


Hist. 9595


K GENT
by Google

BULLETIN DU BIBLIOPHILE,

PETITE REVUE D'ANCIENS LIVRES

CONTENANT

1°. DES NOTICES BIBLIOGRAPHIQUES, PHILOLOGIQUES ET LITTÉRAIRES, DE DIVERS AUTEURS, SOUS LA DIRECTION DE M. NODIER;

2°. L'ANALECTABIBLION, OU EXTRAITS CRITIQUES DE DIVERS LIVRES RARES, OUBLIÉS OU PEU CONNUS, TIRÉS DU CABINET DU MARQUIS D. R.;

3°. UN CATALOGUE DES LIVRES DE MA LIBRAIRIE.

N° 1. — 2e SÉRIE.

PARIS,
TECHENER, PLACE DE LA COLONNADE DU LOUVRE,
N° 12.

JANVIER 1836.



AVIS SUR LE BIBLIOPHILE.

Le *Bulletin du Bibliophile*, dont la 1re série se termine avec la 24e livraison et l'année 1835, sera publié, comme par le passé, à des époques indéterminées pour l'année 1836; mais, à l'avenir, chaque livraison sera composée comme il suit :

1°. De Notices bibliographiques, philologiques et littéraires, par divers auteurs, sous la direction de M. Ch. Nodier;

2°. De l'Analectabiblion, ou Extraits critiques de divers livres rares, oubliés ou peu connus, tirés du cabinet du M. D. R.;

3°. D'une Notice de livres de ma librairie.

Toutes seront enrichies de petites dissertations instructives et amusantes, que l'on aime à retrouver dans les recueils littéraires, d'anecdotes sur des livres rares, peu ou point connus; = de Recherches sur l'histoire de l'Imprimerie et de la Librairie de Paris et autres villes de France; = d'une Correspondance bibliographique; = de Notices sur les livres importans publiés de nos jours, et plus particulièrement sur les publications d'ouvrages du moyen-âge; = d'une Revue des ventes de vieux livres, avec leur prix; = de Nouvelles bibliographiques; et sous le titre de *Bibliologiana*, M. Peignot nous donnera chaque fois des notices très piquantes.

Voilà le plan, ou à peu près, de la composition de notre Recueil. Il ne sera envoyé *franco* qu'aux personnes qui souscriront pour 10 livraisons, environ de 3 feuilles chacune, à commencer du 20 janvier.

Le succès de cette publication a été jusqu'ici toujours croissant, et le désir que m'ont témoigné un grand nombre d'amateurs d'y coopérer, en m'envoyant des articles, me fait espérer qu'il ne fera qu'augmenter de plus en plus.

Prix, pour 10 livraisons, pour Paris. . . . 10 f. »

Et par la poste. . . . . 11 f. 50

La table des 24 Nos, qui termine la 1re série, paraîtra sous peu.
Les souscripteurs sont priés d'envoyer leur adresse *franco*.

PRÉLIMINAIRES.

I. Le goût des sciences philologiques et bibliographiques ne s'est jamais entièrement évanoui en France, même dans les âges les moins propres aux bonnes et pacifiques études. Sans parler du temps déjà reculé où la plupart des feuilles périodiques et des publications privées étaient consacrées d'une manière presque exclusive à la discussion des matières d'érudition, les tourmentes de la fin du dix-huitième siècle n'empêchèrent pas la lumière de veiller sous le boisseau et de se manifester quelquefois au dehors. Les Adry, les Barbier, les Mercier de Saint-Léger, les Chardon de la Rochette poursuivaient, dans un laborieux mystère, des investigations instructives, dont le fruit n'est pas perdu pour nous, et qui font rechercher avidement leurs pages fugitives par les bibliophiles éclairés. Les *Soirées littéraires* de Coupé de l'Oise, qui servirent d'entrepôt à une multitude de pièces analectes de la même espèce, n'ont rien perdu de leur ancienne valeur, quoiqu'elles n'offrent ni l'attrait d'un choix bien piquant, ni le mérite d'une rédaction bien soignée. Il peut donc paraître assez surprenant que notre époque, si féconde en publications spéciales, et qui prodigue de si abondantes ressources à toutes les fantaisies de l'esprit, ait laissé tarir, par exception, cette source agréable d'enseignemens où les érudits eux-mêmes prennent plaisir à puiser; car personne n'est assez favorisé pour tout voir, et les savans ne savent pas tout. Il est cependant démontré qu'on ne s'est jamais autant occupé, chez nous, de la délicieuse science des livres, des particularités singulières de la biographie et de l'histoire, et surtout des travaux littéraires du moyen-âge; mais ces brillantes élucubrations des hommes instruits de Paris et de la province, inutilement accumulées dans les cartons

de l'écrivain, ou tout au plus distribuées en très petit nombre à quelques amis privilégiés, comme les feuilles volantes de la Sibylle, ne forment rien qui ressemble à un corps complet de renseignemens pour l'étude. C'est à cette lacune fort sensible dans la librairie classique que nous essayons de pourvoir, en ouvrant une vaste lice à toutes les discussions et à toutes les découvertes qui peuvent intéresser l'histoire de la littérature intermédiaire, et particulièrement celle des livres. Toutefois, et il est superflu de développer les motifs de cette réticence, elles ne seront insérées *gratuitement*, dans le *Bulletin du Bibliophile*, où aucune insertion payée ne sera d'ailleurs admise, qu'après avoir obtenu l'aveu du Comité de rédaction, et moyennant qu'elles se renferment dans des bornes assez restreintes pour ne pas porter préjudice à la variété du recueil.

II. Si on réfléchit au nombre considérable de dissertations intéressantes, malheureusement perdues pour la science, qui prendront place dans nos volumes, on comprendra facilement l'importance d'une entreprise que ce seul objet d'utilité rendrait assez recommandable; mais il est loin d'y être exclusif, comme on le verra dans ce paragraphe et dans les suivans.

Le caprice des amateurs a depuis long-temps poussé à des prix exorbitans certains petits livrets qui n'ont, pour la plupart, d'autre titre à la curiosité que la bizarrerie du sujet, la licence du style ou la singulière rareté des exemplaires. Cette prédilection assez frivole, mais qu'il ne nous appartient pas de blâmer, a donné lieu à ces éditions similaires ou à ces réimpressions plus ou moins élégantes qui foisonnent aujourd'hui dans les collections de livres précieux, et qui ne s'acquièrent elles-mêmes qu'à un taux fort élevé. Par une fâcheuse fatalité, leur choix n'est pas toujours déterminé par la valeur intrinsèque des ouvrages qu'elles reproduisent; et, pendant qu'elles se multiplient stérilement sous les presses, une déplorable négligence laisse disparaître des écrits d'un tout autre mérite, qui ne sont pas moins introuvables, et dont la perte, au moins relative, inspire tous les jours de nouveaux regrets aux savans. Ce sont ceux-là que nous nous proposons de leur rendre successivement, ou dans leur intégrité, quand la dimension de l'original le permettra, ou par des analyses et des extraits qui en conserveront la substance essentielle. Cette seconde partie de nos *Annales* composera donc une Collection *sui generis*, qui ne le cédera en rien aux autres sous le rapport de la curiosité comme sous

celui de l'exécution typographique, et qui l'emportera de beaucoup sur elles en intérêt.

III. La Bibliographie a été portée si loin, en France, qu'il y aurait presque de l'injustice et de l'ingratitude à prévoir pour elle de notables perfectionnemens. Il est très probable que notre littérature ne produira jamais rien de supérieur à l'excellent *Manuel du Libraire et de l'Amateur*, par M. Brunet, et au riche et curieux Supplément dont il l'a enrichi l'année dernière. Qu'il nous soit permis de faire d'ailleurs, sur ce beau et bon livre, une observation qui n'est certainement pas une critique et qui se déduit des propres conditions de sa nature. Le cadre du *Manuel*, fort riche en développemens qu'on aurait à peine le droit d'y chercher, n'admettait cependant que des développemens très bornés, qui mettent à tout moment en défaut les exigences impatientes du bibliophile. Autre chose est d'enregistrer vingt-cinq mille articles, ou d'en décrire quelques uns. Cette scrupuleuse exploration de détails, qui est requise dans la monographie, est interdite au Dictionnaire, et il est même exact de dire que l'autopsie minutieuse des faits serait de mauvaise grace dans un ouvrage qui n'est destiné qu'à leur servir de répertoire. Ce n'est que dans un ensemble immense d'articles divers entre eux que ces notions spéciales, disséminées presque au hasard, mais réclamées par une table bien faite, peuvent s'approfondir avec amour et instruire le lecteur sans le fatiguer. En second lieu, les ouvrages du genre de celui de M. Brunet sont nécessairement longévives quand l'auteur les a portés à un éminent degré de perfection; et cet inconvénient, qui résulte de leur étendue et de leur prix, leur interdit, pendant maintes années, l'avantage de l'actualité, si précieux dans l'étude de toutes les sciences qui marchent et de toutes les histoires qui se continuent, si piquant et si vif dans tous les goûts qui tiennent de la mode et de la fantaisie. Il serait sans doute inutile d'insister auprès des amateurs de livres sur les incroyables révolutions que subit, tous les dix ans au plus, leur passion favorite, puisqu'il n'est personne qui n'ait pu ou ne puisse voir, dans l'intervalle qui a séparé la publication du *Manuel* de celle du *Supplément*, des raretés, payées naguère au poids de l'or, tomber dans le rang des bouquins, et des volumes fort négligés, que nous avons dédaignés nous-mêmes, atteindre tout à coup à la valeur des joyaux les plus recherchés. La forme périodique de notre travail nous permet de

pourvoir à ces défauts intimes et inévitables d'un travail compacte et simultané. L'espace illimité que nous allons parcourir est plus large qu'il ne faut pour admettre tous les développemens de la Bibliographie spéciale ; et nous nous y avançons, dans l'avenir, d'une manière graduelle, qui ne nous expose pas à rester en arrière avec les acquisitions de la Bibliographie progressive.

IV. Ces derniers mots nous fournissent une transition naturelle pour expliquer la manière dont nous entendons, dans cet ouvrage, la critique littéraire qui ne sera pas étrangère à sa composition. Elle ne s'exercera point sur les productions éphémères qui servent de pâture à la critique quotidienne, mais sur celles-là seulement qui sont appelées, par le fond ou par la forme, à figurer un jour dans les réimpressions du *Manuel* ou dans ses *Supplémens*, catégorie vaste encore, sous laquelle se rangent les livres de luxe qui font honneur aux soins du typographe, ou qu'enrichissent les arts du dessin ; ceux qui sont tirés à petit nombre, ou dont il existe des exemplaires de choix, dignes de l'attention des curieux ; ceux qui se placent d'eux-mêmes, à l'instant où ils paraissent, au premier rang d'une division du système bibliographique, par l'impulsion qu'ils donnent à une des facultés des sciences, ou par la commodité d'une méthode qui les rend plus propres à l'enseignement ; les nouvelles éditions, surtout des auteurs classiques anciens et modernes, qui se distinguent par l'amélioration des textes, par la clarté des commentaires, et par le bon goût des illustrations, de façon à l'emporter, en quelque point, sur les éditions antérieures, et à faire baisser leur prix ; avantages qu'on peut attendre, par exemple, du magnifique *Thesaurus* d'Henri Etienne, préparé par M. Didot, et de plusieurs autres publications promises. Les ouvrages nouveaux, en toutes langues, qui auront rapport à l'art de l'imprimerie, à la reliûre et à la décoration des livres, aux procédés à employer pour les conserver et les restaurer, à la calligraphie, à la diplomatique, à la haute grammaire et à la philologie, seront en particulier exactement analysés, ou même traduits par extraits, avec des développemens proportionnés à leur importance.

V. Aucune entreprise ne fut jamais plus indépendante que celle-ci des mouvemens de la politique et des actes extérieurs des gouvernemens. Cependant, comme il importe à la contexture générale de notre composition qu'il ne lui échappe rien de tout ce qui se rat-

tache à l'histoire spéciale des intérêts qu'elle embrasse, nous ferons une mention précise et rapide des lois, des ordonnances, des débats et des jugemens qui auront trait à la presse, à la librairie et aux bibliothèques. Seulement, il est juste et nécessaire d'annoncer que ces améliorations de notre plan seront nécessairement progressives, parce qu'elles seront proportionnées aux développemens de nos moyens de publicité et au succès de notre travail. L'entreprise que nous annonçons aux amateurs n'est point une spéculation : elle ne repose ni sur la faveur de l'autorité, ni sur les avances d'une riche compagnie d'actionnaires; elle est toute de zèle, de désintéressement et d'amour pour la belle et savante industrie que nous cultivons. Nous ne nous y proposons aucun bénéfice, et nos propres ressources ne nous permettraient pas d'en élargir les bases à nos risques et périls, si nous n'étions appuyés du concours des savans et des bibliophiles qui peuvent y prendre intérêt. Les encouragemens qu'a reçus notre *Bulletin*, malgré ses imperfections, nous ont suggéré cette espérance.

VI. Les catalogues de ventes qui se succèdent si promptement à Paris sont en général exécutés d'une manière fort satisfaisante, et il y en a d'excellens qui deviennent des trésors de renseignemens pour les amateurs. Nous aurons soin de les annoncer avec tous les développemens qu'ils pourront nous suggérer, soit en raison de leur intérêt relatif, soit par rapport à la connaissance plus ou moins approfondie que nos recherches et nos relations nous auraient fait acquérir des bibliothèques auxquelles ils seraient consacrés, la plupart de celles qui sont propres à vivement exciter la curiosité des Bibliophiles nous étant depuis long-temps familières. On sait combien cette ponctualité scrupuleuse peut apporter de différence à l'estimation d'un volume dont le prix est susceptible de se modifier dans la proportion de dix à un par un accident presque imperceptible, ou d'excéder, au contraire, toutes les prévoyances et tous les calculs, par la seule recommandation d'une ligne de marge, du fer d'un relieur célèbre, ou de la signature mal déchiffrée d'un personnage célèbre.

La chaleur des enchères met en jeu des passions si vives et si difficiles à concevoir, que nous ne craignons pas de trop promettre, en faisant espérer à nos lecteurs qu'ils trouveront quelquefois, dans le récit de ces innocens débats, tout l'attrait d'un spectacle. C'est la seule espèce de combinaison dramatique dont nous nous occu-

pourvoir à ces défauts intimes et inévitables d'un travail compacte et simultané. L'espace illimité que nous allons parcourir est plus large qu'il ne faut pour admettre tous les développemens de la Bibliographie spéciale; et nous nous y avançons, dans l'avenir, d'une manière graduelle, qui ne nous expose pas à rester en arrière avec les acquisitions de la Bibliographie progressive.

IV. Ces derniers mots nous fournissent une transition naturelle pour expliquer la manière dont nous entendons, dans cet ouvrage, la critique littéraire qui ne sera pas étrangère à sa composition. Elle ne s'exercera point sur les productions éphémères qui servent de pâture à la critique quotidienne, mais sur celles-là seulement qui sont appelées, par le fond ou par la forme, à figurer un jour dans les réimpressions du *Manuel* ou dans ses *Supplémens*, catégorie vaste encore, sous laquelle se rangent les livres de luxe qui font honneur aux soins du typographe, ou qu'enrichissent les arts du dessin; ceux qui sont tirés à petit nombre, ou dont il existe des exemplaires de choix, dignes de l'attention des curieux; ceux qui se placent d'eux-mêmes, à l'instant où ils paraissent, au premier rang d'une division du système bibliographique, par l'impulsion qu'ils donnent à une des facultés des sciences, ou par la commodité d'une méthode qui les rend plus propres à l'enseignement; les nouvelles éditions, surtout des auteurs classiques anciens et modernes, qui se distinguent par l'amélioration des textes, par la clarté des commentaires, et par le bon goût des illustrations, de façon à l'emporter, en quelque point, sur les éditions antérieures, et à faire baisser leur prix; avantages qu'on peut attendre, par exemple, du magnifique *Thesaurus* d'Henri Etienne, préparé par M. Didot, et de plusieurs autres publications promises. Les ouvrages nouveaux, en toutes langues, qui auront rapport à l'art de l'imprimerie, à la reliûre et à la décoration des livres, aux procédés à employer pour les conserver et les restaurer, à la calligraphie, à la diplomatique, à la haute grammaire et à la philologie, seront en particulier exactement analysés, ou même traduits par extraits, avec des développemens proportionnés à leur importance.

V. Aucune entreprise ne fut jamais plus indépendante que celle-ci des mouvemens de la politique et des actes extérieurs des gouvernemens. Cependant, comme il importe à la contexture générale de notre composition qu'il ne lui échappe rien de tout ce qui se rat-

tache à l'histoire spéciale des intérêts qu'elle embrasse, nous ferons une mention précise et rapide des lois, des ordonnances, des débats et des jugemens qui auront trait à la presse, à la librairie et aux bibliothèques. Seulement, il est juste et nécessaire d'annoncer que ces améliorations de notre plan seront nécessairement progressives, parce qu'elles seront proportionnées aux développemens de nos moyens de publicité et au succès de notre travail. L'entreprise que nous annonçons aux amateurs n'est point une spéculation : elle ne repose ni sur la faveur de l'autorité, ni sur les avances d'une riche compagnie d'actionnaires; elle est toute de zèle, de désintéressement et d'amour pour la belle et savante industrie que nous cultivons. Nous ne nous y proposons aucun bénéfice, et nos propres ressources ne nous permettraient pas d'en élargir les bases à nos risques et périls, si nous n'étions appuyés du concours des savans et des bibliophiles qui peuvent y prendre intérêt. Les encouragemens qu'a reçus notre *Bulletin*, malgré ses imperfections, nous ont suggéré cette espérance.

VI. Les catalogues de ventes qui se succèdent si promptement à Paris sont en général exécutés d'une manière fort satisfaisante, et il y en a d'excellens qui deviennent des trésors de renseignemens pour les amateurs. Nous aurons soin de les annoncer avec tous les développemens qu'ils pourront nous suggérer, soit en raison de leur intérêt relatif, soit par rapport à la connaissance plus ou moins approfondie que nos recherches et nos relations nous auraient fait acquérir des bibliothèques auxquelles ils seraient consacrés, la plupart de celles qui sont propres à vivement exciter la curiosité des Bibliophiles nous étant depuis long-temps familières. On sait combien cette ponctualité scrupuleuse peut apporter de différence à l'estimation d'un volume dont le prix est susceptible de se modifier dans la proportion de dix à un par un accident presque imperceptible, ou d'excéder, au contraire, toutes les prévoyances et tous les calculs, par la seule recommandation d'une ligne de marge, du fer d'un relieur célèbre, ou de la signature mal déchiffrée d'un personnage célèbre.

La chaleur des enchères met en jeu des passions si vives et si difficiles à concevoir, que nous ne craignons pas de trop promettre, en faisant espérer à nos lecteurs qu'ils trouveront quelquefois, dans le récit de ces innocens débats, tout l'attrait d'un spectacle. C'est la seule espèce de combinaison dramatique dont nous nous occu-

perons, quand les objets disputés sur ce théâtre de capricieuses émulations nous paraîtront capables de donner lieu à des combats dignes d'être racontés; mais on conviendra sans doute avec nous que l'intrigue et l'action n'y manquent pas d'émotions inquiètes et de frappantes péripéties. Il résultera d'ailleurs, de cette partie de nos explorations, quelques faits littéraires importans à recueillir pour l'histoire des livres. L'habitude commune à la plupart des curieux, d'acheter par commission, fait que certains ouvrages uniques, ou excessivement rares, disparaissent tous les jours sans qu'on sache leur destinée, et rien n'est plus douloureux pour le Bibliophile désappointé qui n'a pu suivre l'enchère dans son essor, ou qu'une distraction imprévue a tenu éloigné de la vente dans le moment décisif. L'inappréciable objet de tant d'espérances a subitement cessé d'exister dans un dépôt connu, pour aller se perdre dans le chaos des livres, et moisir, peut-être, avant peu, à la merci des rats et des vers, sur les tablettes poudreuses d'un héritier dédaigneux. Nous souleverons le voile sous lequel son sort s'est caché, et la pensée pourra le suivre du moins dans le nouveau Musée qui le conserve aux lettres. Heureux quand nous ne serons pas obligés de constater son exportation au delà des mers, chez des rivaux plus jaloux de leurs conquêtes, et qui les rendent rarement!

VII. On se ferait une idée très fausse de la bibliographie et de la philologie elle-même, avec l'âpreté de leur nom grec et de leur physionomie doctorale, si on jugeait sur la forme obligatoirement technique d'un Prospectus que ces aimables études fussent toujours empreintes de pédantisme et d'ennui. Sous la plume d'un écrivain homme du monde, accoutumé à colorer sa pensée, elles n'excluent aucune espèce d'ornement, et la douceur de leurs découvertes n'est pas insensible aux dames, parmi lesquelles les Bibliophiles comptent aujourd'hui d'illustres adeptes. Il y a plus, grâce au droit de propriété que nous revendiquons sur une multitude d'ouvrages inédits ou injustement oubliés, nous possédons un fonds inépuisable de pages charmantes, qui joindront, à l'attrait d'une jouissance ressaisie sur le temps passé, tout celui d'une agréable lecture, et qui prouveront que plus d'une muse, maintenant déshéritée, fut dotée, avant nos jours exclusifs, des prestiges de l'imagination et de la poésie. Nous aurons aussi des contes, des historiettes, des fragmens de voyages pleins d'intérêt, des ballades pleines de grace; et ce ne sera pas tout à fait notre faute, si

ces palingénésies indiscrètes dénoncent trop souvent l'origine antique de bien des nouvelles inventions.

L'histoire littéraire, seule, est riche en faits extraordinaires, et peu connus, qui échappent aux éducations les mieux faites, parce qu'on ne peut les recueillir que dans des ouvrages spéciaux, dont le sujet est suranné, le style fatigant, la lecture ardue, et qu'il faut, pour les compulser patiemment, d'un bout à l'autre, y être contraint par une nécessité accidentelle, ou porté par une vocation particulière, qui n'est propre qu'au très petit nombre. Des plus remarquables et des plus amusantes de ces anecdotes, nous composerons, sous un titre analogue à celui des *Ana*, si chers à nos aïeux, une série de chapitres moins frivoles que cette indication ne pourrait le faire croire, puisqu'ils perpétueront, à la faveur d'un divertissement de l'esprit, beaucoup de notions instructives pour la mémoire, et qu'ils signaleront par des traits vifs et pittoresques une foule de personnages autrefois célèbres, dont il n'est pas permis aux gens lettrés d'ignorer le nom.

VIII. Les avantages que présente cette publication si spéciale, et cependant capable de devenir si piquante et si variée, sont trop nombreux pour qu'il soit possible d'en épuiser la liste. Contentons-nous de remarquer qu'elle offre aux hommes studieux et aux esprits découvreurs, que des circonstances de position tiennent loin du centre d'émission et de publicité, un moyen sûr de perpétuer des notions utiles, qui, sans cela, mourraient avec eux; aux bibliothécaires, l'occasion de relever l'éclat des collections qui sont remises à leurs soins, par des descriptions pleines d'intérêt; aux bibliophiles et aux libraires, une espèce d'exposition périodique, où viendront s'étaler, sous les yeux de l'Europe savante, les trésors ignorés qui restent enfouis dans leurs collections ou dans leurs magasins. Ajoutons qu'il doit arriver souvent que nos recherches fassent jaillir une lumière subite dans les cabinets négligés, et révèlent tout à coup, à un propriétaire insouciant, sa fortune méconnue. Toutes les notices que nous recevrons en ce genre seront admises, sous la seule réserve que nous avons énoncée à la fin du premier paragraphe.

IX. Il appartient moins au libraire-éditeur qu'à personne de faire valoir, à l'appui de cette entreprise, les titres qu'il s'est acquis, par le passé, à la confiance du public, dans les travaux du même genre qu'il a entrepris jusqu'à ce jour. Il lui suffira de dire que la

bienveillance avec laquelle son *Bulletin* est accueilli, depuis deux ans, lui a seule inspiré l'idée de le porter au plus haut point de perfectionnement dont il lui paraisse susceptible. Puisque cette esquisse, trop superficielle, a pu exciter quelque intérêt et mériter quelque indulgence, il se croit autorisé à compter sur l'effet d'un travail plus vaste, dont l'objet est de tenir lieu, s'il accomplit les promesses de cette introduction avec l'exactitude et la fidélité qu'il a portées dans tous les travaux de sa vie, d'une foule de livres aujourd'hui rares et dispendieux qui composent entre eux la partie la plus piquante et la plus souvent consultée d'une bibliothèque amusante et utile; les *Recueils littéraires*, les *Mélanges* instructifs à la manière de Sallengre, de Vigneul-Marville, de Gouget, de D. Liron, etc.; les réimpressions des nombreux imitateurs de Caron; les *Bibliographies*, les *Catalogues raisonnés*, les *Elegant extracts*, les *Ana*, les *Journaux* de philologie et de critique spéciale. Mais il est plus à son aise pour se glorifier de ce grand nombre de savans distingués qui n'ont pas dédaigné de prêter à ses premiers essais l'aide officieuse et gratuite de leur érudition et de leur esprit. Le *Bulletin* a presque continuellement offert à ses souscripteurs des articles de MM. Brunet, Peignot, Paulin-Paris, Duplessis, Leber, Du Roure, de Montmerqué, de Nugent, Charles Nodier, Aimé-Martin, et la plupart de ces petites dissertations ont été reçues avec assez d'empressement pour réclamer des réimpressions à plus grand nombre. Ces honorables collaborateurs ne manqueront pas à un plan plus étendu, qui a été formé sous leurs yeux, et l'un d'eux, M. Ch. Nodier, a bien voulu se charger d'y donner des soins particuliers; il a accepté la direction de toute la partie littéraire.

(*Extrait du Catalogue*, 1re *série*.)

On souscrit au *Bulletin du Bibliophile*, au prix de 10 fr. pour 10 N^os, et 11 fr. 50 c. par la poste, chez Techener.

La première série, terminée, se compose de 24 N^os et de 22 notices bibliographiques. Prix avec la table, 14 fr.



Mélanges bibliographiques.

HISTOIRE DES DÉDICACES D'ÉRASME,

RACONTÉE PAR LUI-MÊME;

ONT-ELLES BEAUCOUP CONTRIBUÉ A AUGMENTER SA FORTUNE?

Personne n'ignore qu'Erasme a reçu de nombreux témoignages de bienveillance de la part des souverains pontifes, des empereurs, des rois, des princes et des grands de son temps; on sait également que la plupart de ces témoignages sont dus aux dédicaces de ses ouvrages, qu'il adressait à ces puissances de la terre. Mais le fruit de ces dédicaces a-t-il été le pivot de sa fortune? Guidé par un vil intérêt, en a-t-il retiré des sommes considérables, ainsi que l'ont prétendu ses ennemis? Erasme va lui-même répondre à ce reproche, car il a tracé l'histoire de ses dédicaces et de leurs produits vers la fin d'une lettre qu'il a adressée *Joanni Bosthemo Abstemio* (1) *canonico constantiensi*, et qui porte pour date, *Basileæ*, *tertio calend. feb. anno à Christo nato* M. D. XXIIII, douze ans avant sa mort (2). Le passage de cette lettre, écrit avec une naïve simplicité, est assez curieux et prouve, par les détails donnés sur le produit de chaque dédicace, que ce n'est point là que notre illustre auteur a trouvé le chemin de la fortune. D'ailleurs, il n'a jamais été l'enfant gâté de cette aveugle déesse; il jouissait d'une honnête

(1) *Abstemius*, surnom donné par Erasme à Botshemus, parce qu'il ne buvait pas de vin.

(2) Didier Erasme, né à Rotterdam, le 28 octobre 1467, est mort à Bâle, le 12 juillet 1536. La meilleure édition de ses *Œuvres* est celle de J. Le Clerc. *Lugd.-Batav.*, *van der Aa*, 1703-1706, 10 tom. en 11 vol. in-fol.

La lettre dont il est ici question est tirée d'un petit ouvrage intéressant, et que je crois assez rare; il est intitulé: *Catalogi duo operum D. Erasmi, ab ipso conscripti et digesti, cum præfatione D. Bonifacii Amerbachii, ut omni deinceps imposturæ via intercludatur, ne pro Erasmico quispiam ædat, quod vir ille non scripserit dùm viveret.* Antuerpiæ, 1537, pet. in-12, caractères italiques, sans pagination.

aisance (1). Voici le résumé du passage de la lettre en question :

Il expose d'abord le reproche que lui font ses ennemis : *jactant*, dit-il, *me ex lucubrationum mearum dedicationibus amplas prædas referre propterea quod permulta dicarim viris principibus*. Puis il commence ici la nomenclature de ses dédicaces.

« J'ai dédié à Léon X mon *commentaire sur le Nouveau Testament*, et il ajoute : *ducatum unum nec expectavi nec accepi.*

» J'ai fait hommage au pape Adrien VI d'un de mes ouvrages, dont la reliûre m'a coûté quatre florins, plus un florin à celui qui alla le porter, et encore quelque chose lorsqu'il revint. Le pape reçut le volume *lætâ fronte*, et donna six ducats au porteur. Il est vrai qu'il m'offrit une charge ecclésiastique assez honorable ; mais j'ai refusé.

» Lorsque je dédiai au pape Clément VI ma *Paraphrase des Actes des Apôtres*, je déclarai formellement que je ne voulais rien ; cependant le souverain pontife m'envoya deux cents florins.

» Le cardinal Grimani, à qui j'adressai ma *Paraphrase sur l'Épître aux Romains*, la reçut fort bien, mais *teruncium* (2) *non misit, nec ego expectavi. Quod ambiebam, præstitit favorem ac benevolentiam, non mihi, sed studiis et Reuchlino.*

» Le cardinal Cambège m'envoya d'Angleterre un anneau comme gage d'amitié ; c'est ce qui fit que je lui dédiai par la suite une de mes paraphrases, non par intérêt, mais par reconnaissance.

» Le cardinal de Sion m'avait fait les plus belles promesses du monde, dans le cas où il se rendrait à Rome, il y fut : *cæterum is per me non est teruncio factum pauperior.*

» Mon *Cyprien* corrigé, que je dédiai au cardinal des Quatre-Saints, ne me valut pas davantage ; *non me vel una drachma* (3) *ditiorem fecit.*

» L'archevêque de Palerme, J. Carondelet, qui reçut la dédicace de mon *Saint-Hilaire*, que je lui avais envoyée par mon domes-

(1) Voyez notre *Choix de Testamens anciens et modernes, remarquables*, etc. *Paris*, 1829, 2 vol. in-8.
Le Testament d'Erasme, copié sur l'original, à Bâle, s'y trouve, avec traduction française, tom. 1, pp. 185-191.

(2) Le *teruncius* était une petite monnaie d'argent chez les Romains ; réelle dans le principe, elle est devenue monnaie de compte par la suite ; elle valait 25 cent. de notre monnaie actuelle.

(3) La *drachme* valait à peu près 90 centimes, ou 18 sous de notre monnaie.

tique, ne fut pas plus généreux que le précédent : *ejus scriniis non decessit obolus* (1).

» Philippe de Bourgogne, évêque d'Utrecht (2), reçut la dédicace de mon Traité intitulé *Pacis querimonia ;* il m'offrit une prébende dans son diocèse, je la refusai, et le prélat m'envoya un anneau enrichi d'un saphir.

» Je n'avais pas désiré davantage, ni demandé un vase ou gobelet (*poculum amoris*), que le cardinal de Mayence avait envoyé au cardinal d'York, à qui j'avais dédié mon petit livre de *Plutarque.* Ce cardinal m'avait assuré de toute sa faveur et de toute sa bienveillance; *tamen ex illius munificentiâ non sum pilo factus ditior ;* » c'est à dire, je n'en ai pas reçu un poil de barbe.

» Quant à l'évêque de Liége, à qui j'ai dédié mon *Commentaire sur les Epîtres aux Corinthiens*, doré sur tranche, et à qui j'ai donné les deux volumes de mon *Nouveau-Testament*, imprimés sur VÉLIN et magnifiquement reliés, je lui suis très redevable pour toutes les splendides promesses qu'il m'a faites plus d'une fois, *pro splendidis promissis quæ non semel obtulit ; sed non est quod illi pro donato teruncio gratias agamus ; tantum donavit quantum si incidat in oculum quamvis tenerum, nil tormenti sit allaturum : id ipse non inficiabitur;* » ce qui veut encore dire, en bon français : il ne m'a pas donné ce qui m'entrerait dans l'œil, et il ne peut le nier.

» Charles d'Autriche (depuis Charles-Quint) m'avait nommé l'un de ses conseillers, et m'avait pourvu d'une charge ecclésiastique avant que je lui eusse dédié mon Traité *De Principe.* Je l'ai fait, non par intérêt, mais par reconnaissance. Je lui ai envoyé, de Bâle à Bruxelles, et à mes frais, une de mes *Paraphrases ;* il a donné deux florins à mon envoyé, et il a témoigné autant de plaisir et de reconnaissance pour mon cadeau que s'il eût compté mille pièces d'or.

» J'avais envoyé à Henri VIII, roi d'Angleterre, mon Traité : *De la Différence du Flatteur et de l'Ami ;* il me fit des offres considérables en tout genre, et bien au delà de ce que je pouvais mériter ; je remerciai. Ma dédicace fut oubliée, et long-temps après

(1) L'*obole* est la sixième partie de la drachme, c'est à dire 15 centimes ou 3 sous.

(2) Ce Philippe de Bourgogne était l'un des quinze enfans naturels (huit garçons et sept filles) qu'a eus le duc Philippe le Bon ; il se nommait sieur de Sommerdic ; il fut amiral, chevalier de la Toison d'or, ensuite évêque d'Utrecht ; il mourut en 1524, l'année même où Erasme écrivait cette lettre.



je reçus soixante angelots (pièces d'or), qu'il m'envoya à l'instigation de J. Colet. Je lui ai dédié, peu après, ma *Paraphrase sur saint Luc*.

» Ferdinand de Hongrie m'a donné cent florins pour la dédicace de ma *Paraphrase sur saint Jean*.

» Je suis plein de reconnaissance envers le roi de France (François Ier), pour tout le bien qu'il a voulu me faire. Il a fait compter trente écus pour le voyage à celui qui lui a porté de ma part un de mes livres : mais je n'ai rien recu, et je n'ambitionnais que les bonnes graces du roi.

» J'oubliais Philippe, père de Ferdinand, à qui j'ai envoyé un panégyrique, et qui m'a gratifié de cinquante philippes (écus).

» Je n'ai rien reçu d'aucun autre, ou, cela est si peu de chose, que cela ne vaut pas la peine d'en parler. Je ne fais mention ici que de ceux à qui j'ai dédié mes ouvrages. Si quelqu'un fait attention à la pompe et aux titres de ces grands personnages, et qu'il croie que je suis comme la plupart des mortels, ne soupçonnera-t-il pas que mes dédicaces ont dû me rapporter les richesses de Midas? Ce que je viens de dire n'est point pour me plaindre des princes; je veux seulement faire entendre que je n'ai obtenu d'autres profits que ceux que l'on peut acquérir en cultivant les lettres avec délicatesse, et je mets au rang de ces profits la faveur et la bienveillance dont m'ont honoré ces souverains (1). »

Erasme termine ici la nomenclature de tous les dons, de toutes les sommes que lui ont rapportés ses ses dédicaces; on voit qu'en les réunissant toutes il serait difficile d'en former un capital qui eût été propre à lui faire rouler carrosse; et en cela, son sort était bien différent de celui de l'Arétin, sur lequel nous avons aussi des notes assez curieuses. Ces deux articles, celui d'Erasme qu'on vient de lire, et celui de l'Arétin, font partie d'un travail inédit que nous avons en porte-feuille, et qui a pour titre : HISTOIRE LITTÉRAIRE DES

(1) Dans la lettre en question, Érasme n'a point parlé d'un petit accident qui lui est arrivé relativement à la dédicace de son livre *De Viduâ*, à la reine de Hongrie. Il faisait, dans cette épître, le plus grand éloge de cette princesse, qu'il envisageait comme une sainte femme. Il vantait, sur toute chose, sa charité envers les pauvres : il terminait cet éloge par dire qu'elle avait toujours conservé un *aspect*, un *visage* tel qu'il convenait à une femme comme elle. Malheureusement, le mot latin, équivalent à cette expression, fut imprimé par le typographe, soit malicieusement, soit maladroitement, de manière à ce que, coupé en deux, il présentait une obscénité. La reine en fut outrée de colère, et le pauvre Erasme en éprouva un chagrin mortel. On peut lire ses plaintes à cet égard dans une lettre qu'il écrivait à Curtius.

DÉDICACES, *ou Recueil choisi et raisonné de celles qui sont les plus singulières et les plus remarquables, soit par le style, soit par la bassesse, soit par la malignité, soit enfin par la bizarrerie, depuis* 1511 *jusqu'à nos jours; suivi d'une notice sur quelques placets du même genre*, pouvant former un volume in-8°.

GAB. PEIGNOT.

ÉPOQUES DE L'INTRODUCTION DE L'IMPRIMERIE DANS QUELQUES VILLES DE LA BELGIQUE.

M. de la Serna, dans son *Dictionnaire bibliographique choisi du* XVe *siècle*, a marqué la date de l'introduction de l'imprimerie dans les différentes villes de l'Europe avant l'an 1500. Dans son tableau figurent plusieurs villes de la Belgique. J'ai essayé de compléter ses recherches pour une époque postérieure, et voici à quels résultats je suis parvenu jusqu'ici :

NAMUR. Des documens authentiques m'ont prouvé que la première imprimerie de Namur fut érigée seulement en 1617, par Thierri Furlet, qui obtint du magistrat une certaine somme pour couvrir les premiers frais d'établissement. Le deuxième imprimeur de Namur se fixa dans cette ville en 1637, et obtint exemption des aides extraordinaires et du logement des gens de guerre, outre la somme de 15 écus que le magistrat lui paya. Le troisième imprimeur, établi à Namur en 1550, obtint exemption du guet et de la garde, ainsi que du logement des gens de guerre.

MALINES. Tout concourt à fixer l'introduction de l'imprimerie à Malines, à l'an 1581, où il parut un petit livret in-12, de 41 pages, sans nom d'imprimeur, et intitulé : *Waerachtige historie, etc.* Le premier typographe de Malines dont le nom me soit connu est Jacob Heindricx, imprimeur-juré en 1582. Le second imprimeur connu est Gillis van Cranenbroeck, en 1582. La ville de Malines s'étant réconciliée avec le roi Philippe II, le premier imprimeur que l'on rencontre depuis cette époque, est Heyndric Jaey ou Jaye. Son établissement date de 1611.

MONS. M. Delmotte, qui connaît si bien les antiquités de cette ville, m'a informé que le plus ancien livre sorti des presses de cette ville, qu'il ait découvert jusqu'aujourd'hui, porte la date de 1580. Ses recherches l'ont conduit, pour l'introduction de l'imprimerie, dans le Hainaut, à l'an 1519, où l'on imprimait à Tournay.

Pour le XVe siècle, nous avons la série suivante, conforme au tableau de M. de la Serna :

Alost.	1473.
Louvain.	1474.
Anvers.	1476.
Bruges.	1476.
Bruxelles.	1476.
Audenarde.	1480.
Hasselt.	1480.
Gand.	1483.

Marques et devises de quelques imprimeurs des Pays-Bas.

1°. *Jean Maes et Philippe Zangers* ou *de Zangré*, à Louvain. Une croix chargée de la couronne d'épines du Sauveur, dans un cartouche orné d'arabesques et accoté de deux anges, l'un portant les armes de Louvain, l'autre un fouet et une verge. Devise : *Fulget crucis mysterium*, 1508, 1595.

2°. *Jean Steelsius*, à Anvers, à l'enseigne de l'écu de Bourgogne. Un tertre accompagné des lettres I et S unies par un lacs; sur le tertre un pilier au milieu de deux oiseaux qui se touchent du bec et de la patte. Devise : *Concordiâ res parvæ crescunt*, 1544. Le même emblême, autrement dessiné, et accompagné d'une sphère à droite, 1536.

3°. *Jehan Thibault*, *Joannes Theobaldus*, à Anvers, *à l'homme vert*. Un oranger, au tronc duquel est attaché un écu supporté par deux lions rampans, avec les lettres J et T séparées par des enlacemens divers. Au bas : *Jehan Thibault*, 1519. La marque de l'un se retrouve dans un encadrement, dont les figures principales sont deux fous en costume officiel.

4°. *Arnadus Cesaris* ou *Ceysers*, à Audenarde. Un trèfle noir chargé d'un nœud en forme de losange; les quatre angles rentrans, ornés d'un fleuron, 1480.

5°. *Gérard Leeu*, à Anvers. Les armes d'Anvers en grand, avec la bannière de l'empire et celle de Bourgogne écartelée d'Autriche, 1486.

6°. *Claes de Grave*, à Anvers. Un prince entouré de ses courtisans et officiers, dont l'un porte la bannière de Brabant : tableau de toute la largeur d'une page in-folio, entouré à droite et à gauche de fleurons; au dessous les armes de Bourgogne, d'Espagne et d'Autriche, écartelées et supportées par deux anges, 1527.

7°. *Martin Nucio*, à Anvers. Les armes d'Espagne, surmontées de la couronne impériale, avec les mots *Carolus, imperator, Hispaniæ rex*, et plus bas : *Stabile et æquum*, 1552.

8°. La veuve de *Martin Nutius*, à Anvers. Une cigogne nourrissant sa vieille mère. Devise : *Pietas tutissima virtus*, 1560.

9°. *Jean van Doesbarch*, à Anvers, sur le rempart des Lombards. Le titre : un guerrier à cheval, armé de toutes pièces, et dont le destrier est couvert d'une housse aux armes de Brabant ; autour les armes de France et de Bourgogne, et des quatre principales villes du duché.

A la fin : les armes de Brabant, surmontées de celles de l'empire et entourées, comme ci-dessus, avec les mots *Nobilis Brabancia*, 1530.

10°. *Jean* (*Hans*) *de Laet*, à Anvers, rue du Peigneur, à la Rave. Un semeur. Devise : *Spes alit agricolas*, 1559. Sa veuve conserva cette marque et l'enseigne de son mari : *in den saeyer* (au semeur), 1568. *(La suite à un autre numéro.)*

POLAIN,
Archiviste de la province de Liége.

Méprises de rédacteurs de catalogues.

Dans le catalogue de feu M. de Burtin, si connu par ses connaissances en peinture, et encore plus par sa prodigieuse vanité, on a rangé, parmi les ouvrages de botanique, un in-folio intitulé : *Rosa ursina*. Le rédacteur du catalogue aura cru, sans doute, que cet ouvrage était la monographie d'une espèce particulière de roses : il s'est grossièrement trompé. *Rosa ursina* est un livre d'astronomie, où il est traité des taches du soleil ; mais comme il est dédié au prince des Ursins, qui portait une rose dans ses armes, l'auteur a imaginé ce titre bizarre, sans analogie avec le sujet qu'il avait choisi.

Guillaume Mennens est un écrivain belge dont on a un livre intitulé : *De Vellere aureo*. Antuerp., 1604, in-4, et Argentor., 1622. M. C. S. T. Bernd, qui, en 1830, a fait paraître à Bonn une Bibliothèque héraldique (*Allgemeine schriften kunde der gesammten Wappen wissen schaft*), s'est imaginé que Mennens a écrit sur l'ordre de la Toison d'or, et il l'a cité, dans cette croyance, t. II, p. 405. Mais Mennens ne s'est occupé que d'alchimie, et il existe à la Bibliothèque royale de Paris un manuscrit moderne consacré au grand œuvre, où cette métaphore de convention paraît aussi sur le titre : *La Toison-d'or, par Salomon Trismosin, précepteur de Paracelse.* On a de plus en allemand : *Aureum vellus oder Gueldin schatz... van... Salom. Trismosino*, 1599, in-12. Il est vrai que M. Bernd, à qui j'avais signalé cette erreur bien excusable, l'a avouée avec candeur dans l'avant-propos de son troisième volume, qui a paru en 1835.

Correspondance

ET

ÉCLAIRCISSEMENS BIBLIOGRAPHIQUES DU BIBLIOPHILE.

A M. l'Editeur du Bulletin du Bibliophile.

Monsieur,

Ce serait une bibliographie aussi curieuse qu'utile pour l'histoire de l'imprimerie que celle qui serait consacrée spécialement à la description des *incunables* exécutés au XVe siècle dans les villes de France, par ces ouvriers typographes ambulans qui, pour la plupart, avaient vu l'imprimerie à son berceau, soit à Mayence, soit à Strasbourg, soit à Bamberg, et quittaient l'Allemagne et venaient, avec leur petit bagage de caractères, de cases, de presses, offrir leurs services aux maisons religieuses et ailleurs. Mais, pour donner à cette bibliographie tout le degré d'utilité possible, il faudrait que l'on ne décrivît que des exemplaires que l'on eût sous les yeux; ce serait le seul moyen d'être plus exact, et de rectifier des erreurs qui se sont glissées dans des descriptions faites ou mentionnées jadis sur la foi d'autrui.

J'ai, dans ce moment, à ma disposition, trois de ces précieux ouvrages dont je me propose de vous envoyer des notices.

L'un est le premier livre imprimé à Besançon, en 1487, par J. Comtet, et sur lequel le célèbre Lair, qui ne l'avait point vu, a fait erreur.

L'autre est le premier livre imprimé à Dijon, par Metlinger, en 1491 (1).

Le troisième est le premier livre imprimé à Cluny (Saône-et-Loire), par Michel Wenkler. Je ne l'ai trouvé mentionné dans aucun bibliographe, si ce n'est dans M. de la Serna-Santander, qui, tome III, pag. 177-178 de son *Dictionnaire* du XVe siècle, en parle très bien, à part le nom de l'imprimeur, qu'il écrit tantôt *Wenszler*, tantôt *Wensler*, tandis que la suscription porte bien *Wenkler*. J'avais commis la même erreur dans le troisième volume de mon *Dictionnaire de Bibliologie*, Paris, 1804, in-8°.

Si tous les bibliophiles qui prennent intérêt à votre curieux

(1) Ces deux précieux ouvrages existent dans le beau cabinet de M. Bernard Joliet, à Dijon.

Bulletin, et qui dirigent quelques unes de leurs recherches sur les *incunables* en question, les y consignaient, je ne doute point que nous aurions à la fin l'histoire la plus complète et la plus exacte de la typographie naissante sur divers points de la France (car je restreins ce travail à la France seulement); et peut-être se rattacheraient à ces recherches des découvertes et des anecdotes précieuses pour l'histoire littéraire. Mais je reviens encore sur ce point de l'exactitude; on ne l'obtiendra qu'en ne parlant que de ce que l'on aura vu. Rien de plus commun, surtout dans cette partie, que de se fourvoyer, même en jurant *in verba magistri.*

En attendant le résultat de mon appel aux bibliophiles, je vous enverrai mes trois notices.

Agréez, je vous prie, etc GAB. PEIGNOT.

Monsieur l'éditeur,

Monsieur Méon nous a donné une édition du roman de la Rose, bien supérieure à celles que nous devions à Lenglet-Dufresnoy et à Lantier Daneret.

Comme ses prédécesseurs, il a réuni, à la fin de ce poème, quelques petits écrits en vers sur l'alchimie. La première de ces pièces est intitulée : Les Remontrances, ou la Complainte de Nature à l'alchimiste errant, par Jehan de Meung. Ce titre, dans l'édition de Méon, est accompagné de ces mots : « J'ignore d'apres quelle » autorité on a attribué à cet auteur les pieces suivantes ; je n'ai » pu en découvrir aucun manuscript ancien. D'ailleurs, ce n'est » point sa manière de versifier; le style et l'orthographe n'annon- » cent pas un siecle si éloigné ».

Un manuscrit de la Bibliothèque royale de Sainte-Geneviève, mss. franç., in-4°, peut nous faire connaître le temps où il fut composé, s'il ne nous en révèle l'auteur. Il est écrit en ancienne bâtarde, sur vélin, et décoré d'une belle miniature représentant la Nature avec l'Alchimie. Le texte est accompagné de notes marginales qui présentent des sentences latines tirées d'Aristote, d'Avicenne, de saint Augustin, etc.

A la tête de ce petit poème se trouve une préface française, ou plutôt une épître dédicatoire adressée à François Ier. C'est donc sous ce règne, et un an environ après la défaite des Suisses à Marignan, que furent écrites ces remontrances, comme on peut le voir dans cette préface, dont j'ai l'honneur de vous transmettre une copie fidèle.

« Mon souverain seigneur, bienfaicteur, et tout l'espoir de ma

vieillesse, par la grace de Dieu, sacré tres crestien roy de France et premier de ce nom François.

» Tres puissant prince et victorieux debellateur de la gent elvessienne, nation superbe et belliqueuse, mais vaincue comme fut cogneu le jour saincte Croix au lieu de sainte Brigide en vostre duché de Millan, en toute crainte amoureuse et humble amor obediente, salut.

» Comme ainsi soit que griefve maladie, après icelle victoire, m'a longuement detenu a Lion et reculllé de votre tant humaine presence, par l'espace de xi mois. Et depuis au vouloir Dieu, revenu en convallescence. Puis par le conseil du medecin, me fut dit prendre et changer l'aer pour mieulx fortiffier ma debille et pauvre piece de chair. Si montay a cheval pour aller trouver nouvel aer et prins mon chemin au beau pays du Daulphiné, auquel je sespar l'espace de x. ou xii. jours : avint que l'on me dist qu'il y avoit ung chasteau pres dela, fort antique et de vieille structure auquel estoient choses dignes de memoire, pour les grandes merveilles qui au temps passé y furent apparues. Je tiroy cellepart : car grand appetit veult estre saturé, et vins audit lieu assez estrange a veoir par dehors ; et sembloit bien que l'un des vielz chevaliers de parce forest eut là, apres tous ses labeurs, esleu et choisi repos par fentaisie. Je vins a la porte : a laquelle trouvai ung moult notable vieillart et homme de chore qui monstroit plus avoir hanté vart militaire que l'estude. Apres tout salut, lui requis et priay me monstrer le lieu ce que voulentiers feit. Si me mena premier en la basse court assez longue au meillieu de laquelle estoient encores les vestiges et fractures d'un parron selon et a la modes des faicts chevalleureux de la Table ronde ; puis me mena es grandes et hautes salles lambrussées a tiers point et selon l'ancienne mode cesarienne, et dela es chambres haultes et de mesmes, dont les cheminées estoient contre le jour. Puis me monstra en une vieille chambre sur le portal, son vieil harnois tout complet et me dit qui lui avoit bien servy a la journée de Montlehery : touteffois estoit percé sur l'espaule gauche, je ne scay de quoy ne de qui fors ce qui me dit. Dela me mena en une fort vieille chappelle garnie de maces et escus du temps passé a longue pointe dont les blasons avoient perdu cognoissance : nonobstant estoit la dicte chappelle bien clere et par accident, et n'estoit resté es fenestres des verrieres que les barres loquetieres de fer pourry, en laquelle estoit ou avoit esté painte la creation du monde aux costez des deux murs. Et estoit Saturne au hault d'ung coing despaint selon sa nature, puis Mercure joint au soleil et la lune a l'opposite tendant la main hault et autres speculatives figures difficiles juger à l'œil, où je prins plaisir a cause de l'invention, combien que tout estoit quasi en ruine ; mais encore se voit le trait et peu de couleurs. Cependant faisoit le dit vieillard aprester la collation pour l'honneur de vous, sire, pour ce que je me osay nommer ung de vos moindres serviteurs ; de la me mena en

une grande gallerie a ornée d'un costé de testes de cerfs garnies de leurs bois haultz et de belle ouverture, de l'autre costé estoit paint, la nature de bons limiers et la noble vertu des beaulx, hardis et feables levriers en quoy avoye plaisir; mais les ditz tous effaces estoyent qui me fut des plaisir; apres ce, je luy demanday s'il y point de librairie leans. Lors assez mollement me dit qu'il y avoit la hault en une chambre pres d'un colombier, sus vielz pupitres quelques livres du temps de l'oncle de son grant pere, qui fut homme de lettres; mais le vieillart me dist qu'il ne savoit que c'estoit; car jamais n'y avoit esté regarder; je lui priay avant collation les aller veoir, ce qu'il fit; et là venu je entray dedans; mais a peine povoit-on veoir les volumes tant estoient chargez de poudre et croy que cent ans estoient passez sans estre veuz ne maniez; je vins au hault bout et veiz quelque volume en la faculté de theologie, en decret, en droit civil, puis en art oratoire, en histoires chroniques et romans comme la Table ronde, Merlin et Melusine; en l'autre costé estoient livres de philozophie comme de Platon, Anaxagoras, Socrates, Diogenes, Pitagoras, Democritus et toute la phisique d'Aristote, ou je me arrestay un peu. Apres avoir veu et trop esté là au gré du vieillart, ainsi que m'en venoye, je veiz, derriere luys, ung trou sus lequel estoit paint une teste de mort avec ses oreilles que bien contemplay si approchay et veiz dedans le trou ung livret fort viel, plus relié d'yraiges et de pouldre que d'aultre couverture. Je le prins doulcement et soufflay la pouldre, si veiz qu'il estoit intitulé; la Complainte de nature puis tournay feuillet et leu mais a grant peine car il estoit fort vieil et avoit longtemps qu'il estoit escript et y avoit: *ce livre ne fut jamais veu que de moy et l'a escript ung esperit de terre et soubz terre.* Lors fus esmeu, mais sans peur, et priay au vieillart qu'il me le prestat ung peu; mais je n'euz pas sitost dit le mot qu'il me dit; vrayment, je le vous donne et tous les autres, si les voulez: car aussi bien je n'en fais rien. Il me feist grand plaisir et lui remerciay bien: car ce me sembloit ung riche don. Apres collation faicte, de rechief le remerciay tant du petit livret que de l'onneur et plaisir qu'il m'avait fait. Et prins congé de luy et tantost montay à cheval: car le grant desir que j'avoye de voir entierement le livret me feist picquer tellement que tost fust arrivé a Lion. Le lendemain en mon petit estude, veiz ledit livret, mais a grant peine a cause de la vieille lettre et ancienne mode d'escripre qui estoit en latin et voyant qu'il y avoit quelque passe temps, je me suis mis à le translater de latin en français. Et depuis en vers de rudde, grosse et indigeste rime pour vostre perspicuant esperit, toutte fois n'ay forligné le sens ne la matiere. Or, sire, considere les dons de grace, nature et fortune dont Dieu vous a doué et que vous delettez apres les affaires de vostre reaulme a veoir livres divers et euvres nouvelles, joinct que scavez des ars tant sermocinaux que mathematiques, et mainteffois vous en ay bien ouy parler et reciter; mais c'est a cause que Mercure vous a

fait participant de sa noble influence en vostre nativité c'est promptitude d'eloquence : a ceste fin me suis enhardy soubs confiance de vostre benigne excuse vous en faire ung petit present non pour satisfaire de valleur mais pour ce que jamais homme ne le veit et bien en suis seur et ne fut oncques veu fors de l'escripvain mais les minutes : aussi je scay qui vous est deu, apres Dieu, les premiers fruitz de nos petitz jardins et peult estre que ce vous sera ung passe temps en telle sorte qu'il vous plaira combien, sire, que le noble art d'alchymie soit bon et vray, plus naturel que mechanique et manuel et, comme dit saint Thomas en son livre : *de Trinitate*, qu'il a fait sus Boece de consolation disant : *Medecine et alchymie sont vrais et certains :* mais, sire, c'est des grans et occults secretz de nature qui ne se manye pas par les mains des ignares et grosses bestes. Ainsi que Hermes et un vieil philozophe dyent, nomé Armigandus, et comme l'a eu le dit Aprien le bon vieillart romain en parlat a Calid roi des Egiptiens lequel

» Vesquit deux cens ans au moyen et en partie d'icelle science et quoy qu'elle soit desprisée du monde : c'est par ces folz venteurs, deceuz et decepteurs, sotz souffleurs sophistiques, trompeurs et trompés, qui vont par le monde et se vantent d'enrichir les princes et seigneurs, et eulx mêmes sont *pauvres de sens et de biens*, ou s'ils en ont c'est a l'opposite de juste titre. Doncques, sire, pour clore le bec a telz affectéz venteurs menteurs et qui peu sovent en celle noble science vous leur pourrez alleguer, lire ou monstrer aucunes sentences qui sont sus la marge du livre vrayes et auctorisées qu'on ne peult nyer et vous supplie, sire, prendre en gré le petit livre intitulé : la Complainte de la nature avec le grant vouloir et petit seavoir de vostre, en toute reverance, tres humble et tres obeissant subgect et serviteur. »

Robert,
Conservateur à la bibliothèque de Sainte-Geneviève.

VARIÉTÉS.

I.

Clef du *Cymbalum mundi.*

Thomas du Clévier, pour du Clénier, par la substitution du v consonne (*u*) à l'*n*, qui lui est presque identique dans l'alphabet gothique. — *Thomas l'incrédule*,

Pierre-Tryocan — *Pierre-Croyant*.

Byrphanes — *le Roux*, ou *Rousselet ?*

Cartalius — *Benoit Court ?*

Il est difficile de déterminer le motif de l'auteur, dans l'application de ces noms aux voleurs du livre des Destinées. A-t-il en vue les gens de robe ?

Vestales, — *religieuses.*

Druydes, — *prêtres catholiques.*

Rhethulus, — *Lutherus*, réformateur.

Cubercus, — *Bucerus*, réformateur.

Drarig, — *Girard*, Alchimiste, traducteur de Roger-Bacon.

Trigabus, — *celui* qui *gabe* tous les *trois*.

Vertus de la pierre, — *les miracles.*

La transformation promise par Mercure me paraît une allusion au mystère de la Résurrection. Le dernier paragraphe du dialogue est très remarquable.

Erus, — *Jésus*.

J'imagine qu'il y avait *Esus* dans le manuscrit.

X.

II.

On a beaucoup ri à Paris de la plaisante méprise de lady Morgan, qui, trompée par le premier nom d'un honorable député

(M. Labbey de Pompière), l'appelle, dans un de ses livres, « ce vénérable ecclésiastique. » Ce genre d'erreur, fort naturel et fort excusable dans une étrangère, devient tout à fait impardonnable dans un savant de profession. L'abbé Pontier, protonotaire apostolique, ayant à citer *Beatus Rhenanus*, l'appelle le *bienheureux* Rhenanus; mais le cardinal de Richelieu a encore enchéri sur cette ânerie, en traduisant le nom de *Terentianus Maurus* par le Maure de Térence. Passe encore pour ce bon financier, qui, lisant sur le dos d'un gros livre : *Opera sancti Augustini*, s'écria naïvement : « Je ne savais pas que saint Augustin eût fait des Opéras ! » Un financier n'est pas tenu de savoir le latin comme un cardinal et comme un protonotaire.

III.

LE CHAUVE,

OU LE MEPRIS DES CHEVEUX;

Par Jean Dant, Albigeois. Paris, 1621, in-8.

. . . .

Agésilas s'esmerveilloit que de son temps.....etc. Diogene trouvoit estrange.....etc. Demosthene s'estonnoit..... etc. Caton n'étoit pas moins esbahi..... etc. Revenez au monde, belles et grandes ames, sortez de vos tombes poudreuses, rares et précieuses testes, et vous sortirez bientost de cest estonnement pour entrer en un plus iuste. Combien facilement, si les destins vous permettoyent de revoir notre iour, vostre esprit se porteroit-il dans l'extase, quand vous verriez le poil, la plus basse honte de nature, *les cheveux*, la plus abjecte la plus vile, et la plus contemptible des choses, estre non seulement estimez et prisez, mais honorez même iusque à l'idolatrie..... (p. 2.)

——=Et quoy, un vil excrement donc, une puante fumée, une suye inutile, que nature chasse hors du corps pour conserver la vie et la santé : une superfluité....,etc. pourra-t-elle apporter quelque gloire légitime.....etc...(p. 6.)

——= Et comme entre les hommes, ceux là se trouvent les plus excellents qui sont les moins couvers de ce honteux excrement : aussi parmy les bestes, se font voir plus gentiles et approchantes de la raison celles là qui en sont le moins revestues. Pour le prouver, qu'avons nous affaire des autres bestes? si toi seule nous vaux un million de bestes, ô noble, ô généreuse, ô peu s'en faut

divine, je n'ose dire, beste, toy dis-ie qui nous transis d'estonnement et de merveille; qui nous ravis par l'excès de ta prudence et de ton jugement, qui parles et qui entends les parlans, qui enseignes et qui apprens, qui estudies, qui médites, qui escris et qui prophetises: Toy qui dances et qui escrimes, qui renges les escadrons, et qui ordonnes les batailles, qui combats, qui renverses, qui terrasses et qui foudroyes les armées : toy qui aimes la gloire, qui professes l'honneur, qui redoutes le diffame, qui adores les astres, qui honores les dames, et qui blessé des fléches de leurs beaux yeux, sçais languir, sçais souspirer, sçais gémir, sçais te plaindre et sçais mourir d'amour. Faut-il que ie te nomme? tant de grâces du ciel, tant de dons, de vertus et de mérites, ne te font-ils point cognoistre encore? C'est toy donc la merveille des bestes, c'est toy, CHER ELEPHANT, qui thonores de n'avoir point de poil (p. 8). — *Propriétés médicales des excrémens de l'homme et des animaux.* — *Nullité du poil* (des cheveux) *sous ce rapport* (pag. 11 et suiv.)

On trouve dans quelque auteur que les cheveux de la femme bruslés chassent les serpens par leur odeur : je m'esbahi de ceste antipathie, puisqu'on nous dit que les cheveux des femmes deviennent des serpents (p. 16).

(Les cheveux) n'étant après tout, comme nous l'avons désia dit auparavant, qu'une ordure que nature bannit pour conserver la chaleur naturelle, la vie et la santé. Le dessein qu'a cette bonne mere en iettant hors par les conduits d'en bas les excréments qu'on estime si sales; c'est le mesme qu'elle a en se déchargeant de ceux cy par les pores du cuir. Bref autant de pores dont le cuir est ouvert, ce sont, pour parler librement, autant de chaires (chaises) percées dont elle s'est accommodée pour se vuider de ceste vilainie : et tout autant de poils qui vous tiennent au cuir, ce sont autant de crottes que la ténacité opiniastre de la matiere visqueuse arreste sur le passage (p. 44).

Ce n'est pas sans propos que des théologiens non vulgaires ont doubté si ces corps glorifiés qui seront introduits après le jugement dernier dans l'éternelle félicité, y seront reçus avec leurs cheveux, ou bien si avant que d'entrer, ils n'en seront pas desgarnis : leur paraissant bien absurde de loger un excrément si contemptible dans le séjour de gloire..... Las! que ie crains que ce fardeau, ores que bien léger ne soit à trop de gents un enclume sur la teste, les poussant vers le centre, et les empèchant, je ne dis pas de voler au ciel, mais mesme d'y tourner les yeux et la pensée (p. 88).

Dieu premiere cause.... etc. (p. 90 et suiv.) — Qui voudra distinguer les ames belles et relevées d'avec les ames ignobles, basses et bassement attachées à l'amour des corps et des choses terrestres : qu'il prenne garde dans quelles testes elles logent : et qu'il tienne cecy de moy pour un oracle aussi certain que si je le prononçoys sur le trepied de Delphes : que dans les testes chauves sont les gen-

tilles ames, tout ainsi que les grossieres et terrestres sont dans les chevelues. Pour le faire court, les estoiles ne sont que les chauves du ciel, et les chauves ne sont que les estoiles de la terre (p. 104).

IV.

Zacharie Ursin avait fait écrire sur porte : *Quibus hùc venis, aut. me adjuva, aut abi.* Qui que tu sois, aide-moi, ou va-t-en. C'est une excellente inscription pour le cabinet d'un homme de lettres.

Celle-ci ne convient pas moins à une bibliothèque : *Ite potiùs ad vendentes.* Allez plutôt chez les marchands. *Evang. sanct. Matth.* 25. 9.

V.

Alphabet de l'Imperfection et Malice des Femmes, par S. Olivier, etc.

Avidissimum animal.
Bestiale baratrum.
Concupiscentia carnis.
Duellum damnosum.
Æstuans æstus.
Falsa fides.
Garrulum guttur.
Herinnis armata.
Invidiosus ignis.
Kaos calumniarum.
Lepida lues.
Mendacium monstruosum.
Naufragium vitæ.
Odii opifex.
Peccati auctrix.
Quietis cassatio.
Regnorum ruina.
Sylvia superbiæ.
Truculenta tyrannis.
Vanitas vanitatum.
Zelus zelotypus.

Notq. Cet alphabet se trouve aussi à la fin du *Champion des Femmes*, par le chevalier de l'Escale, avec ce titre : *Alphabet infame, composé par Misogynes, anonyme au deshonneur des femmes, opposé et contraire à celui du Saint-Esprit.*

Bulletin du Bibliophile.

N° 1. — Janvier 1836.

1 Abrégé de l'Histoire françoise, avec les effigies des roys, depuis Pharamond jusqu'au roi Henry IIII, tirées des plus rares et excellens cabinets de la France. *Rouen*, 1609, in-8, fig., vél. 6—»

2 Albenas. Discours historial de l'antique et illustre cité de Nismes, en la Gaule narbonnaise; par J. Poldo d'Albenas. *Lyon, par Guill. Rouille*, 1559, pet. in-fol., fig. en bois, v. f. 18—»

3 Antiquæ musicæ auctores VII. Aristoxenus, Euclides, Nicomachus, etc., gr. et lat.; Marc. Meibomius restituit ac notis explicavit. *Amsterd., Lud. Elzevir.*, 1652, 2 vol. in-4. 35—»

4 Aréopagite (l') défendu contre Edme Aubertin, minist. à Charenton. *Paris*, 1640, in-8, vél. t. d. (*Bien conservé.*) 4—50

Exempl. du cardinal de Richelieu.

5 Belleforest. L'histoire des neuf roys Charles de France...; le tout en dix-neuf liv.; par Fr. de Belleforest. *Paris, par J. Leblanc*, 1568, in-fol. (*Ex. bien conservé.*) 10—50

Boëtie (de la). *Voyez* Ménagerie, etc.

6 Boulainvilliers. Etat de la France, avec des Mémoires historiques; par le comte de Boulainvilliers. *Londres*, 1727, 3 vol. in-fol., fil., v. m. . . . . 25—»

Bel exempl. aux armes de l'auteur.

7 Boulier. Sauve-garde du Ciel pour la ville de Dijon, ou Remarq. sur la miraculeuse Hostie, par Philib. Boulier. *Dijon*, 1643, in-8, vél. . . . . 4—»

8 **Butkens.** Trophées tant sacrés que profanes du duché de Brabant, contenant l'origine, succession et descendance des ducs et princes de cette maison, et leurs actions les plus signalées, avec le Supplément; par F. Christ. Butkens. *La Haye*, 1724-26, 4 vol. in-fol., fig, G. P., v. m. (*Bel exempl.*) 85— »

9 **Carpentier.** Histoire de Cambray et du Cambrésis, avec l'histoire généalogique des Familles. *Leyde*, 1664, 4 part., 2 vol. in-4, cart. et fig., v. gr. . . . . 21— »

La troisième partie a quelques feuillets tachés d'eau.

10 **Champier.** La Nef des princes et des batailles de noblesse, avec le chemin pour aller à l'hospital: et aultres enseignemens utilz et proffitables à toutes manières de gens pour congnoistre à bien vivre et morir... *Item* plus le regime d'ung jeune prince et les proverbes des princes, etc..., composez par maistre Simphorien Champier. *Paris*, *Philip. Lenoir*, 1525, pet. in-4, mar. v. à compart., dent., t. d., rel. par Koeler. (*Bel ex.*) 175— »

11 **Chronique bourdeloise**, corrigée et augmentée par messire Godefroy... *à Bourdeaux*, 1672. = Continuation... = Supplément...; par Jean Darnal, *ibid.*, 1666. = Priviléges des Bourgeois de la ville et cité de Bourdeaux, *ibid.*, 1667. = Fondation de l'hospital Saint-André de Bourdeaux. = 5 part., 1 vol. in-4, v. gr., fig. Bel. ex. . . . . 13— »

12 **Combat (le)** des seigneurs d'Aguerre et de Fendilles, accompli à Sedan (en l'année 1549, sous Henry II). *Sedan*, 1621, in-8, n. rel. . . . . 41— »

13 **Combat (le)** au vray d'entre le seig. Dom Ph. de Savoie et le Sr de Crequy: avec la coppie du cartel de deffit, etc. *Paris*, *G. Lombard*, 1599, in-8, n. rel. . . . . 3— »

14 **Combat (le)** de seul à seul en camp clos: par Marc de la Beraudière. *Paris*, *Abel l'Angelier*, 1608, in-4, rel. (*Bien conservé.*) . . . . 15—50

Dans le même vol.: Mémoire pour perfectionner la police contre le duel (par l'abbé de Saint-Pierre). A Ruel, 4 juillet 1715.

15 **Combat (le)** de Mutio Justinapolitain, avec les responses chevaleresses, etc., trad. d'italien en franç. par Ant. Chapuis. *Lyon*, par *Ant. Tardif*, 1582, in-8, vél. (*Bel exempl.*) 8— »

16 **Cooke (Alex.).** La Papesse Jeanne, ou Dialogue entre un pro-

testant et un papiste, etc., mis en français par J. de la Montagne. *Sedan*, 1633, in-8, cart. (*Mouillé.*) . . . 3—50

17 **Déclaration** des abus, hipocrisies, et subtilitez des faux prophetes, etc., séducteurs du peuple; par Gab. de Preau. *Paris*, 1579, in-8, v. br. . . . . 6—50

Ex. avec la signat. de *Guyon de Sardière.*

18 **Défense** du Chapitre de l'église d'Angers. *Paris*, 1624, in-8, m. v., t. d. . . . . 3—50

19 **Defos.** Traité du comté de Castres, des seigneurs et comtes d'icelluy...; par Me David Defos. *A Tolose*, *Arn. Colomiez*, 1633, in-4, vél. . . . . 5— »

20 **Dialogues** philosophiques et très utiles, italiens et français, touchant la vie civile, trad. de l'ital. par Gab. Chappuis. *Paris*, *Abel l'Angelier*, 1584, in-12, vél., bel. ex. (*Texte en regard.*) . . . . 8— »

21 **Dialogus** quo multa exponuntur quæ lutheranis et hugonotis gallis accesserunt. *Orangiæ*, 1573, in-8, v. f., fil. (*Le titre doublé.*) . . . . 9— »

Cet ouvrage n'est point cité dans la bibliothèque du P. Le Long, qui n'a connu que la traduction intitulée *Réveille-Matin des Français*, imprimée la même année. (*V.* cette bibliot., tom. II, art. 18152). Ainsi cette édition originale est rare. (*Note mste de M. Dulaure.*)

22 **Dialogue** d'entre le maheustre et le manant, etc. (*S. l.*), 1594, in-8, v. m. . . . . 5—50

« Qui voudra sçavoir la première conception, l'enfentement et l'enfance de la Ligue, il faudra qu'il croye ce quen dit *le Manant et le Maheustre*, qui en parle comme savant, et représente, par les tenans et aboutissans, tous ceux qui s'en meslèrent. »

23 **Duret.** Traité des Peines et Amendes, tant pour les matières criminelles que civiles; par M. J. Duret. *Lyon*, *B. Rigaud*, 1572, in-8, vél. . . . . 7—50

24 **Edict du Roy** sur la prohibition et punition des querelles et duels. *Paris*, 1600, in-8. . . . . 3— »

25 **Edict du Roy** sur la prohibition et punition des duels. *Paris*, 1543, in-8, n. rel. . . . . 3 — »

26 **Espinoy**. Recherche des antiquitéz et noblesse de Flandres...; par Philippe de l'Espinoy. *Douay, Ve Marc Vyon*, 1631, in-fol., v. gr., fig. . . . . 21 — »

27 **Estat (l')** de l'Eglise, avec le Discours des temps, depuis les Apostres, jusqu'à présent. (*S. l.*), 1562. = Estat de la religion et république du peuple judaïque, etc.; par Paul Eber. (*S. l.*), 1561, 2 parties, in-8, v. m. (*Bel ex.*), fig. en bois. 10 — »

28 **Gorii** Museum florentinum, exhibens insigniora vetustatis monumenta, quæ Florentiæ sunt in thesauro mediceo, cum observat. Ant.-Fr. Gorii. *Florentiæ*, 1731-66, 11 vol. in-fol. max., fig., v. éc., dent. (*Bel ex.*). . . . . 750 — »

Les figures sont de très bonnes épreuves.

29 **Guichenon**. Histoire de Bresse et de Bugey, Gex et Valromey, avec les preuves. *Lyon*, 1650, in-fol., fig., v. br. . 36 — »

30 **Hebert**. Remontrance au Roy contre les duels, prononcée à Fontainebleau le 19 juin 1625, par Roland Hebert. *Paris*, 1625, in-8, dem.-rel. (*Rare.*). . . . . 10 — 50

Dans le même vol. : Invective ou Discours satyrique contre les Duels, par J. Gassion. *Paris*, 1629.—Advis sur les Duels. *Id.*, 1609. Anti-Duel, ou Discours pour l'abolition des Duels, etc. *Id.*, 1612.

31 **Histoire de nostre temps**, ou Recueils de choses mémorables passées et publiées pour le faict de la religion et estat de la France depuis 1568 jusqu'au jour présent. (*S. l.*), *imprimé nouv.*, 1571, in-8 de 808 pages, v. m. . . . . . . 9 — 50

Vol. curieux et rare, avec la signat. de Baluze sur le titre.

32 **Histoire** remarquable et véritable de ce qui s'est passé au siége de la ville d'Ostende, avec un Plan de ladite ville. *Paris*, *J. Périer*, 1604, in-8, vél. . . . . 8 — »

Dans le même vol. : Continuation des siéges d'Ostende, et de l'Escluse, 1604. — Réduction de la ville de l'Escluse, etc., 1604.

33 **Histoire** des Dignitez honoraires de France, etc.; par le Sr de S.-Lazare. *Paris*, 1635, in-8, v. f., fil. (*Bel ex.*) . . 4 — 50

34 **Histoire** de la vie, faicts héroiques, et voyages de très valeureux prince Louys III. *Paris*, 1612, in-8, v. b. (*Curieux pour l'histoire. Fort rare.*) . . . . 12 — »

35 **Histoire universelle**, depuis le commencement du monde jusqu'à présent, trad. de l'angl. par une société de gens de lettres. *Paris*, 1779-91, 126 vol. in-8, fig., mar. bl., t. d. 500 — »

Exempl. en ancienne reliûre.

36 **Hozier** (d'). Histoire de Bretagne, avec les Chroniques des maisons de Vitré et de Laval; par P. Le Baud, ensemble quelqu'autres Traictez...; le tout mis en lumière par le sieur d'Hozier. *Paris*, *Gerv. Alliot*, 1638, in-fol., v. f. . 16 — 50

37 **Laguille**. Histoire de la province d'Alsace..., avec les figures, cartes et plans, etc.; par le R. P. Louis Laguille. *Strasb.*, 1727, 3 part., 1 vol. in-fol., mar. r., t. d., rel. anc. (*Bel. ex.*) 30 — »

38 **Lebey**. Traicté de l'origine des anciens assassins-porte-couteaux, etc.; par M. Denis Lebey-de-Batilly. *Lyon*, *par Vincent Vaspaze*, 1603, in-8, v. f., t. d. . . . . 38 — »

Pièce très rare, un peu rognée.

39 **Lestang**. Histoire des Gaules, et conquêtes des Gaulois en Italie, Grèce et Asie...; par Ant. de Lestang. *Bourdeaux*, 1618, in-4, vél. . . . . 8 — 50

40 **Les ombres** des défunts sieurs de Villemor et de Fontaines. Discours notable des Duels, etc., par le Sr de Chevalier. *Paris*, 1609, in-12, vél. . . . . 3 — »

41 **Mastigophore** (le) ou Précurseur du Zodiaque, trad. par V. Greve, (*S. l.*), 1609, in-8, vél. . . . . 4 — »

42 **Mesnagerie** (la) de Xénophon. Les Règles de mariage, de Plutarque. Lettre de consolation de Plutarque à sa femme; le tout trad. du gr. en français, par Est. de la Boétie. *Paris*, 1571, in-8, vél. (*Rare.*) . . . . 15 »

43 **Memoires** de Marguerite de Valois, reine de France et de Navarre, etc. *Liège*, 1713, in-8, fig. . . . . 4 — »

44 **Meygra** entreprisa catoliqui Imperatoris quando de anno domini, M.D.XXXVI, par Ant. Arenam Bastifausata. *Lugduni*, 1760, in-8, v. j., fil. . . . . 5—50

45 **Morin.** Histoire generale des pays de Gastinois, Senonois et Hurpois, composée par feu le R. P. Dom Guill. Morin. *Paris*, 1630, in-4, vél. (*Un peu mouillé.*) . . . . 15— »

46 **Momoro.** Traité élémentaire de l'imprimerie, ou le Manuel de l'imprimeur, avec 36 planches; par Ant.-Franç. Momoro. *Paris*, in-8, br. . . . . 8— 50

47 **Narré (le)** de la Conférence verbale, et par escrit, tenue entre M. du Moulin et M. Cayer, dédié à M. de la Roche, etc., par Arch. Adaire, genth. escossois, (*S. l.*), *imprim. l'an M. DCII*, in-8, vél. . . . . 5— »

48 **Olhagaray.** Histoire de Foix, Bearn et Navarre; par P. Olhagaray. *Paris*, *Dav. Douceur*, 1609, in-4, v. j., fil. 9—50

49 **Papillon.** Bibliothèque des auteurs de Bourgogne; par l'abbé Papillon. *Dijon*, *F. Desventes*, 1745, 2 vol. in-fol., v. m. 15— »

50 **Perrière.** Les Annalles de Foix, joinctz a ycelles les cas et faictz... advenuz tant aulx pays de Bearn, Comnynge, Bigorre, Armygnac, Navarre, que lieulx circumvoysins....., composés par Me Guill. de la Perrière. *On les vend à Tholose, chez Nicolas Vieillard*, 1539, pet. in-4, fig. en bois, v. m., bel ex. (*Rare et curieux.*) . . . . 28— »

Cet exempl. a beaucoup de notes *mses* sur les marges, écriture du temps, et de plus la sign. aut. de Baluze sur le titre.

51 **Petri Carpenterii**, pium et christianum de armis consilium ad dominum Lomanium Terridæ et Sereniaci baronem, 1575. = Lettre de Pierre Carpentier, adressée à François Portes Candiois sur la persécution des Eglises.... 1573. = Ornatissimi cujusdam viri, de rebus gallicis, ad Stanislaum Elvidium, epistola. *Lugduni*, 1573, in-8, 3 part. (*Rare.*) . . . . 22— »

52 **Præclara Francorum** facinora variaque ipsorum certamina: pluribus in locis contra orthodoxiam fidei, quæ ipsius Galliæ

gentis hostes non impigre gesta, etc., etc. (*S. l. n. d.*), in-8, semi-goth., anc. rel. (*Édit. fort rare.*) . . . . . 15— »

Cette histoire s'appelle communément *la Chronique de Simon de Montfort*. C'est ici la première édit. : Guill. de Catel en a donné une plus correcte; elle est imprimée dans l'Appendice des comtes de Toulouse, dans les 5 volumes des historiens de *Duchene*. *Jean Fournier*, de Montauban, l'a traduite en français, et l'a publiée à Toulouse en 1562. *Catel* croit que l'auteur est *Pierre V*, évêque de Lodève.

53 **Recueil** des choses avenues en l'armée, conduite d'Allemagne en France, par M. le prince de Condé, commençant au mois d'octobre 1575 et fin. au mois de may suiv., que la paix fut publiée à Etigny près Sens. (*S. l.*), 1577, pet. in-8, v. v., t. d. . . . . 8— »

54 **Recueil** de 14 Pièces, dont Declaration (la) faicte par le Roy, de sa majorité, tenant son lict justice en sa cour de parlement de Rouen, etc. *Paris, par R. Estienne*, 1563.=Commission expédiée par le Roy pour envoyer par les provinces. *Paris, par R. Estienne*, 1563.=Edict et Declaration faite par le Roy Charles IX sur la pacification des troubles de ce royaume. *Paris*, *R. Estienne*, 1563, in-8, v. f. . . . . . . 10—»

55 **Recueil** de 6 Pièces, dont le Miroir des Calvinistes et armures des Chrestiens, pour rembarrer les Luthériens, par Ant. du Val. *Anvers*, 1566. = Fuite honteuse des ministres luthériens d'Allemagne, etc. au Pont-à-Mousson, 1613. = Le Magot genevois, 1613. = L'entière desconfiture des erreurs de ce temps, etc. *Reims*, 1613. . . . . 10 — »

56 **Recueil** (le) des excellens et libres Discours sur l'estat present de la France, 1606.=La fleur de Lys= anti-espagnol.=Apologie de M. André Maillart, 1588. = La Fulminante. = La maladie de la France, et autres Pièces, en 1 vol. in-12, v. br. 6 — »

57 **Reformation** de l'Université de Paris. *Paris*, 1601, in-8, rel. en peau. . . . . 4— 50

Dans le même vol. : Libellus supplex ad augustissimum senatum, pro academiâ parisiensi. 1601, et deux autres pièces.

58 **Remède** (le) des Duels au Roy, 1624. = Remontrance au Roy contre les Duels, par P. de Fenolliet. *Paris*, 1615. = Advis

et moyens pour empêcher le désordre des duels, par L. de Chabans. *Paris*, 1615. = Histoire prodigieuse du Fantosme cavalier solliciteur, qui s'est battu en duel le 27 janv. 1615; les 4 pièces en 1 vol. in-8, d.-rel. . . . . 6— 50

59 REMONTRANCE envoyée au Roy par la noblesse de la Religion réformée du pays et comté du Maine. (*S. l. n. d.*), in-8, vél. 4 — 50

Sur les assassinats, pilleries, etc., et avec un advertissement des crimes advenus dans ledit pays, depuis le mois de juillet 1564 jusqu'au mois de may 1565.

60 REMONTRANCES (LES) faictes au Roy, sur les priviléges de l'Eglise gallicane; plus l'institution et ordonnance des chevaliers, avec la forme et ordre de l'assemblée des trois Estats tenuz en la ville de Tours. *Paris*, 1561, in-8, vél. . . 12— »

61 REMONTRANCE ou Harangue solemnelle, faicte en la cour de la seneschaucée d'Agenois, et Gascongne, à Agen. *Paris*, 1606, in-8, v. m. . . . . 7 — »

Ensemble : les Antiquitéz de la ville d'Agen et pays d'Agenois depuis 1700 ans, avec le Panégyrique de la royne Margueritte.

62 ROYNE (LA) Marguerite, où sont descrites la noblesse, la grandeur, la beauté et les vertus de cette grande princesse. Avec un raccourcy des dames illustres de l'antiquité, sur chacunes de ces louanges : par Jacques Corbin. *Paris*, 1605, in-8, vél. 4 — »

63 RYMON. Traité des pays et comté du Charollois, et des droicts de souveraineté, que la couronne de France a eus sur iceux, par Me Emm. Philib. de Rymon. *Paris*, 1619, in-8, vélin. 4 — »

64 SANDERI (ANT.). Chorographia sacra Brabantiæ. *Hagæ-Comit.*, 1726, 3 vol. in-fol., fig. = Ejusdem Flandria illustrata. *Ibid.*, 1732, 3 vol. in-fol. fig., Les 6 vol. *rel. unif.*, v. f., fil. (*Bel exempl.*) . . . . 96— »

65 SAUVAGE. Chronique de Flandres, avec continuation et les Mémoires d'Olivier de la Marche, nouvellement mis en lumière par Denis Sauvage. *Lyon, par Guill. Rouille*, 1562, in-fol. lav. r., vél., t. d. (*Bel ex.*). . . . . 20— »

66 **Serna Santander (la).** Dictionnaire bibliographique choisi du xve siècle, avec un Essai histor. sur l'origine de l'imprimerie, et sur l'histoire de son établissement dans les villes, bourgs, etc.; par M. de la Serna Santander. *Bruxelles*, an xiii-1805, 3 vol. in-8, br. . . . . 10— »

Un exempl. en gr. pap., rel........................ 21— »

67 **Seyssel.** La grande Monarchie de France, composée par mess. Claude de Seyssel. *Paris*, 1557, in-8, vél. (*Bel exemplaire.*) 8— »

68 **Sorbin.** Exhortation à la noblesse pour la dissuader et destourner des duels, et autres combats, etc.; par M. Arnauld Sorbin. *Paris*, *G. Chaudière*, 1578, in-8, n. rel. . . 6— »

69 **Traitez de la Chasse**, composez par Arrian et Oppian (trad. par M. Fermat, cons. au parlement de Toulouse). *Paris*, 1690, pet. in-8, mar. r., t. d. . . . . 3—50

Voy. Ecole de la chasse; 2 vol. in-8................ 16— »

70 **Traicté** des cérémonies et ordonnances appartenans à gage de batailles et combats en champ-clos : donné au Roy par Paul Demont Bourcher, sieur de la Rivaudière. *Paris*, *Guill. Marette*, 1608, in-8. (*Rare.*) . . . . 14— »

71 **Très excellent (le)** enterrement de Claude de Lorraine, duc de Guyse, etc., etc., faict par Ed. de Boullay. *Paris*, 1551, in-8, v. m., fig. (*Bel ex.*). . . . . 8— »

72 **Tocsain (le)** contre les massacreurs et auteurs des confusions en France... *Rheims*, *Jean Martin*, 1577. = Notable sommaire discours de l'estat des affaires de France..... *Rheims*, *J. Martin*, 1577, 2 part., in-8, vél. (*Très bel ex.*) . . 15— »

73 **Tubero.** Quatre Dialogues faits à l'imitation des anciens, par Orasius Tubero. *Francfort*, *par J. Sarius*, 1604, in-8, vél. 10— »

Première édition.

74 **Turrettin.** Préservatif contre le fanatisme, ou refutation des pretendus inspirès; par Samuel Turrettin. *Genève*, 1723, in-8, v. f. . . . . 3— »

75 **Veritable discours** de la defaite de la garnison de Hedin; par M. de Nemours. *Lyon*, 196, in-8, n. rel. . . . 2—50

76 **Voyage (le)** de Mercure. Satyre. *A Anvers, chez Guillaume Colle*, 1655, pet. in-8, rel. en cart. . . . . . . 3 — »

77 **Vredius.** Sigilla comitum Flandriæ inscriptiones diplomatum ab iis editorum Oliv. Vredi. *Brugis-Fland.*, 1639, pet. in-fol., fig., vél. . . . . 15 — »

78 **Wrée.** Les Seaux des comtes de Flandre et inscriptions des chartres par eulx publiées, avec un esclercissement hist.; par Oliv. de Wrée, trad. du lat. par L. V. R. *A Bruge en Fland.*, 1641, pet. in-fol., fig., v. br. . . . . 15 — »

79 **Waltheri (Jo. Ludol.)** Lexicon diplomaticum, abreviationes syllabarum et vocum in diplomatibus et codicibus a seculo VIII ad XVI usque occurentes exponens, junctis alphabetis et scripturæ speciminibus integris, op. et stud. Jo. Ludol. Waltheri, cum præfatione Jo. Hen. Jungii. *Gottingæ*, 1741, 2 part., 1 vol. in-fol., v. m. (*Bel ex.*). . . . . . . 50 — »

Xénophon. (*Voyez* Ménagerie, etc.)

MANUSCRITS.

80 **C'est le livre de clergie** en Romanz, qui est apelez l'Ymage du Monde partout a LV chapistres et XXVIII lignes sanz ce ne peut estre li livres legierement entenduz (en vers), pet. in-4, rel. ancienne.

Très beau *Ms.*, du XIV[e] siècle, sur vél., d'une parfaite exécution et dans son ancienne reliûre. C'est une véritable chronique de l'histoire de différentes parties du monde à cette époque; la bonne écriture, la belle conservation de ce *Ms.* le rend des plus précieux. . . . . 500 — »

81 **Childebert III**, roi de France. Donnation faite par ce roi d'une abbaye à . . . . ., pièce sur parchemin, de l'année 695. (*Des plus précieuses.*)

82 **Ciceronis** de officiis Libri tres, in membr. M. T. Ciceronis de officiis Liber tertius explicit. 1432. **Petrarcha** Sonneti et Trionfi. 2 part. en 1 vol.

Curieux à cause de la date qui se trouve à la fin; ce qui se rencontre rarement dans les *Mss.*

83 **Collection** de dessins persans peints par les artistes du pays, représentans les cérémonies, les costumes, amusemens, etc., des Persans, avec une explication en regard. 1500— »

Magnifique *Ms.* in-fol., rel. en mar. bl., à compart. Les différentes peintures qui décorent ce *Ms.* sont d'une beauté d'exécution des plus remarquables; un fond d'azur, parsemé de fleurs d'or et d'argent, compose chacun des feuillets de ce volume, au milieu desquels se trouvent placées de délicates miniatures en or et en couleurs, qui surpassent, peut-être, les plus jolies choses en ce genre.

84 **Cy sensieut** ung petit et beau traittie, enseignant la fachon de tirer de l'arc a main, fait et composé par ung qui point ne se nomme, a la requeste de plusieurs qui desir avoient d'aprendre. *Ms. du* XIVe *siècle, sur vélin, caract. gothique.* In-fol. rel. (*Fort curieux.*). . . . . 130— »

85 **Horatii** (quinti) odæ, cum vita. Tractatus de Metris Horatianis. Auli Persii satyrarum Libri. Codex in membr. sec. XVe. In-4, rel. originale. . . . . 200— »

Ms. charmant, orné de miniatures et initiales en or et en couleurs, d'une écriture des plus jolies.

86 **Johannis Episcopi** (quinque ecclesiarum) præceptor Guarino Veronensi carmen. Codex sec. XIV in membr. In-fol., en vieille rel. . . . . 100— »

Ms. que l'on croit inédit.

87 **Livre royal**, *Ms. sur vélin*, *du* XIVe *siècle.* Histoire du Riche homme et du Ladre, etc.

Ce petit *Ms.* in-4, sur vél., composé de 140 pages d'une écriture facile à lire, contient assez grand nombre de petites légendes, ou histoires singulières fort curieuses pour l'histoire des mœurs de cette époque.

88 **Livre d'astrologie**, sur vélin, du XVe siècle. Pet. in-8 rel. 75— »

Ms. composé de pièces en vers, expliquant les sciences de l'astrologie. Ce précieux vol. est des plus curieux.

89 **Livres d'emblèmes**, écrits par Jarry. *In-4, mar. r., à compart.*, dans un étui de mar. r.

Superbe *Ms.* du XVIIe siècle, contenant 60 feuillets de vélin, le plus blanc et le plus fin qu'on puisse voir. Il est enrichi de 30 dessins emblématiques lavés à l'encre de la Chine avec la plus grande perfection; ils ont environ quatre pouces de hauteur sur quatre

pouces et demi de largeur. Le fameux Jarry en est le calligraphe: quoiqu'il n'y ait point mis son nom, il est impossible de se méprendre à sa régularité, à la netteté et à la précision des caractères tracés par la main de cet artiste habile. (*Voir* le Catalogue de La Vallière, n° 4817.)

90 **Office de la Vierge.** In-8, reliûre du temps, en bois, gaufré. . . . . 450—»

Superbe *Ms.* du XVe siècle, écrit en or et en argent sur un fond noir, entouré de fleurs peintes avec le plus grand soin, et d'une charmante exécution. Les *Mss.* de ce genre sont d'une grande rareté.

91 **Roman (le) du Moine.** Pet. in-fol., v. 400

Ms. sur vélin, de la fin du XIVe siècle, 160 pages écrites à deux colonnes, en vieux français, se rapprochant beaucoup du dialecte Picart. Il est orné, à chaque page, de figures grossières représentant des scènes singulières, expliquées dans le livre.

92 **Senecæ tragediæ.** Pet. in-fol., rel. en mar. bl. (*Riche rel.*) . . . . 400—»

Très beau *Ms.* du XVe siècle, sur vél. d'une finesse et d'une blancheur remarquables; la belle conservation et la belle écriture de ce *Ms.* lui donnent un rang parmi les plus beaux livres.

93 **Tasso (Bernardo et Torquato Tasso).**

Nous placerons ici un volume imprimé des Offices de Cicéron, pet. in-fol. rel. en mar., par Purgold, parce que les marges de ce vol. sont chargées d'annotations *mtes.* et autographes de *Bernardo* et de *Torquato Tasso* . . . . 800—»

PUBLICATIONS NOUVELLES.

94 **Archives** curieuses de l'Histoire de France, depuis Louis XI jusqu'à Louis XVIII; par L. Cimber et F. Lanjou. *Paris*, 1836, in-8, br. . . . . 7—50

Tome VII de cette collection, contenant le Tocsain contre les Massacreurs. = Massacre de la Saint-Barthélemy. = Réveille-Matin des Français. = Déluge des huguenots avec leurs tombeaux, etc. Massacre à Rouen. = Le Stratagème, ou la Ruse de Charles IX, et autres pièces. (*V.* N° 2364 du Bulletin du Bibliophile. (1re série.)

95 **Castaigne.** Notice littéraire sur la famille Saint-Gelais; par J.-F. Eusèbe Castaigne, biblioth. de la ville d'Angoulême. *Angoulême*, 1836, in-18, br. . . . . 1—25

Extrait de l'ancienne statistique de la Charente tirée à 100 ex., dont 20 seulement sont destinés au commerce.

96 **Castaigne.** Notice historique sur Isabelle d'Angoulême, comtesse-reine ; par J.-F. Eusèbe Castaigne. *Angoulême*, br. in-8, tirée à 150 exempl., dont 20 seulement pour le commerce. 1— 75

97 **Essais historiques** sur les bardes, les jongleurs et les trouvères normands et anglo-normands, etc., par M. l'abbé de la Rue. *Caen*, 1834. 3 vol. in-8, cart. en toile. . . . . 33—»
En grand papier vélin. . . . . 66—»

Ce livre, étant sur le point d'être épuisé, j'en réitère ici l'annonce (vu que, depuis long-temps, il ne se trouve plus à Paris). *Voyez* n° 1341 du Bulletin du Bibliophile de la 1re série.

98 **Gilbert.** Description historique de l'église de l'ancienne abbaye royale de Saint-Riquier en Ponthieu; suivie d'une Notice historique et descriptive de l'église de Saint-Vulfran d'Abbeville, par A.-P.-M. Gilbert. *Amiens*, 1836, in-8 br., fig. 5—50

99 **Hammer.** Histoire de l'empire ottoman, depuis son origine jusqu'à nos jours, trad. de l'allemand par J.-J. Hellert. *Paris*, 1836, 2 livraisons, 4 vol. in-8, avec 2 atlas grand in-fol. Prix. . . . . 40—»

100 **Jasmin.** L'Abuglo de Castel-Cuillé ; per Jasmin Coiffur. *Agen*, 1836, in-8 br., fig. . . . . 1—50

Brochure faisant suite aux Papillottes, du même auteur. (*Voy.* N° 2366 du Bulletin, 1re série.)

101 **Le Fidelle**, moral. à V personnages. C'est a scavoir : le Fidelle. — Le Ministre. — Le Suspens. — Providence divine. — La Vierge, petit in-8 de 2 feuilles, 33e livr. . 4— »
(*Voy.* 1er Bulletin du Bibliophile, n° 8.)

102 **Monteil.** Traité de matériaux manuscrits de divers genres d'histoire, par Amans-Alexis Monteil. Nouv. édit., aug. *Paris*, 1836. 2 vol. in-8, br. Au lieu de 14 fr. 6— 50

103 **Peignot.** La Selle chevalière, par Gab. Peignot. *Dijon,* 1836, br. in-8 de 18 pages. . . . . 1—25

104 **Peignot.** Recherches historiques sur les autographes et sur l'autographie, avec notes, citations et tables, par Gab. Peignot. *Dijon,* 1836, br. in-8 de 90 pages. . . . 3—50

105 **Tristan.** Le Roman de Tristan, en vers, publié, pour la première fois, sur le *Ms.* unique de Fr. Douce, par M. Francisque Michel. *Paris*, *Techener*, 1836, 2 vol. p. in-8, sur pap. vél. collé, d'une charmante exécution, 4 *fac-simile*, rel. à l'anglaise en toile. Les 2 vol. . . . . 38— »

106 **Une (d') pugnition** divinement envoyée aux Hommes et aux Femmes, pour leurs paillardises et incontinences desordonnées (en 1493), avec notes amples, fructueuses, et très congruantes au sujet, P. Stephen Aliberg, D.-M. *A Naples* et en France. 1836, in-8, br. (*Tiré à petit nombre.*) . . 4— »

Sous presse, pour paraître au 1er mai prochain.

Li Romans de Parise la Duchesse (branche des Romans des douze Pairs, n° 4), publié pour la première fois, d'après le *Ms.* unique de la bibliothèque du roy, avec des notes historiques et philologiques, par M. de Martonne, membre de la Société royale des antiquaires de France, de l'Académie ébroïcienne, etc., format de la Collection des douze Pairs.

Le Roman de Raoul de Cambray, lun des douze Pairs de France, publié pour la première fois, d'après le *Ms.* de la bibliothèque du roi, par M. Leglay. 2 vol., format de la Collection des douze Pairs.

Nouvelles recherches historiques sur la philotésie, ou usage de boire à la santé chez les anciens et les modernes, sur les toasts anglais; suivies de Recherches sur l'origine du dicton populaire : *Faire ripaille.* Par M. Gab. Peignot. Br. in-8 de 70 pages.

IMPRIMERIE DE MADAME HUZARD (NÉE VALLAT LA CHAPELLE),
rue de l'Éperon, n° 7.

BULLETIN DU BIBLIOPHILE,

PETITE REVUE D'ANCIENS LIVRES

CONTENANT

1°. DES NOTICES BIBLIOGRAPHIQUES, PHILOLOGIQUES ET LITTÉRAIRES DE DIVERS AUTEURS, SOUS LA DIRECTION DE M. NODIER;

2°. L'ANALECTABIBLION, OU EXTRAITS CRITIQUES DE DIVERS LIVRES RARES, OUBLIÉS OU PEU CONNUS, TIRÉS DU CABINET DU MARQUIS D. R.;

3°. UN CATALOGUE DES LIVRES DE MA LIBRAIRIE.

N° 2. — 2e SÉRIE.

PARIS,
TECHENER, PLACE DE LA COLONNADE DU LOUVRE, N° 12.

FÉVRIER 1836.

DES

TRAVAUX PHILOLOGIQUES DE M. RAYNOUARD,

ET NOTAMMENT

DE SON LEXIQUE DE LA LANGUE ROMANE.

Les travaux de M. Raynouard, sur la langue romane et sur les poésies des Troubadours, remplissent une grande lacune dans l'histoire philologique et littéraire du moyen-âge. Cette langue, que le savant académicien a si heureusement saisie dans toutes ses formes, ces poésies, dont il a fait un si heureux choix, marquent d'un caractère distinct l'époque des XIe et XIIe siècles de l'ère chrétienne, et se rattachent aux annales politiques et privées de tous les peuples du midi de l'Europe. C'est à la fois un spectacle bien curieux et bien digne du plus haut intérêt que celui où l'auteur nous fait, pour ainsi dire, assister en nous montrant, au sein même de la confusion qui suivit le renversement de l'empire romain, l'industrieux instinct de l'homme qui parvient graduellement à se forger un nouvel instrument de langage et de rapides communications avec les matériaux déjà si fort altérés de l'idiome des vaincus, et sans autre maître que la nécessité réciproque d'exprimer des besoins journaliers, et de se faire mutuellement comprendre. Ce moyen merveilleux de faciliter et d'étendre les relations obligées entre les vainqueurs et les indigènes échappés aux désastres de la conquête fut la création d'un idiome commun entre eux, *la Romane rustique*, dont l'origine paraît remonter au commencement de la monarchie française. M. Raynouard découvre, dès la fin du VIe siècle, quelques traces de ce nouvel idiome, annoncé comme étant déjà populaire dans les conciles de 813, et qu'il retrouve avec des caractères évidens de progrès dans le double serment de Louis le Germanique

et des sujets de Charles le Chauve, monument précieux, qui atteste à quel point, alors, la langue romane devait être entendue et comprise par les princes, les grands et le peuple, qui figurèrent tour à tour dans ces actes solennels et politiques.

Signalons une circonstance qui ajoute un mérite de généralité aux importantes recherches du savant éditeur des Troubadours, c'est que la langue romane, fille aînée du latin, et qui devint, à son tour, la langue-mère des divers idiomes du midi de l'Europe, existe encore, comme langue vivante, sauf les altérations amenées par le temps, en Catalogne, dans le royaume de Valence, dans les îles Baléares, en Savoie, dans le pays de Vaud, dans le Bas-Valais, et surtout dans les provinces méridionales de la France. De même, les compositions de ces poètes, dont quelques uns des plus célèbres appartiennent à l'Espagne et à l'Italie, offrent, dans l'histoire des lettres, une classe à part, qui ne se lie en aucune manière, soit pour la forme, soit pour les couleurs ou les pensées dominantes, avec la littérature classique des anciens. Les chants des troubadours eurent une grande influence sur la poétique des autres nations néolatines; et, sous ce point de vue, ils doivent encore vivement intéresser les savans de ces pays divers, sans compter que ces poésies sont un trésor de souvenirs nationaux, de documens précieux, de détails inconnus ailleurs, qui seuls peuvent fournir, désormais, les teintes locales les plus vraies et les plus frappantes pour la peinture des mœurs, des usages et des opinions de l'époque où brillèrent les troubadours, dans les différentes contrées dont ils favorisèrent éminemment la civilisation.

En effet, si, après les secousses violentes qui suivirent le démembrement du vaste empire de Charlemagne, et qui amenèrent la barbarie du x[e] siècle, l'âge suivant vit renaître quelques études, la science se réduisit alors à une vaine dispute de mots. L'ambition des grands, qui ne songeaient qu'à s'arroger de nouveaux droits; le clergé, maître du gouvernement, et osant juger les souverains; la cour de Rome, donnant l'exemple du scandale et de la licence; les papes, eux-mêmes, portant, dans l'humble chaire de l'apôtre, l'esprit de domination et tous les préjugés qui régnaient dans les cloîtres, tels sont quelques uns des traits les plus saillans qui caractérisent le siècle de Philippe-Auguste. Toutefois, ces mêmes excès, joints à la lutte continuelle du sacerdoce et de l'empire, donnèrent aux esprits une forte impulsion, encore excitée par la chevalerie,

toute brillante de prouesse et d'enthousiasme, et que redoubla bientôt cette fièvre religieuse qui produisit l'exaltation des croisades, et qui précipita l'Europe barbare et guerrière sur l'Asie paisible et florissante.

Ce fut au milieu de ces désordres sanglans qu'apparurent les Troubadours, et que brilla de tout son éclat la littérature nouvelle, dont ils furent les créateurs. Sans maîtres et sans modèles, ces poètes courtois et vaillans célébraient, tour à tour, la beauté et l'héroïsme; et, partout accueillis, partout honorés, ils charmaient les châteaux et les cours par des chants gracieux ou de brillans récits, et recevaient à la fois les faveurs et les récompenses que leur prodiguaient à l'envi les rois, les seigneurs et les dames. Mais ces poètes célèbres ne se bornèrent pas à chanter les peines et les plaisirs de l'amour; plusieurs consacrèrent, par de justes et d'honorables regrets, la mémoire des princes et des grands qui avaient mérité leur reconnaissance ou leur admiration, en même temps que leur Muse sévère et hardie poursuivait sans ménagement les excès et les désordres de leur siècle. Les longs démêlés de la cour de Rome et de la maison de Souabe, les guerres fréquentes de la France et de l'Angleterre, les déplorables persécutions des Albigeois, les expéditions de la Terre-Sainte, les débats souvent meurtriers de la féodalité, la licence et la dépravation des mœurs, tout devint alors du domaine de la poésie. Les uns attaquent les travers de la société avec l'arme légère du ridicule ou de l'ironie; d'autres, avec plus d'audace, dénoncent hautement les fautes des princes, l'inconduite du clergé, l'aveugle prodigalité des grands, leur peu de délicatesse et de retenue à s'enrichir, l'inquiétude pétulante de la bourgeoisie, en un mot, les vices et les débordemens de toutes les classes, et ces *sirventes*, dictés souvent par l'âpreté d'une franchise acerbe, furent presque toujours des leçons de justice, de prudence et de haute morale.

Si tel est le mérite incontestable des Troubadours; si telle fut évidemment leur influence pendant plus de deux siècles; s'il est vrai, comme il serait facile de le démontrer, que l'on doit à ces poètes la renaissance des lettres dans l'Europe latine; si leurs talens, variés et féconds, adoucirent les mœurs, corrigèrent les abus, hâtèrent la civilisation dans les pays si long-temps froissés par les partis qui s'en disputèrent la conquête et la possession, ne devons-nous pas, à leur mémoire, une sorte de reconnaissance nationale;

et pouvons-nous séparer ce noble sentiment des éloges dus au savant distingué dont la patience courageuse, à l'aide seule de cette sagacité vive qui devine, et de cette dialectique serrée qui prouve, est parvenue à doter notre belle patrie d'un monument durable de souvenir et de gloire, et qui, en attestant la commune origine des langues néolatines, fait revivre, après tant de siècles, notre plus ancienne littérature, et consacre à jamais la renommée des poètes célèbres qui l'illustrèrent d'un si vif éclat?

Telle est la noble mission que s'est choisie le patriotisme éclairé de M. Raynouard, et que ses savantes veilles achèvent aujourd'hui d'accomplir si heureusement, par la publication du *Lexique de la Langue romane*, importante et dernière clef de ses immenses travaux philologiques.

Déjà, dans sa première Collection, intitulée *Choix des poésies originales des Troubadours*, l'auteur était remonté à l'origine de cet idiome, et, suivant la décadence rapide et l'altération successive du latin, il avait fait reconnaître, dans ces dégradations mêmes, et avec l'unique secours de quelques débris éparpillés par phrases inachevées, ou par petits mots, souvent illisibles, les principaux élémens de la langue nouvelle, dont il avait ensuite habilement développé les inflexions, les règles, les idiotismes, dans une grammaire analytique et raisonnée. Puis, s'attachant à faire ressortir le caractère distinct et varié des poésies romanes, il avait offert des traductions élégantes, quoique fidèles, de différens morceaux triés avec goût, et les plus propres à donner une idée du mérite des Troubadours. Après avoir ensuite éclairci la question de l'existence des Cours d'amour, rassemblé les plus anciens textes romans découverts ou retrouvés par ses ingénieuses investigations, tracé une poétique succincte de cette littérature, et formé le plus heureux choix des pièces originales dont elle se compose, M. Raynouard avait terminé cette première publication par le tableau comparatif et détaillé des langues néolatines; travail entièrement neuf, dont le mérite a été si honorablement apprécié par tous les savans de l'Europe, et qui reçoit un nouveau développement et un degré de plus d'évidence dans le lexique dont nous avons le premier volume sous les yeux, comprenant les trois lettres A.-C.

Et, d'abord, remercions l'illustre académicien d'avoir songé, en nous donnant ce lexique, suite et complément nécessaires à sa première Collection, qui n'existe plus dans la librairie, à faire,

toutefois, un ouvrage complet en lui-même, et qui suffira aux études et à l'instruction des personnes qui n'ont pas l'avantage de posséder déjà son précédent recueil.

Cette seconde Collection, également divisée en 6 vol. grand in-8, contiendra des Recherches sur l'utilité indispensable de l'idiome roman, pour établir les étymologies des diverses langues du midi de l'Europe, utilité que j'ai eu déjà l'occasion d'indiquer ailleurs, avec quelques détails (1); une Grammaire abrégée de cet idiome, enrichie d'observations nouvelles; des Analyses et Extraits de tous les romans provençaux connus, avec traduction en français; un nouveau Choix de pièces originales des Troubadours, la plupart également traduites; et, enfin, un Lexique par racines et par familles de mots, suivi d'un Vocabulaire par ordre alphabétique, où le mot roman sera traduit en français, avec le renvoi au mot sous lequel il se trouvera placé dans le grand lexique, de manière à n'avoir recours à ce dernier qu'autant qu'il sera nécessaire de connaître l'étymologie, les rapports comparés, les exemples et les explications dont il offrira les développemens et l'ensemble.

Quoique ce nouveau Recueil ne doive être mis en vente que lorsqu'il sera entièrement imprimé, néanmoins l'auteur a bien voulu consentir à devancer cette époque, d'ailleurs prochaine, en faveur des personnes qui souscrivent, dès à présent, à l'ouvrage, et auxquelles il livrera chaque tome au fur et à mesure que l'impression en sera terminée (2).

Sans m'arrêter à une introduction, dans laquelle l'auteur résume, avec une sagacité de plus en plus ingénieuse et piquante, les affinités, les analogies, les rapports, souvent identiques, des langues néolatines, avec la romane primitive, et qui ne permettent plus le moindre doute sur leur communauté d'origine, j'ai hâte d'arriver à la partie lexicographique, dont se compose principalement le volume qui vient de paraître. Jamais rien de plus méthodique et de plus curieux, de plus savant et de plus lucide n'a marqué les progrès et l'étendue de la science philologique. Dans cet

(1) Voy. art. Dictionnaire, tome xx, du *Dictionnaire de la Conversation et de la Lecture*.

(2) Prix de chaque volume, par souscription, 15 fr., et 22 fr. 50 c. en papier vélin.

ouvrage, laborieusement préparé par vingt années de recherches et de méditations profondes, M. Raynouard a résolu la plupart des problèmes restés encore indécis, malgré les efforts réitérés et nombreux des plus habiles lexicographes. Laissant au dictionnaire des langues usuelles et parlées la forme plus commode, quoique beaucoup moins rationnelle, d'une classification des mots par ordre alphabétique, il a judicieusement préféré la forme radicale, comme plus logique et plus propre à instruire, parce qu'elle groupe, sous le mot primitif, tous ceux qui en dérivent, à l'instar de ces arbres généalogiques, où l'on voit, sous chaque chef de famille, tous les descendans et toutes les branches qui en sortent. Le célèbre académicien marque d'abord l'étymologie, cette raison d'une langue, dont l'appréciation importe tant à sa parfaite connaissance; et c'est presque toujours en dégageant du mot latin les lettres que la romane a rejetées, soit de la désinence, soit de l'intérieur de ce mot, qu'il retrouve la formation primitive du mot roman; et lorsque, ce qui est rare, ce mot provient directement du grec, de l'arabe, du théotisque, ou de toute autre langue, l'auteur en indique également la source étrangère. Il donne ensuite des exemples nombreux et choisis, tant au propre qu'au figuré, qu'il tire des poésies des Troubadours ou d'autres ouvrages romans, écrits vers la même époque; il indique scrupuleusement les pièces dont il emprunte les exemples; et, après les avoir traduits en français, il établit la comparaison de chaque mot de cet idiome primitif avec les mots correspondans dans les cinq autres langues qui en sont dérivées, le *français*, l'*italien*, le *catalan*, l'*espagnol*, et le *portugais*. Sous le mot principal qui commence chaque article, il place tous ceux qui en dépendent; et alors, pour les exemples, leur traduction et leurs rapports avec les autres langues néolatines, il opère encore de la même manière que pour le mot radical.

Dans ce travail, aussi vaste que compliqué, qui seul aurait suffi pour occuper, pendant un nombre considérable d'années, une réunion de plusieurs savans, M. Raynouard, sans compter ses travaux précédens, qui n'ont pas moins d'importance et d'étendue, est arrivé, néanmoins, à réunir les avantages de la forme radicale adoptée par Henri Estienne pour son *Thesaurus linguæ græcæ;* l'autorité des bonnes citations choisies dans les meilleurs auteurs, méthode suivie par l'académie de la *Crusca*, et par le savant Johnson; et enfin la piquante indication des mots correspondans

dans les autres langues analogues, comme on la trouve, mais avec infiniment moins de goût et de judicieuse critique, dans le fameux dictionnaire polyglotte de Calepin ; triple source de graves difficultés, dont chacune paraît de nature à effrayer le savoir même, et que, pourtant, M. Raynouard a eu le courage d'aborder, et où il a eu le bonheur de puiser un vrai chef-d'œuvre de lexicographie. Telle est, en effet, la juste qualification que je ne crains pas de donner d'avance à cet admirable ouvrage, convaincu que je suis bien intimement, qu'elle ne tardera pas à être ratifiée de concert par toute l'Europe savante.

PELLISSIER.

DE LA DIGNITÉ DES AVOCATS,

ET DE L'INDIGNITÉ DES BIBLIOTHÉCAIRES.

FACÉTIES PROGRESSIVES.

PAR CH. NODIER.

Quoique la gaîté soit la meilleure des choses de ce monde, et que je lui postpose volontiers, comme disent Rabelais et Montaigne, toutes les formes graves, magistrales et avocassières de la parole, il faut convenir qu'elle n'est pas toujours de saison, et qu'il y a des matières où le rire ne sied pas. En voici une que je suis obligé de prendre au sérieux, pour le moins en commençant, car c'est question ardue, causidique et prétorienne. Je plaide contre les avocats; et la position n'est pas nouvelle, puisque jamais vérité ne s'est présentée si nette, si translucide, si naïvement perceptible à cet organe de l'esprit, autrefois connu sous le nom du sens commun, qu'il ne se soit trouvé un avocat pour soutenir le contraire. J'ai moi-même plaidé souvent dans ma jeunesse, ou par un amour passionné du bon droit, ou par un intolérable ennui de l'oisiveté; ce que je n'avance point, Dieu m'en garde, pour arguer du texte de droit : *Qui prior est tempore, potior est jure.* Il serait trop facile de me répondre par cette autre maxime de mêmes nature et valeur, ou, pour m'exprimer plus clairement, par cet adage équipollent: *Formâ mutatâ, mutatur substantia.*

Bien éloigné de cette prétention, messieurs, je m'empresse de déclarer qu'il ne reste rien en moi de la substance intellectuelle ou de l'intelligence matérielle d'un avocat, et que je n'en suis pas fâché. Si je ne suis pas *digne*, sous ce rapport, de lutter contre mes puissans adversaires (*sermo datur cunctis, animi sapientia paucis,* comme il est écrit), je les supplie de se rappeler que j'ai en ma faveur la parole même de la loi : *Opposita juxtà se posita magis elucescunt;* et de surplus, comme il appert, deux motifs de confiance auxquels je m'abandonne aveuglément : le premier, c'est la justice de ma cause qui soutiendra mon discours, *quia accessorium naturam sequitur principalis,* comme l'ont si bien remarqué les

souverains arbitres de jurisprudence ; le second, c'est qu'il n'y a rien de plus rationnel en justice que de pencher vers les idées humaines et raisonnables dans les débats qui engendrent une grande confusion ; et la confusion ne manquera pas au débat dans lequel me voilà engagé, si les avocats s'en mêlent : le législateur a dit : *Semper in obscuris, quod minimum est sequimur.* Et il aurait mieux rencontré dans cet axiome sublime, s'il n'en avait pas fait un pentamètre, lequel est, à la vérité, d'assez mauvais goût dans sa prose ; mais il n'y a pas pensé, parce qu'il écrivait *ad usum causidicorum,* gent rarement idoine et apte au nombre, à l'harmonie, et autres délicatesses du langage.

Le lecteur voudra peut-être bien me pardonner ce long exorde, que je n'ai pas eu le temps de faire plus pédantesque et plus maussade, et dont le seul objet est de prouver qu'on aurait, si l'on voulait, *une loi dans sa cornette,* comme le requiert le *Blason des étudians de Poitiers.* Après ces inutilités de barreau, je ne demande pas mieux que d'arriver au fait, qui n'est pas fort difficile à apprécier, et tout le monde sera libre ensuite de rire ou de s'indigner, selon son caractère et son tempérament. Il est bien entendu que je m'inscris en dernière analyse parmi ceux qui riront. Cela n'est pas défendu par les *Institutes.*

Il n'est besoin d'apprendre à personne que la corporation des avocats, qui a détruit, en France, toutes les corporations, s'est maintenue, quant à elle, dans son état exclusif de corporation, à cause de la grande nécessité qu'éprouve le genre humain de ne pas tomber en pénurie d'avocats. Aussi procès feront faute plutôt qu'avocats, si Dieu le permet, et j'imagine que le nombre des procès serait déjà fort diminué dans notre âge de perfectibilité, si les avocats n'étaient là pour les entretenir à profit de ménage ; car il est de l'essence réciproque des avocats d'engendrer procédures, comme il est de celle des procédures d'engendrer avocats ; et c'est probablement ce qui a fait donner à cette figure de rhétorique le nom de *cercle vicieux.*

Or, le registre de l'état civil ou incivil, sur lequel les noms des avocats sont portés, s'appelle, par excellence, *le tableau*, comme la Sainte-Bible s'appelle *le livre*, mais dans une acception plus honorable, et tout à fait hyperbolique, ainsi qu'il sied à la majesté du sujet : *tableau* signifiant dans ce sens, oublié à mon grand regret par l'Académie, *ce qui mérite d'occuper exclusivement l'atten-*

tion et les regards des hommes, c'est à dire la liste des avocats. Pour peu qu'on y prenne garde, en effet, le *tableau* des avocats est comme un microcosme, ou petit monde, en l'enceinte duquel toutes les richesses, grandeurs et magnificences de la vie sociale sont encloses. Avec quoi fait-on des juges? avec des avocats. Avec quoi des procureurs du roi? avec des avocats. Avec quoi des députés? avec des avocats. Avec quoi des sénateurs et des patrices? avec des avocats. Avec quoi les dieux populaires que la multitude inaugure quand elle est ivre? avec des avocats. Qui a le savoir? les avocats. L'éloquence? les avocats. La fortune? les avocats. Qui attire l'or des riches et le billon des indigens? les avocats. Êtes-vous destiné à mendier un jour à la porte d'un château? ce château sera celui d'un avocat. Votre mauvaise étoile vous expose-t-elle à mourir sous la roue brûlante d'un carrosse, en cherchant la solution d'un problème ou la rime d'un vers coulé en bronze, qui attend un jumeau digne de lui? n'en doutez pas, ce carrosse est celui d'un avocat que deux chevaux fringans mènent se délasser à son *Tusculum* de l'ennui doré des plaids. Vins exquis, gibier fin, bonne place à table et au feu, gros et plantureux mariages, c'est chevance d'avocat. « O gens » heureux! ô semi-dieux! dit Panurge: quand donc le serai-je comme » eux! » Tout cela ne serait que bien, mais il ne faut pas être fier.

Je pourrais me dispenser d'ouvrir ici une de mes plus longues parenthèses pour déclarer qu'il ne s'agit, en ce mien *factum* récriminatoire, que de l'avocat considéré généralement dans sa nature quidittative, et dans ses propriétés particulières d'avocat. Je fais plus de cas que personne d'un avocat de bien, qui sent battre un cœur d'homme sous sa robe noire, et fermenter une cervelle intelligente sous son bonnet carré; je chéris et honore ce beau ministère, que le malheur n'invoque jamais sans trouver en lui assurance et consolation; nombre de mes tendres amis, qui ne me désavoueraient pas, appartiennent à l'ordre des avocats; et il était avocat, l'homme que j'ai le plus aimé, que j'ai le plus vénéré sur terre, l'homme dont la pensée et l'image ne m'ont pas quitté un instant depuis près de trente ans que nous sommes séparés; l'homme dont j'aurais été trop fier d'être le disciple, trop heureux d'être le valet, si la providence favorable ne m'avait pas fait son fils. La paix soit donc entre moi et les avocats de bon-sens et de bonne volonté. Ce n'est pas à eux que j'ai affaire, et ils en jugeront ainsi tout à l'heure.

Ils en jugeront ainsi quand j'aurai nettement exposé le fait, s'il arrive que j'y arrive, ce qui peut paraître douteux depuis que je promets d'y arriver. On me le pardonnera, c'est la réminiscence irrésistible d'une mauvaise habitude. Le voici, cependant. Il y a, en France, une ville du troisième ordre où les avocats du premier ordre se comptent par douzaines ; cela va sans dire. Il y a des avocats partout, et les génies foisonnent partout où il y a des avocats ; ceci est également surabondant. Je n'ai pas pris l'engagement de ne rien dire de trop, puisque je plaide. Eh bien ! les avocats de cette ville, que je ne nomme point, parce qu'il serait féroce de rendre une ville solidaire d'une poignée d'avocats, viennent de rayer solennellement du *tableau* le bibliothécaire de l'*endroit* et son adjoint, hommes d'honneur et de savoir, dont le premier est connu par un des meilleurs ouvrages qui aient paru depuis longtemps en bibliographie spéciale ; et il ne faut pas imaginer qu'on ait exprimé quelques regrets de leur infliger cet affront, *quoiqu'ils fussent bibliothécaires* : c'est *parce qu'ils sont bibliothécaires* qu'ils l'ont subi, les fonctions de bibliothécaire impliquant *indignité*, dans ce sens que tout bibliothécaire est *gagiste*. Le dictionnaire ne donne que deux locutions d'exemple pour ce dernier mot ; *gagiste de théâtre, gagiste de bas-chœur*. On n'oubliera pas *bibliothécaire* dans la prochaine édition.

Je sais qu'on dira que je raille, et que j'invente ces impertinences pour faire pièce aux avocats. Hélas ! les avocats ne laissent rien à inventer dans ce genre. L'imagination la plus riche en improvisations excentriques lutterait sans avantage contre la fécondité de leur prodigieux naturel. Il faut être avocat, mais je dis avocat fieffé, avocat raffiné, avocat superlatif, pour comprendre ce qu'ils ont de puissance dans l'invention de l'absurde. Ce que je viens de raconter est incroyable, j'en conviens, mais cela est vrai. Je vous en donne ma parole d'honneur.

Récapitulons : Pour être porté au tableau des avocats, il faut être *digne*, dans le sens le plus absolu de l'expression. On est *indigne* quand on est *gagiste*. On est *gagiste* quand on reçoit des *honoraires*. On reçoit des *honoraires* en échange d'un bon et utile travail, quand on n'est pas assez riche pour l'exercer gratuitement (je suis trop cordialement ministériel pour ne pas solliciter quelques exceptions, ne fût-ce qu'en faveur de la liste civile). De là une conséquence tellement facile à tirer, qu'elle tomberait d'elle-même

sous le sens du stagiaire le plus obtus, où de l'organe *sui generis* qui lui en tient lieu. C'est que la nation entière est en état manifeste et flagrant d'*indignité*, sauf deux minimes exceptions, quelques milliers d'avocats qui se font opulens, et quelques milliers d'hommes opulens qui se passent d'être avocats. Les bibliothécaires, les conservateurs des musées, les professeurs, ne figurent dans la masse *indigne* que pour le nombre; et, si l'on a commencé sur eux l'insolent essai de cette estampille d'infamie, c'est qu'ils sont, en général, gens modestes et sédentaires, nourris de bonnes études et d'élégantes *humanités* classiques, élevés dans la pratique de l'atticisme et de la politesse, qui n'eurent jamais ni bec ni ongles, ou qui ne s'en servent point.

Un bibliothécaire, pétri d'un élément plus acerbe, aurait beau jeu à discuter si c'est *indignité* patente que d'être modiquement rétribué d'une nation, d'une cité, d'un roi, pour communiquer aux hommes, de génération en génération, ces trésors de science qu'un sage appelait les remèdes de l'ame; si c'est, au contraire, *dignité* transcendante et exclusive que de prélever en détail des tributs de millions sur l'odieuse passion des procès. Il demanderait si l'escarcelle presque épuisée d'un malheureux plaideur qui se ruine est plus noble à fouiller que la caisse d'une administration intelligente, qui s'illustre en protégeant les lettres et en récompensant les talens. Il voudrait savoir, ce bibliothécaire curieux, s'il y a, toute proportion gardée, autant d'avocats *dignes* d'être bibliothécaires que de bibliothécaires capables d'être avocats. Il s'informerait de bien d'autres choses, si je le laissais faire, mais mon caractère m'a toujours éloigné, grâce au ciel, de ces controverses irritantes, et je méprise l'art facile de rembourser une injure effrontément gratuite par une vérité injurieuse. Il ne peut entrer, d'ailleurs, dans mes intentions de faire expier au corps des avocats, que j'estime, la grossièreté d'un barreau iroquois, qui s'est lui-même forclos de l'ordre et *rayé du tableau*, si l'ignorance imprime aussi, comme je l'imagine, une tache d'*indignité*.

Pauvres gens, qui ne savent pas même que Platon fut *gagiste* de Denys; qu'Aristote fut *gagiste* et bibliothécaire de Philippe; qu'Alcuin, le fondateur de leurs écoles, fut *gagiste* et bibliothécaire de Charlemagne! Je veux bien admettre que ces trois noms ne leur soient point parvenus; mais comment s'excuseront-ils d'ignorer que Tribonien fut *gagiste* de l'auguste compilateur du *Cor-*

pus juris civilis; que François Accurse, appelé par les écrivains du XIIIe et du XIVe siècle, *idolum causidicorum*, cet Accurse qui chargea d'une si sale broderie la pourpre impériale des lois de Justinien, était *gagiste* de la ville de Bologne; que Barthole était *gagiste* de la ville de Pise; Jason, *gagiste* de la ville de Pavie; Alciat, *gagiste* de la ville d'Avignon; Cujas, *gagiste* de la ville de Bourges, de la ville de Cahors, de la ville de Turin, et que, s'il ne réussit à devenir *gagiste* de la ville de Toulouse, comme le lui a sottement reproché Robert d'Orléans, c'est qu'il fut évincé de ses prétentions aux *gages* de deux cents écus par un méchant *causidicastre* nommé Forcadel qui transigea pour cent cinquante? Ils connaîtront peut-être mieux celui-là qui était un légiste de ruelles, comme il conste par son nauséabond galimatias intitulé: *Cupido jurisperitus*. On ne dit pas, cependant, qu'aucun de ces jurisconsultes ait jamais été *rayé du tableau*, non plus que Rabelais du nombre des docteurs en médecine, pour avoir été *gagiste* du cardinal Du Bellay, et Gabriel Naudé, pour être *gagiste* et bibliothécaire du cardinal Mazarin; quoique ce service *domestique* paraisse plus exposé à l'indigne reproche d'*indignité* que celui qui dévoue un citoyen éclairé à l'instruction d'une province. La médecine est, toutefois, si je ne me trompe, aussi indépendante et aussi libérale que la jurisprudence. Gilbert Cousin, qui avait été *gagiste*, et qui se qualifiait modestement du titre de *domestique* d'Erasme, n'en fut pas moins chanoine de Nozeroy en 1535, et les chanoines ont passé, jusqu'ici, pour s'entendre assez bien en *dignité;* moins bien, cependant, que les avocats, qui doivent s'y entendre merveilleusement, puisqu'ils ont fini par accaparer toutes les *dignités* de ce monde.

Eh quoi! vous n'auriez pas rougi de rayer du *tableau* des avocats ces quatre illustres Bignon, dont l'un porta le nom de *Grand*, comme Louis XIV et Corneille: Bignon le conseiller d'État, Bignon le conseiller au parlement, Bignon le maître des requêtes, intendant de Soissons; Bignon l'abbé de Saint-Quentin, qui préférèrent l'*indignité* de la bibliothèque aux *dignités* du parquet et du chœur, à la simarre et au rochet? Que n'osiez-vous, au temps de Napoléon, ce que Napoléon n'osa point, et par quel motif secret de réticence n'avez-vous pas rayé du *tableau* ce bibliothécaire *gagiste* qui a relevé si haut votre considération sociale dans ses excellentes *Lettres sur la profession d'avocat?* C'était, comme vous parlez entre vous, un précédent considérable à faire valoir sur l'*in-*

dignité des bibliothécaires, et il n'en serait plus question, mais je vais vous dire pourquoi : c'est que le barreau qui se serait permis de prendre à ses risques et périls une décision semblable, sous un pouvoir armé de force autant que d'intelligence, aurait été envoyé collectivement *sub tutelâ majorum, ob insaniam et pueritiem mentis*.

Prenez garde, cependant, de vous attirer quelque méchante affaire dans l'intérieur même de votre glorieuse corporation, tout homogène qu'elle soit d'ordinaire en intérêts et en doctrine ; car je connais plus d'un avocat qui décline hautement ce genre de solidarité, qui s'est promis de ne jamais vous suivre que jusqu'au ridicule exclusivement, et qui, par conséquent, ne manquera pas d'occasions de vous laisser en route. Il en est un, entre autres, que je pourrais me dispenser de nommer, quand j'aurai dit que l'État compte peu d'aussi grands citoyens, la tribune d'orateurs aussi éloquens, la science d'explorateurs aussi profonds, le goût et l'esprit d'interprètes aussi délicats, et pour lequel semble être faite cette variante d'un mot connu d'Alexandre : « Si je n'étais avocat, je voudrais être bibliothécaire. » Imaginez-vous que M. Dupin appartient à notre profession *indigne* par un admirable travail sur la *Bibliothèque du Droit*, et qu'il était depuis long-temps un de vos confrères et de vos maîtres, quand il n'a pas dédaigné de prendre place parmi les nôtres. C'est à lui qu'il convient de réprimer, dans un de ces beaux élans qui lui sont familiers, l'extravagance de vos prétentions et le mauvais ton de vos procédés ; car ces pages rapides ne sont qu'un *Mémoire à consulter*, soumis en dernier ressort à son jugement. Nous croyons pouvoir vous donner pour certain qu'à la puissance près de sa parole, qu'il ne nous est pas permis de représenter dignement, nous ne serions pas en peine de le formuler d'avance ; mais il ne sied qu'à l'illustre bibliothécaire et bibliographe des avocats d'être l'avocat des bibliographes et des bibliothécaires.

Il ne me reste pas grand'chose à dire, et je n'ai probablement été que trop long dans l'examen d'une question qu'il suffisait d'exposer pour la résoudre. Je ne saurais l'abandonner, pourtant, sans laisser un libre cours au sentiment douloureux qui m'oppresse depuis qu'elle s'est présentée sous ma plume. Oh ! mon Dieu ! voilà le point culminant de cette haute perfectibilité libérale, qui nous a été promise pour prix de tant de sacrifices et de sang ! Voilà ce *non plus ultrà* du monde social où les avocats, qui ont fait toutes

nos révolutions, érigeaient en espérance les colonnes d'Hercule de la civilisation! Voilà ce que nous avons acquis de liberté morale dans le choix de nos études, ce que nous avons acquis d'égalité politique, en nobles et consciencieux travaux! La honte et l'*indignité!* Quand nous aurons consacré trente ans de notre vie à l'étude des vingt sciences dont se compose la science encyclopédique du bibliothécaire; quand nous aurons préféré, par inclination ou par simplicité de cœur, la rétribution parcimonieuse qui sera le seul fruit de cette étude obscure et sévère, à l'exploitation des mines d'or de la chicane; quand nous aurons vieilli dans la poussière des livres et des manuscrits, à exhumer les monumens de l'histoire, à relever de leurs débris confus les langues et les littératures, à ressusciter jusqu'aux traditions des coutumes et jusqu'au texte des lois, il sortira d'un barreau de village, de par une poignée de légistes sans cervelle qui ont pris leurs licences au bal Musard, une décision impudente qui nous notera d'infamie : et cela se fera au nom du PROGRÈS, comme toutes les absurdes sottises du siècle!......

Je voudrais bien qu'on me dit si c'est là, en effet, le PROGRÈS, ou si ce n'est pas plutôt le moment prédit par Rabelais, où les nations hébétées devaient venir se faire prendre toutes à la fois au guichet de Grippe-Minaud?.......

CH. NODIER.

L'opinion de M. Dupin aîné, président de la Chambre des députés, relativement à la question si légèrement et si imprudemment soulevée par quelques avocats, n'a pas tardé à se faire connaître. Voici l'extrait d'un article inséré dans la *Gazette des Tribunaux* du 10 mars 1836, sur l'*Histoire de la Législation romaine,* par M. Ortoland.

« Je ne fais nul doute que ces découvertes (fragmens d'anciens textes du Droit romain) auraient eu lieu plus tôt si, parmi les littérateurs auxquels est, en général, confié le soin des grandes bibliothèques, il s'était trouvé des jurisconsultes : quelques rencontres, d'abord dédaignées, eussent excité l'avidité des recherches de la part des hommes spéciaux, et l'on n'aurait pas à déplorer des pertes de *Mss*, aujourd'hui, peut-être, devenues irréparables! Cette réflexion me conduit à exprimer ici un avis entièrement conforme à

celui que mon honoré confrère, M. Ch. Nodier, a émis dans un feuilleton très remarquable, inséré dans le journal *le Temps*, du 20 de ce mois (février 1836), et qu'il a intitulé : *De la Dignité des Avocats et de l'Indignité des Bibliothécaires*.

» Ce véritable homme de lettres s'élève avec raison contre le faux préjugé qui, dans une ville de province, a fait rayer du *tableau* un avocat qui avait accepté le titre et les fonctions de bibliothécaire ! Sans doute il y a incompatibilité entre la profession d'avocat et les fonctions *serviles*; mais est-il donc des fonctions plus dignes que celles qui se bornent à des occupations littéraires ? Un avocat, un jurisconsulte, peuvent-ils se concevoir sans une bibliothèque ouverte à leurs études et à leurs recherches? Et si, par évènement, un établissement de ce genre est confié à leurs soins, même avec légère rétribution, peut-on dire qu'il y ait *dérogeance*, de leur part, de s'en charger? Où serait donc l'incompatibilité entre ce double titre d'avocat et de bibliothécaire, pas plus qu'entre le titre d'avocat et d'académicien, lorsqu'à Paris, métropole de la profession, on n'en aperçoit pas entre ce titre d'avocat et les fonctions de secrétaire général et de chef de division à la Chancellerie? Pour moi, je me rappelle toujours avec orgueil qu'étant avocat j'étais aussi bibliothécaire de l'ordre, et que j'ai contribué au rétablissement, au catalogue et à l'arrangement de sa bibliothèque. »

Signé Dupin aîné,

Docteur en Droit et ancien Bâtonnier de l'ordre des Avocats.

Mélanges bibliographiques.

SUR UN MISSEL CURIEUX.

Il existe, à la bibliothèque publique de Semur (Côte-d'Or), un manuscrit connu sous le nom *Missel des Carmes*, et dont mon ami, M. Maillard de Chambure, a bien voulu me communiquer la description qu'il a consignée dans le catalogue des manuscrits de cette bibliothèque. Dans cette description, j'ai été moins frappé des détails de la beauté d'exécution de cet ancien monument calligraphique, que d'une note qui se trouve à la fin du volume, et qui offre la facture des frais qu'il a occasionés. Cette petite curiosité, assez rare, me paraît digne de figurer dans le *Bulletin du Bibliophile*.

« Le manuscrit en question est du XVe siècle, format in-8, et exécuté sur un magnifique *vélin* très mince et très blanc. Le calendrier est écrit en lettres noires et rouges ; il est, de même que le *Missel*, rayé et encadré à l'encre rouge. Le livre est sur deux colonnes de trente et une lignes à la page. Il est assemblé par cahiers de douze feuillets, dont le dernier porte au *verso*, pour réclame, le premier mot du *recto* suivant (ce qui me ferait soupçonner que l'exécution de ce volume pourrait être un peu postérieure au XVe siècle). Les initiales sont couleur pourpre et azur, dorées en plein or bruni, et historiées ; les arabesques à l'encre blanche, d'une parfaite conservation, sont d'une finesse d'exécution très remarquable Les petites capitales sont peintes en azur et en vermeil. Les Litanies sont dorées et enluminées avec un soin particulier. Ce beau manuscrit est complet, sans aucune tache, et sans défaut. »

Voici la note des frais qu'il a coûtés, copiée littéralement, telle qu'elle se trouve à la fin du volume :

« *Pro pergameno*, VI l.
» *Pro scripturâ*, XXX *scuta*.
» *Inilluminata*, MMMM.CCCCCC. *litteræ, et valent* XXIIII l. *et* VI *solidos parisienses*.
» *Pro ligatura*, XX s. *parisienses*.

» *Signacula*, xx[s].
» *Pro deauritura*, vi[s].
» *Summa* xlix *scuta et sex solidos parisienses.* »

Il n'est pas facile de faire une estimation précise de ces différentes pièces dans leur rapport avec la monnaie actuelle ; pour y parvenir, d'une manière certaine, il faudrait savoir sous quel règne et dans quelle année le manuscrit a été exécuté ; nous nous contenterons donc de donner le taux du marc d'or et du marc d'argent sous les rois qui ont régné dans le xv[e] siècle, sauf les variations occasionées pendant les troubles civils et politiques sous Charles VI et Charles VII :

	MARC D'OR.			MARC D'ARGENT.	
Sous Charles VI, mort en 1422......	60 liv.	10 s.	» d.	5 liv.	8 s.
Sous Charles VII, mort en 1461.....	84	11	»	7	10
Sous Louis XI, mort en 1483........	118	10	»	8	15
Sous Charles VIII, mort en 1498....	130	3	4	»	»
Sous Louis XII, mort en 1515.......	130	3	4	12	15

On peut choisir, entre ces divers taux, celui que l'on croira applicable à la somme mentionnée ci-dessus ; mais il nous semble que, dans son évaluation en monnaie actuelle, on ne peut pas la porter à moins de 8 à 900 fr. ; et ce n'est pas trop pour 4,600 lettres, tant enluminées que dorées, pour le parchemin, pour l'écriture, les réclames, etc.

GAB. PEIGNOT.

LE LIVRE ROYAL,

Manuscrit in-8., 1° sur vélin ; très belle écriture du milieu du xiv[e] *siècle* (1).

Ce titre se trouve dans les derniers mots du volume : *Explicit le Livre royal.* Et, quant à la date approximative de l'écriture et du texte, on la reconnaît dans l'hommage que fait l'auteur de son livre à Philippe, duc d'Orléans et comte de Valois ; à sa femme Blanche, au roi Philippe de Valois, et à sa première femme, Jeanne de Bourgogne ; enfin au duc de Normandie, et à sa première femme, Bonne de Luxembourg. En effet, Bonne mourut en 1349, et Jeanne de Bourgogne en 1348 ; d'un autre côté, l'une des histoires du volume se rapporte à l'exécution des sirs de Clisson et de Malestroit, en 1343. Il faut donc placer, de toute nécessité, la composition de ce manuscrit entre les années 1343 et 1348.

(1) *Voy.* n° 87 du Bibliophile, 2[e] série.

Il contient un mélange de légendes, de sentences morales, d'anecdotes historiques et de récits que l'on pourrait appeler autant de fabliaux (1). C'est une espèce de petite Encyclopédie à l'usage du jeune duc d'Orléans, claire, instructive, et surtout concise. De la *Bible*, le poète anonyme passe à César, à Charlemagne, à la déroute de Cassel, aux Douze pairs, à Sardinopalus, à Guillaume d'Auge, et au miracle des Théophiles. Souvent une pensée judicieuse termine une légende qui n'atteste que la plus extrême crédulité. Nous avons remarqué, au folio 10, la mention de Pierre Cornestor, dont le poète, mieux instruit, sans doute, que Moréri, fixe la mort à l'année 1200, et non pas à 1198. La traduction française de la fameuse épitaphe de ce grand théologien est assez curieuse :

A Saint Victor est enterey
A Paris. Si com le verrey,
Escript est en sa sepoulture
Je sui Pierres, que pierre dure
Cueuvre ; appelé le mangeur,
Or sui mangiés. Si ait pécur
Qui me vera intumelé.
Ce ne ly soit mie cele ;
Dire porra : cil fu en vie
Si comme sommes ; dix aïe !
Et nous reserons en ce point !...

Puis vient, immédiatement après, un chapitre précieux sur le recouvrement de la Normandie, au temps de Philippe-Auguste. Plus loin, la fable charmante de La Fontaine, *le Cochon*, *le Chat* et *le Souriceau*, est racontée d'une manière naïve, à l'occasion des mariages de dame Hypocrisie. On y voit aussi les aventures fort détaillées de la reine de Saba, à l'occasion de laquelle les nobles dames se décidèrent à porter des robes longues, etc., etc.

Cet ouvrage singulier pourrait bien être de Watrigues, poète fameux de ce temps-là, fort avant dans les bonnes grâces de Philippe de Valois, et qui prenait même volontiers le titre de *poète royal*. Au reste, les recueils de ce poète ingénieux, conservés à la bibliothèque du roi, ne contiennent pas le *Livre royal*. Nous croyons même que cette dernière composition ne se trouve dans aucune bibliothèque, et que ce manuscrit, par conséquent, est de la plus insigne rareté. Maintenant, nous ne devons pas négliger de dire que les premières feuilles du manuscrit ont été depuis long-temps enlevées, et qu'on n'a pu complètement dissimuler cette fâcheuse lacune, en rajustant, en tête du premier feuillet conservé, une miniature du XVe siècle qui, pourtant, se rapporte bien à la légende à laquelle elle est jointe : *Le Denier du Mauvais riche*.

P. PARIS.

(1) La lamentation du bon roi Charlemagne, faite sur le corps de Rollant, son neveu.

Correspondance.

Mons, le 27 février 1836.

VERS SUR LA MORT DE THIBAUD DE MARLY.

A la suite de sa seconde édition des *Vers sur la Mort de Thibaud de Marly*, M. Crapelet donne, comme *inédites*, 45 strophes commençant et finissant par : « Je vois (vais) morir », qu'il intitule : *le Mirouer du monde*.

Ces strophes, mais au nombre de 55, et avec de nombreuses et heureuses variantes, ont été imprimées dans *le Mirouer des Pecheurs et Pecheresses* (de Jehan de Castel, religieux de l'ordre sainct Benoist, et cronicqueur de France), pet. in-4 goth. de 60 feuillets, non cotés, sans lieu ni date, mais avec des gravures en bois qui ont servi à la *Mer des histoires*; Ant. Vérard, 2 vol. in-fol., goth., (sans date). *Vide Hain, Repertorium bibliographicum*, n° 4576.

Parmi les variantes que donne le texte du *Mirouer des Pecheurs*, je citerai les suivantes :

M. Crapelet, strophe 5.

De son venir et de son *demaine*
Riens mains certain n'est que de l'eure.
(*Sans rime.*)

Édition gothique.

De son venir, de son demeure,
N'est mais certain nul ne scet l'heure.

M. Crapelet, strophe 12.

Mais quant la mort en moy ce fique
Voir je m'en sens tout anientir
Je ny sais rien : je vois morir.

Edition gothique.

Mais quant la mort me point et picque
Je pui souloye aultres guarir
Pour moy ne scay : je vais mourir.

M. Crapelet, strophe 15.

Le vers qui manque (le 3e) est dans l'édition gothique :

Mes pallefroys et mes destriers.

M. Crapelet, strophe 16.

Dans cette strophe, telle que l'a donnée M. Crapelet, le 4e vers de la strophe 15e se trouve répété de cette manière :

Mez grans robes, my grant denier
Mez couppes d'argent et d'ormier.

Edition gothique. Mes grans boires, mes grands mangiers,
Mes grans robbes et mes couchiers,
Mes grans aises, mon grant dormir,
Car je congnois : je vois mourir.

M. Crapelet, strophe 18. Manque un vers.

Edition gothique, vers 5. Je ne puis de la mort guenchir
vers 6. Ne reculer. je vois mourir.

M. Crapelet, strophe 25. Manque un vers.

Edition gothique, vers 5. Ne sens les yeulx du cueur ouvrir
vers 6. Fores pres quant je vois mourir.

M. Crapelet, stroph. 31. Je vois morir jeune femme *lasse*
Crier devroye cent fois lasse
Quant sur moy mis onques blanchet,
Chappel, crespe ne marcolet;
Pour plaire au monde et pour soir
Dolente en suys, je vois mourir.

Edition gothique. Je vois mourir, moy femme basse (1)
Crier deusse cent fois helasse
Quant oncques sur moy mis blanchet
Chapel, tresses né affecquet,
Pour plaire au monde, pour moy polir
Dolente en suyz, je vois mourir.

Il serait superflu de continuer plus loin cette comparaison, qu'on pourrait faire à presque toutes les strophes. Cet échantillon prouve que le *Ms.*, à la publication duquel le savant M. Crapelet a prêté ses soins et tout le luxe de son admirable typographie, bien que d'une orthographe plus ancienne que le texte imprimé dans le *Mirouer des Pecheurs*, est malheureusement rempli d'une foule de fautes de copiste et de non-sens, et qu'il joint, à l'incorrection générale, le défaut d'être incomplet de 10 strophes entières, et de plusieurs vers qui se trouvent dans l'édition ancienne.

R. Chalon.

(1) On vient de parler de la haulte damoiselle.

VARIÉTÉS.

I.

Nous rappellerons ici quelquefois de beaux livres qui ont conservé une renommée de tradition, et qui ont tout à fait disparu des bibliothèques et du commerce. Que sont devenues les fameuses heures du Duc de Guise, où Louis Duguernier, le plus habile des peintres en miniature de son siècle, avait représenté les plus jolies femmes de la cour sous la figure d'autant de saintes? Qu'est devenu cet insolent *calendrier* de Bussy, dont les portraits étaient, dit-on, exécutés par Petitot, et qui a été immortalisé par Boileau? Il paraît difficile que des chefs-d'œuvre si précieux soient tombés dans le dédain de leurs propriétaires, pendant une longue suite de générations, et qu'on ne les retrouve pas un jour. Il y a bien des découvertes du même genre à faire dans les bibliothèques de famille.

II.

Les celtomanes ont été plus fertiles que les autres linguistes en étymologies grotesques. Le Brigant disait sérieusement que le premier homme, ayant failli s'étrangler avec un quartier de la pomme fatale, s'était écrié en bas breton : *a tam !* (quel morceau !) et que la première femme lui avait répondu dans le même langage : *ev*, c'est à dire bois. Il est évident, ajoutait-il, que c'est de là que viennent leurs noms.

III.

Le bon et savant M. Payne, libraire de Londres, est mort à Paris vers 1801. Ce jour-là devait passer en vente un livre fort précieux. C'était, sauf erreur, le *Décaméron* de 1527. Un des amis de M. Payne, qui avait témoigné l'envie d'en faire l'acquisition, étant venu s'informer le soir de l'état de sa santé, M. Payne, qui ne parlait plus depuis long-temps, se retourna de son côté pour s'informer de l'évènement : Hélas ! répondit son ami, je dînais en ville, et je suis arrivé trop tard. — Monsieur, reprit M. Payne avec humeur, quand on veut avoir le *Décaméron* de 1527, on ne dîne pas. — Et il expira.

IV.

La prétention d'entendre la langue des animaux a été fort commune chez les anciens : elle remonte au moins à Cracus, fils de l'enchanteresse Cracas, et ce nom s'est conservé dans l'argot pour désigner un menteur et un charlatan. Palamède, qui a donné, dit-on, quatre lettres à l'alphabet grec, les avait apprises des grues. Leurs évolutions pourraient bien lui avoir enseigné aussi quelques unes des figures de la marche des échecs. Philostrate et Porphyre racontent qu'Apollonius de Tyane apprit un jour de la conversation de quelques moineaux qu'un âne, accablé de fatigue, venait de répandre, à une lieue de l'arbre où ils étaient perchés, une pleine charge de froment. Les élèves du philosophe s'y rendirent, et trouvèrent encore les maraudeurs à la picorée. M. Dupont de Nemours renouvela des Grecs cette science merveilleuse, et tout le monde sait qu'il traduisait à bec ouvert *le Corbeau* et *le Rossignol*, comme on traduit aujourd'hui le Sanscrit à la Société asiatique. Il avait été précédé, toutefois, dans ce travail, par un philologue allemand, qui est cité par Charleton et par Baerius, et qui écrivait fort lisiblement en lettres tudesques la chanson de Philomèle, avec version interlinéaire. Nous sommes portés à croire que ces interprétations sont dignes du texte, et que le traducteur était fort pénétré de l'esprit de ses auteurs. Ce qu'on n'a pas trouvé jusqu'ici, c'est un traducteur de la langue des livres nouveaux, comme elle s'écrit dans les poésies et dans les romans à la mode.

V.

On a fait beaucoup de recherches, dans le siècle dernier et dans celui-ci, sur l'origine des sociétés secrètes. Cette origine serait difficile à trouver, car elle est antérieure à tous les monumens de l'histoire écrite, et par conséquent à la construction de l'église de Saint-Paul de Londres, qui est l'époque à laquelle on veut généralement la faire remonter. Cicéron, qui date de plus loin, dit positivement, en parlant des *Luperques* : « Cette agrégation des adorateurs du dieu » Pan n'est qu'une sorte de fraternité champêtre et pastorale, qui » se forma dans les forêts bien avant la civilisation et les lois, et » *dont tous les membres se connaissaient, pour se secourir au besoin.* » *Lupercus* vient de *lupus*, un loup ; c'est à dire, dans cette acception figurée, un homme qui habite les bois comme les loups, un *bûcheron* ou un *charbonnier*. Elle existe encore dans la plupart des grandes forêts de France, à cela près que les *Luperques* sont con-

nus maintenant sous le nom de *bons cousins charbonniers*. Les *carbonari* ne se doutaient guère que le titre de leur association fût *immatriculé* dans l'oraison *pro Cœlio*.

VI.

On annonce que S. A. R. Mgr le duc d'Orléans se propose de faire élever à Meudon un monument en l'honneur de Rabelais. Cette idée, pleine de goût, sera certainement agréable aux amateurs de notre ancienne littérature.

C. N.

VARIÉTÉS HISTORIQUES, PHYSIQUES ET LITTÉRAIRES,

OU

RECHERCHES D'UN SAVANT,

Contenant plusieurs pièces curieuses et intéressantes. 3 tom. en 6 part. *Paris, Nyon fils*, 1752.

Cet excellent ouvrage devrait avoir sa place dans la bibliothèque de toutes personnes qui s'occupent spécialement de l'histoire de France, et pourtant il se trouve rarement auprès des dissertations de l'abbé Lebeuf, de Gouye de Longuemare, de l'abbé de Longuerue, de Sabathier et de Bullet, quoiqu'il ne leur soit pas inférieur en mérite. On le rencontre peu dans la librairie, soit que les exemplaires aient été détruits par l'éditeur, comme les derniers volumes de l'*Histoire du Diocèse de Paris* de l'abbé Lebeuf, soit que l'édition n'ait eu qu'un tirage fort borné : je crois que la Bibliothèque du roi n'a pas même un exemplaire complet et uniforme.

Le *Dictionnaire des Anonymes* a omis ce recueil, que beaucoup de bibliographes confondent souvent avec l'insipide compilation de Sablier, réimprimée plusieurs fois sous un titre à peu près semblable : *Variétés sérieuses et amusantes*, ou bien avec d'autres fatras inutiles, intitulés aussi *Variétés*. Dulaure, dans son *Histoire de Paris*, cite plusieurs fois les *Variétés historiques* sans en indiquer l'auteur. La *Bibliothèque historique de la France* (Ed. de Fevret de Fon-

tette) mentionne ce livre, dans son Supplément, n° 15622, comme un choix d'*Extraits de Mercures et autres ouvrages périodiques*, après avoir énuméré ailleurs la plupart des pièces qui y sont contenues, et qui avaient paru antérieurement dans le *Mercure de France*, depuis l'année 1725 jusqu'en 1743 : l'éditeur de la *Bibliothèque de la France* restitue ces pièces à leur véritable auteur, M. Boucher d'Argis, qui avait toujours gardé l'anonyme : mais il ne lui attribue pas le recueil anonyme dans lequel ces différens morceaux d'histoire et d'archéologie figurent pour la partie la plus importante.

Cependant, il me semble incontestable que les *Variétés historiques* ont été composées par M. Boucher d'Argis, sinon recueillies et publiées par lui. Boucher d'Argis, avocat au parlement de Paris avant de devenir conseiller au Châtelet, était un *savant* modeste et laborieux, qui se plaisait à *rechercher les origines* des mots et des choses : ce fut lui qui enrichit les journaux de son temps, et surtout *le Mercure* (1725 à 1760), de ses précieuses dissertations sur nos antiquités nationales, que l'abbé Lebeuf et ses amis étudiaient alors avec une docte émulation. Le *Mercure* de cette époque vaut presque les *Mémoires de l'Académie des Inscriptions et Belles-Lettres*. Bien des controverses curieuses s'établissaient entre les antiquaires et les historiens, au sujet d'un nom de ville, d'une inscription, d'un monument ou d'un usage singulier : Sainte-Foix n'a puisé que là pour ses *Essais sur Paris*.

Je crois que, de l'aveu de M. Boucher d'Argis, un éditeur a rassemblé les lettres et les mémoires de ce savant, insérés dans le *Mercure*, le *Journal de Verdun*, etc., et les a fait imprimer comme une suite aux *Dissertations* de l'abbé Lebeuf, qui avaient été réunies dix ans auparavant. Toutes les pièces renfermées dans les *Variétés historiques* sont, sans contredit, de Boucher d'Argis, quoique la *Bibliothèque historique* donne à Toussaint-Duplessis la *Dissertation sur le Genabum ou le Cenabum des anciens*, et quoique *l'Ancienne et singulière dévotion de la ville d'Évreux* soit dans le *Mercure* de 1726 avec les initiales de M. L. A. M. A., qu'on peut mettre sur le compte d'une erreur de l'imprimeur ou du rédacteur. Boucher d'Argis ne signait ordinairement d'aucune manière; mais, néanmoins, la lettre *sur le temps où l'on a commencé en France de se servir de carosse* (*Merc.*, sept. 1737) est signée M. A. G. B. D. A. A. P. (M. Antoine-Gaspard Boucher d'Argis, avocat au parlement), et la seconde lettre sur Bretigny (*Merc.* 1737) est signée seulement M. B. A. (M. Boucher d'Argis).

Ce ne peut être qu'un fondé de pouvoir, sinon l'auteur lui-même, qui aurait pu refaire, développer, modifier les articles, fondre deux ou trois lettres en un seul mémoire, et changer, en général, la forme de chaque pièce. Toutefois, on a lieu de croire que Boucher d'Argis n'a pas présidé en personne à cette impression, à cause des fautes grossières qui la déparent : une foule de noms propres et de noms de lieux sont défigurés. Ainsi, dans les pre-

mières pages, on remarque *Metula* pour *Merula*, *Loris* pour *Lorris*, *Tavin* pour *Favyn*, le vicomte *Daunay* pour d'*Aulnay*, etc., et il est possible que Boucher d'Argis, chagrin de ces nombreuses altérations de son manuscrit, se soit opposé d'abord à la mise en vente de ce recueil, puisque le privilége est de 1750, et que l'édition porte la date de 1752 : en tout cas, il n'a point revendiqué l'honneur de cette publication.

L'abbé Lebeuf s'est servi sans façon de diverses dissertations de Boucher d'Argis, dans l'*Histoire du Diocèse de Paris*, et notamment dans le chapitre de Bretigny (t. IX, publié en 1757), où il emprunte presque mot à mot le *Mémoire historique concernant le village de Bretigny*, publié dans le *Mercure* de 1737. On voit que Boucher d'Argis surveillait du moins le choix des morceaux destinés à entrer dans les *Variétés historiques;* car il n'y a point admis les articles qu'il se proposait de placer, avec des augmentations, dans l'*Encyclopédie*. Enfin, si les *Variétés historiques* étaient de la main de plusieurs auteurs, on y aurait certainement introduit quelques unes des nombreuses dissertations inédites de l'abbé Lebeuf, l'ami et l'émule de Boucher d'Argis.

On juge, d'après une pièce intitulée *de l'Etat des sciences dans l'étendue de la monarchie française sous Charlemagne* (t. II, p. 97), que Boucher d'Argis avait traité cette question pour le concours proposé par l'Académie des Belles-Lettres, en 1737, concours célèbre; où l'abbé Goujet remporta le prix contre l'abbé Lebeuf.

PAUL-L. JACOB, Bibliophile.

ANECDOTES BIBLIOGRAPHIQUES.

M. Brillat-Savarin, dans le spirituel ouvrage qu'il a publié sous le titre de *Physiologie du goût*, a cité plusieurs anecdotes concernant M. Henrion de Pansey, qui prouvent que cet habile jurisconsulte avait un esprit aussi délicat qu'une science profonde et variée. Nous connaissons quelques anecdotes bibliographiques qui se rapportent à M. Henrion, et nous croyons qu'elles sont susceptibles de trouver place dans ce recueil.

Arrivé jeune à Paris, M. Henrion s'y était consacré à l'étude du droit féodal. C'était surtout dans Dumoulin qu'il allait puiser de doctes leçons; mais les œuvres de ce père du droit coutumier n'étaient pas, de leur nature, très portatives, puisqu'elles sont renfermées dans 5 vol. in-fol. M. Henrion, voulant concilier le besoin qu'il s'était fait de lire sans cesse les *OEuvres de Dumoulin*, particulièrement celles qui traitent des fiefs, et le goût qu'il avait pour des pro-

menades à la campagne, avait déchiré un exemplaire de cette énorme collection, et il l'avait partagé en un très grand nombre de petits cahiers qu'il mettait facilement dans sa poche, et qui lui servaient de *vade mecum*, lorsqu'il quittait son cabinet de la rue Hautefeuille pour se rendre en Champagne, où il avait sa famille. Ce fut ainsi qu'il se prépara à la publication de son *Traité des fiefs*, qui parut en 1 vol. in-4, chez Valade, en 1773.

Très peu d'exemplaires de ce livre sont complets ; pour qu'ils le soient, en effet, il faut qu'ils contiennent une lettre dédicatoire à M. Molé de Champlâtreux. Voici ce qui fait que cette lettre a été supprimée dans la presque totalité des exemplaires.

Lorsque M. Henrion publia son *Traité des fiefs*, en 1773, le parlement était en exil. Le jeune et savant avocat voulant rendre un public hommage à cette ancienne magistrature, que Maupeou avait tenté de remplacer par un corps éphémère, prit le parti de faire paraître son ouvrage sous les auspices de M. Molé de Champlâtreux, fils du premier président du parlement disgracié; mais le censeur Delalaure et le lieutenant de police Sartine ne voulurent pas autoriser la publication de l'Epître dédicatoire ; le chancelier Maupeou leur en avait fait défense expresse : aussi fut-elle enlevée de tous les exemplaires destinés au commerce. Celui qui se trouve dans la bibliothèque de la Cour de Cassation, et qui provient originairement de la bibliothèque des avocats, en contient une copie manuscrite, suivie d'une espèce de procès-verbal de l'entretien qu'eut, à cette occasion, M. Henrion avec le lieutenant de police. L'auteur de la copie dit, en tête, qu'il a vu (et probablement copié) cette Epître sur un exemplaire, *chez M. Delalaure, avocat et censeur royal, le mardi 2 septembre* 1773 (1).

Cet ouvrage fit une vive sensation dans le monde judiciaire, et porta M. Henrion à continuer ses études sur le droit féodal. Il voulut, dans ce but, se procurer un exemplaire des *Assises de Jérusalem*, publiées par la Thaumassière. Il s'imaginait que ce livre devait valoir un grand prix. Un jour, en passant sur le quai des Augustins, il entre chez le libraire Théophile Barrois, et demande les

(1) M. Henrion de Pansey n'eut pas que cette fois à se plaindre des scrupules de la censure. Lorsqu'il publia, en 1827, une seconde édition de son important ouvrage sur l'*Autorité judiciaire*, je fus chargé d'en rendre compte dans la *Revue encyclopédique*. En faisant connaître les augmentations considérables dont le savant auteur avait enrichi cette nouvelle édition, je désignai spécialement et nominativement le chapitre suivant : *Du Parlement et de sa participation à l'exercice de la puissance législative. Du droit de faire des remontrances sur les lois qui lui étaient adressées, et des lits de justice*. Croirait-on que cette simple désignation ne put trouver grâce devant l'absurde censure qui pesait alors, pour la dernière fois heureusement, sur la presse périodique. M. Henrion était en ce moment aux eaux de Plombières. Lorsque je lui eus fait connaître cet acte de vandalisme, il me répondit que le rejet du titre de son chapitre était une *véritable démence*. On trouvera la preuve de ce fait dans la *Revue encyclopédique*, tom. XXXVI, p. 534.

Assises de Jérusalem : on lui en présente un exemplaire ; le jeune avocat ose à peine en demander le prix, tant il est persuadé que ses ressources ne lui permettront pas de l'atteindre. Cependant il se risque, et ne se sent pas d'aise, lorsque le libraire lui dit que cet ouvrage ne vaut que 12 livres. Il jette ses deux écus sur le comptoir, emporte le volume tant désiré, et admire tellement l'honnêteté du libraire, qu'il prend la résolution de lui donner tous les ouvrages qu'il publiera par la suite. Il n'abandonna pas cette idée; et telle est, en effet, l'origine des relations qui ont existé pendant plus de quarante années entre M. Henrion de Pansey et la maison Barrois, qui a publié tous les ouvrages sortis de la plume de ce grand jurisconsulte, ouvrages dont plusieurs ont obtenu un grand nombre d'éditions. J'ai entendu raconter cette anecdote à M. Henrion lui-même.

Les *Dissertations féodales* du même auteur, dont les deux premiers volumes (in-4) ont paru en 1789, sont d'une excessive rareté. Voici pourquoi : cet ouvrage, qui renferme une science immense, a été publié bien peu de temps avant la suppression de la féodalité ; l'annonce qu'en firent les feuilles publiques est même de très peu de jours antérieure à la fameuse nuit du 4 août. M. Henrion fut persuadé, comme son libraire, que l'ouvrage avait atteint la caducité dès sa naissance, et que jamais il ne serait plus question, en France, de droit féodal. Les deux volumes publiés furent, dès lors, immédiatement condamnés au pilon. A l'exception des exemplaires donnés par l'auteur à quelques amis, avant cette fatale résolution, aucun n'existe dans le commerce ; et, ce qui est plus à regretter encore, c'est la perte du manuscrit des deux volumes qui devaient compléter ce vaste et curieux répertoire du droit féodal, qui, s'il n'est plus d'une application usuelle, offre cependant un si puissant intérêt pour l'histoire de notre pays.

Je termine ces anecdotes bibliographiques, qui concernent l'un des plus illustres magistrats modernes, en citant un autre fait que je lui ai entendu raconter quelquefois : Un soir, M. Henrion passait dans une rue dont j'ai oublié le nom; un lampion placé à côté d'une porte sur laquelle était apposée une affiche collée sur un vieux morceau de serge fixa son attention ; il vit que c'était une vente de livres qui se faisait dans cette maison, par suite du décès d'un ancien magistrat qui l'avait habitée. Ces livres, pour la plupart, étaient d'antiques in-fol. contenant des coutumes ou des arrêts ; et il allait quitter la vente, lorsqu'un petit bouquin à reliûre de parchemin fut jeté sur la table : la mise à prix est fixée d'abord à un taux qui semble peu en rapport avec l'apparence extérieure du livre ; mais à peine l'enchère est-elle ouverte, que les commis-libraires se réveillent de l'état d'assoupissement où ils étaient plongés pendant la vente des vieux livres de grimoire, et le petit bouquin est bientôt parvenu, au grand étonnement du jeune avocat, à une valeur de plus de mille écus. Enfin il est adjugé à un

enchérisseur, qui aussitôt est entouré de la foule des spectateurs et des acteurs de cette scène que M. Henrion avait peine à comprendre, ainsi que les complimens multipliés que l'on adressait de toute part à l'heureux possesseur du petit bouquin ; il s'approche, et, à son tour, demande la permission de jeter les yeux sur un livre d'une aussi grande valeur ; puis il lit sur le titre : *Christianismi restitutio* (par Mich. Servet), 1553 (1).

Quoi ! lui dit-il, monsieur, c'est ce petit ouvrage de théologie hétérodoxe que vous avez payé près de 4,000 liv. — Oui, monsieur, répond avec une sorte de dédain l'amateur ; apprenez qu'on n'en connaît que deux exemplaires, et vous voyez encore sur celui-ci les traces des flammes par lesquelles l'édition entière a été dévorée, à Vienne, en Dauphiné, le 17 juin 1553, et d'où il n'a été tiré que par une sorte de miracle.

A.T.

(1) Livre supprimé avec tant de soin, dit M. Brunet (Manuel du Libraire, t. I, p. 392), qu'on en connaît à peine trois exemplaires : vendu, quoique endommagé en plusieurs endroits par la pourriture, 3,800 fr. Gaignat ; 4,120 fr. La Vallière. — Peut-être l'exemplaire que M. Henrion de Pansey vit vendre n'est-il autre que celui de Gaignat, dont la vente eut lieu en 1769 ; mais seulement, dans ce cas, les livres qu'on vendait n'étaient pas du *Grimoire*, et les commis-libraires ne se trouvaient pas dans l'état de somnolence où ils sont dépeints dans l'anecdote qu'on vient de raconter.

1836.

BULLETIN DU BIBLIOPHILE,

OU

NOTICE

DES LIVRES VIEUX ET NOUVEAUX, TANT IMPRIMÉS QUE MANUSCRITS, LETTRES AUTOGRAPHES, ETC., QUI SONT EN VENTE EN LA LIBRAIRIE DE TECHENER.

N° 2. — 2e Série.

PARIS,
PLACE DE LA COLONNADE DU LOUVRE,
N° 12.

Notices contenues dans les deux premiers Numéros du Bulletin du Bibliophile, 2e série.

N° Ier.

Préliminaires sur le Bibliophile.

Histoire des Dédicaces d'Érasme, par G. Peignot.

De l'Introduction de l'Imprimerie en Belgique, par Polain. — Méprises de rédacteurs de catalogues, par G. Peignot.

Notice sur un *Ms*. de la bibliothèque de Sainte-Geneviève, par M. Robert.

Variétés bibliographiques. — Clef du Cymbalum mundi. — Le Chauve, ou le Mépris des Cheveux, par J. Dant., in-8. — Alphabet de l'Imperfection et Malice des Femmes, par S. Olivier.

Analectabiblion, ou Extraits critiques de livres rares, ou oubliés, ou peu connus, par M. le marquis D. R. (*Préface*).

N° II.

Des travaux philologiques de M. Raynouard, et notamment sur son Lexique de la langue romane, par M. Pellissier.

De la Dignité des Avocats et de l'Indignité des Bibliothécaires, par M. Ch. Nodier. — Sur le même sujet, par M. Dupin aîné.

Mélanges bibliographiques sur un Missel curieux, par Gabriel Peignot.

Le Livre Royal, par M. P. Paris.

Correspondance. — Vers sur la mort de Thibaut de Marly, par M. R. Chalon. — Variétés historiques, ou Recherches d'un savant, par Paul L. Jacob, bibliophile, et autres petites dissertations, par Ch. Nodier.

Anecdotes bibliographiques, par M. A. T.

Analectabiblion, par M. le marquis D. R.

IMPRIMERIE DE Mme HUZARD (NÉE VALLAT LA CHAPELLE),
RUE DE L'ÉPERON, N° 7.

Bulletin du Bibliophile,

OU

CATALOGUE DE LIVRES RARES ET CURIEUX, DE LITTÉRATURE, D'HISTOIRE, ETC., QUI SE TROUVENT A LA LIBRAIRIE DE J. TECHENER, PLACE DU LOUVRE, N° 12.

N° 2. — Février 1836.

107 **Bernardini** ochini Senensis Dialogi xxx in duos libros divisi, quorum primus est de mesia, continetque Dialogos xviii; secundus est, cum de rebus variis, tum potissimum de Trinitate. *Basileæ*, 1563, 2 vol. in-8, mar. bl., t. d. (*Anc. rel. de Padeloup.*) *Ex. du comte d'Hoym, très bien conservé.* 60— »

108 **Book** (the) of Common Prayer, and administration of the sacraments, and other rites and ceremonies of the Church, according to the use of the use of England (caractère irlandais). *London* (s. d.). In-8, v. aut. (*Rare.*). . . . 16— »

109 **Bopp.** Glossarium sanscritum a Fr. Bopp. *Berolini*, 1830, in-4, br. . . . . 18— »

110 **Bopp.** Grammatica critica linguæ sanscrit, auctore Fr. Bopp. *Berolini*, 1832, in-4, br. . . . . . . 20— »

111 **Bulletin du Tribunal révolutionnaire.** 5 vol. in-4, d.-rel. Collection rarissime, à laquelle il manque deux numéros.

112 **Camusat.** Mélange historique. 1 vol. = Promptuarium et auctarium, etc. 2 vol. mar. bl. (*Desseuil.*) 60— »

Très bel exempl. (*Voy.* n° 523-4 du Bibliophile, 1re série.)

113 **Canzoni** d'un incerto autore. Cod. membr. del sec. xiv, pet. in-8 rel., mar. à comp.

Ms. sur vélin orné de lettres initiales en or et en couleurs, d'une belle exécution. Ces recueils de poésies italiennes, du 14e siècle, sont fort rares.

114 **Capello.** Dictionnaire portatif piémontais-français, par Louis Capello. *Turin*, 1814. 2 vol. in-8, d.-rel. (*Rare.*). 22— »

115 **Cardim (le Père).** Relation de la province du Japon, écrite en portuguais par le père Fr. Cardim, trad. par le père Fr. Lahier. *Tournay*, 1645. = Relation des missions de la province de Malabar, trad. par le même. *Tournay*, 1645. 2 part., pet. in-8, vél. . . . . 10—50

116 **Comestoris (Petri)** historia scholastica. Codex membranaceus sec. xiv. In-fol. à deux col. (*Bien conservé.*). . . 100 — »

117 **Corpus bizantinæ historiæ**, græcè et lat. *Parisiis*, *è typ. regia*, *Romæ*, *Lipsiæ et Hanoviæ*, 1611-1751. 39 tom. en 35 vol., gr. pap. (8 tom. 7 vol. en pet. pap.), v. br. et v. m. 700— »

Savoir :

1°. Ph. Labbe de Bizantinæ historiæ scriptoribus publicandis Protreptikon. — Constantini Porphyrogenetæ et aliorum excerpta de legationibus à Dav. Hoeschelio edita, interprete Car. Cantoclaro, cum notis Hen. Valesii. *Parisiis*, 1648. — Theophylacti Simocattæ historiarum libri VIII, Jac. Pontano interprete, stud. et op. Car. Annib. Fabroti. *Ibid.*, 1647. — Sti Nicephori patriarchæ C. P. breviarium historicum, ex interpretatione et cum notis Dion. Petavii. *Ibid.*, 1648. 4 part. en 1 vol.

2°. Procopii Cæsariensis historiarum sui temporis libri VIII (seu de bellis Justiniani Imp. adversus Gothos, Vandalos, etc.), ex interpretatione et cum notis Cl. Maltreti, cumque supplementis vaticanis. — Ejusd. Procopii de ædificiis Justiniani libri VI, eod. interprete. — Anecdota seu arcana Justiniani, ex interpretatione et cum notis Nic. Alemanni, ex recognitione ejusd. Maltreti. — Nicephoris Cæsaris Bryennii commentariorum libri IV, op. et stud. Pet. Possini. *Parisiis*, 1662, 63 et 61. 4 part. en 2 vol.

3°. Agathiæ scholastici de imperio et rebus gestis Justiniani imperatoris libri V, ex interpretatione et cum notis Bon. Vulcanii. *Paris.*, 1660. 1 vol.

4°. Paskalion, seu chronicon pascale à mundo condito ad Imp. Heraclium, hactenus fastorum siculorum nomine laudatum et chronicici Alexandrini lemmate vulgatum, ex interpretatione et cum notis Car. Dufresne Dom. Du Cange. *Paris.*, 1688, 1 vol.

5°. Georgii Syncelli chronographia ab Adamo ad Diocletianum, et Nicephori patriarchæ C. P. breviarium chronologicum ab Adamo ad Michaelis et Theophili tempora, cum versione lat. et notis Jac. Goar. *Parisiis*, 1652. 1 vol.

6°. Anastasii, bibliothecarii romani, historia ecclesiastica, sive chronographia tripartita, ex Geo. Syncello, Nicephoro et Theophane excerpta, et in latinum versa, recensita et notis ac glossariis mixobarbaris illustrata à Car. Annibale Fabroto; accedit ejusd. Anastasii historia de vitis Pontificum, etc., op. et stud. ejusd. Fabroti. *Paris*, 1649. 2 part. en 1 vol.

7°. S. Theophanis chronographia à Constantino magno ad Michaelis et Theophili tempora; Leonis, grammatici, vitæ recentiorum Impp., cum interpretatione lat. et notis Jac. Goar., ex recensione Fr. Combefisii. *Paris*, 1655. 1 vol.

8°. Historiæ Bizantinæ scriptores (Constantinus Porphyrogennetus et ejus continuatores) post Theophanem usque ad Nicephorum Phocam, nova lat. versione adornati, cura et stud. F. Combefisii. *Paris.*, 1685. 1 vol.

9°. Geo. Cedreni compendium historiarum (ab orbe condito ad Isaacum Comnenum), ex interpretatione et cum annotationibus Guil. Xylandri, cumque notis Jac. Goar., atque Car. An. Fabroti glossario, necnon excerpta ex breviario historico Jo. Scylitzæ, curopalatæ, ubi Cedenus desinit, ad Nicephorum Botaniatem, cum eorumdem notis. *Paris.*, 1647. 2 vol.

10°. Constantini Manassis breviarium historicum ab exordio mundi ad initium Alexii Imp., ex Jo. Leunclavii interpretatione, cum ejusd. et Jo. Meursii notis, nec non Leo. Allatii et C.-A. Fabroti variis lectionibus et glossario græco-barbaro. — Geo. Codini et Anonymi excerpta de antiquitatibus CP. ex interpretatione Pet. Lambecii, cum ejusd. animadversionibus et Jo. Meursii notis; accedunt Manuelis Chrysoloræ epistolæ tres de comparatione veteris et novæ Romæ, nec non Leonis Imp., cognomine sapientis, oracula, cum figuris et antiqua græca paraphrasi Lambecii, notis ac expositione Fr. Patricii; addita est auctoris incerti explicatio officiorum sanctæ ac magnæ ecclesiæ, interprete Bern. Medonio. *Parisiis*, 1655. 2 part. en 1 vol.

11°. Michaelis Glycæ annales à mundi exordio ad obitum Alexii Comneni, in IV partes tributi, cum versione lat. Jo. Leunclavii, atque animadversionibus et notis Phil. Labbe, cumque supplemento. *Parisiis*, 1660. 1 vol.

12°. Joannis Zonaræ annales ab exordio mundi ad mortem Alex. Comneni, textum, latinamque Hier. Wolfii versionem recensuit, ac notis illustravit Car. Dufresne D. Du Cange. *Paris.*, 1686. 2 vol.

13°. Annæ Comnenæ Alexias, sive de rebus ab Alexio Imp., vel ejus tempore gestis libri XV, ex latina interpretatione et cum glossario ac notis Pet. Possini, accesserunt præfationes ac notæ Dav. Hoescheli. *Paris.*, 1651. 1 vol.

14°. Jo. Cinnami de rebus gestis à Joanne et Manuele Comnenis libri VI, cum notis Car. Dufresne Dom. Du Cange in Nicephori Bryennii et Annæ Comnenæ historiam, nec non in eundem Cinnamum; accedit Pauli Silentiarii descriptio Sæ Sophiæ, curis ejusd. Du Cange, cum ejus uberiori commentario. *Paris.*, 1686. 1 vol.

15°. Nicetæ Acominati Choniatæ historia (ab imperio Joannis Comneni, Alexii filii, ad Henricum Balduini fratrem), ex interpretatione Hieron. Wolfii et cum ejusd. annotationibus; accedit

Car. Ann. Fabroti glossarium græco-barbarum. *Paris.*, 1670, 1 vol.

16o. Georgii Acropolitæ historia (ab anno 1204 quo desinit Nicetas ad annum 1261 quo ultimus Francorum Impp. ex urbe à Michaele Palæologo expulsus est); Joëlis chronographia compendiaria, et Joannis Canani narratio de bello CP. ex interpretatione Leonis Allatii, cum ejusd. notis et Theod. Douzæ observationibus; accessit ejusd. Allatii diatriba de Georgiorum scriptis. *Paris.*, 1651.

17o. Ducæ, Michaelis Ducæ nepotis, historia, res in imperio Græcorum gestas complectens à Joanne Palæologo I, ad Mehemetem II (seu Constantinopolim à Turcis obsessam; accessit chronicon breve aliquot gestorum Græcorum, Venetorum et Turcorum, ex interpretatione et cum notis Ismaelis Bullialdi. *Parisiis*, 1649. = 2 tom. (nos 16o et 17o). 1 vol. in-fol., v. br.

18o. Georgii Pachymeris Andronicus Palæologus, sive historiarum rerum ad Andronico Seniore gestarum, ex interpretatione et cum observationibus Pet. Possini. *Romæ*, 1669. 1 vol.

19o Joannis Cantacuseni historiarum libri IV (à morte Michaelis Palæologi ad Johannem Palæologum), ex interpretatione Jac. Pontani, cum ejusdem et Jac. Gretseri annotationibus. *Paris.*, 1645. 3 vol.

20o. Nicephori Gregoræ historiæ libri XXIV (ab Andronico Seniore ad Johannem Palæologum), ex interpretatione cumque notis et appendicibus Hier. Wolfii et Jo. Boivin. *Parisiis*, 1702. 2 vol.

21o. Chronicon orientale (scilicet, historia orientalis et præcipuè Arabum et Sarracenorum ante Mahometem), ex arabico latinè versum ab Abrah. Ecchelensi, cum supplemento. *Paris.*, 1651. 1 vol.

22o. Laonici Chalcocondylæ historiæ Turcarum libri X (ab Ottomanno, circà annum 1300 usque ad Mahometem II, anno 1464), ex interpretat. Conradi Clauseri, cum annalibus Sultanorum, ex versione Jo. Leunclavii (ad annum 1588 deductis); accessit Car. Ann. Fabroti index glossarum Laon. Chalcocondylæ. *Parisiis*., 1650. 1 vol.

23o. Geo. Codini, curopalatæ, de officiis magnæ ecclesiæ et aulæ CP. liber, ex interpretatione Jac. Gretseri, cum ejusd. commentariis et syntagmente de imaginibus manu non factis, etc.; accessere notitiæ græcorum episcopatuum à Leone Sapiente ad Andronicum Palæologum, et tituli honoris et salutationes in Orientis imperio usitati, ex recognitione et versione et Jac. Goar. *Paris.*, 1648. 1 vol.

25o. Anselmi Banduri imperium orientale, sive antiquitates CP. *Parisiis*, 1711. 2 vol., fig. (*Petit pap.*)

26o. Car. Dufresne D. Du Cange historia Byzantina duplici commentario illustrata, quorum prior complectitur familias, icones et numismata Impp., etc., posterior continet descriptionem urbis CP. sub imperatoribus christianis. *Parisiis*, 1680. 2 part. en 1 vol., fig. (*Pet. pap.*)

27o. Constantini Porphyrogenneti libri duo de cerimoniis aulæ Byzantinæ, ex interpretatione et cum commentariis Hen. Leichii et Jo. Jac. Reiskii. *Lipsiæ*, 1751 et 54. 2 tom. en 1 vol.

28o. *Histoire de Constantinople, par Geoffroy de Ville-Hardouin.* Paris, 1652. 1 vol.

29o. Mich. Le Quien Oriens christianus, in IV patriarchatus diges-

tus (Constantinop. Alexandrin. Anticchen. et Hyerosolymitanum). *Parisiis*, 1840. 3 vol. (*Petit papier*.)

30. Gesta Dei per Francos, sive orientalium expeditionum et regni Francorum. Hierosolymitani scriptores varii coætanei (in unum editi per Jac. Bongarsium). *Hanoviæ*, 1611. 2 tom. en 1 vol. (*Pet. pap.*)

Les n°ˢ 29 et 30 sont les plus importans dans les articles supplémentaires qu'on y annexe, cette collection ne devant être composée que de 28 articles. De ce dernier nombre, il n'y a, dans cet exemplaire, que les n°ˢ 25 et 26 en *petit papier*, plus le n° 29 supplémentaire ; le n° 30 n'existant pas en grand papier. Quelques volumes ont eu leurs marges tachées d'eau.

Cette collection, très considérée des savans, est indispensable aux grandes bibliothèques : elle offre le recueil des meilleurs écrivains contemporains, et celui le plus complet qui ait jamais été publié sur l'histoire d'aucun pays, pendant une série, non interrompue, de plus de X siècles.

Il ne manque au présent exemplaire que 2 vol. essentiels pour compléter la collection ; savoir (du n° 18) *Pachimeris pars I. Romæ*, 1666. 1 vol.

(Le no 24) *Jos. Genesius, Geo. Fhranza, Jo. Malala et Alii.* Venetiis, 1733. 1 vol.

118 **Courtes prières** de la sainte Messe, *écrites à Paris par Etienne Deschamps, le neuf mars* 1690. In-8, mar. r. . . . 35— »

Très jolie *Ms.* sur vél., qui peut se placer à côté des Jarry.

119 **Demosthenes** Æschinis quæ exstant omnia illust. Guill. Steph. Dobson. A. M. *Londini*, 1828, 12 vol. in-8, d.-rel., non rogné, pap. vél. 65— »

120 **Dictionnaire** caraïbe-français, mêlé de quantité de remarques historiques, pour l'éclaircissement de la langue, composé par le R. P. Raymond-Breton. *Auxerre*, 1665, in-8. = Petit Catéchisme; trad. du français en la langue des Caraïbes insulaires, par le R. P. Raymond. *Auxerre*, 1664, in-8. Les 2 part. en 1 vol., v. . . . . 18— »

121 **Dumoulin**. Grammatica latino-celtica, doctis, ac scientiarum appetentibus viris composita, ab Alano Dumoulin. *Pragæ-Bohemorum*, 1800, in-8, d.-rel. . . . . 16— »

122 **Edda sœmundar**. hins froda (Specimen glossarii). Edda Rhythmica seu antiquior, vulgo sœmundina dicta. *Hafniæ*, 1787, in-4, cart. . . . . 33— »

123 **Færeyinga saga**. *Kopenhagen*, 1833, 1 vol. in-4, cart. 25— »

124 **Gallerie**. The bristish Gallery of pictures, selected from the

most admired productions of the old masters, in Great Britain. *London*, 1818, très gr. in-fol., mar. v. à comp., t. d., fil. et dent. . . . . 1300— »

Ce magnifique ouvrage a été publié à prix de 4,000 fr..., et se trouve dans peu de bibliothèques d'amateurs.

125 **Goransson** (**Jon**). Isallinga. *Stockholm*, 1747, in-4, br. . . . . . 15— »

126 **Gilchrist**. Dialogues, english and hindoostanée; by Jo. Borthwick Gilchrist. *London*, 1826, in-8, d.-rel. = Hindee (the) moral preceptor; of rudimental principles of persian grammar. *London*, 1821. 2 part., in-8, d.-rel. = Hindee-roman (the) orthoepigraphical ultimatum, *Lond.*, 1820, in-8, d.-rel. Les 4 vol. ensemble. . . . . 26— »

127 **Grimaudt**. Le dret cami del cel dins le pays moundi; o la bido del gran patriarcho sant Benoist. Le tout despartit en diberses cants....., par B. Grimaudt. *Toulouse*, 1659, in-8, bas. (*Rare*.). . . . . 15— »

128 **Grosley**. Éphémérides troyennes pour l'an de grâce 1757 à l'année 1768 inclus. 12 vol. in-32, rel. en v., fil., t. d., fig. 65— »

Exempl. complet, et édition originale d'une petite collection curieuse fort difficile à réunir, surtout en bon état.

129 **Guignes** (**Jos. de**). Histoire des Huns, des Turcs, des Mogols, et autres. *Paris*, 1756, 5 vol. in-4, v. éc., fil. (*Bel ex.*) 90— »

130 **Haugthon**. A Dictionary bengali and sanscrit, explained in english, and adopted for students of either language; to which is added an index, serving as a reversed dictionary, by Grave C. Haughton. *London*, 1833, gr in-4, cart. 170— »

131 **Histoire**. La belle et plaisante histoire des quatre Fils Aymon. *Anvers*, 1561, in-4, d.-rel., fig. en bois. . 65— »

132 **Historia** sancti Joannis evangelistæ ejusque visiones apocalipticæ. Petit in-fol., mar. v., t. d. . . . . . . 1050— »

Ce livre rarissime est composé de 48 pl., production xylographique qui a précédé l'imprimerie en caractères mobiles; chaque feuille est imprimée d'un seul côté, et représente des figures singulières, énigmatiques, avec une explication à chaque figure. Depuis long-temps aucun exemplaire de cet ouvrage n'a été dans le commerce.

133 **Idée générale** d'une collection d'estampes, avec une Dissertation sur l'origine de la gravure (par le baron d'Heinecken). *Leypzig*, 1771, in-8, fig., mar., t. d. (*Bel ex.*). . 60—»

134 **Ihre.** Lexicon laponicum, cum interpretatione vocabulorum sueco-latina et indice suecano lapponico; illustratum præfatione latino-suecana generosiss.... Johannis Ihre..... *Holmiæ, Typis Joh. G. Lange*, 1780, in-4, cart. . . 32—»

135 **Kormaks** saga, sive Kornaki Œgmundi filii vita. *Hafniæ*, 1832, in-8, cart., pap. fin. . . . . 15—50

136 **Lacavalerie.** Dictionnaire castezlano, Dictionnaire français, Dictionnaire catala..., par Lacavalerie. *En Barcelona*, 1647, in-16 oblong, à 3 col. pour la division de chaque langue, vél. (*Rare.*). . . . . 27—»

137 **La Ramée.** Grammaire de P. de La Ramée. *Paris, And. Wechel.*, 1572, pet. in-8, d.-rel. (*Avec la sign. de Lohier*). 18—»

La première édition, 1562, pet. d.-rel. (*Fort rare.*).... 15—»

138 **Laxdæla-Saga**, sive historia de rebus gestis Laxdolensium, cum interpretatione latina. *Hafniæ*, 1826, gr. in-4, br. 35—»

Un ex. en papier vélin fin, rel. en cuir de Russie. 40—»

139 **Lesicon** romanescu-latinescu-ungurescu-nemtescu, etc. — Lexicon valachico-latino-hungarico-germanicum quod a pluribus auctoribus. *Budæ*, 1825, gr. in-8 à deux col., br. 35—»

140 **Lexicon** islandicum, sive gothicæ runæ vel linguæ septentrionalis dictionarium..., a Gudmundo Andreæ Islando et nunc tandem in lucem productum per Petrum Johan. Resenium. *Hanniæ*, 1683, in-4, in-fol. intercalé de papier blanc, avec des annotations manuscrites. (*Rare.*). . . . . 32—»

141 **Li Romans du San Graal.** — Li Romans de Merlin l'anchanteur, etc. 2 vol. grand in-fol., m. r. (*Belle ancienne reliûre aux armes du duc de Roxburne.*)

Superbe *Ms.*, sur vélin, écrit vers 1385 à 1410, orné de 34 miniatures; quelques unes d'une dimension de 8 pouces carrés, fort remarquables par leur exécution, qui représentent des combats de chevaliers, des prises de villes, des embarcations sur des vaisseaux, très curieux par leur exécution.

Ce superbe *Ms.*, l'un des plus beaux, sans contredit, comme *monument littéraire*, n'a jamais été publié; car les *Saint-Graal* et les

Merlin, du XVIe siècle, diffèrent tellement de ces monumens, qu'il n'y a pas objet de comparaison.

Nota. Le Saint-Graal et le Merlin sont des romans de chevalerie des plus importans.

142 **Manuel.** El impossible vencido. Arte de la lengua bascongada. Su author el P. Manuel de Larramendi. *Con Licencia en Salamanca*, 1729, pet. in-8, vél. (*Rare.*) . . . . . 10— »

143 **Orationis dominicæ versiones fere centum summa, qua fieri potuit, cur. Genuinis, cujuslibet, linguæ characteribus typis, vel ære expressæ.** *Lipsiæ* (s. d.), in-8, v. j . . . 7— »

In eod. vol. Antoni Jordini a S. Floro hebraicæ radices, etc.

144 **Oratores attici et quos sic vocant sophistæ** Opera et studio Gulielmi Steph. d'Obson. *Londini*, 1828, 16 vol. in-8, cart., n. r. . . . . 85— »

Ouvrage publié à plus de 300 exempl.

145 **Palais de soixante-quatre fenêtres.** Ces fenêtres éclairent un Dictionnaire universel, etc., ou l'Art d'écrire toutes les langues du monde comme on les parle, par J.-P. de Ria de Baulmes. *A Pétersbourg*, 1788, in-4, br. . . . . 15— »

Livre fort singulier.

146 **Passeratii (Jo.).** Eloquentiæ professores et interpretis regii orationes et præfationes. *Parisiis*, 1606, in-8, bas., r., fil., à comp. . . . . 4— »

147 **Premiers (les) siècles** de la littérature en France, ouvrage de feu M. B. (Le Brigant), où il remonte à l'origine de la langue romance, précédé d'un morceau original en cette langue, où on prouve la filiation du français, par M. Le Brigant. *Londres*, 1787, br. in-8. . . . . 3—50

148 **Prières chrétiennes.** Pet. vol. in-64, rel. en velours r., t. d., fermoir. . . . . 175— »

Charmant petit *Ms.* écrit par Jarry. On lit à la fin : *N. Jarry. Paris. Scribebat*, 1653.

149 **Pronosticatio** Johannis Liechtenbergers jam denuo sublatis mendis quibus scatebat pluribus, quam diligentissime excussa, 1528, pet. vol. in-8. (*Curieuses vignettes en bois.*) 16— »

150 **Quinquer.** Dictionnaire et Colloques françois et bretons, trad. du françois en breton, par G. Quiquer. *Morlaix*, 1626, in-16, v. f., fil. (*Rare.*). . . . . 12—50

151 **Raynouard.** Grammaire comparée des langues de l'Europe latine dans leurs rapports avec la langue des Troubadours, par M. Raynouard. *Paris*, 1821, in-8, br. . . . . 15— »

Exempl. avec envoi d'auteur à M. Hoffman.

152 ———— Des Troubadours et des Cours d'amours, par M. Raynouard. *Paris*, 1817, in-8. . . . . . . 7— »

153 ———— Recherches sur l'ancienneté de la langue romane, par M. Raynouard. *Paris*, 1616, br. in-8. . . . . 8— »

154 **Saint-Pierre.** Projet pour perfectionner l'ortografe (*sic*) des langues d'Europe, par M. l'abbé de Saint-Pierre. *Paris*, 1730, gr. in-8, v. m. . . . . 4— »

155 **Speculum** passionis domini nostri Jhesu Christi. *Nurembergæ*, 1507, in-fol., avec grand nombre de jolies fig. en bois. (*Bel exempl., rare.*). . . . . 55— »

156 **Thucydidis**, de Bello Peloponnesio Libri VIII, gr. et lat., cum schol. gr. et annotatt. ex ed. Gottlet. et Baveri accedunt. comm. crit. Benedict. et observ. crit. Poppo. *Londini*, 1819, 4 vol. in-8, pap. vél., gr. pap., cart., n. r. . . . 72— »

157 **Trippault.** Celt' Héllenisme, ou étymologie des mots françois tirez du grec, etc., par Léon Trippault. *Orléans, par Eloy Gibier*, 1580, in-8, m. vert, fil., t. d. (*Un peu piqué.*) 10— »

158 **Vallancey.** Prospectus of a dictionary of the language of the aire coti, or, ancient irish, compared with the language of the cuti, or ancient persians, with the hindoostance, the arabic, and chaldean linguages, by Ch. Vallancey. *Dublin*, 1802, in-4, cart., fig. . . . . 16— »

159 **Vigerus.** De Idiotismis Græciæ, edit. Hermann. *Londini*, 1824, in-8, pap. vél., d.-rel. 16— »

160 **Vocabulaire malais.** —Vocabulaire de la langue des sauvages du cap de Diemen (*s. l. n. d.*), in-8, br., non coupé. 8— »

161 **Voltaire**. La Henriade, mise en vers burlesques auvergnats. (*S. l.*), 1798, in-18, br. en cart. . . . . 5—50

162 **Wilken**. Institutiones ad fundamenta linguæ persicæ cum chrestomathia maximam partem ex auctoribus ineditis collecta et glossario locupleti, edidit Fr. Wilken. *Lipsiæ*, 1805, in-8, br. . . . . 12— »

MANUSCRITS.

Li Roman du San Graal. (*Voy*. n. 141.)

163 **L'Arcipelago** con tutte le isoles, scogli secche, bassi fond con i mari, golfi, seni, porti, capi, ponte, fiumi, torrenti, navigli, laghi, stagni, paludi, fonti, pozzi, caverne, grotte, voragini, promonton, con le citta, forterre, forti, torri, castelli, terre, murate, ville, villaggi e borghi nella formache sive dono, e si trovano nel tempo presente. Con una succinta narrativa, de i Loro Nomi Favole, Numi, Dei, Deita, Tempi, Boschi, e Historie, tanto antiche, che moderne, etc.

Ms. 2 vol. in-fol., avec dessins, très bien exécuté...... 150—»

Canzoni di incerto autore. (*Voy*. n. 116.)

Prières chrétiennes, par Jarry. (*Voy*. n. 148.)

PUBLICATION NOUVELLE.

164 **Le Roman de Brut**, par Wace, poète du XII[e] siècle, publié pour la première fois d'après les *Mss*. des bibliothèques de Paris, par M. Leroux de Lincy. *Rouen*, 1836.

Tom. 1[er], in-8 br., et fac-simile. Prix du vol. . 10—»

Et en grand papier.................................. 20— »

BULLETIN DU BIBLIOPHILE,

PETITE REVUE D'ANCIENS LIVRES

CONTENANT

1°. DES NOTICES BIBLIOGRAPHIQUES, PHILOLOGIQUES ET LITTÉRAIRES DE DIVERS AUTEURS, SOUS LA DIRECTION DE M. NODIER;

2°. L'ANALECTABIBLION, OU EXTRAITS CRITIQUES DE DIVERS LIVRES RARES, OUBLIÉS OU PEU CONNUS, TIRÉS DU CABINET DU MARQUIS D. R.;

3°. UN CATALOGUE DES LIVRES DE MA LIBRAIRIE.

N° 3. — 2e SÉRIE.

PARIS,

TECHENER, PLACE DE LA COLONNADE DU LOUVRE, N° 12.

MARS 1836.

NOTICE

SUR

LES POÉSIES DE CLAUDE DE CHAULNE (1).

On lira bien des bibliographies sans y trouver le moindre renseignement sur le poète dont je parle. Tout ce qu'il est possible d'en dire avec quelque certitude, c'est qu'il était de l'illustre famille de Chaulne, et probablement cousin du maréchal Honoré d'Albert duc de Chaulne, et du connétable de Luynes; qu'il florissait vers le milieu du XVIIe siècle, et qu'il faisait des vers pour son plaisir, sans y attacher d'autre importance. Ce qui m'étonne, ce n'est pas qu'on ait oublié un poète de ce caractère; mais qu'on sache si peu de chose d'un homme de cette qualité qui a daigné se mêler de poésie c'est jouer de malheur. L'obscurité totale dans laquelle il est tombé, est d'autant plus extraordinaire, qu'il paraît avoir joui, de son vivant, d'une certaine réputation dans un monde fait pour l'apprécier. Du fond du Dauphiné, où il faisait son séjour, Claude de Chaulne correspondait avec la duchesse de Chaulne, le duc de Saint-Aignan, Hugues de Lyonne, et le surintendant Fouquet, gens, comme on sait, de fort bonne compagnie, auprès desquels il était sur le pied de la privauté la plus familière. Le manuscrit singulier dont je me suis chargé de vous entretenir est le dépôt de cette correspondance rimée qui n'a vraiment rien de diplomatique; il contient des lettres de notre poète, et nombre de réponses de ses nobles amis qui luttent avec lui de verve et de bouffonnerie dans ce commerce d'esprit. On n'ignore pas que François de Beauvilliers, duc de Saint-Aignan, l'homme le plus galant et le plus poli de France, faisait la cour aux Muses avec quelque succès, et que c'est lui qui inspira au grand roi l'idée de donner des récompenses aux gens de lettres. Ils lui doivent bien quelque souvenir, ne fût-ce que pour la rareté du fait. Les grands seigneurs ou les grands citoyens de notre époque (c'est absolument la même chose) ne lui envieront pas cette illustration; mais les pauvres auteurs et les auteurs pauvres lui savent gré de l'avoir méritée. Or, on trouve ici deux ou trois cents vers du duc de Saint-Aignan qui n'ont jamais été imprimés. Cette découverte aurait certainement fait sensation dans le siècle de Louis XIV : le nôtre est plus avancé; je n'en parle que pour mémoire.

Si je m'en rapporte au goût des amateurs, qui paient au poids de l'or, et quelquefois davantage, de petites rimailles vermoulues,

(1) *Voy.* N° du Bulletin.

dont la seule recommandation est d'être imprimées en lettres sales et bancroches, par Philippe Pigouchet, Simon Vostre, Alain Lotrian, ou Jehan de Channey, et dont je partage, d'ailleurs, bien sincèrement l'innocente manie, le mérite littéraire de Claude de Chaulne n'a pas grand'chose à faire dans mon article. Ce qu'il leur importe de savoir, c'est qu'on ne connaît pas deux copies de son livre, et qu'il n'a pas, que je sache, figuré jamais dans une vente publique. C'est cela qui est un titre d'honneur pour un poëte. Il faut cependant que je dise deux mots du mien, sous le rapport littéraire, pour l'acquit de mon ancienne profession de critique, qui ne m'a jamais rapporté autant de plaisir, tant s'en faut, que mes fantaisies de Bibliomane. Cela sera bientôt fait, et je suis d'autant plus à mon aise, cette fois, pour prendre le ton tranchant du feuilleton, qu'il m'est positivement démontré que je n'aurai point de contradicteurs.

Le siècle de Louis XIV est un siècle de grande poésie, quoi qu'on en dise; les tragédies et les comédies n'étaient pas trop mauvaises pour le temps. Il n'en est pas tout à fait de même de la poésie familière et pédestre. En exceptant La Fontaine, le poëte par excellence, elle y a été fort mesquine. C'était bien pis encore vingt ou trente ans avant lui, c'est à dire dans la période de Claude de Chaulne et de Saint-Aignan. La mauvaise école de Scarron, qui a son côté séduisant, avait alors tout gâté. Le burlesque, qui était le romantique de ce temps-là, comme le romantique est le burlesque du nôtre, avait gagné les meilleurs esprits; car Sarrazin et Voiture n'en sont pas complètement exempts. La province ne manquait pas d'enchérir, suivant son usage, et il serait bien possible que notre Claude de Chaulne n'eût été que le Scarron de la province, comme Saint-Aignan était le Scarron de la cour. Le propriétaire à venir du manuscrit en jugera selon son goût et fort à son aise. Je ne suppose pas, du moins, qu'on le fasse imprimer. Oh! ce serait une étrange publication aujourd'hui que celle des *Poésies de Claude de Chaulne,* poésies *intimes,* pourtant, s'il en fut jamais, mais non pas de ce genre *intime* qu'on exploite pour les autres, et dans le seul but de leur faire croire qu'on est infiniment sensible, infiniment triste et infiniment chrétien. Il m'est bien démontré que le poëte dauphinois n'était rien de tout cela. Je ne dis pas non plus qu'il fût poëte.

Claude de Chaulne était un homme de beaucoup d'esprit, qui faisait les vers avec une incroyable facilité, comme un avocat fait de la prose. On peut supposer qu'il avait à peu près le genre de vie d'Anacréon, dont il est loin d'avoir la grace. Tout entier au vin et à l'amour, il ne parle ni de l'un ni de l'autre en épicurien délicat. Son ivresse est celle d'un Suisse, et sa volupté celle d'un mousquetaire; ses qualités seules peuvent faire passer ses défauts; elles feraient, de nos jours, la fortune d'un auteur comique, s'il en revenait quelques uns. Il est naturel, quelquefois jusqu'à la trivialité; il est gai,

souvent jusqu'à la folie, mais il y a là deux points reconnus qui me semblent d'importance : il est naturel et gai.

Ce qu'il y a de plus piquant dans les poésies de *Claude de Chaulne,* c'est l'idée qu'elles donnent de la société au milieu de laquelle il vivait, et, sous ce rapport, elles formeraient un appendice fort curieux aux *Mémoires* de Tallemant des Réaux. Théophile, Sigogne et Motin ne sont pas plus cyniques, pas plus effrontés en paroles que Claude de Chaulne, et Claude de Chaulne s'adresse à des gens de cour qui lui répondent sur le même ton. Chose plus bizarre encore! il libelle une épître à la belle madame de Revel, et cette épître est d'un style qui ferait jeter les hauts cris aux figurantes dans les coulisses d'un petit théâtre. Vous croyez que Madame de Revel va se fâcher, se mettre en fureur? pas du tout! madame de Revel, qui rime aussi, et fort agréablement, je vous en réponds, riposte à cette boutade facétieuse par une épître encore plus grivoise. Il est impossible de mieux prendre la plaisanterie. Voici une lettre en vers à madame la duchesse de Chaulne, la maréchale de Chaulne, la grande parente de la branche aînée. Vous attendez du sérieux : erreur; il s'agit d'intéresser madame de Chaulne aux amours du cousin Claude pour une servante à elle, une servante dont il est fou, une servante, c'est le mot; et on comprend assez, sans qu'on le dise, le but de l'amour de Claude de Chaulne pour une servante. En vérité, nous nous targuons un peu légèrement de notre perfectibilité. Les mauvaises mœurs ne sont pas un progrès. On ne peut pas tout faire à la fois.

Un travers plus rare, au siècle de Claude de Chaulne, que le libertinage de mœurs ou la débauche, c'était le libertinage d'esprit ou l'incrédulité; mais Claude de Chaulne n'était pas homme à s'arrêter à moitié chemin. Sceptique moqueur de cette école de Desbarreaux et de Saint-Pavin, qui est devenue celle de Fontenelle et de Saint-Evremont, d'où est sortie celle de Voltaire, il a toute croyance en dédain, et ne parle de Dieu et de ses saints que pour les tourner en ridicule par des persiflages qui auraient fait envie à Parny. Il ne manque donc rien à son bouquin, si long-temps inconnu, de ce qui peut piquer la curiosité des amateurs de vieilleries prohibées; car si le ciel n'avait pas voulu qu'il restât ce qu'il est, selon toute apparence, un livre *unique*, il ne serait jamais sorti de la classe des livres *rares*, où le bon-sens de nos aïeux retenait prudemment les mauvais livres. Je dois déclarer, cependant, que ces débauches d'imagination ne vont jamais jusqu'à la grossièreté ni jusqu'au blasphème, et qu'elles ne passent guère les limites d'un badinage indécent. Je me ferais scrupule de trop promettre.

Je viens de dire que le manuscrit de Claude de Chaulne était probablement unique, et j'en suis, quant à moi, fort convaincu. Il n'est toutefois pas autographe, et l'auteur déclare lui-même qu'il est d'une autre main que la sienne; c'est à dire, si je ne me trompe, de celle d'un domestique peu lettré qui écrivait sous la

dictée, au courant de l'improvisation, et dont Claude de Chaulne se souciait peu de revoir la besogne, quand sa veine était tarie. L'écriture en est parfaitement lisible, et l'orthographe correcte; mais le texte est souvent gâté par les fautes d'intelligence d'un scribe qui entend mal, et qui met un mot pour un autre sur la foi d'une consonnance. Ce genre de distraction, qui ne peut se confondre avec les fautes d'un copiste, atteste assez la manière dont ce volume s'est composé. Il demande donc une bonne page d'*errata*, ou quelques douzaines de corrections interlinéaires; mais ce ne serait là ni un travail difficile ni un travail ennuyeux; car aux scrupules près qu'il faut vaincre pour y prendre plaisir, la lecture en est fort divertissante.

Cet in-folio, de cent feuillets tout juste, est parfaitement conservé, quoiqu'il n'ait jamais été protégé par une reliûre de bonne mine, et qu'il soit encore vêtu du parchemin natif qui l'habilla jadis chez un papetier de Grenoble. Depuis qu'il est tombé sous mes yeux, il aurait déjà revêtu un maroquin bleu du Levant, dont son insigne rareté le rend bien digne, si la majesté de son format ne l'excluait pas irrévocablement des six tablettes de ma petite tannerie (c'est ainsi que La Bruyère appelle nos bibliothèques). Il ira grossir les rangs d'une autre collection, son propriétaire actuel étant un homme positif, qui se trouverait fort heureux s'il l'avait par devers lui, de vendre toute la poésie de second ordre du dix-septième siècle à un sou le vers; et on aurait dans le nombre les six vers de Colletet, que Richelieu paya six cents livres. C'est à ce tarif d'un sou qu'il a taxé modestement les deux mille cinq cents vers de Claude de Chaulne, du duc de Saint-Aignan, de M. de Lionne et du surintendant Fouquet, qui ouvre le volume par une pièce assez bien tournée. Je lui ai promis que leurs noms seraient, pour son manuscrit, un meilleur passe-port que mon article.

Ch. Nodier.

ENQUÊTE BIBLIOGRAPHIQUE

A L'ENDROIT

D'UN DÉBAT MÉDICAL.

Il n'y a point de livres absolument mauvais, et du plus médiocre un esprit investigateur sait toujours retirer quelque profit. Ne serait-ce que cet enseignement qui résulte de la lecture d'un ouvrage parfaitement ennuyeux, dépourvu de pensée, de style et d'utilité, de nous apprendre à éviter les mêmes défauts, que le temps consacré à une occupation aussi peu gracieuse n'est point perdu sans retour? En toutes choses, et des pires, gît moralité. Outre cette appréciation philosophique, qui est le propre d'une intelligence grave, la curiosité est souvent aussi la seule impulsion qui guide bien des esprits dans l'exploration des livres; et il faut avouer que ce second motif, s'il émane d'un ordre d'idées moins élevé que le premier, est, à bien dire, beaucoup plus récréatif et plus plaisant, et surtout mieux approprié à une foule de livres tombés dans le gouffre de l'oubli, et reproduits diligemment à la lumière par des mains amies des raretés littéraires. C'est la curiosité qui pousse le bibliophile à fouiller avec délices dans le cimetière de la pensée écrite; et, si les ridicules de l'esprit humain servent d'aliment à cette curiosité, certes elle doit être largement satisfaite du résultat de ses recherches; car les livres dans lesquels sont déposés les témoignages de notre vanité foisonnent; il ne s'agit que de les exhumer pour quelques instans du sein de la poussière où ils sommeillent.

Les petits bouquins que je vais tirer de leur léthargie séculaire n'ont pas été inconnus à nos plus illustres bibliothécaires; mais, évidemment, ils ont été cités sur la foi d'autrui, c'est à dire sans exactitude et sans détail. Leur rareté, la difficulté de se les procurer dans les bibliothèques publiques, leur existence presque ignorée, sont autant de causes qui ouvrent à l'amateur de livres, dont l'oisiveté laborieuse se consacre au culte des produits surannés de la presse, la source des plus vives émotions bibliographiques. Voici l'évènement considérable auquel se rattache leur naissance.

Au sein d'une étroite vallée se cache, dans les premières chaînes

des Alpes, la petite ville de Die, et non loin de ses murs, coulait obscurément, depuis bien des siècles, une fontaine connue, dans la contrée, sous le nom de *Fontaine de Pennes*. Or, en l'an de grâce, 1672, deux honorables disciples d'Esculape en firent l'heureuse découverte et la dotèrent des propriétés curatives les plus universelles. Ils ne se bornèrent pas à une contemplation stérile; ils eurent dessein de prodiguer le bénéfice de leur eau à l'humanité souffrante, en donnant, par la voie de la presse, la plus éclatante publicité à ses miracles. L'un et l'autre taillent donc leur plus fine plume, se recommandent au dieu de la médecine, fouillent les sources médicales des anciens, des modernes et des Arabes, et même dans Homère et dans Platon, découvrent maints petits passages au fait de leur Fontaine.

Il était difficile que deux médecins fussent long-temps d'accord sur le même point; et cela soit dit sans intention maligne contre ceux de nos jours, dont la confraternité est toujours fort honnête et fort civile comme les parties de M. Fleurant, même dans les discussions qu'a fait éclore l'homœopathie. Il ne s'agit ici que des Purgons et des Diafoirus du XVIIᵉ siècle. Or, les deux médecins de la ville de Die, qui avaient entrepris de décerner l'ovation aux eaux de la *Fontaine de Pennes*, se divisèrent sur un cas notable, la nature des matières qui faisaient la base des propriétés minérales de *la Fontaine*. Enfin, la Providence, car, en occurrence aussi grave, le doigt de Dieu est chose visible, suscita un troisième champion, qui heurta l'opinion des deux premiers. La querelle des trois docteurs se vida à coup de libelles, monumens curieux de sottise et de vanité.

Le premier, dont la verve se mit en travail d'enfantement, fut le sieur Terrisse. Son livret, intitulé : *Traité de la nature, qualitez et vertus de la Fontaine, depuis peu découverte au terroir de la ville de Die, au lieu de Pennes,* composé par Théophile Terrisse, docteur en médecine, et professeur de philosophie en l'académie de la ville de Die, l'an 1672 (1), est remarquable par le luxe des autorités scientifiques, méthode fort en vogue alors dans les discussions médicales, et qui sacrifiait les découvertes de l'observation à l'autorité de textes dont le moindre vice, souvent, était d'être étrangers à la ma-

(1) Imprimé à Die, chez Fiquel, imprimeur de l'Académie, 1672, in-8, 40 pages. A la page 23 se trouve l'*Apologie du Traité de la Nature, qualitez*, etc.; à la page 38 est imprimé *le Plomb hors du Tombeau victorieux et triomphant de M. Terrasson*, etc. Ces opuscules paraîtront d'après l'ordre de leur émission dans le cours de cet article.

tière. Or, pendant que M. le professeur de philosophie faisait imprimer son *Traité de la Nature*, etc., un rival, d'autant plus acerbe qu'il était son compatriote, le docteur Terrasson, de Die, confiait aux presses de Grenoble le fruit de ses admirations sur le même sujet; et comme il arriva que les productions des deux médicastres étaient imprimées simultanément, ils eurent le loisir de les grossir de répliques et de réfutations.

Terrasson n'avait pas moins de science que son confrère; mais, mieux que lui, il était initié aux aménités du beau langage et aux fines galanteries de la mythologie classique; aussi ne se fait-il faute de répandre les fleurs de rhétorique dans sa *Description et relation fidèle de la Nature, proprietez et usage de la Fontaine minérale nouvellement découverte au terroir de la ville de Die,* par Terrasson, docteur en médecine (1). Il dédie son œuvre à François de Bonne-de-Créqui, duc de Lesdiguières, et déploie, dans l'*Épître dédicatoire,* les merveilles de cet incroyable euphémisme, dont Molière nous a donné un échantillon dans le compliment que *Thomas Diafoirus* adresse à *Angélique*. Voici un passage de cette mirobolande Épître, qui nous montrera que l'auteur des *Précieuses*, en transportant sur la scène les ridicules de son siècle, ne les outra jamais, mais qu'il en fut le copiste fidèle. « Monseigneur, voicy mes eaux » qui versent à vos pieds les merveilles dont le ciel les a favorisées; » et, comme la réputation qu'elles ont acquise dans la province se» roit imparfaite, si elle n'estoit soutenue de l'autorité de votre » grandeur, elles viennent avec un très profond respect implorer » l'approbation qu'elles en attendent, en vous offrant les prémices » de leurs vertus. Il est bien juste, Monseigneur, qu'elles s'acquit» tent de ce devoir, puisqu'elles vous considèrent non seulement » comme le gouverneur de leur patrie, mais comme leur protec» teur particulier. Elles savent que vous honorez quelques unes de » votre présence, qui peut-être ne les égalent pas en riches qualitez. » L'estre qu'elles tirent de tout ce qu'il y a de plus pur dans la na» ture et la naissance qu'elles doivent au roi des métaux, leur » pourroit donner accès à tout ce qu'il y a de grandeur sur la terre; » de sorte, Monseigneur, qu'elles n'auroient rien qui ne pust parais-

(1) Imprimé à Grenoble, chez Édouard Dumon, imprimeur, à l'entrée de la Brocherie, 1672, in-8, 70 pages.

A la page 61 se trouvent des *remarques sur le Traité de la Nature,* etc. C'est une réfutation de l'ouvrage de Terrisse, dont il sera parlé bientôt.

» tre devant vous, et qui ne mérite d'être présenté à une personne
» aussi illustre, et d'un aussi rare mérite que le vôtre; mais comme
» je me crois indigne d'être l'interprête de leur langage muet, je
» dois craindre qu'elles ne s'expliquent pas aussi bien par ma
» plume que par les effets surprenans qu'on en voit tous les jours.»
Voilà pour la partie littéraire de l'œuvre de Terrasson; quant à son mérite scientifique, on appréciera facilement son importance, quand on saura que l'auteur, après avoir compilé avec grand labeur lesdits notables de Galien, d'Hippocrate, d'Æginetta, de Paracelse, de Van-Helmont, et des autres pères de la matière médicale, fait de ces passages tronqués une application directe à la *Fontaine de Pennes*. A la suite de ces autorités, Terrasson conclut doctement « que ces eaux, étant donc composées d'un beaume semblable à
» l'humide radical et à la chaleur naturelle, et d'un mercure très
» pur, subtilizé et préparé par l'esprit universel, de là on doit tirer
» cette conséquence, que, par leur qualité balsamique, elles con-
» servent la chaleur naturelle.» Et judicieusement aussi, doit-on tirer cette conséquence que Terrasson aurait rempli au naturel le rôle du *premier médecin de M. Pourceaugnac*, et qu'avec celui-ci on aurait pu lui demander : « Qu'est-ce que tout ceci? et que
» voulez-vous dire, avec votre galimatias et vos sottises? » Et notez que *M. de Pourceaugnac* était représenté depuis 1669, et qu'il était en pleine vogue au moment où écrivait Terrasson. Si jamais on était tenté de crier à l'exagération en lisant les billevesées oratoires que Molière fait débiter à ses médecins ridicules, qu'on ouvre les livres écrits par les Terrasson du temps, c'est à dire presque tous les ouvrages de médecine, non seulement l'étonnement cessera, mais on sera presque tenté de reprocher à Molière trop de réserve.

Jusqu'ici nous ne voyons pas que le feu de la coutumace ait éclaté entre Terrisse et Terrasson; cependant n'oublions pas que le dernier prouve, ou du moins, s'efforce de prouver, dans sa dissertation, que les eaux de sa fontaine sont composées d'un *mercure très pur, subtilizé et préparé par l'esprit universel*, tandis que le premier attribue à la présence du plomb les propriétés des mêmes eaux. De cette divergence d'appréciations naquit une querelle furieuse avec tout son fiel et toutes ses amertumes. Terrasson ne put tolérer que son rival fît l'injure au mercure, le roi des métaux, comme il se plaît à l'appeler, de lui substituer un minéral aussi peu

noble que le plomb : il poussa donc à Terrisse un terrible coup, et lança contre lui des *Remarques sur le Traité de la nature, vertus et qualités de notre Fontaine* (1).

Terrisse releva bientôt le gant, et répondit par l'*Apologie du Traité de la nature, vertus et qualités de la Fontaine depuis peu découverte au terroir de la ville de Die, contre les remarques faites sur iceluy par l'auteur de la Description et relation fidèle de la nature, propriété et usage de ladite Fontaine* (2). Il se montre, dans cette polémique, tout aussi peu judicieux que Terrasson, mais bien moins violent. Il est généralement assez bénin, et se donne les allures d'une modération magistrale, comme il convenait, au reste, à un honnête professeur de philosophie, que l'étude de la sagesse avait rendu maître, sinon de son bon-sens, du moins de sa colère. Cependant, tout en faisant le sentencieux, il ne ménage pas les épigrammes à son adversaire, et l'on verra quel tour ingénieux il a su leur donner. « Le surplus des remarques, dit-il, n'est qu'un li-
» belle diffamatoire, qui ne vaut pas la peine de relever, quoiqu'il me
» traite fort mal, et les auteurs desquels je me suis servi. J'aurais
» le droit de lui rendre l'échange, mais j'aime mieux faire le phi-
» losophe chrétien que le médecin évaporé, et me contente de lui
» conseiller d'acheter du plomb pour arrêter ce mercure coulant
» qui l'emporte et le transporte si mal à propos, qu'il lui ôte le dis-
» cernement des choses, lui faisant prendre les controverses et pro-
» blèmes pour des paradoxes. »

L'épigramme piqua au vif le bouillant Terrasson, dont la plume, trempée dans l'encre vénéneuse des *Sciopius* et des *Garasse*, fulmina contre Terrisse un nouveau pamphlet avec ce titre dédaigneux : *Le Plomb au Tombeau*, ou *Apologie juste et véritable contre les calomnies du sieur Théophile Terrisse, professeur en philosophie*, par P. Terrasson (3). C'est ici que Terrasson s'arme de sa massue littéraire pour terrasser monsieur le professeur en philosophie, et l'écraser sous le fardeau d'une dialectique assaisonnée d'injures et d'invectives. « S'il m'accuse d'avoir trop de vivacité du mercure
» dans mon ouvrage, je n'envie point la crasse de son plomb dans
» sa tête ni dans son livre. J'aurais pu, si je l'eusse entrepris, faire

(1) Ces remarques sont imprimées à la page 61 de la *Description et relation fidèle*, etc., par Terrasson, citée plus haut.

(2) Cette *apologie* est imprimée à la page 23 du *Traité de la nature, qualités*, etc., par Terrisse, citée plus haut.

(3) Imprimé à Die, chez Fiquel. 1672, in-8, 38 pages.

» voir que, dans son livre, il n'y a ni grammaire, ni rhétorique, » ni philosophie, ni médecine; autant de lignes autant de fautes » de langage, et à tel point que je défie que qui lira ses ouvrages » puisse deviner de quel pays il est, si peu il y a de langue fran- » çoise dans tout son discours. » Pour combler la mesure, Terrasson menace son rival de le faire châtier par les magistrats, méthode de réfutation tout à fait ultra-médicale : « S'il continue » à m'injurier, je me servirai des voies que le prince me permet » de suivre pour me venger. » Et, en terminant, il le laisse dédaigneusement en repos, *fovere suas iras et ideas plumbeas.*

Un athlète moins vivace que Terrisse eût succombé sous les coups du redoutable Terrasson; mais n'oublions pas que la philosophie chrétienne soutenait son courage; aussi ne tarda-t-il pas à rentrer dans la lice en publiant le *Plomb hors du Tombeau, victorieux et triomphant de M. Terrasson, médecin, par lui-même,* etc. (1). Terrasson lui avait reproché l'incorrection de sa plume, et prétendait que son style était si barbare, que le lecteur était empêché de savoir en quelle langue il s'était énoncé. L'imputation d'être un méchant écrivain était poignante pour un homme d'école qui n'était parvenu aux profondeurs de la philosophie qu'après avoir parcouru les champs émaillés de fleurs de la rhétorique; aussi concevra-t-on que, dans cet excès d'ignominie, la réserve toute chrétienne de monsieur le philosophe finisse par s'évanouir en face de son légitime courroux. Cependant, quelque vive que fût sa réplique, il vengea noblement l'insulte faite à sa plume en prouvant qu'elle pouvait faire éclore la pompe et les prestiges du langage oratoire. Voici son début : « Les poètes ont dit que le géant Antée, fils de » Neptune et de la Terre, n'étoit jamais terrassé en luttant qu'il ne » se relevât plus vigoureux qu'auparavant, et en état de résister à » ceux qui l'attaquoient de nouveau, par les nouvelles forces qu'il » recevoit de sa mère. Ce géant est le plomb, que vous, M. Ter- » rasson, avez si généreusement terrassé et enterré pour mort dans » le tombeau, que vous lui avez si ingénieusement et artiste- » ment bâti et préparé; mais le voici vivant et hors de ce tom- » beau résolu au combat dans lequel il prétend de vous battre » et abattre entièrement par les forces qu'il a reçues dans le tom- » beau, et par les armes que vous lui avez mises en main. » Ter-

(1) Cet opuscule est imprimé à la page 33 du *Traité de la nature*, etc., par Terrisse, cité plus haut.

risse vient de faire usage d'une arme terrible, l'apostrophe, une des plus puissantes machines de la rhétorique, et, comme l'appelait *Courier,* cette mitraille de l'éloquence : aussi sommes-nous fondés à penser, d'autant mieux que les monumens bibliographiques du temps gardent le silence, que Terrasson resta muet sous le coup de cette foudroyante apostrophe. Après avoir réfuté pied à pied toutes les objections de son adversaire, Terrisse se sert des mêmes armes, c'est à dire qu'il le menace d'avoir recours aux magistrats, et il lui décoche, en terminant, cette épigramme :

Territius primus statuit fontem, alter honorem ambiit occulto præripere aucupio.

Fatigué des labeurs de la lutte, et sans doute se glorifiant d'avoir l'un et l'autre remporté la victoire, nos deux champions savouraient tranquillement les douceurs du triomphe, lorsqu'un troisième adversaire vint se lancer dans l'arène, et conjura sur sa tête tous les orages dont était gros le cœur de l'infatigable Terrasson. Die n'était pas la seule ville de la contrée qui eût le privilége de posséder dans son terroir des eaux miraculeuses : un village voisin, celui de Bourdeaux, avait aussi sa source d'eau minérale, et cette fontaine trouva, en 1673, un apologiste enthousiaste de ses prodiges ; cet apologiste fut un sieur De Passis, médecin à Crest, ville du diocèse de Die. Si le docteur De Passis se fût borné à faire modestement l'éloge de la fontaine de Bourdeaux, sans vouloir l'exalter au préjudice de celles dont la science avait proclamé les vertus, rien de mieux ; mais point : le démon de la jalousie le poussant, il versa le ridicule et l'outrage sur les eaux de *Pennes*, et partant sur leurs historiens, en livrant à la publicité ses malévoles objurgations. Mais c'est ici que le cœur du bibliophile se serre de tristesse, car *Proh ! dolor*, le livre de De Passis ne se retrouve plus ou repose inconnu dans la poussière des greniers ou des bibliothèques. Cependant, on ne saurait douter que ce rarissime monument du génie médical n'ait vu le jour, puisque Terrasson l'affirme, et qu'il l'a combattu à outrance dans le pamphlet dont il sera bientôt question. C'est là une perte véritable pour l'étude des ridicules et des sottises de la cervelle humaine, et jusqu'à ce qu'une heureuse découverte ait retiré de la sépulture l'œuvre du docteur de Crest, l'histoire de la querelle que fit éclore la *Fontaine de Pennes* restera toujours incomplète.

Terrasson, que dévorait le zèle de sa Fontaine, ne porta pas long-temps l'outrage ; bientôt il produisit, contre le détracteur des eaux de *Pennes*, l'ouvrage suivant : *Le Mercure vengé, de M. De*

Passis, docteur-médecin de la ville de Crest, ou Apologie des eaux de Die, par Paul Terrasson, docteur en médecine (1). Jamais la verve de Terrasson n'était parvenue à un aussi haut degré d'exaltation que dans cette dernière production, et *Le Mercure vengé* peut être considéré comme un des plus originaux monumens littérairess de la faconde des médecins. Les fins connaisseurs trouveront, peut-être, que maints de ses passages n'auraient pas été déplacés dans la bouche de *M. Thomas Diafoirus*, du *Malade imaginaire*, qui, par une coïncidence singulière, était représenté, à Paris, la même année où Terrasson faisait imprimer à Die son chef-d'œuvre. On jugera du mérite de ce rapprochement par le passage suivant : « Les » choses du monde, qui paroissent avec le plus d'éclat, ne sont pas » toujours dans le même lustre. Le soleil, comme les autres as- » tres, a ses éclipses ; et le plus beau jour cesse de l'être, si quel- » que nuage s'oppose à cette vive source de la lumière..... Les » eaux découvertes depuis peu, au terroir de cette ville, ont été » sujettes à ces révolutions naturelles. Cet astre nouveau, qui, » dans sa naissance, a surpris toute la province par les merveilleux » effets qu'il a produits, n'a pu paroître long-temps sans ses brouil- » lards et ses nuages..... L'envie et la médisance, comme ces sales » mouches qui infectent les plus belles fleurs, n'ont pu souffrir leur » grande réputation sans en tenter la ruine ; mais comme nous voyons » que les nuages n'offusquent pas long-temps le soleil, que par sa cha- » leur il n'en dissipe les plus épais, et qu'il ne pénètre les plus obscurs » par sa lumière, nous devons espérer que nos eaux, par le pro- » dige de leurs merveilles, dissiperont de même tout ce que l'en- » vie la plus forte, et la plus fine médisance, pourroient inventer » contre elles. La reconnoissance de ceux pour qui elle a tant pro- » digué de ses faveurs, sera un feu secret qui en consumera l'in- » gratitude, et l'excellence de ses vertus pénètrera les desseins de » la plus noire malice, pour la forcer d'en avouer la vérité, et » rendre justice à un des plus rares et des plus précieux dons de

(1) Imprimé à Die, chez Jacques Fiquel, imprimeur. 1673, pet. in-12. — Il y a des erreurs de pagination dans cet ouvrage, savoir : à la page 25, numérotée 2 pour 25 ; à la page 32, numérotée 33 pour 32 ; à la page 33, numérotée 35 pour 33. Depuis la 61e pag. jusqu'à la 71e, il y a erreur d'une dizaine. *Sic* 61-71, et ainsi de suite. La bibliothèque du roi possède, sous le n° S, 1251, un exemplaire de cet ouvrage qui est fort rare. La plupart des autres bibliothèques publiques de Paris ne possèdent pas cet opuscule ni les autres déjà mentionnés de Terrisse et de Terrasson.

» la nature..... Nous n'ignorons pas, avec bien de la douleur, que
» les ennemis de nos eaux ne soient en très grand nombre; nous
» savons qu'il en est dont l'ignorance fait le crime.....; et d'au-
» tres, pour la plupart, qui trouvent leur intérêt dans la perte de
» ce qu'ils persécutent..... L'eau merveilleuse de Bourdeaux, que
» M. De Passis, docteur en médecine de la ville de Crest, a
» donnée au public, est une preuve manifeste de ce que j'avance.
» Cet auteur n'a pas pu établir ses eaux, sans s'attacher aux nôtres,
» comme à la victime qu'il leur immole, et leur ravir la gloire et
» la réputation qu'elles se sont justement acquises, pour les trans-
» férer aux siennes, sans doute parce qu'il a cru ne pouvoir pas
» les revêtir de plus belles qualités qu'en leur attribuant celles
» des nôtres, qui avaient déjà charmé toute la province..... Je
» pourrois bien, en cette rencontre, me plaindre avec justice
» de cet excès de passion qu'il témoigne contre la personne de
» mon collègue (Terrisse) et la mienne, et faire, d'une querelle
» publique, la nôtre particulière; mais, comme je ne me suis ja-
» mais proposé la réputation de nos eaux que pour l'utilité de ma
» patrie, je veux bien lui sacrifier mon ressentiment et mon in-
» térêt, et pour cette considération, et beaucoup d'autres, dont
» celle de mon collègue et d'aîné n'est pas des moindres,
« oublier entièrement, et ne prendre pas garde à toutes ces ma-
» nières d'écrire, injurieuses et choquantes, dont il se sert contre
» moi..... Mon dessein n'étant donc que de retenir nos eaux dans
» le penchant de la ruine où il les veut pousser, et publier de
» nouveau, à toute la terre, que les vertus que nous lui attri-
» buons, sont autant véritables que la description que j'en avais
» donnée au public. »

Terrasson avoue qu'il aurait pu s'abstenir de réfuter le sieur De Passis, puisque, dans la polémique qui s'était engagée entre lui et Terrisse, il avait déployé d'assez victorieux argumens en faveur de son système. « J'ai écrit contre M. Terrisse assez pour » que toute la terre juge qui des deux a raison ; » mais il craint que son silence ne soit réputé impuissance; et puis, ce n'est certes pas une préoccupation vulgaire qui excite si vivement sa sollicitude : la terre entière n'est-elle pas dans l'attente de l'issue de sa querelle, et l'univers n'est-il pas le juge du débat! C'est là l'idée fixe qui pousse Terrasson à la controverse, et c'est en invoquant le suffrage universel qu'il termine son argumentation.

Là s'arrête la querelle de Terrisse, de Terrasson et de De

Passis; aucun autre de ces monumens n'est parvenu à notre connaissance. De tout ce fatras, impossible d'extraire une définition claire, qui donne une notion satisfaisante de l'objet en litige (1). Une discussion obscure et creuse, une argumentation puérile, un style de parodie, et beaucoup d'injures, font les frais des platitudes que se jetaient réciproquement à la tête les *Vadius* et les *Trissotin* d'une petite ville de province; la vanité de ces pédans passe toute créance, et il faut ingérer le nez dans leurs ridicules écrits, pour s'en faire une idée. Ils ne s'adressent jamais qu'au monde entier, aux planètes et à Dieu, s'ils l'osaient, et le font arbitre de leur cause, bien entendu en prenant le soin de formuler, avec force éloges, la décision en leur faveur. A les entendre ce n'est rien moins que le salut de l'humanité, dont ils se proclament les rédempteurs, qui est en jeu. L'univers doit prêter attention; on approche, il ne s'agit que de quelques gouttes d'eau, dont la couleur et la saveur ont ému la bile d'une paire de *Cottins* de la Faculté. C'était de cette manière que se traitaient encore, au XVII[e] siècle, la plupart des discussions médicales, et que l'on s'étonne, ensuite, que Molière ait traîné la Faculté sur la scène, et livré à la risée publique les incroyables bouffonneries de son langage pédantesque. Remarquons aussi que les médecins surent profiter des leçons que leur donna le peintre inimitable de leurs travers; car, depuis cette époque, on rencontre bien moins de livres écrits dans le goût de ceux de Terrisse et de Terrasson; les docteurs réformèrent leur vocabulaire barbare, devinrent même intelligibles quelquefois, et apportèrent, dans leurs controverses, ces convenances dont un homme de goût et de sens ne doit jamais se départir.

OLLIVIER JULES.

(1) En 1783, le médecin Nicolas explora la *Fontaine de Pennes*, et rend compte, dans ses *Mémoires sur les maladies épidémiques qui ont régné dans la province de Dauphiné, depuis l'année* 1780, Grenoble, Imprim. royale, 1786, in-8, pag. 138, de la dispute de Terrisse, mais avec son inexactitude ordinaire. Ainsi c'est à l'année 1672 qu'il fixe le débat : il appelle Terrisson Terrasson, et Terrasson Terrisse, qu'il prend pour De Passis. Depuis long-temps la *Fontaine de Pennes* a perdu toutes les propriétés dont l'avait gratifiée la munificence de ses apologistes, ou plutôt elle n'en a jamais eu. D'après l'opinion de M. Denis Loug, de Die, médecin et archéologue distingué, elle n'est que légèrement chargé de carbonate de chaux.

1836.

BULLETIN DU BIBLIOPHILE,

OU

NOTICE

DES LIVRES VIEUX ET NOUVEAUX, TANT IMPRIMÉS QUE MANUSCRITS, LETTRES AUTOGRAPHES, ETC., QUI SONT EN VENTE EN LA LIBRAIRIE DE TECHENER.

N° 3. — 2e SÉRIE.

PARIS,
PLACE DE LA COLONNADE DU LOUVRE,
N° 12.

Notices contenues dans le troisième Numéro du Bulletin du Bibliophile, 2e série.

Notice sur les poésies de Claude de Chaulne, par M. Ch. Nodier.

Enquête à l'endroit d'un Débat médical, par M. Olivier Jules.

Analectabiblion, par M. le marquis D. R.

IMPRIMERIE DE Mme HUZARD (née VALLAT LA CHAPELLE),
RUE DE L'ÉPERON, N° 7.

Bulletin du Bibliophile,

OU

CATALOGUE DE LIVRES RARES ET CURIEUX, DE LITTÉRATURE, D'HISTOIRE, ETC., QUI SE TROUVENT A LA LIBRAIRIE DE J. TECHENER, PLACE DU LOUVRE, N° 12.

N° 3. — Mars et Avril 1836.

165 **Alphabet** (celtibérien) de la langue primitive de l'Espagne, et explication de ses plus anciens monumens, en inscriptions et médailles, par Don Juan de Ebro V. Aspiroz; trad. par M. Eloi Johanneau. In-8, br., pl. . . . . . . 9 — »

166 **Amanton**. Galerie auxonnaise, ou Revue générale des Auxonnais dignes de mémoire, par C.-N. Amanton. *Auxonne*, 1835, in-8, br., pl.. . . . . 4—50

167 ——— Mariages des Tatars de la Crimée (Extrait d'une lettre de Soudac, du 9 janvier 1829), par C.-N. A***** (Amanton). (*Tiré à 30 ex.*)

168 ——— Pièces tirées à petit nombre.

Notice sur le marquis de Thyard, br. in-8 de 26 pages. 2—50

Sur Arnold. Waohtendonch., par M. Polain, in-8 de 8 pages. 1— »

Sur dom Maur d'Autine, par le même, br. in-8 de 8 pag. 1— »

Sur le général Bazain, in-8. . . . . 1— »

Sur Sidoine Apollinaire, par M. Pericaud, br. in-8 de 24 pag. 2— »

Sur Saint-Nizier, par le même. In-8 de 16 pages. . . . . . . 2— »

Sur Saint-Jubin, *id.* 14 pages. . . . . 1—50

Sur Leidrade, Agobard et Amolon. 1—60

Notice sur le formulaire récréatif de Bredin le Cocu, sur J.-B. Volfius, etc. . . . . 1—50

169 **Ameilhon.** Éclaircissemens sur l'inscription grecque du monument trouvé à Rosette, contenant un décret des prêtres de l'Égypte, en l'honneur de Ptolémée Épiphane, le cinquième des rois Ptolémées. *Paris*, par *Ameilhon*, an XI (1803), in-4, br., pl. . . . . 5— »

170 **Anisson.** Premier mémoire sur l'impression en lettres, suivi de la Description d'une nouvelle presse exécutée pour le service du roi, et publiée par ordre du gouvernement. *Paris, impr. de Moutard*, 1785, in-4, pl. . . . . 5— »

171 **Arena (Ant. de)** provencalis de Bragardissima villa, de Soleriis, ad suos compagnones studiantes, qui sunt de personna friantes, Bassas Dansas, etc. Branlos practicantes, nouvellos quamplurimos mandat. *Stampatus in Stampatura Stampatorum*, 1670. — Nova Novorum Novissima, sive poemata stylo macaronico conscripta, etc., etc. *Ibid.*, 1670, 2 part. en 1 vol. in-12, mar. vert, tr. d. anc. rel. (*Bel. ex.*) 26— »

172 **Austrasiæ** Reges et Duces epigrammatis, per Nicol. Clementem Trelæum Mozellanum descripti. *Coloniæ*, 1591, in-4, (*fig. de Théodore de Brie*), v. f., fil.

173 **Aventures de Tiel Ulenspiegel**, de ses bons mots, finesses et amusantes inventions. Nouv. édit., augm. de rappr. littér., etc.. par J. O. Delepierre. *Bruges*, 1855, in-8, br. (*Tiré à un très petit nombre d'exempl.*) . . . . . . 10— »

174 **Bellaud.** Essai sur la langue arménienne, par M. Bellaud. *Paris*, *Imp. roy.*, 1812, in-8, br. . . . . 3— »

175 **Belle-Forest.** La Pyrenée et Pastorale amoureuse, contenant divers accidens amoureux, descriptions de paysages.

Des choses advenues de nostre temps, par Fr. de Belle-Forest. *Paris, J. Hulpeau*, 1571, in-8, v. f, t. d. (*Un peu taché.*) 10—»

176 **Bellegingue.** Procéedure ortographique, de la gloire de Napoléon le Grand, et du Génie de la gente humaine, par Bellegingue. *Paris*, 1807, br.

Introuvable aujourd'hui........................... 18—»

177 **Brebœuf.** Poésies diverses de M. de Brebœuf. *Paris*, 1664, p. in-12, vélin. . . . . 4—»

178 **Bréviaire des Nobles.** (*S. l. n. d.*, vers 1490), in-4 goth. de 12 feuillets, y compris un feuillet blanc au commencement et un à la fin. — S'ensuit une belle doctrine et enseignement que Saint-Bernard envoya à Ramon, chevalier seigneur de chasteau Ambroise (*S. l. n. d.*), in-4, goth. de 4 feuillets, 2 pièces en 1 vol. mar. v., t. d., anc. rel. (acheté 228 fr. à la vente Héber.)

La première pièce est indiquée dans le *Manuel du Libraire*, pag. 275, t. I. On peut ajouter que le premier feuillet blanc est du même papier que le livre, et, par conséquent, indispensable pour qu'il soit complet; il se termine par un feuillet blanc également nécessaire.

La seconde pièce a été imprimée beaucoup plus tard, vers le commencement du XVIe siècle; ce sont des enseignemens en forme de proverbes ou dictons fort curieux.

179 **Broquart** Florigenie, ou l'Illustre victorieuse, dédiée à très illustre Marguerite, duchesse de Rohan, par De la Motte du Broquart. *Paris*, 1647, in-8, mar. noir, anc., fil., tr. d. (*Aux armes de la comtesse de Verrua.*). . . . . . . 9—»

180 **Brosset.** De la poésie géorgienne, par Brosset jeune. *Paris*, 1830 (*Extrait du nouv. journal asiatique*), b. in-8. 5—»

181 **Catalogus** librorum qui in bibliopolio Danielis Elsevirii, etc. *Amstelodami*, 1681, petit in-12, vélin. . . . 15—»

182 **Chassignet.** Le Mépris de la vie et consolation contre la mort, par Jean-Baptiste Chassignet. *Besançon, par Nicolas de Moingesse*, 1594, pet. in-16, mar. r., t. d. (*Thompson.*) 30—»

183 **Cocles.** Le Compendion et Brief, enseignement de physiognomie et chiromancie, de Berthelemy Cocles, de Bou-

loigne. *On les vend à Paris, par Pierre Drouart*, 1546, pet. in-8, mar. bl., fil., t. d. . . . . 24—»

184 **Codici.** Manoscritti Italiani Dell' I e R. Biblioteca palatina di firenze illustratida Giùseppe Molini. *Firenze*, in-8, b. 4—»

185 **Coloquio** de las Damas. Agora Nueuamente corregido y emendado. M.D.XL.VIII, in-8, mar. vert., fil., t. d. (*Anc. rel., bel exemp.*) . . . . 60—»

186 **Corneille Blessebois.** Le Lion d'Angelie, histoire amoureuse et tragique. *Cologne, chez Simon l'Africain*, 1676, pet. in-12. —Le Temple de Marsias, par le même. *Cologne, Simon l'Africain*, 1676, pet. in-12. *Les 2 pièces rel. en 1 vol. mar. r. anc., tr. d.* 36—»

187 **Courroux (le)** de la mort contre les Angloys donnant proesse, et couraige aux Françoys (*S. l. n. d.*). In-4 goth., composé de 8 pages. (*Ex. broché.*) . . . . . . 200— »

Espèce de Moralité satirique contre les Anglais, à trois personnages; cest a scavoir : L'acteur, = la Mort,— l'Anglois.

Cette petite pièce, restée inconnue au bibliographe, paraît avoir été imprimée vers 1515, époque de la guerre de Henri VIII avec Louis XII. La Mort qui parle attaque ainsi les Anglois :

La Mort repondant à l'Anglois.

Allez infectz gloutons, puans punais,
Godons coues que iamais ne vous voye
Deuant ma face ne vous tir oaues iamais
Ou grand courroux vous doure non pas ioie.
Vous avez mys mon cueur en rabaioye
Et me venez babiller des françois
Que ie les laisse tempester ou deuoye.
Le plus meschant vault quasi tous Anglois.

188 **Cronique de Gennes (la)**, avec la totalle description de toute Ytalie. *S. l. n. d.* (*Paris, Michel le Noir*), in-8 goth., mar. bl., dent., t. d. (*Très bel ex.*). . . . . 70— »

189 **Deduction (la)** de l'innocence de messire Philippe de Montmorency contre la malicieuse apprehension, indeuë detention, injuste procedure, fausse accusation.... et execution en sa personne à grand tort, par voye de faict perpetrees (*s. l.*), 1568, in-8, mar. r. anc., à compart., t. d.

Bel ex. avec la sign. de Dufresne (S. Du Cange.). . 20— »

190 **Deguignes.** Planisphère céleste, chinois, avec des explications, le catalogue alphabétique des étoiles, et la suite de toutes les comètes observées à la Chine, etc., par Deguignes. *Paris*, 1782, in-4. br.

Ex. interfolié de pap. chargé de notes *mtes* en caractère chinois attribuées à l'auteur.

191 **Delepierre.** Précis des Annales de Bruges, depuis les temps les plus reculés jusqu'au commencement du XVIIe siècle, aug. d'une Notice sur l'Hôtel-de-Ville, avec 44 fig., et d'une Biographie des plus illustres Brugeois, par J. O. Delepierre. *Bruges*, 1835, in-8, br. . . . . 10—»

192 **Désiré.** Les Batailles et Victoires du chevalier Celeste contre le chevalier Terrestre : l'un tirant à la maison de Dieu, et l'autre à la maison du prince du monde, chef de l'Eglise maligne, avec le terrible et merveilleux assaut donnez contre la saincte cité de Hiéruzalem, etc., par Artus Désiré. *Paris, par la veuve Jean Ruelle*, 1586, in-16, mar. vert, t. d., à comp. (*Thompson*.) . . . . 35—»

193 **Desjardins.** Recueil de poésies de mademoiselle Desjardins (madame de Villedieu). *Paris*, 1664, in-12, v. br. 4— »

194 **Dialogue de Plato (le)**, philosophe divin, intitulé l'*IO*: qui est la fureur poétique et des louanges de poésie : trad. par Rich. le Blanc. *Paris*, *Chrestien Wechel*, 1546, in-8, v. f. (*Rare*.) . . . . 15—»

195 **Dicta septem sapientum**, et eorum qui cum iis numerantur. *Parisiis*, 1569. 2 parties. — Proverbia gallicana secundum ordinem alphabeti reposita, et à Joanne Ægidio Nuceriensi latinis versiculis traducta, correcta et aucta, per H. Sussannæum. *Parisiis*, 1558, in-8. Les 3 parties rel. en 1 vol. mar. vert, fil., tr. d. (*Anc. rel.*) . . . . 15—»

196 **Dictz (les)** des Bestes (*s. l. n. d.*), petit in-4 de 4 feuillets goth., y compris le feuillet blanc de la fin (*pièce d'une parfaite conservation*), rel. en v. f. dent., t. d. (*Acheté* 175 fr. *à la vente Héber*.)

197 **Duputel.** Notice sur la tragédie de Tyr et Sidon. *Rouen*, 1832, br. in-8. . . . . 2—»

198 **Egalité (de l') des deux Sexes.** Discours physique et moral.

Paris, Jean Dupuis, 1673, pet. in-12, mar. vert, t. d., fil. (*Derom.*) . . . . 10— »

199 **Fioretto** de cose nove nobilissime e de diversi auctori. Noviter Stampate. Stampato in Venetia, per Zoanne Francisco Antonio, Fratelli de Rusconi, anni M.D.XXII, in-8, mar. rouge, anc., t. d. (*Acheté* 38 fr. *à la vente Héber.*). 40— »

200 **Gachard.** Lettre sur la collection des manuscrits de Granvelle, conservée à la bibliothèque de Besançon, par M. Gachard. *Bruxelles*, 1834, in-8, br. . . . . 2—50

201 ——— Notice sur le dépôt des Archives de Belgique, par L. P. Gachard. *Bruxelles*, 1831, grand in-8, br., pap. vélin. 5— »

202 **Golbéry.** Notice historique sur la Vie et les ouvrages de B.-G. Niebuhr, par P. de Golbéry. *Strasbourg*, 1834, br. in-8. 4— »

203 ——— Notice sur M. A.-G. de Schlegel, et sur les écrits qu'il a publiés jusqu'à ce jour, par Ph. de Golbéry. *Strasbourg*, 1834, br. in-8. . . . . 3— »

204 **Hippocratis** aphorismi et prænotionum Liber, recens. Bosquillon, gr. et lat. *Parisiis*, 1814, pet. in-12. (*Ex. impr. sur pap. vél.*). . . . . 48— »

205 **Isnard.** De l'Immortalité de l'ame, par Maximin Isnard. *Paris*, 1802, in-8, br.

Les lignes dédicatoires sont de la main d'Isnard, l'homme le plus éloquent de la Convention nationale, après ou avec Vergniaud.

206 **Johanneau.** Mélanges d'origines étymologiques et de questions grammaticales, par M. Eloi Johanneau. *Paris*, 1818, in-8, br. . . . . 3—50

207 **Jomard.** Description d'un étalon métrique, orné d'hiéroglyphes, découvert dans les ruines de Memphis, par les soins de M. le chevalier Drovetti, par M. Jomard. *Paris, impr. J.-M. Eberhart*, 1822, in-4 br., pl. . . . . 4— »

208 **Kirchmanni** (**Joh.**) Lubecensis de Annulis Liber singularis.

Lugd.-Batav., *Hackius*, 1672, pet. in-12. = Geor. Longi Tractatus de Annulis signatariis antiquorum, sive de vario obsignandi ritu. *Ibid.*, pet. in-12. = Abrah. Gorlæi Antwerpiani Dactyliotheca...... *Ibid.*, pet. in-12, 3 part. en 1 vol., mar. citron, t. d. . . . . 8— »

209 **Lasphrise.** Les premières Œuvres poétiques du capitaine Lasphrise. *Paris*, *Jean Gesselin*, 1599, pet. in-12, cuir de Russie, fil., tr. d. (*Rare*). . . . . 25— »

210 **Lezione** de Vincenzio Follini sopra due edizioni del Secolo XV (de Boccace et des cent Nouvelles antiques). *Firenze*, 1831, in-8, br. . . . . 2—50

211 **Livre (le)** de Facet. Comploration sur le Trespas de deffuncte madame la regente, mere du roy Françoys Ier, Chant-royal, Ballade et Rondeau. *Paris*, *Galliot Du Pré*, 1535, in-16, v. m. (*Acheté* 108 *fr. à la vente Héber.*)

212 **Livre (le)** de Matheolus, qui nous monstre sans varier les biens et aussi les vertus qui vieignent pour soy marier, et à tous faictz considerer, il dit que l'homme n'est pas saige sy se tourne remarier quand prins a este au passage (*s. l.*), 1500, in-4 goth. de 74 feuillets à 2 col. (*Bel ex. rel. par Derome*).

Acheté 425 fr. à la vente Héber.

213 **Livre (le) des Conroilles.** Pet. in-12, goth. (*s. d.*), mar. r.

Cet exempl. a été payé 218 fr. à la vente Héber.

214 **Lubersac.** Premier discours sur l'utilité et les avantages que les princes peuvent retirer de leurs voyages en parcourant les monumens publics de tous les genres, etc., par l'abbé de Lubersac. *A Saint-Pétersbourg*, 1782, in-4, br. (*Rare*). 8 — »

215 **Magny.** Les Odes d'Olivier de Magny de Cahors en Quercy. *Paris*, *André Wechel*, 1550, in-8, mar. vert, fil., t. d., anc. rel. (*Le titre a un peu souffert par l'humidité; quelques taches.*) 25— »

216 **Mailliet.** Les Epigrammes de M. de Mailliet. *Paris*, 1620, in-8, v. f., fil., t. d. . . . . 15— »

217 **Marot.** Le Recueil Jehan Marot, de Caen, poete et escrip-

vain de la roine Anne de Bretaigne et valet de François I[er]. *On les vend à Paris, devant l'église Sainte-Geneviève-des Ardens, rue Neuve-Notre-Dame, à l'enseigne du Faulcheur* (*s. d.*), in-8, d. m. r. (*Acheté* 34 fr. *à la vente Héber.*) . . . . 37—»

218 **Monnier.** Essai sur l'origine de la Séquanie, sur celle des contrées qui la composaient, par D. Monnier. *Lons-le-Saulnier*, 1819, in-8, br. pl. . . . . 4—50

219 ——— Du culte des esprits dans la Séquanie, par D. Monnier. *Lons-le-Saulnier*, 1834, pet. in-8, br., pl. . . 4—»

220 **Montenay.** Cent Emblemes chrestiens, de damoiselle Georgette de Montenay. *Heidelberg*, 1602, in-4, cuir de Russie, dent. (*figures de* Voëriot). 30—»

221 **Notice** sur Charles-Emmanuel de Savoie, duc de Nemours, par (A. Pericaud). *Lyon*, 1827, in-8, br. . . . 1—50

222 **Notice** sur la rue Belle-Cordière, à Lyon, contenant quelques renseignemens biographiques sur Louise Labé et Charles Bordes. *Lyon*, 1828, in-8, br., avec le Testament de Louise Lobte. (*Tiré à* 100 *ex.*) . . . . 3—50

223 **Notice** sur la vie et les écrits de Du Cerceau, par M. A. P. (Pericaud). *Lyon*, 1828. . . . . 1—50

224 **Notice** sur les langues et l'écriture des Indiens, et sur celles des Tamouls en particulier. *Paris*, 1806, in-8, cart. 3—»

Le même, in-4, *idem*. . . . . 5—»

225 **Nouvelle** petite guerre, ou Lettres sur une traduction en vers de l'Art poétique d'Horace (par M. Breghot du Luc). *Lyon*, 1829.

226 **Ordonnances (les)** royaulx du Chastellet de Paris, avec les ordonnances du Guet. *Paris*, 1504, in-4, goth. (*Bel ex. br.*) 80—»

Ouvrage fort curieux, où l'on remarque entre autres les droits de l'exécuteur de haute justice, qui s'étendaient sur les verjus, raisins, sur les noix, les œufs, la laine, les gâteaux de la veille de l'an, etc., etc.

227 **Ordonnances royaulx**, Nouvelles leyes publiées enregistrées en la court de parlement, à Rouen. *Nouvellement impr. par*

Nicolas le Roux, pour Claude le Roy, libraire, tenant son ouuroir au haut des degres du Palais, M.D.XL., pet. in-4 goth., de 20 feuillets, d.-rel., dos de mar. r. (*Ex. sur peau vél.*) 75—»

228 **Osservazioni** bibliographico-letterarie intorno ad una edizione sconosciuta del Morgante Maggiore de Luigi Pulci. *Firenze*, 1831, in-8, br. (*A très petit nombre.*) . . 4—»

Autre br. sur une édition de Boccace, etc............. 2— »

229 **Parabole de l'Enfant Prodigue** et le Livre de Ruth, traduits pour la première fois en patois bourguignon, par C. N. Amanton. *Dijon*, 1831, in-8, br. (*Ex. tiré sur papier de couleur*) . . . . 6—»

230 **Paradoxes**, ce sont propos contre la commune opinion, debatuz en forme de declamations forenses, pour exerciter les jeunes esprits en causes difficiles. *Paris, par Ch. Estienne*, 1554, in-16, mar. r., t. d. . . . . 35—»

231 **Peinture antique** sur verre et inédite, par M. Raoul-Rochette.

Voy. N° 2454 *bis* du Bulletin, 1re série.

232 **Pensées philosophiques** (par Diderot), *à la Haye*, aux dépens de la compagnie, 1746, pet. in-12, gr. pap., mar. r., t. d.

233 **Pericaud**. Notice sur Pierre d'Epinac, archevêque de Lyon, sous Henri III et Henri IV, par A. Pericaud. *Lyon*, 1829, in-8, br.

234 ——— Notice sur Fr. Mandelot, gouverneur et lieutenant-général du Lyonnais, etc., par A. Pericaud. *Lyon*, 1828, in-8, br.

235 **Petau**. Explication de plusieurs Antiquités recueillies par Paul Petau, représentées en plus de 500 figures, sur 47 planches d'antiquités, médailles, etc. *Amst., Jean Neaulme*, 1757, in-4, br. 10—»

236 **Pierquin**. De l'Arithmétique politique de la Folie....., par M. Pierquin. *Paris*, in-8, br. (*Tiré à 100 ex.*) . . 3—50

237 **Piers.** Variétés historiques sur la ville de Saint-Omer, par H. Piers. *Saint-Omer,* 1832, in-8, br. . . . . . 7— »

Volume composé de plusieurs morceaux historiques fort curieux, relatifs à l'histoire de Saint-Omer.

238 **Poésies** de madame Deshoulières. *Paris, veuve Seb. Mabre-Cramoisy,* 1688, in-8, 2 parties en 1 vol., mar. citr., doublé de mar. rouge. 45— »

Ex. avec les armes de Chamillard.

239 **Polain.** De la Souveraineté indivise des Evêques de Lieges et des états-généraux sur Maestricht, par M. L. Polain. *Liége,* 1831, in-8, br. . . . . 2— »

240 **Postel.** De la République des Turcs, et, là où l'occasion s'offrera des mœurs et loys de tous Muhamedistes, par Guill. Postel. *Poictiers, Eng. de Marnef* (*s. d.*), in-4, cuir de Russie, fil., tr. d. (*Bel ex.*) . . . . 36— »

Dans le même vol. : Histoire et considération de l'origine, loy et coustume des Tartares persiens, arabes, etc.

241 **Prologues,** tant sérieux que facétieux, avec plusieurs galimatias, par D. L. (Des Lauriers), (*s. l.*), 1610, pet. in-12, mar. vert, fil., t. d., *anc. rel.* . . . . 24— »

242 **Raynouard.** Essais historiques sur l'ouvrage des Bardes, des Jongleurs et des Trouvères normands et anglo-normands, de l'abbé de la Rue (1); par M. Raynouard. (*Notice extraite du Journal des Savans, septembre* 1834.) 2 fr. = Reinardus Vulpes, carmen epicum seculis IX et XII conscriptum ad fidem codd. *mss.* Edidit et adnotationibus illustravit Franc. Joseph Mone. (*Not. ext. du Journal des Savans, de juillet* 1834). 2— »

243 **Raynouard.** Elémens de la Grammaire de la langue romane, avant l'an 1000, précédés de Recherches sur l'origine et la formation de cette langue, par M. Raynouard. *Paris,* 1816, in-8, br. . . . . 12— »

244 ——— Notice d'un poème provençal, *Ms.* de la bibliothèque de Carcassonne, par M. Raynouard. (*Paris*), *imp. royale,* 1835, br. in-4, de 53 p. . . . . 9— »

245 **Recherches** historiques, bibliographiques, critiques et littéraires sur le théâtre de Valenciennes, par G. A. J. H*** (Hécart). *Imp. Valenciennes,* 1816, in-8, br. . . . . 7— »

(1) L'ouvrage de M. l'abbé de la Rue se trouve à ma librairie.

246 **Recherches** historiques sur Gilles, seigneur de Chin et les Dragon. *Mons*, 1825, br. in-8. . . . . 3—»

247 **Recueil** in-8. de 7 pièces rel. en 1 vol., mar. vert anc., t. d. (Derome.) Savoir :

Traité contre les Masques, par J. Savaron, 1608. — Traité contre les Duels, par le même, 1614. — Remonstrance contre les Duels, par Roland, archevêque de Bourges, 1625. — Phasis utriusque fœderis auct. Cl. Hemeræo, 1629. — Traité des Confrairies, par Jean Savaron. — Observation de la Digamie, par Leschassier, 1601 et suiv. . . . . 40—»

248 **Réflexions**, ou Sentences et Maximes morales, augmentées de plus de deux cents nouvelles Maximes, *suivant les copies de Paris. Hollande*, 1692, *p. in-12, m. r., t. d.* (*Thompson.*) 8—»

249 **Relation** du Siége de Metz, en 1444, par Ch. VII et René d'Anjou, publiée sur les documens originaux, par MM. de Saulcy et Huguenin aîné. *Metz*, 1835, g. in-8, br. 7—50

Ouvrage orné de plusieurs cartes et fig.

250 **Rœderer**. Fragmens de divers mémoires, pour servir à l'histoire de la Société polie en France, par M. le comte Rœderer. *Paris, P. Didot*, 1834, br. in-8. . . . . . . 2 -50

251 **Rome pleurante**, ou les Entretiens du Tibre et de Rome, trad. par M. B.-A. *Leyde, Henry et Pierre de l'Orme*, 1666, pet. in-12, v. f., t. d. . . . . 8—»

252 **Roque**. Les OEuvres du sieur de la Roque de Clairmont en Beauvoisis. *Paris, Ve Claude de Monstr'œil*, 1609, pet. in-12, mar. bl., fil., t. d. (*Thompson.*). . . . . 35—»

253 **Rouard**. Notice sur la bibliothèque d'Aix, dite de Méjanes; précédée d'un Essai sur l'histoire littéraire de cette ville, sur ses anciennes bibliothèques publiques, sur ses monumens, etc. *Aix*, 1831, in-8, br. . . . . 5—»

254 **Saint-Maur**. Mémoire relatif à quelques projets intéressans pour la ville de Bordeaux, par M. Dupré de Saint-Maur. *Bordeaux*, 1782, in-4, br. en cart., pl. . . . . 8— »

255 **Selecta** quædam ex sententiis proverbiisque arabicis a viro summo Thoma Erpenio olim editis. Accesserunt centum

proverbia, ex Thesauro Achmedis fil. Mohammedis Meidanensis in unum prælectionum academicarum, e codicibus *mss.* Edidit aut. emendavit, Everardus Scheidius. *Trajecti-Batavorum*, in-4 br. = Proverbes turks (*Extrait de la Grammaire arabe de Savary*). Ensemble. . . . . 12— »

256 **Sensuit** Lamant rendu cordelier en l'observance d'amours. *Nouvellement imprimé à Paris, par Pierre le Caron* (s. d.), in-4, goth., de 32 feuillets.

Exempl. d'un livre fort rare et d'une parfaite conservation. (*Acheté* 150 *fr. à la vente Heber.*)

257 **Songecreux.** La Pronostication de maistre Albert Songecreux Bisscaïn (*s. l. n. d.*), in-4 de 4 feuill., goth., fig. sur bois.

Livre très rare, avec la signature de *Guyon de Sardière.* (*Acheté* 75 *fr. à la vente Héber.*)

258 **Spon.** Dissertation sur l'origine des Étrennes, par Jacob Spon, (réimpr.). *Lyon*, 1828, br. in-8. . . . . 2 — »

Tiré à 100 exempl.

259 **Tacitus** (C. Corn.). Ex J. Lipsii editione cum not. et emend. H. Grotii. *Lugd.-Batav.*, *Elzev.*, 1640. 2 part. en 1 vol. pet. in-12. (*Bel. ex.*). . . . . 26— »

260 **Temple** (le) d'Honeur et de Vertus: auquel sont contenus les Chans des bons et vertueux Bergiers, suppotz de Pan Dieu Silvestre, pareillement des Bergieres subgectes a Aurora, laquelle amene le jour en nature; composé par Jehan le Maire, disciple de Molinet. *On les vend à Paris, en la rue Neufve-Nostre-Dame, à l'enseigne de l'Escu de France, par Alain Lotrian et Denis Janot, s. d.* (1503), in-16, goth., fig. sur bois, mar. r., t. d. (*Très rare*). *Acheté* 300 *fr. à la vente Héber.*

Ce recueil piquant et curieux se compose de dialogues, poésies, chansons, etc., avec quantité de petites vignettes en bois.

261 **Theatrum** mundi minoris. *Antuerpiæ,* 1589, pet. in-12, v. m. 6— »

262 **Tosi.** Notizia di una edizione sconosciuta del poema romanzesco la Spagna colla descrizione di un opuscolo impresso da Aldo Manuzio Nell', anno 1499, di P.-A. Tosi. *Milano*, 1835, in-8, br. . . . . 3—50

263 **Traicté** de la nature des viandes et du boire, avec leurs vertus, vices, remèdes, etc., trad. du docteur Pizanelli par A. D. P. *A Saint-Omer, Ch. Boscart*, 1620, pet. in-12, d.-rel. 12—»

264 **Vladislas**, duc de Cujavie, moine de l'abbaye de Citeaux, puis bénédictin, prétendant au trône de Pologne, après la mort de Casimir-le-Grand, dans le XIVe siècle, et enfin inhumé à Dijon, par M. C.-N. Amanton. *Dijon*, 1832, in-4, br., fig. (*Tiré à 50 ex., et l'un des 10 ex. tirés sur pap. de Hollande.*). . . . . 6— »

265 **Uranologie** (l'), ou le Ciel de Jean Edouard du Monin P. P., contenant outre lordinaire doctrine de la sphære, plusieurs beaus discours dignes de tont gentil esprit. *Paris, Guillaume Julien*, 1583, *pet. in-12*, mar. vert, tr. d. (*Thompson.*) 16 —»

266 **Ventes** (les) d'amours (*s. l. n. d.*), in-16, goth., de 8 feuillets. (*Pièce très rare, achetée 175 fr. à la vente Héber.*)

Édition qui diffère des Ventes d'Amours, dont j'ai donné une édition à petit nombre. Le dialogue est entre l'Amant et l'Amye, et roule seulement sur l'Amour, tandis que dans l'édition réimpr., il est particulièrement question de fleurs.

267 **Vies** (les) des plus célèbres et anciens poetes provensaux, qui ont floury du temps des comtes de Provence, recueillies des œuvres de divers auteurs (par Jean de Nostradamus). *Lyon, par Basile Bouquet, pour Alexandre Marsilii*, 1575, in-8, v. ecc.

268 **Villiers**. Les Intelligences de Jean de Villiers, tirées d'une figure remplie d'infinitez de dictions, langages et sciences, tant séparément que conjonctement, etc. *Paris, Guill. Bichon*, 1587, in-4, v. f.

269 **Voyage de Piron** à Beaune, publié pour la première fois séparément, avec toutes les pièces accessoires, accompagné de notes historiques (et du Compliment poissard). *Dijon*, 1831, in-8, br. . . . . 3—50

270 **Wachi Roberti de** Carmine, quod inscribitur Brutus, commentatio, scripsit L. Abrahams. *Hafniæ*, 1828, in-8, br. 5— »

271 **Zimmermann**. Description d'un Embryon d'Éléphant, accompagnée de quelques nouvelles observations sur l'histoire naturelle de ce quadrupède, et d'un dessin qui représente cet embryon, par M. E. A. W. Zimmermann. *A Erlang*, 1783, in-4, cart., pl. . . . . 5—»

PUBLICATIONS NOUVELLES.

272 **Bunel**. OEuvre excellente et a chascun désirant soi de peste préserver, très utile, contenant les médecines préservatives et curatives des maladies pestilentieuses, et conservatives de la santé, nouv. composée par M. Guill. Bunel, lesquelles par lui sont ordonnées, tant en latin que en francoys, par ryme, affin puissent a totes gens profiter, etc., etc. *Se vend en la boutique de Techener, libraire, demeurant place du Louvre*, nº 12, gr. in-12, br. . . . . 5—»

Réimpression faite au Mans, 1836, publiée par M. Richelet, tirée à 29 exempl. numérotés à la presse.

273. **Crapelet**. Des progrès de l'Imprimerie en France et en Italie au XVIe siècle, et de son influence sur la littérature, avec les lettres-patentes de François Ier, en date du 17 janv. 1538, qui instituent le premier imprimeur royal pour le grec, par M. G.-A. Crapelet. *Paris*, 1836, br., in-8. . . . 2—50

274 **Grandes (les)** Chroniques de France, selon que elles sont conservées en l'Eglise de Saint-Denis, en France, publiées par M. Paulin Pâris. *Paris*, *Techener*, 1836, in-8, cart. à l'angl. 6—60

Premier vol. des grandes Chroniques de Saint-Denis, des six que contiendra l'ouvrage.

275 **Histoire** de l'Estàt de France, tant de la République que de la Religion, sous le règne de François II, par Regnier, sieur de La Planche, publiée avec additions et notes, par M. Ed. Mennechet. *Paris*, *Techener*, 1836, in-8, cart. à l'angl. 6—60

Premier vol. des deux que contiendra l'ouvrage.

276 **Mystère** de saint Crespin et saint Crespinien, publié pour la première fois, d'après un *Ms*. conservé aux archives du royaume, par L. Dessalles et P. Chabaille. *Paris*, 1836, in-8, pap. vél., br. . . . . 14—»

277 **Pas (le) Salhadin**, Pièce historique, en vers, relative aux croisades, publiée pour la première fois, d'après le *Ms*. de la Bibliothèque du roi, par G.-S. Trébutien. *Paris*, 1836, in-8, br.

MANUSCRITS.

278 **Poésies (les)** de Claude de Chaulne, 1 vol. pet. in-fol. rel. 100—»

Voy., sur ce *Ms*., la Notice de Ch. Nodier.

BULLETIN DU BIBLIOPHILE,

PETITE REVUE D'ANCIENS LIVRES

CONTENANT

1°. DES NOTICES BIBLIOGRAPHIQUES, PHILOLOGIQUES ET LITTÉRAIRES DE DIVERS AUTEURS, SOUS LA DIRECTION DE M. NODIER;

2°. L'ANALECTABIBLION, OU EXTRAITS CRITIQUES DE DIVERS LIVRES RARES, OUBLIÉS OU PEU CONNUS, TIRÉS DU CABINET DU MARQUIS D. R.;

3°. UN CATALOGUE DES LIVRES DE MA LIBRAIRIE.

N° 4. — 2e SÉRIE.

PARIS,
TECHENER, PLACE DE LA COLONNADE DU LOUVRE,
N° 12.

MARS 1836.

RECHERCHES

SUR LES ANCIENS LEXIQUES,

SUIVIES

DE CONSIDÉRATIONS

SUR LES

PRINCIPAUX MOYENS D'AMÉLIORER LES NOUVEAUX DICTIONNAIRES.

L'art de recueillir et de ranger dans un ordre systématique les mots d'une langue, en les expliquant par des définitions, dont le développement indique leurs acceptions diverses, éclaircies et précisées par des exemples, cet art, ou pour mieux dire, cette science, toute d'érudition et de patience, ne paraît point avoir été cultivée dans la haute antiquité. Les beaux siècles de la Grèce n'en offrent point d'exemples, et à peine si l'on connaît de nom le recueil attribué à Callimaque, garde de la bibliothèque de Ptolémée Philadelphe, sorte de biographie plutôt que de lexique, qui s'est d'ailleurs perdu avec tant d'autres ouvrages précieux, beaucoup plus regrettables encore. Ce n'est guère que deux siècles après, et vers le déclin de la république, qu'on trouve, à Rome, quelques essais en ce genre, dignes sans doute d'être remarqués, mais qu'on ne saurait toutefois regarder comme des modèles, pas plus que les nomenclatures des rabbins d'Occident ou des rhéteurs du Bas-Empire, ou que les compilations indigestes des grammairiens du moyen-âge. En effet, ce ne fut qu'après la découverte de l'imprimerie, vers l'époque qu'on a nommée la Renaissance, et lorsque avec le goût des études se fit sentir le besoin impérieux d'entendre les anciens auteurs, que des écrivains, doués de pénétration et d'un grand esprit de recherches, s'attachèrent laborieusement à éclaircir les difficultés de l'art du langage, à indiquer ses principes, et à consacrer les caprices de l'usage par l'autorité de leurs savantes investigations. Bientôt les doctes religieux de Port-

Royal préparèrent d'heureux développemens à la lexicographie, en appliquant, aux opérations les plus secrètes de la science grammaticale, une logique forte et lumineuse, qui leur dévoila les prodiges de la formation des langages, et les conduisit à poser les fondemens des langues en général, et en particulier de la nôtre. Les règles furent soumises à l'analyse; les principes, plus approfondis, se simplifièrent, leur analogie devint plus frappante, et, mieux liés ensemble, ils formèrent la grammaire générale, que plus tard féconda l'esprit philosophique, ce résultat heureux de l'étude, que l'homme fit sur lui-même et sur les chefs-d'œuvre créés par lui dans les sciences et dans les arts.

Dès lors on vit les dictionnaires se multiplier à l'infini (1); on en composa de tous genres, non seulement pour toutes les langues, même les plus étranges (2), et pour des idiomes populaires, mais encore sur toutes les matières les plus graves et les plus futiles. La fable et l'histoire, la Bible et les romans, la morale et le théâtre, l'éloquence et les quolibets, les mœurs et les ruelles, la cour et les halles, etc., en un mot, usages, opinions, préjugés, arts, sciences, industries, toutes les spécialités des travaux, des connaissances et

(1) C'est au point que le *Mercure de France*, de novembre 1746, proposa de faire un *Dictionnaire des Noms de tous les Dictionnaires existans*; et, en effet, cette espèce de nomenclature biographique, quoique très incomplète, fut publiée bientôt après sous le titre de *Table alphabétique des Dictionnaires en toutes sortes de langues et sur toutes sortes de sciences et d'arts. Paris*, 1758, in-8.

(2) Je me borne à rappeler

Le Dictionnaire *caraïbe*, par Raymont Breton. *Auxerre*, 1665, in-8.

——— *éthiopique*, æthiopico-latinum lexicon, Job. Ludolphi, 1669, in-fol.

——— *géorgien*, par Stef. Paolini. *Rome*, Typis congregationis de propagandâ fide, 1629, in-4.

——— de la *Langue huronne*, par le P. Gab. Sagart, récollet. *Paris*, 1632, in-8.

——— *islandais*, sive Gothicæ Runæ, adornatum à Gusmundo Andreâ Islando, etiam à Petro Joh. Resenio. *Hafniæ*, Christ. Veringius, 1683, in-4.

——— de la *Langue japonaise*, par Didaco Collado. *Rome*, Typ. Congr. de propag. fide, 1632, in-4.

——— de la *Langue de Madagascar*, avec quelques mots du langage des Sauvages de la baye de Saldagne, au cap de Bonne-Espérance, par de Flacourt. *Paris*, 1658, in-8.

——— *malaïque*, par David Haex. *Rome*, Typ. Congr. de prop. fide, 1621, in-4.

——— *sclavon*. *Rome*, Typ. Congr., 1629, in-8, etc., etc.

des erreurs humaines furent soumises à la forme de dictionnaires, et leur nombre est tel aujourd'hui, qu'à eux seuls ils composeraient une grande bibliothèque, d'autant plus précieuse qu'elle pourrait, au besoin, suppléer en quelque sorte à la plupart des livres connus.

Je n'entreprendrai point d'en donner le catalogue, même en le restreignant aux dictionnaires de langues, les seuls dont je me propose de parler; cette nomenclature serait aussi fastidieuse qu'inutile. Tout ce que je veux, et tout ce que je puis, se borne à essayer à la fois de rappeler les tentatives des anciens dans ce genre d'ouvrages, d'indiquer les progrès successifs de la science, et de signaler les principaux vocabulaires (1) qui, dans chaque langue, paraissent mériter, plus particulièrement, de fixer l'attention et d'obtenir l'estime publique.

Tel est le point de vue de cette esquisse lexicographique, où je rapporterai quelques études faites précédemment pour un recueil qui doit son succès à l'habileté de sa direction et au mérite varié de ses nombreux collaborateurs. Les encouragemens hono-

(1) On eut, entre autres,

Le Dictionnaire d'*Amour*. *La Haye*, 1741, in-12.

——— d'*Argot*. *Paris*, 1726, in-8.

——— des *Cas de conscience*, par J. Pontas. *Paris*, 1715, 3 vol. in-fol.

——— des *Equivoques*, par Maucunduy. *Paris*, 1680, in-8.

——— du *Gentilhomme*, par Guillet. *Paris*, 1682, 3 vol. in-12.

——— des *Halles*, par Artaud. *Bruxelles*, 1696, in-12.

——— des *Hérésies*, par le P. Barth. Pinchinat. *Paris*, 1736, in-4.

——— des *Précieuses*, ou la *Clef de la Langue des Ruelles*, par Saumaise. *Paris*, 1660, in-8.

——— des *Proverbes et Quolibets*, par Ant. Oudin. *Paris*, 1640, in-8.

——— du *Temps*, *pour l'intelligence des gazettes*, in-8. *Le même*, par Lamiral. *Paris*, 1747, in-12.

——— *comique*, *satirique*, *critique*, etc., par Philibert-Joseph Le Roux. *Amsterdam*, 1718, in-8.

——— *héraldique*, par Chevillard. *Paris*, 1723, in-12. — *Le même*, par Nicolas Marquis, sacristain de l'église des Dames-de-Remiremont. 3 vol. in-fol.

——— *hermétique*, avec des Traités de la triple préparation de l'or, de l'argent, et la production de la Pierre philosophale, par Gaston Le Doux, dit de Claves. *Paris*, 1695, in-12.

——— *iconologique*. *Paris*, de Hausy, 1756, in-8.

——— *néologique*, à l'usage des beaux esprits du siècle, par Guyot des Fontaines. *Amsterdam* (Paris), 1726, in-12, etc., etc.

rables que m'a valu ce premier essai (1) m'ont fait une sorte d'obligation de le revoir avec soin, et c'est aussi la seule réponse que je me croie permise à l'espèce de controverse animée dont il a été l'objet, dans le sein même de l'Académie française. Je n'ignore pas, d'ailleurs, combien le résultat de mes recherches laisse encore à désirer; mais je sais aussi qu'on trouve à peine quelques notions éparses, et fort incomplètes, sur les vocabulaires antérieurs au XVIIIe siècle, et j'ai lieu d'espérer que mon travail, tout imparfait qu'il puisse être, remplira, du moins, une partie de la lacune qui existe à ce sujet dans la bibliographie, et qu'il pourra peut-être, en même temps, fournir quelques observations utiles à ceux qui auraient la noble ambition, et surtout le courage de tenter l'essai d'un bon dictionnaire.

PREMIÈRE PARTIE.

DES ANCIENS LEXIQUES

ET

DES PRINCIPAUX VOCABULAIRES MODERNES.

Le plus ancien auteur qui nous ait laissé quelques travaux lexicographiques est le célèbre VARRON, dont la fécondité et le savoir sont passés long-temps en proverbe, comme l'éloquence de Cicéron, son contemporain et son ami. Les fragmens qui nous ont été conservés de ses recherches sur les *origines*, l'*analogie* et la *différence des mots*, et les six livres que nous connaissons, de son *Traité de la langue latine* (2), justifient les éloges que l'orateur romain

(1) Art. Dictionnaire, tome XX, du *Dictionnaire de la Conversation et de la Lecture*, chez Belin Mandar.

(2) Le tout imprimé pour la première fois à Venise. 1471, in-fol. très rare.

et le plus illustre père de l'Église ont donnés tour à tour au mérite et à la vaste érudition de cet auteur (1).

Vient ensuite VERRIUS FLACCUS, grammairien, qui, selon la chronique d'Eusèbe, florissait, à Rome, sous Auguste. Son dictionnaire, intitulé *de Verborum significatione*, était divisé en XX livres; nous en conservons un abrégé fait, suivant les uns, au IIIe siècle, et, selon quelques autres, dans le Ve, par Pompeius Festus. Cet abrégé, que Paul Diacre se plut à mutiler et à défigurer, fut enfin retrouvé presqu'en entier dans la bibliothèque du cardinal Farnèse, par Antoine Augustin, qui s'empressa de le publier (2). Scaliger y fit depuis de judicieuses remarques; Fulvius Ursinus en donna ensuite deux nouveaux fragmens corrigés avec soin; et le savant Dacier l'enrichit à son tour d'excellentes notes et de supplémens considérables (3).

Vers la fin du Ier siècle de l'ère chrétienne, EROTIEN, voulant aider à l'intelligence des termes difficiles ou obscurs, qu'on rencontre dans Hippocrate, recueillit, par ordre alphabétique, tous les mots contenus dans les œuvres de cet auteur, et en fit un vocabulaire qu'il dédia au savant Andromachus, premier médecin de Néron. Ce vocabulaire, dont les explications sont généralement trop brèves et parfois ambiguës, au point de n'offrir que des énigmes à deviner, n'a guère d'autre mérite que celui de son ancienneté, et d'avoir fourni à Fred. Franz l'occasion d'en donner une bonne édition en grec et en latin, renfermant un grand nombre de variantes et toutes les annotations des commentateurs précédens (4).

JULES POLLUX, l'un des instituteurs du jeune Commode, sous Marc-Aurèle, et qui professa depuis la rhétorique à Athènes, composa, vers l'an 180, en dix livres, un dictionnaire grec, sous le nom d'*Onomasticon*, que Vossius appelle un ouvrage très docte, et que Casaubon dit être excellent et fort utile (5). C'est une nomenclature de mots, les uns synonymes, les autres analogues, ran-

(1) Cicero, Academ., lib. 1; et S. Augustinus, de Civit. Dei, lib. 4, cap. 1, et lib. 6, cap. 2.

(2) *Milan*, 1471, in-fol.

(3) *V.* le *Journal des savans* du 8 septembre 1681.

(4) *Leipzig*, 1780. Henri Estienne en avait donné une édit. in-8 en 1564.

(5) Vossius, de natu. rhetoric., cap. 12, pag. 87; et Casaubon, épistol. ad Seberum.

gés sous quelques mots principaux qui servent de titres aux chapitres. Le 2e livre, qui traite de l'homme, et le 4e, qui a rapport aux arts, sont remarquables par l'esprit de méthode avec lequel l'auteur a su classer en ordre, en genres et en espèces une multitude de termes qui s'y trouvent expliqués. Cet *Onomasticon*, qui paraît avoir servi de type aux nombreux recueils publiés depuis sous la dénomination de *Janua linguarum*, indique généralement, avec beaucoup de précision et de clarté, les nuances délicates qui différencient les synonymes. Pollux appuie ses assertions d'une foule d'exemples empruntés aux poètes, aux philosophes, aux orateurs; et il a de vrais titres à notre reconnaissance pour nous avoir ainsi conservé un très grand nombre de morceaux extraits d'ouvrages entièrement perdus. L'*Onomasticon*, dont il existe plusieurs manuscrits, fut publié d'abord par les Aldes, à Venise, en 1502; Verstein en a donné, depuis, une magnifique édition avec des notes de Jungerman (1).

Vers la même époque, également sous l'empereur Commode, Phrynicus Arrhabius, de Bithynie, composa en trente-sept livres, sous le nom d'*Apparat sophistique*, un recueil de tous les mots du dialecte attique, rangés méthodiquement dans un certain ordre. Cet ouvrage existait encore en son entier dans le IXe siècle, du temps de Photius, qui le trouvait utile, quoiqu'un peu diffus (2); il nous en reste un abrégé ayant pour titre : *Eclogæ nominum et verborum atticorum*, imprimé pour la première fois à Rome, en 1517. La meilleure édition, augmentée d'après un ancien manuscrit, est celle qu'en a donnée Hoeschel, avec une version latine, et les remarques de Nugnez (3).

Je crois devoir placer ici Valère Harpocration, soit qu'il ait été, comme on l'a dit, l'un des précepteurs donnés par Antonin au jeune Varus, son fils adoptif, et qui depuis fut associé à l'empire par Marc-Aurèle, soit que, suivant une autre opinion, il n'ait vécu qu'au IVe siècle, contemporain de Libanius, qui en parle dans une de ses lettres. Cet habile rhéteur d'Alexandrie rassembla tous les mots particulièrement employés par les dix grands orateurs de la Grèce, et en composa une espèce de lexique, dans lequel il

(1) *Amsterdam*, 1706, 2 vol. in-fol.
(2) Biblioth. Phot. Cod. 158.
(3) *Augsbourg*, 1601, in 4.

indique, avec beaucoup d'exactitude, les formes du barreau d'Athènes, les lieux divers de cette république, les noms des citoyens qui ont eu le maniement des affaires, et principalement tout ce qui a été dit à la gloire de ce peuple célèbre. Cet utile recueil, imprimé d'abord par les Aldes, en 1503, sous le titre d'*Harpocration*, avec les scolies d'Ulpien sur Démosthènes, corrigé et publié de nouveau, en 1614, par le savant Maussac, conseiller à Toulouse, a été disposé dans l'ordre alphabétique, par Blanchard, qui en a donné une édition soigneusement corrigée, et accompagnée d'une version latine, avec des annotations nouvelles (1).

Je ne dois pas omettre le *Lexicum vocum platonicarum*, de Timée, qui, selon l'opinion la plus probable, vécut entre le IIe et le IVe siècle. Ce recueil de locutions platoniques, auxquelles l'auteur a joint de courtes explications, s'est retrouvé dans un ancien manuscrit de la bibliothèque Saint-Germain-des-Prés, et a été, depuis, publié avec de très bonnes notes, par les soins du savant David Ruhneken (2).

Dès le Ve siècle, la géographie avait été l'objet des recherches d'Estienne de Bysance. Un fragment de son Dictionnaire, publié par Casaubon, et contenant, entre autres, l'article *Dodone*, apprend à connaître la manière de l'auteur, et suffit pour faire regretter vivement la perte d'un ouvrage où se trouvaient les noms des lieux et des habitans, l'origine des villes, ainsi que celle des peuples et de leurs colonies. A l'exception du fragment recueilli par Casaubon, il ne nous reste, de cet important dictionnaire géographique, qu'un mauvais abrégé fait par Hermolaüs, sous l'empereur Justinien, et dont les Aldes donnèrent, en 1502, une édition in-fol., qui a été améliorée depuis, par les remarques de Berkelius (3).

Sous Théodose-le-Jeune, vers le milieu du même siècle, Helladius, grammairien d'Alexandrie, composa un *Lexique grec* des mots et des façons de parler spécialement usités dans la prose. Hesychius, dont l'époque n'est pas fixée, qui, suivant quelques uns, serait le même que le patriarche de Jérusalem, mort en 609, quoique, selon d'autres, il ait vécu plus de deux cents ans plus tôt; Hesychius, que Ménage appelle le plus docte de tous les

(1) *Leyde*, 1684, in-4.
(2) *Leyde*, 1754, in-8.
(3) Dans l'édition de *Leyde*, 1694.

faiseurs de dictionnaires (1), fut l'auteur d'un *Lexicon* célèbre, dont malheureusement on ne possède qu'un seul manuscrit, conservé dans la bibliothèque Saint-Marc, à Venise, et dans lequel les citations ont été retranchées. Ce lexique n'en est pas moins encore d'un grand secours pour l'intelligence des auteurs grecs, et surtout pour l'explication de beaucoup d'usages anciens. On y trouve, rangés par ordre alphabétique, les termes employés dans les sacrifices, les divinations, les jeux, la gymnastique, ainsi que toutes les expressions les moins usitées de la langue, qui se rencontraient dans les poètes, les orateurs, les historiens, les médecins, les philosophes, ou qui étaient plus particulières à quelques uns des peuples de la Grèce (2).

Vers le IXe siècle, et tandis que l'Europe se débattait avec peine dans les ténèbres de la barbarie, les Arabes, qui avaient déjà porté les sciences à un très haut degré d'avancement, nous offrent un grand nombre de dictionnaires, parmi lesquels on en trouve de géographiques, qu'on dit très exacts, et d'autres, tels que celui d'Abdel-Malek, qui méritent d'être signalés. Toutefois nous voyons, à la même époque, un archevêque de Mayence, Raban-Maur, né dans cette ville, en 776, auteur d'un *Glossaire* théostique, dont la bibliothèque de Munich conserve encore un manuscrit qui a été décrit par Dieeman (3), et dont Eckhart a publié quelques fragmens.

J'indiquerai maintenant Suidas, qui, selon l'opinion la plus probable, vivait vers le Xe siècle; son *Lexique* (4) n'est, à vrai dire, qu'une compilation biographique, où l'on souhaiterait parfois plus de goût et de discernement, ce qui l'a fait comparer à une bête couverte d'une toison d'or (5). Cependant il contient, outre l'interprétation des mots, non seulement des notions historiques sur divers personnages de l'antiquité, mais encore un assez grand nombre de fragmens d'auteurs perdus; cette double circonstance

(1) Ægid. Menag. in observ. ad Diogen. Laërt.

(2) La première édition d'Hesychius est celle des Aldes, 1514, in-fol.; on estime celle de Hollande, 1668, avec les notes de *Variorum* in-4 de Schrevelius; la meilleure a été donnée par Jean Alberti, en 1749, 2 vol. in-fol.

(3) *Brenne*, 1721, in-4.

(4) Imprimé pour la première fois à *Milan*, en 1499, in-fol. très rare.

(5) Carol. Phil. in gustu philologic., et Konig. in biblioth. V. et N., p. 785.

donne quelque prix à ce lexique, dont Kuster a donné une bonne édition, en grec et en latin, avec des notes très érudites (1).

Le milieu du XIe siècle nous offre le *Vocabularium latinum* de Papias, dont la première édition est devenue fort rare (2). Ce fut aussi vers 1050 que le rabbin Juda Huig, ou Chiug, composa son *Dictionnaire* hébreu, qui n'est pas, comme on l'a dit, le premier fait sur cette langue, puisqu'on connaît celui du rabbin Menachem, au IXe siècle; mais Juda Huig eut le mérite de créer une sorte de méthode, et d'établir des règles demeurées fort incertaines jusqu'alors, parce que les Juifs se contentaient de recevoir, de père en fils, et de se transmettre ainsi, par tradition, la connaissance verbale de leur langue. Ce Dictionnaire, de même que celui de Jona, de Cordoue, postérieur de quelques années, est écrit en arabe, selon la coutume des rabbins du temps; il en est ainsi du *Vocabulaire* talmudique de Ben Jechiel, mort en 1106.

Nous sommes à l'époque qu'on désigne plus particulièrement sous le nom de moyen-âge, période intéressante, sans doute, par la formation successive des langues néolatines, découlées de la romane, mais qui, dans un espace de quatre cents ans, ne nous offre plus guère que des compilations informes, dont il faut excepter, toutefois, le *Catholicon* du Génois Balbi, dans le XIIIe siècle, espèce d'encyclopédie latine, contenant une grammaire, une rhétorique et un vocabulaire; l'un des ouvrages sur lesquels on ait fait les premiers essais de l'art typographique (3). Du reste, après le lexique provençal-latin, cité par Montfaucon, sous le titre de *Dictionarium locupletissimum*, à la date de 1286, je me bornerai à l'indication d'un vocabulaire latin-français, déposé aux archives du royaume (4), et dont l'écriture paraît appartenir au commencement du XIVe siècle.

Vient enfin la Renaissance, époque unique dans l'histoire des langues, où l'on vit presque tout à coup, et simultanément, se

(1) *Cambridge*, 1705, 3 vol. in-fol.

(2) *Milan*, 1476, in-fol.

(3) *Mayence*, Fust et Schœffer, 1460, in-fol.

(4) M. n° 897. — Il résulte d'un état, en forme de quittance délivrée par le roi Charles V, que, parmi les livres juifs qu'il fit retirer, en 1372, du Trésor des Chartes, il y existait alors quatre Dictionnaires de la Bible en hébreu, mais dont les auteurs ne sont pas indiqués. Arch. du roy, Thrés des Chart. J. Cart. 476, pièce IV.

développer, dans toutes les contrées de l'Europe, une tendance commune à se former un idiome national. Des circonstances heureuses avaient préparé cette révolution littéraire; en Espagne, l'influence chevaleresque et poétique des Maures; en Angleterre, le mariage d'Eléonore d'Aquitaine amenant, à la cour de Henri II, les plus célèbres troubadours, et plus tard, le séjour prolongé des Anglais dans la Guienne et dans le Poitou, dont ils s'étaient rendus maîtres; en Italie, le goût généralement répandu de la poésie romane, que les plus illustres familles de Venise, de Mantoue, de Florence, de Gênes, de Ferrare cultivaient à l'envi; en France, les écrits multipliés des trouvères, émules des poètes provençaux; en Allemagne, les essais des Minnesingers; en Portugal, les découvertes océaniques à travers le cap des Tempêtes, que la juste prévoyance du roi Jean nomma le cap de Bonne-Espérance; dans chaque pays, en un mot, tout semblait avoir concouru à préparer ce mouvement universel, qu'accéléra bientôt l'invention de l'imprimerie, dont la magique influence changea la marche de l'esprit humain, qu'elle dirigea vers les recherches et l'étude des chefs-d'œuvre de l'antiquité. De là, l'immense accord de tous les savans à faciliter la connaissance des textes, par l'explication des mots; et, sans m'arrêter aux divers travaux de ce genre, pas même au *Lexicon ciceronianum*, de NIZOLIUS (1), ni au *dictionnaire* polyglotte que CALEPIN donna en 1502, comme la *moelle* ou *plutôt l'essence de presque toutes les sciences, tirée de tous les meilleurs auteurs* (2), et dont j'ai vu quatorze éditions différentes, je me hâte d'arriver au célèbre ROBERT ESTIENNE, auquel, selon de Thou, la France doit plus, pour avoir perfectionné l'imprimerie, qu'aux plus grands capitaines, pour en avoir étendu les limites. Son *Thesaurus linguæ latinæ* (3), vrai trésor, en effet, de recherches et d'érudition, ne peut guère se comparer qu'au *Thesaurus linguæ græcæ* de son fils, HENRI ESTIENNE (4), qui fit, pour la langue d'Homère et de Démosthènes, ce que son père venait d'exécuter, avec tant de succès, pour celle de Virgile et de Cicéron. Ces deux dictionnaires, dont l'immense utilité a été reconnue et proclamée, de siècle en siècle, par les érudits de toutes les nations,

(1) *Paris*, 1578, in-8.
(2) Epist. dédic. ad S. P. Q. Bergam.
(3) *Paris*, 1531, 3 vol. in-fol.
(4) *Id.*, 1572, 5 vol. in fol.

et dans lesquels les lexicographes de tous les pays n'ont cessé de puiser et puiseront sans cesse, ont été, l'un et l'autre, l'objet de savantes annotations, et de remaniemens propres à étendre et à faciliter leur usage. Le trésor latin de Robert Estienne a servi de type d'abord au *Thesaurus* de Gesner (1), puis au *Lexicon totius latinitatis*, que Forcellini mit quarante ans à composer, sous la direction de son maître Facciolati, lequel comprend tous les mots de cette langue, avec leurs acceptions diverses, prouvées par des exemples, et dont il vient d'être publié une nouvelle édition, revue et augmentée par Furlanetto (2). Quant au trésor de la langue grecque, tous les perfectionnemens dont il pouvait être encore susceptible semblent recevoir aujourd'hui leur complément, par la forme alphabétique et les importantes améliorations que MM. Firmin Didot, aidés du concours de plusieurs savans hellénistes de l'Europe, viennent d'ajouter à l'édition nouvelle qu'ils ont commencé de publier (3). Dans ce prodigieux travail, qui embrasse plus de cent soixante mille mots, les nouveaux éditeurs français ont d'abord habilement profité des riches augmentations déjà faites en Angleterre, à l'ouvrage de Henri Estienne (4); ils ont, en outre, rapporté à leur place les additions et les supplémens insérés par l'auteur dans son index alphabétique; ils indiquent soigneusement les nombreux rapports qui existent entre le sanscrit, le zend et la langue grecque, les étymologies complètes de chaque mot que la forme radicale avait dispensé de donner, les signes prosodiques de quantité, marquée avec autant de justesse que le permet l'état actuel de cette partie de la science; ils rectifient les erreurs de citations, les formes altérées qui, par de fausses leçons, se sont conservées dans les manuscrits, de là ont passé dans les diverses éditions dont ils ont été l'objet, et, par suite, dans les dictionnaires; ils relèvent toutes les omissions de mots que leur fournissent les découvertes récentes d'inscriptions et de papyrus savamment expliqués; enfin cette publication, qu'on peut considérer comme un monument d'utilité publique et d'honneur national, répond parfaitement à tout ce qu'on était en droit d'attendre d'une famille qui, par son habileté

(1) *Leipzig*, 4 vol. in-fol.
(2) *Padoue*, 1827 à 1832, 4 vol. gr. in-4.
(3) Depuis 1830, elle paraît par livraison et au prix le plus modéré.
(4) *Londres*, 1815 à 1825, 8 vol. pet. in-fol. Cette édition a été promptement épuisée, malgré son prix exorbitant.

et par ses constans travaux, a porté l'art typographique à son plus haut degré de développement et de perfection.

Après les chefs-d'œuvre de Robert et de Henri Estienne, je me bornerai à signaler quelques uns des lexicographes qui, les premiers, firent des dictionnaires, soit entièrement de leur propre langue, pour l'usage de leur nation, soit avec une explication latine ou autre, pour en faciliter l'intelligence aux étrangers.

Tels sont, entre autres, sous cette dernière forme, les *Vocabulaires* espagnol-latin de Lebrixa (1), latino-italien de Pierre Gasselini, français-latin de Robert Estienne; le Trésor des trois langues, espagnole, française et italienne, de César Oudin (2); le Dictionnaire hollandais-italien, de Moïse Giron; le Glossaire suédois-latin-anglais et français, de Hag. Spegel (3); le Lexicon gothico-runique-latin et grec, d'André Gudmond (4); et, plus tard, les Dictionnaires suisse-allemand de Poetevin (5), polonais-allemand-français de Trotz (6), allemand-français de Schwan (7), russe-français-allemand de Heym (8); etc., etc.

Parmi les plus anciens lexiques composés dans une seule langue, je citerai le *Dictionnaire français* d'Aimar de Ranconnet et celui de Nicot (9), le *Trésor* de la langue espagnole, par Sébastien Covarruvias, le *Vocabulaire* italien de Fabricio Luna (10), et celui d'Alunno de Ferrare (11), qui joignit, à la patience de réunir tous les mots et toutes les expressions dont Boccace et ses prédécesseurs s'étaient servis, l'art d'écrire avec une finesse si prodigieuse, qu'il offrit à l'empereur Charles-Quint le *Credo* et le 1er chapitre de l'*Évangile de saint Jean*, écrits sans abréviation, sur un morceau de vélin de la grandeur d'un denier.

Ces ouvrages lexicographiques précédèrent en partie le XVIIe siè-

(1) *Salamanque*, 1492, 2 vol. in-fol.; édition très rare et très recherchée, quoique moins belle et moins complète que celle de Madrid, 1688.

(2) *Paris*, 1606.

(3) *Upsal*, 1712, in-4.

(4) *Copenhague*, 1683, in-4.

(5) *Basle*, 1754, in-4.

(6) *Leipzig*, 1764, 4 vol. in-4.

(7) *Manheim*, 1782, 8 vol. in-4.

(8) *Leipzig*, 1805, 2 vol. in 8.

(9) *Paris*, 1606, in-fol., et *Rouen*, 1618, in-4.

(10) *Naples*, 1536, in-4.

(11) *Venise*, *Alde*, 1543, in-fol.

cle, si fécond en progrès de tout genre, et pendant lequel la langue d'Amyot, de Montaigne et de Rabelais s'épura successivement au creuset de la science et du génie, comme déjà, dans les deux siècles précédens, l'idiome italien avait atteint une grande perfection dans les ouvrages de Dante, de Pétrarque et de Boccace. Aussi, bien avant toutes les autres nations de l'Europe, et dès 1612, l'Italie possédait-elle un bon dictionnaire, celui de l'académie de la *Crusca* (1), vaste répertoire, auquel on peut reprocher, toutefois, de n'avoir pas donné l'étymologie des mots, et de ne pas comprendre, dans ses citations, des écrivains célèbres, entre autres le Tasse et l'Arioste. Mais on sait que cette Académie, s'étant bornée à choisir ses phrases d'exemples dans les seuls auteurs du *Trecento* (2), parmi lesquels on en remarque beaucoup dont les ouvrages n'étaient alors qu'en manuscrits, fut nécessairement conduite, non seulement à se priver ainsi des citations qu'auraient fournies ces ouvrages, mais encore, et par cela seul qu'ils ne se trouvaient pas dans ces auteurs, à rejeter tous les mots qui s'étaient introduits dans la langue depuis le XVe siècle. Voilà comment s'expliquent naturellement les omissions qu'on remarque dans ce dictionnaire, qui n'en est pas moins un modèle qu'on n'a pas surpassé depuis.

Il précèda de près d'un siècle celui de l'Académie française, et dans ce long intervalle, où toutes les gloires vinrent à l'envi décorer le règne de Louis XIV, la lexicographie fut réduite à des compilations plus ou moins hérissées de recherches scolastiques, qui ne furent point alors sans quelque utilité, mais dont la plupart, dénuées de critique et de méthode, ne peuvent plus être regardées, aujourd'hui, que comme des monumens curieux des tentatives et des efforts de la science. Nous en excepterons néanmoins quelques essais qui peuvent encore être consultés avec fruit, notamment le *Lexicon græco-latinum*, de ROBERT CONSTANTIN (3); le *Janua linguarum*, de COMENIUS (4), traduit depuis en treize langues différentes; l'*Etymologicon*, de VOSSIUS (5); le *Manuale græ-*

(1) *Florence*, 6 vol. in-fol.

(2) C'est à dire ceux de 1301 à 1400.

(3) *Genève*, 1562, 2 vol. in-fol.

(4) Publié en Pologne, 1631, et à Amsterdam, 1661, in 8.

(5) 1662, in-fol. formant le tome Ier de ses Œuvres, recueillies de 1695 à 1701. *Amsterdam*, 6 vol. in-fol.

cum, de Hédérich (1), plus ample et plus complet que ceux de Scapula (2) et de Schrevelius (3); le *Jardin des racines grecques*, du bénédictin Lancelot ; le Dictionnaire étymologique de Jean Minshæus (4); et principalement les deux Glossaires de Du Cange (5), sur les mots de la basse latinité et sur ceux de l'hellénisme corrompu, dont on regrette, toutefois, qu'il n'ait pas donné la traduction; ouvrages d'un vaste savoir, le premier surtout, que la Chambre des comptes tenait toujours sur son bureau, comme l'oracle le plus propre à l'éclairer.

Les langues orientales, de même que le latin et le grec, furent aussi l'objet de recherches et de travaux, parmi lesquels je dois faire mention du *Nomenclator* de [illegible], mort en 1616; du Dictionnaire syriaque de Ferrari (6); du Trésor de la langue arabe, de Gigeius, encore fort estimé (7); du *Lexicon heptaglotton*, ou en sept langues, de Castell, travail plein d'érudition, dont toutes les parties sont traitées avec beaucoup de soin (8); du *Thesaurus linguarum orientalium*, de Meninski (9), où l'auteur place, à côté de chaque mot, outre la prononciation, les équivalens en italien, en français, en allemand et en polonais, pour la facilité de ceux à qui la langue latine ne serait pas familière; et enfin de la *Bibliothèque orientale* d'Herbelot (10), qu'il n'eut pas la satisfaction de publier.

(1) Imprimé pour la première fois en Allemagne, en 1722. Patrick et Guil. Young en ont donné une bonne édition, *Londres*, 1755 et 1766, in-4. Les meilleures sont celles publiées en 1815, à *Londres*, in-4, par T. Morell, et à *Leipzig*, par Pinzger et Passow, 2 vol. in-8.

(2) *Lyon*, 1651, in-fol.

(3) *Leipzig*, 1722, in-8.

(4) *Londres*, 1617, in-fol., sous ce titre : Ductor in linguas cum illarum harmonia et etymologiis in his undecim linguis, scilicet anglica, cambro-britannica, belgica, germanica, gallica, italica, hispanica, lusitanica, latina, græca et hebræa.

(5) Glossarium ad scriptores mediæ et infimæ latinitatis. *Paris*, 1678, 3 vol. in-fol. Et Glossarium ad scriptores mediæ et infimæ græcitatis. *Paris*, 1688, 2 vol. in-fol.

(6) *Rome*. 1622, in-4.

(7) *Milan*, 1632, 4 vol. in-fol.

(8) *Londres*, 1669, 2 vol. in-fol.

(9) *Vienne*, 1680, 4 vol. in-fol. Cet ouvrage étant devenu fort rare à la suite du fameux siége de Vienne, en 1683, l'impératrice Marie-Thérèse chargea le baron Ienisch d'en publier une édition nouvelle, qui parut de 1780 à 1802.

(10) *Paris*, 1697, in-fol.

Enfin je citerai, pour notre langue, les *Origines françaises* de Caseneuve (1), et celles que donna, trente ans après, le savant Ménage (2); le Dictionnaire de Richelet (3), qui, le premier, a indiqué la prononciation, et donné des exemples choisis dans les auteurs du temps; et celui de Furetière (4), non moins fameux par le scandale du procès académique qu'il suscita, que pour avoir été la souche d'où est sorti l'important Dictionnaire de Trévoux.

Ce fut en 1694 que l'Académie française publia le sien, en 2 volumes in-fol., et, malgré plus d'un demi-siècle passé à la confection de ce travail, qui, selon la promesse de la docte compagnie, devait *porter la langue à sa dernière perfection, en traçant un chemin pour parvenir à la plus haute éloquence*, il fut loin, toutefois, de répondre à l'attente générale, et de paraître le digne vocabulaire des chefs-d'œuvre dont s'illustrait alors la France. L'Académie avait disposé les mots par racines, en plaçant tous les dérivés et les composés sous les mots primitifs dont ils descendent, forme plus logique, sans doute, mais d'un usage beaucoup moins facile que l'ordre alphabétique déjà consacré par Richelet, et surtout par Furetière, qui était en outre plus complet, et, de l'aveu même de Racine, pouvait lui être préféré. Aussi, dès son apparition, l'ouvrage de l'Académie devint-il l'objet de nombreuses critiques; la plus ingénieuse et la plus mordante fut d'en extraire les façons de parler populaires et proverbiales, et de les publier sous le titre de *Dictionnaire des Halles* (5). L'Académie ne répondit pas, et fit bien; mais elle ne profita point assez de ces critiques, et ce fut un tort. Cependant elle adopta la forme alphabétique dans sa seconde édition de 1718; mais cette forme nouvelle, qui aurait demandé une refonte générale, loin d'améliorer le Dictionnaire de l'Académie, y fit surgir d'autres défauts, suite inévitable de cette dislocation, qui, séparant les dérivés du radical, dont ils complétaient souvent l'explication, n'en reçurent plus eux-mêmes les

(1) 1652. On trouve ces Origines à la suite du Dictionnaire étymologique de Ménage. *Paris*, 1696, in-fol. Elles ont été fondues avec le texte dans les éditions suivantes de ce dictionnaire.

(2) La meilleure édition est celle de 1750. *Paris*, 2 vol. in-fol.

(3) *Genève*, 1680, 2 vol. in-4, et porté, dans les éditions de *Lyon* et *Paris*, 1728, à 3 vol. in-fol.

(4) *Paris*, 1684, in-4, *La Haye* et *Rotterdam*, 1690, 3 vol. in-fol.

(5) Par Artaud. *Bruxelles*, 1696, in-12.

éclaircissemens que leur donnait ce rapprochement immédiat. Du reste, c'est toujours même absence de tout ce qui a rapport aux arts, aux sciences et à l'industrie; même profusion de détails relatifs à l'art héraldique, à la vénerie, à la fauconnerie; même soin à rassembler les locutions populaires, ou les expressions prétentieuses du jargon de cour; nulle part l'indication des synonymes, et sans cesse des définitions insuffisantes ou obscures, trop souvent rétrécies dans un cercle vicieux, où l'on explique un mot par un autre, expliqué lui-même, à son tour, par celui qu'il a servi à définir. La plupart de ces défauts se retrouvent dans l'édition suivante de 1740 ainsi que dans celle de 1762, la dernière, que l'Académie eût avouée, et dont la différence la plus sensible consiste dans la séparation des voyelles *i* et *u*, d'avec les consonnes *j* et *v*, dans la suppression capricieuse de quelques doubles lettres, et dans le remplacement de l'*s* intérieur de certains mots, par l'accent circonflexe.

Mais tandis que l'Académie française, avec une persévérance que la plus scrupuleuse modestie ne saurait excuser, négligeait les exemples que lui offraient les ouvrages des grands écrivains qu'elle comptait parmi ses membres, un simple avocat de Normandie, Basnage de Beauval, savait en profiter, pour augmenter et perfectionner le Dictionnaire de Furetière, qu'il publia de nouveau (1), et dont les jésuites s'emparèrent bientôt, pour en faire disparaître tout ce qui semblait devoir favoriser le calvinisme, que Basnage avait embrassé, après la révocation de l'édit de Nantes. Ils en donnèrent une édition, en 1704, sous le titre de *Dictionnaire universel*, qui a pris, depuis, celui de Trévoux, ville où il fut imprimé, et dont il a conservé le nom. Ce Dictionnaire, que des accroissemens et des améliorations successives ont porté à 8 volumes in-fol., dans l'édition de 1771, doit être regardé comme un des meilleurs et des plus complets de notre langue, même en y comprenant le *Grand Vocabulaire français* (2), qui n'est guère qu'une compilation indigeste de l'Encyclopédie. Sans doute on peut remarquer, dans le Dictionnaire de Trévoux, des omissions et des erreurs, y désirer à la fois moins de controverses purement théologiques, et plus de développement dans ce qui concerne les

(1) *Rotterdam*, 1700, 3 vol. in-fol.
(2) Panckoucke, 1767. 30 vol. in-4.

arts libéraux et mécaniques; il n'indique pas la prononciation; on regrette également de ne pas y trouver cette gradation philosophique qui laisse apercevoir, d'un coup d'œil, l'origine, la filiation, les sens divers, la valeur et l'emploi préférable des mots pris séparément ou combinés avec d'autres; les difficultés grammaticales, les nuances délicates qui différencient les synonymes, n'y sont pas toujours suffisamment expliquées; les définitions y sont quelquefois incomplètes, ou même inexactes; les exemples pourraient être plus nombreux et mieux choisis; mais à part ces imperfections, et l'insuffisance que les progrès des connaissances humaines laissent aussi aujourd'hui dans la partie scientifique, qui a nécessairement vieilli, le Dictionnaire de Trévoux est encore le répertoire de la langue le plus satisfaisant, et celui qui répond le mieux à l'embarras ou à l'incertitude qui l'interroge.

Le XVIIIe siècle fut fécond en ouvrages lexicographiques dignes d'être remarqués, et chaque pays de l'Europe put, dès lors, compter un Dictionnaire de sa langue. Le premier en date est le *Vocabulario portuguez*, publié par RAPHAËL BLUTEAU (1); puis vient celui de la langue castillane, que l'Académie de Madrid donna en 1726 et années suivantes, ouvrage fait à l'instar de celui de la *Crusca*, avec des exemples tirés des meilleurs auteurs espagnols.

L'Angleterre, qui possédait déjà l'Encyclopédie de Chambers (2), à laquelle Diderot emprunta l'idée de l'Encyclopédie française, mais qui, jusqu'alors, n'avait guère pour son usage que le Dictionnaire universel de BAILLEY (3) le Vocabulaire de BOYER, et l'*Etymologicon linguæ anglicanæ*, de JUNIUS et de SKINNER (4), fut aussi dotée, en 1755, par SAMUEL JOHNSON, d'un des meilleurs Dictionnaires qui existent dans aucune langue. Il y a peu d'exemples d'un travail aussi étendu, exécuté par un seul homme, et avec une égale supériorité. Le succès mérité de ce Lexique donna lieu à une épigramme, attribuée à Garrick, que M. Andrieux, de spirituelle mémoire, en sa qualité d'académicien fran-

(1) *Coïmbre*, de 1712 à 1718, 10 vol. in-fol.

(2) 1718, 2 vol. in-fol. L'édition de *Londres*, 1788, 5 vol. in-fol., est la plus recherchée.

(3) *Londres*, 1731, 2 vol. in-8.

(4) *Londres*, 1671, in-fol.

çais et membre de la commission du Dictionnaire, a peut-être trouvé fort piquant de traduire ainsi :

Notre savant Johnson, dont Albion s'honore,
De nos preux du vieux temps égalant les hauts faits,
Seul, est resté vainqueur de *quarante* français,
Et seul, il en battrait plus de *quarante* encore.

Quoi qu'il en soit de cette rodomontade anglicane, il est vrai de dire que le travail de Johnson était très supérieur à celui de l'Académie française, sous le double rapport de la méthode et de l'utilité ; il est difficile de donner, en général, des définitions plus justes, des nomenclatures plus rationnelles, des explications plus satisfaisantes. Johnson recueillit plus de quarante mille mots, dont il fixa l'orthographe et la prononciation, en indiquant, presque toujours, leur étymologie, et en éclaircissant leurs diverses acceptions par des exemples empruntés avec goût aux auteurs qui avaient le plus influé sur la langue anglaise, par l'autorité de leur talent et le crédit de leurs ouvrages ; on peut s'étonner, toutefois, qu'il n'ait pas indiqué les titres de ces ouvrages, et qu'il se soit borné à citer le nom seul des écrivains qui lui fournissent ses exemples ; il est également fâcheux de retrouver parfois, dans ce Dictionnaire, l'empreinte du torysme exalté de l'auteur, qui, repoussant comme pernicieuses les doctrines des Whigs, mit un soin particulier à écarter ou à combattre toutes les idées favorables à la liberté.

J'ai à signaler, en Suède, le Glossaire de Jean Ihre (1), dans lequel on trouve non seulement l'explication raisonnée de la langue suédoise, mais, en outre, de bonnes observations sur les analogies et sur les origines des langues en général. En Allemagne, j'ai également à indiquer le Dictionnaire grammatical et critique d'Adelung (2), qui a fait pour sa langue ce que Johnson avait si habilement exécuté pour la sienne. Moins heureux que le lexicographe anglais, dans le choix des exemples, Adelung lui est rarement inférieur pour les définitions, pour le classement des mots, leurs filiations, l'ordre de leurs acceptions diverses, et il le surpasse même, quelquefois, dans la recherche des étymologies, qu'il tire fréquemment des langues orientales, auxquelles il rapporte une partie des dialectes germaniques, que Johnson avait

(1) *Upsal*, 1769, 2 vol. in-fol.
(2) *Leipzig*, 1774 à 1786. 5 vol. in-4.

peut-être un peu trop négligés dans son travail. Vers la même époque, en France, le savant La Curne de Sainte-Palaye terminait son Glossaire alphabétique de la langue française, depuis son origine jusqu'à Malherbe, recueil immense, qui ne forme pas moins de 61 tomes manuscrits, déposés à la Bibliothèque royale, et dont il n'a été imprimé qu'un vol. in-fol., comprenant jusqu'au mot *asseurté*. Enfin, j'indiquerai, en Portugal, le Dictionnaire si heureusement commencé par l'Académie royale des sciences de Lisbonne; et bien qu'il n'en ait paru que le premier volume, contenant la seule lettre A (1), l'éminente supériorité de cet essai doit le faire regarder comme un vrai modèle, digne de servir, désormais, de type à toutes les nations et pour toutes les langues.

Après ces Dictionnaires, parmi lesquels je dois aussi comprendre celui que l'Académie de Saint-Pétersbourg a publié récemment (2), et auxquels, malgré les louables efforts de plusieurs lexicographes de nos jours, trop généralement connus pour que j'aie à les nommer, nous n'avons guère rien à comparer, si ce n'est, toutefois, le *Lexique de la langue romane*, par M. Raynouard, il ne me reste plus qu'à mentionner le nouveau Dictionnaire de l'Académie française, dont la publication est un véritable évènement littéraire. Ce beau travail, commencé d'abord par l'abbé Morellet et Suard, repris ensuite en sous-œuvres, et sur un autre plan, pendant le secrétariat de M. Raynouard, continué par ses deux successeurs, M. Auger et M. Andrieux, vient enfin d'être terminé, par les soins de M. Droz, sous le secrétariat actuel de M. Villemain; œuvre de goût, de raison et d'expérience; cette 6e édition du Dictionnaire de l'Académie peut être regardée comme le code de notre langue écrite et parlée, ou plutôt, ainsi que l'a déjà dit, avec sa piquante originalité d'habitude, un de nos plus spirituels et de nos plus habiles critiques (3), comme la charte littéraire, la bible grammaticale de la nation.

Ce n'est pas qu'on ne pût y désirer encore quelques perfectionnemens, que, du reste, l'Académie française paraît avoir négligés à dessein. Je constaterai, comme un fait, et sans prétendre en apprécier l'importance, ce qui m'appartiendrait moins qu'à

(1) *Lisbonne*, 1793, in-fol. de 543 pages à deux colonnes, préface, cc pages.
(2) De 1806 à 1822, 6 vol. in-4.
(3) *Bulletin du Bibliophile*. 1re série, N° 19.

personne, l'absence de toutes citations choisies dans nos meilleurs auteurs pour les phrases d'exemples; je regretterai, de même, que cette docte compagnie, se bornant encore à constater l'état de la langue usuelle, n'ait pas adopté un plan moins restreint, un point de vue plus élevé, une exécution plus large et moins dénuée d'esprit philosophique; qu'elle ait totalement négligé les étymologies, les significations relatives des synonymes, la quantité prosodique des syllabes, la prononciation des mots, la solution de plusieurs difficultés grammaticales, et, surtout, le rajeunissement de beaucoup d'expressions tombées à tort en désuétude, et qui, n'ayant point d'analogues dans la langue, semblent, par leur utilité, mériter de reprendre leurs droits de bourgeoisie; mais, à part ces omissions, qu'on ne saurait considérer comme une faute, et qui privent simplement ce nouveau Dictionnaire de quelques qualités de plus, il faut se hâter de reconnaître qu'il offre de très grandes améliorations, parmi lesquelles on doit compter l'adoption, sagement restreinte, de l'orthographe dite voltairienne, quoique Voltaire n'en soit pas l'inventeur, et l'unité de système et d'exécution qui a présidé à l'édition nouvelle. Je signalerai, entre autres, comme des perfectionnemens notables, la concordance mise, pour la première fois, dans les définitions de tous les mots entre eux, les additions considérables faites à la partie des sciences usuelles et des arts industriels; enfin les heureuses corrections apportées à une multitude de mots, et qui donnent plus de justesse et de clarté aux définitions, plus d'exactitude logique au classement des acceptions diverses, plus de précision aux développemens des explications, et beaucoup plus d'utilité aux innombrables phrases d'exemples par lesquelles se trouvent reproduits, tour à tour, les formes, les mouvemens et les détails de la langue. On sait, d'ailleurs, le soin que l'Académie française a mis à recueillir toutes les lumières propres à l'éclairer dans son travail, non seulement en les puisant dans son sein, ou parmi les membres les plus distingués des autres académies, mais encore en ayant recours aux connaissances spéciales de quelques personnes étrangères à l'Institut, dont les conseils, ou les documens qu'elles lui ont fournis, n'ont fait qu'ajouter au mérite éminent de cette 6e édition, qui réunit, à tant d'avantages, celui de sortir des presses de MM. Firmin Didot.

PELLISSIER.

Mélanges bibliographiques.

NOTICE

SUR UN MANUSCRIT INTITULÉ

L'IMAGE DU MONDE,

Poème en vers français, du XIIIe siècle, in-4 vél. (1).

Ce poème, l'un des plus curieux monumens, le plus important même en son genre qui nous soit parvenu sur l'état des sciences au moyen-âge, a été très célèbre, très répandu, si nous en jugeons par le nombre infini des manuscrits, tous différens les uns des autres, qui sont arrivés jusqu'à nous. Cette multiplicité de leçons est une des causes pour lesquelles le véritable auteur ne sera jamais connu. Parmi les trouvères, qui se nomment comme auteurs du poème, on cite *Gautier de Metz*, *Osmont*, *Gaussoin*, *Raoul Crisnon*. Il est à croire que chacun de ces rimeurs, que je crois avoir nommés dans leur ordre chronologique, a changé, modifié ou augmenté l'œuvre de son devancier, et qu'ils ne sont, ni les uns ni les autres, les premiers traducteurs de l'*Image du monde*, en latin; car, il est impossible d'en douter, Raban *Maure*, et son Traité de l'univers; Guillaume de Conches et sa Philosophie naturelle; le Grand et le Petit Monde de Bernard de Chartres, et plus, le poème latin (Imago mundi), qu'Honoré, scolastique d'Autun, dit qu'ils composèrent aux IXe, XIe et XIIe siècles, tels furent les modèles suivis par les trouvères français, auxquels on doit les différentes rédactions de l'*Image du monde* (2). Les auteurs latins que nous venons de citer avaient eux-mêmes imité Platon, Aristote, Pline, Solin, Ovide et quelques autres écrivains de l'antiquité; mais, se conformant en ceci au goût dominant de leur époque, ils recueillirent de préférence les erreurs et les merveilles que ces

(1) *Voy.* N° 80 du Bulletin, 2e série.

(2) *Voy.* l'examen qu'a fait de ce poème Legrand d'Aussy, t. V, p. 243, des *Notices extraites des Mss. de la bibliothèque du roi*, in-4. *Paris*, an VII.

grands génies ont mêlées avec la vérité ; en outre, ils y ajoutèrent toutes les légendes, toutes les fables, toutes les erreurs que le moyen-âge aimait à croire et à réciter. Ainsi faite, cette œuvre devint le tableau fidèle de toutes les croyances admises en Europe au XIIe siècle.

Les matières traitées dans ce poème sont diverses et nombreuses ; elles sont disposées sans aucun ordre. On y parle du ciel et de la terre, de Dieu, de la création de l'homme, et comment et pourquoi les sept arts furent trouvés ; et de leur ordre : la Géographie, l'Histoire naturelle de chaque contrée, de l'Inde surtout, qui, dans les idées de l'auteur, représente toute l'Asie, et la terre où fut situé le Paradis terrestre occupent une grande partie de l'*Image du monde ;* on y trouve encore la description et la *nature* de tous les animaux. Chacun d'eux, suivant ce livre, est doué de qualités plus ou moins étranges, mais toujours fantastiques, et qui tiennent à des faits mal observés de l'histoire naturelle. Au milieu de toutes ces fables, cependant, hâtons-nous de le dire, il se rencontre un grand nombre d'observations réelles, utiles à recueillir, quand on veut étudier l'état des sciences physiques, au moyen-âge. La fin de la seconde partie, surtout, est féconde en observations physiques et astrologiques ; la table des chapitres, que nous donnons à la fin de cette notice, fera connaître à quels objets elles ont rapport. Des citations nous entraîneraient beaucoup trop loin ; nous croyons mieux faire en donnant ici cette table, avec laquelle il sera facile de comprendre toute l'importance du poème inédit que nous voulons signaler.

LEROUX DE LINCY.

Livre de Clergie qui est apelés l'Image dou monde en romanz contient partout .Lv. chapistres et xx et viij figures sanz coi li livres ne porroit estre leu legierement qui est diviseiz en iij parties.

La premire partie contient .xiiij. chapistres et IX figures, sans le prologue. Li premiers chapistres est de la poissance nostre segnor. — Li secons por coi Dex fist le monde. — Li tiers por coi Dex fist l'omme à sa samblance. — Li quars por coi Dex ne fist l'omme teil qu'il ne peust pechier. — Li cinquismes por coi et comment les .vij. ars furent trovées et de lor ordre. — Li sisimes des .iij. menières de gens que li philosophe posèrent au monde et comment Clergie vint in France. Li setismes de la menière des .vij. ars. — Li owitimes de nature comment ele œvre et que ce est. — Li noevimes de la forme dou firmament. — Li disimes comment li .iiij. elemens sont assis. — Li onsimes comment la terre se tient enmi le ciel. — Li dousimes comment et quelle la reondesce de la terre est. Li trésimes por coi Dex fist le monde reond. — Li quatorsimes des isneleteiz dou cours dou firmament.

La seconde partie contient .xix. chapistres et .ix. figures. — Li premiers chapistre est comment la terre est devisée en diverses parties et quel part ele est habitée. — Li secons est la mapemonde et ou ele commence si est d'Aise la grant de paradis terrestre ou il siet, d'Inde et de la diversitei des gens et des pières et des bestes, des contrées d'Aise la menor, des gens et des poissons qui là sont. — Li tiers est d'Europe et de ses regions. Li quars d'Aufrique et de ses contrées. — Li .v. des illes et de lor choses. — Li sisimess des choses d'Europe et d'Aufrique et de la menière des bestes et oiseaus qui là sont. — Li .vij. des vertuz d'aucunes choses communes. Li .viij. ou Enfers est et ou il siet et quel chose ce est. — Li .ix. por coi l'eau court par la terre. — Li disimes por coi eau douce, salée, noire en et velinnée sourt. — Li onsimes por coi la mapemonde fenist ou il a mult de diverses fontaines — Li .xij. comment la terre crolle et fent. — Li tresimes comment la mers devient salée. — Li .xiij. de l'air et de sa nature — Li quinsimes comment nues, pluies, jalées, noiz, grailes, tempès, esparz, et tonoirre avienent. — Li .xvi. comment li vent naissent. — Li disseptime dou feu et des estoiles qui semblent c'on voie courre et cheoir et dou dragon ce que est. — Li .xviij. dou pur air et comment les .vij. planetes issont assises. Li disenoevimes des estoiles et de la concordance dou tour dou firmament.

La tierce partie contient .xxij. chapistres et .ix. figures. — Li premiers chapistres est comment il est nuiz et jours, et por coi on ne voit les estoiles de iors et le soleil de nuit. — Li secons comment la lune rent diversement lumière. — Li tiers comment li eclipse de la lune avienent. — Li quars de l'eclipse qui avint à la mort de Ihesu Crist. — Li .v. de la vertu dou ciel et des estoiles. — Li .vj. por coi et comment on mesura le monde. — Li .vij. dou roi Tholomen et des autres philosofes. — Li .viij. comment salva on les Clergies por le deluge. — Li .ix. de ciaus qui retroverent les Clergies apres le déluge — Li x. des mervoilles que Virgiles fist por astronomie. — Li .xj. por coi et comment monoie fu establie. — Li .xij. des philosofes qui cerchierent le monde por aprenre. — Li .xiij. de philosophie et de la response Platon. — Li .xiiij. combien la terre a de grant et de lonc et d'espès par enmi. — Li .xv. combien la lune et li solaus contiennent de grant et de haut chascuns endroit soi. — Li .xvj. de la grandor et dou haut des estoiles. — Li .xvjj. dou nombre des estoiles et des ymages que eles forment en ciel. — Li .xviij. de la grandor dou firmament et dou ciel empire qui est desuz. — Li .xix. dou ciel cristallin et dou ciel empiré. — Li .xx. dou celestien paradis et de son estre. — Li .xxj. de paradis ou Dex est. — Li .xxij. li dueriens est li recordemens et la recapitulations est de toutes ces choses devant dites.

Marques et devises de quelques imprimeurs des Pays-Bas.

(Suite. *Voy.* la 1re Livraison, pag. 16.)

11. *Charles Silvius, à Leyde.* Une femme tenant d'une main un livre, de l'autre une faux, entre les syllabes qui forment le mot *scrutamini*, 1581.

12. *Jean Veely* (libraire, *Boeckverkooper*), à la Haye, *Gortstraet.* Une cartouche avec les mots : *cedant arma togæ.*

13. *Jacques de Breda*, à Deventer. (*In domo angulari plateæ quæ dicitur* Die Polstrate, *juxta scholas*, ainsi qu'il est dit à la fin du *Cato moralissimus,* in-4 (sans date), et qui ne porte point la marque suivante.)

Le Bœuf, l'Aigle, l'Ange et le Griffon des quatre Évangélistes, avec leurs noms ; au milieu, le monogramme de J.-C., en gothique, 1496.

14. *Louis Elzevier*, à Leyde. Sur un piédestal où s'entrelacent deux palmes, un aigle tenant dans son bec un faisceau de sept flèches, et entouré d'une banderolle avec cette légende : *A° 1595 concordia res parvæ crescunt,* 1613.

15. *Jean* (Hans) *van Liesveldt*, à Anvers. (*Opdie camerpoort Brugghe, in den schilt van Artoys*). La Flagellation du Sauveur, 1564.

16. *Henri Eckert*, à Anvers (*Bider camerpoerte int' huys van Delft*). Un jeune homme à genoux devant un moine assis, qui l'écoute, 1519.

17. *Jacques Zegers,* à Louvain. Une sarcelle nageant : *Cate et caute*, 1639.

18. *Joachim Trognæsius*, à Anvers. Le monogramme du Sauveur, 1599.

19. *Jean van Brecht* , à Bruxelles. (*Int Warmoesbroeck*, *in den Kerper*). Un roi à genoux devant une hydre dont toutes les têtes sont couronnées, et qui porte un personnage tenant en main un vase sacré, 1581.

20. *Corneil Boutesteyn*, à Leyde. Un château sur une montagne à pic. Pour exergue : *Structa super lapidem quî ruet ista domus?* 1686.

21. *André Bouvet*, à Louvain. Un ours léchant ses petits : *Informia formo*, 1662.

22. *Adrien Quinqué*, à Tournay. Le monogramme des jésuites, 1642.

23. *Arnold van Brakel*, à Anvers. Le même monogramme au dessus de trois clous, mais sans cœur, 1648.

24. *Jean Bogard*, à Douai. Un cœur ailé entre un livre ouvert et un paysage : *Cor rectum inquirit scientiam*, 1623.

25. *Guillaume de Tongres* (*à Tungris*), à Anvers. Un griffon : *Parta tuere*, et le monogramme de l'imprimeur, 1628.

26. *Henri Hastenius*, à Louvain ; imprimeur de la ville et de l'Université. Une tortue : *Cunctando propero*, 1623.

27. La veuve et les héritiers de *Jean Beller*, à Anvers, à l'enseigne de l'*Aigle d'or*. Un code au milieu duquel est une main tenant une couronne, et sortant d'un nuage, avec ces mots : *Corona justitiæ*. Pour exergue : *Sic currite ut comprehendatis*.

28. *Guillaume de Rivière*, à Arras, à l'enseigne *du Bon pasteur*. Le Bon pasteur avec le monogramme de l'imprimeur : *Bonus pastor animam suam dat pro ovibus suis*, 1616.

29. *Guillaume Vorstermann*, à Anvers. (*Extra portam cameræ*). Les Armes de Charles-Quint, 1531.

30. *Michel Hillenius*, à Anvers, *à la Rave*. Le double aigle impérial, 1543.

31. *Josse Coppenuis*, à Louvain. Pégase : *Quo fama vocat id*, 1649.

32 *Guillaume Barnabé*, à Liége. Son chiffre composé des lettres G et B, redoublées, 1725.

(*La suite à un autre numéro.*)

Lettres d'indulgence, *sur vélin*. Ces lettres qui intéressent l'histoire de l'imprimerie, principalement quand elles sont anciennes, ne sont pas encore toutes connues. Dans les Mémoires de l'Académie de Bruxelles, j'en ai signalé plusieurs inédites.

1°. Une du pape Nicolas V, *Pro regno Cypris*, 1454 ; édition différente de celle que l'on connaissait, puisqu'elle a 30 lignes, tandis que l'exemplaire de lord Spencer, et je pense aussi celui de la bibliothèque royale de Paris en a 31 : j'en ai donné le *fac-simile* très exact.

2°. Une du pape Jules II, de l'an 1500.

3° et 4°. Deux éditions d'une lettre du pape Alexandre VI, *Pro tuitione orthodoxæ fidei contra Turcos*, 1502.

5°. Enfin, une du pape Sixte IV, de l'an 1480, pour la défense de Rhodes, différente de celles mentionnées par M. Van

Praet. *Catalogue des livres imprimés sur vélin, de la bibliothèque du roi*, II, 26. (Voy. *Bulletin de l'Académie*, 1836, n° 2, pag. 38.)

Société des Bibliophiles de Mons. Cette Société a été montée le 4 avril 1835, à l'instar de celle des bibliophiles français. Elle se propose pour but, 1° la publication de documens historiques ou littéraires inédits; 2° la réimpression d'opuscules d'une grande rareté, en donnant toujours la préférence, dans l'un comme dans l'autre cas, à ce qui intéresse spécialement Mons ou le Hainaut. Le nombre de ses membres ne peut être porté au delà de vingt-cinq. Les publications de la société sont tirées sur papier de choix, à un nombre d'exemplaires égal à celui des sociétaires, plus deux exemplaires offerts, l'un à la bibliothèque de Mons, l'autre à la Société des bibliophiles français de Paris. En outre, et afin de donner à l'institution un caractère d'utilité générale, il est tiré, sur papier ordinaire, un nombre d'exemplaires, dont le *maximum* est fixé à 100, et qui sont mis dans le commerce. Depuis sa fondation, la Société a fait imprimer, outre son règlement :

1°. *Gouvernement du pays d'Haynnau, depuis le trépas de l'archiduc Albert, d'heureuse mémoire.* Mons, Hoyois-Derely, 1835, in-8 de 8 et 94 pages.

2°. *Rapport sur les Antiquités de Mons, fait par le magistrat de cette ville à la fin du* XVIe *siècle.* Ibid., 1836, in-8 de 8 et 16 pages.

De plus, M. René Châlon a distribué à ses confrères une brochure imprimée sur pap. de couleur et intitulée : *Instruction donnée aux frères taillans des Capucins par leurs supérieurs, pour placer les poches des religieux de l'ordre.* Ibid., 8 pages. Tiré à 25 exemplaires.

Et M. Fréd. Hennebert une autre brochure intitulée : *Corbeille de rognures.* Tournay, 1836, in-8 de 57 pages sans les tables, tiré à 28 exempl. sur différens papiers de couleur, et à 12 sur papier vélin blanc superfin. Ce sont des articles insérés par M. Nodier dans le *Musée des Familles.*

La Société des bibliophiles vient de faire une perte sensible dans la personne de son président, M. H. Delmotte.

LE BARON DE REIFFENBERG.

N. B. Dans la première livraison, les notices sur les premiers imprimeurs des Pays-Bas, sur les marques et devises des imprimeurs de ces contrées, ainsi que sur des erreurs commises par des *catalographes*, doivent être signées du nom de M. de Reiffenberg, et non pas de celui de M. Polain.

VARIÉTÉS.

J'ai entendu plus d'une fois des bibliophiles instruits et judicieux s'entretenir sur *l'étrange* et *inexplicable* placement de trois feuilles blanches chiffrées 259, 260 et 261, au milieu de l'ouvrage intitulé *Liber chronicorum* (per Hartman Schedel) *Nurembergæ, Ant. Koberger, 1493, in-fol., mar., goth.* Dieu sait les suppositions sur ces pages blanches, où la censure semblait avoir passé! J'avais souvent eu entre les mains cette chronique, pour quelques recherches, ou bien pour examiner les gravures en bois de Wolgemut, le maître d'Albert Durer; mais je ne m'étais jamais soucié de dévoiler le mystère des feuillets blancs où maître Antoine Koberger n'avait examiné que le chiffre de la pagination. Les dissertations ex-professo me mirent martel en tête; je demandai au livre même le pourquoi de cette suppression du manuscrit, et je trouvai une note, ainsi conçue, qui suit immédiatement les initiales de l'auteur *Ha. S. D.*, et qui termine le verso de la page 258 : «Cartas aliquas sine scriptura pro sexta ætate deinceps » relinquere convenit judicio possessorum qui emendare addere » atque gesta principum et primatuum succedentium prescribere » possunt. Non enim omnia possumus omnes, et quandoque bonus dormitat Homerus. In terra enim aurum queritur et de fluviorum alveis splendens profertur gloria, Pactolusque ditor » est ceno quam fluento. Varii quoque mirabilesque motus in » orbe exorientur, qui novos requirunt libros quibus ordine relevantur pauca tamen deultima ætate ut perfectum opus relinquatur in fine operis adjiciemus. » Ces pages blanches étaient donc destinées à recevoir les annotations et les additions des possesseurs de l'ouvrage : on en usait ainsi à l'égard des manuscrits, sur lesquels on écrivait souvent un mémorial des faits.

La dernière partie de *Liber chronicorum* présenterait encore une foule d'observations curieuses; on y verrait que Hartman Schedel était cardinal et ami du pape Æneas Sylvius; qu'il a voulu compléter sa chronique par une description géographique de la Germanie, composée par ce savant pape; qu'il y a ajouté lui-même

diverses notices sur d'autres parties de l'Europe; qu'il a imprimé, après coup, un mémoire concernant la Pologne, formant 4 feuillets, sans pagination, intercalaire entre les pages 288 et 289, etc. On ferait un volume de remarques sur ce gros livre, plein d'admirables dessins. Cette édition *illustrée*, qui a dû coûter des sommes énormes, et dont sans doute on a tiré un nombre prodigieux d'exemplaires, est commune par toute l'Europe, et bien plus chère chez les marchands d'estampes que dans la librairie.

Un des plus beaux et des plus *purs* exemplaires que j'aie vus est celui que possède M. Armand Bertin. L'exemplaire du duc de la Vallière, étant *imparfait*, ne s'est vendu que 24 fr. Il y a des exemplaires coloriés en Allemagne.

PAUL-L. JACOB, Bibliophile.

Le hasard ayant fait tomber entre nos mains les pièces authentiques de la vente des manuscrits de Colbert à la Bibliothèque du Roi, nous croyons être agréables à nos lecteurs, en les rapportant ici (1):

COPIE de la Quittance de M. le comte de Seignelay a la Decharge du Roy.

EN PRESENCE des Notaires a Paris soussignez, haut et Puissant Seigneur Messire Charles Leonor Colbert Comte de Seignelay Seigneur Baron de Linieres Lieutenant General pour le Roy de la Province de Berry demeurant rue de Bourbon St. Sulpice, a reconnu et Confessé auoir receu de Messire Rolland Pierre Gouyn Consseiller du Roy en ses Conseils, Garde de Son Tresor Royal pour et a la decharge de Sa Majesté la *Somme de trois cent mille Livres* accordée audit Seigneur Comte de Seignelay pour le prix des Manuscrits Anciens et modernes de la Biblioteque du feu Sr. Colbert Son ayeul Ministre D'Estat Controlleur General des finances Et que Sa Majesté a ordonnée Estre mis en Sa Biblioteque a Paris *au nombre de huit mil quatre cent quarante six volumes* ou pieces, dont Six mil cent dix Sept volumes de Mss. Orientaux, Crecs et Latins, Seize cent Sept volumes de Manuscrits modernes, Et sept cent vingt deux chartres originales Concernants la Flandre et les Traittez de Madrid Et de Cambray, de la quelle Somme de trois cent mil Livres ledit Seigneur Comte de Seignelay est con-

(1) *Voir*, sur cette bibliothèque, la note insérée dans le 17e bulletin, 1re série.

tent En quitte et decharge Sa Majesté, et ledit Sieur Garde du Tresor Royal Et tous autres. fait Et Passé a Paris En L'Etude de Bronod Notaire L'AN mil Sept cent trente deux Le vingt Sept may Et a Signé ces presentes Et Leur minutte demeurée a M[e] Bronod Notaire Signé. Ch. Le. Colbert Comte de Seignelay auec Junot et Bronod Notaires auec Paraphez.

COPIE du Certifficat de la remise faite à la Biblioteque du Roy des Mss. tant anciens que modernes qui faisoient partie de la Biblioteque de feu monsieur Colbert.

Nous Soussignez chargez de la garde de la Biblioteque du Roy, attestons et Certifions que les Mss. tant anciens que modernes qui faisoient partie de la Biblioteque de feu Monsieur Colbert Ministre Et Secretaire D'Estat; ont Eté transportés de L'hotel de Monsieur Le Comte de Seignelay Son petit fils dans La Biblioteque du Roy Le 11. 12. et 13. de Septembre de la presente année 1732. Suivant les conventions faites au nom du Roy auec mondit Sieur Comte de Seignelay a qui nous auons donné le Present Certifficat ainsi qu'il La desiré. fait a Paris En la Biblioteque du Roy le vingt cinq octobre mil Sept cent trente deux Signé De Targny et Sallier.

Il y a des méprises de bibliographes qui se perpétuent de génération en génération sans qu'on puisse deviner pourquoi. Telle est celle des auteurs et des catalogues qui recommandent *le Nouveau Testament grec* de Robert Estienne, 1546, in-16, en le signalant par la faute de *pulres* pour *plures*, à la pénultième ligne de la préface. C'est dans l'édition de 1549 que cette faute se trouve, et c'est effectivement celle qui est préférée. Cette erreur, si facile à vérifier dans un livre qui n'est pas absolument rare, s'est communiquée de de Bure à Osmont et à Cailleau; d'où il résulte qu'il ne se serait jamais présenté un bon exemplaire de l'édition de 1546, qui n'eût pas cette faute; il paraît même que ce dernier, où l'amateur qui a rédigé le *Dictionnaire Bibliographique*, connu sous son nom, n'a pas pris la peine de jeter les yeux sur cette fameuse préface, qui commence *O mirificam*, car il l'appelle *une longue préface;* elle a trente-six lignes.

On ne peut guère s'occuper des méprises des savans sans sourire à celle de M. Dibdin, qui, sur la réputation des fameuses reliûres de Grollier, c'est à dire à la devise de Grollier, a pris cet illustre trésorier-général pour un relieur. Il est arrivé quelquefois aux amateurs de relier leurs livres, témoins M. de Tune, ou Detune, et M. de Gauffecourt; mais ce qu'on peut supposer, tout au plus, c'est que Grollier faisait relier les siens chez lui, comme M. de Mac-Carthy.

Une méprise moins ridicule, mais plus grave, c'est celle qui fait de Barthélemy Buyer un imprimeur de Lyon. Barthélemy Buyer était un notable et riche citoyen de Lyon, qui favorisait, de sa fortune et de son crédit, dans sa ville natale, les développemens de l'imprimerie naissante, et qui avait ouvert sa maison à un établissement de ce genre; mais il n'était pas imprimeur.

Pendant que nous en sommes sur les méprises, rappelons encore celle de deux bibliographes, Osmont, et, je crois, de Bure, qui ont assuré, gravement, que le nom véritable d'Ange Politien était Jean Petit. Ne voilà-t-il pas un étrange nom pour un littérateur de Monte-Pulciano? Ce qu'il y a de certain, c'est que le nom sous lequel Politien est connu n'est, comme celui de Volaterran, que le nom de son pays, et qu'entre les noms de famille qu'on lui attribue, je trouve celui de Baffi, qui pourrait se traduire à toute force en français par celui de Petit; mais, si on adoptait cette singulière méthode de traduction, il faudrait appeler Jean de la Casa, la Maison; Lope de Vega, la Campagne, etc., etc., etc. Cela ne serait même pas sans exemple, car notre grand de Thou a recouru à ce bizarre moyen, pour éviter, dans ses belles histoires, la bigarrure ineuphonique des noms français. C'est ainsi qu'il est parvenu à désigner Bassompierre sous un rébus presque inexplicable, en l'appelant *De humili sonitu petra*. Ecrivons les noms comme ils sont; nous les gâtons assez en les prononçant.

1836.

BULLETIN DU BIBLIOPHILE,

OU

NOTICE

DES LIVRES VIEUX ET NOUVEAUX, TANT IMPRIMÉS QUE MANUSCRITS, LETTRES AUTOGRAPHES, ETC., QUI SONT EN VENTE EN LA LIBRAIRIE DE TECHENER.

N° 4. — 2e SÉRIE.

PARIS,
PLACE DE LA COLONNADE DU LOUVRE,
N° 12.

Notices contenues dans le quatrième Numéro du Bulletin du Bibliophile, 2e série.

IMPRIMERIE DE Mme HUZARD (NÉE VALLAT LA CHAPELLE),
RUE DE L'ÉPERON, N° 7.

Bulletin du Bibliophile,

ou

CATALOGUE DE LIVRES RARES ET CURIEUX, DE LITTÉRATURE, D'HISTOIRE, ETC., QUI SE TROUVENT A LA LIBRAIRIE DE J. TECHENER, PLACE DU LOUVRE, N° 12.

N° 4. — MAI 1836.

279 ANAGRAPHEANA sive Bibliographia peculiaris librorum ana dictorum iisque affinium à Joh. Gilberto Phitakaer. *Valencenis*, 1821, in-12 br. (*Fort rare.*)

280 ARISTOPHANIS Comœdiæ cum scholiis et varietate lectionis, recensuit Emmanuel Bekkerus. *Londini*, 1829, 5 vol. in-8, gr. pap. vél., mar. rouge du Levant, tr. d. (*Lewis.*) . 160—»

Très bel exempl.

281 BEUZELIN. Notes archéologiques recueillies dans un voyage en Allemagne, pendant l'année 1833, et adressées à M. Ludovic Vitet, par E. Grille de Beuzelin. *Paris*, 1834, in-8. 2—»

282 BOUTE-EN-TRAIN (LE) des écosseuses et des marchandes d'oranges, scènes poissardes et bouffones, suivi d'A bon Chat

bon Rat, avent. grivoise et terminée par des Enigmes, par Guill. Vadé. *A la Basse-Courtille, chez Genest Ramponeau. marchand de brandevin, au Cri du cœur, br.* . . . 3—»

283 **Bouthillier** (**Jeh.**) La Somme rural, compillée par Jehan Bouthillier. *Imprimé à Bruges, par Colard Mansion*, 1479, gr. in-fol., rel. en bois.

Voy. sur cette édition rarissime la notice de M. Taillandier, N° 23 du Bulletin, 1re série. Cet exemplaire est celui qui a appartenu à M. Lacandèle, d'Anvers, ainsi que le constate une note en anglais qui se trouve sur la garde en vélin de la reliûre. L'exemplaire est d'une belle conservation.

284 **Briefve Histoire** de l'institution de toutes les religions avec leurs habits gravez par Od. Fialetti, Bolognois. *Paris*, 1658, in-4. — Nouvelle relation de l'intérieur du sérail du grand-seigneur, par J.-B. Tavernier, baron d'Aubonne. *Paris*, 1675, in-4, 2 part. en 1 vol., rel. en mar. r., fil., t. d. (*Anc. rel.*) . . . . 35—»

285 **Brosset**. Documens originaux sur les relations diplomatiques de la Géorgie avec la France, vers la fin du règne de Louis XIV, recueillis par M. Brosset jeune. *Paris*, *Impr. roy.*, 1832, in-8, br., pl.

286 **Cæsaris** (**J.**) Opera, recens. Scaligerus. *Amst., Elzev.*, 1661, mar. r., t. d. (*Desseuil.*) . . . . 24—»

287 **Catalogues** : Collection de Catalogues de ventes, avec prix et sans prix, au nombre de 1,350, formée depuis 1828, et qui a occupé huit ans le propriétaire, pour recueillir cette curieuse Collection. . . . . 1,200—»

On remarque entre autres catalogues importans ceux de De Thou, du Fay, Hoym, Rothelin, Boze, Crozat, des Jésuites, Gaignat, Le Camus de Limare, de la Vallière, Sénicourt, Gayot, Floncel, Delaleu, Mel Saint-Ceran, Secousse, Soubise, Lomenie de Brienne, Sepher, Rive, Mirabeau, Trudaine, Méon, La Serna Santander, Caillard, Boutourlin, Anquetil et Anisson-Duperron, d'Ansse de Villoison, Champcenet, Rigoley de Juvigny, La Harpe, Chardin, Sencier, Haillet-de-Couronne, Maccarthy, Léon d'Ourches, de Laporte-Dutheil, Durier, Millin, Chenier, Langlès, Courtois, Morel de Vindé, Boulard, Duriez, Chateaugiron, etc.

288 **Chou-King** (**le**), un des livres sacrés des Chinois, par Confucius, trad. et enrichi de notes, par P. Gaubil, revu et corrigé

sur le texte chinois, avec additions, par M. de Guignes. *Paris*, 1770, in-4, br. . . . . 13—»

289 **De Viris** illustribus ordinis Prædicatorum libri sex in unum congesti ab autore Leandro Alberto. *Bononiæ*, 1517, pet. in-fol., fig. en bois, avec entourage.

Ex. de Groslier, orné, sur le plat, de filets à petits fers et à compart., d'une charmante exécution, et parfaitement conservé. 800—»

Il porte la devise sur le plat *Portio mea Domine sit in terra viventium*, et sur l'autre plat *Jo. Grolierii et amicorum*.

290 **Dialogue** des armes et des lettres, sur le different de leur preeminence, auquel sont en brief contenuz tout les effectz bons et mauvais de lung et de l'autre, compose en italien par messire Anthoine Brucioli, nouv. trad. en françoys. *On les vend à Paris, en la rue Saint-Jacques, à l'enseigne des Deux Cochetz*, 1544. . . . . 15—»

291 **Eikones** cum brevissimis descriptionibus duodecim primorum primariorumque, quos scire licet, veteris Germaniæ heroum in gratiam patriæ, et nobilissimi expertissimique viri, Burcardi Walsneri à Frundstein, etc., latinitati et carmine heroico utcunque redditæ à Mathià Holtzwarto Harburgense. *Argentorati, per Bernh. Jobinum*,, 1573, in-8, v. noir, charmantes fig.

292 **Essai** critique sur l'histoire de la Livonie, suivi d'un tableau de l'état actuel de cette province, par L. C. D. B. *Dorpat*, 1817, 3 vol. in-8, br. . . . . 12—»

293 **Explication** des articles et chefs du crime de lèze majesté, par P. Bougler. *Paris*, 1622, in-8, vél.

294 **Flore de Théocrite** et des autres Bucoliques grecs, par A. L. A. Fée. *Paris*, 1832, in-8, br. . . . . . 4—»

295 **Hexastichon Sebastiani Brant** in memorabiles evangelistar. figuras. 1503, pet. in-4, fig. sur bois, très originales, cart. (*Un peu piqué.*)

Voir sur ce livre singulier l'ouvrage du baron d'Heinecke, *Idée d'une collection d'estampes*.

296 **Histoire** de Jacques Feru et de valeureuse damoiselle Agathe Mignard, ecrite par un ami diceux (mademoiselle de Bois-Mortier), avec les airs notés. *La Haye*, 1766, in-12, d.-rel. 3—»

297 **Histoire** maccaronique de Merlin Cocaie, prototype de Rabelais. *Paris*, 1606, 2 vol. pet. in-12, v. fil. . . . . . 5—»

Ex. imprimé sur vélin, divisé en 6 vol. pet. in-12, mar. vert, anc. rel. . . . . 250—»

298 **Hymne au Soleil**, par l'abbé de Rayrac. *Orléans*, 1779, pet. in-16, mar. vert, tr. d. à compart. . . . . . . 10—»

299 **Ignoramus**. Comœdia coràm regiâ Majestate Jacobi, regis Angliæ, etc. *Londini*, 1630, p. in-12, v. br., fil. . 7—»

300 **Institution (de l')** du Prince. Livre contenant plusieurs histoires, enseignemens, et saiges dicts des anciens, tant grecs que latins, par Guill. Budé. *Imprimé à l'Arrivour, abbaye dudit seigneur*, 1547, pet. in-fol., vél. (*fort rare.*) . 15—»

301 **Instruction** de toutes manières de guerroier, tant par mer que par terre, et des choses y servantes par consideration, par George Vivien, d'Anvers. *Imp. en Anvers, par Jan Vanghelen* (*s. d.*), pet. in-12, goth., v. g., fil. . . . 35—»

302 **Instruction** pastorale de l'archevêque de Paris. *Paris*, 1697, in-4, v. gr. . . . . 18—»

Ex. avec beaucoup d'additions autographes de Bossuet.

303 **Instruction** générale de la Muse normande, par David Ferrand. *Rouen*, 1655, in-8, v. g., fil. . . . . . . 15—»

Volume assez mal imprimé, mais fort rare, ainsi complet.

304 **Johanneau (Eloi)**. Notices diverses, savoir:

Sur l'origine du culte de saint Sul, et du Denier a Dieu. — Hist. fabuleuse de la naissance de Charlemagne. -- Variantes sur l'hist. fabuleuse de Charlemagne. — Sur le tombeau de Bollendorff, par Fr.-J. Muller. -- Sur le Musée des Monumens français. — Lettre sur l'inscription prétendue runique du Lion de Venise. — Sur des Médailles celtiques récemment découvertes dans le départ. de Vaucluse. — Sur le Temple de Montmorillon, et de ses Statues. — Sur l'origine de quelques noms de lieux et de peuples d'un canton de l'ancien évêché de Léon, et, par suite, sur la situation du Paradis des Gaulois. — Sur l'origine du nom de *Belenus*, dieu des Gaules, de la Norique et de l'Illyrie. — Sur une idole des anciens Saxons, nommée *Irmensul*, et sur l'étymologie de son nom.

Notices extraites de divers ouvrages périodiques, dont il n'y a eu que quelques exemplaires à part . . . . 18—»

305 — — Recherches sur les prérogatives des Dames, chez les

Gaulois, sur les cours d'amours, etc., etc. — Sur le Li Fablel dou Dieu d'amour. — Origine du rapport singulier du nom de l'année avec celui du soleil et du loup, en celtique et en grec. — Diss. sur l'origine et la restitution des mots *musin*, *ari* et *muginari....*, et sur la déesse *Strenia*, ou des Etrennes. — Origine étymologique et mythologique du mot celtique daougan, qui signifie cocu, du mot français cocu, etc.... Dissertation sur l'étymologie du mot faim-valle, faim-galle ou fraimgalle, et de plusieurs autres mots analogues. — Lettre à M. Jal, sur les étymologies des mots arsenal et goudron.

Ces petites dissertations, comme les précédentes, sont tirées à quelques exemplaires seulement, à part.................. 15— »

306 ——— Dissertation sur l'origine d'un pèlerinage qui se fait en dansant, appelé, en allemand, *Der Springenden* (la Danse sainte). — Sur les Œuvres de Rabelais, édit. variorum..... — Nouvel examen du Dictionnaire de l'Académie française. — Lettre à M. Géland, curé de Montreuil-les-Pêches, sur la devise bretonne de M. de Quélen. — Lettre à M. le Dr Miquel, sur le mot nouveau Lithotritie. — Lettre sur l'origine étymologique et mythologique du nom de la ville de Mante et de celle de Meulant. — Lettre à M. Jal, sur les étymologies des mots arsenal et goudron.

Pas moins rares que les deux numéros précédens....... 12— »

307 **Monde (le) dans une Noix**, c'est à dire un abrégé de l'Histoire universelle chronologique des avenemens les plus remarquables du Monde, très plaisamment representez par tableaux et par figures, gravées par Christophle Weigel. trad. de l'all. par Mathias Cramer. *Nuremberg* (*s. d.*), in-4, v. f., fil., bel exemp. (*Rare.*) . . . . 37— »

308 **Nef (la) des Dames** vertueuses, composée par maistre Symphorien Champier, docteur en medecine, contenant quatre livres : le premier intitulé la Fleur des Dames ; le second est du Régime de Mariage ; le tiers est des Prophéties des Sibilles ; et le quart est le livre de Vraye Amour. *Imprimé à Lyon sur le Rosne*, *par Jaques Arnollet* (*s. d.*), gr. in-4, goth., figures sur bois. (*Très bel ex. acheté 455 fr. vente d'Héber.*)

309 **Notice** sur les archives du département de la Côte-d'Or, par M. Baudot. *Paris*, 1828, in-18, br. . . . . . 3— »

310 **Nouvelles** Considérations historiques et critiques sur l'auteur et le livre de l'Imitation de J.-C., etc., par J.-B.-M. Gence. *Paris*, 1832, in-8, br. . . . . 2— 50

311 **Notæ** Lucubrationes in novam scriptorum latinorum bibliothecam a C. L. F. Panckoucke, editam ab auct. Eligio Johanneau. *Parisiis*, 1830. — Nota in Cæsaris opera. — Nota in Cornelii Nepotis, etc., 3 br. in-8. . . . . 3— »

312 **Observations** historiques et géographiques sur les peuples barbares qui ont habité les bords du Danube et du Pont-Euxin, par M. de Peyssonnel. *Paris*, 1765, in-4, br., cart. et fig. . . . . 10— »

313 **Penser** (le) de royal memoire. Auquel penser sont contenuz les epistres envoyez par le royal prophete David au magnanime prince, celeste champion et tres chrestien roy de France François premier de ce nom avecque aucuns mandemens, et aultres choses convenables a lexortation du soulevement et entretiennement de la saincte foy catholicque. *Nouuellement imprimé à Paris, pour Jehan de la Garde et Pierre le Brodeur, libraires au Palais* (1518), in-4 goth., fig. sur bois, v. m.

Magnifique ex. d'un livre excessivement rare, acheté 415 fr. *à la vente Héber.*

314 **Pièces** diverses, savoir : La Merveilleuse apparition du duc de Weimar, contenant la prédiction de la prise de la ville de Thurin. *Paris*, 1640. — Gazette enrhumée. — Les deux Fripperies, ou les Drilles revestus, 1649. — Les Grandeurs de l'Astrée parisienne, 1649. — Soupirs françois sur la paix italienne, 1649. . . . . 6— »

315 **Pièces** diverses, savoir : Pétition des Filles publiques de Paris à M. le Préfet de police, et rédigée par mademoiselle Pauline, 1830. — Lettre du supérieur de la maison professe de Montrouge au R. P. Rootham, 1830. — Les Filles publiques en révolution, 1830. — Projet d'un nouveau règlement sur les Filles publiques. — Réponse de M. le Préfet de police aux pétitions des Filles publiques. — Relation de la Fête donnée au Palais-Royal, par le duc d'Orléans. — Aux Ministres!!! Nouvelle pétition des Filles publiques. — Confession générale de l'ex-roi Charles X, 1830. — Doléance des Filles de joie par le cousin de Pauline. Ensemble. 10— »

316 **Pierquin.** Réflexions philosophiques et médico-légales sur les maladies intellectuelles du sommeil, par Pierquin. *Paris*, 1829, in-8, br. . . . . 3— »

317 **Plaidoyer** pour Servius Sulpicius contre L. Muréna, composé

en latin par Aonius Palearius, trad. par A. Pericaud. *Paris*, 1826, br. in-8. . . . . 2—50

318 POLYGRAPHIE et universelle escriture cabalistique de M. J. Tritheme, tr. par Gabr. de Collange. *Paris*, 1561, in-4, vél.

319 RÉFLEXIONS sur le style original, par le marquis Du Roure. *Paris*, 1828, gr. in-8, mar. r. à compart., tr. d. (*Purgold*). Exempl. sur peau vélin.

Tiré à 60 ex. sur pap., *et un seul ex. sur peau vélin*..... 120—»

320 RELATION de l'inauguration solennelle de Sa sacrée Majesté Charles VI, empereur des Romains, roi des Espagnes, comte de Flandres, etc., célébrée à Gand, le 18 octobre 1717. *Gand*, 1719, 2 vol. in-fol., m. r. à comp., t. d. . . 15—»

Vol. orné de planches représentant les diverses réjouissances de la fête.

321 RELIGIONS (LES) du monde, ou Démonstration de toutes les religions et hérésies de l'Asie, Afrique, Amérique, et de l'Europe, depuis le commencement du monde jusqu'à présent, trad. d'Alex. Rosse par Th. La Grue. *Amsterdam*, *Jean Schipper*, 1666, gr. in-4, fig., v. gr., fil. 7— »

322 REVELATIONES S. Brigittæ, olim à card. Turrecrematâ recognitæ, nunc à Consaluo Duranto à Sancto Angelo in Vado presb. locis etiam quampluriinis ex manuscriptis codicibus restitutæ ac emendatæ. *Romæ*, 1606, *pet. in-fol.*, *m. r.*, *orné de compart. de petits fers*, *tranche ciselée*. . . . 50— »

323 ROMMANT (LE) DE LA ROSE, nouvellement reveu et corrigé, oultre les precedentes impressions. *Paris*, *par Galliot du Pré*, 1529, *pet. in-8*, *m. vert*, *fil.*, *doublé de mar. r.*, *dent.* (Kœhler). . . . . 65— »

323 *bis*. Autre édit. *Paris*, *Fournier*, 5 v. gr. in-8 (*Belle rel.*). 35— »

324 SCHLEGEL. Observations sur la langue et la littérature provençales, par A.-W. de Schlegel. *Paris*, 1818, in-8, br. (*Rare.*) 6— »

325 SIÈCLES (LES 3) de notre littérature, ou Tableau de l'esprit de nos écrivains, depuis François Ier jusqu'en 1772 (par Ant. Sabatier). *Amsterdam*, 1772, in-8, 3 vol., bas. m.

Avec de nombreuses notes intéressantes sur les marges, de la main du père *Adry*.

326 SIÉGE (LE) DE RHODES, par le sultan Solimah. *Paris*, 1525, in-fol., goth., v. br. (*Le titre ms.*) (*Fort rare.*) . 40— »

327 **Specimens** of the Early Poetry of France from the Time of the troubadours and trouveres to the Reign of Henri quatre, by Louisa Stuart Costello. *London*, 1835, in-8, sur beau pap. vél., cart. en soie.

Joli vol. orné de 4 fig. très bien exécutées en or et en couleur. 26— »

328 **Sur la Conjuration** attribuée aux Espagnols contre Venise, en 1618, par Patris de Breuil. Br. in-8 présentée à l'académie de Dijon. . . . . 3— »

329 **Tableau** de la révolution française, représenté en 222 gravures, avec des discours (de l'abbé Fauchet, Champfort, Gingné et Pagès). *Paris, Aubert*, 1791 à 1804, 3 vol. in-fol., pap. vél. rel. en v., dos de mar. v. . . . . . . 200 — »

330 **Thresor** (le) et entière histoire de la triomphante victoire du corps de Dieu sur l'esprit maling Beelzebud, obtenüe a Laon, l'an mil cinq cens soixante six, recueillie des œuvres et actes publics, etc., par Jehan Boulæse. *Paris, Nic. Chesneau*, 1578, in-4, v. gr., fil. (*Curieux et rare.*). . . . . . . 20— »

331 **Tiraboschi** (Gir.) Storia della Letterat. italiana, anticha e moderna. *Roma*, 1782, 12 vol. in-4, rel. . . . . 48— »

332 **Tragedie** (le) di M. G. Battista Giraldi Cinthio, nobile Ferrares. In *Venetia*, 1583, (9p.) 1 vol. in-8, vél. (*Bel ex.*) 15— »

333 **Varlet** (d'un) et de la baron, conte du xive siècle, publié par A.-T. Richelet. *Paris*, *chez les Bibliophiles*, 1829, in-8, 1—50

334 **Vers** du Balet du Monde, dancé en la presence et par ordre de S. A. l'archiduc Leopolde, au sujet du mariage de leurs Majestez. *Bruxelles*, *H. A. Velpius*, 1650, in-4, non rel. (*Un peu taché d'humidité.*) . . . . 7— »

PUBLICATIONS NOUVELLES.

335 **Mirouer** (le) et Exemple moralle des enfans ingratz pour lesqulz les peres et meres se detruisent pour les augmenter

qui en sa fin les descongnoissent (*s. l. n. d.*), pet. in-4, br., fig. sur bois. . . . . 20—»

Réimpression faite à Aix à 66 ex., dont 12 sur pap. vél.. 35—»
12 sur pap. de couleur.............................. 45—»
2 sur vélin.............................. 200—»

336 **Peignot.** De la liberté de la presse à Dijon, au commencement du xviie siècle, ou Histoire d'un Opuscule en patois bourguignon, publiée en 1609, sur la démolition du château de Talant, par Gab. Peignot. *Dijon*, 1836, in-8, br. 1—25

337 ——— Nouvelles Recherches sur le Diction. populaire, Faire ripaille, par Gabriel Peignot. *Dijon*, 1836, in-8, br. 1—75

338 ——— Recherches historiques et philologiques sur la philotésie, ou usage de boire à la santé chez les anciens, au moyen-âge et chez les modernes, par Gabriel Peignot. *Dijon*, 1836. . . . . 2—50

339 ——— Souvenirs relatifs à quelques bibliothèques particulières des temps passés, par G. Peignot. *Dijon*, 1836, in-8, br. 1—25

340 **Procès** d'Estienne Dolet, imprimeur et libraire à Lyon, 1543-1546, précédé d'un *avant-propos* sur la vie et les ouvrages d'Estienne Dolet, par A. T. (Taillandier). *Paris*, *Techener*, 1836, in-12, br. . . . . 3—50

Tiré à très petit nombre. A joindre aux divers ouvrages d'Estienne Dolet. (*Voy.* N° du Bulletin, 1re livraison.)

MANUSCRITS.

341 **Arrest** divers contre Gilles de Lorris, évesque de Noyon, Philip. de Moulins, *Id.*, évesque de Noyon; des années 1381 à 1476, en latin et en français. *Ms.* sur vélin. 40—»

342 **Abrégé** de la vie du Pere Laurent Scupoli, clerc régulier de l'ordre des théatins. *Ms.* in-4, sur pap. de 40 pages. 25—»

Ms. autographe du père Adry, et que l'on croit inédit.

343 **Arts (l') de la Peinture**, ou Recueil des principaux et meilleurs peintres des derniers siècles. — Termes de peinture, par ordre alphabétique. . . . . 15—»

Ms. in-4, avec divers dessins.

344 **Cantiques** spirituels et nouveaux, composés par le réverend père Massillon. *A Paris, chez les Associés*, 1717.

Nota. Il y a d'excellentes choses dans ces cantiques, mais je ne crois pas qu'ils soient du père Massillon : je les ai revus sur deux manuscrits écrits vers 1717. (Note *mte* autogr. du P. Adry.)

345 **CATALOGUS Librorum Claude Gros de Boze.**

Ms. antérieur à ses catalogues, imprimés avec une longue note manus. du P. Adry.......................... 10—»

346 **CÉRÉMONIES avant et depuis ma réception et celles qui se feront pendant la première année, commençant au mois d'août 1698, et finissant le 15 Août 1699.** 30—»

Ms. qui paraît original, contenant 160 pag., avec 2 grav. représentant, l'une, la marche pour l'érection de la statue équestre du roi dans la place de Louis le Grand, le 13 août 1699, l'autre le temple de la Gloire, dessin du feu d'artifice dressé sur la Seine, le 18 août 1699. Ces 2 planches sont gravées par Guérard.. 36—»

347 **COLLECTION des procès-verbaux des assemblées générales, ordinaires et extraordinaires du clergé de France, avec les rapports de l'agence, depuis leur origine jusqu'à présent, et les différens recueils des actes, titres et mémoires, ainsi que plusieurs pièces concernant le clergé de France.**

Cette volumineuse collection provient de la vente de livres du cardinal-ministre Loménie de Brienne, archevêque de Sens, et dernier président du clergé de France; elle est considérablement augmentée, et beaucoup plus ample que celle imprimée par G. Desprez, qui ne porte que 124 articles; elle surpasse *le nombre de* 165 *volumes* en tous formats, partie en manuscrits et partie en imprimés. On peut la compter pour *unique* aussi complète. On y remarque entre autres:

Relation de l'ambassade de Guill. de Coussinot, gouverneur de Montpellier, Pierre Gruel, président au parlement de Dauphiné, et Guill. le Franc, pour faire le procès au cardinal d'Angers (Jean Balue), en 1469. *Ms.* in-fol., de mar. r.

Estats de Tours, du règne de Charles VIII, l'an 1483. *Ms.* in-fol., mar. r., doré sur tr. (*En latin, et signée Masselin.*)

Estats-généraux, ou assemblée des trois estats du royaume de France, faite par le roi François II, et, après son décès, par le roi Charles IX, en la ville d'Orléans, aux mois de décembre et janvier 1560. *Ms.* in-fol., mar. r., doré sur tr.

Assemblée de Poissy, etc.

Colloques de Poissy en 1561, recueillis par les calvinistes, etc.

Assemblée du clergé de France, de 1573 à 1585, etc., etc., etc.

Etats de Blois sous le roi Henri III. *Ms.* in-fol., mar. r., doré sur tranche.

Relation des agens généraux du clergé aux archevêques, etc., sur ce qui s'est passé à l'assemblée tenue en 1625 et 1626, avec plusieurs autres pièces concernant le clergé pendant ledit temps. *Paris, Etienne*, in-8, vél. (*Livre rare.*)

Assemblée générale du clergé à Poitiers et à Fontenay, en 1627 et 1628. *Ms.* in-fol., d.-rel.

Mémoires de M. de Montchal, archev. de Toulouse, avec le journal de l'assemblée du clergé de 1641, par ledit archevêque, et avec 11 pièces justificatives. *Ms.* in-fol., mar. r.

Recueil de pièces concernant le cardinal de Retz, en 1654, 1655 et 1656. *Ms.* in-fol., v. br.

Procès-verbal de l'assemblée du clergé à Pontoise, en 1670. *Pa-*

ris, *A. Vitray*, 1671, in-fol., v. br. *Ce vol. est un des moins communs.*

Procès-verbal de l'assemblée générale du clergé de Saint-Germain-en-Laye, en 1680. *Paris, Fr. Leonard*, 1684, in-fol., mar. r., doré sur tranche.

Actes de l'assemblée du clergé de 1682, sur l'affaire du clergé de Toulouse et de Pamiez, et sur celle de Charonne.

Procès-verbal extraordinaire, du clergé, en 1726, avec le recueil des pièces, la table et celles des séances et des matières. *Ibid.*, 1727, in-fol., mar. r., doré sur tr., etc., etc., etc.

Prix de la Collection, la plus grande partie rel. en mar. r. 1,800— »

348 **Description** des ouvrages de M. Le Brun, in-4, *Ms.* sur pap., avec dessins au crayon. . . . . 18— »

349 **Description** historique de Dunkerque, depuis son origine, en 546, jusques en 1785, par H. E. Diot, in-4, rel. 50— »

Très beau *Ms.* in-4, orné de plusieurs plans bien exécutés.

350 **Description** particulière de la ville de Meaux et du marché. — Suite des antiquitez de la ville de Meaux, recueillies par les soins de Claude Rochard, à commencer depuis 1678-1729.

M. in-4 d'une bonne écriture et curieux.............. 18— »

351 **Discours** sur l'utilité des places d'Entrepôts et de Manufactures, prononcé par M. de la Palme, avocat *à Lyon, en* 1758.

Ms. petit in-fol., mar. r., t. d. (*Aux armes.*).......... 15— »

352 **Divers Traités** sur Plaute, Caton, Térence, Lucrèce, Catulle et Cornelius Nepos; in-4, rel. . . . . . 25— »

Ms. autographe du P. Adry, contenant une description des différentes éditions de ces auteurs, considérés sous les rapports biographique, bibliographique et littéraire.

353 **Esprit** (l') **de Spinosa**, in-8. — Examen sur la religion en général, dont on cherche de bonne foy l'éclaircissement, in-8, *Ms.* de 304 pages, avec 2 dessins à la plume. 10— »

354 **Eloge Historique** de Jacques Callot, célèbre graveur français, dédié à Son Altesse Roy. Charles-Alexandre de Lorraine, par Ch. Husson. *Bruxelles*, 1766. . . . . . 25— »

Ms. in-8, avec petites vignettes, fleurons, culs-de-lampe dessinés à la main, et lavés à l'encre de Chine, par un artiste nommé **Le Sueur**, qui honorait de son amitié le propriétaire du *ms.* Ce 16 juin 1814 (note manusc.). Plus une table alphabétique des

ouvrages de Jacques Callot, composée d'après le catalogue des œuvres de ce maître, par Gersaint, et rédigée par L.-J. Guenebault, 1813.

355 **Formulaire (le) Désiré.**

Ms. turc contenant un recueil de formules de lettres missives, pétitions, quittances, lettres de change, lettres de main-mission, contrat de zeames, etc., suivi d'un court Traité d'arithmétique, et de la manière d'écrire en abrégé les mois turcs. On trouve en marge un vocabulaire qui explique en turc les mots arabes et persans. In-4, br. . . . . 15— »

356 **Genealogie** de la famille des Pitois, originaires de Bourgogne, faite et dressée sur titres et autres bonnes preuves, par Pierre Pailliot, 1618.

Ms. auth. avec les tables généalogiques et les armes de la famille, peintes en or et en couleur, sur vél. . . . . 36— »

357 **Histoire de Joseph**, trad. littéralement sur le texte hébreu, par Adry, professeur d'hébreu.

Ms. autographe, pet. in-8, rel. . . . . 15—»

358 **Idée** d'un Système général, par Chevalier.

Ms. in-4 de 292 pages sur pap. autographe de l'auteur, Armand Chevalier.

359 **Instruction** sur la manière de consoler les malades et de les disposer à faire une bonne mort, trad. du P. Laurent Scupoli. *Paris*, 1799.

Ms. autographe du père Adry, format in-8 d'environ 100 pages, rel. . . . . 15— »

360 **Journal** des choses les plus mémorables (qui sont venues en notre connaissance) arrivées au prieuré Notre-Dame-de-Valdosne, depuis sa fondation, in-fol., v., br. . . . 45— »

Composé sur des pièces *mtes* de ce temps, et qui sont détruites entièrement aujourd'hui; plans et fig. très bien exécutés.

361 **Journal** du règne de Saint-Louis, composé par Ant. Aubery, revu et augm. par Saint-Pean, auquel M. le comte de Boulainvilliers a fait des notes critiques, et de plus, une préface du même. 2 vol. in-4, v. gr. (*aux armes*), et 1 vol. in-4, br.

Ms. inédit et précieux pour l'histoire de saint Louis. 60—»

362 **Lettre** du Roy Louis XV, qui fixe le jour de son Sacre au 25 octobre 1722, adressée aux lieutenans, gens du conseil et échevins de la ville de Reims, in-4, *Ms.* rel. . . . 27—»

Dans le même vol. se trouvent les pièces suiv. impr.: Explication des emblêmes héroïques, par le chevalier D***. *Reims*, 1722. — Arrest du conseil d'état du roy, 1723. — Relation des cérémonies observées à l'occasion du mariage du roy. — Explication des devises inventées par M. le chevalier de la Touche de Loisy, et présentées à la reine par les députés de la ville de Reims. — Le

triomphe de l'Hyménée, ou le Feu de Joye, tiré devant l'Hôtel-de-Ville pour le mariage du roi. *Id.*, 1725. — Mandement de M. le cardinal de Rohan.

363 **Limites** de la ville et faubourgs de Paris, ordonnées par les déclarations du roy, de 1724, 26 et 28.

Ms. sur vél., avec plans de chaque faubourg, d'une parfaite exécution.. 30—»

364 **Mémoire** concernant le commerce qui se fait à Cadix et aux Indes par toutes les nations de l'Europe, 1686.

Ms. in-fol., v. f. (*Voy.* n° du 1er Bulletin.

365 **Mémoire** concernant le pays et comté de Provence, dressé par M. Le Bret, premier président au Parlement, et intendant de Provence.

Ms. in-fol. sur pap., composé de 954 pages d'une bonne écriture, curieux pour l'histoire du pays..................... 35—»

366 **Mémoire** du règne d'Henry second.

Ms. in-fol., écriture du temps, important pour l'histoire de ce règne; malheureusement il y manque des feuillets à la fin.. 30—»

367 **Mémoire** instructif concernant la nature et les avantages du canal de Provence, composé à l'occasion de l'acquisition qu'a faite une nouvelle compagnie des droits d'une compagnie précédente, 1759.

Ms. in-fol., rel. en mar. r., t. d., avec plans............ 18—»

368 **Messie** (le), ou la vie de Jésus-Christ, tirée fidèlement des propres paroles d'Isaye, ainsi que des psaumes de Moyse et des autres prophètes; ouvrage suivi de deux Dissertations curieuses : l'une sur le jugement et l'arrêt de mort portés contre Jésus-Christ, l'autre sur les droits des filles héritières chez les Juifs et les autres peuples de l'antiquité; le tout, *Ms.* d'environ 350 pages, Autographe du Père Adry. 40—»

369 **Minutieux** (le), Comédie en trois actes.

Pet. in-4, *Ms.* de 125 pages, comédie spirituelle et très bien écrite... 15—»

370 **Morale de Mahomet**, tirée de l'Alcoran, trad. de l'arabe. in-4, rel.

Ms. avec une préface de 2 pages autogr. de la main du marquis de Quincy.. 15—»

371 **Noels nouveaux**, au nombre de 87, renfermés en 1 vol. in-4.

Ms. sur pap. de 489 pages, rel., contenant un recueil de Noëls choisis dont un grand nombre en dialectes de diverses parties de la France, et particulièrement en poitevin............... 18—»

372 **Noms (les)**, surnoms, qualitez, armes et blasons des chevaliers, commandeurs et officiers de l'ordre du Saint-Esprit, depuis leur institution, faite par Henry III, jusqu'à présent, mis par chapitres, par Pierre Paillot, Parisien, 1637.

Ms. sur pap., contenant 198 feuillets, et orné d'un portrait de Henry III et Henry IV, peints en couleur, 1 vol. pet. in-4, rel., avec blasons coloriés........................... 30— »

373 **Notes** sur le voyage de Cherbourg, 1786, in-4.

Ms. orné d'un plan de Cherbourg et de ses environs, et autres fig., dessinés avec une grande perfection................. 18—»

374 **Origine** de la Créance des SS. Princes de la Maison de Bourbon sur le royaume de Naples, in-fol. (*Ms. de* 45 *pag.*) 15—»

375 **Recueil** de Pièces manuscrites, pour servir à l'histoire de la ville d'Arras : *savoir*, 2 vol. in-fol., *Ms.* du XIVe siècle, sur parchemin. Dépenses et Recettes pour la ville d'Arras, de l'an 1308 à 15; — Un Rouleau de 12 pieds de long sur un pied de large, contenant la depense des enfans de Philippe d'Arras, de l'année 1283.

Curieux *Ms.* pour servir à l'histoire de ce temps...... 100—»

376 **Recueil** de 215 portraits de personnages célèbres de la Révolution française, avec une Notice biographique sur chacun d'eux. *Ms.* renfermé dans un grand portefeuille in-fol., et préparé pour l'impression. . . . . 180—»

377 **Recueil**, *Ms.* in-fol., contenant :

Copie du tableau sacré de la Gaule-Belgique de Gazet, par M. de Flers, avocat. — Liste alphabétique des abbayes des Pays-Bas, du Cambrésis et pays de Liége, par le même. — Table alphabétique des auteurs sacrés et profanes, avec les dates et les noms des imprimeurs, par le même. = Tables des histoires ecclésiastiques et profanes, avec les noms de leurs auteurs, par le même.—La Vie du P. Fatou, dominicain, auteur de l'histoire de la Chandelle d'Arras. 60—»

378 **Recueil** *ms.* in-fol., rel. en vélin, sur Arras et l'Artois, contenant :

Particularités concernant la ville d'Arras jusqu'en 1657.— Journal de la levée du siége d'Arras, en 1654. — Mémoire fait en 1749 sur le canal de Lille et la haulte Duelle, par rapport à la navigation. — Note sur le Mémoire de M. Bignon sur l'Artois. — Copie du Mémoire de Bapaume, etc. — Mémoire sur Lens, par M. Michau. — Mém. sur Bethune, fait en 1716. Noms des villes et villages, avec le nombre des habitans en 1698. — Notes sur les six premiers comtes de Flandre. — Lettres-patentes concernant les bouchers d'Arras. — Estat de ceux qui doivent à la bourse commune des pauvres d'Arras. — Coutume du pays de Lalloeu. — Et autres pièces *mtes* ou imprimées, également relatives à l'histoire d'Arras et l'Artois.. 60—»

Nota. La suite des *Mss* sera au N° 5.

BULLETIN DU BIBLIOPHILE,

PETITE REVUE D'ANCIENS LIVRES

CONTENANT

1°. DES NOTICES BIBLIOGRAPHIQUES, PHILOLOGIQUES ET LITTÉRAIRES DE DIVERS AUTEURS, SOUS LA DIRECTION DE M. NODIER;

2°. L'ANALECTABIBLION, OU EXTRAITS CRITIQUES DE DIVERS LIVRES RARES, OUBLIÉS OU PEU CONNUS, TIRÉS DU CABINET DU MARQUIS D. R.;

3°. UN CATALOGUE DES LIVRES DE MA LIBRAIRIE.

N° 3. — 2e SÉRIE.

PARIS,
TECHENER, PLACE DE LA COLONNADE DU LOUVRE,
N° 12.

MARS 1836.

RECHERCHES

SUR LES ANCIENS LEXIQUES,

SUIVIES

DE CONSIDÉRATIONS

SUR LES

PRINCIPAUX MOYENS D'AMÉLIORER LES NOUVEAUX DICTIONNAIRES.

DEUXIÈME PARTIE.

DE LA COMPOSITION D'UN DICTIONNAIRE.

Un bon Dictionnaire n'est pas seulement œuvre de recherches et d'analyse, c'est aussi le travail le plus difficile, le plus pénible, le plus fastidieux que la création des langues ait laissé à la patience de l'érudition.

Je ne sais quel lexicographe a composé, sur ce sujet, l'épigramme suivante, rapportée par M. Raynouard :

Si quem dura manet sententia judicis olim
  Damnatum ærumnis suppliciis caput,
Hunc non fabrili lassent ergastula massâ,
  Nec rigidas vexent fossa metalla manus,
Lexica contextat. Nam cætera, quid moror? Omnes
  Pœnarum facies hic labor unus habet.

Et dont voici le sens :

« S'il est quelqu'un que la sentence sévère du juge ait déjà con-
» damné à d'horribles tourmens et à un long supplice, qu'on ne
» le dévoue pas aux fers et aux pénibles travaux du bagne,
» que des masses de métal ne soient pas suspendues à ses mains
» roidies, mais qu'il compose un *Lexique*. En effet, que sont les
» autres supplices? Ce cruel travail renferme à lui seul tous les
» genres de tourmens. »

Quoi qu'il en soit, comme je n'ai pas la prétention d'aplanir les

difficultés de la science lexicographique, et moins encore d'en tracer les règles, je me bornerai à résumer ce qui paraît avoir été dit de mieux sur cette matière, depuis les tâtonnemens des XVI[e] et XVII[e] siècles jusqu'aux savantes investigations des philologues de nos jours; car, à défaut de Dictionnaire parfait, les théories ne manquent pas : le difficile est toujours la mise en œuvre.

Les Dictionnaires sont les archives des langues, où doivent être recueillis et classés tous les mots de chacune de ces langues à l'usage des peuples qui les parlent. Toutes ont deux sortes de mots distincts, les uns primitifs et les autres dérivés; il y a donc deux manières de ranger ces mots, soit en les disposant par racines, soit en les plaçant, quelles que soient leur nature et leur origine, dans leur ordre alphabétique.

De ces deux méthodes, la première est, sans contredit, la plus rationnelle, la plus logique, la plus propre à instruire, parce qu'elle montre immédiatement, et sous le mot primitif, tous ceux qui en dérivent, à l'instar de ces arbres généalogiques où l'on voit, sous chaque chef de famille, tous les descendans et toutes les branches qui en sortent; mais l'ordre radical, plus approprié à l'usage des savans, qui n'ont guère besoin de Dictionnaires, qu'à celui du commun des lecteurs, pour lesquels ils sont faits, offre beaucoup moins de facilité, pour les recherches, que l'ordre alphabétique; aussi cette dernière forme a-t-elle universellement prévalu.

Sans doute un Dictionnaire ne donne point la science, et moins encore le talent; mais il doit en être la clef, parce qu'il conduit à la propriété des expressions, soit en montrant les différentes significations des mots, soit en indiquant l'usage qu'on en fait et celui qu'on en doit faire.

Cette signification s'établit par de bonnes *définitions;* cet usage, par une bonne syntaxe; et comme chaque langue est à la fois écrite ou parlée, après avoir déterminé la *nomenclature* des mots qui la composent, il faut en indiquer l'*orthographe* et la *prononciation,* qui, l'une et l'autre, sont parfois subordonnées à l'*étymologie;* marquer ensuite la *qualification* de chacun d'eux comme partie du discours; distinguer leurs *acceptions diverses*, en observant la *filiation des idées*, et y joindre tous les éclaircissemens propres à fixer leurs sens véritables, en s'appuyant de l'autorité des *exemples*.

Tels sont, si je ne me trompe, les points principaux sur lesquels

il est indispensable d'avoir des idées bien arrêtées pour la composition d'un Dictionnaire : essayons de les examiner successivement.

Nomenclature des mots. Elle est déterminée par l'objet du Dictionnaire même. Aujourd'hui que les langues scientifiques ont leurs dictionnaires spéciaux, et toutes les industries leurs manuels, ce n'est pas dans le Lexique de la langue usuelle que le savant ou l'artiste viendra chercher les solutions des difficultés relatives à la profession qu'il exerce. Un Lexique n'est point une encyclopédie; c'est un répertoire où la langue doit être considérée sous le même point de vue que la nation dont il est le vocabulaire. Quelques lexicographes de nos jours se sont attachés à donner une sorte de table de tous les mots tirés du grec, qui servent à la nomenclature des méthodes scientifiques, dont la plupart, quand ils ne sont pas des barbarismes, n'offrent, tout au plus, que la redondance de noms qui existaient déjà dans le langage usuel. Quand j'ai le mot *hanneton*, ai-je besoin de celui de *mélolonthe*, que la science lui a donné? Et si mon Dictionnaire me définit et me caractérise un insecte, la *mouche*, par exemple, est-il nécessaire que je retrouve, à leur rang alphabétique, ceux de *sarcostome* ou de *latéralisète*, dont un nomenclateur minutieux s'est plu à la doter? N'est-ce pas là, comme l'a si bien dit M. Charles Nodier (1), un luxe stérile, pire que l'indigence?

Ce qu'il importe de ne pas omettre, dans un Dictionnaire, c'est le nom de tous les êtres et de tous les faits naturels, c'est la totalité des mots abstraits et collectifs à la fois, qui fondent la théorie de nos diverses connaissances; ce sont les termes techniques dont l'usage et la conversation se sont emparés; c'est le recueil complet de toutes les expressions qui rendent les opérations de l'esprit et les mouvemens du cœur; c'est, enfin, ce qui peut apprendre à tout exprimer et à se bien exprimer sur tout.

Il faut, toutefois, se hâter de reconnaître que les bases sur lesquelles doit reposer aujourd'hui un bon Dictionnaire français se sont grandement élargies. En effet, les langues, comme toutes les créations humaines, suivant l'expression de Rivarol, ne restent point stationnaires; la société, pour laquelle elles sont faites, leur imprime sa mobilité perpétuelle; elles se modèlent sur les mœurs, sur les opinions, sur les usages, sur les connaissances,

(1) Notions élémentaires de Linguistique.

sur les institutions, et leur sort, comme celui des peuples qui les parlent, dépend beaucoup des circonstances qui changent l'esprit des gouvernemens et la face des empires. Il arrive presque toujours, pour chaque nation, une époque privilégiée où sa langue paraît avoir atteint son plus haut degré de perfection; c'est alors qu'elle semblerait devoir définitivement être fixée par les chefs-d'œuvre qui en déterminent le caractère et le génie; souvent même, après cette époque de gloire, où elle s'est élevée par les essors de l'éloquence et de la poésie, il se peut qu'elle acquière une flexibilité, une précision, une clarté qui la rendent encore plus propre à l'analyse, à la polémique, à l'enseignement : c'est ce qui est arrivé à notre langue. Après le siècle de Racine, de Despréaux, de Bossuet, elle subit de notables changemens, sinon pour les mots, du moins pour les formes et les procédés, sous la plume de Jean-Jacques Rousseau, de Buffon et des encyclopédistes, à la tête desquels il faut placer Voltaire, dont les ouvrages forment, pour ainsi dire, à eux seuls toute une littérature. La Révolution française, qui a tout renouvelé, n'est pas restée non plus sans influence sur la langue; nous l'avons vue également recevoir la double et contraire empreinte de l'école de Goëthe et de celle de M. de Châteaubriand, puis se mélanger, à la tribune, des formes parlementaires de la Grande-Bretagne, en même temps qu'elle empruntait diverses expressions à plus d'une science découverte ou régénérée, source insensible d'une foule de termes qui ont fini par passer des livres dans les journaux, et de ceux-ci dans l'usage et la conversation. On peut donc établir, en principe, que la nomenclature des mots qui doivent entrer maintenant dans un Dictionnaire français a reçu depuis un demi-siècle une grande extension, s'il est vrai, comme on ne peut le nier, qu'un bon Lexique est un répertoire fait à la mesure des idées, des connaissances et des besoins usuels de la société.

Orthographe et Prononciation. Avec un bon alphabet, trésor, qu'à l'exception du sanscrit, si peu de langues sont parvenues à posséder, l'art de l'orthographe se réduirait à représenter les sons par les signes pittoresques qui leur sont propres; mais, dans l'état actuel de notre linguistique, on ne peut raisonnablement que se borner à donner à chaque mot celle qui est généralement la mieux reçue. Aussi, l'usage, qu'Horace appelait la règle des langues, est à peu près encore aujourd'hui, comme il y a deux mille ans, le

seul législateur de l'orthographe. En effet, les signes alphabétiques qui représentent la parole étant en quelque sorte purement conventionnels, cette convention ne peut être autorisée et reconnue que par l'usage, qui, du reste, s'éloigne rarement du génie de la langue, quoiqu'elle ne respecte pas toujours assez l'étymologie.

Quant à la *prononciation*, bien qu'il soit souvent impossible de la figurer rigoureusement par nos signes alphabétiques, elle n'en doit pas moins être indiquée, pour les étrangers et même pour les nationaux, lorsque le mot ne se prononce pas comme il s'écrit, ce qui arrive fréquemment. Cette indication se fait, quand on le peut, au moyen d'une orthographe conforme à la manière dont le mot doit être prononcé, ou, à défaut de cette valeur représentative du mot, par une phrase technique; et, non seulement dans ce cas, mais toujours, quand il y a lieu, on doit aussi marquer la quantité prosodique, autre indication de la manière longue ou brève dont chaque syllabe se prononce, et qui se réduit, en quelque sorte, pour nous à l'observation exacte des accens, en trop petit nombre dans notre langue, et dont nous nous servons d'ailleurs assez mal.

Une innovation qui ne serait peut-être pas sans quelque utilité, en ce qu'elle aiderait aux étrangers et aux Français à apprendre un peu plus aisément la prononciation de leur langue réciproque, ce serait d'ajouter, à chaque lettre du Dictionnaire, et même à certains mots, la manière dont ils devraient se prononcer, suivant l'orthographe des autres nations.

Étymologies. Si la connaissance des choses dépend en grande partie de celle des mots, l'art qui apprend à connaître le sens primitif de ceux-ci, et par conséquent leur sens propre, en remontant du connu à l'inconnu, des composés au simple, des dérivés au radical, est certainement d'une grande importance dans la composition d'un dictionnaire; tel est l'objet de l'étymologie qui, suivant l'origine du mot, est *la raison de la langue*, comme l'orthographe est *la raison de l'écriture*. Cet art a ses préceptes et ses règles, mais il a aussi ses dangers et ses écueils. Toutes les sciences de la parole touchent au vague, et celle de l'étymologie plus souvent encore que toute autre; vouloir la pousser trop loin, c'est tomber dans le pédantisme, ou s'égarer à plaisir dans l'immense champ des conjectures.

La plupart des étymologistes, par une préoccupation qui résulte

toujours d'une longue spécialité d'études, et d'une habitude exclusive de recherches, ont trop souvent substitué des systèmes absolus et de fausses hypothèses aux simples notions qui eussent été généralement suffisantes; erreur féconde en étymologies forcées, telles qu'on en rencontre dans cette multitude d'écrivains, plus ou moins recommandables, qui tous ont cru surprendre notre langue dans sa source, et la suivre dans ses dérivations. Les uns, tels que BUDÉ, BAIF, HENRI-ESTIENNE, LÉON-TRIPPAULT, JOACHIM-PERION, MORIN, etc., se sont efforcés de rapporter toutes ses origines au latin ou au grec; d'autres, comme ETIENNE-GUICHART, et PIERRE-LE-LOYER, les ont demandées à l'hébreu; COURT-DE-GÉBELIN, LE BRIGANT, BACON-TACON, LA TOUR D'AUVERGNE, etc., les font descendre du celtique, langage tout de tradition, et dont il ne reste pas un seul mot écrit; d'autres enfin, purement éclectiques, parmi lesquels il faut distinguer GILLES-MÉNAGE et DU CANGE, les ont cherchées partout où ils croyaient les trouver, excepté néanmoins là d'où ils pouvaient en tirer un très grand nombre, c'est à dire dans la langue romane, intermédiaire incontestable entre les idiomes anciennement propres au pays et les langues d'invasion sous l'influence desquelles elles s'altérèrent et disparurent rapidement. C'est en effet dans la romane que le génie investigateur d'un savant académicien de nos jours est parvenu à reconstruire, qu'il faut désormais chercher l'étymologie de la plupart des mots français et des autres langues du midi de l'Europe; car l'étymologie la plus proche est toujours la plus sûre; et c'est l'origine immédiate des mots qui aide le mieux à les faire connaître.

Entre mille et un exemples, j'en prends un seul, qui prouvera l'indispensable nécessité d'avoir recours au roman. Le mot COUTUME descend évidemment du latin *consuetudo, inis*, quoique Voltaire (1) le fasse remonter à l'ancien gaulois ou celte. Mais, à moins d'une habileté très exercée, et j'ai déjà dit que les Dictionnaires ne sont pas faits pour les habiles, on ne saura pas, sans beaucoup de peine, comment ce mot latin a produit le mot français, tandis que le mot roman, au premier coup d'œil, nous en montre l'origine; il suffit de savoir que cette langue intermédiaire, pour la formation de ses substantifs, a généralement opéré sur l'accusatif singulier latin, et l'on verra tout de suite comment de *COnSueTUdineM* elle

(1) *Dictionn. philos. V°*. Français.

a fait COSTUM, qui a produit à son tour le mot français COUSTUME, que nous écrivons aujourd'hui COUTUME. Maintenant qu'importe, en définitive, que le mot roman se soit façonné sur un mot latin, et celui-ci, souvent sur un mot grec, qui lui-même peut avoir une racine orientale? Ce n'est pas la généalogie du mot français, c'est son origine immédiate qu'il est essentiel de donner dans un Dictionnaire français; et tel sera l'inappréciable avantage que la lexicographie pourra retirer du *Lexique roman*, qu'après vingt années de la plus active persévérance commence à publier M. RAYNOUARD; vrai chef-d'œuvre, que j'ai déjà eu l'occasion de signaler (1) comme un des ouvrages les plus importans qu'ait jamais produits l'érudition, et qui fournira désormais la source la plus féconde où l'on pourra puiser les origines de la langue française et de toutes les autres langues néolatines.

QUALIFICATION DES MOTS. Cette partie de la composition d'un Dictionnaire est la plus facile; elle se borne, en quelque sorte, à déterminer l'espèce de chaque mot comme partie d'oraison, en rappelant, quand il y a lieu, la science ou l'art auquel il appartient; à désigner le genre des noms substantifs, en remarquant s'ils ont ou non un pluriel, et s'ils sont susceptibles de remplir les fonctions d'adjectifs; à l'égard de ceux-ci, il faut en indiquer la terminaison, faire observer les cas où elle est la même pour les deux genres, et distinguer les adjectifs qui doivent être nécessairement unis à un substantif de ceux qu'on emploie substantivement. Quant aux verbes, on indiquera s'ils sont actifs, neutres, impersonnels; s'ils peuvent être pris absolument ou s'ils s'adjoignent le pronom personnel; et, dans ce dernier cas, on distinguera leur emploi dans le sens réfléchi et dans le sens réciproque, ou l'on dira s'ils ne se prennent que dans ce dernier sens. On doit aussi désigner les principaux temps des verbes, et surtout ceux des verbes irréguliers; et même, pour ceux-ci, il serait bien de faire de chacun de leurs temps des articles séparés, qu'on placerait dans le Dictionnaire, à leur rang alphabétique, en renvoyant simplement à l'infinitif, qui forme toujours l'article principal; cette surindication ôterait souvent beaucoup d'embarras, et faciliterait les recherches. En ce qui concerne les prépositions, on expliquera leurs différens emplois et les divers sens qu'elles ont dans chacun de

(1) *Voy.* la 2e livraison de ce Bulletin

ces emplois. Enfin, ce qu'on n'a point encore fait, on établira une distinction entre ce qui est véritablement un proverbe et ce qui n'est qu'une locution adverbiale.

DÉFINITION. L'art de définir est l'art de présenter d'abord l'idée précise dont chaque mot est le signe représentatif; c'est le premier devoir du lexicographe, c'est l'ame d'un Dictionnaire.

Les définitions sont explicatives ou synonymiques.

Explicatives : elles peuvent admettre le mode descriptif et consistent à comprendre les objets sous un aspect général, en distinguant ce qu'ils ont de commun de ce par quoi ils diffèrent, et en indiquant les relations du mot défini avec l'usage et les circonstances dans lesquels il s'emploie.

Synonymiques : elles se bornent à donner un ou plusieurs mots, qui servent comme de traduction au défini, dont ils sont les équivalens; manière facile d'éviter les difficultés de rédaction, mais portant avec elle un caractère de généralité et d'extension qui peut nuire à la clarté et devenir une cause d'erreurs fréquentes. Remarquons, d'ailleurs, que les définitions synonymiques seraient fort restreintes, car l'idée que beaucoup de mots expriment n'ont dans la langue qu'un seul mot pour la désigner.

Quel que soit du reste le mode qu'on adopte, la rigueur de l'interprétation lexicographique, qui demanderait qu'une définition pût être employée au lieu du mot défini, et *vice versâ*, exige du moins qu'elle soit claire, précise, et aussi courte qu'il est possible; qu'elle donne le sens propre de chaque mot, même lorsqu'il n'est plus en usage dans cette acception, sauf à en faire la remarque; qu'elle indique ensuite le sens figuré et le sens métaphorique, et j'y ajouterai l'animation ou personnification, qui tient le milieu entre la métaphore et la figure. La brièveté est d'autant plus essentielle, dans les définitions, qu'elle aide souvent à la clarté, et que la clarté produit l'exactitude. Or, s'il est vrai, comme on l'a dit avec raison, que les mots ne nous servent pas seulement à communiquer nos idées, mais qu'ils nous servent aussi à penser, en donner des définitions exactes, c'est à la fois tarir la source de beaucoup d'erreurs, et prévenir une foule de discussions qui ne viennent, le plus souvent, que du mal-entendu des mots dont on se sert.

Mais il est des mots qui semblent se refuser à toute espèce de définition, ceux, par exemple, qui désignent la qualité des choses

comme la *couleur*, le *goût*, l'*odeur*, etc., ou les propriétés générales des êtres, comme *existence*, *pensée*, *temps*, etc., que leurs synonymes *vie*, *idée*, *durée*, n'expliquent certainement pas, puisqu'eux-mêmes ne peuvent être définis qu'à l'aide de ces mots primitifs, qui, selon l'expression de d'Alembert, forment les racines philosophiques de la langue et servent à expliquer les autres mots, comme les racines grammaticales servent à leur formation.

Il est aussi des termes dont la signification est tellement indécise, qu'on ne saurait la fixer distinctement, et dont l'emploi est si vague, les divers sens si douteux, qu'il est presque impossible de les circonscrire dans des limites positives, et de les suivre à travers le labyrinthe de leurs variations.

Il est également d'autres mots qui ne peuvent s'expliquer par des périphrases, parce que les idées simples ne sont pas susceptibles de développement; d'autres, enfin, tels que les mots explétifs, et certaines particules qui entrent surabondamment dans des facons de parler consacrées par l'usage, et dont il n'est pas toujours aisé de préciser le sens.

Du reste, toutes les voies sont bonnes pour parvenir à donner une idée distincte et précise de l'objet qu'on veut définir; il n'est pas, jusqu'à la figure représentative de cet objet, qu'on ne pût bien admettre, soit pour remplacer la définition, lorsqu'elle est réellement impossible, soit même pour l'éclaircir au besoin. On sent en effet qu'il existe dans les sciences, dans les arts surtout, des objets qui, quoique très usuels et très familiers, ne peuvent néanmoins être définis qu'à grand'peine, et dont la simple représentation donnerait l'idée parfaite. N'y a-t-il donc pas lieu de s'étonner que, parmi tant de publications qui empruntent à l'art du dessin leurs élémens de succès et de popularité, on n'ait point encore songé à un *Dictionnaire pittoresque?*

Quoi qu'il en soit, il est, avant tout, un moyen presque infaillible de suppléer au vide ou à l'insuffisance des définitions, et même d'ajouter encore à celles qui paraissent le plus complètes; c'est d'établir, par des exemples, les sens et les emplois divers de chaque mot, en se conformant à la marche que ses différentes significations ont suivie, et en montrant les nuances intermédiaires qui séparent le sens primitif des sens éloignés ou accidentels. Ceci me conduit aux deux derniers objets qui me restent à examiner.

Classement des Acceptions. La plupart des mots sont eu-

ployés dans un grand nombre d'acceptions différentes, qu'il importe de bien saisir, et de grouper, avec méthode, autour du mot qui en est le signe principal; mais telle est souvent la multiplicité de ces acceptions, qu'il est à peine possible d'en recueillir tous les sens, et de même leur confusion est souvent telle, que l'esprit se fatigue et se perd à poursuivre une distinction qui échappe, quoique le goût souvent la conçoive, sans pouvoir toutefois l'analyser. D'un autre côté, les nuances des significations passent quelquefois si imperceptiblement de l'une à l'autre, que, malgré leur différence, bien sensible à chaque extrémité, il n'en devient pas moins fort difficile de marquer leurs points de contact; tandis, d'autre part, que des idées de même origine, sans être parfaitement semblables, sont d'ailleurs si peu différentes, qu'aucun mot ne saurait exprimer en quoi consiste cette diversité. Et pourtant c'est une des conditions obligées de tout bon Dictionnaire d'indiquer, à chaque mot, toutes les acceptions qu'il s'est appropriées, en passant d'analògie en analogie, et toutes les alliances qu'il a formées avec ces expressions vives et pittoresques qui animent le langage, fécondent les idées, servent aux mouvemens des passions, et qui, créées par le besoin, trouvées par le talent, sanctionnées ensuite par l'usage, sont autant de reflets dont l'éclat marque les différens styles et distingue le passage du propre au figuré. Ainsi, par exemple, Boileau a dit dans le sens propre :

Et le pupitre enfin tourne sur son *pivot*.

Le grand Frédéric, au propre dans une phrase figurée :
« La politique est appuyée sur un *pivot* mobile. »
Voltaire au figuré, dans une métaphore :
« Du trouble, de l'insipidité, voilà les deux *pivots* de la vie. »
Enfin, dans cet autre vers du Lutrin,

Ils frappent le *pivot* qui se défend en vain,

il y a non seulement figure, mais de plus animation.

La distinction du sens propre et du sens figuré sert aussi à expliquer les synonymes, objet très important dans un Dictionnaire. Sans doute, comme l'a judicieusement remarqué d'Alembert, il n'existe pas dans notre langue deux mots qui puissent, en toute occasion, être substitués indifféremment l'un à l'autre; deux mots absolument synonymes seraient un défaut dans une langue; mais il est des circonstances où deux mots peuvent fort bien être em

ployés, sans choix, l'un à la place de l'autre. Ce qui constitue deux mots synonymes, ajoute le même écrivain, c'est un sens général qui est commun à ces deux mots; mais des nuances délicates et souvent insensibles modifient ce sens primitif, et voilà comment ces mêmes mots ne sont pas toujours synonymes. Ainsi, toutes les fois que l'on n'a besoin que du sens général, et que par la nature du sujet on n'a pas à exprimer ces nuances, chacun des synonymes peut être indifféremment employé; compris de la sorte, ils sont très nombreux dans la langue française.

Un Dictionnaire doit donc indiquer d'abord le sens général qui est commun à tous ces mots, déterminer ensuite, avec précision, l'idée que chaque mot ajoute au sens général, et enfin rendre le tout sensible par des exemples.

Il faut encore distinguer, dans les synonymes, les différences qui sont constantes et fondées en principe d'avec celles qui tiennent uniquement de l'usage; ainsi l'on dit indifféremment des *larmes* ou des *pleurs* de joie, et l'on dit néanmoins des *larmes de sang*, plutôt que des *pleurs* de sang; les *pleurs de la vigne*, et non pas les *larmes* de la vigne.

Quant à la différence des styles, le lexicographe doit distinguer, dans les mots, ceux qui ne sont d'usage que dans la conversation d'avec ceux qui appartiennent au discours écrit, ceux qu'admettent également la prose et la poésie d'avec ceux qui sont plus particulièrement propres à l'une ou à l'autre; il signalera les gallicismes, ces écarts de langage exclusivement propres à la langue française et que l'usage a ratifiés, quoiqu'ils s'éloignent des règles générales de la grammaire; il remarquera de même les mots qui commencent à vieillir et ceux qui commencent à s'introduire; il renouvellera les mots tombés à tort en désuétude, et dont l'abandon est une perte réelle; il indiquera la place des épithètes dont les unes peuvent indifféremment précéder ou suivre les noms substantifs, tandis que les autres sont fixes, et que quelques unes, quoique mobiles, reçoivent parfois, selon la place qu'elles occupent, une acception différente, comme dans *honnête homme* et *homme honnête*, *femme sage* et *sage femme*.

En résumé, les règles principales qui constituent l'usage des mots doivent être successivement expliquées dans un bon Dictionnaire, et il faut en proscrire rigoureusement l'impropriété des termes et les mauvaises tournures qui tendent à corrompre la langue; car,

autant il est bien d'accueillir tout ce qui l'enrichit réellement, autant on doit repousser tout ce qui peut la dénaturer ou l'appauvrir.

Mais au milieu de tant de difficultés, que je laisse seulement entrevoir, à quelle autorité recourir pour les résoudre? Il en est une à la fois souveraine, infaillible et universellement reconnue, c'est l'autorité des bons modèles.

Exemples et Conclusion. C'est une vérité, maintenant incontestable, que l'autorité d'un Dictionnaire est fondée beaucoup moins sur son auteur, quel qu'il soit, que sur celle des grands écrivains qu'on y cite; et, malgré la persistance de l'Académie française à garder le privilége exclusif de composer tous les exemples qu'elle fait entrer dans le sien, il n'est personne aujourd'hui, pas même un de ses membres, qui ne reconnaisse la toute-puissance des bonnes citations tirées de nos bons livres.

En effet, où trouver mieux, que dans ces régulateurs avoués du langage, des solutions à tous les problèmes lexicologiques, des éclaircissemens à toutes les difficultés, des exemples pour toutes les explications? Est-il avis ou opinions qui puissent faire loi, comme ceux qui émanent, pour ainsi dire, d'un jury d'écrivains d'élite? Que peut être, auprès d'un bon choix de citations éprouvées, un froid assemblage d'expressions familières, de sèches locutions, de phrases tronquées, où des substantifs s'accolent à des adjectifs sans occasion et sans but, des adverbes à des verbes, des verbes à des prépositions, sans rapport à aucune idée déterminée ou complète? S'il est vrai que les Dictionnaires soient des archives, ils ne doivent contenir que des titres, et leur trésor des chartes ne doit se composer que des décisions authentiques des maîtres souverains de la langue.

C'est donc uniquement dans les ouvrages connus et généralement approuvés que le lexicographe puisera toutes ses autorités. Il commencera par dresser un tableau classique des auteurs avoués du pays, et triera ensuite, dans chacun d'eux, les mots qu'ils ont le mieux employés dans leurs diverses acceptions; mais il ne lui suffira pas de trouver le mot à citer, il faut surtout qu'il le trouve combiné de manière que sa signification soit clairement déterminée par l'ensemble et la suite de la phrase, travail immense et compliqué, qui exige une attention réfléchie, une grande aptitude et le goût le plus sûr.

Jamais, du reste, ce travail ne fut plus essentiel et plus indis-

pensable qu'aujourd'hui, car jamais la nécessité de constater la fixité de la langue, du moins autant qu'il est possible, ne se fit aussi impérieusement sentir qu'à l'époque actuelle, où les connaissances littéraires se sont tellement répandues en superficie, qu'au lieu d'un nombre restreint, comme naguère encore, d'hommes de lettres de profession, méritant ce titre, sans le prendre, on ne voit de toute part qu'une foule incessamment croissante de personnes qui le prennent sans le mériter. Non seulement, disait le bon Andrieux, chacun croit pouvoir écrire tout ce qu'il pense, mais encore publier tout ce qu'il écrit. De là tant de feuilles noircies à la hâte, souvent par des plumes inhabiles, et dont néanmoins toutes les classes de la société font leur lecture habituelle; de là aussi cette altération progressive de la langue, qui s'infecte insensiblement des vices de la pensée et du style, surtout depuis que la critique elle-même n'est plus qu'un instrument de complaisance ou d'animosité dans les mains de la *Camaraderie;* ajoutez à ces causes de dégradation, et à beaucoup d'autres, la multiplicité des traductions qui importent dans le langage des mots nouveaux, presque toujours inutiles, et qui, de plus en plus, y introduisent une phraséologie qui en altère essentiellement la physionomie en l'imprégnant d'une teinte étrangère.

A mesure que le nombre des écrivains augmente, les meilleures formes de style se répètent, vieillissent bientôt et ne tardent pas à s'épuiser. On cherche du nouveau, on veut se faire remarquer, produire de l'effet, offrir au goût blasé des lecteurs quelque chose qui le pique et le ranime, et, pour parvenir à l'originalité, on tourmente la langue, afin que l'expression donne la pensée, tandis que c'est toujours la pensée qui doit produire l'expression; on se crée des procédés, des artifices particuliers d'élocution dont le moindre défaut est d'outrager la grammaire; on se fait des mots trouvés avec des barbarismes, des tours nouveaux avec des acceptions impropres, des idées neuves avec des termes bizarres, et dans cette anarchie littéraire, où le naturel est remplacé par l'affectation, le vrai par le boursouflage, la clarté par l'inintelligible, les graces et l'élégance par le grotesque et le contourné, il arrive parfois que le lecteur, frappé d'un faux éclat, qui l'étonne par sa singularité même, se laisse entraîner à son insu et prend son étonnement pour du plaisir et de l'admiration. Les succès des hardis novateurs qui se sont jetés les premiers, et avec toute l'ardeur de la jeu-

nesse et de la force, dans ces voies tortueuses, y ont bientôt précipité à leur suite la tourbe haletante des imitateurs; le *servum pecus* d'Horace se retrouve dans tous les pays et dans toutes les littératures.

Il ne reste peut-être plus qu'un seul moyen d'arrêter la décadence où tombe visiblement la langue de jour en jour; c'est d'opposer une forte digue à ce débordement de néologismes, d'expressions impropres, de métaphores outrées, de locutions incorrectes, de tournures forcées, d'images incohérentes; et cette digue, qui exige un assemblage de matériaux épurés, ne saurait être construite, il faut le dire, que par la seule compagnie qui, malgré les éternelles épigrammes dont elle n'a cessé d'être l'objet depuis sa création, n'en réunit pas moins encore, dans son sein, une multitude et une variété de connaissances et de talens qui n'existent pas ailleurs, et qu'il est surtout impossible de trouver rassemblés dans une même personne.

Telle est donc maintenant la haute mission de l'Académie française; chargée uniquement, dans son origine, de veiller sur la langue naissante, elle a pu, sans doute, par une stricte observance de ses statuts, la laisser libre dans sa marche tant que cette marche lui a été imprimée par le génie; mais aujourd'hui que nous comptons fort peu de Pascal, de Racine, de Molière, de Bossuet, de La Bruyère, de J.-J. Rousseau, de Montesquieu, de Voltaire, le premier devoir de l'Académie est de ramener la langue dans les limites raisonnables que ces modèles ont su toujours respecter sans rien perdre de leur essor et de leurs prodigieux avantages. Le principe constitutif de l'Académie française doit être en effet un principe conservateur. Instituée d'abord pour suivre et constater l'état de la langue, elle doit maintenant tracer l'histoire philosophique de son enfance, de ses progrès et de sa perfection, en se reportant à l'origine de chaque mot, en expliquant ses variétés de formes et de sens dans ses âges divers, en indiquant les nuances infinies d'acceptions qu'elle a reçues du bon goût et du bon usage, en renouvelant, comme l'ont fait parfois avec bonheur J.-J. Rousseau, Bernardin de Saint-Pierre, Delille, M. de Chateaubriand, des expressions ingénieuses et pittoresques que leur abandon a laissées sans analogues; en groupant enfin, autour de chaque mot, les exemples les plus variés et les meilleurs que peuvent fournir nos chefs-d'œuvre. Voilà le service qu'on est en droit d'attendre de cette célèbre com-

pagnie ; il serait le plus éminent, le plus réel que jamais ses travaux eussent rendu à la langue et aux lettres françaises. On assure qu'au moment même où l'Académie a eu terminé le dictionnaire qu'elle vient de publier, elle a formé le projet de composer un nouveau Lexique de ce genre. Puissent les arrière-petits-fils de ceux qui ont conçu l'idée d'un si beau monument en voir un jour l'exécution accomplie, mais ce ne seront sans doute pas eux, les illustres, et bien certainement ni vous ni moi.

PELLISSIER.

Correspondance.

CARPENTIER ET LA SAINT-BARTHÉLEMY,

A L'OCCASION DE DULAURE.

A M. l'Editeur du Bulletin du Bibliophile.

Monsieur,

Voici une note extraite de mon Catalogue, qui n'est rien moins que d'accord avec celle que vous avez insérée sur le même objet, et sous le nom de *Dulaure*, à la suite de l'article 21 de votre Bulletin n° 1er, 2e série. Vous supprimerez l'une ou l'autre, à votre choix.

Dialogus quo multa exponuntur quæ Lutheranis et Hugonotis Gallis acciderunt. Oragiæ, 1573, *in*-8.

Édition originale assez rare de la relation des massacres de la Saint-Barthélemy, etc...., communément attribuée à Théodore de Bèze. Il en parut, dans la même année, une traduction intitulée: *Dialogue des choses advenues aux Luthériens et Huguenots de France*. Basle, 1573, in-8. — L'année suivante, on ajouta une seconde partie latine à la réimpression de la première, sous le titre : *Dialogi ab Eusebio Philadelpho, cosmopolita, in Gallorum et cæterarum nationum gratiam compositi, quorum primus ab ipso auctore recognitus et auctus, alter verò in lucem nunc primùm editus fuit.* Edimburgi, 1574, in-8. — Et presqu'en même temps, la traduction française du tout, augmentée de quelques pièces liminaires, sous le nouveau titre de *Réveil-Matin des François et de leurs voisins, composé par Eusèbe Philadelphe....* Edimbourg, 1574, in-8. — On se gardera bien de confondre, mais on mariera cet ouvrage avec un autre livre de mêmes titre, date et format : *le vrai Réveil-Matin des*

Calvinistes et des Publicains; Aliàs, *le vrai Réveil-Matin pour la défense de la Majesté Charles IX*, par Arnaud Sorbin. *Paris*, 1574, in-8. — L'un est tout *noir*, l'autre tout *blanc*; le *gris* est introuvable, et c'est le *vrai*.

Ces divers articles pourraient être mieux classés et plus clairement expliqués dans la *Biblioth. hist. de France*. On y chercherait inutilement ce lien de famille qui unit les deux parties de l'œuvre commencée en 73, et accomplie l'année suivante; les rapports de commune origine entre le *Dialogus* et les *Dialogi*, entre le premier *Dialogue* et le *Réveil-Matin*, n'y sont point indiqués; mais il fallait que *Dulaure* fût bien singulièrement préoccupé quand il écrivit sur son exemplaire du *Dialogus*, que cette édition était demeurée inconnue au P. Lelong, et que le *Réveil-Matin* n'en est que la traduction, sans autre observation. Il avait certainement lu l'article 18130 de Lelong; mais il ne s'en souvenait plus.

A propos d'*horreurs*, vous annoncez dans le même Bulletin, art. 51, un livret dont la date seule aurait pu éveiller votre attention, une pièce rare, qui vaut tout ce qu'il vous plaira, qui vaut au moins quelques lignes d'explication. Il s'agit de la lettre de Pierre Carpentier, jurisconsulte, à François Porte Candiois (ou Candiot), 1572, in-8. — Cette épître, comme celle de l'*Ornatissimi viri* (Pibrac), que vous y avez accolée sans rompre l'enveloppe, est un éloge, ou, si l'on aime mieux, une justification du massacre de la Saint-Barthélemy; et.... qui pourrait le croire?..... l'auteur était protestant! Un lien secret, un intérêt honteux l'attachait à la cour. Catherine de Médicis avait trouvé et caressait en lui un faux frère, qui, enveloppé de son huguenotisme, devait déclamer avec plus de puissance contre les Huguenots. Les victimes convenaient, par sa bouche, qu'elles avaient bien mérité leur sort; donc tout était au mieux sous le meilleur des règnes possibles. Cette déclamation est pourtant nourrie de faits curieux et de réflexions justement sévères, qui n'ont d'autre défaut que de n'être pas sorties d'une autre cervelle. On en connaît assurément plus d'un exemplaire; mais il est douteux qu'on trouve deux *Carpentier* dans les annales sanglantes du XVIe siècle. C'est un auteur unique en son espèce. Comme s'il n'avait pu trop se presser de flétrir la mémoire de ses frères égorgés, ces premiers jours de stupeur et de deuil que les hommes généreux de tous les partis passèrent à les pleurer ou à les plaindre, il les employa à les accuser. Son factum parut le 15 septembre, trois semaines après la Saint-Barthélemy, circonstance des plus remarquables! J'avouerai, pour mon propre compte, que je le crois plus ancien. Voici mes motifs.

Carpentier, né à Toulouse, avait été professeur de droit à Genève, d'où il entretenait déjà des relations secrètes avec M. de Bellièvre, ambassadeur de France en Suisse. A son retour à Paris, pour mieux couvrir son jeu, il se chargea de solliciter, au conseil privé, les affaires de ses coreligionnaires, dont, par ce moyen, il

pénétrait facilement les intentions et les projets. Au moment où la cloche de Saint-Germain sonnait leur arrêt de mort, il se réfugia dans l'hôtel de Bellièvre, et y demeura sous la protection occulte de la cour, jusqu'à ce que le danger des rues fût passé. Alors il sortit de Paris, pourvu d'un sauf-conduit, avec lequel il se rendit à Metz, où il séjourna quelque temps. De là il se retira à Strasbourg, s'y occupa de son factum, et le publia dans la première quinzaine de son arrivée. Cette lettre, qui n'a pas moins de 72 pag. in-8, suppose une certaine liberté d'esprit dans son auteur; elle porte l'empreinte du travail et de la réflexion; elle a été écrite en latin, et la traduction française parut presqu'en même temps que l'original. Carpentier a-t-il pu, à la fin du mois d'août, faire le voyage de Metz, y séjourner, venir ensuite à Strasbourg, y composer son livre, le faire traduire ou le traduire lui-même, et le livrer au public le 15 du mois suivant? Il est plus vraisemblable que l'ouvrage avait été préparé à l'avance, et que l'auteur était dans le secret de ce qui devait arriver, si, toutefois, le *massacre général des Huguenots, le jour de la Saint-Barthélemy*, a jamais été un secret de plus de quelques heures. Mais ce n'est pas ici le lieu de discuter cette question. Ce que j'en pourrais dire, d'après quelques documens inconnus, et d'une haute curiosité, qui font partie de mon cabinet, trouvera place un jour dans un travail un peu plus sérieux qu'un article de Catalogue ou de Bulletin. Malheureusement, il y a, pour les amis des livres et de l'étude, quelque chose de plus rare encore que les *Actes inédits* de Charles et de Médicis, sur la Saint-Barthélemy. C'est le temps.

J'ai l'honneur d'être, etc.

C. LEBER.

Mélanges bibliographiques.

Question sur l'introduction de l'imprimerie en Bretagne.

Nous avons trouvé dans la bibliothèque de la Cour de cassation un livre que nous croyons fort rare, et dont nous donnons ici le titre et la désignation exacte :

Les Coustumes et Constitutions de Bretaigne. 1 vol. in-4, caractères goth., 470 feuillets.

Ce curieux volume, imprimé à Bréhand-Loudéac, en 1485, se termine ainsi :

Cestes constitions et establissemens furẽt leuees et publies en iugemẽt et plez generaulx de rennes tenuz au dict lieu de rennes par maistre pierre ferre seneschal. Le xxviii.iour du moys ce iuing ou dict an mil. iiii C lxii. Et fut commande y obeir et les tenir sans enfraindre a cõmãcer troys moys apres lad. publicatiõ.

Cy finissent les coustumes et constitutions de bretaigne. Deo gratias.

et au dernier verso :

Lan de grace. mil iiii C iiii.xx et cinq. le iiie iour de juillet. Regnant tres hault et tres excellant prince. Francoys par la grace de dieu duc de bretaigne Conte de montfort de richemont destampes et de vertuz. A este paracbeue dimprimer ce present volume de coustumes corrigees et meurement visitees. par Maistre nicolas dalier. Maistre guille racine et Thomas du tertre advocatz.

Auecques les cõstitutions establissemens et ordonnãces faictes en parlement de bretaigne es temps passez et iucques a ce iour pareillement visitees et corrigees par. Jacques bouchart greffier de parlement et par. Maistre allain bouchart par lindustrie et oupuraige de. Robin fouquet et Jehan cres. maistres en lart dimpressiõ a brehant lodeac ou diocese de sainct brieuc. Ce soit a la louange de la trinite. Amen.

Robin foucquet.

Jehan cres.

Bréhand-Loudéac, où le livre dont nous venons de donner la description a été imprimé, est un bourg du département du Morbihan, canton de Rohan, arrondissement de Ploërmel. Sa population est de 2,400 habitans. L'existence d'une imprimerie dans ce bourg, au xve siècle, était connue notamment par la publication du *Songe de la pucelle*, sorti des mêmes presses en 1484, et *la Patience de Griselidis*, imprimée dans la même année. (*Voy.* Brunet, t. III, p. 58 et 355); mais il nous semble qu'il serait intéressant, pour l'histoire de l'art typographique, de rechercher les motifs qui firent établir des imprimeries dans des bourgs ou petites villes de la Bretagne, bien avant que des villes beaucoup plus importantes n'en eussent elles-mêmes. Bréhand-Loudéac n'est pas, en effet, la seule petite ville de cette province qui vit s'établir dans ses murs une imprimerie antérieurement à l'an 1500. Tréguier, dont la population n'est guère plus considérable, se trouve aussi dans le même cas. Voici, au surplus, l'ordre chronologique de l'établissement de l'imprimerie en Bretagne, au xve siècle : Rennes et Bréhand-Loudéac, en 1484; Nantes, en 1493; Tréguier, en 1499. Saint-Malo, Saint-Brieuc, Quimper, etc., n'eurent des imprimeries que beaucoup plus tard (1). Nous ajouterons que, depuis long-temps, Bréhand-Loudéac, et probablement aussi Tréguier, n'ont plus d'imprimerie. Nous appelons l'attention des bibliophiles bretons sur la question que nous venons d'indiquer dans cette notice.

A. T.

Le savant bibliographe M. Brunet a inséré, dans le n° 11 du *Supplément au Manuel du Libraire* (pag. 316), un article sous le nom de LODÈVE. « La Harangue de monseigneur de Lodeve proposee devant nostre saint pere le Pape. translatee de latin en francoys nouvellement (*s. l. n. d.*), pet. in-4, goth., de 16 p. ». Cet opuscule, que M. Brunet n'a peut-être pas examiné, se trouvait dans le recueil, n° 1334, du catalogue du duc de la Vallière; c'est une des innombrables pièces que mettait en circulation l'imprimerie du xvie siècle, et que les bibliographes découvrent tous les jours. Mais personne, assurément, ne devinerait quelle est cette harangue, d'après le nom de l'auteur, et M. Brunet l'a supposée écrite ou publiée vers 1510. J'ignorais l'existence de cette ancienne édition, lorsque j'ai cru imprimer pour la première fois, à la suite des *Chroniques d'Auton* (t. IV, Sylvestre, 1835), les *Remontrances faites au*

(1) M. Villenave, dans la *Biographie universelle*, art. Chaffault (Vol. VII), cite un breviaire qui aurait été imprimé à Vannes (*Venetiis*) en 1480. Panzer et Laserna Santander n'indiquent pas cette ville comme ayant possédé une imprimerie au xve siècle : peut-être y a-t il erreur dans la citation de M. Villenave.

pape Jules II, pour le roi de France contre le roi des Romains. Ces *remontrances*, prononcées en 1507, avaient paru en latin à Rouen la même année, et avaient été réimprimées par Bretonneau, à la fin de l'*Histoire des Briçonnet*, in-4; mais la version française de ce discours de Guillaume Briçonnet (évêque de Lodève) me semblait inédite, lorsque j'ai copié le manuscrit original qui la contient (nº 9716, in-fol., ancien fonds).

PAUL-L. JACOB, Bibliophile.

VARIANTES

Sur le Traité des Évangiles des quenouilles, d'après l'édition de Colard-Mansion, et qui ne se trouvent pas dans la mienne.

Pag. lig.

1 2. Le traittie. 3 euuangiles-quenoilles. 4 exaucement. 6 au iour dhuy. 8 euuangiles. 9 quenouilles. sceuent. 13 aincoires.

2 1. Pechie. 2 car *à la ligne*. 4 delles. 8 douces courtoises. 10 bien pou dayde. 11 pluiseurs. auenir. 12 sceuent. 15 auguremens (et non *argumens*). dern. lig. exauchier.

3 1. Euuangile. 4 loer *i* ie (pas de point). 5 treschien. 6 porrez. 7 traittie. 8 euuangiles des quenouilles. 9 pluiseurs. possilles.

Toujours *euuangiles;* tantôt quenoilles, tantôt quenouilles.

4 6. Euure. 8 redigier. perpetuele. ensambles. benoit. sauueur. sains.

5 *Declairie* pour *desclaree*. tesmoingnage pour *de* deux hommes. empeschier. euuvre.

6 Sebile des mares.

6 Un *bleu* dyable. loyer pour lyer. un. assez experses et habilles.

7 Treuue.

8 1. Ou temps. 4 de laquele. art. 7 de ces euuangiles. 8 acheuees. corages. chascunes. aincoires. volu.

Toujours *pluiseurs* pour *plusieurs*.

9 Voloir. cest oeuure. és longes nuis entre le Noel. *derrain* passe ici me transportay. damoiselle.

Toujours *pluiseurs* pour *plusieurs*. des voisines denuiron. assemblees.

10 Empeschier. auenue. vouls. congie. en moy deportant.

Pag. lig.

soudainement. rappelez urissez. moitie force. massiz. pardonnaissent. francement. baudement. embatus.

Lune prise (à col.) venus.

11 2. Empeschier. drescheroie. 3 *concept* et non *conseil*. autres matieres. fort a leur honneur. que voulsisse. qui pour son nom prenderoit les euuangiles des quenoiles. (dans l'in-4 il y a vn après *prenderoit*, ce qui rend ce passage difficile à entendre.) vendroient. me cuyday. anticipez. parolles.

12 4. Qui par si tres grant hasse. 9 volu. prise. chargierent. apportaisse. enchre. besoingnes.

13 6. Furny. ou lieu. ouquel. attendoient. oyr.

14 2. Vocacion. Voyez. poingans. descendans. (toujours *vn* et non *vng*. encoires. nous feissons. volons. trouuez.

15 2. Traittie *empris* pour *entrepris*. oy. viel. prochain assamblissons. serie, chappitres.

16 9. Prieroyent. vielles et iones. leur chappitre. guerredonner. des plus iones et a mon chois. guerredon.

17 Descripcion. le lundy au soir enuiron entre.

18 Oyr que illec faire se deuoit.* y vint acompaignie. congnoissance. fuiseaux. happles. Et brief asembloit. vn droit marchie. de pou deffect un cosse. (*plus co*[e] *tres* se joint à l'adjectif qu'il augmente.) une lampe doile. visages ou regart.

19 Eagie de lxv ans. enfonssez et la bouce grande et large cinq maris. mais en sa ionesse elle receuoit les grans enfans. ione. son thume. hongnaut et dist (vient une page de verso toute blanche.)

20 au bas.

Et à ce propos, et pour le premier chappitre, ie dy pour aussy vray, etc.

21 3. *Comte* et non *comyte*.

22 5. Homme qui.

Au bas. *Idem*.

24 6. Qui *par illec* passera.

25 5. Si soemet que point ne le sache (six dans l'imprimé in-4). 8 *selle nomme homme*. 10 ce sera une fille. au bas, *iones* filles. *merancolieux, hoingnard, pluiseurs*.

28 Dern. lig., *pucel* et non *puceau*.

29 1. *Une fille pucelle*.

5. Au *porchier* de son hostel. 9 folet *pour* innocent.

Pag. lig.

30 9. Tantost apres quilz sont desobez, il conuient lauer (sans autre explication). aincoires.

31 Dern. mot, *dhommes.*

32 4. *Derraine* et non *dernier. derreniere, derrenier.* 7 des *mares.* 9 à *cachelouche.*

33 2. *Au* besoing. 9 *sachiez.* 15 *ysoree.* 18 *par* troys.

34 6. *Parrins.* 7 deux *barons* ou plus. 10 *Hucquette.* 11 *Wuillequin* mon mary. 12, *car il en a trois accointes sans celles* que point ne scay. 16 *Ces* petits enfans. 17 *a tout* lances.

35 4. Perrine *hulottote.* 15 *ian* ployant mon *baron. cou. lendurer.* A partir du 6[e] chap. on lit vj[e], vij, viij, etc.

37 1. *Soler.* 14 se *desloie emmy.*

38 4. Des mercredy *derrain.* 6 mon *gartier.* 8. le xxvj[e] et *derrain* chapitre. 15 *saintine.* 17 *au debout.*

39 3. *Et moult loerent* 8 *les* repeter. 15 *voulz* volontiers, cherge.

40 6. *Enuis* que volentiers. 8 vng pou *plus trempe.*

42 6. *De enuiron soixante* ans. 13 *mengie souppe.* av. dern. *oyoit sa contesse.*

43 8. *Precedent.* 12 si lui face *mengier herbe* de chat.

44 5. *Mandegloire.* 10 *Wasteliere.* 11 *Alexus du cornet.*

45 5. *Le iiij[e] chappitre.*

46 3. *Nauoit Shesucrist point monte.* 13 il faut là *dame Ysengrine.*

47 7. *Et en a ride.* 8 *lune* des. 12 *quauquemare.* 18 temprieur.

48 1. *Gannes diably.* 6 *agaches.* 8 *gargonnent.* 11 *Gertrud.*

49 8. *Quant poix ou poiree.* 9 *ius du feu.* 12 *quauquemares. qui boult ius du feu.* 17 *la cauquemares.* 18 *quelle ne viengne.*

50 1. Vne sellette *de bois.* 2 deuant *vn bon feu.* 3 *se siet dessus.* 8 *cauquice.* 13 *queloingne.* 14 *ensuiuant.* 16 *la bleue.* 18 queloingne.

51 5. Torchier. dherbe. 11 tronchisons. 14 sueffre. 15 char.

52 3. Sen combatent volontiers. 9 noire *trache.* 10 perchoit. 13 tandis celle lunoison.

53 2. Eureux et riche, 4 en taille. 6 puet. 7 elle sera *vvihotte.* Chappitre *vn* et non *vng.*

10. Yraigne. 14 molles testes.

54 11. Meme en son pourpris. 12 *de eps.* atachies. 16 les *ecps.* estriner.

55 1. Picquier. 1 *ne* luy feront prouffit. 5 loye. gardin. loyens de fuerre de fromment. plente. fruis. *le* crotee. que qui

Pag. lig.

behourde. 10 en tout cest an ne hommes ne vermines. 10 estrine. refroidera. 15 du cren.

56 4. Puet. 5. ix. pas. ix paires de maladis. 13 veez. 14 et la patte quil lieue ne porte au dessus.

57 3. Aincoires. ou cuuier. 6 qui siet. 8 pissie. 12 sachiez.

58 6. Sans les perdre. 8 entour la crameillie. 13 pour ceste euuangile. 15 et desuuidier. 16 locrent. 18 qui lauoient glose.

59 2. porroit 5 pour aller le cherchier. 6 ie wulz. 14 le plus coyement.

60 1. Sensieut. 2 queloingnes. 5 le mercredy soir. le mercredy au soir.

61 1. Pluiseurs. 10 et depuis. ionesse. morseaux. 15 que apou auoit. 16 *des* sept ars.

62 1. Se ala seoir ou siege. 3 thunie. pissier. deux. 15 de non venir. palasineux de la tesse. char.

63 1. Dist tantost Berte. 2 et si croy. couchier. pissier. contre vn monstier ou en vne atre. 14 ou en lattre. rechoit le dimence ne le puet aidier contre le tonnoire. 18 perchoit. chainture.

64 3. La mere Dieu. 5 Iane la sauuage dist que. (Virgile Eglog.) 11 corbauld. 13 mora. 17 gargonnier. garira.

65 4 Le debout. ietter. sages. 8 ioe bruslee. Barthelmieu.

66 9. *Anettes* peut-être faut-il *auettes*. 11 plouuera. tonnoire. 16 cynes.

67 2. Uller. haynir. 14 sachiez. apparence.

68 5. De dez. 8 ou se ce non iamais. 9 sans perte. 10 Houchue. soleil. 18 langele de Dieu si repose.

69 3. Ort trau dist a ce propos que. langele. rechoit. dimence. en toute cesse sepmaine ne puet. approchier. sachiez.

70 6. Couchier salueront, pouchiniere. aucun de ses pouchins.

71 10. Tempre meure. estrinee. a mari. 16 pour moudre ses vaches. 17 sainte Bride.

72 2. Vne vieille qui nauoit mais que vn dent. 9 apres la disme. on en presenté.

73 3. Essit la poree. dimence. 5 le ioyel. 6 Ianne. 7 len auint. 8 ione garist. 13 harnas. 17 verde vaine.

74 1. Nuit. vey. 2 de cosse sa voye. 3 onquen. 4 quil eut. 6 soleil. 10 trouble vin. beuurage. cheuauchier. 16 il ne lui estoit possible.

75 5. En oreille de veel. sur ce se commencerent. 10 quenouilles. 1 fuisseaux. 12 chascune a sa chascune. 14 men tourner.

Pag. lig.

15 pluiseurs raisons et menues suffrages. effleurent dame. des mares. pour lendemain lire a heure. 16 mont ioyeuses et tandis qu'elles estoient empeschiez ie men alay reposer.

76 1. Sensieut. 2 des euuangiles leuttes. le ieudy soir en lossel accoutumez.

77 1. Serie ensemble pluiseurs. 3 pour oyr lire dame. 5 qui fort tenoit du graue. 8 mais ains que oultre procede ie vueil. 9 lestat de conuersacion. 13 beaucop. 16 et en quelque assemblee quelle se trouuoit.

78 2. qui parauant. 4 apres silence obtenue commenca le premier chappitre de son euuangile et dist. 7 paoreux. 10 de la main. 12 sa suer.

79 2. Quant deux iones gens. 7 vne vielle. congnoist. puet. filleul. premier.

80 3. Volentiers. 6 femme voilee. sachiez. morrons. doleur. 12 a mains maulx et fortunes. 16 pechie.

81 4. Iasoit ce que. 12 car Dieu nemprent.

82 2. Se clot. ny enterra com fort quil y busche. 4 clapeie. 8 et que les aulcuns vont baisier. 10 se ilz ne lont. 14 ou a la teste. 16 enchainte.

83 2. Volentiers. et volille. sachiez. vn. 5 alerresse. 7 dansses. 11 ascoutez. 12 car quant elle demandera. vous semble il.

84 12. Treuue. 16 elle porte assez bel. doleur.

85 11. Poules. 13 aquoquide. 14 et les pouilles. 18 la sieuye.

86 3. A ucop. torchier. 11 duver descopine qui le poingnoit, ie croy que le dyable estoit baptisie. gauchier.

87 5. Embesoingnie. miroir. duendra. il ya. vn pou. mauuaise.

88 3. Si veste. rigle. voloit. il le perderoit. 10 niche. aux. porroit. lerbe qui resueille les niches. donroie.

89 7. Le pain quon donne. et de celle eaue. 9 neiz que les mains qui dicelle sont lauees. 12 ma taie.

90 1. Et elle engambe. 2 acun: quil se. 4 engambee. 7 par ou lui plaist.

91 2. Cheucune. 7 muchier sa queloingne. puet. 9 parauenture. blechier. 18 la nuit sainct ichan tantis quon sonne. souler. pied. lamera.

92 4. Serie. vielles et iones. 11 et mettre 13 daucun. auis. 18 cy apres.

93 1. Vielle et bochue. 2 mes amies et voisines. 3 il est ieudy qui est iour. et le plus cras. 6 quil seroit que feissons vn petit bancquet. pour recreer noz espris, et specialment pour bien vegnier le profiat de noz bonnes et sages. Ins-

Pag. lig.

truit et amonneste. ci apres sans aucune doubte serons ameer. paruendrons. dominacion par dessus. 16 qui bonne Galoise estoit et sauoit assez du bas voler. 18 ployarde. ne dist mieux! ie men voy a ma maison tout quoyement.

94 2. Ployart. 3 doefs.

Dist vne autre et ie men voy. burre. des gauffres et pardieu le villain. respondy. vielle. flourette du pre! et ie men voy querir demi lot de vin doulz! car aincoires ay ie espargnie vn denier que mon mary malgrest ne scet point. or sus doncques chascune se mette en ses deuoirs dist lune et ie feray tout aprester. 16 ainsi empeschier et ne pensoient fors d'acomplir leur entencion : ie me desparty en muchettes, et sans congie me retray, càr grant sommeil avoie.

De la chiere quelles firent viens nen scay fors de ce que lendemain men fust dit. mais il ny a chose digne destre mise par escript car en ce bancquet y eut.

96 4. quant vint le vendredy a heure. furent illec venues auant que dame.

97 3. Elles se commencerent. chiere. 8 dya voisine et comment vous voz huuastes hier soir. 13 ce songart. ne me fist ne chou ne quoy. puist il. comment sachema mehault.

98 3. Au couchier. ione fille. aincoires.

99 1. Fondoyt le burre. 3 croquier noisettes. 9 malcontente de ce que elle. 11 nullement ne se voloit appaisier. 14 pour noter. diroit. 16 ses chappitres. qui fut celle doctoresse.

100 6. Practique. 7 subtile. chappitre. 12 or sus dist. rihotes. non obstant, het.

101 2. Une poitee dherbes. la nuit sainct iehan. 9 iones pouchins. 14 au dessus que son mary ne la. 17 le vendredi les mettre dessoubz lautel. dimence.

102 1. Sachiez que tant quil aura vestue ceste chemise. 5 lun de ses enfans. mengier des deux debous. 8 et pour aussi vray que euuangile ils sentraimeront. que a pou pourront ilz. 12 si prende. 13 atout eau et par ix. iours amera.

103 1. Le ve chappitre. enragie. mengier. morseau. le dimence derrain passe, et si le reffuse sachiez. 8 marotte pelee. que qui ne veult estre. du bon frommage. 13 voire et se fussent ilz rabis. vi^e, 18 elle doit par chascun iour son vaissel a moudre froter. sur la nuit de sainct iehan.

104 4. Iennette grasse motte. metteroit. deseure luys. et sainte bride. 8 quelles donneront lait tous iours. 11 et lyver et

Pag. lig.

lesse burre frais. quant elles sont. les mener deuant le thaur. trois tours autour du thaur.

105 2. Engambe. dun char. 5 moult grosses leures et vermeilles. 10 par trois vespreez. ne se depatira (*rien de plus*). 16 mengue. estrangle.

106 1. mengie. 2 rendre ame. le cornue. 11 nul ne se doit acheminer. 15 margot pelé. moisne. le rencontre dun noir.

107 10. Ay trouue. ianot bleue leure mon mari. ma taye me salua.

108 2. Couuer oefs de geline ne danettes. les pouchins. des oyseaux et bestes. oy dire. Le iour deuant que la lune. 14 lui escopist la gorge. ou a releuee. mais quand la teste lui escopist.

109 3. Longues testes. 4 escopist a vn homme. 8 plente de chauuesoris. 10 signe que temprement. 13 sur la table. 16 quiconques.

110 1. Lui deuendront noirs. les dens noirs. lui bouter des pieds. poitrine. iamais ne fera lenfant. 12 fremine. a ce point. acouchie.

111 2. Couchie. 13 se doit desiuner. vne vielle,

112 3. moele. (*Le* xx^e *chap. ne s'y trouve pas*).

113 1. Serie. 3 derraine. 7 vn marchie. voloir. 10 ie plouy. estouppay. 18 parfurnir.

114 4. La derraine. 5 conclurre et faire fin. 7 que qui sert et ne parsert. ottroiay. reposer.

115 2. La serie. a celle du sammedy (*rien de plus*). 5 le samedy soir. apres le salue. 10 a quel fin. ie apres que ieur prises mes agoubilles. enchre. ou lieu. auions assemble. et moy illec venus. pluiseurs.

116 2. Pouoient. 8 ses chappitres. 11 de iiij. xx ans. fille auoit este de. 14 a toulette. et en geomancie. 16 et ceste art fut dont il vesqui. et introduist. prouffita. vesqui. assez honnestement.

117 2. Assise en son siege et silence obtenue. 4 mon tour. leuure. encommence ie a mon pouoir. 9 diligemment entendre a les retenir. 13 et pour mon premier chappitre. il iusne. dimence. quelles lauront pris sachiez.

118 1. Le second chappitre. en vn petit. lyez sans doubte il en garira. se vous auez. et qui ne vous vueille. dun festu de froment cueillie aupres. la nuit sainct ian. ou lieu. elle souurira. le quart chappitre. 15 quartaines. le treffle.

119 1. Et sen desuine. 4 de la rougereule. dimence. vn chaudeau et en humer et pour certain elle en garira. 10 pluiseurs

Pag. lig.

gens parlent. ne sceuent. pirer que doubles quartes. garir par faire. ou vaissel.

120 1. De la Paternoster. 8 a monseigneur Sainct Martin. 14 achate.

121 1. Elle en garira. 4 la gambe. le cheuauchier. lostal. appeler. sen retourner. 13 pregnent. ie men tayray. aincoires. tant dire.

122 2. En vn nauire ou sur vn pont dittes lui en loreille. 3 est cheual au dyable. volente. 8 mes amies et voisines. se vn homme. portait en bataille. quil apporte. estre blechier ne naurez en son corps. 16 quant il doit aler en bataille. loing se tien son si combat si ten reuien. que iamais bleschier ne seroit en la guerre.

123 4. De toudis parler. 8 de nous toudis. 13 deliure. 17 pourete.

124 1. Signe de prosperite et de toute bonne fortune. sachiez. dune pomme sure au matin. vn trait de fresche eaue. 11 Ioly treu. dist. 17 mes amies pour la conclusion finale de mon euuangile. (Les p. 125 et 126 ne se trouvent pas dans l'édition in-4 de Collard-Monsion.)

127 5. Pour dhommes sceuent. en leste. appere. 18 a son tayon clais van triere que quant il auoit esse.

128 6. Respondi. voloit. pouoit. quil la remerciast. en la place delez sa maison. 18 mal cenglee.

129 2. Et vachiers. parauant. 6 prise mon tayon. xiiij. morut. 9 de toutes les assistentes. laue leurs cheueulx.

130 1. Volontez. ademy. 9 desrigle. 10 En fin. 15 auanchier.

131 1. Atourt vn baston.

Conclusion de lacteur, qui ne se trouve pas dans ma réimpression. Paris, 1829. in-16.

Vous messeigneurs et mes dames qui cest petit traittie lirez ou auez leut prenez le en passetemps doyseuse ie vous prie et nayez regard a aucun des chappitres quant au regard daucune apparence de verite ne daucune bonne introduction, mais prenez le tout estre dit et escript pour demonstrer la fragilite de celles qui ainsi se deuisent souuent quant ensamble se treuuent. Et aincoires plus en ay oy delles, mais il doit souffire quant apresent, pour ma part vn autre vendra qui les augmentera.

TECHENER.

Addition à la note de M. Deschiens, sur le Bulletin du Tribunal révolutionnaire. (Voy. N° 111 *du Bulletin*, 2e Série.

La première partie commence avec l'audience du 25 août 1792, et continue jusqu'au 4 décembre de l'an Ier. Fin des lettres de Cazotte, 58 numéros.

La seconde partie commence avec l'audience du 6 avril 1793, et continue jusqu'au 6 septembre de la même année; 100 numéros.

L'exemplaire qui existe à la Chambre des députés est augmentée des jugemens, en plusieurs vol. in-4; mais ils ne sont pas nécessaires à la Collection, ces jugemens y étant déjà en partie. C'est peut-être, de toutes les Collections révolutionnaires, la plus rare et la plus curieuse pour l'histoire de la révolution; les débats de ces hommes qui viennent mutuellement s'accuser, se défendre devant leur propre crime, ces innocens, ces martyrs et ces grands coupables, tout à la fois, donnent à ces débats un vif intérêt dramatique.

Le prix de la Collection est de 400 fr.

Note sur un livre rare, peut-être unique, intitulé:

Recueil; fragmens académiques, théologiques, juridiques, moreaux, politiques, tragi-comiques. echappez à l'indifférence de l'auteur; moins naturelle que celle du public; par un *anti-gentil-ome*, ami de l'humanité. Nouvelle édition revue et diminuée. Première partie. à Villefranche. avec aprobation. Imprimerie de Partout. libraire des Savii. à l'enseigne de la Candeur. IV.M.V.D.LXVII *in*-8. (*Avec portrait de l'auteur.*)

L'auteur de ce recueil est Auguste Beissier de Pizani, seigneur d'Eden, nommé auditeur à la Chambre des comptes en 1728, et conseiller en 1738 (1), qui cacha dans ce recueil son vrai nom, tantôt sous les pseudonymes d'Aug. Bessard. Marc. Pisa; ainsi qu'on le voit dans la légende de son portrait, et tantôt sous ces abréviations Bess.; Beiss. M. de P.; et enfin D. B. de P. Ce qui, toutefois, ne laisse aucun doute que l'auteur de ce recueil est bien Auguste Beissier de Pizani d'Eden.

La date du Livre est aussi déguisée; la lecture de cette date IV.M.V.D.LXVII, présentée ainsi, indique quatre mille cinq cent soixante-sept, mais comme

(1) C'est ainsi qu'on voit ce nom figurer dans les almanachs royaux de 1738 à 1767; en 1768, Beissier est nommé Du Bessier de Pizanni d'Eden; avant cette année-là, on le dénommait seulement de Beissier de Pizani. Le nom d'Eden est celui d'une terre seigneuriale, qu'il possédait en deçà du Bourget, près Paris.



dans l'espèce d'approbation donnée par un censeur de la police, signé Mar. (Marrin), on trouve celle de 1767; que, dans les pièces, de ce recueil, Beissier de Pizani rapporte des faits qui se sont passés en 1762-64, il est évident que la vraie date est bien 1767, quoique indiquée 4567.

Il en est de même du lieu où le livre a été imprimé. Villefranche doit être le pseudonyme de *Rome*, où Beissier avait fixé sa résidence.

Les caractères employés pour l'impression du livre, les filets qui encadrent les pages, les chiffres même sont ceux d'Italie. On pourrait ajouter même que l'italien, qui se trouve, pour la plupart des pièces préliminaires, en regard du texte français, est indiqué trad. du français : le papier est bien certainement celui d'italie.

L'acteur a adopté, pour son livre, une orthographe toute particulière, étant, selon lui, plus facile à lire que celle ordinaire.

L'exemplaire de ce livre, que j'ai sous les yeux, offre des particularités qu'il est utile de signaler. Il est imprimé avec des caractères différens; souvent la même page offre trois sortes de caractères; l'ordre numérique de la pagination est souvent interrompu et recommencé à plusieurs endroits du livret: il y a plusieurs réclames qui ne se rapportent pas avec le texte qui suit. L'indication de toutes ces particularités pourra servir à collationner un autre exemplaire, si jamais il en tombait un sous la main de quelque bibliophile.

Cet exemplaire contient 178 feuillets pour les pièces préliminaires, et 146 pour le corps de l'ouvrage.

Voy. N° 1363 du Bulletin, 1re série.

1836.

BULLETIN DU BIBLIOPHILE,

OU

NOTICE

DES LIVRES VIEUX ET NOUVEAUX, TANT IMPRIMÉS QUE MANUSCRITS, LETTRES AUTOGRAPHES, ETC., QUI SONT EN VENTE EN LA LIBRAIRIE DE TECHENER.

N° 5. — 2e SÉRIE.

PARIS,
PLACE DE LA COLONNADE DU LOUVRE,
N° 12.

Notices contenues dans le cinquième Numéro du Bulletin du Bibliophile, 2e série.

Recherches sur les Anciens Lexiques, par M. Pellissier.

Carpentier et la Saint-Barthélemy, à l'occasion de Dulaure, par M. C. Leber.

Question sur l'introduction de l'imprimerie en Bretagne.

Note de M. Paul-L. Jacob, bibliophile.

Variantes sur le Traité des Evangiles des Quenoilles, d'après l'édition de Colard-Mansion.

Addition à la Note de M. Deschiens, sur le Bulletin révolutionnaire.

Note sur un livre rare, et peut-être unique.

Analectabiblion, par M. le marquis D. R.

IMPRIMERIE DE Mme HUZARD (née VALLAT LA CHAPELLE),
RUE DE L'ÉPERON, N° 7.

Bulletin du Bibliophile,

OU

CATALOGUE DE LIVRES RARES ET CURIEUX, DE
LITTÉRATURE, D'HISTOIRE, ETC., QUI
SE TROUVENT A LA LIBRAIRIE DE
J. TECHENER, PLACE
DU LOUVRE,
Nº 12.

Nº 8. — JUIN 1836.

379 **ANAGRAMMÉANA**, poème en 8 chants, par l'anagramme d'Archet, ouvrier maçon, etc. 95e édit. *Anagrammatopolis*, in-16, br. . . . . 6— »

Tiré à 50 exempl.

380 **APOLOGIE DE LOUIS XIV et de son conseil, sur la révocation de l'Édit de Nantes, avec une dissertation sur la journée de la Saint-Barthélemy (par de Caveirac), 1758, in-8, b.** 5— »

381 **ASTROS (D')** Lou Triumfe de la Lengouo gascouo aus Playdeiats de las quoüate Sasous, etc., per J.-G. d'Astros. *Toulouso*, 1762, in-12, v. porph., n. rogné. . . . . 10— »

382 **BELLOT.** L'Ermito de la Madaleno, ou l'Ousservatour Marsiés, recueil de pouesios prouvençalos, et francesos per P. Bellot. *Marseille*, 1835, br. in-8 de 56 pag. 3—50

383 ——— Mes Momens perdus, recueil de poésies françaises et

provençales, par Pierre Bellot. *Marseille*, 1828, 2 part. 1 v. in-12, br., fig., pap. de chine. . . . . 4—50

384 **Bonneville.** Les Poésies de Nicolas Bonneville. *Paris, Imp. du cercle social* (1793), an II, in-8, br. . . . . . 4—50

385 **Brigant (le).** Observations fondamentales sur les langues, etc. *Paris,* 1787, in-4 br. . . . . 8— »

386 **Buat.** Histoire ancienne des peuples de l'Europe, par M. le comte du Buat. *Paris*, 1772, 12 vol. in-12, v. m. 28—»

Ouvrage savant et plein de recherches importantes pour l'histoire.

387 **Cantiques Spirituels** à l'usage des missions de Provence, en langue vulgaire. *Marseille*, 1756, in-12, bas. . . 3—50

Cantiques spirituels à l'usage des Enfans. *Carcassonne*, in-18. . . . . 1—25

388 **Chateau (le) des Tuileries**, par P. J. R. D. E. *Paris*, 2 vol. in-8, rel. . . . . 15—»

389 **Chatellain.** S'ensuivent les Chançons georgiennes, par Georges Chatellain, *imprimez a Vallanchienne, par Jehan de Liége,* etc., pet. in-4 goth. (*s. d.*), vers 1500, veau fauve. (*Acheté* 465 *fr. à la vente de M. Héber, à Londres,* 1836.)

390 **Christou et Fresquier**, ou la Queue de l'Ane arrachée, comédie en un acte, en vers provençaux. *Marseille*, 1825, br. in-8. . . . . 3—50

391 **Commissionnaire (le)** de la ligne d'outre-Rhin, ou Histoire de l'émigration française. *Paris*, 1792, in-8, d.-rel. . 4—50

392 **Complot** d'Arnold et de sir Henry Clinton contre les États-Unis d'Amérique et contre le général Washington (par le marquis de Marbois). *Paris, Didot*, 1816, in-8, b., fig. 5—»

393 **Compilation** d'aucuns priviledges et reglamens deu pays de Bearn. *à Orthés*, 1676, in-4, v. ant. . . . . . . 15—»

394 **Consultation** sur le Traité de la Dissolution du Mariage, pour cause d'impuissance (par Fromageot), avec des remarques sur cet écrit (*s. l.*), 1739, in-8, cart. — Consultation pour M. l'abbé de ***, vice-gérant dans l'officialité de ***, sur le

Traité de la Dissolution du Mariage, pour cause d'impuissance. *Impr. à Luxembourg en* 1735, in-12, n. r., 2 pièces en 1 vol., demi-rel. 8—»

Cette consultation est du sieur Fromageot, professeur en droit à Dijon. La préface et les notes qui y servent de réponse sont de M. le président Bouchier, etc., de 66 pages. (Extr. d'une note de l'abbé Rive, au titre de cet exempl.)

395 **Daphnis et Alcimadure**, Pastorale languedocienne, représentée à Fontainebleau. (*Paris*), *Imp. de Baillard*, in-4. 5—»

Un ex. de cette pièce en patois, avec la traduction, se trouve relié avec beaucoup d'autres pièces de théâtre toutes représentées à Fontainebleau pendant le séjour du roi, l'an 1754. 7—»

396 **Dibdin's** bibliotheca Spenceriana; et Althorpiana. *London*, 1814, 7 vol., grand in-8, pap. vél., cart., n. r. (*Nombreuses fig. en bois.*) 385—»

Ouvrage d'une exécution typographique qui surpasse les plus belles choses en ce genre.

397 **Dictionnaire** des Individus envoyés à la mort pendant la Révolution, publ. par Prudhomme. *Paris*, 1796, 2 vol. in-8, rel., avec fig. 12—»

398 **Enlelebomen** (l') d'un Pastis réserbat Pel Darnié Scé de Carnabal, per un Mountalbanés. *Sé bend a Mountalba*, br. p. in-8. . . . . 2—50

399 **Epicteti** quæ supersunt Dissertationes ab Arriano collectæ nec non Enchiridion et fragmenta, gr. et lat. *Londini*, 1741, 2 vol. in-4, v. f., fil. (*Avec nombreuses notes manus. autogr. de Debure-Saint-Faubin, savant helléniste.*) . . 30—»

400 **Etymologie** (l'), ou explication des Proverbes français, par Fleury de Bellengen. *La Haye*, 1656, in-8, v. b.

Avec grand nombre d'annotations *mtes* fort curieuses, et d'une belle écriture, mais qui ne nous est pas connue.

401 **Fables** choisies de La Fontaine, mises en vers patois limousins, par J. Foucaud. *Limoges*, 1835, in-8, br., fig. 6—50

402 ——— de La Fontaine, en bers gascouns. *Bayonne*, 1796, in-8, fig., v., fil., pap. fort. . . . . 9—»

403 **Fragments** d'un Manuscrit celtique trouvé à Rouen, lors de la démolition de l'Eglise Saint-Lo, sur la fin du XVIIIe siècle. *Rouen, Caignard* (*s. d.*), in-12, br. (*Angl. et franç.*) 3—»

404 **France** (la) vue de l'armée d'Italie, par Regnault, 18 n^{os} en 1 vol. in-8, v. f., fil. . . . . 6—»

Journal publié à Milan l'an V à l'an VI de la république, et dont il n'y a eu que 18 numéros.

405 **Goeffroy**. De Amore patriæ Oratio à Joan.-Bapt. Geoffroy. *Parisiis*, 1744, in-4, v. m., fil.. . . . . 6—»

Ce vol. est interfolié de pap. sur lequel se trouve la traduction en français par un des écoliers de Geoffroy.

406 **Glossaire genevois**, ou Recueil étymologique des termes dont se compose le dialecte de Genève. *Genève*, 1827, in-8, br. 6—»

407 **Grammaire française**, expliquée au moyen de la langue provençale. *Marseille*, 1826, in-8, br. . . . . 5—50

408 **Gros**. Recueil de Pouesiés prouvençalos de M. F. T. Gros. *Marseille*, *Sibié*, 1763, in-8, br. . . . . 8—»

409 **Henriade** (la) mise en vers burlesques auvergnats. 1798, in-18, br. en cart. (*Rare*.). . . . . 7—»

410 **Histoire** de la Conjuration de Louis-Philippe-Joseph d'Orléans. *Paris*, 1796, 3 vol. in-8, br. (Le 3e rogné). 12—»

411 **Histoire** tragique et arrests de la cour du parlement de Tholose contre P. Arrias Budeus, M^{e} Fr. Gairaud, C^{er} au seneschal de Tholose, damoiselle Violante de Bats du Chasteau et autres, publ. par Guill. de Segla. *Paris*, 1613, in-8, v. br. (*Edition la plus complète*.) . . . . 8—»

412 **Hommage** à la mémoire de Sylvain Bailly, maire de Paris, précédé de la préface générale d'une édit. projetée d'œuv. dramatiques et littéraires, et suivi d'un Essai sur la nature et les élémens de l'éloge, ainsi que de divers opuscules. 6—»

Ouvrage impr. au nombre de 15 exempl., et destiné à servir de tribut à l'amitié, in-8 cart., avec notes *mtes*.

413 **Humbert**. Discours sur l'utilité de la langue arabe, par Jehan Humbert. *Genève*, 1823, br. in-8. 3—»

414 **Jansemin**. Lou Tres de May Poemo, per Jansemin, coiffur. *Agen*, 1830, in-8, br., fig. . . . . 2—»

V., pour d'autres publications de ce poète, le N° 2366 du Bulletin du Bibliophile, et 1re série, n° 100, 2e série.

415 **Journal** de la Cour et de la Ville (appelé le petit Gauthier), du 1[er] janvier 1791 au 10 août 1792, en 10 vol. in-8, d.-rel.

Journal fort rare, complet, c'est à dire avec l'année de 1790.

416 **Journal** du Diable (par Labenette), 80 n[os], 2 tom. en 1 vol. in-8, d.-rel. (*Il en faut* 88.) . . . . 15—»

417 **Lecluse**. Manuel de la langue basque, divisé en 2 part. par M. Fl. Lecluse.—Vocabulaires, *ibid. Toulouse*, 1826, in-8, br. 5—»

418 **Lettre** critique de F.-J. Bast. à M. J.-F. Boissonnade. *Paris*, an XIII (1805), in-8, br. 4—50

419 **Liste générale** et très exacte des noms, âges, qualités de tous les conspirateurs, etc., qui ont été condamnés à mort par le tribunal révolutionnaire, 11 n[os], avec un supplément au n° 9, 1 vol. in-8, d.-rel. . . . . 12—»

Vous qui faites tant de victimes,
Ennemi de l'égalité,
Recevez le prix de vos crimes,
Et nous aurons la liberté.

420 **Livre (le) Rouge**, ou Liste des pensions secrètes sur le Trésor public, *imprimé en caractère rouge*, 1790, in-8. 11 livraisons. —Premier Suppl. hist. et essentiel sur le Trésor Royal. 1789. — Second Suppl. hist., 1789. Réponse au Suppl., 1790. — Coup d'œil sévère, mais juste, sur le Livre Rouge, 1790; le tout en 1 vol. in-8, d.-rel. (*Ces dernières parties imp. en noir.*) Rare. . . . . 18—»

421 **Loge (la) rouge** dévoilée. In-8, d.-rel. 8—»

Recueil de pièces dont : la Liste des Gagnants. — Prières des Agonisans. — Le système de Luther manqué, etc.

422 **Los Fors** et Costumas de Bearn, *à Pau*, *Isaac Derbaratz*, 1715, in-4. — Stil de la justicy dou pais di Bearn, ensems las Ordonnances feites per Henrie second, 1716, 2 part., in-4, rel. . . . . 15—»

423 **Los Fors** et Coutumas deu royaume de Navarra decaports, avec l'estel et arancel dudit royaume. *Pau* (1631), in-8, couvert en cart. (*Curieux pour le langage béarnais.*) 10—»

424 **Lou Galoubé** dé Jacintou Morel, ou Pouésious prouvencalous d'aquel outour, reculidous per seis Amis. *En Avignoun*, 1828, in-12, br., fig. . . . . 5—75

425 **L'Observateur.** 88 N^os en 1 vol. in-8, bas. 9— »

Le 1er N° est du 8 août 1789; le 88e du 23 février 1790.

426 **Martin fils.** Fables et contes, et autres poésies patoises. *Montpellier,* 1805, in-8, d.-rel., n. rogné. . . . 5— »

427 **Mémoire** de la Société des antiquaires de Normandie, 10 vol. in-8, et 4 atlas in-4 oblong représentant les anciens monumens de cette province. . . . . 87— »

428 **Merard.** Les Hautes-Pyrénées en miniatures, épître rimée, et par Merad-Saint-Just. *Paris,* 1790, in-18, cart., n. r. 3— »

Tiré à 25 exempl.

429 **Odes d'Anacréon**, trad. en vers languedociens, par M. Aubanal. *à Nismes,* 1814, in-12, br. . . . . 4— »

430 **Ordonnance de police** de Sancho Pança. 1789, in-8. — Pénitence du comte d'Artois. — Précis de la confession générale de Mirabeau. *A Maroc,* 1789, prix rien, in-8. . . . 3— »

431 **OEuvre** d'Arnaud Daubasse, peignier en corne. *Villeneuve, chez le citoyen Currius*, 1806, p. in-8, br. . . . 10— »

Ouvrage rare et curieux, et composé de pièces patoises, et souvent expliquées en français.

432 **OEuvres** diverses (en vers), de Jules R***, *A. Pepely,* 1790, in-8, br. (*Tiré à très petit nombre.*) . . . . . 4— »

433 **Pelabon.** Lou groulie Bel Esprit, vo Suzeto et Tribor, comedie en vers provençaux, par M. Pelabon. *Avignon*, 1821, p. in-8, br. . . . . 2—50

434 **Jo. Physiophili** opuscula; continent monachologiam, anatomonachiam, etc., collegit et ed. P. Aloysius Martius. *Augustæ-Vindelicorum,* 1784, in-8, br. avec les figures (*rare*). 9— »

Cet ouvrage a été traduit ou imité en français, sous le titre d'*Histoire naturelle de quelques moines, décrits à la manière de Linnée,* br. in-8, fig. . . . . 12— »

435 ——— Plan de Conduite de l'archevêque de Sens, d'après l'original en chiffre trouvé chez lui. — Liste des Aristocrates conjurés, 1791. — Mort de Mirabeau, avec détail sur l'assassinat de son secrétaire, 1791, et aut. Pièces en 1 vol. in-8. 6— »

436 **Précis historique** de la vie de M. de Bonnard; par M. Garat, *Paris,* 1785, in-18, cart., n. r. . . . . 3—50

437 **Procès instruit** par le Tribunal criminel au département de la Seine contre Demerville, Ceracchi, Aréna et autres. *Paris*, an IX, in-8, d.-rel. . . . . 5—»

438 **Quatre (les) saisons**, ou les Géorgiques patoises, poëme avec glossaire, 1781, in-12, br. 5—50

439 **Récréation mathématique**, composée de plusieurs problèmes plaisans et facétieux. *Au Pont-à-Mousson*, 1626, in-8, v. br. 10—»

440 **Recueil** de Pièces et Chansons révolutionnaires, savoir : 9—»

La Nouvelle Montagne en vaudevilles, etc. — Fagots patriotiques. — Boucher Sauveur inspiré par Bourdon de l'Oise. — Les Noyades de Carrier. — Les Queues de Robespierre. — Bibliothèque choisie des Jacobins (facéties). — Max. Robespierre aux Français.

441 ——— de Pièces, savoir : — la Déclaration des Droits de l'Homme et du Citoyen, par M. Ch. Morel. *Paris*, 1790, in-8. — Séance de la nuit du 4 au 5 août 1789. — Sur l'Organisation du pouvoir judiciaire, par L.-R. Chauveau, 1789. — Discours (3) de M. l'abbé Fauchet sur la liberté française. — Mandement de Monseigneur l'evesque et comte de Tréguier. — Lettre d'un créancier de la Maison d'Artois à M. Camus. — L'Ami de la Révolution, 9 Philippiques. — Adresse des Électeurs du département de Paris, rédigée par M. Cérutti, et prononcée par M. l'abbé Rive à l'Assemblée nationale, 1790. — Discours sur l'Exposition des principes de la constitution civile du clergé, par les évêques députés à l'Assemblée nationale, prononcé, le 26 novembre 1790, par M. Mirabeau aîné, 1er et 2e rapports faits au nom des comités, in-8, 1790. — Observations sur le système de l'Angleterre, par Moutvert, 1790. — Projet d'adresse aux Français, par M. Mirabeau. *Paris*, 1791, in-8. — Compte rendu par Stanislas Clermont-Tonnerre à ses concitoyens. — Sermon sur l'accord de la Religion et de la Liberté. — Réclamation présentée à l'Assemblée nationale, par J.-H. Moreton, in-8, d.-rel. 9—»

442 ——— de Pièces, savoir : — Pièce trouvée à Venise, dans le porte-feuille d'Antraigues (*Paris*), an V. — Marengo, ou Campagne d'Italie, etc. *Id.*, an IX. — Mémoire contre le séducteur Rouhière, an IX. — Chant sur la mort de Desaix.... Mellinet. — Un Mot sur la Conjuration. — Marcellus et Julie, dialogue. — Le Triomphe de la Basoche, poëme. — Mémoires du sieur de Latude. — Les Muses patriotiques. — Commentaire politique du poëme de la Pitié; le tout en 1 vol. in-8, br. 7—»

443 **Recueils** divers sur la Révolution (*facéties*), in-8, d.-rel.

Arrêté du chapitre des Capucins. — *Id.* de la commune de Mᵉ Savetiers. — Testament de Desbrugnières. — Procès-verbal de l'assemblée de l'ordre le plus nombreux du royaume. — Confession de madame P*** — et autres pièces rares. Ensemble : 25— »

Nouvelle assemblée des notables cocus du royaume, en présence des favoris de leurs épouses, br. in-8 . . . . 6— »

444 **Remarques historiques** sur la Bastille, sa démolition, et révolutions de Paris en juillet 1789. *Londres*, in-8, v. f. 3— »

445 **Réveil (le) de Louis XVI**, ou les Matinées secrètes des Tuilleries, 1792, in-8, br. . . . . 4— »

446 **Révolutions de France et de Brabant**, par Camille Desmoulins, 104 Nᵒˢ en 8 vol. in-8, v. m., fig. . . . . 40— »

Un ex. de M. N. R . . . . 80— »

Pour d'autres ouvrages et journaux de la révolution, *V.* la 1ʳᵉ série du Bulletin. (Tables.)

447 **Scatabronda**, Coumedio noubelo et histouriquo, compousado per M. V. B. D., (suivant la copie). *Roterdam, P. Marteau*, 1687, in-8, br. 6— »

2ᵉ édition faite sur celle de 1687. La 1ʳᵉ a été vendue 140 fr. à la vente de M. Ch. Nodier, en 1829.

448 **Sent (le) Ebangely** dé Nostré Seignore Jesus-Christ, seloun sént Jan, trad. en lengo toulouzeno. *Toulouso*, 1820, in-8, br. . . . . 3—50

449 **Spon.** De l'origine des Étrennes, par Jacob Spon. *Paris, Didot*, 1781, in-18, br. . . . . 2—50

450 **Tableu (le)** de la Bido del parfet Crestia, que represento l'exercici de la fe, accoumpaignado de las Bounos Obros, las Pregarios, etc., etc., *Toulouso*, in-8, d.-rel. (*Poème avec la musique et un Glossaire.*) . . . . 9— »

Un ex. autre sans la musique . . . . 6— »

451 **Théate ligeoi** ki contin li Voege di chofontaine, li ligeoi egali, li fiesse di Houte-si-Plou, é lés Hypocontes. *A Lige*, 1827, in-32, pap. fort. . . . . 3— »

MANUSCRITS.

452 **Bizarrerie patoise.** — Pièces séparées en cahier de 25 à 35 pages in-4. *Ms.* sur papier, écriture du XVIIIᵉ siècle, contenant différens poèmes, en patois provençal, écrits avec beaucoup de naïveté, matière de 3 vol. in-8.

Ce *Ms.* est autographe, et a de nombreuses additions et corrections; il paraît qu'il n'a jamais été publié . . . . 125— »

453 **Dessins** (31), représentant des vases antiques, des lampes prises la plupart au musée de Bellory ; on lit sur le titre : *Jacobus Stellæ fecit Romæ*. . . . . 15—»

454 **Horatii (Quinti Flacci) Carmina**, nitori suo restituta, accurante Steph. and Philippe. *Lutet.-Parisior.* (Barbou), 1746, in-12, v. m., fil., t. d.

Avec nombreuses notes et additions *mtes*.

455 **Oratio digerenda** ante missam, etc., in-4, rel. en mar. r., t. d. . . . . 100 — »

Ce très beau *Ms.*, exécuté au milieu du XVIe siècle, pour le cardinal Armagnac, commence par une grande miniature représentant le cardinal à l'hôtel, encadrée de jolies vignettes, plus deux autres petites vignettes. Chaque page est environnée d'un encadrement avec des lettres en or, et couleur : le tout d'une parfaite conservation.

456 **Preces piæ**. In-8, v. gauf., rel. antique du temps. 140— »

Ms. du commencement du XVe siècle, ayant 21 grandes miniatures d'une charmante exécution (malheureusement quelques unes endommagées). Ce *Ms.* qui paraît exécuté en Flandre, a des miniatures fort remarquables.

457 **Preces piæ**. *Id.*, gr. in-8, vél. . . .

Charmant *Ms.* du commencement du XVe siècle, orné de 14 grandes miniatures d'une exécution et d'un fini parfaits, et de 12 autres petites miniatures, et chaque page est ornée d'un encadrement en or et en couleur ; le tout d'une conservation intacte.

458 **Réflexions** sur le Nouveau Quiétisme, *Ms.* in-4, de l'année 1698. . . . . 15—»

Ms. autogr. sans nom. d'auteur, avec toutes les corrections indiquant un *Ms.* original.

459 **Règles (les)** et constitutions de la Congrégation de l'Oratoire, érigée en la ville d'Aix, en Provence, soubz le tiltre de Nostre Dame.

Ms. pet. in-fol. de 70 pages, avec la date d'approbation du 23 octobre 1627, fig. ajoutée.

460 **Scriptores Historiæ** Medii Ævi.

Ms. in-4 sur pap., de pag., d.-rel., écrit. du XVIe siècle ; sur le premier feuillet, on lit : « *Cronicon dominicanorum calmariensium.* »

461 Sur le long règne de Louis XIV, commencé en 1643, et sur sa dernière maladie, terminée le 1er septembre 1715.

Ms. in-4, contenant, en forme de journal, des faits assez curieux. 25— »

462 TRADUCTION des Noels bourguignons, de M. de la Monnoye, *Ms.* in-4. 8—»

463 VOYAGE D'ANGLETERRE fait aux frais de l'Académie des Sciences, en 1729, pour perfectionner les recherches sur la Taille de M. Cheselden, suivi de la description du cabinet de Sloane, in-4.

Ms. sur pap., orné à la fin des monumens les plus remarquables de l'Angleterre, très bien gravés; ce sont Canterbury, Rochester, Hereford, London, Westminster, Windsor, Winchester, the choir of Saint-Paul et Oxford. 24— »

464 XENOPHONTIS Ephesi ephesiacorum libri v; de Amoribus Anthiæ et Abrocomæ. *Londini*, 1726, in-8, g. et lat., d.-rel., n. r. 40—»

Vol. interfolié de pap. blanc, avec de nombreuses annotations *mtes* de la main de Paul Courier.

PUBLICATIONS NOUVELLES.

465 ANCIENNES (LES) FOURCHES PATIBULAIRES de Montfaucon; recherches sur l'origine, l'emplacement et l'usage du gibet, avec une notice sur les principaux personnages qui y ont été exposés, par A. de Lavillegille. *Paris, Techener*, 1836, in-8, br. 3—»

Br., ornée de deux plans et de la figure représentant le gibet.

466 ESSAI HISTORIQUE sur Louviers, par P. Dibon. *Rouen*, 1836, in-8, br., fig. (11). 5—50

467 HISTOIRE des anglo-saxons, par sir Francis Palgrave, trad. de l'angl. par Alex. Licquet. *Rouen*, 1836, in-8, 1 fig., br. 8—»

468 LIVRE (LE) DES LÉGENDES, par Le Roux de Lincy. (Instruction.) *Paris*, 1836, in-8, br. 6—»

468 *bis*. NOUVEAU PROGRAMME d'études historiques et archéologiques sur le département du Nord, par le docteur Le Glay. *Lille*, et *Paris*, *Techener*, 1836, in-18, br. 2—50

469 ESSAI sur l'origine et la formation des dialectes vulgaires du Dauphiné, par M. Ollivier Jules. *Valence*, 1836, br. in-8. (*Tiré à* 101 *exempl.*) 2—50

BULLETIN DU BIBLIOPHILE,

PETITE REVUE D'ANCIENS LIVRES

CONTENANT

1°. DES NOTICES BIBLIOGRAPHIQUES, PHILOLOGIQUES ET LITTÉRAIRES DE DIVERS AUTEURS, SOUS LA DIRECTION DE M. NODIER;

2°. L'ANALECTABIBLION, OU EXTRAITS CRITIQUES DE DIVERS LIVRES RARES, OUBLIÉS OU PEU CONNUS, TIRÉS DU CABINET DU MARQUIS D. R.;

3°. UN CATALOGUE DES LIVRES DE MA LIBRAIRIE.

N° 6. — 2e SÉRIE.

PARIS,
TECHENER, PLACE DE LA COLONNADE DU LOUVRE,
N° 12.

JUILLET 1836.

Notices contenues dans le sixième Numéro du Bulletin du Bibliophile, 2e série.

Aperçu d'une bibliothèque curieuse, formée par un amateur pour un travailleur.

Documens biographiques sur Claude de Chaulne, par M. Ollivier Jules.

Mélanges. — Le Livre de Sydrac le philosophe, par M. L. de Lincy.

Analectabiblion, par M. le marquis D. R.

IMPRIMERIE DE Mme HUZARD (née VALLAT LA CHAPELLE),
RUE DE L'ÉPERON, N° 7.

APERÇU

D'UNE BIBLIOTHÈQUE CURIEUSE,

FORMÉE PAR UN AMATEUR POUR UN TRAVAILLEUR.

La bibliothèque dont nous donnons ici, non le catalogue, mais le tableau (1), n'est pas destinée à être livrée au commerce de la librairie. Les affections connues et les habitudes de travail du propriétaire ne laissent aucun sujet de supposer qu'il veuille jamais se séparer d'une collection dont la première pensée remonte à sa première jeunesse, et dont la jouissance paraît être devenue comme une condition de la vie qu'il y a consacrée. Nous sommes loin, toutefois, de prétendre qu'il en soit avare; nous croirions plutôt qu'il n'y tient que pour la partager, dans l'intérêt des lettres, avec ceux qui les cultivent, sans avoir personnellement les mêmes moyens d'instruction et de recherches. Il est évident qu'après le bonheur de posséder une pièce inconnue, un livre précieux, une image curieuse, son plus grand plaisir est de mettre ses amis d'étude à même d'en faire usage; et rien n'est plus rare, en effet, que de voir un jeune travailleur sortir de son cabinet sans en rapporter un document ou un conseil utile. Sous ce point de vue, l'*Aperçu* que nous publions ne saurait être en pure perte pour les hommes studieux, pour tous ceux qui seraient intéressés à savoir jusqu'à quel point les ressources privées peuvent suppléer au défaut des ressources publiques, et quel service la science peut espérer du zèle individuel soutenu par une volonté ferme et une constante sollicitude. On con-

(1) Le catalogue de cette bibliothèque, contenant un grand nombre de notes et d'observations bibliographiques et littéraires, formerait environ deux vol. in-8. Le propriétaire se propose de le publier dans ce qu'il a de plus intéressant, quand le temps lui permettra de répondre à la demande que nous savons lui en avoir été faite plus d'une fois.

15

vient, d'ailleurs, que le principal mérite de la bibliothèque de M*** consiste dans son ensemble : on reconnaît que ce mérite y est porté à son plus haut degré par un ordre de classement tel qu'entre des milliers de pièces, dont pas une n'erre à l'aventure dans le vague des mélanges, on trouve à l'instant même celle dont on a besoin, ne fût-elle que d'un feuillet. Morceler une pareille collection, ce serait ne pas comprendre son plus précieux avantage, et ne voir dans un temple que des pierres et des chevrons. Nous n'avons point à gémir, nous faisons, au contraire, notre profit de la dispersion d'une poignée de livres à la mode que la fantaisie d'un jour réunit à grands frais, et qu'un autre caprice a bientôt rendus au culte des fidèles. Mais verrait-on sans regret démolir un édifice imposant, régulier, l'œuvre du temps, que l'or, sans le temps, ne saurait remplacer? L'idée seule de ce vandalisme suffirait pour refroidir le plus généreux dévouement, et M*** a dû s'en expliquer avec lui-même. Il n'est guère possible que l'homme dont l'esprit et le cœur se sont identifiés avec ce qu'il croit être son meilleur ouvrage ne nourrisse pas le secret désir de se survivre dans cet objet de sa constante prédilection. Nous présumons qu'il consentirait à transmettre ses droits à quelque établissement public, ville, académie, ou autre corps, pourvu, toutefois, qu'il ne soit jamais question, pour lui, de se dessaisir personnellement; car, s'il est vraisemblable que M*** n'exigerait pas une obole en paiement, de son vivant, il est pour le moins aussi sûr qu'il ne délaissera pas la moindre pièce de son cabinet, tant qu'il lui restera des yeux pour la lire et une plume pour en prendre note.

La bibliothèque dont nous nous occupons peut donc être considérée comme une sorte de dépôt qui ne doit pas sortir des mains de son fidèle gardien, mais qui pourrait faire l'objet d'une convention actuelle, dont l'effet, à charge et à profit, ne serait garanti et réglé que pour l'avenir. A cet égard, encore, notre *Aperçu* aura son utilité et son attrait pour les personnes qui, se trouvant en position de doter leur ville de l'une des plus curieuses collections qui se soient formées au centre de toutes les ressources, voudraient bien, quant à présent, se contenter d'un titre obtenu sans bourse délier, et attendre le reste.

Nous donnerons d'abord une idée générale de cette bibliothèque, en ce qui la distingue des collections ordinaires.

Nous entrerons ensuite dans quelques détails de nomenclature

sur les manuscrits historiques, dont nous indiquerons les principaux articles.

Enfin, l'énumération succincte des objets qui se rapportent plus particulièrement à l'étude des arts, comme les miniatures, les dessins et les gravures, formera la matière d'un dernier chapitre sur le plan du précédent.

Quant aux livres imprimés, nous n'entreprendrons pas de faire un choix dans une foule d'unités de toute espèce qui se prêteraient difficilement à une alternative de préférence et d'exclusion. Il y aurait trop à faire pour un cadre aussi restreint que le nôtre, et trop peu, en ne l'excédant point, pour que ce peuple de livres, qui offre une variété si piquante de caractères, d'habits et de langages, puisse être exactement représenté par quelques notabilités du pays.

Ainsi, les imprimés ne figureront qu'en perspective dans notre *Bibliorama*, et nous conviendrons que c'est dommage.

I.

IDÉE DE L'ENSEMBLE.

Bibliothèque curieuse composée, en grande partie, de livres anciens, rares, plus ou moins précieux, et principalement recommandable par le grand nombre des documens historiques imprimés, manuscrits, peints ou gravés qu'y a rassemblés une même main, sous l'influence d'un sentiment qui ne s'est jamais démenti ni reposé pendant trente ans et plus.

Cette Collection est, comme on voit, le fruit d'une vie entière d'études, de recherches et de dépenses.

Plus de 10,000 volumes, en général bien conditionnés, dont plusieurs milliers élégamment et même richement reliés, suivant le mérite des ouvrages.

Près de 8,000 pièces historiques et autres d'éditions originales, depuis la fin du xve siècle jusqu'à la restauration, distribuées mé-

thodiquement dans des porte-feuilles étiquetés par ordre de dates et de matières.

Environ 200 manuscrits historiques de différens âges; dont plusieurs collections d'Extraits des registres des cours souveraines; les Mémoires inédits de diverses maisons de France; des Chartes françaises des XIIIe, XIVe et XVe siècles avec leurs sceaux, notamment des Traités originaux d'alliance et de paix, signés ou scellés; des Recueils, précieux pour l'histoire, de lettres originales et de pièces de correspondance de princes, ambassadeurs, ministres, magistrats, hommes de guerre, et autres Français illustres des trois derniers siècles.

Une belle suite de Bibles, d'Heures, Missels, Prières et Rituels manuscrits, de tous les siècles depuis le XIe, plus ou moins remarquables par la perfection des miniatures et la richesse des reliûres et des autres ornemens propres à ces livres.

La plupart de ces manuscrits portent les marques d'une haute destination. Quelques uns ont évidemment appartenu à des têtes couronnées.

Des pièces historiques et d'autres livres imprimés équivalant à des manuscrits par leur excessive rareté; des exemplaires uniques; quelques livres des plus curieux, absolument inconnus.

Au nombre des objets qui appartiennent également à l'histoire et aux arts du dessin, se présentent diverses collections curieuses comme produits de l'art, et non moins intéressantes comme matériaux historiques; notamment environ 4,500 pièces gravées depuis la fin du XVe siècle, relatives à l'histoire de France, toutes, ou presque toutes, du temps des évènemens et des personnes auxquels elles se rapportent; classées par ordre chronologique dans des porte-feuilles grand in-folio.

Les recueils particuliers d'estampes de même nature qui parurent successivement en France et en Hollande dans le XVIe et le XVIIe siècle.

Riche Collection de costumes français, orientaux et autres, la plupart peints d'après les monumens, ou sur les lieux, par des artistes du pays.

Choix de peintures japonaises, chinoises, indiennes, persanes, turques, italiennes, espagnoles, etc.

Recueils de dessins de costumes français, formés par Talma et par la Mésangère.

Recueils d'habits et de modes gravés sur bois dans le XVIe siècle.

Autres Recueils de modes et de tableaux de mœurs du siècle suivant, gravés par les meilleurs petits maîtres. — Suites de costumes de Crispin de Pas, de Bry, Callot, Silvestre, La Belle, Abraham Bosse, Séb. Le Clerc; des Bonnard, des Guérard, des Mariette, de Gilot, Watteau, etc.....

Livres de lingerie, broderie, tapisseries et d'ornemens divers.

Costumes militaires, uniformes français, maison du roi.

Portraits des Hommes illustres de France.

Sous le titre générique d'HISTOIRE CURIEUSE DE LA MODE :

Pièces et livrets rares du XVIe et du XVIIe siècle, matériaux pour l'histoire de la vie privée des Français, qui est encore à faire dans ses parties les plus intéressantes. Cette spécialité est plus avancée ici qu'elle ne l'était chez feu de la Mésangère.

Collection précieuse de Cartes à jouer de tous les pays et de tous les siècles, depuis l'apparition des Tarots en Europe, pour servir à l'histoire des Cartes françaises :

Les Écrits des Allemands, des Italiens, des Anglais et des Français sur cette matière.

Tous les beaux ouvrages de Bernard Picart et de Romain de Hooghe, de premières éditions.

Les Relations des cérémonies et fêtes publiques de France et des pays voisins. — Naissances, baptêmes, sacres, mariages, entrées, funérailles, tournois et autres jeux chevaleresques.

Les figures générales et particulières de la Bible, depuis Albert Durer jusqu'à Moreau, dont plusieurs suites de gravures sur bois, fort rares, et de magnifiques exemplaires des Bibles originales des Wierix, de Sacy, de Hooghe, de Mortier.

Exemplaires non moins remarquables des principaux poètes italiens et romanciers grecs, français, espagnols et anglais.

200 Elzéviers, au moins, répandus dans diverses classes, dont les plus recherchés sont aussi les plus beaux de condition.

Les livres curieux, singuliers, satiriques et facétieux de toute classe. Par exemple :

EN THÉOLOGIE. — Les Dissertations les plus intéressantes sur les sujets controversés de l'Écriture. — Les Vieux Sermonnaires. — Les Liturgistes. — Les Mystiques, les Moralistes, les Réformateurs, les Athées, les Illuminés.

EN JURISPRUDENCE. — Outre les collections d'Ordonnances et

d'Édits; les Factums et Plaidoyers originaux des causes célèbres anciennes; les Statuts singuliers; les Causes plaisantes; les Vies, condamnations et supplices des malfaiteurs fameux en France, depuis le XVIe siècle; la Torture, les Duels, la Basoche, etc.

DANS LES SCIENCES ET LES ARTS. — Traités curieux sur la génération, les accouchemens, les hermaphrodites, les eunuques, les monstres, les maladies extraordinaires, le régime de la vie, l'art culinaire, les centenaires, etc.

Recherches singulières sur les êtres fantastiques, nains, géans, dragons, satyres, sirènes, enchanteurs, fées.

Traités sur les pierreries, les diamans, les perles, l'ambre gris, les parfums, l'aimant.

Les plus curieux Traités de calligraphie du XVIe siècle.

Livres d'escrime, de gymnastique, de danse, de voltige; combats d'animaux, depuis le XVIe siècle.

Magie blanche. — Tours de cartes et de gibecière : suite de pièces rares des plus fameux jongleurs italiens du XVIe et du XVIIe siècle.

Sciences occultes. — Apparitions, obsessions, possessions, sorcellerie, lycanthropie. — Alchimie, divination, etc. (Figures.)

EN POÉSIE. — Outre les meilleurs poètes français des quatre derniers siècles, nombre de chansons, vaudevilles, satires, facéties et autres pièces historiques en vers, du XVIe et du XVIIe siècle.

EN ROMANS. — Brillante Collection des Galanteries des rois et reines de France, des grands seigneurs et des dames de la cour, depuis les premiers temps de la monarchie. — On ne connaît guère de choix plus piquant ni plus nombreux de ces livrets, dont la rareté rend la réunion aussi difficile que dispendieuse. D'après le catalogue de M***, il ne manquerait à celle-ci, en pièces essentielles, que le titre d'un ouvrage qu'il a, d'ailleurs, sous d'autres formes. C'est un beau défaut.

EN FACÉTIES. — Riche et nombreuse Collection des livrets les plus rares, surtout des pièces utiles à l'étude des mœurs, des usages et des divertissemens populaires. Cette classe embrasse un grand nombre de dissertations historiques sur des sujets singuliers et curieux.

Les raretés connues en PROVERBES imprimés et gravés.

EN VOYAGES. — Les Relations les plus curieuses et les moins communes des voyageurs français des deux derniers siècles, petit format.

EN HISTOIRE ECCLÉSIASTIQUE. — Rites et cérémonies de l'Église. —

Figures des saints et des ordres religieux. — Écrits satiriques de différentes sectes. — Associations singulières. — Miracles, Lieux saints, reliques. — Curieux Mélanges.

En histoire de France. — Toutes, ou presque toutes les pièces satiriques, critiques et facétieuses, publiées depuis le schisme de Luther, qui méritent d'être recueillies. Cette partie de la bibliothèque dont on s'occupe, quoique bornée aux écrits les plus fameux et les plus utiles, passe pour la plus riche qui existe actuellement dans des mains privées.

La Collection des Chroniques, Glossaires, Histoires générales et particulières, Dissertations et Mémoires, comprise dans la même classe, est aussi portée à un point qui laisse peu de choses à désirer pour l'étude de notre histoire. On y remarque les collections spéciales des écrits des auteurs qui ont le plus contribué à l'avancement de la science historique. Tous, ou presque tous les opuscules des Dolet, des Hotman, des Savaron, des Ménestrier, des Lebeuf, des Bullet, des Goujet, etc.

La Collection des Traités du P. Ménestrier sur la chevalerie, les tournois, le blason et la noblesse est vraisemblablement unique, sans qu'on puisse assurer qu'elle soit complète.

Nous n'indiquons ici que les divisions curieuses qui forment le caractère distinctif de cette bibliothèque.

Il est inutile d'ajouter qu'on y trouve un bon choix de Classiques grecs, latins, français, italiens, espagnols, etc., de bonnes éditions et bien conditionnés.

Belles Collections des anciens *variorum*, des *ad usum*, des Barbou, indépendamment d'exemplaires choisis des principaux auteurs d'éditions particulières.

Les meilleurs polygraphes. — Cicéron d'ancienne reliûre, beau Plutarque, Buffon colorié, joli Rousseau, magnifique Voltaire, Florian, bijou de Derome, et bien d'autres exemplaires sortis des ateliers de ce dernier, ou des mains de ses plus renommés prédécesseurs.

On prétend que le possesseur de ces livres les a tous lus ou parcourus; mais il est loin d'en convenir, et nous-mêmes nous n'en croyons rien. Nous savons seulement qu'il ne catalogue aucune pièce sans lui demander ce qu'elle est, d'où elle vient, et quel service il en doit espérer. C'est bien assez pour nous permettre de compter sur un catalogue exact et consciencieusement raisonné. En l'attendant, poursuivons notre revue.

II.

MANUSCRITS HISTORIQUES.

M*** nous a paru faire peu de cas des autographes qui n'ont qu'un intérêt matériel comme images, et qu'il appelle des corps sans ame. Il ne fait donc pas collection d'écritures et de signatures, quels qu'en soient la consistance et l'objet; mais il recherche avec ardeur les manuscrits historiques; et malgré un goût vif et fécond pour les curiosités bibliographiques, qui ne se comptent plus dans son cabinet, il n'est pas homme à négliger les pièces sérieuses, les documens utiles, qui sont le premier besoin de l'esprit d'observation et de critique. M*** a pour les livres un amour profond et sincère, mais non pas désintéressé : comme il leur a voué sa vie, il en exige tout ce qui peut rendre la vie agréable et utile à la science. Ainsi les chroniques et les facéties, les glossaires et les modes, les bibles et les cartes à jouer, les philosophes et les jongleurs, les sages et les fous sont accueillis avec une égale faveur dans son cabinet, pourvu qu'ils s'y présentent sous un habit décent, et avec une réputation bien établie de savoir ou de gaîté. Sans exclure les objets d'art, sans perdre un instant de vue les occasions d'enrichir des collections plus ou moins précieuses d'estampes, de dessins, et surtout de manuscrits à miniatures, il nous a paru s'attacher plus spécialement à la possession des pièces inédites relatives à notre histoire. Chartes, mémoires, négociations, traités, correspondances des souverains, de leurs ministres et des grands capitaines; registres, comptes, actes publics, et même lettres familières et galantes; tels sont les documens qui occupent la plus grande place dans la collection des manuscrits de M***. Les pièces autographes ou authentiques, signées ou scellées, y sont en trop grand nombre pour qu'il nous soit possible de les détailler ici. Nous nous bornerons à donner le sommaire des chapitres compris dans l'histoire, d'après le catalogue dont le pro-

priétaire a bien voulu nous laisser prendre connaissance; et, quant aux articles, il nous suffira de signaler les plus remarquables.

Mss. a. — HISTOIRE DE FRANCE. — MOYEN-AGE.

Chartes, sceaux, titres originaux, traités d'alliance et de paix, actes des cours souveraines et des états, documens divers.

DEPUIS FRANÇOIS Ier.

Lettres originales de nos rois, reines, princes, hommes d'Etat, magistrats, guerriers, courtisans, actes de l'autorité, mémoires, notes et autres pièces authentiques. —— Chansons historiques, satires et facéties sur les affaires et les personnes du temps. —— Lettres familières et galantes de personnages célèbres.

Mss. b. —— Id. —— XVIe SIÈCLE, JUSQU'A LOUIS XIII.
Mss. c. —— Id. —— XVIIe SIÈCLE, JUSQU'A LOUIS XV.
Mss. d. —— Id. —— XVIIIe SIÈCLE.
Mss. e. —— Id. —— DEPUIS LA RÉVOLUTION DE 1789.

Dans le moyen-âge, l'importance du sujet et la beauté des sceaux appellent plus particulièrement l'attention sur les chartes suivantes, qui sont toutes en français, et signées ou scellées :

Acte de réparation de la ville de Bruges, pour raison de sa rébellion contre le comte de Flandre. Septembre 1281. —— Lettres de Charles d'Anjou, roi de Sicile, frère de saint Louis, datées de l'année qui suivit le massacre des *Vêpres siciliennes*. Septemb. 1283 (grand sceau de la plus belle conservation). —— Acte de réconciliation et de partage du comte de Nevers par suite de sa rébellion contre son père. Avril 1321. —— Lettres curieuses de Charles V, relatives à Bertrand *Du Glesquin*. Juin 1363 (un an avant l'avènement de Charles au trône). —— Divers actes de Charles VI concernant le roi des Ribauds. —— Lettres de Louis, duc d'Orléans (celui qui fut assassiné par Jean-sans-Peur), relatives à la croisade contre Bajazet. 1399. —— Traité d'alliance entre le duc de Bretagne et Philippe-le-Bon, duc de Bourgogne (scellé et signé). Décembre 1419. —— Traité d'alliance entre le même duc de Bourgogne et l'évêque de Liége. Juin 1421 (avec les deux sceaux). ——

Lettres de la reine Marie d'Anjou, femme de Charles VII. Mai 1456 (signées). —— Acte autographe et signé de Jacques Cœur, argentier du Roi. 1444. —— Trève conclue entre Louis XI, Maximilien d'Autriche et Marie de Bourgogne. Mai 1481. (Traité original signé et scellé.) —— Articles secrets du célèbre traité connu sous le nom de *Ligue de Cambray*, entre Marguerite d'Autriche, au nom de Maximilien, et le cardinal d'Amboise, pour Louis XII. Septembre 1508. (Traité original, signé des deux parties.) —— Ajoutons à ces dernières chartes l'histoire de Louis XI et de François I[er], manuscrit inédit d'un ouvrage exclusivement puisé dans les pièces originales du temps, et attribué au duc de Montausier, gouverneur du Dauphin, fils de Louis XIV.

Parmi les articles des trois derniers siècles qui pourraient devenir l'objet de publications importantes, ou d'un intérêt spécial, nous citerons une suite de lettres originales politiques des derniers princes de la maison de Valois, de Catherine de Médicis, d'Élisabeth d'Autriche, de princes et princesses de Lorraine, de Philippe II, du roi de Navarre, père de Henri IV, du célèbre duc d'Albe, des princes d'Eboli, d'Orange, de Campo-Florido, duc de Medina, cardinal de Ferrare, cardinal d'Aragon, Castel Rodrigo, Blasco de Loyola, C. Piccolomini, etc.

Plusieurs pièces inconnues et d'une haute curiosité de Charles IX, de Catherine de Médicis et du grand duc de Toscane sur la Saint-Barthélemy. —— Lettres et autres pièces relatives à la fuite du prince et de la princesse de Condé, en 1610. —— Mémoires autographes de la maison d'Ormesson, depuis Louis XIII jusqu'à Louis XV. ——Journal autographe de la Fronde d'André Lefebvre d'Ormesson, père d'Olivier. —— Mémoires, en partie autographes, du baron de Breteuil, sous Louis XIV. —— Mémoire autographe du comte de Linange Hachard, écrit dans un cachot de la Bastille. —— La plus grande partie des manuscrits autographes de Vèze, continués par Boutoux de Souville. ——Mémoires du roi (Louis XIV) sur ses campagnes de Flandre, de 1673 à 1678. (Ces années paraissent manquer à la Bibliothèque du roi. La rédaction de ce précieux livre est incontestablement l'ouvrage de Louis XIV.) —— Lettres originales du même prince et de ses ministres sur le désarmement, la surveillance et la conversion forcée des réformés. —— Acte original de la remise de Dunkerque aux Anglais, en 1712, avec la correspondance également originale du roi et du

ministère à ce sujet. —— 70 lettres originales de Louis XIV, contenant les relations ou annonces des principales victoires remportées sous son règne. —— État de la marine sous les deux Colbert. (Précieux.) —— Dépenses des Menus-plaisirs pendant une année du règne de Louis XIV. (Registre original sur peau de vélin.) —— Pièces curieuses relatives à la reine Anne d'Autriche, à la famille de Fabert et au chevalier Bernin, trouvées dans les papiers de Colbert. —— Correspondance originale du prince de Campo-Florido, ambassadeur d'Espagne, avec M. d'Argenson et autres ministres, sur l'armement des troupes de l'infant don Philippe dans la guerre contre Marie-Thérèse. —— Correspondance originale de maréchaux de France, lieutenans-généraux et officiers supérieurs avec les ministres, relative à la même guerre. —— Lettres et mémoires originaux, en partie autographes, de divers maréchaux de France et de M. de Sartine, relatifs à la guerre d'Amérique, de 1777 à 1784. —— Compte des recettes et dépenses de la ville de Paris, avant la révolution de 1789, manuscrit authentique, in-fol., maroq., rel. par Derome, aux armes du roi et de la ville. —— Lettre autographe, signée, de la duchesse de Bourbon, *mère du duc d'Enghien, à Bonaparte*, Ier *consul!!!* —— Correspondance du prince Charles, des ambassadeurs des puissances représentées au congrès de Rastadt, et d'autres agens, sur l'assassinat des ministres français, le 28 avril 1799.

En manuscrits d'un autre ordre appartenant à la même classe d'histoire. —— Miroir historial des rois et reines de France. *Goth.* —— Contrats de mariages, dots, douaires, apanages, testamens des reines de France. (Recueil in-fo.) —— Différentes collections d'extraits des registres des cours souveraines, notamment le Recueil de la Cour des comptes de la famille du président Hénault, l'un des plus curieux que l'on connaisse. —— Extraits des comptes de l'Épargne, de Henri III à Louis XIV. —— Registre original des revenus casuels, après la banqueroute de Law, signé du roi, du régent et des membres du conseil. —— 84 pièces de 1496 à 1674 sur l'administration de la justice, les troubles et les affaires d'État. —— Recueil particulier d'extraits de procès faits à divers personnages fameux; entre autres, Robert d'Artois, Charles le Mauvais, la Pucelle, le comte d'Armagnac, Jacques Cœur, Olivier le Daim, les connétables de Saint-Paul et de Bourbon. —— Procès de Gilles de Rays, maréchal de France, en 1440,

accusé *d'occir les petits enfans pour en faire sacrifice au diable.* —— Manuscrit du xve siècle sur les monnaies des prélats et des barons, avec les dessins des monnaies. —— Ordre des états tenus en 1355-56, etc. (Documens fort rares.) —— Remontrances des parlemens et des états sous les derniers Valois. —— Assemblée des notables de 1626. —— Intrigues secrètes de Marguerite de Valois, sœur de François Ier, pour établir la religion réformée dans son royaume de Béarn. —— Recueil des actes publics relatifs aux réformés, depuis l'origine de la Ligue jusqu'à Louis XVI (tant *mss.* qu'*impr.*). —— Histoire des troupes de la marine, avec de nombreux dessins originaux. (Autographe signé, inédit.) —— Portefeuilles contenant nombre de pièces historiques provenant des cabinets de Gaignières, de Goujet, de l'abbé de St-Léger, du P. Adry, de dom Brial, et autres. —— Répertoire général de toutes les matières comprises dans l'Histoire de France, fruit de quarante années de lectures et de recherches, par un savant du dernier siècle, *logé au Louvre.*

En d'autres classes dépendantes de l'histoire, et en sujets divers. —— Relations de quelques voyages, Lettres de missionnaires en Orient, des XVIIe et XVIIIe siècles. —— Histoires des armoiries, des duels, des tournois et d'autres exercices chevaleresques. —— Arrêts fameux, factums et mémoires, avec sceaux et signatures. —— Manuscrit autographe de Legangneur Angevin, célèbre calligraphe, le Jarry du XVIe siècle. —— Manuscrit autographe de madame de Genlis, sur l'éducation.

Livres imprimés avec des parties manuscrites autographes ou inédites; notamment, la Henriade, exemplaire de Voltaire, avec des variantes de sa main. —— Les antiquités de Paris, exemplaire grand papier, auquel sont réunies toutes les parties des *Mss.* de Sauval, qui furent et durent être supprimées à la presse. —— L'histoire de la maison de Lorraine, exemplaire de Mézeray, signé et couvert de notes de sa main. —— Un exemplaire de l'édition originale des mémoires de Sully, enrichi d'un grand nombre d'additions *mss.* —— Les œuvres de Pompignan, accompagnées de lettres autographes fort curieuses. —— Recherches sur le dieu Priape, beau manuscrit orné de dessins, réuni à la dissertation de La Chau sur les attributs de Vénus. —— Recueils et annotations de Jamet, Lohier et autres. —— Manuscrit complet de 700 pag. de la main de Lohier.

Entre les articles d'une moindre importance historique, mais non moins curieux, on remarque des opuscules en vers et en prose de Marguerite de Valois, femme de Henri IV, présumés inédits. — Un porte-feuille de pièces trouvées dans les papiers du président de Mesmes, relatives au duc et à la duchesse du Maine, aux amusemens de Sceaux et aux affaires du temps; notamment des lettres autographes des chevaliers déguisés de l'ordre de *la Mouche à miel*, association singulière dont le but secret n'était point étranger aux vues politiques de la duchesse du Maine. — Correspondance autographe et secrète de la duchesse de Châteauroux, maîtresse de Louis XV, avec le duc de Richelieu, et lettres du roi au même, de 1743-44. (Pièces inédites des plus curieuses. On lit à la tête ou au bas de la plupart de ces lettres : *brûlez*, *brûlez*.) — Lettres galantes autographes du même duc de Richelieu et de plusieurs de ses maîtresses, quelques unes de Mme de la Popelinière (la cheminée tournante). — Histoire des amours des rois de France, manuscrit de Sauval, entièrement différent de l'imprimé. — Notice autographe de Gaignières sur la Guirlande de Julie. — Facéties inédites du comte de Caylus, et autres. — Registres originaux inédits de divers associations et ordres joyeux qui ont existé à différentes époques, tels que l'ordre du *Sifflet*, la société de la *Culotte*, les chevaliers de la *Sinette*, l'ordre de la *Boisson*, etc. — Dissertation où l'on prouve que l'ame des femmes n'est point immortelle. — Recueil d'extraits et de pièces sur les anciennes modes françaises.

Maintenant passons au *Livret*. C'est ainsi que nous qualifierons la nomenclature sèche et froide des objets d'art qui vont s'entasser dans un dernier chapitre. Mais à quoi bon répéter ce qu'on a pu lire à chaque ligne de cette notice? *Nous indiquons*, *nous ne décrivons pas*.

III.

PEINTURES, DESSINS, ESTAMPES.

Cette partie des curiosités que nous passons en revue n'est ni moins recommandable, ni moins utile, peut-être, que les ma-

nuscrits historiques. Le marbre et l'airain nous offrent une source d'enseignemens inépuisable. Si des images plus fragiles peuvent mériter aussi d'être interrogées sur les vertus ou les folies de nos pères, ce n'est point à M*** qu'on reprochera de n'avoir pas compris tout l'intérêt que ces auxiliaires répandent, tout l'avantage qu'on en peut tirer dans l'étude de l'histoire : il a dû y trouver des moyens d'instruction d'autant plus précieux qu'ils sont trop négligés dans la composition des grandes bibliothèques, et qu'ils ne sauraient entrer dans le plan des petites armoires. Nous ne parlons ici que des monumens, c'est à dire des images tracées d'après nature, sous l'inspiration immédiate des faits qu'elles révèlent ou constatent. Ce sont les pièces de cet ordre que M*** s'est principalement attaché à recueillir au profit de l'histoire. Quant aux objets d'art, il y recherche, avant tout, le mérite propre à leur siècle; il les veut avec les imperfections de leur nature; mais il rebute impitoyablement ce qu'il juge être au dessous de ce mérite relatif, comme une donnée trompeuse dont rien ne compense la fausseté. Les miniatures de ses manuscrits liturgiques sont donc, en général, assez belles pour donner une idée exacte de l'état de l'art à l'époque qui les a produites : ses costumes, peints ou gravés, sont l'œuvre des artistes du pays et du temps auquel ils appartiennent : ses estampes historiques, échelonnées sur quatre siècles, présentent, à quelques exceptions près, les mêmes garanties d'exactitude et d'originalité : enfin, nous dirons, une fois pour toutes, que les livres dont l'énumération ouvrira ce chapitre, sont tous parfaitement conservés, et d'une condition digne d'eux; les uns dans leur première parure de *veluyau* ou de *cuir vermeil;* les autres en habits de velours ou de maroquin, garnis de leurs agrafes d'argent, de vermeil, ou même d'or massif, avec ou sans étuis.

MANUSCRITS A MINIATURES, DIPTYQUES, LIVRES GOTHIQUES ENLUMINÉS, etc.

Rituel du XIe siècle, in-4. (Rubriques curieuses, Prières du Jugement de Dieu, ou Duel judiciaire.)

Psautier du XIIIe siècle, précédé d'une suite de rares miniatures de la fin du XIe, in-fol. (Monument remarquable.)

Bible latine, fin du XIIe siècle, in-8. Jolies petites miniatures, chef-d'œuvre de calligraphie, vélin d'une extrême finesse.

Heures latines, fin du XIIIe siècle, in-fol. Belles et nombreuses miniatures, riches encadremens, grotesques, costumes populaires; brillant manuscrit.

Jolis Diptyques d'ivoire du XIVe siècle, à quatre compartimens, dont un curieux tableau de l'Annonciation, parfaitement conservés.

Heures latines, fin du XIVe siècle, in-8 carré. Miniatures flamandes, or, couleur et camaïeux, d'une délicatesse exquise.

Heures latines du XIVe siècle, sur papier de coton noir, en lettres d'or et d'argent; la première initiale, représentant l'Écu de France à trois fleurs de lis, est peut-être le monument le plus ancien de la réduction de ces fleurons à trois. In-8 carré, reliûre et fermoir du temps. (Ce précieux livre passe pour avoir appartenu à Charles V.)

Heures latines, in-8, du XVe siècle. 64 miniatures, bordures de fleurs, fruits et grotesques.

Heures latines, 2e moitié du XVe siècle. Pet. in-4 de 249 feuillets, tous plus ou moins ornés de peintures d'un fini précieux, exécutées en Flandre, et l'une des productions les plus parfaites de l'art du dessin avant la renaissance. (*Manuscrit connu.*)

Office de la Vierge, in-8, du XVe siècle. 56 miniatures. Oraisons singulières en français; étrange dévotion qui a perdu beaucoup de sa naïveté dans l'*Enchiridion Leonis Papæ*, imprimé en 1525.

Autres prières, in-8, du XVe siècle. Manuscrit italien, 16 miniatures, grotesques curieux, scène des trois morts et des trois vifs.

Autres prières, in-4, du XVe siècle. Jolies bordures.

Recueil de pièces de dévotion, in-8, du XVe siècle. Lettres initiales peintes, et 3 jolies miniatures.

Le Boèce français de Jehan de Meung, in-fol., du XVe siècle. Miniatures dont la première représente l'auteur français faisant hommage de son livre à Philippe le Bel. Armoiries d'Anjou-Lorraine. (Exemplaire présumé de Charles d'Anjou, neveu du roi René.)

Tableaux de l'histoire de la Vierge, avec prières, in-fol., du XVIe siècle. 40 miniatures de 10 à 12 pouces de hauteur, richement exécutées pour François Ier; dédicace en lettres d'or, plusieurs fois répétée. La Salamandre et les trois Croissans ne laissent aucun doute sur la destination primitive de ce précieux volume, qui n'a été terminé que pour Henri II.

Livre de prières composées pour Henri III, à l'occasion de la

création de l'ordre du Saint-Esprit en 1578, in-12. Chef-d'œuvre d'adresse et de patience. Chaque feuillet de cette petite merveille bibliographique est une dentelle formée de lettres découpées en relief et alignées entre des filets d'or.

Livres d'heures imprimées sur peau de vélin, pour Simon Vostre, Hardouin, et autres, ornées de fig. sur bois, en noir, ou peintes en or et couleur ; notamment :

Heures à l'usage de Bourges, 1496, in-8, fig. en noir. —— H. à l'usage de Rome, 1496, in-4, fig. en noir, Danse des Morts, *curieux Diptyques* d'une espèce toute particulière. —— H. lat. et franç., 1503, pet. in-fol., un des plus beaux livres de cette classe : près de 1100 miniatures, grandes et petites. —— H. de Notre-Dame, 1520, pet. in-4, initiales et 14 grandes fig. or et couleur. —— Hist. et Office de la Sainte famille, 1529, in-4, fig. en noir sur pap.

Office de la Vierge, 1619, grand in-8. Exempl. d'Anne d'Autriche, avec la dédicace en lettres d'or, armoiries et chiffre, fig. peintes en or et couleur, dont l'une porte le nom du peintre.

Autre Office, 1667, in-8, fig., mar. semé de fleurs de lis, aux armes d'Orléans, avec le chiffre couronné d'Henriette d'Angleterre.

Autre Office, pet. in-4. Manuscrit sur peau de vélin, initiales, fleurons, culs-de-lampe or et couleur, aux armes de Rochechouart et de Montespan. (Livre exécuté pour madame de Montespan, maîtresse de Louis XIV.)

Exercice du Chrétien, petit in-12. Joli manuscrit sur peau de vélin, écrit et signé, sous la date de 1662, par Et. Damoiselet, collaborateur de Jarry ; miniatures d'un travail délicat, encadrement de filets d'or à chaque page.

Etat de la marine sous les deux Colbert, in-8. Manuscrit sur peau de vélin, au chiffre de Louis XIV, de la plus brillante exécution ; Dessins originaux, signés, de Martin, élève de Van der Meulen ; encadremens d'or, outre-mer et carmin. (Bijou précieux.)

Évangéliaire pastoral, *Ms.* in-f° sur peau de vélin, orné de 154 dessins à la plume attribués à Séb. Le Clerc et A. Coypel. (Présent du prince de Condé à l'archevêque de Sens.)

Prières *mss.* in-4°, maroq. n., sans autre ornement qu'un fermoir en crucifix d'or massif, garni de turquoises. (Ce recueil passe pour être de la main de Mme Louise, carmélite, fille de Louis XV.)

Emblêmes tirés de la Bible, peints en or et couleur, sur peau de vélin, in-fol., aux armes de Pie VI, avec dédicace en lettres d'or

à ce pontife (le livre qui lui fut présenté, suivant un ancien usage, par les juifs de Rome).

Autres livres d'Emblêmes, rares, ou d'une condition extraordinaire; notamment l'exempl. des emblêmes d'Horace de *de Cotte*, dont toutes les figures sont peintes en miniature. — Traité de la Patience de Georges Hoefnaghel, in-fol. Manuscrit autographe et dessins originaux du XVIe siècle.

Les plus beaux ouvrages en ce genre des *de Bry* et des *Galle*.

Livre solennel de la Constitution de l'an III, sur lequel tous les grands fonctionnaires de l'État ont prêté leur serment politique. *Ms.* in-fol., rel. en velours couleur de l'ancienne bannière de France, enrichi de larges broderies d'or et d'argent, avec le chiffre de la République également brodé en bosse or et argent.

ESTAMPES ET DESSINS DE DIVERS GENRES.

Outre les figures de la Bible formant une collection spéciale. — Choix de gravures sur bois de l'école all., depuis Wolgemut. — Vie de Jésus-Christ du P. de Ligny, fig. avant la lettre, eaux-fortes.

Registre gr. in-fol., rempli de figures anciennes, bois, eaux-fortes et burin, relatives à la religion.

Les Recueils les plus recherchés d'Amman Jost, entre autres les figures des Métiers et le Livre d'art, *complet (très rare)*.

Choix d'eaux-fortes de La Belle, Ab. Bosse, Hollard, Séb. Le Clerc, Van Vliet, Schultz et autres.

L'œuvre complet de Van Ostade.

Toutes les suites d'eaux-fortes, de moyen et petit formats, dessinées et gravées par J. Callot, avant les numéros.

95 pièces de W. Hogarth, dont 60 gravées par ce maître.

20 dessins originaux, à la plume, de J. Callot (petites figures présumées inédites).

Dessins de plafonds, par Marot, Audran, et autres.

Dessin (curieux) de la procession du dieu Phallus. (Pièce ancienne de 36 pouces, en rouleau, dans un étui.)

Dessins originaux inédits de Pigeons inconnus, recueillis par Le Vaillant dans ses voyages (avec une lettre explicative autographe de ce voyageur).

Dessins et *Drôleries* non classés.....

Les Danses macabres, ou des morts, de Guyot Marchand, d'Hol-

bein, d'Hollard, de Mérian, de Blois, d'Ausbourg, depuis 1490; dont un exemplaire unique peint en miniature.

Curieuse et importante collection de Cartes à jouer et Tarots des principaux peuples de l'Europe et de l'Inde, depuis le XIVe siècle, jusqu'aux cartes actuelles. —— Collection des ouvrages italiens, allemands, anglais et français qui ont paru sur cette matière et sur l'origine de la gravure; dont: —— les livres de Pierre Arétin, Heinecken, Breitkoph, Singer (exemplaire unique), de Ménestrier, Daniel, Bullet, Court de Gébelin, Rive, Jansen, M. Peignot.

Livres de fleurs pour l'art d'orfévrerie; —— de pierreries pour la parure des dames; —— de chamarrure pour les habits; —— de lingerie, dentelles et tapisseries; par Vinciolo, César Vecellio, et autres, in-4°, depuis 1587.

Sous le titre générique de FACÉTIES EN TABLEAUX, formant une section propre au catalogue de M*** :

Recueils de figures grotesques, singulières et comiques, plus ou moins rares; dont: —— les songes drolatiques de Pantagruel, riche exempl. de l'édition originale; —— eaux-fortes de grotesques du même genre, rappelant la manière des Hopfer; —— les abus du mariage, de Crispin de Pas, bel exempl. complet; —— le monde plein de fous, d'après Koning; le monde des singes et des guenons; —— le Roi boit, d'Abr. Bosse; —— farceurs, matamores, roupilleux, riboteurs, de P. Quast; —— les facétieuses inventions d'amour et de guerre, de La Belle. —— Grand nombre d'autres pièces singulières et comiques des deux derniers siècles, classées dans des porte-feuilles spéciaux: —— Personnages facétieux, farceurs, charlatans, singeries, charges, mascarades, moralités, proverbes, scènes populaires, anciens cris et embarras de Paris; par Trouvain, Lagniet, Arnoult, les Bonnard, les Guérard, les Mariette, etc.....

Un porte-feuille intitulé: Monstres humains, géans, nains, centenaires, hommes extraordinaires, singuliers, et autres bizarreries de la nature.

COSTUMES D'ASIE ET D'EUROPE (la France non comprise); PEINTURES ORIENTALES.

Tableau des costumes, mœurs et usages de l'antiquité et du moyen-âge; par Spallart (exempl. color., pap. vél.).

Costumes orientaux de divers pays, peints à l'aquarelle. (*Collect. de Talma.*)

Très belles peintures chinoises ; scènes et costumes de joueurs, marchands, bateleurs, musiciens, mendians, petites-maîtresses, etc...., gr. in-4, satin.

Peintures chinoises, oiseaux et fleurs, d'une finesse d'exécution remarquable, in-fol. obl., rel. du pays.

Suite piquante de caricatures chinoises, également peintes en Chine, in-f°.

Deux Toui-ssée chinois, ou inscriptions morales peintes sur un papier incarnat, bordé de fleurons d'or, de 5 pieds 3 pouces de hauteur.

Funérailles du Japon, in-fol. obl. (Dessins japonais originaux.)

Costumes japonais peints sur gaze, en rouleau.

Gravures japonaises, coloriées (*très rares*), représentant les cérémonies du mariage, in-fol. obl. (Originaux de la *Coll. de Titzing.*)

Pièce curieuse du Japon, aux armes du cardinal de Richelieu, in-4.

Costumes des castes supérieures de l'Inde, in-4. (Brillantes peintures indiennes, or et couleur.)

Turcs, Grecs, Arméniens et Persans, in-4. (Dessins originaux turcs, exécutés à Constantinople vers 1620.)

Habillemens du grand Mogol et des personnes de sa cour, d'après des miniatures du pays, in-fol.

Cent costumes du Levant, 1714, gr. in-fol. (Exempl. gr. pap., fig. peintes, destiné au roi de Rome en 1815.)

Costumes sur bois, de Sluperius, 1572, in-8. (Riche exemp.)

Habits de diverses nations, de Bertellius, 1594, petit in-4, 2 parties.

Costumes des principaux peuples, d'Abraham Le Bruyn, 1580, in-fol. obl., enluminure du temps.

Les Recueils connus des costumes sur bois, d'Amman Jost, 1577-86, in-fol. et in-4.

Les habits de diverses nations, gravés sur bois par César Vecellio, d'après les dessins du Titien, son frère. 1590, in-8. (Édit. originale, complète.)

Recueil de costumes et tableaux de mœurs, par ou d'après Goltzius, Crispin de Pas, P. Galle, et autres, gr. in-4.

La mode qui trotte, dédiée aux curieuses, 1621, petit in-4, figures et titre peints. (Exempl. unique.)

Petits costumes de divers maîtres, 1620-40.

Costumes modernes de différens peuples, in-8. (Dessins originaux d'un voyage suédois.)

Habillement de plusieurs nations, in-4.

Costumes italiens, espagnols et autres, in-4. (Dessins du XVIe siècle.)

Costumes de Ferd. Bertelli. Venise, 1563, in-4.

Habits d'hommes et de dames de Venise, avec la procession de la sérénissime Seigneurie, in-fol., vers 1600.

Costumes populaires d'Italie, d'après An. Carrache, 1646, in-fol.

Caricatures à la plume, de Ghezzi, Internari et autres, in-fol. de 1er tirage.

Caricatures florentines de C. Lasinio, in-fol. (En couleur.)

Scènes et costumes italiens modernes, peints à la gouache, in-4. (*Vraies miniatures.*)

Costumes napolitains, peints à l'aquarelle, in-4.

Dessins de costumes espagnols, à l'aquarelle, par un artiste du pays, avec le portrait de l'auteur, in-4.

Courses de taureaux à Madrid, gravées par Antonio Carnicero. Madrid, 1740, in-fol. obl., fig. color. (*Rare.*)

Description de tous les peuples et costumes de l'empire de Russie. Pétersbourg, 1776, in-4, fig. color. (*Rare.*)

Costumes de Danemark. Copenhague, in-4, fig. color. (*Très rare.*)

Caricatures et costumes hollandais. Amst. (vers 1713), in-4.

Modes de la ville d'Ausbourg, in-8°, fig. color.

Costumes suisses de Rohr et d'Ostervald (2 suites), in-4, fig. coloriées.

Costumes anglais de A. Kay, in-4, fig. col. (Dernier siècle.)

Suite de Macaronis, petits-maîtres anglais, 1772, in-4°, fig. coloriées.

Portraits et costumes des acteurs anglais les plus célèbres du dernier siècle.

Caricatures anglaises.

Mélanges de costumes allemands, italiens, corses, etc.....

Choix de costumes militaires modernes de diverses nations. (*Voy.* la section suiv.)

FIGURES DE L'HISTOIRE DE FRANCE

Collection générale d'Estampes anciennes relatives à l'Histoire politique, littéraire, ecclésiastique, civile, pittoresque et morale de la France, telles que tableaux de circonstances et de mœurs, à-propos, caricatures, portraits, scènes tragiques ou plaisantes, apologies, satires, solennités, batailles, monumens, vues, et autres pièces gravées, en grande partie par les contemporains, depuis la fin du xve siècle jusqu'à nos jours. —— Environ 4,500 pièces classées par ordre de dates et de matières, avec des notes, dans des porte-feuilles gr. in-fol. à dos de maroq., à longs titres.

Album historique, ou mélanges de dessins originaux et autres, relatifs à notre histoire, in-fol.

Villes, châteaux, maisons de plaisance, ruines et antiquités; par Chastillon. Plus de 500 pièces in-fol.

Recueil de plans, cartes, vues et monumens divers.

Monumens de la monarchie française, de Montfaucon. (Très bel exempl.)

Trésor des antiquités de la Couronne. (Double de Montfaucon, gr. pap.)

Dessins originaux de l'Histoire de France, par N. de Fer, in-4.

Les vignettes et culs-de-lampe de Cochin. (1res épreuves.)

Les Recueils particuliers d'estampes sur bois et eaux-fortes publiées dans le xvie siècle, sur les guerres, massacres et troubles de religion; dont: le livre de Perrisin, le Théâtre des cruautés des hérétiques, les eaux-fortes des Pays-Bas.

Recueil des plus belles pièces de Luycken, dont quelques unes fort rares, telles que la Saint-Barthélemy.

La procession de la Ligue, pièce originale d'une grande rareté, de 3 pieds de cuivre sur 20 p. Les personnages ont 8 p. de hauteur.

Les triomphes de Louis le Juste.

Outre un grand nombre de portraits, compris dans la collection générale, et plusieurs recueils connus: — Portraits de rois, reines, princes et autres Français illustres du xvie siècle. (48 dessins originaux de du Moustier, peintre célèbre du temps.)

Autres portraits de la même époque. (Dessins orig. attribués à Ottovenius, maître de Rubens.)

Recueils de portraits de Français illustres, gravés par Thomas de Leu, Léonard Gautier, et autres.

Portraits des plénipotentiaires assemblés à Munster. 1648, in-4.

Les grandes conquêtes de Louis XIV, par Séb. Le Clerc, et autres. —— Ses revers et défaites, fig. de Hol. —— Le Recueil des siéges, batailles et solennités de Van-der-Meulen (Magnifique exempl.) —— Recueil particulier de plans, siéges et batailles.

Recueil de pièces héroïques (satiriques), pour servir d'ornement à l'histoire de Louis XIV; dédié à MM. Racine et Boileau, par Jean de Montespan, pet. in-fol. (Livre fameux et plus que rare, dont on ne connaît que cet exemplaire.)

Environ 90 estampes satiriques contre Louis XIV et Philippe V, publiées de 1705 à 1710. (Recueil pet. in-fol.)

Les Héros de la Ligue, ou la procession monacale, in-4.

Grandes et belles pièces connues sous le nom d'almanachs, retraçant les circonstances les plus mémorables du règne de Louis XIV, de 1670 à 1715.

Médailles de Louis le Grand. —— Son histoire par les médailles.

Portraits des hommes illustres de ce siècle. (Bel exemplaire du Perrault, avec les remarques de 1er tirage.)

Recueil de caricatures contre le Régent et Law, in-fol.

Batailles de Louis XV, gravées par Choffard. —— Batailles de Westphalie, 1757. —— Batailles d'Amérique, sous Louis XVI.

Journées de la Révolution française, par Helman.

Bel exemplaire des portraits de la Révolution, gravés par Levacher et Dup.-Bertaux.

Dessin orig. d'un portrait en pied de Louis XVIII.

JEUX CHEVALERESQUES, BLASONS.

Estampes historiques, chevalerie, tournois, joûtes, naumachies, fêtes, solennités; dont : la suite complète des tournois du roi René, gravée en Italie vers 1620. (*Très rare.*) Porte-feuille in-fol.

Fêtes des rois de l'Épinette de Lille, de 1283 à 1487. Manuscrit in-fol., nombreuses figures peintes.

Les chevaliers du Saint-Esprit, gravés par Ab. Bosse. —— Les courses de têtes et de bagues de 1662. —— Recueils de blasons peints sur peau de vélin dans le XVIe siècle ; et autres recueils, dessins et gravures, plus modernes.

COSTUMES FRANÇAIS.

MOYEN-AGE. — Dessins de costumes, depuis Clovis jusqu'à Louis XIV, in-f°. (*Collect. de Talma, avec les explications de sa main.*)

Costumes et portraits des rois et reines de France, des princes, princesses et seigneurs de la cour et de personnes de toute profession, pris sur les monumens de chaque règne, depuis la 1re race jusqu'à la fin du XVIIe siècle. 2 porte-feuilles maroq. pet. in-fol. (Collection précieuse, composée de 280 dessins, or et couleur, exécutés par les meilleurs artistes, aux frais et pour la satisfaction personnelle de feu de la Mésangère, qui paraîtrait y avoir dépensé plus de mille écus.)

Modèles de la toilette des dames françaises, depuis saint Louis.

Femmes célèbres de France, gravées d'après les peintures originales du cabinet de la Mésangère, in-fol., color.

DEPUIS HENRI IV, LA COUR ET LA VILLE.—Noblesse de Callot et d'Israël Silvestre.

Jardin de la Noblesse, par Ab. Bosse, 1629. —— Diversités d'habits, par Briot, 1630. —— Grands seigneurs, magistrats et tiers-état, par le même. ——Les mignonnes du temps, par Rabel, 1630. —— Dames anglaises, par Glover, même temps. (Recueils in-4, *rares.*)

Costumes et tableaux de mœurs, d'Abraham Bosse. (70 belles pièces in-fol.)

Costumes-portraits de Louis XIV, de sa famille, des princes contemporains, des principaux personnages de sa cour, guerriers, magistrats, femmes titrées, des bourgeois et bourgeoises de Paris, etc..., gravés par de Saint-Jean, Arnoult, les Bonnard et autres, in-fol. (Plus de 600 pièces de 1675 à 1710.)

Habits français, de Séb. Le Clerc, in-8 obl.

Recueils de costumes et tableaux de mœurs du temps de Louis XV, par ou d'après Coypel, Watteau, Chardin, Lancret, Carmontel, Saint-Aubin et autres, in-fol.

Costumes alsaciens, de Folkema, in-8.

Modes et cris de Paris sous Louis XV et Louis XVI, in-fol. (color.)

Manuel des toilettes, 1777, in-12.

Galerie des modes et costumes français publiés par Esnauts et Rapilly, 1778-81, 2 vol. in-fol.

Costumes de la fin du règne de Louis XVI, par Watteau fils et Dup.-Bertaux, in-fol. (Épreuves avant la lettre.)

Cabinet des modes, figures enluminées, de 1785-88, in-8.

Monument du costume et des mœurs de la fin du XVIIIe siècle, par Moreau, gr. in-fol.

Seize cents Dessins originaux du *Journal des Modes*, depuis son origine, en l'an VII, jusqu'à la restauration, classés par ordre de dessinateurs, et reliés en 16 vol. in-4, maroq. (*Collection de la Mésangère.*)

Dessins originaux de coiffures (600), en un vol. in-fol., maroq.

Costumes normands, Cauchoises, in-fol., color.

Théâtre. — Costumes, scènes et portraits des anciens farceurs et comédiens les plus renommés en France, depuis l'hôtel de Bourgogne jusqu'à nos jours, gravés par des contemporains, portefeuille grand in-fol.

Acteurs et actrices de la Comédie française et des Italiens, avant 1789, in-12. (Jolis dessins originaux sur peau de vélin.)

Milice. — Maniement d'arquebuses, mousquets et piques, fig. de J. Gheyn, 1re édit. — Autre exempl. de 1607, in-fol.

Costumes militaires du XVIe siècle : Reitres, Lansquenets, Flamands ; par ou d'après Goltzius, P. Galle et Parrocel, in-4.

Le maniement des armes, sous Louis XIV, 1696, gr. in-8.

Exercice de l'infanterie sous Louis XV, par Baudoin, 1757, in-fol. (Édit. origin., tirée à petit nombre pour le roi et les ministres.)

Habits militaires, pages et livrée de l'ancienne maison du roi, 40 pièces in-fol., peintes en or et couleur, dont plusieurs dessins originaux et pièces en noir plus anciennes.

Uniformes de la maison du roi et de tous les régimens de France,

infanterie et cavalerie, avec leurs drapeaux, 1773, in-8, fig. col. (*Rare.*)

Uniformes des gardes nationales de France, in-4, fig. col.

Collection d'empreintes de gardes d'épées de diverses époques.

Etc. . . . . . .

Tous ces recueils sont ou proprement reliés, ou conservés dans des porte-feuilles également bien conditionnés. Ici, comme dans les classes précédentes, nous négligeons les détails d'un intérêt secondaire.

L'ÉDITEUR.

Correspondance.

DOCUMENS BIOGRAPHIQUES

SUR CLAUDE DE CHAULNE.

A M. l'Editeur du Bulletin du Bibliophile.

Monsieur,

Dieu me garde d'avoir la présomption de rien ajouter à la spirituelle notice de M. Nodier, sur les poésies de M. Claude de Chaulne, que vous avez publiées dans le N° 3 du *Bulletin du Bibliophile*. L'ingénieux auteur des *Mélanges tirés d'une petite bibliothèque* possède seul le secret de répandre des graces inimitables sur les aridités de l'histoire littéraire, et sa tendresse bibliographique se plaît à nous révéler la destinée des vieux livres avec une inépuisable fécondité de fine critique et d'appréciations originales. D'ailleurs, les lignes qu'il a consacrées à nous dévoiler l'existence des poésies inconnues de Claude de Chaulne sont achevées, et il serait mal plaisant de venir maintenant étouffer leur élégance sous le poids d'un froid commentaire. Ce serait dire des fadaises, suivant le propos de Montaigne, et les dire curieusement. Mais il m'a semblé que M. Nodier exprimait le regret d'avoir vainement interrogé les bibliographies sur les particularités relatives au facétieux auteur de ces poésies. Je m'estime heureux de satisfaire, sinon pleinement, du moins en partie, ses désirs, en vous transmettant, sur Claude de Chaulne, quelques détails empruntés à deux de ses contemporains, Guy-Allard et Chorier.

Claude de Chaulne, président du bureau des finances de Dauphiné, en 1671, naquit à Grenoble vers les dernières années du XVIe siècle, ou tout à fait au commencement du XVIIe. Son père, issu de la maison de Chaulne, que le connétable de Luynes et le

maréchal d'Albert ont rendu célèbre, s'était établi dans cette ville sans que rien nous apprenne le motif de cette détermination. Claude de Chaulne, parvenu à l'âge de 78 ans, mourut à Grenoble, probablement vers l'année 1675, puisque le bibliothécaire du Dauphiné, qui écrivait en 1680, rapporte qu'il était mort depuis peu d'années (1). Voilà à quoi se bornent les stériles documens biographiques que Chorier et Guy-Allard nous ont transmis sur un de leurs contemporains, avec lequel ils durent, sans doute, contracter des relations de familiarité rendues intimes par la communauté des habitudes d'une petite ville et la conformité de leurs goûts littéraires; mais les témoignages qu'ils nous donnent de son esprit vif et original, de sa fécondité poétique et des saillies piquantes dont était semée sa conversation, sont moins laconiques; ils doivent nous paraître d'autant plus précieux qu'ils émanent de deux écrivains contemporains : aussi pourront-ils, pour ainsi parler, servir de pièces justificatives aux éloges que M. Nodier a départis aux poésies de Claude de Chaulne.

« Claude de Chaulne, dit Guy-Allard, mort depuis peu d'années, « avait un esprit délicat, sublime et éclairé, et une facilité admi-» rable à faire des vers français. Jamais génie ne fut plus naturel-» lement tourné à dire des mots agréables, comme estoit le sien, » et jamais personne n'a esté plus propre à bien remplir une con-» versation de quelque nature qu'elle fût, comme il a esté (2). »

« Il est un des plus beaux esprits de la province, ajoute Chorier; » on ne luy peut contester qu'il n'ait sçu donner de l'enjouement » aux muses, sans leur oster rien de leur honnesteté. Ses jeux, » tout spirituels, sont libres, et ensemble retenus : et la vertu ne » craint pas qu'on la voye rire avec un si honneste homme (3). » Il semble résulter de ce passage que les poésies de Claude de Chaulne, bien qu'inédites, ne restèrent cependant pas closes dans le secret de son porte-feuille; mais que, d'après les usages du temps, elles se répandirent de main en main, et qu'on en fit des lectures parmi les beaux-esprits. Quant à cet enjouement que Claude de Chaulne sut donner aux muses, sans leur oster rien de leur honnesteté, il ne faut point trop s'en rapporter à Chorier, que son libertinage d'esprit rend mauvais juge en cette occurrence. L'auteur des impudentes obscénités de l'*Aloysia* n'était pas homme à s'effaroucher des gaillardises de Claude de Chaulne.

Chorier a formulé autre part un jugement beaucoup plus étendu sur la tournure originale du genre d'esprit de Claude de Chaulne. Voici le portrait qu'il nous a laissé de son modèle, dont il s'est ef-

(1) La bibliothèque du Dauphiné, par Guy-Allard. Grenoble, Gilibert, 1680, in-18, pag. 69. — Nobiliaire du Dauphiné, par Guy-Allard. Grenoble, Philippes, in-18, pag. 95.

(2) Guy-Allard, bibliot. du Dauphiné. Loco citato.

(3) L'estat politique de la province de Dauphiné, par Chevrier. Grenoble, Philippes, 1671, in-18, tome 1, pag. 96.

forcé de peindre les joyeuses et facétieuses allures dans sa latinité tout à la fois prétentieuse et vulgaire.

« Verum Claudius Chaulneus hoc excellebat versuum genere, » inter poetas. In collégio quæstorum Franciæ præsidis locum pri- » marii obtinebat (1). Ingenio eminebat. Limpidissimus, in ejus » ore, facetiarum fons scaturiebat. Quacunque de re, quæ propo- » sita esset, ex tempore disserebat : per jocum et ludum, de rebus » etiam gravissimis, si vellet, ridicule dicendo, nugabatur : sed ea » quidem arte, ut vel gravissimis viris placeret ; nulli stomachum » moveret. Iis inspergebat salibus sermonem, ut, qui a risu tempe- » raret, saxum esset, non homo. Versus ex tempore gallica, quæ » honestorum hominum est, vernacula quæ lingua, quæ plebis » facetissimos faciebat. Comœdias sæpe omnibus suis constantes » partibus solus actitabat. Ut res et personæ postulabant. Vocis » sonum, versuum genus mutabat. Festivissime omnia, et quanto » ingenio, tanto judicio : et comœdus et poeta et ipse sibi scena » erat. Urbanitate omnes superabat ; nam, in re ipsa, non solum » in verbis facetias habebat. Salsa ejus et bona dicta quæ, magno » numero, feruntur, qui collegerit et in vulgus edideret, ne ille, » mea quidem sententia, egregium opus et ingeniosis jucundum » fecerit. Vir cæterum minime malus ; nulli contumeliosus, nulli » asper, hunc civilitatis et bonitatis tramitem, per omnem vitam, » quam ad septuagesimum octavum perduxit annum, omnibus » gratus et probatus instituit. In jocis, salibus et lubricis multus » erat. Ingeniosi laudabant, reliqui circumstrepere, anseres inter » olores, non audebant. Cuncti favebant, et etiam si malediceret, » benedicebant. Choreas Chauneo ducente, vel in mœrore musæ » saltabant ; et ridente, vel in luctu, cachinnabantur (2). »

Tels sont les documens que les écrivains du Dauphiné nous ont laissés sur Claude de Chaulne, documens fugaces et de petite valeur, et néanmoins assez intéressans, puisqu'ils sont les seuls qui nous aient transmis la mémoire de l'auteur, dont les poésies sont entre vos mains.

Avant de terminer ces lignes, permettez-moi de vous exprimer les regrets qu'éprouveront les bibliophiles, si ces poésies, venant à tomber dans le domaine privé, sont condamnées à dormir dans l'oubli, qui a été jusqu'à ce jour leur partage. Nul doute que leur publication ne soit utile à l'étude de la littérature du XVII[e] siècle, et ne nous révèle au vif sa véritable physionomie. Se produisant d'ailleurs sous les auspices de M. Nodier, elle ne saurait être que favorablement accueillie.

J'ai l'honneur d'être, etc.

OLLIVIER JULES.

(1) Président du bureau des finances de France.
(2) De petri Boessatii vita libri duo, Nicolai Choreri. Gratianopoli provensal, 1680, in-18, pag. 186.

Mélanges bibliographiques.

Le livre Sydrac le philosophe, lequel hom appele le livre de la Fontaine de toutes sciences, suivi d'un poème sur la religion, la morale et différentes matières, intitulé *la Moralité aux Laics*, **1 vol. in-fol., manuscrit du XIVe siècle** (1).

Cet ouvrage, qu'on peut nommer un roman philosophique, paraît avoir joui, pendant les XIIIe et XIVe siècles, d'une certaine célébrité. C'est un recueil de préceptes philosophiques et religieux, de connaissances d'astronomie et d'astrologie judiciaire; des vertus secrètes attribuées aux pierres précieuses et aux plantes. C'est enfin une des compilations au moyen-âge, dans laquelle on retrouve en plus grand nombre des préceptes empruntés aux Orientaux.

Il commence par un récit relatif à Sydrac, son auteur prétendu. *Sydrac*, philosophe *hébreu*, remarquable par la beauté de son corps et par sa science, fut l'un des trois compagnons de Daniel. (Voir *Moreri* au mot *Ananias*.)

Dans ce recueil, le philosophe hébreu est chrétien. Sage astronome de la cour de *Bochus*, roi idolâtre de l'Inde, il vivait huit cent quarante-sept ans après Noé. Il convertit *Bochus* à la vraie foi, et voici comment:

Celui-ci voulait faire élever une tour, mais tout ce que ses hommes construisaient le jour se trouvait abattu la nuit. Il appela tous les clercs du monde pour reconnaître la cause de ce malheur, et Sydrac vint le trouver; et, par ses conseils et sa science, l'instruisit de tout ce qu'il ignorait. Le roi *Bochus*, voulant perpétuer la mémoire d'un si grand philosophe, fit composer un livre de ce qu'il lui apprenait. Après la mort de *Bochus*, le livre de *Sydrac* passa entre les mains d'un Chaldéen fameux par sa piété. Il devint ensuite la propriété d'un roi de Madian, *Namahan l'Assyrien*, puis celle de *Griphon*, *archevêque de Samarie*. Enfin un prêtre, nommé *Démétrius*, l'apporta en Espagne, où il fut traduit de grec en latin. Cette dernière translation aurait, dit-on, été faite à Tolède au XIIIe siècle, par un certain Roger de Palerme. Un roi maure d'Espagne le fit traduire en arabe, et l'envoya à l'émir Elmomenin de

(1) *Voyez* N°   du Bibliophile, 2e série.

Tunis, comme un précieux livre. Frédéric Barberousse en eut aussi un manuscrit. Enfin il fut traduit, sous Henri VI, en vers anglais, par *Hugh. Campeden*, d'après une imitation en prose française.

La généalogie, certainement fausse, que nous venons de tracer du *Livre de Sydrac*, peut nous faire connaître l'origine de cette compilation. C'est au XIIIe siècle qu'il faut la reporter. Le prétendu traducteur latin, Roger de Palerme, n'est pas connu; ni Fabricius, ni d'autres bibliographes n'en ont parlé, et tout porte à croire que si le recueil de Sydrac a jamais existé en latin, il est l'œuvre de quelques moines espagnols du XIIe siècle.

A en juger par les matières comprises en ce livre, il ne serait pas impossible que, composé primitivement en arabe, mais beaucoup moins considérable que nous le possédons aujourd'hui, il ait été ensuite traduit en espagnol et en français, puis imité, comme nous l'avons vu plus haut, en vers anglais. Quant à la translation française, elle est certainement de la fin du XIIIe siècle, et le livre, en cette langue, a, depuis cette époque jusqu'à la fin du XVIe siècle, joui d'une grande réputation; les manuscrits, cependant, surtout aussi complets que celui-ci, sont rares. On retrouve plus aisément *le Livre de Sydrac* imprimé. Il le fut plusieurs fois aux XVe et XVIe siècles. Nous renvoyons, à ce sujet, au Manuel du Libraire de M. Brunet.

Notre manuscrit est suivi d'un poème ascétique intitulé, avons-nous dit, *Livre as Lais :* il est fort considérable et traite d'un grand nombre de matières. On y trouve des chapitres fort curieux; voici, par exemple, quelques vers sur la manière de *jouer de la harpe :*

Qui doit harpe droit temprer
Pour faire la en acord soner,
Es cordes convient faire adresser
Qui chescune corde à autre peere,
Soulom droit proporcioun
Qui le oreille juge le soun
Que soulom l'art qui en est trovée
Que par art musik provée.
Que de deux acordent en diapason
Et deux en diacesseron;
Et autre deux en dyapente
Od semi tornes e tornes ablente,
Soulom le ordre des cordes dreit
Convient que proporcium seit,
Et soulom le nombre e le espace
Convient que l'emtemprure face;
La quarte corde doit soner
A la quarte desus come apare
. . . .
. . . .
. . . .

L. DE LINCY.

BULLETIN DU BIBLIOPHILE,

PETITE REVUE D'ANCIENS LIVRES

CONTENANT

1°. DES NOTICES BIBLIOGRAPHIQUES, PHILOLOGIQUES ET LITTÉRAIRES DE DIVERS AUTEURS, SOUS LA DIRECTION DE M. NODIER;

2°. L'ANALECTABIBLION, OU EXTRAITS CRITIQUES DE DIVERS LIVRES RARES, OUBLIÉS OU PEU CONNUS, TIRÉS DU CABINET DU MARQUIS D. R.;

3°. UN CATALOGUE DES LIVRES DE MA LIBRAIRIE.

N° 7. — 2e SÉRIE.

PARIS,

TECHENER, PLACE DE LA COLONNADE DU LOUVRE, N° 12.

Septembre 1836.

NOTICE

Sur un manuscrit du commencement du XIV*e siècle, renfermant le* Roman de la Rose *et d'autres poésies* (1).

Ce volume est précieux à plus d'un titre. Ce n'est pas que les textes du fameux *Roman de la Rose* soient rares et que ses leçons manuscrites, même assez anciennes, aient conservé, dans les cabinets, une valeur excessive ; mais plusieurs particularités doivent faire distinguer celle-ci de toutes les autres ; et, ne contiendroit-elle que le texte du *Roman de la Rose*, elle mériteroit encore l'attention des bibliophiles les plus délicats.

Le volume, composé de 171 feuillets, est orné de 71 petites miniatures en général grossièrement dessinées, sur fonds d'or. A la fin du poème, le scribe, afin de s'associer à la gloire de Guillaume de Lorris et de Jean de Meung, a jugé convenable de composer dix-sept vers, moins bons, sans doute, que ceux du *Roman de la Rose*, mais qui seront de quelque autorité pour éclaircir la date véritable du poème. Après le distique habituel,

Explicit li Roumans de le Rose
Ou l'art d'amours est toute enclose.

on lit les mots suivants dans notre manuscrit :

« *Explicit liber speculorum amantium.* — Chis livres fu escris
» l'an mil ccc. xx et neuf, ou mois de octobre le vendredy après le
» saint Denis de Franche. »

Et si le fist uns hons escrire
Qui mout tres bien le savoit lire
Pierre de Bouche loi nommer ;
Onkes ne se pot tenir d'amer.
Et si vous fai bien asavoir
Et si le vous tesmoigne pour voir,
Que volentiers s'esbanioit
Et mout grant entente metoit
Au ju dont le rose parole ;
Car il n'amoit autre carole.
Quant lui plaira j'ai deservie
Mout très bien ma cote hardie,
Pour escrire ce biau livret.
On m'apele *Robechonnet*
De Goumecourt par men surnom ;
Dex nous otroit sa benichon.
Amen. amen. che face mon.

(1) C'est le *Ms* annoncé au *Bulletin du Bibliophile*, sous le N° 861, 2e série.

Dans toute cette citation, il n'y a que le nom de *Pierre de Bouche* qui soit le résultat d'une surcharge postérieure de plus d'un siècle. Tout le reste est exactement de la main qui écrivit cent soixante et onze feuillets; c'est à dire de celle de Robert, Robichon ou Robichonnet de Gommecourt.

Ainsi le *Roman de la Rose* fut transcrit, dans toute son intégrité, en 1329. Or c'est, à ma connaissance, la plus ancienne date d'une leçon complète de ce poème. La bibliothèque du roi, dans laquelle plus de trente manuscrits du *Roman de la Rose* sont réunis, peut en opposer, il est vrai, plus de dix pour le moins aussi anciens que celui-ci; mais les deux seuls qui portent une date reculée sont, le premier, de l'année 1361, le second, de l'année 1330; encore la mention de ce dernier texte (coté Fonds Notre Dame, n° 196), est-elle d'une main postérieure de plus d'un demi-siècle.

Il est donc maintenant démontré que Jean de Meung ne termina pas le *Roman de la Rose* sous le règne de Charles V, mais bien dans les dernières années du XIIIe siècle, ou tout au plus tard dans les premières du XIVe.

Ce n'est pas là tout ce qu'on peut conclure de notre leçon; toutes les additions imprimées, tous les autres manuscrits connus, tous les critiques s'accordent à nous faire croire que Guillaume de Lorris n'avoit pas terminé son poème, et qu'il avoit laissé *Bel-Accueil* sous les verroux de *Jalousie* et de *Faux semblant*. Alors, et pour donner une fin raisonnable au travail de Guillaume, Jean de Meung auroit composé la dernière partie : tout cela est inexact. Guillaume de Lorris a réellement achevé son ouvrage; et c'est Jean de Meung qui, de son autorité privée, en a retranché la conclusion pour y substituer la sienne. Après les deux vers,

> Car jou n'ai mie ailleurs fiance
> Se je pers vostre bien veuillance.

Guillaume a fait une tirade de *soixante-douze vers*, complètement supprimeé dans toutes les leçons connues. Il y raconte comment *dame Pitié*, réveillée par le désespoir de l'amant, se présente devant celui-ci escortée de *dame Beauté*, de *Bel-Accueil* et de *Loyauté*. *Malebouche et Jalousie*, dit-elle, avoient bien fermé l'uis du donjon :

> Mais amours, la bele et la blonde
> Embla les clés; hors nous a mises.

Tantost delez moi les a mises.
Lors si fu la douleur passée :
Dame biauté a recelée
Le biau bouton m'a presenté,
Et je le pris de volenté.
Ilueq fusmes à grant delit.
D'erbe fresque furent no lit,
De beles roses de rosier
Fumes convers, et de baisier
A grant soulas, à grant deduit
Fumes trestout à cele nuit.
Mais mout me sembla la nuit briève...
Et sans faille la douche rose
Au departir ne fu pas close;
Mais anchois que se departissent,
Né que de moi congié présissent
S'en vint biauté humeliant
Vers moi et dit tout en riant...
Biau dous amis, iche me dites
En tex services, tex merites
Pensez de servir sans trichier.
Sé cuer avés bon et entier
Tous jours serez du bouton maistre...
A tant m'en pars et pris congié,
C'est li songes que j'ai songié.
« Explicit primus.—
» Incipit secondus. »

Ces soixante-dix vers sont conservés tous dans le manuscrit que j'ai sous les yeux ; ils prouvent donc positivement que l'on avoit eu tort de répéter jusqu'à présent que la mort avoit empêché Guillaume de Lorris de terminer son poème. Indépendamment de cette précieuse addition, notre volume présente de nombreuses et très importantes variantes, entre lesquelles il en est une qu'une main contemporaine a transcrite au bas du feuillet 26 verso. A la place des vers,

Une heure dit chans de descors
Et sons nouveaux de contretaille,
Aus chalemeaus de Cornouaille.

elle donne :

Une fois dit lais et descors,
Et sons nouviaus de Cornouaille ;
A ses calemiaus soffle et taille.

Cette leçon est beaucoup meilleure ; car les chalumeaux n'étoient pas particuliers à la province angloise ou françoise de Cornouaille; mais de cette contrée venoient les *Lais bretons*, les *Romans de la Table ronde*, et de nombreuses rondes à danser.

J'estime donc la leçon de ce manuscrit fort importante à consul

ter, pour la première édition que l'on donnera du *Roman de la Rose;* et c'est à ce titre que je la recommande à tous les amis de notre admirable langue françoise du XIIIe siècle.

D'autres morceaux poétiques sont réunis dans le même volume. Celui qui vient immédiatement à la suite du *Roman de la Rose* est un fabliau inédit dont je ne connois pas d'autre leçon : il a pour titre *Le Moigne,* et est précédé d'une petite miniature curieuse mais à demi effacée. Il est impossible de donner de cette pièce une analyse quelconque : les règles de la pudeur la moins ombrageuse y sont, dans chaque vers, trop nettement violées.

La troisième pièce est également inédite. C'est le *Bestiaire divin* de Guillaume le Normand, trouvère du XIIe siècle. L'abbé de La Rue en a longuement parlé dans le troisième volume de ses *Bardes, Jongleurs et Trouvères;* mais les citations qu'il en a faites, d'après les manuscrits de Londres, sont en général inexactes. Au reste, la bibliothèque du roi possède, de ce poème, deux leçons à peu près contemporaines de celle-ci. Il se trouve ici joint aux *Deux Besans,* du même poète; mais je n'y ai pas reconnu les citations que l'abbé de La Rue a données d'après le manuscrit qu'il avoit sous les yeux. Je serois donc tenté de croire que ce sont deux ouvrages entièrement distincts.

La cinquième pièce est une fort jolie *complainte d'amour.* Elle roule sur une ingénieuse comparaison que le poète fait de sa dame à l'étoile polaire, nommée la Tramontane. Venant à la suite des deux poèmes connus de Guillaume le Normand, on peut conjecturer qu'elle est aussi de ce poète. Dans ce cas-là, elle nous donneroit sur la boussole des renseignements plus anciens encore que les vers de la Bible Guyot, regardés jusqu'à présent comme la première indication que nous ayions de l'usage européen de la boussole. J'ajoute que les deux stances consacrées ici à la description de la pierre aimantée sont bien plus claires et plus circonstanciées que le passage de Guyot de Provins. Les voici :

La tresmontaigne est de tel guise
Qu'ele est el firmament assise
Où ele luist et reflamboie.
Li maronier qui vont en Frise
En Grece, en Acre et en Venise
Sevent par lui toute la voie.
Pour nule riens ne se desvoie,
Tous jours se tient en une moie,

Tant est grans de li le servise
Sé la mer est enflée ou coie,
Jà ne sera contre la voie,
Né pour galerne né pour bise.

Pour bise, né pour autre afaire
Ne laist son dous servise à faire
La tresmontaigne clere et pure;
Les maroniers, par son esclaire,
Jete souvent hors de contraire,
Et de chemin les asséure.
Et quant la nuis est trop oscure
Est-ele encor de tel nature
Qu'à l'aïmant fait le fer traire,
Si que, par forche et par droiture
Et par *ruille* qui tousjours dure — (règle)
Sevent le liu de son repaire.

Son repaire sevent à route
Quant li tems n'a de clarté goute,
Tout chil qui font ceste maistrise.
Quar une aguille de fer boute
Si qu'ele *pere* presque toute — (parott)
En un poi de liège, et l'*atise* — (attire)
La piere d'aïmant bien bise;
S'en un vaissel plain d'iaue est mise
Si que nus hors ne la deboute,
Sitost come l'iau s'*aserise* — (devient calme)
Gardons quel part la pointe vise;
La tresmontaigne est là sans doute.

Ce curieux passage suffiroit pour tirer notre volume de la ligne commune des *Mss*. du XIVe siècle. Mais on n'en dira pas moins, encore, que la boussole a été inventée par les navigateurs italiens, deux siècles après Guillaume le Normand et Guyot de Provins; on n'en dira pas moins encore que Jean de Meung florissoit sous Charles V, et que Guillaume de Lorris n'eut pas le temps d'achever son poème tel qu'il l'avoit conçu; les faiseurs de dictionnaires et d'Encyclopédies n'y regardent pas de si près.

Enfin le *Ms*. est terminé par le *Lai du Conseil*, inédit comme les morceaux précédents, et l'une des pièces du XIIIe siècle qui mériteroient à plus de titres d'être publiées. En voici le sujet : Une dame, sollicitée d'aimer par deux chevaliers, l'un brave et vaillant, mais laid, l'autre courtois et beau, mais d'une réputation mal établie, demande conseil à un clerc. Celui-ci lui parle longuement des qualités que doit exiger de son amant uue dame sage, élégante et spirituelle. Il discourt si pertinemment que la dame, en l'écoutant, oublie les intérêts de ses deux poursuivants d'amour;

elle s'arrête à considérer les traits, à méditer sur les qualités de l'heureux clerc, elle finit par lui reconnoître toutes les qualités qui distinguent un amant, et bien plus, car elle étoit riche, un époux accompli. On a bien souvent reproduit la légère intrigue de ce conte, on ne l'a jamais fait avec plus de bonheur. J'apprends que M. Francisque Michel, auquel nous devons déjà la connoissance de tant de précieux monuments de l'ancienne littérature françoise, se propose de publier bientôt le *Lai du Conseil*. Ce seroit une bonne fortune pour nous tous.

PAULIN PARIS.

Correspondance.

Note sur l'édition princeps des Pronostica ad viginti annos duratura *de Paul de Middelbourg.*

A M. l'Editeur du Bulletin du Bibliophile.

Monsieur,

La découverte d'une édition du xve siècle, qui ne se trouve pas dans le répertoire de Hain, le catalogue le plus complet des livres imprimés avant 1500, d'une édition de Jean de Westphalie, qui a échappé aux investigations spéciales de Lambinet, me paraît un petit évènement digne d'être enregistré dans les archives naturelles de la bibliomanie, le Bulletin de M. Techener. C'est véritablement une bonne fortune de bibliophile; car ils ont aussi leurs bonnes fortunes, mais de celles qu'on peut, sans indiscrétion, confier tout haut à ses amis, voire même crier par dessus les toits. Ici la publicité ajoute sans inconvéniens à la jouissance, si elle ne la fait pas tout entière.

Or, cette précieuse trouvaille n'est autre chose que l'édition princeps des *Pronostica ad viginti annos duratura* de Paul de Middelbourg. L'édition de cet ouvrage, citée comme première par Hain (n° 11,142), est de Cologne, imprimée par Johan Koelhoff de Lubeck, la veille de la Conception, l'an 1484; la nôtre, imprimée à Louvain par Jehan de Westphalie, la veille des kalendes de septembre, même année, est donc antérieure de trois mois.

C'est un petit in-4 composé de trois cahiers de 8 feuillets chacun. Le premier feuillet du cahier *a* est blanc, ainsi que le dernier du cahier *c*; donc, de 22 feuillets, en ne comptant que ceux imprimés; caractères semi-gothiques, pages non cotées. Il commence par ces mots, à défaut de titre :

« Illustrissimo ac maximo principi diuo Maximiliano. Austrie » duci Burgōdie, Brabantie, etc. dño suo colendissimo Paulus de » Middelburgo Zelādie illustrissimi ducis Urbini phisicu salutē » plurima dicit. »

La souscription est telle :

« Editum per Paulū de Middelburgo Zelandie bonarum artiū et » medicine doctorē illustrissimi ducis Urbini phisicū in alma. uni- » uersitate Lovaniensi studiorum. alumna ibidemque impressum » per me Johannem de Westphalia. anno salutis. MCCCCLXXXIIII. » pridie kalendas septembris.

Puis le portrait, gravé sur bois, de Jehan de Westphalie entre ces deux mots : *Uine Westphalia.*

Ce petit volume, de la plus belle conservation, et *nullement rogné*, se trouvait relié avec quelques autres éditions de la même époque, savoir :

1°. *Glosa super apocalipsim et de preclaro et gloriosissimo triumpho Christianorum in Turcos et Manmethos*, etc., de Jean de Viterbe, ex Genna. M.CCCCLXXX. die XXXI martii, in sabbato sancto completum.

2°. *Protonotariomastix* de Paul de Middelbourg. (Hain, nº 11148.)

3°. Du même, *Epistola apologetica ad doctores lovanienses*, etc. Lovanii, per Johannem de Westphalia (Hain, nº 11150.)

C'est dans cette dernière lettre que Paul de Middelbourg, natif de la Zélande, comme l'indique son nom, mais Italien d'affections et d'intérêts (1), nous fait de sa patrie un tableau si curieusement antilaudatif, que je ne puis résister au désir d'en donner ici un échantillon.

Après avoir raconté comme quoi il avait été banni de son pays, et avait vu son petit patrimoine confisqué, et cela uniquement *à cause qu'il se livrait à la culture des sciences* (ce qui ne donne pas une idée bien avantageuse de la civilisation zélandaise au XVᵉ siècle), « Chaque jour, dit-il, Platon remerciait les dieux de trois choses ; » de ce qu'il était homme et non pas femme, Grec et non pas Bar- » bare ; enfin, de ce qu'il avait vu le jour à Athènes, cette cité dont » les lois protectrices facilitaient plus que partout la triple carrière » des honneurs, de la gloire et de la fortune. A l'instar de Platon, » nous rendons grâces au Dieu Tout-puissant du premier de ces » bienfaits ; quant aux deux autres, retournant la pensée du phi- » losophe grec, nous remercions le ciel de ce que, né à Middel- » bourg, en Zélande, île sauvage de l'Océan glacé, et, s'il est per- » mis de le dire, dans ce pays de bestiaux et de vils artisans, où l'i- » vrognerie seule est en honneur, comme la première des vertus, la » bonté divine a permis que des étrangers et des Italiens nous ren-

(1) Il fut, en 1494, quelques années après la publication de cette lettre, nommé à l'évêché de Fossombroue, dans les Etats romains, puis, en 1512, député pour assister et présider au cinquième concile de Latran.

» dissent avec usure ce que nos concitoyens nous avaient en-
» levé (1), etc. »

R. CHALON,
Président des bibliophiles belges, à Mons.

Quelques anecdotes plaisantes sur un original, espèce d'amateur de livres, dans les XVI*e et* XVII*e siècles.*

Il est fort présumable que le nom de Daniel Dumoustier n'a point franchi et ne franchira jamais les portes du Temple de mémoire élevé aux hommes célèbres par les Moreri, les Bayle, les Ladvocat, les Chaudon, les Feller, les Michaud et tant d'autres biographes présens et futurs; mais comme ce Dumoustier joignait le goût des livres à une certaine originalité de caractère, nous croyons pouvoir lui dresser un petit piédestal, proportionné à sa taille, dans le *Bulletin du bibliophile*. Quelques facétieuses anecdotes recueillies dans certains mémoires sur ce singulier personnage feront sans doute excuser notre témérité.

Daniel Dumoustier, né vers 1570, a vu les règnes de Charles IX, de Henri III, de Henri IV, de Louis XIII et de Louis XIV. C'était un petit homme, toujours en calotte à oreilles, bizarre dans son costume, dans sa manière de vivre et de parler, vif, malin, enclin aux femmes, libre en propos (défaut alors assez commun, la langue n'étant pas encore épurée); mais, au demeurant, bonhomme, franc, loyal, ayant même, dit-on, de la vertu, et jouissant d'une certaine considération, qu'il devait tant à cet amalgame bizarre

(1) ...... Quæ fortasse copiosiora fuissent, nisi nos patria libertate et civili immunitati privati, immo, *ob bonarum artium studia, de numero civium deleti*, externos penates quærere coacti essemus; quod non tam ægre tulimus ob damnum nobis illatum et paucissimum patrimonium perditum, quantum quod talia concives nostri de nobis male meriti essent. Sed transeant hæc. Singula namque in meliorem partem interpretabimur, Deo de omnibus gratias agentes quas et si referre non possumus ut Plato eas agere solet, aliter tamen utcunque denue semper laudantes, gratias innumeras referemus. Sed quorsum hæc de Platone repetita? Scribitur enim Platonem singulis diebus gratias Deo de tribus agere solitum, primo, quod vir et non mulier natus esset; secundo, quod Græcus et non Barbarus genitus esset; tertio quod in civitate atheniensi legibus optime instituta oriundus esset, in qua honorem, gloriam et utilitatem facile consequi potuit. Nos vero de primo gratias Deo omnipotenti instar Platonis agemus, de reliquis vero duobus, vice versa sententia, Deum semper laudabimus quod in Middelburgo oriundi et glacialis Oceani barbara; Zelandiæ insula. et si fas sit dicere vervecum in patria aut cerdonum regione nati, in qua ebrietas sola ut virtus summa laudatur, uberrima Dei obtimi benignitate id consecuti sumus, ut externi et Itali plura nobis sponte offerando donabunt (sic) quàm concives nostri a nobis auferre et usurpare poterunt (sic), etc.

de diverses qualités qu'à un vrai talent pour un genre particulier de peinture, ou plutôt de dessin, dans lequel il excellait : c'était le portrait au crayon à trois couleurs ; son habileté dans cette partie lui valut la faveur d'être logé aux galeries du Louvre, comme artiste recommandable. Au surplus, il ne manquait pas d'instruction, il savait l'italien, l'espagnol, aimait à lire, et s'était composé une assez bonne bibliothèque, qui ajoutait encore à ce que son cabinet avait d'ailleurs de curieux. Ainsi sa personne, sa conversation, ses livres et son cabinet lui attiraient des visites, et même des visites de personnes considérables.

C'était un original, avons-nous dit ; on s'en apercevait dès l'abord de son logement au Louvre : au dessus de la porte d'entrée était plantée une grosse paire de cornes, avec cette inscription : REGARDEZ LES VÔTRES, plaisanterie bouffonne, bien digne de cet homme. A peine entré dans son cabinet, on voyait écrit en gros caractères, au dessus de sa bibliothèque : LE DIABLE EMPORTE LES EMPRUNTEURS DE LIVRES (1). Un des rayons de cette bibliothèque portait cette autre étiquette : TABLETTE DES SOTS. Un jour, le père Arnoul, jésuite, confesseur du roi, rendant visite à Dumoustier, lui demanda qui étaient ces sots? — « Cherchez, lui répondit-il brusquement, et vous vous y trouverez. » Le bon père n'alla pas plus loin, mais un autre jésuite l'y trouva effectivement, et s'enquit du motif qui avait fait placer son illustre confrère dans cette catégorie : — « C'est, lui répondit Dumoustier, parce qu'il a dit que Henri IV avait été nourri de biscuits d'acier. » Il faut avouer que l'hyperbole est un peu forte. Au reste, Dumoustier n'aimait pas les jésuites, et les médecins n'étaient pas mieux dans ses papiers, car il les appelait *les magnifiques bourreaux de la nature* (2).

Ce peintre goguenard ne se faisait aucun scrupule de quelques

(1) Il n'avait pas pris pour modèle le bon Grollier, né à Lyon en 1479, mort en 1565, qui avait inscrit sur la couverture de tous ses livres : JOAN. GROLLIERI ET AMICORUM ; et notez que tous les volumes de sa nombreuse bibliothèque étaient de choix, et reliés avec un luxe inconnu jusqu'alors. — Etienne Jordan, né en 1702, mort en 1747, secrétaire et ami de Frédéric le Grand, avait adopté la même devise que Grollier : on lisait sur tous ses livres : STEPH. JORDANI ET AMICORUM.

Il faut cependant convenir que l'honorable procédé de ces messieurs a pu quelquefois leur être préjudiciable; car les emprunteurs ne se piquent pas toujours de délicatesse, de soins et d'exactitude à rendre les livres qu'on leur prête. Le brusque Dumoustier en avait sans doute fait la triste expérience. Nous-mêmes nous pourrions fournir quelques preuves de ces petits désagrémens, car nous avons reconnu plus d'une fois, pour notre propre compte, la vérité de ce distique de madame Campan :

Tel est le sort fâcheux de tout livre prêté,
Souvent il est perdu, toujours il est gâté.

(2) Nicolas Grollier de Servière, né à Lyon en 1500, mort en 1593, de la même famille que celui dont il est parlé dans la note précédente, paraît n'avoir pas été non plus grand partisan des médecins ni des avocats : c'était un homme fort gai et fort sobre, qui, à l'âge de 93 ans, se fit l'épitaphe suivante : *Ci-gît qui a vécu long-temps, parce qu'il ne connut ni procès ni médecin.*

escroqueries en fait de livres; il était du nombre de ces gens à large conscience, qui s'imaginent que voler des livres n'est pas un vol, pourvu qu'on ne les revende pas : singulière morale! Il racontait lui-même qu'un jour il en agit ainsi à l'égard d'un libraire du Pont-Neuf. — « J'épiai, dit-il, le moment où cet homme n'était point dans sa boutique, et je lui pris un livre que je cherchais depuis long-temps. » Charmant procédé, et qui donne une haute opinion de la délicatesse de ce singulier personnage, que l'on disait aimer la vertu! Cette vertu-là frise de près celle de Cartouche; mais s'il prenait sans façon des livres chez les autres, il ne se souciait nullement qu'on en agît de même chez lui, l'anecdote suivante en fait foi.

Le cardinal Barberin étant venu en France, en qualité de légat (1), eut la curiosité de visiter le cabinet de Dumoustier et Dumonstier lui-même. Son Eminence était accompagnée de monseignor Pamphilio, dataire et le premier de sa suite (c'est lui qui, depuis, a été pape sous le nom d'Innocent X). Monseignor Pamphilio voyant sur la table du peintre un exemplaire de l'*Histoire du concile de Trente* (par Fra Paolo), de la superbe édition de Londres (2), fit une plaisanterie qui lui attira une vive brusquerie de la part de notre original; il feignit de prendre le volume, et le mit sous sa robe pendant que Dumoustier causait avec le cardinal; mais le petit bonhomme, qui avait l'œil au guet, prit la chose au sérieux, et s'imaginant que monsignor le dataire, le croyant indigne de posséder un tel livre, voulait s'en emparer, son amour-propre entre en fureur, et, s'adressant au légat, il s'écrie : « Je suis extrê» mement obligé à Votre Eminence de l'honneur qu'elle me fait, » mais c'est une honte qu'elle ait des larrons dans sa compagnie. » Puis, arrachant le livre de dessous la robe de Pamphilio, il prend monsignor par les épaules, le traite de bourguemestre de Sodome (3), et le pousse rudement hors de l'appartement. Cette aventure, qui fit beaucoup rire ces messieurs, prouve que Dumoustier ne se gênait nullement avec les grands; c'est le privilége des fous et des originaux. Quand monsignor Pamphilio fut parvenu à la papauté (4), on dit à Dumoustier que Sa Sainteté l'excommunierait, et qu'il deviendrait noir comme charbon. « Elle me fera grand

(1) Le cardinal François Barberin, neveu du pape Urbain VIII, est venu en France avec le titre de légat, au mois de mai 1625; il a quitté Paris le 22 septembre suivant. Dumoustier avait alors 56 ans.

(2) C'était l'édition ayant pour titre : Istoria *del concilio tridentino di Pietro suave Polano* (*Paolo Sarpi*). Londra, Billio, 1619, 1 *vol. in-fol.* Cette édition originale est encore recherchée, surtout les exemplaires en grand papier, qui sont rares. — La traduction française de l'histoire de ce concile, avec des notes, par le Courayer, *Londres*, 1736, 2 *vol. in-fol.*, est estimée; et on la recherche comme bien préférable à celle d'*Amsterdam*, 1736, 2 *vol. in-4*, et à celle d'*Amsterdam*, (*Paris*, 1751), 3 *vol. in-4*.

(3) Cette vile expression dénote bien toute la rudesse et la grossièreté dont le langage était encore empreint à cette époque; elle dénote aussi que l'éducation de Dumoustier n'avait pas été des plus soignées.

(4) J.-B. Pamphilio, né à Rome le 7 mai 1574, cardinal le 6 juillet 1629, fut

» plaisir, répondit-il, car je ne suis que trop blanc (1). » Ce propos justifierait assez ce que, dans le temps, on disait de notre original, qui était un catholique à gros grains. La licence de sa conversation, car il savait par cœur toutes les épigrammes libres, françaises et italiennes, viendrait encore à l'appui de cette accusation. On sait d'ailleurs qu'il avait étalé, dans un petit cabinet séparé, certaines gravures, venant d'Italie, dont les sujets ont à jamais flétri la mémoire de leurs coupables auteurs. (L'Arétin et Augustin Carrache.)

Finissons par un trait qui confirmera ce que nous avons dit précédemment de l'originalité de cet homme vraiment singulier.

On raconte que Nicolas de Verdun, successeur d'Achille de Harlay dans la première présidence du parlement de Paris, désira un jour voir Dumoustier. Un des amis de celui-ci s'offrit de le mener à l'hôtel de Verdun : « Je ne suis ni aveugle, ni enfant, répon» dit-il, j'irai bien tout seul. » Il y va. Le président donnait audience à beaucoup de monde. Se trouvant fatigué, ce magistrait se plaignit d'un mal de tête, et se retira dans son cabinet. On fit sortir toute la compagnie. Dumoustier seul resta, malgré l'invitation générale : « Je veux, dit-il, parler à M. le premier président, » qui a désiré me voir; qu'on m'annonce, je suis Dumoustier. » On l'annonce, la porte du cabinet s'ouvre, il entre. A peine est-il introduit, que le président, voyant ce petit homme, lui dit : « Vous, » Monsieur Dumoustier! Voilà, ma foi, un homme de bonne » mine pour être M. Dumoustier! » Celui-ci regarde si personne ne pouvait l'entendre, puis, s'approchant du grave magistrat ; « J'ai, ma foi, meilleure mine pour Dumoustier, lui dit-il, que » vous pour premier président. » (Il est à noter que M. de Verdun avait la bouche de travers.) « Ah! cette fois-là, reprit le président, » je reconnais que c'est vous; prenez un siége. » Dumoustier prend un siége; la conversation s'engage, et elle dura deux heures entre ces deux messieurs, sur le ton le plus familier. »

On pourrait citer beaucoup d'autres traits bizarres de cette espèce de Diogène; mais, à travers tout cela, il ne négligeait pas ses intérêts. Tous les portraits que faisait ce dessinateur étaient toujours en beau : « Ces gens-là, disait-il, sont tellement sots, qu'ils croient » bonnement être comme je les fais, et ils m'en paient mieux. »

Ce singulier personnage est mort en 1651, âgé de quatre-vingtun ans. Il paraît avoir eu une existence assez agréable, quoique, pendant sa longue carrière, il ait vu toutes les horreurs de la ligue, et qu'il ait fini avec la petite pièce, c'est à dire avec la Fronde, autre jonglerie révolutionnaire de haut bord et de petite dimension, qui s'est terminée, comme tout se terminait alors en France, *id est*, par des chansons.

G. P.

élu pape sous le nom d'Innocent VIII, le 15 septembre 1644, et couronné le 29 du même mois.

(1) Dumoustier avait alors 74 ans.

On n'a pas encore nommé l'auteur d'un libelle célèbre publié au commencement de la révolution, et intitulé : *Essai historique sur la vie de Marie-Antoinette d'Autriche, reine de France, pour servir à l'histoire de cette princesse*, à Londres, 1789, in-8, 79 p., avec ou sans portrait. Ce libelle, qui eut alors un immense succès, et qui fut réimprimé plusieurs fois, a été recherché èt anéanti avec soin par ordre de la cour; les exemplaires brochés sont aujourd'hui assez rares. Dans l'introduction de cet opuscule, l'éditeur, qui le destinait à *porter le repentir et le remords dans l'ame d'une femme coupable*, se défend du reproche de libelliste qu'on pourrait lui adresser, et déclare qu'il ne croit pas avoir dépassé les bornes de l'histoire; il dit que cet ouvrage *anonyme* a été *trouvé* à la Bastille, et que c'est vraisemblablement le même manuscrit qui fut racheté *à tout prix*, avant sa publication, et qui avait alors pour titre *les Passe-temps d'Antoinette*. Un vieux libraire, fort bien instruit des particularités secrètes de la révolution, m'a plusieurs fois assuré que ce pamphlet était de Brissot de Warville, lequel fut mis à la Bastille pour l'avoir fait imprimer à Paris, sous la rubrique de Londres. On prétend que M. Laurence, graveur au Palais-Royal, a connaissance de ce fait, très important pour l'histoire littéraire et politique. M. Laurence, qui a fait toutes les guerres de la république, était attaché, en 1789, au cabinet particulier du lieutenant de police, et, par conséquent, il savait mieux que personne les motifs de la détention des prisonniers de la Bastille. D'après cette indication, nous avons retrouvé, en effet, le style déclamatoire et fleuri de l'avocat Brissot dans cette notice remplie de calomnies, mais écrite avec esprit et agrément. M. de Montrol, dans les excellens *Mémoires de Brissot*, qu'il a rédigés avec les documens fournis par la famille, donne une autre cause au dernier emprisonnement de ce publiciste, qui ne se faisait guère faute d'un pamphlet; celui que nous signalons ne paraît pas avoir été connu du rédacteur des *Mémoires*. Nous avons entre les mains deux éditions de cette brochure, toutes deux ayant le même nombre de pages, mais différentes d'impression et de papier; dans l'une, mieux

imprimée que l'autre, l'introduction est en italique et les notes en petit texte; ce sont surtout ces notes qui trahissent. Brissot : ses idées, ses haines, ses sentences, son anglicanisme, *tout l'homme* enfin se montrent à chaque ligne; mais on ne doit pas supposer que Brissot ait continué son ouvrage, auquel un misérable faiseur de romans obscènes ajouta une *seconde partie* sous ce titre : *Essai historique sur la vie de Marie-Antoinette, reine de France et de Navarre, née archiduchesse d'Autriche, le 2 novembre* 1755; *orné de son portrait, et rédigé sur plusieurs manuscrits de sa main; de l'an de la liberté française* 1789. *A Versailles, chez la Montansier, hôtel des Courtisanes.* Cette suite, dont il existe aussi plusieurs éditions, est peu commune. On voit, par la liste des livres saisis qui étaient conservés au dépôt de la Bastille, sous le cachet de M. Lenoir, que cinq cent trente-quatre exemplaires du libelle de Brissot avaient été retirés de la circulation où sans doute ils sont rentrés après la prise de la Bastille; cependant nous n'avons jamais rencontré l'édition originale.

Paul-L. Jacob, Bibliophile.

1836.

BULLETIN DU BIBLIOPHILE,

OU

NOTICE

DES LIVRES VIEUX ET NOUVEAUX, TANT IMPRIMÉS QUE MANUSCRITS, LETTRES AUTOGRAPHES, ETC., QUI SONT EN VENTE EN LA LIBRAIRIE DE TECHENER.

N° 7. — 2e SÉRIE.

PARIS,
PLACE DE LA COLONNADE DU LOUVRE,
N° 12.

Notices contenues dans le septième Numéro du Bulletin du Bibliophile, 2e série.

Notice sur un manuscrit du commencement du XIVe siècle, renfermant le *Roman de la Rose*, et d'autres poésies, par Paulin Paris.

Note sur l'édition princeps des *Pronostica ad viginti annos duratura*, de Paul de Middelbourg, par M. Chalon.

Quelques anecdotes plaisantes sur un original, espèce d'amateur de livres, dans les XVIe et XVIIe siècles, par M. G. Peignot.

Mélanges. —

Analectabiblion, par M. le marquis D. R.

IMPRIMERIE DE Mme HUZARD (NÉE VALLAT LA CHAPELLE),
RUE DE L'ÉPERON, N° 7.

Bulletin du Bibliophile,

OU

CATALOGUE DE LIVRES RARES ET CURIEUX, DE
LITTÉRATURE, D'HISTOIRE, ETC., QUI
SE TROUVENT A LA LIBRAIRIE DE
J. TECHENER, PLACE
DU LOUVRE,
N° 12.

N° 7. — SEPTEMBRE 1836.

470 **ACCUSATEUR (L') PUBLIC**, par Richer-Serisy. 35 Nos, 2 vol. in-8, br.

Le 35e N° (composé de 115 pages), qui manque à presque tous les exemplaires, se trouve broché à part, et bien conservé..... 35—»

471 **ALGAROTTI**. Le Congrès de Cythère, et lettres de Leona à Erotique, son fils, trad. d'ital. en français. *A Cythère, et se trouve à Paris*, 1785, in-8, br. en cart. . . . 3—50

472 **ARTIFICIOSÆ** memoriæ fundamenta à Joanne Paepp, 1618.— Introductio facilis in praxim artificiosæ memoriæ, 1619. — Vita Ciceronis secundum artem mnemonicam redacta. — Schenkelius detectus aucta. 1617, 4 *part. en* 1 *vol. pet. in*-12, *v. m., avec fig.* 10—»

Voy. la Biographie universelle, art. *Schenckel*, tom. 41. On ne trouve, dans les dictionnaires, que des renseignemens superficiels et incomplets sur Jean Paepp : M. Weiss. mentionne le Schenkelius detectus, 1627. — 178 pages (Il est ici avec la date de 1617 et ayant 220 pages). Les trois autres ouvrages réunis à ce volume ne sont pas moins rares, dont deux seulement sont indiqués dans Crevena, Nos 2745-2746.

473 **Anecdotes** historiques, littéraires et critiques sur la médecine, la chirurgie et la pharmacie. *Amsterdam*, 1785, 2 vol. in-12, br. . . . . 4— »

474 **Annuaire** pour l'an xii, pour la description et la statistique du département du Gers. *A Auch*, an xii, in-4, v. . . . 7— »

475 **Amours des plantes**, poème en quatre chants, suivi de notes et de dialogues sur la poésie, ouvrage trad. de l'angl. par J.-P.-F. Deleuze. *Paris*, an viii, in-12, br. . . . 3—50

476 **Aurelia** liberata à Puella, vulgo dicta Jeanne d'Arq., poème français et latin. *Aurelliæ*, 1782, in-8, br. . . . 3— »

477 **Boaystuau (Pierre)**. Le Théâtre du Monde, où il est faict un ample discours des misères humaines, etc. *Paris, Gilles Robinot*, 1559. — Bref discours de l'excellence et dignité de l'homme, par le même. *Ibid.*, 2 part. en 1 vol. in-8, v. f. ant. (*Fatigué, un peu taché, avec notes Mtes.*). . . 7— »

478 **Bonaparte en Egypte**, ou Dialogues entre Pitt et deux célèbres voyageurs anglais, Bruce et Yrwin, etc., par G. L. S. *Paris*, an vii. — Observations sur l'expédition du général Buonaparte dans le Levant. *Ibid.*, cartes. — Correspondance de l'armée française en Égypte. *Ibid.*, cart., 2 parties, 4 pièces en 1 vol. in-8, d.-rel. . . . . 6— »

479 **Borel (P)**. Trésor de recherches et antiquitez gauloises et françoises, enrichi d'origines, épitaphes, et de beaucoup de mots de la langue thyoise ou theuthfranque, etc. *Paris, Aug. Courbé*, 1655, in-4, v. gr. 9— »

Glossaire encore utile, quoiqu'une partie se retrouve dans Ménage.

480 **Caumont (Jehan de)**. De la Vertu de noblesse. *Paris*, 1586. Du Firmament des catholiques, contre l'abisme des hérétiques, par le même, 1587. — Advertissement des Advertissemens au peuple, etc. *Ibid.* — De Nouel. *Ibid.*, 1585. 4 pièces en 1 vol. in-8, v. m., fil. 6— »

481 **Chiffonnier (le)** du Parnasse, ou Poésies nouvelles de divers auteurs. *Amsterdam*, 1732, in-8, br. . . . . . 3— »

482 **Choix de fabliaux** mis en vers (par Imbert). *Genève et Paris, Prault*, 1788, pet. in-12, 2 vol., br. . . . . . 4— »

483 **Code (le) lyrique**, ou Réglement pour les filles de l'Opéra de Paris. *Autopie*, 1743, in-12, v. m. 4— »

484 **Corrozet** (Gill.). Le Thresor des histoires de France. *Paris*, *G. Corrozet*, 1603, in-8, vélin. 3—50

485 **Curiosités historiques**, ou Recueil de pièces utiles à l'histoire de France, *qui n'ont jamais paru*. *Amst.*, 1759, pet. in-12, br. . . . . 5— »

486 **Défenseur (le) de la constitution**, par Max. Robespierre, in-8, d.-rel. (12 N^{os}). . . . . 10— »

487 **Dictionnaire** des ennoblissemens. *Paris, au Palais Marchand*, 1788, 2 vol. in-8, br. 6— »

488 **Dictionnaire** des Girouettes, ou nos Contemporains peints d'après eux-mêmes, par une société de Girouettes. *Paris*, 1815, in-8, d.-rel.

Dans le même vol. le Censeur du Dictionnaire des Girouettes, ou les Honnêtes gens vengés. *Paris*, 1815, in-8.......... 5— »

489 **Dissertation** sur l'état du commerce en France, sous les rois de la première et de la seconde race, par M. l'abbé Carlier. *Amiens*, 1753, in-12, br. 3— »

490 **Dulaure** (J.-A.). Histoire critique de la Noblesse. *Paris*, 1790, in-8, br. . . . . 4— »

491 **Essai** historique sur la ville de Bayonne. *Paris*, 1792, in-8, br., pl. . . . . 4—50

492 **Essais** historiques sur Orléans. *Orléans*, 1778, in-8, br. 4—50

493 **Essais**, Variétés historiques et Notices sur la ville de Libourne et ses environs, par J.-B.-A. Souffrain. *A Bordeaux*, 1806, 4 part. en 2 vol. in-8, br. . . . . 8— »

494 **Excellente et Bonbon**, ou le Ballon, conte nouveau. *Amst.*, 1784, in-12, br. . . . . 3—50

495 **Fénélon**. Lettres inédites extraites des archives de Rome, publiées par M. l'abbé Labouderie. *Paris*, 1823, in-8, br. (*Tiré à petit nombre*.) 2—50

496 **Fortia (marquis de).** Mémoire et plan de travail sur l'histoire des Celtes ou Gaulois, c'est à dire sur l'histoire de France avant Clovis. *Paris,* 1807, in-12, d.-rel. . . . . 3—50

497 **Fortia (marquis de).** Histoire ancienne des Saliens, nation ligurienne ou celtique, etc. *Paris,* 1805, in-12, br. 3—»

498 **Hazard (le) du coin du feu**, dialogue moral (par Crébillon fils). *La Haye,* 1764, in-12, bas. . . . . 3—»

499 **Héliogabale**, ou Esquisse morale de la dissolution romaine sous les empereurs. *Paris,* an x (1802), in-8, br., fig. 6—»

500 **Histoire** de D. Jean, deuxiesme roy de Castille, par le sieur du Chaintreau. *Paris,* 1622, in-8, v. br. (*Curieux.*) 6—»

501 **Histoire** des persécutions et martyrs de l'église de Paris, depuis l'an 1557 jusqu'au temps du roy Charles IX. *Lyon,* 1563, in-8, vélin. (*Fort rare.*). . . . . 12—»

502 **Histoire** du canal de Languedoc, rédigée sur les pièces authentiques conservées à la bibliothèque impériale et aux archives du canal, par les descendans de Pierre-Paul Riquet de Bonrepos. *Paris,* an xiii (1805), in-8, br., fig. . . 5—»

503 **Histoire** généalogique et chronologique des Dauphins de Viennois, etc., par le sieur de Gaya. *Paris,* 1683, in-12, v. br., pl. . . . . 3—50

504 **Histoire** sur les antiquités de la ville de Vienne, capitale du Dauphiné, par Chorier. *Vienne,* 1673, pet. in-12, v. gr. 3—50

505 **Les Iniquités découvertes**, ou Recueil des pièces curieuses et rares qui ont paru lors du procès de Damiens. *A Londres,* 1760, in-12, d.-rel. (*Portrait.*). . . . . 3—50

506 **Le Moyne (le P. Pierre).** Saint Louis, ou la Sainte Couronne reconquise, poème. *Paris,* 1658, pet. in-8, v. gr., fil., *fig.* 4—50

507 **Les lois du roy Minos**, ou Continuation du 4e livre des aventures de Télémaque et d'Ulysse. *Amsterdam,* 1716, in-12, v. gr. (*Armes.*)

V. ce qui a été dit de ce livre à la Convention nationale.

508 **Manuscrits** de la bibliothèque d'Orléans, précédés de Notes historiques sur les anciennes bibliothèques d'Orléans, par A. Septier. *Orléans*, 1820, in-8, br. . . . . 4—»

509 **Margeret** (**le capitaine**). Estat de l'empire de Russie et grand duché de Moscovie, etc. *Paris*, 1669, pet. in-12, v. 4—50

510 **Mémoires** pour servir à la vie de Voltaire. *A Berlin*, 1784, in-8, br. — Ramponides (par le même), in-12, br. 3— »

511 **Meibomius** (**Mar.**). Antiquæ musicæ auctores septem, gr. et lat. *Amstel., apud. Ludov. Elz.*, 1652, 2 vol. in-4, d.-rel. 30— »

512 **Ménage le parisien**, ou Déliée et Sotentout. *Imprimé à La Haye* (Paris), 1773, 2 part. en 1 vol. in-12, v. m. 4— »

La Dédicace est imprimée en entier en encre rouge.

513 **Michel** (**Jos.-Et.**). Statistique du département des Bouches-du-Rhône. *Paris*, an xi, in-8, br. . . . . 4—»

514 **Recueil** de 29 pièces sur la musique en italien, de 1581 à 1598; savoir :

Canzonette à 4 voci di Giovanni Croce. — Novi pensieri a 5 voci Giovanni Croce. — Madrigali et ricercari a 4 voci di And. Gabrieli. — *Id.* a 4 voci di Duca Marenzio. — Il primo libro de Madrigali a 5 voci di Gio Petro a Loysio. — Sacrarum cantionum a 5, 6, 7 et 8 voci Horacii Vecchii. — Motecta a 4, 5, 6, 8 voci Horatii Vecchii. — Motectorum a 5, 6, 7 vocibus Joan. Petri a Loysy. — *Id.* a 5, 6, 8 voci, etc., etc.

Bel exempl. d'un ouvrage très rare.................... 48—»

515 **Musique**. Lucidario in musica di Alcun Oppenioni antiche et moderne con le loto oppositioni et resolutioni comporto dall' Pietro Aron. *Venegia, Girolamo Scotto*, 1545, in-4, br. en cart. (*Fort rare.*). . . . . 18—»

516 **Musica** libris quatuor demonstrata. *Parisiis*, *Guli. Cavellat*, 1552, in-4, cart. (*Rare, et très bien conservé.*) 16— »

517 **Theorica musice** Franchini Gafuri Laudensis. *Impressum Mediolani per Ph. Mantegatium et Jo. P. de Lomatio*, 1492, *pet. in-fol., vélin*. (Rarissime.). . . . . . . 45— »

Figures en bois représentant divers instrumens de musique et musiciens en costume du temps.

518 **Musique**. Fior angelico di Musica : Nuovamente dal N. P.

fratre Angelo da Picitono. Nelqual si contengono alcune bellissime dispute contra quelli che dicono, la musica non effet scienza. *Venegia, per Agostino Bindoni*, 1547, in-4. (*Belle conservation.*). . . . . 30— »

519 **Philomèle (le)**, poème latin attribué à Albus Ovidius Juventinus, publ. avec notes de M. Ch. Nodier. *Paris*, *Delangle*, 1829, in-8, gr. pap., br. (*Tiré à* 100 *exempl.*). . . 3— »

520 **Prévention (la) nationale**, par Rétif la Bretonne. *A La Haye*, 1784, 3 vol. in-12, v. m. (*Fig. curieuse.*) 6— »

521 **Pougens (Ch.)**. Trésor des origines, et Dictionnaire grammatical raisonné de la langue française. *Paris, Impr. roy.*, 1819, in-4, cart. . . . . 10— »

522 **Pougens (Ch.)**. Essai sur les Antiquités du nord et les anciennes langues septentrionales. *Paris*, an VII, in-8, br. 3—50

523 **Prophéties** perpétuelles très curieuses et très certaines, de Thomas-Joseph Moult. *Paris, chez Prault.*, 1741, in-8, d.-rel. . . . . 3—50

524 **Quatremère de Quincy**. Lettres sur le préjudice qu'occasionerait aux arts et à la science le déplacement des monumens de l'art d'Italie, le démembrement de ses écoles et la spoliation de ses collections, galeries, musées, etc. *Rome*, 1815, in-8, br. . . . . 3— »

525 **Relation** de l'entrée et cérémonie des évêques de Chartres, etc., par M. J. D. F., avocat. *Chartres*, 1780, br. in-8. 3— »

526 **Recueil** de plusieurs pièces des sieurs de Pybrac, d'Espeisses et de Bellièvre. *Paris, P. Blaize*, 1635, in-8, vél. 6— »

527 **Recueil** de Noëls provençaux, composés par le sieur Peyrol, menuisier d'Avignon. *Avignon*, 1828, in-12, br. . 4— »

528 **Recueil** :

Mes Rêves. *Amsterd.*, 1772. — Le Porte-feuille du P. Gillet, ci-devant soi-disant jésuite, ou petit Dictionnaire dans lequel on n'a mis que des choses essentielles pour servir de supplément aux gros dictionnaires qui renferment tant d'inutilités. *Madrid*, 1769, 2 part. en 1 vol. in-12, v. . . . . 4— »

529 **Recherches** sur l'origine et les divers établissemens des Scythes

ou Goths, etc., trad. de J. Pinkerton. *Paris*, an XII (1804), in-8, v. mar., carte. . . . . 8— »

530 **Recueil** de diverses pièces révolutionnaires.

Le Pariséide. — Nouvelle Lanterne magique. — Nouveau Tableau de Paris. — La Prise des Annonciades. — Grand assassinat de M. Charles Lameth. — Mémoires secrets sur la Vie de Mirabeau. — Consultons le valet de chambre. — Mes amis! voilà pourquoi tout va si mal. — Ecoutez-donc. — Mort, Testament et Enterrement de Target. — Bulletin des Couches de Target, père et mère de la Constitution. — Dialogue entre le Ruban rouge et le Ruban aux trois couleurs. — Les secrets du club des Jacobins confiés au peuple. — Le père Duchesne au club des Jacobins. — Garde à vous. — Grand discours de Dubois de Crancé sur l'enlèvement du roi. — A qui sera pendu le premier par notre Jury. — Ouverture d'un bon Patriote au peuple français. — Vœux et Conseils du vrai peuple français. — Conseils du général la Pique à ses camarades des faubourgs. — Parisiens, ne vous mettez pas martel en tête. — Espièglerie de don Julot. — Les Ruines, ou Voyage en France. — Théorie des conspirations. — L'anti-novateur, ou Lectures de M. Jérôme. — La Lanterne magique républicaine. — Esprit des hommes célèbres de la Convention nationale............ 12—50

531 **Recueil**. *Id.*

Extraits des registres du Parlement de Bordeaux, 1788. — Discours du Roi à l'ouverture de l'assemblée des notables. *Id.* — Discours de M. le garde des sceaux. *Id.* — Discours du directeur général des finances. — Révolution de Paris, 1789. — L'Assemblée nationale aux Français, 1790. — Cri d'un citoyen à la nation. — Le Français à son Roi (en vers). — L'Ecritoire patriotique. — La Fédération générale du royaume. — Louis XVI proclamé *empereur* des Français, 1790. — Henri IV ressuscité. *Id.* — Les Parlemens à tous les diables, 1789. — Mandement et Discours de Claude Fauchet, évêque de Calvados. — Sécurité nationale, 1789. — Voilà ce qu'il faut faire du Roi. *Id.* — Acte de contrition des gardes du corps de Louis XVI. *Id.* — Décrets rendus par l'Assemblée nationale jusqu'au 14 juillet 1790. — Révolutions de Versailles et de Paris. *Id.* — Suite de la révolution de Paris, 1789. — Supplément au point du jour. *Id.* — L'Anéantissement total de la noblesse. *Id.* — Arrêt de la cour du Palais-Royal, 1790. — Discours sur les biens du clergé, par Boyer. *Id.* — Recommandation de l'ame aux membres réfractaires du clergé. *Id.* — Relation du grand voyage du Pape en paradis. *Id.* — Rage de tous les tyrans de la terre. *Id.* — Provocation de l'Armistice ou Pardon, 1789. — La diminution des Vivres. *Id.* — Adresse aux Anglais, par l'abbé Guinan. *Id.* — Délibération de la Municipalité de la ville de Bordeaux. 1790. — Déclaration de guerre par le Roi, 1792. — Lettre du roi à la municipalité de Paris, 1792. — Arrestation du Roi, 1791. — Décrets de l'Assemblée nationale sur l'évasion du Roi. *Id.* — Acrostiche sur la mort de Mirabeau, 1791...................... 15—50

532 **Révolution**. *Id.*

L'OEuvre des Sept jours. — La Prise de la Bastille. — Considérations sur la Révolution. — Anecdotes et citations. — Exposé des Travaux de la commune de Paris, par Godard. — Coup d'équinoxe d'octobre, 1789. — Curieuse séance du 10 août 1792. — Dis-

cours de Courtois sur le 9 thermidor an II. — Histoire du siége du faubourg Saint-Antoine. — Histoire des Journées des 13 et 14 vendémiaire an IV. — Journée du 18 fructidor an V. — Sur l'épuration du Directoire, par Mallet-du-Pan, etc. .... 8— »

533 **Recueil.** *Id.*

Dénonciation de Lecointre contre les comités de la Convention. — Rapport de Saladin contre les mêmes. — Les Abus des pouvoirs illimités, par Lecointre. — Conjuration contre Robespierre, par le même. — Fragment pour servir à l'histoire de la Convention, par Dussault. — Causes secrètes de la révolution du 9 thermidor, par Villate. — Continuation, par le même. — Rapport de Barrère sur la révolution du 9 thermidor. — Rapport du même sur la Conjuration de Robespierre et autres. — Rapport du même sur le même sujet. — Notice sur les principaux agens de la faction de l'étranger (contenant le jugement du Tribunal révolutionnaire contre Lacroix, Danton, Hérault, Phillipeaux, Westerman, Fabre-d'Églantine, Delaunay, Chabot, Bazire, Sahuguet d'Espagnac, etc.). — Tableau des persécutions que Barrère a fait éprouver à Dubois de Crancé .... 8—50

534 **Recueil.** In-8, d.-rel.

La Légende dorée (26 Nos). — Le vieux Cordelier et la Lettre de Camille Desmoulins à sa femme (7 Nos). — L'Echo des Cercles patriotiques. (10 Nos.) .... 15— »

535 **Recueil.** *Id.*

Doléances des Bambins de France. — Remontrance des Sœurs converses au Roi. — Considération des Notables de la Halle. — Avis à la livrée par un homme qui la porte. — Entretiens des politiques de la Halle. — Le Journal des Halles, ou les Orangères de Paris. — Les Mangeurs des peuples au diable. — Jean Bart et le P. Duchesne. — Massacres faits par des chasseurs soldés. — Grande découverte du P. Duchesne, ou Favras sauvé. — Réponse bougrement patriotique du P. Duchesne. — Grande armée du P. Duchesne contre Lambesc. — Le P. Duchesne premier ministre — Ah! Jeanf...! — Indignation du P. Duchesne contre les tisons d'enfer aristocratiques. — Adresse d'un Garçon perruquier de Bordeaux. — Lettre d'un Campagnard dauphinois à son subdélégué. — Les Sentences du marchand de grils au P. Duchesne. — Soirées du P. Duchesne sur la prêtraille. — Lettre d'un bon Paysan, suivie des Ah! Ah! — Testament de Mirabeau. — Testament de Desbrusguières. — 23 Codicilles, du même. — Le *Gloria in excelsis* du peuple. — Le Gouvernement sénati-clérico-aristocratique. — Anecdoctes aristocratiques. — De quoi faire mourir les Aristocrates. — Enterrement du Despotisme et Funérailles des Aristocrates. — La Pelle au cul aux Aristocrates, par Corra. — Nouvelle assemblée des Aristocrates au Palais-Royal. — L'Aristocrate à genoux devant le Tribunal du peuple. — La Correspondance infernale. — Adresse au Roi sur le Rêve qui lui a fait prendre la fuite. — Les 7 Vérités capitales au Roi. — La Nation à la Reine. — Au principal Ministre. — Les Papiers déchirés. — Consultation pour médicamenter les Etats Généraux. — La Trompette du Jugement. — Les 15 Commandemens de la France aux États généraux. — Les 10 Commandemens patriotiques. — Commencement de l'Evangile du Jour, selon saint Prosper. — Petit Carême de l'abbé Maury. — Semaine sainte, ou Lamentations du tiers-état. — *Alleluia* du

tiers-état. — Sexte, None, Vêpres et Complies. — Litanies du tiers-état. — Le *Pater* du tiers-état. — l'*Ave*, le *Credo* du tiers-état. — Arrêté des Mères, Sœurs, Epouses d'Angers. — Prophétie contenue dans le *Gloria in excelsis*. — Symbole de la Garde nationale. — *Credo* du tiers-état. — Le *Credo* de la Noblesse, avec les Notes du tiers-état. — Les Litanies du peuple. — La Noblimanie. — Projet d'alliance entre madame la Noblesse et M. le Tiers-état. — Le Dénicheur des Nobles. — Liste des noms des Nobles et de leurs familles. — Les Métamorphoses des Nobles. — Liste des noms patronimiques des Nobles. — Protestations des nobles Cohens, etc. — Riposte du gentilhomme savetier au tiers-état. — Remercîment du tiers-état au gentilhomme savetier. — Les Bourgeois de Marmande entièrement démasqués. — Lettres du cardinal de Fleury au conseil de Louis XVI. — Remontrances de l'ombre de Montesquieu. — Diogène aux Etats généraux. — Diogène à l'Hôtel-de-Ville. — Insurrection du peuple pour obtenir du pain, etc. — Barême aux meneurs des sections. — Almanach des Métamorphoses nationales. 71 pièces fort curieuses en 1 vol. in-8........ 40— »

536 **Recueil.** *Id.*

Le Diable dans un bénitier. — La Cassette verte de M. de Sartine. — Le Maréchal de Richelieu aux Champs-Elisées. — Bien-né, Anecdotes, Apologie de la Flatterie. — Dénonciation au public sur les abus de police. — Le vrai d'Epréménil. — Hier, avec la fig. — Réception du comte d'Artois chez l'électeur de Cologne. — Le Banquet des Proscrits. — L'Espion patriote à Paris. — Extrait des Registres du Conseil privé d'Enfer. — Les Desseins secrets du despotisme et de l'aristocratie dévoilés (contenant une Notice curieuse des Agens de Police). — Le Livre rouge. — Vie du roi Isaac Chapellier, premier du nom. — Lettre à M. Bailly, maire de Paris, par un de ses disciples. — Mémoire adressé à la nation par la Fille de Louis XVI. — Le B*** royal. (*Fort rare.*)............... 15— »

537 **Révolution.** Pièces diverses. 1789. savoir :

Confession générale des princes du sang (avec figures représentant les princes au confessional). — Le Banquet des Proscrits. — Secrets de l'enfer dévoilés. — La Botte de foin, ou la Mort de Foulon. — La Mort de l'intendant de Paris. — Le Major général de 24 secondes 16 tierces. — Le Ministre de 36 heures 44 minutes 28 secondes. — Le vrai d'Epréménil. — Les Etrennes de M. de Calonne à la nation. — Vie privée des ecclésiastiques, prélats, etc. — Grande réponse des Parisiens à M. de Bouillé. — Apologie de Pierre Le Noir, avec la figure. — Apologie de la Bastille, fig. — Voyages à la Bastille, par Cubières. — Remarques historiques sur la Bastille. — Renversement de la Bastille. — Les lauriers du faubourg Saint-Antoine. — Précis exact de la prise de la Bastille, par le citoyen Jacques. — Lettre de madame Le Brun à M. de Calonne. — Le Boudoir de madame de Polignac. — Agonie de madame de Polignac, avec sa confession. — Correctif à l'opinion publique sur M. Necker. — Adieux de madame Polignac aux Français. . . 12— »

538 **Révolution.** 1788, in-8.

Appel au Roi par M. Marivaux. — Anti-Marat, ou défense de Necker. — Lettre à la Reine. — Marie Antoinette à la nation. — La Nation à la Reine. — Isnard à Fréron. — Lettre à Monseigneur le duc d'Orléans. — Exposé de la conduite du duc d'Orléans. —

Maraudon ressuscité. — Contraste des sentimens de Delacroix. — Carra à ses accusateurs. — Foissac-Latour dévoilé. — Réfutation du Mémoire de Carnot. — Particularités du siége de Saint-Jean-d'Acre. — Généalogie de Pexotto. — Lacombe aux enfers. — Les Cabotines. — Mémoires de Jourgniac Saint-Méard, G. Rousseau, et réponse, etc. . . . . 8— »

539 **Recueil.** Suite.

Bonaparte à Sainte-Hélène, par M. M***, 1816. — Esprit de 93. — Liste des Bordelais terroristes. — Mémoire justificatif, par le comte Lanjuinais, 1815. — Les crimes des Fédérés, par J.-P. Gavand, 1815. — Liste des députés de la Convention nationale qui ont voté au procès de Louis XVI. — Traité et convention conclus entre la France et les puissances alliées, 1815. — Testament de Louis XVI. 6— »

540 **Recueil.** Révolution, an III.

Coup-d'œil sur Paris et la nuit du 2 septembre. — Mon agonie de 38 heures. — L'agonie de Saint-Lazare, par Dusaulchoy. — La Vérité tout entière sur les Acteurs du 2 septembre. — Histoire du Terrorisme, par Thibaudeau. — Acte d'accusation contre Tallien et Fréron. — Plan de Robespierre pour donner un Roi à la France. — Toute la Vérité, ou Histoire impartiale des factions. — Des Curiosités de la Foire. — La queue de Carrier. — Meilhau, représentant des Basses-Pyrénées. . . . . 8— »

541 **Recueil.** Comédie révolut.

L'Assemblée, Drame. 1 act. — L'Année 1789, par Bonneville. — La Destruction de l'Aristocratisme. — La Famille patriote. — La Fédération villageoise, 1790. — Les Persans à Paris, par madame Bujac, 1791. — Descente en Angleterre. — Alisbèle, ou les crimes de la féodalité. — L'époux républicain, 1794. — L'intérieur du Comité révolutionnaire. — 1, 2, 3, 4, ou la Cassette précieuse. — Descente en Angleterre, 1798. — Mylord Go. (1804.) . . . . . . 9— »

542 **Recueil.** *Id.*

Guerre de la Vendée, par Lequinio. — Précis de la guerre de la Vendée, par Bournisaux. — Atrocités de Lebon. — Mémoire d'un Détenu (Riouffe). — Mon Agonie, par Jourgniac. . . . . 6— »

543 **Recueil.** *Id.*

Journal de l'adjudant général Ramel. — Anecdotes secrètes sur le 18 fructidor, faisant suite au journal de Ramel. — Déportation et naufrage de J. Aimé. — Relation du 18 fructidor. — Rapport de Boulaye de la Meurthe, sur le 18 fructidor. — Porte-feuille d'Antraigues. . . . . 6— »

544 **Recueil.** *Id.*

Exposé de la conduite de Mounier. — Défense de Dufriche-Valazé. — Défense de Barère. — Plaidoyer de Lysias contre les membres du Comité de salut public. — Dépanthéonisation de Marat, homme de sang, par Herique. — Sonthonax à Bourdon de l'Oise. — Défense des Emigrés français, par Lally-Tollendal. 8— »

545 **Sélidore**, ou l'Amante victorieuse, tragédie-comédie, par Léon Quenel. *Rouen*, 1639, in-8, vél.

546 **Soeur Adélaïde** (la); ses égaremens, ses vertus, ses faiblesses et son repentir. Ouvrage posthume du plus éloquent écrivain de ce siècle. *Au Paraclet*, 1785, in-12, br. en cart. 5— »

Cet anonyme n'est pas dans Barbier; on a voulu faire passer cet ouvrage comme étant de J.-J. Rousseau. (*Note mte.*)

547 **Traité** de l'origine des Romans (par M. Huet). *Paris, Th. Moctte*, 1693, pet. in-12, v. fil. . . . . 3— »

548 **Vadé**. OEuvres complètes. *Lyon*, 1787, 4 vol. in-12, br. (*Musiq.*)

Bien des gens connaissent Vadé de nom, peu de gens l'ont lu.

PUBLICATIONS NOUVELLES.

549 **Aventureulx** (l'), Farce nouvelle a IIII personnages. C'est a sçavoir l'Aventureulx, Guermonset, Guillot et Rignot. *Paris; Techener*, 1836. . . . . 3—»

35e livraison de la Collection de Farces et Moralitez (*V.* N° 1er 1re série).

550 **Beaulieu**. Recherches archéologiques et historiques sur le comté d'Achsbourg, aujourd'hui Dabo (ancienne province d'Alsace). *Paris*, 1836, in-8, br. . . . . 7—50

Vol. orné de 6 planches représentant diverses antiquités, et vue du château et d'une partie du village d'Achsbourg ou Dabo.

551 **Légende** (la) latine de saint Brandaines, avec une traduction inédite en prose et en poésie romanes, publiée par Ach. Jubinal, d'après les *Mss.* de la bibliothèque du roy, des XIe, XIIe et XIIIe siècles. *Paris, Techener*, 1836, in-8, br. 5—»

552 **Le Glay**, Nouveau programme d'études historiques et archéologiques sur le département du Nord. 2—50

Cet ouvrage a été admis par le congrès scientifique de Belgique, séant à Liége, comme modèle à suivre pour les travaux de ce genre qu'il provoqua dans les diverses provinces de ce royaume.

553 **Peignot (Gabriel).** Notices sur la fortune de Pierre Arétin, sur les moyens qui la lui ont procurée, et sur l'emploi qu'il en a fait. *Dijon et Paris, Techener*, 1836, in-8, br. 1—50

554 **Quérière (la).** Notice sur un ancien *Ms.* relatif au cours des fontaines de la ville de Rouen, ornée d'une gravure à l'eau-forte. *Rouen et Paris, Techener*, 1835, br. in-8. (*Tiré à très petit nombre.*). . . . . 2— »

555 **Revue de (la)** numismatique française, dirigée par E. Cartier et L. de la Saussaye, paraissant tous les deux mois par livraison de cinq feuilles, et formant chaque année 1 vol. in-8 de 500 pages, orné de nombreuses pl. et de dessins intercalés dans le texte. Prix par an. . . . . 15—»

Quatre livraisons ont paru.

556 **Recueil** de Monnaies, Médailles et Jetons, pour servir à l'histoire de Douai et de son arrondissement, par L. Dancoisne et le Docteur A. Delanoy. *Douai*, 1836, in-8, 22 pl., br. 9— »

Tiré à 100 exempl.

557 **Romans (li) de Parise la Duchesse**, publié pour la première fois d'après le *Ms.* unique de la Bibliothèque royale, par G.-F. de Martonne. Vient de paraître. 1836.

N° 4. De la Collection des Romans des Douze Pairs de France, publiée par M. Paulin Paris. Prix. br. . . . . 8— »
Pap. vélin. . . . . 16—»

MANUSCRITS.

558 **Preces piæ cum Calendario**, in-4. (*Couverts en velours vert.*) Dans un étui. 650—»

Très beau *Ms.* sur vélin, du commencement du xve siècle, contenant 225 feuillets. Il est écrit *en ancienne grosse bâtarde*, à longues lignes, avec les rubriques en rouge, et enrichi d'une quantité innombrable de lettres *tourneures*, peintes en couleur, et rehaussées d'or; au calendrier les attributs de chaque mois sont représentés dans des médaillons entourés d'or, dont trois ont été malheureusement mutilés.

Toutes les pages sont entourées d'un large encadrement orné de fleurs, d'animaux, d'oiseaux, d'insectes et de figures d'hommes et de femmes, dans les attitudes les plus singulières; le tout rendu avec délicatesse et une magie surprenante.

Cette paire d'heures eût valu des sommes considérables si elle eût été achevée. On n'y trouve que neuf miniatures finies; elles portent trois pouces et demi de hauteur sur environ deux et demi de largeur; les autres sont restées en blanc.

Le chrysographe a laissé au peintre à y mettre la dernière main; déjà même plusieurs pages y sont dessinées au trait et dorées.

559 **Ci commencent les anciennes ystoires du premier roi, et des autres apres et des royaulmes de toutes les parties du monde, et le commencement des empereurs de Romme (sic).**

Superbe *Ms*. du XIVe siècle, sur vélin, grand in-fol., contenant 271 feuillets, écrit en lettres de forme à deux colonnes, avec sommaire en rouge, avec lettres initiales en or et en couleurs, et plusieurs petites miniatures. (Bien conservé.)

Ce *Ms*. contient la destruction de Thèbes et de Troie, l'histoire d'Énée, la fondation de Rome, les histoires de Philippe, d'Alexandre, Annibal et Jules-César (*exempl. de La Vallière*.), rel. en v. f., t. d. . . . . 640—»

560 **Lettres et Sentences sur les Épîtres de saint Paul et les Actes des Apôtres, par plusieurs pères de l'Église. Le tout réuni par Florus de Lyon.** 1 vol. in-fol. de 170 feuillets *ms*. rel. en bois, et couvert en parchemin. 75—»

Ce *Ms*. latin n'a pas de titre général : il commence par des sentences de saint Cyprien, évêque, sur une lettre de l'Apôtre saint Paul. Ce travail est suivi d'autres commentaires sur des sujets divers par plusieurs ecclésiastiques. L'ouvrage entier se termine par ces mots :

Ex dictis patrum diversis catholicorum,
Hæc Lugdunensis Florus collegit in unum.

Ces deux lignes suppléent au défaut de titre, en indiquant l'objet du volume.

Ce livre est écrit sur deux colonnes; il est sans date; mais la forme de ses lettres le place au milieu du XIe siècle; il est orné de rubriques nombreuses, et ses alinéa sont numérotés.

561 **Roman de la Rose.** — *Ms*. sur lequel M. Paulin Paris nous a donné une Notice dans cette présente livraison. 1 vol. pet. in-fol., rel., v. gr. 550—»

Voyez, pour d'autres *Mss*., les deux numéros précédens.

Le *Journal des Débats* du 7 septembre publie la note suivante : (*Voy*. N° 2454 *bis*. du *Bulletin du Bibliophile*.)

— Un savant philologue, M. Raoul Rochette, vient de publier chez Techener, libraire, place du Louvre, un beau volume in-4, digne de fixer l'attention des savans : il est intitulé *Peintures antiques inédites*, précédées de recherches sur l'emploi de la peinture dans la décoration des édifices sacrés et publics chez les Grecs

et les Romains. C'est une véritable histoire de la peinture monumentale chez les anciens. Les érudits de profession connaissent la difficulté d'un pareil sujet. Le temps a détruit toutes les peintures antiques; peintures sur mur et sur bois, à l'encaustique, à fresque, en détrempe, tableau d'histoire et de genre; chefs-d'œuvre de l'Ecole d'Athènes, de Corinthe et de Sicyone, de l'Asie et de la grande Grèce, tout a disparu, tout est effacé. On sait de plus que c'est à Rome, où la victoire avait transporté tous les chefs-d'œuvre de la Grèce, que s'est accompli ce grand naufrage de la peinture antique. Ce qui restait en Grèce, ce qui n'avait pas paru digne de parer les triomphes des Romains, a été ruiné sur place, soit par l'effet de la vétusté, soit par les mains des Barbares, en sorte que tout manque à la science, et que ne pouvant s'appuyer d'aucun monument, elle se voit réduite à refaire les peintures, à reconstruire les tableaux avec le seul secours de l'érudition. C'est le sujet du livre de M. Raoul Rochette; il a recueilli dans les auteurs tous les textes qui peuvent jeter quelque lumière sur un sujet si important, et ses recherches ont non seulement produit une multitude de rapprochemens curieux et inattendus, mais il en est sorti une histoire complète de la peinture monumentale dans l'antiquité.

Le but de M. Raoul Rochette est de prouver que l'usage de la peinture sur mur pour les décorations des édifices sacrés n'appartient qu'aux temps de la naissance et à ceux de la décadence de l'art. Dans les beaux temps de la Grèce, les peintures monumentales étaient toutes sur bois; c'étaient de véritables tableaux encadrés sur les parvis des temples et sur les murailles des portiques; ils offraient, comme au Pœcile d'Athènes, des espèces de galeries, qu'on appela d'abord des *trésors*, et plus tard des *pinacothèques*. Ainsi furent exécutés sur bois tous ces chefs-d'œuvre dont Rome dépouilla la Grèce durant plus de trois siècles; ainsi se trouvèrent entassées à Rome, dans les temples et sous les portiques, les précieuses productions des maîtres de Corinthe, de Sicyone, d'Athènes et d'Asie, que Pline a décrites dans son ouvrage. Les Romains, comme Bonaparte dans les premiers temps de sa renommée, demandaient des tableaux pour prix de leurs victoires. C'est un curieux rapprochement que ne manqueront pas de faire ceux qui étudieront le savant ouvrage de M. Raoul Rochette.

1836.

BULLETIN DU BIBLIOPHILE,

OU

NOTICE

DES LIVRES VIEUX ET NOUVEAUX, TANT IMPRIMÉS QUE MANUSCRITS, LETTRES AUTOGRAPHES, ETC., QUI SONT EN VENTE EN LA LIBRAIRIE DE TECHENER.

N° 8. — 2e SÉRIE.

PARIS,
PLACE DE LA COLONNADE DU LOUVRE,
N° 12.

Notices contenues dans le huitième Numéro du Bulletin du Bibliophile, 2e série.

Suite de l'Analectabiblion, par M. le marquis D. R., 2 feuilles.

IMPRIMERIE DE Mme HUZARD (NÉE VALLAT LA CHAPELLE),
RUE DE L'ÉPERON, N° 7.

Bulletin du Bibliophile,

OU

CATALOGUE DE LIVRES RARES ET CURIEUX, DE LITTÉRATURE, D'HISTOIRE, ETC., QUI SE TROUVENT A LA LIBRAIRIE DE J. TECHENER, PLACE DU LOUVRE, N° 12.

N° 8. — Octobre 1836.

562 **Æsopi Phrygii** fabulæ gr. et lat., cum aliis opusculis. *Basileæ*, 1538, pet. in-8, mar. r., t. d. 8—»

563 **Albinovani** (C. Ped.) Elegiæ III, et frag., cum interpret. et notis J. Scaligeri, etc. *Amstel.*, *Mortier*, 1715, 2 part. en 1 vol., in-8, vél., fig. . . . . 6—50

564 **Anthologia græca**, cum versione latina Hugonis Grotii, edita ab Hieronymo de Bosch. *Ultrajecti e Typogr. B. Wild et J. Altheer*, 1795, 5 vol. in-4, cuir de Russie, gaufré, fil., tr. d. (*Bel ex.*). . . . . 130—»

565 **Apollonii** Rhodii Argonautica, e scriptis octo veteribus libris quorum plerique nondum collati fuerant, nunc primùm emendata; edidit Rich.-Fr.-Phil. Brunck. *Argentorati*, 1780, in-8 tiré in-4, cuir de Russie, fil., tr. d. 16—»

566 **Aretino** (**Ragionamenti di Pietro**), *Stampati in Cosmopoli*, *Holl. Elz.*, 1660, pet. in-8, mar. citron. (*Bel ex. offrant plusieurs témoins, et parfait de conservation.*). . . 76—»

19.

567 **Aristophanis** Comœdiæ undecim, græce et latine, ad fidem optimorum codicum *Mss.*, et notis ad singulas ineditis Step. Bergleri necnon C. And. Dukeri ad quatuor priores. *Lugd.-Batav.*, 1760, in-4, rel. en 1 vol. (*Bel exempl.*). . 38— »

568 **Aristophanis** Comœdiæ XI, gr. et lat., cum notis diversorum doct. vir. et Tanaquili Fabri. *Amst.*, 1670, pet. in-12, 2 vol., vélin. . . . . 12— »

568 *bis*. ——— Comœdiæ recens. Bekkevii, etc., etc. *Lond.*, 1829, 5 vol. gr. in-8, pap. vél., mar., r. t. (*Superbe exempl.*) 150—»

569 **Asconii** (Q.) Pediani Commentationes sic aliquot T. Ciceronis. *Lugd.-Batav.* (*Elz.*), 1644, pet. in-12, vél. . . . 12— »

Rel. semblable au Cicéron indiqué plus loin.

570 **Ausonii** (D.-M.) **burdigalensis** Opera interpret. et notis illust. J.-F. Carnot, ad usum Delphini. *Parisiis*, *Jacobi Guerin*, 1730, in-4, v. m. . . . . 14—»

571 **Avis important aux réfugiez**, sur leur prochain retour en France, par M. C. L. A. A. P. D. P. (Bayle). *Amsterd.*, *Jac. Le Censeur*, 1690, pet. in-12, mar. r., tr. d. . 7—»

572 **Balzac**. Entretiens de feu M. de Balzac. *A Leyde*, *Jean Elzev.*, 1659, pet. in-12, vél. . . . . 6—50

573 ——— Le Socrate chrestien, par le même. *A Amsterd.*, *Joost Pluymer* (*Elz.*), 1662, pet. in-12, rel. . . . . . 10—»

Vol. qui se joint à la collection elzévirienne.

574 **Bassompierre**. Mémoires du mareschal de Bassompierre. *Cologne*, *P. Marteau*, 1666, 2 vol., pet. in-12, vél. . 12— »

575 **Bio et Moschus**, gr. illustrabat et emendebat Gilbertus Wakefield. *Londini*, 1795, pet. in-8 tiré in-4, pap. vél., m. r., t. d. . . . . 16— »

576 **Boetii** (A.-M.-T.-S.) de Consolatione philosophiæ lib. V. *Amsterd.*, *Jo. Blaeu*, 1668, pet. in-32, mar. anc., t. d. 4— »

577 **Brown**. La religion du Médecin, c'est à dire Description nécessaire, par Thom. Brown. *Imprimé l'an* 1668, pet. in-12 (*Holl.. Elz.*), vél. . . . . 6— »

578 **Cabinet (le) satirique**, ou Recueil parfait des vers piquans et gaillards (*Holl., Elz.*), 1666, 2 vol. pet. in-12, mar. v., dent., t. d. . . . . 65— »

Bel exempl., quoiqu'un peu court.

579 **Cæsaris** Opera quæ extant, accuratissime cum libris editis et *Mss.* optimis collata, recognita et correcta, accesserunt annot. S. Clarke, etc. *London, Tonson*, 1712, gr. in-fol. 400— »

Exempl. en très grand pap., ayant 1 pied 6 pouces de haut, 12 pouces 3 lignes de large, parfaitement rel. en cuir de Russie, t. d., avec la grande planche, et de la plus belle conservation.

580 **Cæsaris** (C.-J.) quæ extant, ex emendatione J. Scaligeri. *Lugd.-Batav.*, *Elz.*, 1635, pet. in-12, vél. . . . 60 — »

Charmant exempl. ayant 4 p. 10 lignes, d'une conservation admirable.
Un autre ex., mar. r., t. d., anc. rel. (4 p. 9 lig.).... 32— »

581 **Catalogus** librorum Danielis Elzevirii. 18— »

Voy. N° 181, 2ᵉ série. Ce vol. contient 4 parties, savoir : Catalogue latin, 491 pages; Catalogue allemand, 80 pages; Catalogue italien, espagnol, anglais, 22 pages; Catalogue hollandais, 12 pages.

582 **Centum** fabulæ ex antiquis auctoribus delectæ a Gabr. Faerno. *Antuerpiæ*, *ex off. Ch. Plantini*, 1567, in-16, mar. r., t. d., jolie vignette en bois. 12— »

583 **Chapelain**. La Pucelle, ou la France délivrée, *suiv. la cop. Paris* (*Holl.*, *Elz.*), 1656, pet. in-12, *vél.*, *fig.*

Charmant exempl. d'une édition rare....... .... 32— »

584 **Charron**. De la Sagesse, trois livres, par P. Charron. *Leyde, chez les Elz.*, 1646, pet. in-12, mar. r., tr. d. . . 10— »

585 **Ciceronis** Opera omnia. *Lugd.-Batav.*, *Elzev.*, 1642, 10 vol. pet. in-12, vél. . . . . 250— »

Très bel exempl., et grande marg. (4 pouces 11 lignes, et d'une très belle conservation).

UN AUTRE EXEMPL. DE CE MÊME OUVRAGE; 5 pouces de haut, ayant quelques feuillets non coupés, et avec témoins, rel. en mar., riche reliûre parsemée de fleurs d'or, de la plus belle conservation.. 600— »

586 ——— Opera omnia, cum notis Gruteri et varior. notis et indicibus, ex edit. C. Schrevelii. *Elz.*, 1660, 2 vol. in-4, v. b. 36— »

587 **Claudiani** Opera, cum notis integris Martini Antonii Delrii, etc., auctioribus Nic. Heinsii, et adnotationibus Petri Bur-

manni, etc. *Amstel.*, 1760, in-4, v. f., fil. (*Bel exempl.*) 18— »

588 **Codicilles de Louys XIII** à son fils aisné, successeur, 1 vol. rel. en 2, mar. r., t. d. (*Anc. rel.*). . . . . . 40— »

Ouvrage très rare. *Voy*. Manuel du Libraire, 3e édition, tom. Ier, p. 432.

589 **Cornelii (Lucii)** Europæi Monarchia solipsorum. (*Juxta exemplar Venetum* (*Leyd., Elz.*), 1648, pet. in-12, vél. 6— »

590 **Cyriaci Lentuli Augustus**, sive de convertenda in monarchiam republica. *Amst., apud. Ludov., Elz.*, 1645, pet. in-12, parch. (*Un peu mouillé.*). . . . . 3—50

591 ——— Autre exempl. rel., avec Paschalii Legatus. *Amstel., apud Lud. Elz.*, 1645, pet. in-12, 2 tom. en 1 vol., rel. 8— »

592 **Demosthenis** Opera (græce). *Lutetiæ*, 1570, in-fol., v. ant., fil., tr. d. (*Armes.*). . . . . 25— »

Exempl., avec la signature de Racine sur le titre.

593 **Demosthenis et Æschinis** quæ extant omnia (græce) indicibus locupletissimis, continua interpretatione latina, varietate lectionis, scholiis tum Ulpianeis tum anonymis, annotationibus variorum, L. Wolfii, Obsopiæ, Taylori, etc., etc., etc., et nunc primum publici juris facta, Thomæ Stanleii, vel. potius J. Duporti. *Lond.*, 1827, 10 vol. in-8, rel. en cart. . 55— »

Cette édition mérite d'être recherchée, parce qu'elle réunit tout ce qui peut faciliter la lecture d'un auteur ancien, etc. Elle a été publ. à plus de 150 fr.

594 **Eschole de Salerne**, en vers burlesques, *sur la copie de Paris* (*Holl., Elz.*), 1651, pet. in-12, mar., t. d. (4 *p.* 8 *lign.*) Fort rare. . . . . 65— »

595 **Euripidis** Tragœdiæ XVIII ex quibus quædam habent comment. *Venetiis, apud Aldum*, 1503, 2 tom. en 1 vol. pet. in-8, v. f., fil., t. d. (*D'une très belle conservation.*). . . . 45— »

596 ——— Hippolytus, gr., cum scholiis, versione lat., variis lectionibus. Ed.-F.-H. Egerton. *Oxonii*, 1796, gr. in-4, cart., pap. vélin, n. r. . . . . 30— »

Belle édition, tirée à petit nombre.

597 ——— Opera omnia, ex editionibus præstantissimis fideliter

excusa; latina interpretatione, scholiis antiquis, etc. *Glasguæ,* 1821, 9 vol., gr. in-8 (*grand papier vél.*), non rog. 110— »

Edition la plus complète et la plus belle que nous ayons d'Euripide, donnée par le soin de MM. Duncan, Rob. Evans, Emsley, Malthy et Jac., Blomfield. On a eu soin de conserver les préfaces particulières et la note de chacun des éditeurs. (*Voyez* sur cette belle et bonne édition, publ. à 240 exempl., les nouvelles recherches bibliographiques de M. Brunet, tom. 1er, pag. 492.)

598 **Fischerii** Animadversiones ad Jac. Velleri gramm. græcam. *Lipsiæ,* 1798, 5 vol. in-8, d.-rel., dos de v. f. . . 26— »

599 **Florilegium** diversorum epigrammatum veterum in VII lib., ab. H. Stephano. *Excudebat Henr. Stephanus,* 1566, gr. in-8, mar. bl., anc. rel. 26— »

Très bel exempl. de Lamoignon.

600 **Forge (Louis de la).** Traité de l'Esprit de l'homme, de ses facultez et fonctions, et de son union avec le corps. *Amst., Wolfgang, s. d.* (1670), pet. in-12, mar. cit. à comp., t. d. . . . . 20— »

601 **Frontonis (Cor.)** Opera inedita, cum Epistolis item ineditis Antonii Pii, M. Aurelii et alior. *Mediolani,* 1815, 2 vol. in-8, v. f., gr. pap. . . . . 25— »

602 **Heliodori Æthiopicorum,** lib. X (gr. et lat.), J. Bourdelotius emend. supplevit. *Lutetiæ-Paris.,* 1619, in-8, v. f., fil., tr. d. (*Derome*). . . . . 20— »

602 *bis.* **Herodoti** Lib. IX, græc.-lat., ed. et cur. P. Wesselingius. *Amst.,* 1763, gr. in-fol., rel. 45— »

603 **Hobbes (Th.).** Corps politique, ou les élémens de la loy morale et civile. *Leyde, Dan., Elz.,* 1653, pet. in-12, mar. r., anc. rel. 18— »

Autre exempl., rel. mod .... 12— »

604 **Homeri** Opera, gr. et lat., ex edit. Sam. Clarke. *Amst., West.,* 1743, 2 vol. pet. in-12, vél. (*Exempl. non rogné.*). . 20— »

604 *bis.* **Homeri** Opera, stud. Barnes, 2 tom. en 4 vol. in-4, mar., tr. d. 95— »

605 **Homeri** Batrachomyomachia, græce, ad veter. exemplarium fidem recusa, etc. (A. Mich. Maittaire). *Londini*, 1721, gr. in-8, mar. bl., tr. d. . . . . 24— »

Belle édition, tirée à un très petit nombre d'exempl.

606 **Horatii** (Q.) Flacci Opera omnia, recensuit Filon. *Parisiis, excudebat Didot natu major*, 1828, in-64, mar. bl., tr. d., doublé de mar. . . . . 15— »

No 34, sur 100 exempl. tirés sur pap. de Chine ; chef-d'œuvre de typographie microscopique.

607 **Hygini** (S.) Fabularum liber, Palæphati de fabulosis narrationibus, Fulgentii, Arati fragment., etc., etc. Index rerum, sententiarum et fabularum, in his omnibus scitu dignarum. *Parisiis, J. Parant*, 1578, pet. in-8. 6—»

608 **Jeannin** (Négociations du président). *Jouxte la copie de Paris* (*Holl., Elz.*), 1659, 2 vol. in-12, vél. (*Parfaitement conservé, grand de marge*). . . . . 30— »

609 **Kempis** (**Th.-A.**) Canonici regulari de Imitat Christi lib. quatuor. *Amstel., ex off. Elz.*, 1679, pet. in-12, mar. r., anc. rel. (*Feuillet taché.*). . . . . 5— »

610 **Lucanus**; de Bello civili, cum Hug. Grotii Farnabii notis int. et variorum, accur. Corn. Schrevelio. *Amstel., ex offic. Elz.*, 1669, in-8, vél. . . . . 16—»

611 **Le Moyne**. La Galerie des Femmes fortes, par le P. Pierre le Moyne. *A Leyden, chez Jean Elz.*, 1660, pet. in-12, mar. vert, tr. d., anc. rel., portraits. . . . . . . 18—»

612 **Mémoire** d'un Favory du duc d'Orléans (Dubois Dalnay). *Leyde* (*Elz.*), 1668, pet. in-12, mar. cit., doré sur tr. (*Fort rare.*). . . . . 36—»

613 **Oratorum** atticorum quos sic vocant sophistarum, quæ extant omnia indicibus locupletissimis, varietate lectionis, scholiis græcis, continua interpretatione latina, annotationibus variorum et philologorum, illustravit G.-S. Dobson. *Lond.*, 1827 et suiv., 16 vol. in-8, pap. royal, cart., n. r. 90— »

Très bonne collection publiée à plus de 250 fr.

614 **Pays (le).** Nouvelles OEuvres de M. Le Pays. *Amsterd., chez Ab. Wolfgang*, 1674, 2 vol. pet. in-12, v. f., t. d. = Amitiez, Amours et Amourettes, du même. *Suivant la copie de Paris. Amsterd., ibid.*, 1678, pet. in-12, v. f., t. d. Les 3 vol. 15—»

615 **Persius** Enucleatus, sive Comment. exactissimus et maxime perspicuus in Persium poetarum omnium difficilimum. *Amstelod., Daniel Elz.*, 1664, pet. in-12, vél., grand de marge. . . . . 9—»

616 **Persii** Auli Flacci Satirarum liber. Isa. Casauboni Comment. Lib. illustr. ad vivum ampliss. D. Ach. Harlæum. *Parisiis, apud* A. et H. Drouart, 1605, in-8, v. f. (*Ex. aux armes du comte d'Hoym*). . . . . 10—»

617 **Petronii (T.)** Arbitri equitis romani Satiricon Joh. Boschius ad script. notas adjecit. *Amstel.* (*sic*), *ad Gaesbequium*, 1677, pet. in-32, mar. bl., tr. d., anc. rel. . . . . 10—»

618 **Pindari** Olympia, Nemea, Pythia, Isthmia, gr. et lat. *Oxonii*, 1697, in-fol., mar. r., t. d., mors en mar. (*Bel ex.*). 56—»

619 **Platonis** Scripta græca omnia ad codices manuscriptos recensuit, variasque inde lectiones annotavit Im. Bekker; annotationibus integris Stephani, Heindorfii, Heusdii, etc., etc. (versione latina, scholia et Timæ Lexicon). *Lond. Valpy*, 1826, 11 vol. in-8, gr. pap, portr., cart. en toile, n. r. 115—»

Belle édition, qui réunit, en grande partie, ce que toutes les précédentes renferment de meilleur, tant en notes qu'en scolies et en variantes. Elle a coûté 200 fr.

620 **Plinii** secundi epistolæ et panegyricus. *Lugd.-Batav., Elz.*, 1640, pet. in-12, mar. r. (*Belle anc. rel.*). . 18—»

621 **Propertii (Aurelii)** Elegiarum libri quatuor. *Amstel., Henr. Wetstenius*, 1702, in-4, v. br. . . . . 12—50

622 **Prudentii** Opera. *Amst., Elz.*, 1667, pet. in-12, mar. r. (*Anc. rel.*). . . . . 36—»

Très bel exempl.

623 **Prudentii (A.)** Clementis Opera, interpr. et notis illust. Steph. Chamillard, ad usum Delphini. *Parisiis*, 1687, in-4, v. f., fil., tr. d. (*Belle rel. par Muller.*) . . . . 50—»

L'un des plus rares vol. de la collection *ad usum*.

624 **Psalterium Davidis**, ad exemplar Vaticanum anni 1592. *Lugd.-Batav.*, *Elz.*, 1653, *pet. in-12*, *mar. bl.*, *tr. d.* (Thompson.). . . . . 15— »

625 **Rabelais**. Ses OEuvres. (*Amst.*, *Elz.*), 1663, 2 vol. pet. in-12, mar. bl., tr. d. (4 p. 10 lig.) *Belle conservation*. . 55— »

626 **Racine** (J.). Ses OEuvres. *Suivant la copie de Paris* (Holl.), 1678, 2 vol., pet. in-12, mar. (*Khœler.*). . . . . 48— »

Esther et Athalie sont jointes à cet exempl.

627 **Réflexions**, Sentences ou Maximes royales et politiques, trad. de l'espagnol par le révérend P. d'Obeilh. *A Amst.*, *chez Daniel Elz.*, 1671. — Réflex. prudentes, Pensées morales, Maxim. stoïciennes, du même. *Amst.*, *ibid.*, 2 part. en 1 vol., mar. r. anc., tr. d. . . . . 10— »

628 **Regnier**. Satires et autres œuvres. *Leyden*, *Jean et Daniel Elz.*, 1652, pet. in-12, vél. . . . . 65— »

Charmant ex. bien conservé, ayant 4 p. 8 lign.

629 **Saint-Amand**. Moyse sauvé, idylle héroïque. *Amst.* (*Holl.*, *Elz.*), 1664, pet. in-12, peau de truie. *Bel ex.* (4 p. 11 lig.) 22— »

630 **Sallustius** (C.) Crispus, cum veterum historicorum fragmentis. *Lugd.-Batav.*, *Elz.*, 1634, pet. in-12, vél. (*Bel. ex. avec témoins.*) . . . . 25— »

631 **Savilius** (H.) in Taciti histor., Agricolæ vitam, et commentarius in militia romana. *Amstelod.*, *apud Ludov. Elz.*, 1649, pet. in-12, mar. v. . . . . 6— »

632 **Senault**. De l'Usage des passions, par le R. P. J.-F. Senault. *A Leyde, chez Jean Elz.*, 1658, pet. in-12, v. gaufré, t. d. 12— »

633 **Senecæ** Opera omnia, etc. *Lugd.-Bat.*, 1640, pet. in-12, 4 vol., rel. en vél. (*Parfaitement conservé.*) 40— »

634 **Sophoclis** Electra et Euripidis Andromache, ex optimis exempl. emend. *Argentorati*, 1779, in-8, mar., dent., à comp., tr. d. 8— »

635 **Sophoclis** Tragœdiæ (gr.). *Typis regiis, Parisiis*, 1553, in-8, gr. pap., mar. r., fil., tr. d. (*Anc. rel.*). . . . 18 — »

636 **Sulpitii Severi** Opera omnia quæ extant, ex optimis editionibus accurate recognita. *Lugd.-Batav., ex off. Elz.*, 1635, pet. in-12, mar. v., fil., tr. d. (*Anc. rel.*). . . . 15—»

637 **Taciti** (C.) Opera, ex J. Lipsio. *Lugd.-Batav., Elz.*, 1634-40, 2 vol. pet. in-12, mar. bl. *à la Bougainville, par Duseuil* (1). 50— »

638 **Taciti** Opera quæ extant, ex recensione et cum animadversionibus Th. Ryckii. *Dublinii*, 1730, in-8, 3 vol. mar., tr. d. (*Bel ex. en gr. pap. et rel. sur brochure.*). . . . 48— »

639 **Térence (les comédies de)**, trad. par mad. Dacier. *Roterd.*, 1717, 3 vol. pet. in-8, mar., r. fig., pl. (*Anc. rel.*). 24—»

640 **Theophrasti** Characteres ethici, ex recens. P. Needham, cum vers. lat. Is. Casauboni. *Glasguæ*, 1743, pet. in-8, v. f. 3—50

641 **Véritable motif** de la conversion de l'abbé de la Trappe, avec quelques réflexions sur sa vie et sur ses écrits, etc. *Cologne, P. Marteau*, 1685, pet. in-12, mar. r., tr. d. . . 10—»

642 **Vie de messire Gaspar de Coligny**, avec ses Mémoires sur ce qui se passa au siége de Saint-Quentin. *Leyde, Bonaventure et Abraham Elz.*, 1643, 2 part. en 1 vol. pet. in-12, mar. r., t. d. (*Mouillé.*). . . . . 25—»

Les reliûres de Mouillé ressemblent beaucoup à celles de Derome, dont il était l'élève.

643 **Virgilii** Opera. *Parisiis, Didot natu major*, 1798, 3 vol. gr. in-fol., pap. vél., mar. r., doubl. de moire, dent. (*Héring*). N° 97, sur 250 exempl. tirés avant la lettre. . . 600— »

On a ajouté à ce superbe ex. une quantité d'illustrations qui ont obligé l'amateur de le diviser en 3 vol. Parmi le grand nombre de figures ajoutées, l'on remarque la suite d'Hollard. = La suite d'après le Virgile du Vatican, petites et grandes. = Une autre suite de fig. d'après l'antique. = Une autre par Bernard Picard. — Actéon d'après Mariette. — Des médailles et médaillons de Worledges, etc., etc. Il a coûté à son illustrateur plus de 3,000 fr.

644 **Virgilii** (P.) Mar. Opera. *Birminghamiæ, Baskerville*, 1757,

(1) Jusqu'à présent nous avons indiqué les reliûres du célèbre relieur *Duseuil* en écrivant son nom *Desseuil*; cette erreur provenait du catalogue, où son nom se trouve ainsi indiqué.

grand in-4, reg., mar. r., dent., doubl. à compart., tr. d. (*Riche rel. angl.*) 65— »

644 *bis*. VIRGILE variorum, 3 vol. in-8, vél. 45— »
Idem. Cum not. Mascovius, 1717, 2 vol. in-4, vél., cord. 26— »

645 XENOPHONTIS Historia Græciæ recens. et adjecit S.-Fr.-Nath. Morus. *Lipsiæ*, 1778, in-8, v. f., fil. 6— »

PUBLICATIONS NOUVELLES.

646 ILLUMINATED ORNAMENTS, SELECTED FROM MANUSCRIPTS and Early Printed Books of the middle age Carefully coloured from the originals, with description by *sir* Frederick Maden and K. H. Shaw. 1 vol. in-4, dos de mar., pet. pap. 130— »
Gr. pap., pet. in-fol., dos de mar. . . . . . 265— »

Cet ouvrage, de M. Shaw, est de la plus belle exécution. C'est un magnifique specimen des beaux *Mss.* qui existent au musée britannique et dans des collections particulières de l'Angleterre. Les 70 planches qui le composent représentent des fac simile, de *Mss.* du 9e au 16e siècle, avec leurs dorures, leurs charmantes et riches couleurs, si variées et si brillantes; divers alphabets choisis dans les plus beaux *Mss.* italiens, ne laissant rien à désirer; le tout, enfin, est exécuté sur pap. vél. glacé, d'une blancheur et d'une finesse qui surpassent la plus belle peau vélin. La description des peintures a été faite par M. Frédéric Maden, du Musée britannique.

647 SPECIMENS OF ANCIENT FURNITURES, drawn from existing authorites. 1 vol. in-4, dos de mar. . . . . . . 106— »
Et grand pap., pet. in-fol., dos de mar. . . . 265— »

Ce volume est le pendant du précédent ouvrage. Ce ne sont plus des manuscrits qui se trouvent représentés, mais de ces vieux meubles antiques comme les églises, comme les châteaux en avaient autrefois; et qui, la plupart, servaient aux rois, aux princes de cette époque. Vous y voyez le berceau de Henri V, le lit du roi Jean, etc.; les 74 planches sont gravées et peintes dans les exempl. en gr. pap., d'après les originaux, représentant la couleur et les ornemens des objets mêmes. Il y a une description pour chaque planche, dont plusieurs par sir S.-R. Meyrick.

Cet ouvrage n'a été tiré qu'à un très petit nombre d'exempl., et ceux peints et coloriés ne se vendent qu'au fur et à mesure qu'ils sont commandés.

648 BONAFOUS. Histoire naturelle, agricole et économique du maïs, par Matthieu Bonafous, directeur du jardin royal d'agriculture de Turin, etc., etc., etc. *Paris, impr. de madame Huzard*,

1836, 1 vol. *in-fol., pap. vél., avec* 19 *planches, et vignettes en bois, dont* 15 *coloriées avec le plus grand soin.* 100— »

Ouvrage admirablement exécuté aux frais de l'auteur et tiré à un très petit nombre d'exemplaires.

649 **Stephanus** (H.) Thesaurus græcæ linguæ ab Henrico Stephano, constructus post ed. anglicam, novis additamentis auctam. Edid. Hase, Sinner et Theobaldus, etc. *Paris, Didot,* 1831 à 36. (*Un ex. seulement des* 12 *premières livraisons à* 6 *fr.* 50 *c. au lieu de* 12 *fr.*)

650 **Codices** manuscripti in bibliotheca Sancti Vedasti apud Atrebaium, in-8 de 10 feuillets. (*Tiré à un très petit nombre.*). 3 – 50

Ce catalogue a été fait par M. Rich. Philipp., qui forma une des plus belles et plus curieuses collections de *Mss.* qui existent en Angleterre.

651 **Briquet**. Histoire de la ville de Niort, depuis son origine jusqu'au règne de Louis-Philippe Ier, par H.-A. Briquet. *Niort, Robin,* 2 vol. in-8, br. (*Médail., pl. et portraits.*) 14—»

Récit des événemens les plus mémorables qui se sont passés dans les Deux-Sèvres, ou même ailleurs, sous l'influence ou la direction d'un ou plusieurs des habitans de ce département; une biographie des notabilités et hommes célèbres, avec leurs portraits.

652 **Le capitaine Morel**, dit le Prince, ou le Siége d'Arbois en 1595, accompagné de Notes histor., suivi de la Relation du second siége d'Arbois, en 1674, par E. Bousson de Mairet. *Arbois, Jules Javel,* 1836, in-18, br., fig. 2—50

653 **Michel**. Lais inédits des XIIe et XIIIe siècles, publiés pour la première fois d'après les manuscrits de France et d'Angleterre, par Francisque Michel. *Paris, J. Techener, et Londres, Will. Pickering,* 1836, pet. in-8, br., format de la collection des Douze Pairs. 6—»

Cartonné. 6—60

Et pap. vél. 12— »

Ce vol. contient le Lai del Désiré, — le Lai de l'Ombre, — le Lai du Conseil, précédés d'une Préface historique de variantes et des extraits de romans divers.

654 **Notice** biographique sur Roland Delattre, connu sous le nom

d'Orland de Lassus, par H. Delmotte. *Valenciennes*, *A. Prignot*, 1836, in-8, br., fig. 4—50

A cette Notice curieuse et pleine de recherches est joint une Notice biographique sur feu M. Delmotte, avec le Catalogue de tous ses ouvrages et publications.

655 P. Paris. Les Manuscrits français de la bibliothèque du roi, leur histoire et celle des textes allemands, anglais, hollandais, italiens, espagnols, de la même collection, par M. Paulin Paris. *Paris*, *Techener*, 1836, in-8 cart., pap. col. 10— »

Grand in-8, pap. vél., tiré à petit nombre. 25— »

Premier volume d'une Collection à laquelle l'auteur travaille, avec opiniâtreté depuis son entrée à la Bibliothèque royale. Cette histoire de nos *Mss.* en langue vulgaire a pour but d'expliquer et faire connaître « quel est le nom des principaux scribes; — » quelles sont les villes, les provinces et les contrées où l'on exé- » cutait les plus beaux textes; — quels sont les ornemens les plus » anciens, les plus curieux, les plus bizarres; — dans quels vo- » lumes trouve-t-on des dessins d'églises, de maisons, de vais- » seaux, de costumes, d'instrumens de musique; — quelle est la » date des reliûres; — quelle est l'origine de chaque *Ms.*; — » dans quelles bibliothèques ont-ils successivement passé; — » quelle est, de dix leçons du même ouvrage, la meilleure, la » plus respectable; — combien a-t-on de monumens du neu- » vième siècle; — combien du dixième; — quels sont les textes » imprimés; — quels ne le sont pas; — quel est le plus vieux *Ms.* » en langue vulgaire, etc., etc., etc. »

Correspondance.

A M. l'Éditeur du Bulletin du Bibliophile.

Monsieur,

Je lis avec intérêt votre *Bulletin du Bibliophile*, c'est un moyen de publication ouvert à une foule de petites dissertations et de recherches qui resteraient enfouies dans les cabinets des hommes de lettres. J'ai été surpris, je vous l'avoue, en lisant votre dernier numéro, d'y voir présenter, comme une sorte de découverte, des *Anecdotes plaisantes sur un original, espèce d'amateur de livres des* XVIe *et* XVIIe *siècles*. Le rédacteur dit qu'il les a puisées dans de *certains Mémoires* qu'il n'indique pas. Il n'a cependant fallu qu'ouvrir les *Historiettes de Tallemant des Reaux*, publiées depuis deux ans (1). On ne connaissait, jusqu'à présent, Dumoustier que comme un excellent peintre de portraits et un très habile dessinateur. Deux de nos grandes bibliothèques de Paris (2) possèdent de lui quatre volumes in-folio de portraits dessinés, ou seulement esquissés. J'en ai aussi rencontré quelques uns dans la bibliothèque de la ville de Reims, et sûrement il en existe encore beaucoup d'autres. Je possède un dessin de Dumoustier qui mérite d'être signalé. C'est le portrait de saint Vincent de Paule, dessiné aux trois crayons et légèrement coloré : il est frappant de vérité. Le *Sic vos non vobis* de Virgile, tracé à la droite de la figure, caractérise le patron de l'infortune. Cet adage pouvait-il mieux s'appliquer qu'à l'ange de la Providence, dont toute la vie fut consacrée au soulagement des malheureux, et dont les admirables œuvres devaient survivre à tous les bouleversemens ?

Dumoustier n'a pas été oublié dans nos biographies ; on trouve au moins son article dans celle de Michaud ; mais il n'y est considéré que sous le rapport de son art. Tallemant est le premier qui ait

(1) Tome III, page 98.
(2) La bibliothèque du roi et celle de Sainte-Geneviève.

révélé quelques traits de sa vie intérieure privée. C'est un service bon ou mauvais, que le Brantôme du XVIIe siècle a rendu à bien d'autres personnages ; aussi sera-t-il souvent cité ou imité.

On lit, dans vos Mélanges, une note de M. Paul Lacroix, dans laquelle ce spirituel bibliophile attribue à Brissot de Varville un infame libelle contre la reine Marie-Antoinette. Il ajoute que 530 exemplaires de cette brochure avaient été conservés au dépôt de la Bastille ; ces exemplaires n'existent plus ; voici ce que je puis attester à cet égard.

M. de Treneuil, l'auteur des *Tombeaux de Saint-Denis*, de *l'Orpheline du Temple*, etc., etc., était mon ami. Je préparais, en 1806, mon édition des *Lettres de madame de Sévigné*, et je recherchais tout ce qui pouvait me faire mieux connaître les évènemens du règne de Louis XVI. M. de Treneuil, bibliothécaire de l'Arsenal, m'ouvrit le dépôt de la Bastille, qui, au moment de la prise de cette forteresse, avait été confusément entassé dans les greniers de l'ancien hôtel de la guerre, à l'Arsenal. Ce dépôt renfermait quelques ballots d'ouvrages imprimés, qui étaient seulement *assemblés*. M. de Treneuil les fit ouvrir, et il s'y trouva un assez grand nombre d'exemplaires d'un pamphlet dirigé contre la reine. Le prudent bibliothécaire ne voulut pas que ces infames calomnies pussent être de nouveau répandues, et il fit mettre au pilon, devant lui, ce libelle et tous les autres ouvrages saisis qui étaient, sous bel et bon ordre, dans les greniers de l'Arsenal. Il regrette de ne pas en avoir pris le titre. M. de Treneuil, sur ma demande, m'autorisa seulement à retirer deux exempl. de la *Préface de l'Histoire de Louis XVI*, ou *Histoire véridique des dernières années de Louis XV, pour servir d'introduction à celle de Louis XVI*. Cosmopolis, 1776, pet. in-8 de 55 pages de préliminaires et 170 pages de texte. C'est une satire sévère, et le plus souvent juste, de la fin du règne de Louis XV ; elle est assez rare ; je l'ai cependant rencontrée quelquefois.

Les plus petits faits littéraires ont leur importance : si vous pensez que ma lettre puisse intéresser vos lecteurs, vous pourrez lui donner de la publicité.

Agréez, Monsieur l'Éditeur, etc.

MONMERQUÉ,
de l'Institut.

BULLETIN DU BIBLIOPHILE,

PETITE REVUE D'ANCIENS LIVRES

CONTENANT

1°. DES NOTICES BIBLIOGRAPHIQUES, PHILOLOGIQUES ET LITTÉRAIRES DE DIVERS AUTEURS, SOUS LA DIRECTION DE **M. NODIER**;

2°. L'ANALECTABIBLION, OU EXTRAITS CRITIQUES DE DIVERS LIVRES RARES, OUBLIÉS OU PEU CONNUS, TIRÉS DU CABINET DU MARQUIS D. R.;

3°. UN CATALOGUE DES LIVRES DE MA LIBRAIRIE.

N° 9. — 2e SÉRIE.

PARIS,

TECHENER, PLACE DE LA COLONNADE DU LOUVRE, N° 12.

SEPTEMBRE 1836.

DE L'ALPHABET TYPOGRAPHIQUE.

Il ne sera pas question ici de la fameuse orthographe de Voltaire; l'Académie aidant, elle a vaincu tous ses détracteurs. Les beaux parleurs de province sont désormais autorisés à écrire comme ils prononcent *craire* et *qui que ce sait*. Ce sot baragouinage italien de nos reines florentines est devenu la règle universelle des imprimeurs progressifs, et le mien ne manquera pas de m'y soumettre du commencement à la fin de cet article ; car les imprimeurs de nos jours ressemblent un peu à ce scribe diplomatique, qui écrivait sous la dictée de son maître : « Ne vous inquiétez pas de voir tant » de secrets importans livrés à une plume étrangère. Mon secré- » taire est si complètement nul qu'il ne sait pas même ce qu'il » écrit. »

L'orthographe de Voltaire n'est pas une innovation dans l'*alphabet* typographique ; ce n'est qu'une *faute d'orthographe* convertie en système par un homme qui veut faire du nouveau à tout prix, et qui ne comprend rien aux raisons naturelles de l'orthographe.

J'ai souvent dit ailleurs deux choses essentielles qu'il importe de rappeler. La première, c'est qu'il n'y a pas un bon alphabet, qu'il n'y en a jamais eu, et qu'il n'y en aura probablement jamais ; la seconde, c'est qu'il n'y a point de modification possible dans un alphabet reçu (encore une fois, je ne parle pas de l'orthographe) ; il faut y arriver au temps de Palamède, ou attendre une autre langue.

Ainsi, c'est au siége de Troie, qu'on peut regarder comme la première conférence amphictyonique des états de la Grèce, que Palamède parvint à introduire cinq nouveaux signes dans l'alphabet cadmien, le *phi*, le *chi*, le *théta*, le *sigma* et l'*upsilon*. Tous les dialectes et toutes les prononciations se trouvaient représentés, pour la première fois, dans cet immense concours d'hommes, et de cette époque dut dater la véritable convention alphabétaire des Grecs. Si Chilpéric Ier ne put faire adopter une innovation assez analogue, c'est que c'était une innovation. Trissin ne fut pas plus

heureux au siècle de la renaissance. Pour l'un comme pour l'autre, il était trop tard. L'alphabet se jette en bronze.

Le premier alphabet typographique fut nécessairement l'alphabet de l'Allemagne, qui inventait la typographie, c'est à dire la lettre *gothique*, ou la lettre noire, comme l'appellent les Anglais. Le premier pays où l'on voie disparaître l'usage de ce caractère est l'Italie. Il se conserva en France jusque vers le milieu du XVIe siècle, et un demi-siècle plus tard en Espagne. En Allemagne, il subsiste encore ou commence à faire place à la lettre romaine, ainsi nommée parce que d'habiles imprimeurs romains, qui étaient, toutefois, Allemands, avaient adopté cette figure alphabétique qui a prévalu. Dès sa première apparition dans les livres, elle eut pour elle la majorité des imprimeurs, si ce n'est dans le reste de l'Italie, et peut-être à Lyon, la ville de France où les influences de l'Italie se sont le plus fait sentir au XVIe siècle.

On n'a jamais rendu assez de justice à l'heureuse conception d'Alde Manuce, inventeur de la lettre appelée *aldine*, à cause de son nom, ou *italique*, à cause de son pays. Cette invention, qui ne consistait, à la vérité, qu'à transporter, dans la typographie, le caractère vulgaire de l'écriture, dessiné et gravé d'après les modèles des calligraphes les plus habiles, est un des faits progressifs qui ont le plus contribué à l'accroissement des lumières et au développement de la civilisation. La lettre écrite était connue de quiconque savait lire, et on n'eut plus besoin d'une étude double pour apprendre à déchiffrer la lettre romaine, alors peu familière aux yeux du peuple. On éprouve aujourd'hui l'embarras opposé dans les petites écoles où l'enseignement de la lecture se fait par le livre imprimé, et où l'intelligence du manuscrit demande un autre travail; en sorte que les enfans sont parvenus à lire très couramment les niaiseries des gazettes, avant de pouvoir déchiffrer une lettre de leurs mères. La première science qu'on apprenne à un étudiant, c'est la *grammaire*, et il faut qu'il ait réussi, pour épeler ce mot seul, à reconnaître son initiale sous ces trois figures si diverses, le G capital, le g romain et le *g* italique, ou à bien lire trois alphabets, dont les signes, parfaitement équivalens, quant à leur valeur, n'ont aucun rapport de configuration. Pendant ce temps-là, il apprendrait une langue. On voit que l'alphabet italique d'Alde Manuce avait, en grande partie, remédié à cet inconvénient.

Cependant l'*italique* n'eut guère qu'un siècle de durée, même

en Italie, tant nous marchons rationnellement vers le progrès en toutes choses. Il est aujourd'hui réduit presque partout à exprimer les citations d'une langue morte ou étrangère, et les mots d'un usage hasardé qu'on souligne en écrivant. M. Didot, qui l'avait rapproché de la lettre écrite autant que cela est possible, en y introduisant jusqu'aux *déliés* les plus délicats de la plume, paraît n'avoir pas tenu compte de son importance réelle : il ne l'a employé que dans des notes et des épîtres dédicatoires.

Tout ce qu'on peut conclure de ces observations, si elles valent la peine qu'on en conclue quelque chose, c'est qu'une langue qui a trois alphabets à sa décadence est une langue qu'on n'a jamais fini de faire, et qu'on ne finira plus.

Trois séries de figures alphabétiques pour l'alphabet typographique des langues néo-latines, c'est dire beaucoup sans doute, et pourtant c'est dire trop peu. Il faudrait y ajouter l'alphabet fantasque de Paganini, vieil imprimeur vénitien, qui employait un gothique bâtard presque illisible, même de son temps, l'alphabet *de civilité*, italique maniéré dont Granjon et Danfrie ont particulièrement fait usage, et probablement plusieurs autres. Il serait plus court d'apprendre les alphabets de toutes les langues mortes ou vivantes qui ont été écrites en Europe, et cela serait peut-être plus utile.

Mais ces modifications de l'alphabet ne touchent qu'à la figure de la lettre : elles sont purement matérielles. Les savans, qui ont parfaitement compris que notre alphabet était mauvais, mais qui n'ont pas compris qu'il n'était donné à aucun homme de refaire l'alphabet, sont allés beaucoup plus loin. Un des plus grands génies qui aient existé, Pierre Ramus, s'est contenté d'en fixer les acceptions et d'en multiplier les valeurs par des signes supplémentaires. Honorat Rambaud, qui était bien moins savant, fut aussi bien moins retenu, et c'est ce qui arrive toujours. Les principes vrais ne sont portés à leur conséquence extrême que par les demi-savans et les fous. Aussi je doute fort que ses types néographiques aient jamais été déchiffrés par d'autres que lui et moi. Cet alphabet est toutefois fort supérieur au nôtre, parce qu'il n'y a rien de pire que le nôtre, et tout le monde peut en faire un meilleur ; le difficile serait de le faire recevoir. C'est qu'on ne fait pas d'alphabet, je ne saurais trop le répéter ; ce sont les alphabets qui se font eux-mêmes.

Je reviens à l'alphabet capital, qui est le plus beau de nos alphabets typographiques, et que les premiers imprimeurs copièrent avec facilité, comme les calligraphes, sur l'alphabet des inscriptions. Ses caractères, d'ailleurs pleins de netteté dans leur forme, ont l'avantage de conserver dans leur assortiment un parallélisme exact, et de ne jamais excéder l'alignement d'une horizontale agréable à l'œil. Depuis les belles éditions grecques de Lascaris, il n'a toutefois été usité en pages de texte que dans un petit nombre d'éditions de luxe, comme le *Callimaque* et l'*Anacréon* de Bodoni, et on a pu le trouver mal approprié, quant à l'importance du sujet, au *Lamento di Cecco* de M. Renouard. L'imprimerie l'a réservé pour les titres, les têtes de paragraphes et le style lapidaire.

On est toutefois d'accord sur l'aspect disgracieux de ces pages imprimées où chaque ligne se hérisse, en haut et en bas, de verticales excentriques, comme les réglets d'un papier de musique, et il y a long-temps que Coustelier et David s'avisèrent de remédier à cet inconvénient, mais pour un seul caractère, en substituant le *s* bouclé au *ſ* long et fléchi de l'ancienne typographie. Un certain M. Faignet, dont on ne sait pas autre chose, entreprit d'y pourvoir tout à fait dans un livre intitulé : *Mémoire pour la suppression des fêtes*, par un alphabet typographique parfaitement horizontal, c'est à dire émondé de ce luxe de courbes et de perpendiculaires qui déshonorent le nôtre. Son opuscule est devenu excessivement rare, mais les graveurs de caractères n'en ont pas tenu compte, et ils ont peut-être eu raison. Le plus sûr est de s'en tenir, jusqu'à nouvel ordre, à l'alphabet de Jenson et de Garamond.

On ne saurait terminer cette revue rapide et superficielle de l'alphabet typographique sans dire un mot des nouvelles capitales qu'a depuis quelque temps introduites le charlatanisme effronté des annonces ; lettres figurées, lettres fleuries, lettres étroites, grêles, passées à la filière, lettres gonflées, hydropiques, rabougries ; lettres ciselées, cannelées, denticulées, torses, obliques, anguleuses, lettres de toutes les formes et de toutes les couleurs ; il y en a pour tous les goûts ; et tout cela est si difficile à lire qu'on s'en plaindrait si tout cela valait la peine d'être lu. On peut heureusement s'en dispenser ; et il n'y aurait pas grand mal, en vérité, que les livres hétéroclites, dont le titre se dissimule sous ces hiéroglyphes barbares, fussent imprimés, du commencement à la fin, selon le même système. C'est un genre assez piquant d'innovation que je

propose à leurs éditeurs. La littérature que ces temps de décadence nous ont faite achèverait par là de donner son triste secret. Il est assez naturel qu'après avoir impitoyablement torturé la langue dans sa prose et dans ses vers, elle la poursuive pour la mutiler jusque dans ses formes les plus matérielles, dans les figures traditionnelles de l'alphabet. Après le corps vivant, le cadavre. On ne s'arrête ici à ces détails rebutans que pour en tirer une observation qui mérite d'être faite une fois. C'est que jamais l'avènement imminent de la barbarie ne s'est révélé par un symptôme plus sensible.

Ch. Nodier.

NOTES SUR QUELQUES ÉDITIONS DE BRUSCAMBILLE.

Dans l'édition de 1618, on trouve :

1°. *Onze discours, prologues ou paradoxes qui manquent dans l'édition de 1634, savoir*

1.

Prologue facétieux de la page 29 à la page 34.

2.

Prologue de la fête, 34-40.

3.

Prologue de la laideur, 41-45.

4.

Prologue de rien, 46-50.

5.

Paradoxe sur le cocuage, 123-127.

6.

Suite de ce paradoxe, 127-131.

7, 8, 9.

Discours de l'amour et de la vérité en trois prologues, 271-296.

10.

Discours facétieux, 296-305.

11.

Autre discours facétieux, 305-309.

Une seconde partie composée de 15 *prologues en* 92 *pages, laquelle manque dans l'édition de* 1634; *mais aussi dans l'édition de* 1634 *on trouve* 41 *discours ou prologues qui ne sont pas dans celle de* 1618.

Ces 41 discours sont de suite et occupent depuis la page 247 jusqu'à la page 480. C'est ce qui a pour titre IMAGINATIONS DE BRUSCAMBILLE.

TABLE DES TRAITÉS

QUI SE TROUVENT

DANS LES HISTORIENS DES GAULES

DE DOM BOUQUET, etc.

Recueil de pièces concernant les deux premières races.

I.

Le premier volume comprend tout ce qui s'est passé dans les Gaules avant l'arrivée des François, c'est à dire tout ce que fournissent, sur ce sujet, les auteurs grecs et latins, géographes, historiens, orateurs, poètes et autres. Tous les Savans ont été unanimement d'avis que ce volume fût mis à la tête de la Collection, et l'ont regardé comme nécessaire pour la rendre parfaite. Ce volume est orné d'une Carte géographique des Gaules, d'une Préface et d'une Table chronologique, qui reprend par ordre tous les faits répandus dans le volume. Cette table est d'un grand secours, elle a même paru d'une si grande utilité, pour ceux qui voudront faire une Histoire de France sur les actes de ce Recueil, qu'on a résolu d'en mettre une semblable à chaque volume. Celui-ci est terminé, comme le seront tous les autres, par trois Tables; la première géographique; la seconde onomastique, c'est à dire des Noms; la troisième des Matières.

II.

Le second volume, qui regarde la première race, contient les actes suivans.

Quatuor Notitiæ Galliarum.

Marii Chronicon cum Appendice.

Excerpta ex Appendice ad Marcellini Chronicon; ex Chronico Johannis Biclariensis; ex Historiis Jornandis, Procopii, Agatiæ, Menandri, Theophylacti.

Gregorii Turonensis Episc. Historia, cum ejusdem Historia Epitom.

Fredegarii Chronicon, cum tribus Continuatoribus.

Fragmenta ex aliis Fredegarii Operibus.
Excerpta ex Gregorii Opusculis.
Fortunati Pictav. Episc. Carmina Historica.
Quædam Epitaphia vetera.
Gesta Regum Francorum, cum duabus Appendicibus.
Gesta Dagoberti I. Quidam Versus de Dagoberto.
Vita Sigeberti III Austrasiæ Regis.
Vita Pippini Ducis Majoris-domûs.
Vita S. Leodegarii Episc. Augustod. Alia ejusdem Vita.
Ex Paulo Diacono; ex Annalibus Nazarianis, Tilianis; ex brevi Chronico S. Dionysii; ex Annalibus Francorum; ex Chronicis Moissiacensi et Fontanellensi.
Chronica Regum Francorum; Historica quædam Excerpta.
Ex Adonis Archiep. Vienn. Chronico; ex Annalibus Fuldensibus et Mettensibus.
Erchamberti fragmentum; duo Chronica brevissima; Fragmentum Historicum; Genealogiæ Regum Francorum.
Libellus de Majoribus domûs regiæ.
Ex Isidori Hispalensis Episc. Historia Gothica. Series Regum Gothorum.
Ex Libro Pauli Diaconi Emeritensis de Vitis Patrum Emeritensium.
Epistola Pauli perfidi Wambæ Principi Toletano.
Historia Wambæ Regis Toletano.
Judicium in Tyrannorum perfidiam.
Divisio terminorum Episcopatuum Provinciæ Narbonensis.
Ex Chronico Isidori Pacensis Episc.
D. Theodorici Ruinart de Abbatia S. Germani à Pratis Dissertatio.
Hadr. Valesii de Dagoberto II Sigeberti III filio Epistola.

III.

Le volume troisième regarde aussi la première race; en voici les actes.

Gesta Francorum per Roriconem Monachum.
Aimoini Floriacensis Monachi de Gestis Francorum Libri IV.
Chroniques de S. Denis touchant les Gestes des François.
Ex Chronico Auctoris incerti; ex Chronicis Floriacensi et Lemovicensi.
Ex Annalibus Hepidanni Monachi S. Galli; ex Chronicis S. Benigni, Hermanni, Sigeberti, Lamberti, Centulensi, Virdunensi; ex brevi Chronico; ex Chronico S. Medardi.
Epitaphium Theodorici III.
Excerpta ex Vitis Sanctorum de Regibus Francorum.
De Origine Gentis Carolinæ Carmen antiquissimum.
Ludovici du Four de Longuerüe Disquisitio de annis Childerici I.

Ejusdem Annales ab anno 628 ad annum 754.

Johannis Mabillonii Dissertatio de anno mortis Dagoberti I et Chlodovei II.

Ejusdem Dissertatio altera de anno et die Ordinationis, itemque obitûs Desiderii Cadurc. Episc.

IV.

Le quatrième volume regarde encore la première race et contient les actes suivans.

Theodorici Regis Italiæ Epistolæ. Item Athalarici Epistolæ.

S. Gregorii Magni Epistolæ.

Desiderii Cadurc. Episc. Epistolæ : ad Desiderium Epistolæ.

Variorum Epistolæ.

Excerpta ex Conciliis.

Lex Salica, Lex Ripuariorum, Lex Burgundionum, Lex Wisigothorum.

Chronicon Regum Wisigothorum.

Marculfi Formulæ, cum Appendice.

Formulæ Sirmondicæ, Bignonianæ, Lindenbrogianæ, Andegavenses, Baluzianæ.

Formulæ Electionum Episcopalium.

Judicium aquæ frigidæ. Judicium aquæ calidæ.

Formulæ Exorcismorum et Excommunicationum.

Diplomata Regum Francorum primæ stirpis.

V.

Le cinquième volume comprend tout ce qui s'est passé sous les règnes de Pepin et de Charlemagne, depuis 752 jusqu'à 814; en voici les actes.

Fredegarii Continuatio quarta.

Clausula de Pippini in Francorum Regem consecratione.

Ex Annalibus Nazarianis, Petavianis. Fragmentum Annalium. Ex Breviario Chronologico. Ex brevi Chronico Dionysiano.

Chronicon brevissimum S. Galli. Annales Loiseliani. Annales Francorum. Ex Chronico Moissiacensi.

Vita Caroli Magni ab Eginhardo scripta.

De Gestis Caroli Magni Libri duo à Monacho Sangallensi scripti.

De Gestis Caroli M. Annalium Libri V metrice scripti.

Ex Vita Caroli M. per Monacham Engolism. descripta.

Ex Chronographia Theophanis. Ex Supplemento Pauli Diaconi; item ex ejus Continuatore. Ex Libello Pauli Diaconi de Episcopis Mettensibus.

Annales Enginhardi de Gestis Pippini et Caroli Magni.

Chroniques de S. Denis sur les Gestes de Pepin et de Charlemagne.

Ex Chronico Fontanellensi. Ex Chronico Adonis. Ex Historia Longobardorum per Echempertum. Ex Historia Francorum per Petrum Bibliothecarium.

Annales Fuldenses. Annales Mettenses.

Ex Vita Ælfredi Anglorum-Saxonum Regis. Ex brevi Chronico S. Galli. Ex Historia Flodoardi. Ex Notitia de Villa Novilliaco.

Ex Chronicis Hermanni, Lamberti, Mariani, Centulensi, Virdunensi, Sigeberti.

Ex brevi Chronico. Ex Chronico Laureshamensi. Ex variis Chronicis.

Inscriptio vetus de capta Arelate.

De Carolo Magno et de Leonis Papæ ad eumdem adventu Poema.

Varii Versus de Carolo M. et aliis.

Versus Angilberti Centul. Abbatis de Pippino Italiæ Rege.

Inscriptio Codicis Evangeliorum.

Alcuini Abbatis Carmina. Ejus Epitaphium.

Theodulfi Aurelian. Episcopi Carmina.

Ex Vitis Sanctorum de Pippino Rege et Carolo Magno.

Duæ Bonifacii Episcopi Moguntini Epistolæ.

Codex Carolinus, in quo continentur Epistolæ summorum Pontificum Stephani II, Pauli I, Constantini Antipapæ, Stephani III et Adriani I.

Aliæ Stephani II Epistolæ. Aliæ Adriani I Epistolæ. Leonis III Papæ Epistolæ.

Alcuini Abbatis Epistolæ. Caroli M. Epistolæ. Ad Carolum M. Epistolæ.

Capitularia Pippini et Caroli M.

Diplomata Pippini et Caroli Magni.

De statura Caroli M. Marquardi Freheri Lucubratio.

VI.

Le sixième volume comprend tout ce qui concerne Louis le Débonnaire, depuis l'an 801 *jusqu'à l'an* 840.

Ermoldi Nigelli de Rebus gestis Ludovici Pii Carmen Elegiacum.

Nithardi Historiæ Liber primus.

Opus Thegani de Gestis Ludovici Pii.

Vita Ludovici Pii per Astronomum.

Chroniques de S. Denis sur les Gestes de Louis le Débonnaire.

Ex Veteribus Francorum Annalibus. Ex Chronico Moissiacensi. Ex Continuatore Pauli Diaconi. Ex Chronico Fontanellensi.

Annales Eginhardi de Gestis Ludovici Pii.

Ex Adonis Chronico. Ex Annalibus Bertinianis. Ex Chronico de

Gestis Normannorum. Ex Erchemperti Historia Longobardorum. Ex Petri Bibliothecarii Historia Francorum.

Ex Annalibus Fuldensibus. Ex Annalibus Mettensibus. Ex Frodoardi Historia. Ex Notitia de Novilliaco.

Ex Chronicis Saxonico, Ademari, Hermanni, Lamberti, Mariani, Centulensi, Virdunensi. Ex Fragmento Historiæ Francicæ.

Ex Chronico Sigeberti. Ex Chronographia jussu Constantini Porphyrogenneti scripta. Ex Chronico Divionensi S. Benigni. Ex Chronico Senonensi S. Petri Vivi. Ex Chronico Hildesheimensi. Ex diversis Chronicis.

Acta exauctorationis Ludovici Pii.

Agobardi Lugdun. Archiep. Cartula porrecta Lothario Augusto in Synodo Compendiensi an 833.

Ejusdem Liber Apologeticus pro filiis Ludovici Pii adversus patrem.

Ex Narratione Clericorum Remensium de depositione Ebbonis Remorum Archiep.

Ex posteriori Opere Hincmari Archiep. Remensis adversus Gothescalcum de depositione Ebbonis.

Ex Epistola Caroli Calvi ad Nicolaum P. de depositione Ebbonis.

Ex Apologetico Ebbonis Arch. Rem.

Theodulfi Aurelian. Episc. Carmina. Ejus Epitaphium.

Versus ad Ludovicum; in adventu Caroli filii Augustorum; in adventu Lotharii Imper.

Elogium Ludovici Pii. Ejus duo Epitaphia.

Walafridi Strabi Versus.

Ex Vitis Sanctorum de Ludovico Pio.

Ludovici Pii et aliorum Epistolæ.

Agobardi Lugdun. Arch. Epistolæ.

Eginhardi Abbatis Epistolæ.

Frotharii Tullensis Episcopi Epistolæ.

Tres Epistolæ reclamatoriæ ad Ludovicum Pium.

Quædam Lupi Ferrariensis Abbatis Epistolæ.

Constitutiones Ludovici et Lotharii Imperatorum.

Capitularia Ludovici Pii.

Diplomata Ludovici Pii.

VII.

Le volume septième comprend tout le règne de Charles le Chauve, c'est à dire depuis 840 *jusqu'à* 877.

Nithardi Historiæ Libri quatuor.

Formulæ fœderis Ludovici Germaniæ et Caroli Galliæ Regum.

Fragmentum Chronici Fontanellensis.

Ex Adonis Archiep. Vienn. Chronico.

Annales Bertiniani.

Chroniques de S. Denis.

Annales Fuldenses. Annales Mettenses.

Ex Chronico de Gestis Normannorum. Ex Historiola Longobardorum.

Fragmentum Historiæ Britanniæ Armoricæ.

Ex Chronico Andegavensis Monasterii S. Sergii. Ex Historia eversionis Monasterii S. Florentii Veteris.

Ex Genealogia Arnulphi Episcopi. Ex Erchemperti Historia Longobardorum. Ex Petri Bibliothecarii Historia Francorum.

Ex Historia Constantini Porphyrog. Ex Frodoardi Historia. Ex Notitia de Novilliaco.

Ex Chronico Saxonico. Ex Ademari Chronico. Ex Chronico Engolismensi. Ex Chronico Aquitanico. Ex Chronico S. Maxentii. Ex Chronico Andegavensi.

Ex Chronicis Hermanni, Lamberti, Mariani, Centulensi, Virdunensi, Sigeberti. Ex brevi Chronico.

Ex Chronico Divion. S. Benigni. Ex Chronico Hildesheimensi. Ex Willelmi Gemeticensis Historia. Ex Chronico S. Petri Vivi Senon.

Ex Chronico fratris Richardi. Ex Chronico Casauriensi. Ex Willelmi Malmesbur. Historia. Ex Gestis Consulum Andegavensium. Ex Chronico Iperii. Ex Chronico Nannetensi. Ex diversis Chronicis.

Narratio Clericorum Remensium de depositione et restitutione Ebbonis Archiep. Rem.

Apologeticon Ebbonis.

Ex Libro Revelationum Andradi Modici.

Ex Vitis Sanctorum de Carolo Calvo, Lothario Imperatore, etc.

Flori Diaconi Lugdun. Querela de divisione Imperii post mortem Ludovici Pii.

Rhythmici Versus de eversione Monasterii Glonnensis circa annum 848.

Versus Benedicti Levitæ in Præfatione Capitularium.

Versus de Lothario Imperatore. Ejus Epitaphium.

Epitaphium Lotharii Imp. Epitaphium Irmingardis. Epitaphium Ludovici Imper.

Versus ad Carolum Calvum. Versus de Carolo Calvo.

Epitaphium Drogonis Archiep. Mettensis. Epitaphium Drogonis et Pippini Caroli Calvi filiorum.

Haldoini Abbatis versus in tumulum S. Remigii.

Epistola Sergii II Papæ ad Episcopos Transalpinos.

Epistola Benedicti III Papæ ad Episcopos regni Caroli.

Nicolai I Papæ Epistolæ.

Hadriani II Papæ Epistolæ.

Johannis VIII Papæ Epistolæ.

Lupi Ferrariensis Abbatis Epistolæ.

Hincmari Archiep. Rem. Epistolæ.
Variorum Epistolæ.
Capitularia Caroli Calvi.
Diplomata Caroli Calvi.

VIII et IX.

Les huitième et neuvième volumes contiennent les actes depuis Louis le Bègue jusqu'à Louis V, le dernier des rois de la seconde race, c'est à dire depuis 877 jusqu'à 987.

Annales Bertiniani.

Abbonis Monachi S. Germani Parisiensis de bellis Parisiacæ urbis, Libri duo.

Ex Chronico de Gestis Normannorum.

Annales Fuldenses. Annales Mettenses.

Carmen Panegyricum de Laudibus Berengarii Augusti.

Ex Luitprandi Ticinensis Diaconi Historia. Ex Flodoardi Historia. Flodoardi Chronicon. Ex Chronico Auctoris incerti.

Ex Chronicis Saxonico, Ademari, Engolismensi, Aquitanico, S. Maxentii, Andegavensi, Turonensi. Ex Appendice secunda ad Chronicon Fontanellense.

Ex Chronicis Hermanni, Lamberti, Mariani, Centulensi, Virdunensi, Sigeberti. Ex brevi Chronico.

Ex Chronico S. Benigni. Ex Chronico Besuensi. Ex Chronico Hildesheimensi. Ex Historiis Willelmi Gemeticensis, Orderici Vitalis, Willelmi Malmesbur.

Ex Chronico S. Petri Vivi Senon. Ex Chronico fratris Richardi. Ex Gestis Consulum Andegavensium. Ex Chronico Iperii.

Ex Chronico Willelmi Nangii. Ex Chronico Nannetensi. Ex Chronico S. Columbæ Senon.

Ex Fragmento Historico. Ex Vita Ælfredi Anglorum-Saxonum Regis. Ex Chronicis Elnonensi, Remensi, Vezeliacensi, Rotomagensi, Dolensi, Leodiensi, Floriacensi, Odoranni, Glarii, S. Medardi, Augiensi. Ex Annalibus Hepidanni.

Chroniques de S. Denis depuis Louis le Bègue jusqu'à Hugues Capet.

Excommunicatio hominum Balduini Comitis Flandriæ.

Fragmentum Gallici Scriptoris de Carolo Simplice.

Fragmentum Historicum de destructionibus Ecclesiæ Corbeiensis.

Pœnitentia injuncta his qui bello Suessionico interfuerunt.

De Barcinone capta à Sarracenis anno 986.

Ex Vitis Sanctorum de Ludovico Balbo et aliis.

Rhythmus Teutonicus Ludovico Balbi filio acclamatus.

Quædam Epitaphia.

Versus de præconio urbis Laudunensis.

Versus Angilberti Corbeiensis Abbatis.

Epistola Ludovici Franciæ Orientalis Regis ad Ludovicum Balbum. Heliæ Patriarchæ Eliæ Epistola ad Carolum Imperatorem.

Hincmari Archiep. Remensis Epistolæ.

Johannis VIII Papæ Epistolæ.

Johannis IX Papæ Epistola ad Carolum Simplicem.

Hattonis Moguntini Archiep. Epistola ad Johannem IX P.

Caroli Simplicis Epistola ad Episcopos regni sui.

Johannis X Papæ Epistola ad Carolum Simplicem. Ejusdem Epistola ad Rodulfum Regem.

Leonis VII P. Epistola ad Hugonem Francorum Principem.

Johannis XIII P. Epistola ad Episcopos Britanniæ.

Artoldi Remensis Arch. Epistola ad Marinum Apostolicæ Sedis Vicarium.

Gerberti Archiep. Rem. Epistolæ.

Coronatio Ludovici Balbi Compendii.

Synodus Tricassina.

Conventus Furonensis.

Conventus Mantalensis.

Conventus Carisiacensis.

Conventus Valentinus.

Pactum Caroli et Henrici.

Diplomata Ludovici Balbi et aliorum.

1836.

BULLETIN DU BIBLIOPHILE,

OU

NOTICE

DES LIVRES VIEUX ET NOUVEAUX, TANT IMPRIMÉS QUE MANUSCRITS, LETTRES AUTOGRAPHES, ETC., QUI SONT EN VENTE EN LA LIBRAIRIE DE TECHENER.

N° 9. — 2e SÉRIE.

PARIS,
PLACE DE LA COLONNADE DU LOUVRE,
N° 12.

Notices contenues dans le neuvième Numéro du Bulletin du Bibliophile, 2e série.

De l'Alphabet typographique, par M. Ch. Nodier.

Note sur quelques éditions de Bruscambille.

Table des Traités qui se trouvent dans les historiens des Gaules de dom Bouquet, etc.

Suite de l'Analectabiblion, par M. le marquis D. R., 2 feuilles.

IMPRIMERIE DE Mme HUZARD (NÉE VALLAT LA CHAPELLE),
RUE DE L'ÉPERON, N° 7.

Bulletin du Bibliophile,

OU

CATALOGUE DE LIVRES RARES ET CURIEUX, DE
LITTÉRATURE, D'HISTOIRE, ETC., QUI
SE TROUVENT A LA LIBRAIRIE DE
J. TECHENER, PLACE
DU LOUVRE,
N° 12.

N° 9. — NOVEMBRE 1836.

656 **ADAMO SACRA (L').** Rapresentatione di Gio. Battista Andreini Fiorentino. *Milano,* 1617, in-4, fig., v., m. . . 35— »

Livre rare. *Voyez* Nouvelles recherches bibliographiques de M. Brunet.

657 **AD FRANC. HOTOMANI** Franco-Galliam. Ant. Matharelli reginæ matris a rebus procurandis primarii responsio. *Lutetiæ-Paris., F. Morelli,* 1575, in-8, vél. . . . . 4—50

658 **ABRÉGÉ (DISCOURS)** des assurez moyens d'anéantir la monarchie ottomane, par le sieur de Brèves. — L'alliance qu'a le roy avec le grand-seigneur, et de l'utilité qu'elle apporte à la chrestienté (*s. l. n. d.*), 3 pièces en 1 vol. pet. in-4, vél., fleurdelisé. (*Exemplaire de Gaston d'Orléans, avec son chiffre.*)

659 **AMADIS DE GAULE.** Recueil général et complet des Amadis de Gaule. *Lyon, B. Rigaud,* 1575, et *Paris,* 1625, 24 vol. pet. in-12; et 3 vol. in-8, rel. en mar. r. — Plus les tomes 3, 4, 5, 13, 16 et 19 doubles, ce qui complète tous les livres de l'ouvrage. 125— »

Ex. rare ainsi complet, mais malheureusement très rogné.
Un ex. en veau, 24 vol. seulement.......................... 75— »

660 **Les belles Grecques**, ou l'histoire des plus fameuses Courtisanes de la Grèce. *Amsterdam*, 1755, in-12, mar. vert, tr. d., fig. (*Exemplaire de la comtesse de Verrue*). . 7— »

661 **Calvidii Leti** (Claude Quilliet) Callipœdia, poema. *Lug.-Batav.*, 1655, pet. in-4, vél. . . . . 12— »

Première édition, avec notes *Mtes* de Bernard de la Monnoye.

662 **Cochon (le) mitré**, dialogue. *A Paris, chez le Cochon* (*s. d.*), pet. in-8, v. f. (*figure du cochon*). . . . . . 50— »

Ex. bien conservé d'une satire fort rare.

663 **Coleccion** de las principales Juertes de una corrida de Toros Grabada, por Luis Fernandez Noseret.

Recueil de planches (12) très bien coloriées, rel. en 1 vol. pet. in-4 oblong, d.-rel. . . . . 25— »

664 **Comedias** def. Don Juan Baustista Diamante, del abita de San-Juan. *Madrid*, 1670, 2 vol. in-4, vél.

Rare et conservé.

665 **Commentaires (les)** de Julius Cesar... Cy finist la translation des Comment. de Julius Cesar sur le faict de la conqueste du pays de Gaule, faicte et mise en francoys et présentée au roy Charles huitieme de France, par frere Robert Gaguin, etc., lan mil cccc octante viii (1488). *Paris*, par *Antoine Vérard*, in-fol., fig. sur bois. . . . . 45— »

666 **Conditions (les)** et Vertus requises en la femme fidele et bonne mesnagere, mis en forme de cantique, par Th. de Besze. Plus un Sermon de la Modestie des femmes en leurs habillemens, par M. J. Cal. (Calvin). Outre, plusieurs Chansons spirituelles en musique (*s. l.*). Pet. in-8, vél. . . 24— »

Bel ex. d'un livre très rare.

667 **Contes (les)** et Discours bigarrez, ou 9 matinées du sieur de Cholières. *Paris*, par *Anth. du Breuil*, 1611, *pet. in-12, v. rel. en bois, antiq.*, tr. d. . . . . 15— »

Quelques unes des Matinées; — des laides ou belles Femmes; — s'il vaut mieux prendre à femme une laide qu'une belle; — si une fille doit plutôt désirer d'être accouplée par mariage à un homme d'étude qu'à un guerrier, etc.

668 **Coronica** que tratada, vida e grandissimas virtudes, e bondades, magnanimo esforco, excell. costumes, et manhas..., et dos Reys de Portugalo decimo tercio..., con outras obras que adiante se seguem, per Garcia de Resende. *Ena Lisboa*,

1607, pet. in-fol., vél. . . . . 18— »

669 **Coronica** del muy esclarescido princ. rey don Alfonso el Onzeno. *Esta tassado este libro por los sennores del consejo-real de su majestad en cinco reales y medio.* 1551, pet. in-fol. goth., vél. . . . . 25— »

670 **Coronica** del serenissimo rey don Pedro, hijo del rey don Alonso de Castilla. *Pamplona,* 1591, in-fol. vél. . 36— »

671 **Coronica** de los senores reyes de Castilla, don Sancho el deseado, don Alonso et octavo y don Enrique el primero... *En Madrid,* 1665, in-fol. vélin.

672 **Coronica** de miestro invictissimo Imper. don Carlos-Quinto. *Sevilla,* 1552, pet. in-fol., goth., v. . . . . . . 20— »

673 **Coronica** del Serenis. rey don Juan II, *y agora de Nuevo impressa con licic. de su magestated en la ciudad de Pamplona.* 1591, in-fol., vél. (*beau frontispice*). . . . . 46— »

674 **Corte** na Aldea e Noites de inverno, de Francisco Rodriguez Lobo. *Lisboa,* 1619, pet. in-4, vél. . . . . . . 15— »

675 **Croniques (les)** de Normandie, esquel sont contenues les vaillances et proesses des dulz, barons et seigneurs de la noble (sir) duche de Normandie; et aussi les guerres qui ont este entre Françoys, Normans, Angloys, etc. *Imprimées* à Rouen, *pour Jehan Macc, libraire*, etc., 1 vol. pet. in-4, mar. r., t. d. 70— »

676 **Croniques (les)** du très chrestien et très victor. Loys de Valoys, feu roy de France... Avec plusieurs aultres adventures advenues, tant en ce royaulme de France conne es pays voisins, depuis l'an mil quatre cens. lv. jusques en lan mil quatre cens quatre vingtz et trois. *Pet. in-fol., v. f.*, qq. taches. 75— »

Rare, première édition de la Chronique scandaleuse.

677 **Crotesque (le)** a Dieu du Caresme au peuple de Paris, a Mazarin et à la guerre, en vers burlesques. *Paris*, *Claude Morlot,* 1649, pet. in-4, n. vél. (4 feuillets).

678 **Cy** sensuit la généalogie de tres hault et puissant seigneur Pierre de Luxembourc, conte de Sainct-Pol, de Conversant

et de Brianne, seigneur Denghien, de Fiesnes et chastellain, de Lille, et les blasons, armes des VIII costés de par son père et des VIII costés de par sa mère. Par les quelles lon peut veoir et scavoir dont ses nobles enfans, filz et filles, sont estans.

Très beau Ms. sur vélin, avec lettres initiales sur fond d'or, arabesques, entourages, armes et blasons. Le tout peint en or et en couleur. Pet. in-fol., mar. noir à compart. . . . . 160— »

679 **Cythara** de Apollo, varias poesias, divinas, y humanas, que escrivio Don Augustin de Salazar y Torres. *Madrid*, 1694, in-4, vél. . . . . 12— »

680 **De** felicissimo Reginæ adventu Divione celebrato Enchiridion (composé par M. Claude Le Marlet). *Impressum Divione per Pet. Grangier*, s. d. (1530), pet. in-4, goth., d.-rel.

Vol. avec la signature de Tabouret sur le titre et une note autographe de 5 lignes de Bernard de la Monnoye. . . . . . . 15— »

681 **Description** de l'hôtel de ville d'Amsterdam. *Amsterdam, veuve de P. Mortier* (*s. d.*), in-12, rel. en cart., fig. 2—50

682 **Dialogo** en laude de las Mugeres, intitulado Ginæcepænos, div. en V partes. Interloq. Philalithes, y Philodoxo, compuesto por Jo. de Spinosa. *Impr. en Milan*, 1580, in-4 (portr. de l'auteur), d.-rel. . . . . 9— »

683 **Dionysii** Longini de Sublimitate commentarius. *Glasguæ*, 1751, pet. in-8, v. f., fil., tr. d. 4— »

684 **Dulaure**. Hist. des différens cultes. *Paris*, 1825, 2 vol. in-8, br., *couverture impr.* . . . . 7— 75

Publiée à 15 fr. les deux volumes.

Le tome 1er contient des cultes qui ont précédé l'idolâtrie ou l'adoration des figures humaines; — le tome 2e, des divinités génératrices chez les anciens et les modernes, etc.

685 **Du Peyrot** (G.). La philosophie royale du jeu des Eschets, pour Mgr le Daufin. *Paris*, *P. Mettayer*, 1608, in-8, d.-rel. 4— »

686 **El ajustamiento** iproporcion de las Monedas de oro, plata icobre, el licenciado al Carranza. *En Madrid*, 1629, in-fol., vél. . . . . 18— »

687 **Essai** sur l'histoire naturelle de la France équinoxiale, ou dénombrement des plantes, des animaux et des minéraux, etc., avec leurs noms différens, par P. Barrère. *Paris*, 1749, in-12, bas. . . . . 3— »

688 **Europa portuguesa**, por su autor Manuel de Faria Sousa. *Lisboa*, 1678—80, 3 vol. in-fol., r. à comp.

689 **Esope** en belle humeur, ou dernière traduction et augmentation de ses Fables en prose et en vers. *Brusselle, Fr. Foppens*, 1700, 2 tom. en 1 vol. pet. in-8, mar. vert, tr. d., *figures à mi-pages*. . . . . 25— »

690 **Grandes prouesses** (les) du très vaillant, noble et excellent chevalier Tristan, filz du noble roy Meliadus de Leonnoys, et chevalier de la Table ronde. *Nouvellement imprimé à Paris*, lan mil cinq cens xxxiii. In-fol. goth., fig. sur bois, v. m. (*Bel. exempl.*) 200— »

691 **Histoire** de la ville épiscopale et de l'arrondissement de Saint-Dié, dép. des Vosges, sous le gouvernement théocratique de quatre monastères en opposition avec les ducs de Lorraine et les princes constitutionnels de Salm, par M. Gravier, receveur de l'enregistrement. 1 vol. in-8 de 4 à 500 pages, imprimé sur papier carré des Vosges, orné de lithographies. Prix . . . . 6— »

692 **Histoire** pitoyable du prince Erastus, fils de Dioclétien, empereur de Rome, trad. en français. *Paris, chez Hierosme de Marnef et la veufve de Guil.* Cavellat, 1584, in-16, figures sur bois, mar. r., t. d. (anc. rel.). . . . . . . 18— »

693 **Historia** apologetica y descripcion del reyno de Navarra... Sacada a luz por don Garcia de Gongora. *Pamplona*, 1628, pet. in-fol., vél. . . . . 18— »

694 **Historia** del fortissimo y prudentissimo capitan de Pescara, etc., etc. *En Anvers*, 1570. — Conquista de Africa donde se hallaran agora nuevamente recofrilados por Diego de Fuentes muchas y muy notables hazannas de particulares cavalleros, dirigida al illustriss. sennor don Juan Ximenez, etc., etc. *En Anvers*, 1570, 2 part. en 1 vol. pet. in-8, vél. (*Rare*). . . . . 24— »

695 **Historia** del rebeliony Castigo de los Moriscos del reyno de Granada, dirigida a don Juan de Cardenas. *Impressa en la ciudad de Malaga, por Juan Rene a Costa del auctor, anno* 1600, pet. in-fol., vél. . . . . 35— »

696 **Historia** y anales de la ciudad y obispado de Plasencia, fra Al. Fernandez. *En Madrid*, 1627, pet. in-fol., vél. 15— »

697 **Historie troiane**, composita per judicem Guidonem de Columna Messanensem (*s. l. n. d.*), pet. in-fol., goth., d.-rel. 10— »

698 **Heberti** Sussannei legum et medicinæ doctoris Ludorum libri nunc recens conditi atque editi. *Parisiis, S. Colinæus*, 1538, pet. in-8, cart.

Le verso du feuillet 47 et le recto du 48 sont remplis par une note tirée de Théod. de Bèze, sur le livre ci-dessus, autographe de la Monnoye.

699 **Istoria** delle guerre del regno del Brasile dal P. F. Gio. Gioseppe di S. Teresa. *Roma*, 1698, 2 part. en 1 vol. in-fol., v. m. (ouvrage rempli de figures). . . . . . 30— »

700 **Lamour** de Cupido et de Psyché, mère de Volupté, prise des 5 et 6e liv. de la Métamorphose de Lucius Apuleius philosophe, nouv. historiée et exposée en vers francois (*s. l. n. d.*), in-8, mar. à compart., tr. d. . . . . 25— »

Les figures sont de Léonard Gautier.

701 **Libro** primo de la conquista del Peru et provincia del Cuzco, de le Indie occidentali. *Stampato in Venegia per maestro Stephano da Sabio del* 1535, pet. in-4, cart. . . 18— »

702 **Livre (le)** des Marchans, fort utile à toutes gens pour cognoistre de quelles marchandises on se doit garder d'estre trompé. *Genève, par J. de Laon et Lucas de Mortière*, 1555, pet. in-16, v. f., fil., tr. d. (Les feuillets sont remontés sur le devant du vol.)

Petit livret satirique contre les gens d'Eglise. (*Fort rare.*) 15— »

703 **Livre (le) de Taillevent**, grand cuysinier de France, contenant l'art et science d'appareiller viandes, poissons, etc. *A Lyon, P. Rigaud*, 1604, in-16, vél. 55— »

Dans le même vol., le Livre de Houneste volupté, contenant la manière d'habiller toutes sortes de viandes, etc. *Lyon, P. Rigaud*, 1602.

704 **Mariana (J.)**. Historia general de Espana illustrada en esta nueva impression de tablas cronologicas, notas criticas, con la Vida del autr. *En Valencia y officina de Benito Monfort* 1783-96, 9 pet. vol., dos de mar. r.; plus un 10e volume formant une seconde partie au tom. III, publié en 1814, continuant l'histoire jusqu'en 1600, par Miniana. Les 10 vol. pet. in-fol., dos de mar. r., non r. . . . . . . 260— »

705 **Manuale** sacerdotum ad munus suum pie et gnaviter obeundum longe emendatius meliorique ordine quam antea restitutum à R. P. D. Nic. de Thou. *Parisiis, J. Kerver*, 1581, in-4, tr. d. . . . .

Ce livre, imprimé à Paris, en lettre gothique, en 1581, démontre l'erreur de Chevillier qui indique l'année 1574.

706 **Nouveaux contes a rire et aventures plaisantes**, ou Récréations françaises. *Cologne, chez Roger-Bontemps*, 1722. 2 vol. pet. in-8, mar. cit., tr. d., fig. *à mi-pages*. . 28— »

707 **Œuvres (les)** françoises de Joachim du Bellay. *Paris, Frédéric Morel*, 1573, gros in-8, vél. (*Bon exempl.*). . 10 — »

708 **Parement (le)** et Triumphes des Dames. *Paris, par la veufve Jehan Trepperel et Jehan Jehannot* (s. d.), in-16 goth., cart., rogné de très près. . . . . 38— »

709 **Patissier en colère** sur les Boulangers et les Taverniers, en vers burlesques. *Paris, Nic. de la Vigne*, 1649. — La Response du Boulanger au Pâtissier, etc. *Ibid.*, 1649. 2 pièces in-4, non rel. . . . . 7— »

710 **Pièces de comédies** et autres, par M. Ant. Le Camus, D. M. P., an 1762. *Ms.* in-8, rel. en v. éc., fil. . . . . .

On y remarque l'escalade, parade avec les personnages suivans : Abdeker, charlatan ; mademoiselle Tapageon, Nanette ; et Bistourillou, chirurgien.

711 **Præclara Ferdinandi Cortesii** de nova maris Oceani Hispania narratio sacratissimo ac invictissimo Carolo Romanorum imperatori semper augusto, Hispaniarum, C. regi anno Domini M D.XX. transmissa. *Norimbergæ*, 1524, in-fol. rel. en cart.

Bel ex. d'une parfaite conservation. (*Rarissime.*)..... 100— »

712 **Primera** parte de las diferencias de libros qayenl universo, declaradas por el maestro Alexis Venegas. *Toledo en Casa de Jua de Ayala*, 1546, pet. in-4 goth., non rel. . . 18— »

713 **Primera y segunda** parte de Guzman de Alfarache, por Mateo Aleman, criado del rey Nuestro senor, y natural vezino de Sevilla. *Burgos*, 1619, in-4, rel. . . . .

Vol. chargé de notes d'une très belle écriture en français.

714 **Pronostication (la)** des hommes et des femmes ; de leurs nativitez et influences selon les douze lignes de lan; et que chascun poura facilement cognoistre les diversitez ou bonnes fortunes (*s. l. n. d.*), pet. in-4 goth., fig. en bois, d.-rel. (*Fort rare.*). . . . . 40— »

715 **Raynouard.** Des formes primitives de la versification des trouvères dans leurs Epopées romanesques, par M. Raynouard. *Paris*, 1833, br. in-8. . . . . 2—50

Extrait du *Journal des Savans*.

716 ——— Histoire du privilége de saint Romain, par M. Floquet, Notice sur cet ouvrage, par M. Raynouard. *Paris*, 1834, br. in-8. . . . . 2—50

Extrait du *Journal des Savans*, et tiré à très petit nombre.

717 ——— Notice sur le Mystère de saint Crespin et Crespinien, *Paris*, 1836, br. in-8. . . . . 3— »

Tiré à très petit nombre à part du *Journal des Savans*.

718 ——— Nouveau Choix des poésies originales des troubadours, par M. Raynouard. *Paris*, 1836. . . . . 2—50

Extrait du *Journal des Savans*.

719 ——— Recherches sur les Epopées romanesques des troubadours. *Paris*, 1833, br. in-8. . . . . 2—50

Extrait du *Journal des Savans*, et tiré à très petit nombre à part.

720 **Regi seculor. immortali**, humanæ salutis monumenta Bariæ montani studio constructa et decantata. *Antuerp.*, 1571, in-4 (fig. à chaque feuillet représentant la Vie de Jésus-Christ), rel. en vél. (*Bel ex.*). . . . .

721 **Recueil** des plus belles chansons et airs de cour. *Paris, veuve Nic. Oudont*, 1726, 4 vol. pet. in-12, v. gr. — *Id.* des plus belles chansons et airs de cour. *Paris*, *Lesclapart*, 1744, pet. in-12, v. f., tr. d. . . 78— »

Recueil considérable de petites chansons vendues à la main et réunies en 5 vol., avec des titres ajoutés; chaque chanson a sa pagination particulière. Recueil des plus difficiles à faire, et fort curieux pour les mœurs du temps.

722 **Relaciones** universales del mundo de Juan Botero Benes, primera y segunda parte, trad. de don Ant. Lopez de Calatayud. *Valladolid*, 1603, pet. in-fol., vél., cartes. 18— »

723 **Rimas de Lope de Vega Carpio.** *Lisboa*, 1605, in-8, d.-rel.
Très rare........ .... 15— »

724 **Salade (la)**, nouvellement imprimée à Paris, laquelle fait mention de tous les pays du monde et du pays de la belle Sibylle, avec la figure pour aller au mont de ladicte Sibylle, et aussi la figure de la mer et de la terre, avec plusieurs belles remontrances, *et se vend à Paris*, par Ph. Lenoir, relieur juré en l'Université de Paris, 1527, pet. in-fol. goth., fig. en bois, v. f. anc. . . . . 100—»

725 **Sensuyt** le Labyrinthe de fortune et séjour de troys nobles dames, composé par l'acteur des Regnards traversans, et Loup ravissant, surnommé le Traverseur des Voyes périlleuses. *Cy finist, etc., nouv. imprimé à Paris par Alain Lotrian* (*s. d.*), pet. in-4 goth., fig. sur bois, mar. bl., tr. d. 75—»

726 **Solvyns (Balthasar).** Les Hindous, ou Description de leurs mœurs, coutumes, cérémonies, etc., dessinés d'après nature dans le Bengale, et représentés en 292 planches coloriées, avec texte en anglais et français. *Paris*, 1808-1812. 4 vol. grand in-fol., dos cuir de Russie, non rognés. . 600— »

Exempl. en pap. vélin, et retouché au pinceau par l'auteur lui-même.

727 **Speculum** humanæ vitæ. *Bisuncii, anno Domini millesimo* CCCC.LXXXVIII (1488). — Speculum artis bene moriendi. *Bisuncii*, 1488, 2 pièces en 1 vol., pet. in-4 goth., rel. en peau.

L'un des premiers livres imprimés à Besançon.

728 **Tableau** du gouvernement, ou Eloge de Son Eminence. Satire de mille vers. *Paris*, pet. in-4 non rel. 8— »

Bel ex. d'une pièce rare et très curieuse.

729 **Thresor** de tous les livres d'Amadis de Gaule. *Lyon, pour J.-Ant. Huguetau*, 1606, 2 vol. pet. in-12, mar. r., tr. d. (*Anc. rel.*). . . . . 15—»

730 **Trayes de Espana.** Costumes d'Espagne, recueil contenant

112 gravures coloriées. Pet. in-8, mar. v., tr. d. 38 — »

731 **Traité** des Reliques de J. Calvin. Autre Traicté des reliques contre le décret du Concile de Trente, trad. de Chemnicius; Inventaire des reliques de Rome, trad. en franç.; Responce aux allégations de Robert Bellarmin pour les reliques. *Genève, par P. de la Rovière*, 1601, mar. r., tr. d. (*Bozérian.*) 20 — »

732 **Valerio** delas hystorias scolasticas dela grada scritura: y delos hechos d'Espanna con las batallas campales, copiladas por Fernan Perez de Guzman. *Sevilla, por J. Cromberger*, 1536, pet. in-fol., vél. . . . . 30 — »

MANUSCRITS.

733 **Abrégé** chronologique de l'établissement et des antiquités de la royale abbaye et de la ville de Saint-Claude, etc., par le sieur Jean-Claude Pernier, 1724. . . . . . . 18 — »

Ms. autogr. sur pap., rel. en 1 vol. in-4, v. gr.

734 **Chroniques d'Orose.** 1 vol. in-fol. de 920 pages à deux col., écrit en ancienne bâtarde, et orné de 73 miniatures en camaïeux, dont deux fort grandes prenant la moitié d'un feuillet: l'écriture en est très jolie et fort originale, la conservation parfaite. 500 — »

Les *Ms.* de cet auteur ont été fort multipliés; presque tous diffèrent entre eux. Celui-ci, qui est un des plus considérables, contient, outre le texte d'Orose, des extraits de plusieurs auteurs qui ne sont point ajoutés, mais intercalés suivant un ordre chronologique. C'est ainsi qu'au milieu des gestes de César le livre de Lucain se trouve traduit en partie.

La première édition française de Paul Orose est celle de Vérard, qui se termine au triomphe de Pompée.

Notre *Ms.* continue l'Histoire romaine jusqu'à Nerva, *qui fut vray justicier en son temps.*

Ce volume remonte à la première moitié du xve siècle, et par conséquent il est antérieur à la traduction que l'abbé de Saint-Léger attribue à Cl. Seyssel, qui fut, dit-on, écrite pour le roi Charles VIII.

735 **Imitation (grotesque)**, traduction des Noëls bourguignons de M. de la Monnoye. Pet. in-4, *ms*. sur papier, de 100 pages.

Voici un couplet comme échantillon:

Vénus dans la Judée eut la première place.
Montrez-nous, crioient-ils, votre roy le sauveur.
Hérode, tout de glace,
Entendant ce causeur,
Pissa dans sa paillasse
De peur.

736 **Recueil** de morale et de religion. *Ms*. in-8, mar. r., tr. d. 15— »

Ms. avec la signature de l'abbé Goujet, avec la note suivante de sa main : « Ce livre m'a été donné par madame Motte de Saint-» Just, mon intime amie, morte un vendredi, 27 avril 1731, au » commencement de sa trente-sixième année. Cet ouvrage avait » été composé pour son instruction par madame *Du Four*, sa » mère, morte en odeur de sainteté à l'âge de trente-cinq ans. » Madame de Saint-Just a vécu aussi de la vie des justes et est » morte en élue du Seigneur, après de longues souffrances. »

737 **Recueil** *ms*. des Dépesches, du 2 janvier 1774 au 25 juillet de la même année, rel. en 1 vol. in-4, cart. . . . 15— »

C'est un recueil de lettres adressées par divers personnages à d'autres, donnant des nouvelles du temps; ces sortes de recueils sont connus sous le nom de *gazettes à la main*.

738 **Règles (les)** et constitutions de la Congrégation de l'Oratoire érigée en la ville d'Aix en Provence, soubz le tiltre de Nostre-Dame. *Ms* pet. in-fol., sur pap., rel. en vélin, fig. ajoutée. 10— »

Généalogie du comte de Saint-Pol. Très beau *ms*. (*Voy*. N. 678.)

Pièces de comédies *mss*. (*Voy*. N. 710.)

LETTRES AUTOGRAPHES.

739 **Barclay (Jean)**, autographe sign. daté de 1628. 4— »

740 **Bernardin de Saint-Pierre**. Billet autog. sig. . . 4— »

741 **Besly**, auteur de l'histoire de Berry. Lettre autog. sig. adressée à M. de Sainte-Marthe. (*Sujet historique et généalogique*.) 6— »

Autre *id*. sur le même sujet.............................. 6— »

742 **Bulliaud**, astronome célèbre. Lettre autog. sig. de 3 pages. 3—50

743 **Brunckt**, célèbre helléniste. Lettre autog. sig. datée du 3 octobre 1779, 2 pages et demie. . . . . 5— »

744 **Baluzius (Stephanus) a Jean Hevelius.** Très belle lettre autog. sig. . . . . 12— »

745 **Théodore de Bèze.**

Trois lignes aut. sign. au bas d'un reçu............... 10— »

746 **Camuzat**. Lettre autog. sig. datée de juillet 1607 à M. de Sainte-Marthe. . . . . 5— »

Assez curieuse pour l'histoire.

Une autre *id.* sur le même sujet..................... 5— »

747 **Chifflet**. Lettre autog. sig. du 22 sept. 1634 à M. Sainte-Marthe. 5— »

748 **Camdenus (Guill.)**, historien anglais, avec une lettre de Duchesne sans signature, 1619. On lit sur celle de Camden la note suivante : « Pour mess. de Sainte-Marthe, recommandé à mons. du Chesne. » 25— »

749 **Chompré**, auteur du Dictionnaire de la Fable. Lettre autog. sig. 3— »

750 **Calderon**, *Josnada de Judas Macabeo*. Pièce manuscrite de Calderon, présumée autographe, 51 pages in-4°.

751 **Chodowiki**, célèbre graveur. Lettre autog. signée datée du 12 novembre 1795. 6—»

752 **Duchesne (André)**. Lett. aut. datée du 28 juin 1634, 1 pag. in-fol. 4—»

753 **Engel**. Lettres autog. en allemand. 6— »

754 **Fénelon** (arch. de Cambrai). Belle et longue lettre aut. sig.

755 **Flamsteed**, célèbre astronome, à M. Hevelius. Lettre autog. sig., 3 pages dont une de calcul astronomique. (*Fort rare.*) 15— »

756 **Godefroy** (**Th.**) A MM. de Sainte-Marthe. Lettre autog. sig. datée du 30 août 1646. 4—50

757 **Gassendi.** Lettre autog. sig. adressée à M. Peiresc. 12— »

758 **Gautier de Sibert**, auteur de différens ouvrages sur l'Histoire de France. Lettre autog. sig., 2 octobre 1784, 3 pages. 5— »

759 **Geller**, célèbre fabuliste. Lettre autog. sig. du 24 juillet 1767. (*En allemand.*)

760 **Haller**, célèbre philosophe, à M. Spring's-Feld, du 17 septembre 1758. Lettre autog. sig. 10—»

761 **Henry** (**Louis**), évêque de Poitiers. Lettres autog. sig. adressées à M. de Sainte-Marthe (*relatives au Gallia christiana*). 5— »

Autre *id.* sur le même sujet. 5—»

762 **Kant**, célèbre philosophe, du 4 décembre 1794. Lettre autog. sig., 2 pages. 18—»

763 **Lamoignon de Malesherbes.** Lettre à l'abbé Alary de l'année 1751, au sujet de l'impression des modifications du parlement. 5— »

764 **Leibnitz.** Lettre autog. sig. datée du 10 juin 1708. 20— »

765 **Prospectus** de la nouvelle édition des peintures antiques de Pietro Santo Bartoli, autog. de l'abbé Rive. 4—»

766 **Réaumur**, célèbre naturaliste. Lettre autog. signée, 1716. 4— »

767 **Saumaise.** Autog. sign. daté de 1637. 4—»

768 **Savaron.** Lettre autog. sig. à M. de Sainte-Marthe, relative à ses travaux historiques sur l'Auvergne. 6— »

Une autre *id.* sur le même sujet.

769 **Urfé**, auteur de l'*Astrée*, 4 lignes autog. sig. en *post-scriptum*

au bas d'une lettre adressée à M. le duc de Montmorency, du mois de décembre 1551. 10—»

770 **Volney.** Billet autog. à M. Forestier, du 8 février 1808. 3— »

771 **Wieland.** Lettre autog. sig., du 3 août 1813, 4 pages. (*En allemand.*) 16— »

PUBLICATIONS NOUVELLES.

772 **Poésies françoises** de J.-G. Alione (d'Asti), composées de 1494 à 1520, publiées pour la première fois en France, avec une notice biographique et bibliographique, par J.-C. Brunet (auteur du Manuel du Libraire et des nouvelles Recherches bibliographiques). *Paris*, 1836, in-8 de 10 feuilles trois quarts, impr. en lettres gothiques. . . . . . . 15—»

Edition tirée à 108 exempl. et 10 pap. de Hollande, au prix.

773 **La Femme veuve**, farce à trois personnages, c'est à savoir : Robinet, Badin, la Femme veuve, la Commère et l'oncle Michault, oncle de Robinet, 37e livraison de la collection de farces, tirée à 72 exempl. *Voy.* le N° 8, premier Bulletin du Bibliophile.

774 **Souvenirs** relatifs à Saint-Paul de Londres, suivis de quelques détails sur un autre monument de la même ville, la Tour de Londres; par Gabriel Peignot. *Paris*, 1836, broch., in-8°. 1—25

775 **Histoire** de l'arrondissement de Saint-Dié. (*Voy.* le N° 691 du présent Bulletin.)

BULLETIN DU BIBLIOPHILE,

PETITE REVUE D'ANCIENS LIVRES

CONTENANT

1°. DES NOTICES BIBLIOGRAPHIQUES, PHILOLOGIQUES ET LITTÉRAIRES DE DIVERS AUTEURS, SOUS LA DIRECTION DE M. NODIER;

2°. L'ANALECTABIBLION, OU EXTRAITS CRITIQUÉS DE DIVERS LIVRES RARES, OUBLIÉS OU PEU CONNUS, TIRÉS DU CABINET DU MARQUIS D. R.;

3°. UN CATALOGUE DES LIVRES DE MA LIBRAIRIE.

N° 10. — 2e SÉRIE.

PARIS,
TECHENER, PLACE DE LA COLONNADE DU LOUVRE,
N° 12.

DÉCEMBRE 1836.

UN POÈTE MACARONIQUE DE PLUS.

La malheureuse incursion de Charles-Quint en Provence, et sa honteuse retraite du 26 septembre 1536, donnèrent lieu à un joli poème macaronique que tout le monde connaît, la *Meygra entreprisa Caroli-Quinti imperatoris*, d'Antoine Arena. L'édition originale de cette pièce, *Avenione*, 1537, est fort recherchée des amateurs. M. Renouard, qui a vu tant de livres, n'a jamais vu que deux exemplaires de celui-ci. J'en possède un troisième, et il y en a certainement d'autres, mais il n'y en a guère. Cette rareté presque absolue serait fort à regretter pour un tel ouvrage, qui est doublement spécial en littérature et en histoire; mais l'élégante réimpression de Lyon, 1760, y a suffisamment pourvu. Il peut donc être dédaigné sans conséquence par l'institut historique, et par la société des documens, et je n'ai d'ailleurs aucun titre pour le leur recommander.

Ce qu'il y a de triste pour le propriétaire de cette édition originale et unique du XVIe siècle, c'est que l'auteur de la *Bibliographie instructive*, M. de Bure, ne la croit ni unique ni originale. Le poème d'Arena avait paru, selon lui, dès 1536, sous le titre suivant : *Poema macaronicum, id est historia bravissima Caroli-Quinti imperatoris à provincialibus paysanis triumphanter fugati et desbifati. Quæque in provincia illo existente novissime gesta fuere macaronico carmine recitans per I. V. D. Joan. Germanum in sede Forcalquieri advocatum composita.*

Et dans le fait, ce dernier livre existe, aux mots postiches près : *Poema macaronicum, id est*, qui sont de la composition de M. de Bure, ou qu'il a puisés dans une mauvaise source à moi inconnue; mais cette seconde hypothèse est plus vraisemblable que l'autre. Quoique M. de Bure ne fût pas infaillible, il n'aurait certainement pas consacré l'erreur qui fait le sujet de cet article, s'il avait eu le volume devant les yeux.

M. de Bure fait d'ailleurs très peu de différence entre ces deux précieuses *éditions* du même livre, et *bien qu'on puisse les confondre*, il ne pense pas qu'il y ait à cela beaucoup d'inconvénient, leur

rareté étant égale. Tout ceci a été répété dans le catalogue Mac-Carthy, et les bibliographes postérieurs ont été tout naturellement trompés par ces fausses indications. Il fallait en effet, pour les rectifier, la comparaison des deux *éditions* ou des deux ouvrages, et je doute fort qu'ils soient réunis dans une autre bibliothèque que dans la mienne.

J'avouerai d'abord que je ne comprends pas la possibilité de confondre l'*Historia bravissima* et la *Meygra Entreprisa*, si différentes par leur titre. L'*Historia bravissima*, datée de 1536, sur le titre, est un assez grand in-8°, imprimé (à Lyon) des beaux caractères ronds de François Juste, et qui n'a pas plus de dix-huit feuillets. La *Meygra Entreprisa* est un très petit in-8° de soixante-huit feuillets, imprimé à Avignon, en lettres gothiques, et daté de 1537, à la fin seulement.

D'ailleurs, les deux *éditions* sont avouées de deux auteurs. La première est souscrite de Jean Germain, avocat de Forcalquier, la seconde d'Arena, juge de Saint-Remy. Les jurisconsultes de ce temps-là étaient plus facétieux que les nôtres. Ceux-ci ont renoncé à la langue macaronique ; ils ne s'en servent que lorsqu'ils veulent faire du latin.

Mais pourquoi Arena, qui imprimait sous son nom, depuis dix ou quinze ans, des facéties quelquefois très graveleuses, aurait-il hésité à signer publiquement un ouvrage patriotique très agréable au roi et très honorable au pays? Il paraît surprenant que M. de Bure ne se soit pas fait cette question ; s'il se l'était faite, il aurait deviné qu'il y avait là deux macaronées et deux poètes. Voilà la solution tout entière de cette énigme bibliographique qui n'a pas souvent embarrassé les libraires. Il y en a bien peu qui aient vu un de ces deux volumes, et bien moins encore qui les aient vus tous les deux.

Ceci n'est vraiment pas une découverte ; c'est seulement un fait rétabli pour l'instruction et l'agrément des amateurs qui n'ont pas le temps de fouiller dans les vieux bibliographes, à telle fin que d'éclaircir les nouveaux. Les éditeurs de la grande bibliothèque du *Père Lelong* distinguent très bien les deux ouvrages, numéros 38068 et 38069. Gabriel Naudé est encore plus précis à la page 276 du *Mascurat*, sur notre Jean Germain de Forcalquier, dont il trouve le style aussi *froid* que l'entreprise de Provence ; et je remarquerai, à propos de cette épithète, qu'elle est prise ici dans

l'acception italienne qui a fait le mot *freddura*. Matière de dictionnaire. J'en demande bien pardon à mon savant ami M. Naudé, avec qui je serais désespéré d'avoir maille à partir en l'autre monde, où je ne me propose guère de plaisir plus vif que celui de sa conversation ; mais il est beaucoup trop sévère pour mon avocat provençal, dont le poème est très amusant. Je préférerais cependant la *Meygra Entreprisa*, ne fût-ce que pour l'intéressant épisode de Leva, qui me paraît une chose merveilleuse dans ce genre de poésie, et c'est tout ce que je puis. A cela près, les deux émules me semblent fort dignes l'un de l'autre.

Au reste, Gabriel Naudé qui a connu l'*Historia bravissima*, si mal connue des nouveaux bibliographes, n'avait pas connu la *Meygra Entreprisa* dont ils parlent tous. L'existence de celle-ci n'est devenue réellement un fait avéré en littérature que depuis la réimpression faite en 1760, à Lyon, à cent cinquante exemplaires seulement. Au temps d'exhumations historiques où nous vivons, ces deux poèmes demanderaient un éditeur, et ils le trouveront probablement. En attendant, le second, *très rare* d'édition originale, est *peu commun* de seconde édition. Le premier est presque *introuvable*.

Il n'y a rien de plus piquant dans la bibliographie que les recherches sur les patois et sur les langues factices. Les patois occupent, depuis quelque temps, d'excellentes plumes. L'ouvrage de M. Salvi, dont nous avons pris connaissance, et qui embrasse tous les dialectes d'Italie, sera un admirable *specimen* en ce genre. L'histoire de la Macaronée ne serait guère moins curieuse et remplirait une lacune importante de l'histoire littéraire. Je la demanderais volontiers à M. Brunet, qui vient d'y toucher avec tant de succès dans sa belle et savante édition des *Poésies françoises* d'Alione ; mais, comme c'est ici une publication d'importance, et beaucoup plus digne d'attention que mes élucubrations d'un moment sur le poète macaronique Jean Germain de Forçalquier, je me réserve d'y revenir dans un article spécial (1).

Ch. Nodier.

(1) Les *Poésies françoises* d'Alione, publiées par M. Brunet, se trouvent chez Techener. (*Voyez* le Bulletin N° 772.)



Correspondance.

Introduction de l'Imprimerie dans les diverses villes de la Belgique.

Dans le tableau que nous avons donné, nous avons placé l'introduction de l'imprimerie à Hasselt, sous l'an 1481. Cette date était fondée sur ce que le *Recollectorium ex gestis Romanorum* portait, avec ce millésime, la souscription *in Hasselt finitum*. Lambinet avait déjà néanmoins énoncé la conjecture que cet ouvrage, dont il avait eu un exemplaire dans la bibliothèque de la ville de Mons, devait avoir été imprimé, non pas à Hasselt, dans le pays de Liége, mais bien à Haussel, dans l'Over-Yssel, à deux lieues de Zwoll ; mais cette conjecture paraît marquer la confirmation. Si M. Jean Fiess, bibliothécaire de l'Université de Liége, n'avait annoncé, dans le *Messager des sciences et des arts de la Belgique* (Gand, 1835, p. 444), qu'il venait de découvrir, au séminaire de Liége, un livre sorti des mêmes presses que le *Recollectorium*, c'est à dire la *Somme le Roy* en flamand, et qui prouve invinciblement par les mots *te Hasselt in de stichte var Utrech*, que l'opinion de Lambinet était l'exacte vérité.

De Reiffenberg.

Notice sur M. Van Hulthem, célèbre bibliophile.

Charles-Joseph-Emmanuel Van Hulthem naquit à Gand, le 4 avril 1764. Son père descendait d'une famille patricienne, dont Lespinoy fait mention, et qui avait été anoblie par Philippe IV, en 1569. Le 16 décembre 1832, il fut emporté d'un coup d'apoplexie foudroyante ; il mourut sur un tas de livres comme un brave sur un champ de bataille.

Quoiqu'il se soit effacé le plus qu'il lui a été possible en qualité d'homme public, il a fait cependant preuve du caractère le plus honorable chaque fois que la nécessité l'a, en quelque sorte, traîné sur la scène politique.

Député du département de l'Escaut au conseil des Cinq-Cents, en 1799, il préférait les ventes des bibliothèques, la fréquentation des cours des professeurs célèbres, l'entretien des savans artistes et

gens de lettres aux débats parlementaires. Néanmoins il vota l'annulation de deux élections dans l'Escaut, et présenta des observations sur la triple taxe ordonnée contre les nobles dans l'emprunt de cent millions.

Membre du tribunat en 1804, il entretint principalement ses collègues d'objets relatifs à ses études, sans négliger le commerce et l'industrie, et rendit, à cet égard, de grands services à son pays. Présenté au Sénat conservateur par son département et par le premier consul, il fut rayé de la liste, ayant déclaré, avec une probité qui parut niaise aux hommes forts, avoir deux ou trois mois de moins que l'âge requis.

Sa réputation, Van Hulthem ne la devait qu'à son amour pour les livres. Il n'avait encore que neuf ans lorsqu'il acheta son premier ouvrage, du fruit de ses épargnes d'enfant : c'était la vie des peintres en flamand, avec de belles images. Insensiblement sa collection réunit tout ce qu'on pouvait posséder de plus curieux en imprimés, en manuscrits et en estampes, principalement sur l'histoire et la littérature du pays. La plupart des raretés cachées jusqu'alors dans les monastères, celles de l'évêque de Nélis, de Major, Servais, Ermens, Van den Block, Nuewens, etc., étaient passées entre ses mains. Ses amis se souviendront toujours que, lorsqu'on venait à parler devant lui d'un manuscrit précieux, d'un livre introuvable, d'une édition douteuse, il laissait dire quelque temps, donnait à son sourire une expression malicieuse et toute particulière, puis, d'un air de satisfaction intérieure, et avec cet accent gaulois qu'il serait impossible d'imiter, terminait par ces deux mots : *Je l'ai.*

Ce bibliomane ne possédait pourtant pas de bibliothèque proprement dite, car, avant que M. Voisin en rédigeât le catalogue, ses livres n'étaient point classés ; ils restaient déposés dans des caisses, ou empilés dans les appartemens de deux maisons, l'une à Bruxelles, l'autre à Gand. Ce nonobstant, il savait par cœur toutes les richesses dont il était propriétaire, et que Camus admirait déjà en 1803. Souvent on le surprenait lavant des feuillets jaunis, ou collant sur un volume, élégamment restauré, l'une de ses jolies vignettes symboliques, ou enfin contemplant, avec une enfantine volupté, quelque beau torse de femme en gravure. C'était là tout son commerce avec l'autre sexe.

Pudique et simple comme le *Samson* de Walter Scott, facile à vivre, quoique entier dans ses idées, il n'opposait aux duretés du commandeur de Niewport, son collègue à l'Académie, qu'un silence complètement passif. En renonçant à ses fonctions de secrétaire de cette compagnie, il avait bien moins cédé à ces petites persécutions qu'à son penchant pour l'indépendance. C'était par le même motif qu'il avait refusé d'être sénateur sous l'empire et qu'il avait depuis abandonné sa charge de greffier des Etats Généraux. D'ailleurs, tout instruit qu'il était, l'idée d'être obligé d'écrire s'offrait à lui sous les couleurs les plus fâcheuses. Il avait

toujours des raisons toutes prêtes pour se dispenser de prendre la plume, et son antipathie sur ce point était si forte, qu'il lui arriva souvent, aux Etats Généraux, de lire le compte-rendu imprimé dans les journaux, au lieu du procès-verbal qu'il aurait dû rédiger.

De là vient que Van Hulthem n'a rien publié, à l'exception d'un discours très curieux sur l'agriculture et la botanique, de deux autres pièces de ce genre, récitées dans des réunions d'artistes à Paris, et de quelques bagatelles semblables. Ses véritables preuves, comme savant, sont dans les notes dont il enrichissait ses livres, et qui attestent, la plupart, une lecture prodigieuse; M. Voisin a eu l'excellente idée d'en insérer plusieurs dans son catalogue. Beaucoup de faits, de singularités, de circonstances minutieuses, voilà ce qui formait le fonds du savoir de Van Hulthem. Quant aux grandes vues philosophiques, il n'en avait cure, de sorte que, pour parler le langage à la mode, son esprit manquait de *puissance synthétique*.

Van Hulthem prit part à plusieurs discussions littéraires, telles que celles relatives à l'auteur de l'*Imitation de Jésus-Christ* et à l'invention de l'imprimerie. On lui pardonnait difficilement, en Hollande, de rejeter les prétentions de Harlem.

Vers la fin de sa vie, il s'était réduit, pour satisfaire sa passion favorite, et quoiqu'il eût une fortune assez considérable, à une sorte de misère opulente. Sa maison, sa table étaient négligées, mais ses livres se multipliaient. L'or, le tabis et le maroquin n'y étaient pas épargnés. Ces livres sont actuellement au nombre d'environ soixante mille. Le gouvernement propose en ce moment, aux Chambres, l'acquisition de cette collection unique, pour la somme comparativement modique de 275,000 francs. Les députés de la nation ne peuvent manquer de seconder les vues éclairées de M. de Theux, ministre de l'intérieur, qui veut fonder une grande bibliothèque nationale dont celle de Van Hulthem et l'ancienne librairie seraient le noyau. On parle d'y adjoindre la bibliothèque de la ville et ses cabinets de médailles, d'antiquités et d'estampes. Une telle création suffirait pour rendre chère à la nation la mémoire d'un administrateur et doit être applaudie par tous ceux qui aiment les lettres, quelles que soient leurs opinions et leur patrie.

DE REIFFENBERG.

Mélanges bibliographiques.

LA GRAMMAIRE

TRADUITE EN FIGURES DE GENS DE GUERRE (1).

Un vol. in-folio maximo, oblong, composé de figures; commencement du XVIIe siècle. Relié en maroquin rouge à compartimens, avec le double G plusieurs fois entrelacé et surmonté d'une couronne royale sur les plats.

ANCIENNE BIBLIOTHÈQUE DE GASTON, DUC D'ORLÉANS.

Ce livre singulier semble avoir été fait pour l'éducation de Gaston, second fils de Henri IV. Le style des figures et le caractère de l'écriture sont bien des premières années du XVIIe siècle, et ce n'est guère que pour des personnes royales que l'imagination des pédans se met en pareils frais de conception. L'auteur, quel qu'il soit, a eu pour but de ramener tous les principes de la grammaire à des évolutions militaires. C'est un système de mnémotechnique capable peut-être de lutter en profondeur et surtout en puérilité avec les théories de Feneagle et de M. Aimé Paris. On peut, toutefois, dire à l'avantage de notre volume, qu'il était sans doute exclusivement destiné aux menus plaisirs d'un enfant.

Dans la première feuille, sorte de frontispice, la Grammaire, tenant entre ses bras une tablette alphabétique, est assise à l'extérieur d'une cour somptueuse ; à sa gauche, un gendarme poursuit de sa hallebarde trois enfans armés de raquettes, de billes et d'autres jouets d'enfans ; sur leur tête est écrite la terrible inscription : *Lata via ignorantiæ :* à sa gauche, Minerve tend la main à trois vertueux enfans qui s'efforcent de gravir des rochers hérissés ; au dessus d'eux on lit : *Tendit ad ardua virtus*. Si nous pénétrons dans la cour, nous y trouvons, à l'entour d'une fontaine jaillissante, l'Astrologie, la Rhétorique, la Dialectique, la Physique, la Métaphysique, la Jurisprudence, la Géométrie, la Musique ; puis, au dessus de ces dames, la Théologie et la Médecine. Il n'était pas difficile au jeune Gaston lui-même de comprendre que la Gram-

(1) Extrait de l'ouvrage de M. Paulin Paris, sur le *Ms.* de la bibliothèque du roi.

maire conduisait naturellement à la source de toutes ces aimables sciences. C'était la moralité que le peintre se proposait.

La seconde figure nous offre le *régiment des Adverbes*. Dans ce régiment, *Peregrè* est un enfant perdu; *Quando* est mestre-de-camp; *Citra* et *Ultra* sont deux sergens de bande; les autres adverbes sont en troupes plus ou moins nombreuses.

La troisième figure réunit les Verbes, savoir les *Anomala :* ce sont les volontaires ayant pour « capitaine *Volo.* » — Les Gérondifs, « avolés de l'armée des Noms. — Le rex Verborum, Amo. » — Les Verbes défectifs : « ce sont les estropiés. — Les Verbes dé- » guisés qui faisaient semblant d'estre actifs et estaient passifs. — » Le régiment des quatre Conjugaisons. — Le capitaine *Fero*, vo- » lontaire avec ses subjets. » Etc., etc.

La quatrième est le pays des Conjonctions; la cinquième, le régiment des Propositions; — première compagnie, celles qui marchent devant le cas Accusatif; — deuxième compagnie, celles qui vont devant le cas Ablatif; — troisième compagnie, celles qui sont volontaires, et vont tantôt devant l'Accusatif, tantôt devant l'Ablatif. Au bagage sont les Prépositions inséparables, qui font des compositions avec les Noms et les Verbes.

La sixième nous offre la cohorte des Substantifs, — la multitude des Adjectifs, — les trois degrés de Comparaison, — la légion des Genres, etc.

Dans la septième est le régiment des Pronoms, entre autres l'interrogatif *Qui quæ quod*; la sentinelle demandant : *Qui va là!* etc.

La huitième nous introduit dans la province du Participe. Nous y voyons cent chariots de Temps présens, prétérits et futurs; — mille chameaux de figures simples et composées; — le royaume du Verbe; — les navires chargés de Cas, de Nombres et de Genres; — les Gérondifs et Supins qui ont tourné leur jaquette; — le royaume du Nom, etc.

La neuvième est la province des Interjections; — les Admirantes, *Papé! Vaha! Vha!* — les Incitantes, *Eia! Evax!* — les Pleurantes, *Oh! Ah! He! Hei!* — les Blasmantes, *Vah! Veh!* — enfin, quatre phalanges combattant à brûle-pourpoint, et séparées par un fleuve représentant le gros des Interjections.

Le dixième offre la réunion des corps du verbe, — de l'Adverbe, — de la Proposition, — du Nom, — du Pronom, — de la Préposition, — de la Conjonction, — du Participe — et de l'Interjection.

La onzième et dernière représente un grand combat entre les Noms, les Verbes et leurs alliés; on y remarque les trompettes des Noms et celles des Verbes : — *Aio* tué par deux hétéroclites; — *Edo*, vivandier; — les Interjections gémissantes, etc., etc.

Toutes ces figures se recommandent par la variété des costumes et des armures, et sous ce rapport elles peuvent encore être aux artistes de quelque utilité.

L'article suivant nous est communiqué par M. Jacq.-Ch. Brunet, et comme il contient un fait curieux et peu connu, nous nous empressons d'en faire part à nos lecteurs.

Antoine Bruneau, avocat au parlement de Paris, mort dans cette ville vers l'année 1720, a composé un *Traité des criées* dont il a été fait trois éditions, et des *Observations sur le droit criminel*, imprimés en 1715. Ces deux ouvrages sont fort bien indiqués dans le grand Dictionnaire de Morery, à l'article Bruneau, et par conséquent suffisamment connus; mais ce qu'on ignore généralement, c'est que cet avocat a écrit sur des feuillets blancs, intercalés dans un certain nombre de volumes de l'*Almanach historial*, in-8° (imprimé à Paris et à Troyes), une espèce de journal de ce qui s'est passé de son temps au Palais, et des faits singuliers relatifs à l'histoire journalière de Paris. Ce journal historique existe-t-il encore? c'est ce que nous ne pouvons affirmer. Seulement nous en possédons un extrait écrit de la main du savant abbé de Saint-Léger, qui avait eu en communication treize volumes de l'Almanach annoté par Bruneau, savoir : les années 1661, 1663 à 1666 inclusivement, 1670, 1675, 1676, 1682, 1694, 1695, 1699 et 1703. Il est à croire que les Almanachs des autres années comprises entre 1661 et 1703 et ceux de plusieurs années postérieures à 1703 ont été également annotés : ce qui formerait une série de nouvelles pendant plus d'un demi-siècle. La partie que nous en connaissons est écrite avec un ton de vérité, nous pouvons même dire avec une naïveté qui en garantit l'exactitude; et au milieu de choses en apparence assez futiles qu'elle renferme, il se trouve plus d'une anecdote vraiment curieuse et qu'on chercherait peut-être inutilement ailleurs. En voici une, par exemple, qui se rapporte à l'année 1694. Nous la choisissons de préférence à toute autre, parce qu'elle tient à l'histoire littéraire, et qu'elle fait connaître les opinions sévères de l'auteur de ce journal sur les délits de la presse.

« *Novembre*. Le vendredi 19, sur les 6 heures du soir, par sentence de M. de la Reynie, lieutenant de police au souverain, furent pendus à la Grève un compagnon imprimeur de chez la veuve Charmot, rue de la Vieille-Bouclerie, nommé Rambault, de Lyon, et un garçon relieur de chez Bourdon, bedeau de la communauté des libraires, nommé Larcher; deux à être conduits aux galères et sursis au jugement de cinq jusqu'après l'exécution; les deux pendus ayant eu la question ordinaire et extraordinaire pour avoir révélation des auteurs, pour avoir imprimé, relié, vendu et débité des libelles infames contre le Roi, qui est, dit-on, son mariage avec madame de Maintenon, et l'*Ombre de M. Scarron*, qui était son mari, avec une planche gravée de la statue de la place des Victoires, mais au lieu des quatre figures qui sont aux angles du piédestal,

c'étaient quatre femmes qui tenaient le Roi enchaîné, et les noms gravés, madame de la Vallière, madame de Fontanges, madame de Montespan et madame de Maintenon ; le graveur est en fuite. J'estime qu'on ne peut assez punir ces insolences contre le souverain, puisque, par les ordonnances, le moindre particulier est en droit de demander réparation des libelles diffamatoires qui seraient faits contre lui. On a trouvé des paquets de ce libelle jetés la nuit dans la rivière, entre le pont Notre-Dame et le Pont-aux-Changes. »

» *Décembre*. Le lundi 20, le nommé Chavance, garçon libraire, natif de Lyon, fut condamné, par sentence de M. de la Reynie, à être pendu et à la question, pour l'affaire des livres mentionnés en novembre ; il eut la question et jasa, accusant des moines. La potence fut plantée à la Grève et la charrette menée au Châtelet : survint un ordre de surseoir à l'exécution et au jugement de la Roque, autre accusé, fils d'un ministre de Vitré et de Rouen, qui a fait la préface de ces impudens livres. On dit que Chavance est parent ou allié du P. Lachaise, confesseur du roi, qui a obtenu la surséance. La veuve Cailloué, imprimeur de Rouen, est morte à la Bastille, où elle était pour cette affaire. La veuve Charmot et son fils ont été criés à ban à leur porte, rue de la Vieille-Bouclerie, pour raison de ces impressions. »

Nouveau renseignement sur la date de l'introduction de l'Imprimerie en Amérique.

L'ouvrage le plus spécial à consulter sur l'histoire de l'imprimerie en Amérique est, sans contredit, le suivant : *the History of printing in America, with a biographi of printers and an account of new-papers ; to which is prefixed a consice view of the discovery and progress af the art id other parts of the world, by Isahia Thomas Worcester*, 1810, 2 *vol. in-8°*, et cependant il est singulier qu'on ne trouve point dans cette histoire, ni dans aucun autre livre de bibliographie, l'indication et la date précise de l'introduction de l'imprimerie en Amérique, ni l'annonce du premier livre qui y a été imprimé.

Rich, dans son *catalogue* de 1832, a cité une *Doctrine chrétienne* de 1544, comme premier monument de typographie américaine.

Cotton, dans son *Dictionnaire typographique*, a présenté comme tel un *Recueil d'ordonnances*, imprimé en 1567.

M. Isa. Thomas, tome II de l'ouvrage, cite plus haut, page 510; M. Brunet, tome II du *Manuel*, p. 504, et M. Horne, *Introduction to the studi of bibliographi*, tome I, page 210, regardent, comme le plus

ancien livre qui ait été imprimé en Amérique, le *Vocabulario en lingua castellana y mexicana*, du R. P. de Molina; *Mexico*, 1571, 2 *part. in-fol.*; et pourtant aucun des trois ouvrages cités par ces divers auteurs n'a de droits à la priorité typographique en Amérique. Où trouverons-nous donc la solution de cette question? Il paraît qu'elle est clairement énoncée dans le *Theatro ecclesiastico de las Indias Occidentales* por G. E. *Gonzales de Avila*, où l'auteur dit, tome 1, page 23 : « En 1532, le vice-roi D. Juan de Mendoça introduisit l'imprimerie à Mexico. Le premier imprimeur » fut Jean Pablos, et le premier ouvrage qu'il publia fut l'*Echelle* » *céleste*, de Fr.-Jean Climaque, traduit en espagnol par Fr. Juan » de la Malema, religieux dominicain. »

Ce ne serait donc point en 1544, ni en 1567, ni en 1571 que l'imprimerie aurait été introduite en Amérique, mais bien en 1532, grâce au vice-roi J. de Mendoça et à J. Pablos, premier imprimeur qu'il y attira.

Ces détails sont puisés dans le *Catalogue de vente de la bibliothèque de feu M. de Canasar*, Paris, Merlin, 1835, *in*-8°, à l'article 343, où est annoncé un bel exemplaire du *Vocabulario castell. et mexic. de Molina*, mentionné ci-dessus; cet exemplaire bien conditionné, rel. en cuir de Russie, a été porté à cette vente à la somme de 458 francs.

Nous ne nous serions point occupé de cette notice si les renseignemens qu'elle renferme eussent été déposés ailleurs que dans un catalogue de vente, si sujet à être égaré et détruit; mais ils nous ont paru assez importans pour mériter une note de *sauveté* dans le bulletin. Reste maintenant à savoir s'ils sont fondés en véracité et en exactitude, c'est ce que nous ne décidons pas, mais nous nous plaisons à le croire, jusqu'au moment où quelque savant bibliologue jettera un nouveau rayon de lumière sur cet objet assez obscur, comme tout ce qui tient au berceau de l'imprimerie dans diverses localités, même dans le chef-lieu, sur lequel encore aujourd'hui on a bien de la peine d'être d'accord.

G. P.

Notes sur un livre très rare intitulé : Les Dictz des Bestes.

Volume petit in-4° gothique, de quatre feuillets : le premier contient le titre ci-dessus dont la première lettre est ornée; au dessous est la vignette de l'imprimeur ou du libraire, formant un carré de 2 pouces 3 lignes de hauteur et de 2 pouces de largeur, dans lequel, sur un fond noir, il y a un M et un H entrelacés par un nœud de ruban et ornés de fleurs; il n'y a point de date, point de nom de

lieu d'impression, de nom d'imprimeur ni de libraire, dont les lettres initiales de l'un ou de l'autre sont dans la vignette; le verso est blanc.

On lit, en haut du recto du deuxième feuillet; *Sensuivent les Ditz des bestes*; il y en a vingt-deux qui occupent ce feuillet et le suivant, et qui forment quatre pages. On lit, au bas du verso du troisième feuillet : *Cy finissent les ditz des bestes*; le quatrième feuillet est blanc.

Cette pièce est sans pagination, sans réclame et sans signature, et doit être extrêmement rare; elle est indiquée dans le nº 3, 2e *série du Bulletin du bibliophile de M. Techener, pour* 1836, *sous le* nº 196, comme ayant été achetée 175 francs à la vente *Héber*. L'exemplaire que j'ai sous les yeux est très bien conservé et bien conditionné; il est relié en veau fauve, avec dentelles et bordure, et doré sur tranche; on y a ajouté du papier blanc pour faire le volume, sur lequel on peut inscrire la note des éditions de l'ouvrage, dont j'ai plusieurs : il est seulement un peu rogné.

Aux exemplaires que j'ai des autres éditions, on trouve *Les ditz des oyseaux* : manquent-ils dans celui que je décris, qui paraît être antérieur aux miens, ou ont-ils été imprimés plus tard?

M. *Brunet* pense que le monogramme M H peut désigner *Mathias*, *Mathieu* ou *Martin Huz* ou *Hutz*, imprimeur à Lyon vers 1490, mais que ce n'est qu'une conjecture qui a besoin d'être appuyée de preuves. (Voir sa lettre.)

Il faut voir aussi les notices des trois éditions que j'ai de cet ouvrage ou de cette pièce. H**

VENTES DE LIVRES.

Catalogue de M. de la Mennais (1).

Autrefois, quand un homme de lettres était obligé de vendre ses livres, tout le monde littéraire était ému à la nouvelle de ce sacrifice. L'Olympe même y prenait part comme le Parnasse, ou, pour parler sans figures, la Cour comme l'Académie. Le bruit s'en répandait jusqu'à l'étranger, comme celui d'une calamité publique, honteuse aux siècles de civilisation, et cet affront avait été quelquefois épargné à la ville des lumières par la munificence d'un roi des *Barbares*. Il y avait au nord une Christine, une Catherine, un Frédéric pour réparer les injustices de la fortune envers le talent.

(1) Lundi 2 janvier et jours suivans, à 6 heures du soir, rue Vivienne, 17.

Boileau lui-même, qui n'était un potentat qu'en littérature, avait acheté la bibliothèque de Patru, sans lui en ôter la jouissance, et cela prouve que les poètes étaient alors plus riches que les avocats. Les temps sont bien changés.

Quoi qu'il en soit, voilà un fait de perfectionnement moral et intellectuel qu'il faut accepter. Un de nos premiers prosateurs, un de nos plus grands écrivains; et je ne dis pas le premier ni le plus grand, parce qu'il ne m'appartient point de décerner ce rang à personne; M. de la Mennais vend ses livres, et il ne les vend probablement que parce qu'il a besoin de les vendre. Cette particularité restera dans la mémoire des hommes, comme un des traits caractéristiques du siècle d'or que la révolution *libérale* et *humanitaire* nous a fait.

On s'imaginerait du moins que ce peuple de grands, qui est sorti des ruines de l'aristocratie ancienne, plus riche et plus puissant qu'elle ne le fut jamais, s'empressera d'aller mettre une généreuse enchère à ces livres qui emportent avec eux les dernières joies d'un grand homme : presque tous sont signés de sa main ; plusieurs sont enrichis de ses notes autographes ; ou se disputera un jour les pages où un si beau génie a daigné laisser tomber quelques unes de ses pensées. On les arracherait à la modestie, à la complaisance de l'auteur, pour en grossir un *album* précieux. On n'ira pas les chercher en vente publique, c'est moi qui vous en réponds. Les gens de lettres ne sont-ils pas trop heureux de contribuer au plaisir des gens du monde et des gens en place ?

Je recommande la bibliothèque de M. de la Mennais aux amateurs de livres ; je la recommande aux hommes de cœur. Quiconque a une ame et un écu doit placer parmi ses livres un des livres qui ont appartenu à M. de la Mennais. Ch. Nodier.

Catalogue *de la riche Bibliothèque du château de Rosny, dont la vente aura lieu le* 20 *février* 1837.

Les richesses de la Bibliothèque de Rosny sont déjà connues d'un grand nombre d'amateurs, et la lecture du catalogue ne diminuera pas la haute opinion que l'on peut en avoir conçue d'après le nom du noble propriétaire.

L'éloge de cette Bibliothèque nous paraît superflu ; chaque article n'annonce-t-il pas, presque toujours, le plus bel exemplaire enrichi de gravures, de portraits, ou d'une riche et élégante reliûre ?

Si cette collection n'est pas composée de raretés, en revanche

elle abonde en beaux et grands ouvrages et en bons livres dans tous les genres, et presque tous reliés aux armes ou aux chiffres de madame la duchesse de Berri.

Les manuscrits de cette Bibliothèque doivent exciter la curiosité à un très haut degré; de puis plus de trente ans il ne s'est pas présenté de collection aussi précieuse sous le rapport de l'Antiquité historique; une grande partie de ces richesses ont été recueillies par le célèbre Pithou, dans la première année du XVIIe siècle, et depuis ce temps tous les savans de l'Europe regrettaient de ne pouvoir consulter les leçons précieuses d'anciens auteurs et d'obscures chroniques que cette collection passait, avec raison, pour renfermer. Un grand nombre de manuscrits sont antérieurs au XIIe siècle. Quelques uns remontent aux huit premiers siècles, c'est à dire à une époque plus reculée que les monumens les plus anciens de Paris.

Il y a aussi des autographes très précieux, des lettres de Henri IV, de Fénelon, de Bourdaloue, etc. J.-T.

Question.

On demande quel est le premier livre imprimé *à Langres ?*

Errata pour le n° 288 du Bulletin.

Ligne 12 1806 — lisez 1816.
— 14 Louis XVI, lisez Louis XIV.
— 24 *bel et bon ordre*, dans la grenière de l'arsenal. *Il* regrette, etc., lisez *balle et sous corde*, dans la grenière de l'arsenal. *Je* regrette, etc.
— 25 *le titre*, lisez *les titres*.
— 287 Vincent de *Paule*, lisez Vincent de *Paul*.

1836.

BULLETIN DU BIBLIOPHILE,

OU

NOTICE

DES LIVRES VIEUX ET NOUVEAUX, TANT IMPRIMÉS QUE MANUSCRITS, LETTRES AUTOGRAPHES, ETC., QUI SONT EN VENTE EN LA LIBRAIRIE DE TECHENER.

N° 10. — 2e SÉRIE.

PARIS,
PLACE DE LA COLONNADE DU LOUVRE,
N° 12.

Avis à MM. les Souscripteurs du Bulletin du Bibliophile.

Le dixième Numéro terminant l'année 1836, on est prié de renouveler la Souscription à dix autres livraisons, pour ne pas éprouver de retard dans l'envoi du onzième Numéro, qui paraîtra très prochainement.

Prix pour Paris, 16 francs, et 2 francs de plus par la poste.

Le succès de l'*Analectabiblion* de M. le marquis du R. ayant décidé l'éditeur à le publier séparément, MM. les Souscripteurs sont prévenus qu'ils pourront se procurer les trois livraisons supplémentaires nécessaires pour achever le volume, plus le titre et la table, au bureau du Bulletin, pour la somme de 2 fr. 75 cent. et 3 fr. 50 cent. par la poste. Ils auront eu le reste sans frais, quoique l'ouvrage, qui se continuera, soit indépendant du Bulletin, et ils jouiront toujours du même avantage.

Pour les non-Souscripteurs, le prix du volume entier est de 9 fr.
En papier vélin tiré à 25 exemplaires. . . . . 16 fr.

Notices contenues dans le dixième Numéro du Bulletin du Bibliophile, 2e série.

IMPRIMERIE DE Mme HUZARD (NÉE VALLAT LA CHAPELLE),
RUE DE L'ÉPERON, N° 7.

Bulletin du Bibliophile

OU

CATALOGUE DE LIVRES RARES ET CURIEUX, DE LITTÉRATURE, D'HISTOIRE, ETC., QUI SE TROUVENT A LA LIBRAIRIE DE J. TECHENER, PLACE DU LOUVRE, N° 12.

N° 10. — Décembre 1836.

776 **Adventure admirable** par dessus toutes les autres des siècles passez et présent. *Paris*, 1601. — Suite d'un discours intitulé Adventure admirable, touchant dom Sébastian, roy de Portugal. *Paris*, 1602. — Hist. véritable et piteuse, etc. 1602, 3e part., 1 vol. pet. in-8, mar. v., tr. d. (*Kœhler*). 26— »

Fort rare; ainsi, complet.

777 **Alexandri Macedonis** de rebus Indiæ mirabilibus epistola. *Lutetiæ*, 1539, pet. in-8, mar. r., tr. d. (*Kœhler*). 20— »

778 **Antiquités, Chroniques** et singularitez de Paris, ville capitale du royaume de France, avec les fondations et bastimens des lieux : les sépulchres et épitaphes des princes, princesses et autres personnes illustres, 1 vol. *Paris*, 1561, pet. in-8, fig., v. f. . . . . 15— »

779 **Bancquet du Boys.** Cy finist un petit traictie joyeux nommé le Bancquet du Boys. 1 vol. pet. in-4 de 6 feuillets, mar. bl., dent. . . . . » —50

Petit poème de toute rareté, mais qui a un feuillet rogné très près.

780 **Bellegarde.** Traité de la Civilité ou l'Éducation parfaite qui se pratique parmi les honnêtes gens; par M. l'abbé de Bellegarde. *Bruxelles* (*s. d.*), pet. in-12 cart., non rog. 15— »

781 **Boileau.** Ses Œuvres avec un commentaire, par Amar. *Paris*, *Lefebvre*, 1826, 4 vol. in-8, fig., v. fauv., fers à froid, dos à nerfs, d. s. t. . . . . — »

Riche reliûre de Thouvenin. Bel ex. en grand papier. . . 70— »

782 **Bonarelli.** Filli di Sciro, favola pastorale del conte Guidubaldo Bonarelli. *Parigi*, 1654, 1 vol. in-4 relié en mar. r., tr. d. (*Kœhler*). . . . . 18— »

783 **Cantique d'Etienne Dolet**, prisonnier à la Conciergerie de Paris, sur sa désolation et sa consolation en vers, 1546, in-8, d. mar. . . . . 5— »

Réimpr. à très petit nombre.

784 **Commentarius** captæ urbis Ductore Carolo Borbonio, ad exquisitum modum confectus : ubi non modo ordine magis quam hactenus ab aliis exposita omnia, sed multa etiam aliter cernere liceat, autoris innominati. *Basileæ*, 1536, pet. in-8, mar. bl., tr. d. . . . . 18— »

785 **Complaincte du Bergier** et response de la pastorelle de Gransson composée par très excellent rhétoricien (maistre Alain Chartier). Pet. in-8 gothiq., d.-rel. . . . . 25— »

786 **Corneille.** Ses Œuvres complètes. *Paris*, *Lefebvre*, 1824, 12 volumes in-8, fig., v. fauv., fers à froid, dos à nerfs, d. s. t. 200— »

Belle rel. de Thouvenin. Bel exempl. en gr. pap.

787 **Cousin.** Histoire de l'Empire d'Occident, traduction du président Cousin. *Paris*, 1683, 2 vol. pet. in-8, v. b. (*Rare.*) 16— »

788 **Dufresne (Carol.) Dom du Cange.** Glossarium ad scriptores mediæ et infimæ latinitatis. *Paris*, 1733, 6 vol. —Glossarium novum, seu supplementum ad auctiorem glossarii Cangiani editionem, collegit et digessit D.-P. Carpentier. 1766, 4 vol. in-fol. Les 6 vol. *en gr. pap.*, et les 4 autres, n'ayant pas été rognés, de même hauteur. (*Bel exempl.*) 480— »

789 **Esope en belle humeur** ou dernière traduction et augmentation de ses fables en prose et en vers. *Brusselles*, 1700, 2 tom. en 1 vol. pet. in-8, mar. v., tr. d., fig. à mi-page. . 25— »

790 **Exemplum** responsionis christianissimi Galliarum regis ad protestationem qua Cæsarea majestas Romæ in eum invecta est. *Parisiis*, 1536, pet. in-8, mar. r., tr. d. *Kœhler.* 20— »

791 **Fantaisies (les)** de Bruscambille, contenant plusieurs discours, paradoxes, harangues et prologues facécieux. *Paris*, 1615, pet. in-8, cuir de Russie. (*Thouvenin.*) 36 — »

Très bel exempl. avec le frontispice gravé................

792 **Gestes (les)** des solliciteurs où les lisans pourront cognoistre qu'est-ce de solliciteur estre et que sont leurs réformateurs. *Bourdeaulx*, 1529, pet. in-4, mar. bl., tr. d. (*Kœhler.*) 250—»

Ouvrage considéré comme le premier livre imprimé à Bordeaux. Ce livre est d'une belle conservation et de toute rareté.

793 **Guarini.** Il Pastor fido, tragi-comedia pastorale di Battista Guarini. *Parigi*, 1650, 1 vol. in-4, v. f., tr. d. (*Kœhler*). 16— »

794 **Guy-Allard.** Les Gouverneurs et les Lieutenans au gouvernement de Dauphine, extrait de l'histoire de cette province. *Grenoble*, 1704, pet. in-12, v. b. 4— »

795 ——— **Les Ayeules** de son altesse royale Marie-Adélaïde de Savoie, duchesse de Bourgogne. *Paris*, 1688, pet. in-12, v. br. 4— »

796 **Harangue** prononcée devant le roy, séant à ses Etatz, à Bloys. *Lyon*, 1577, pet. in-8, v. f. 10— »

797 **Histoire** du fanatisme de notre temps. *Paris*, *François Muguet*, 1692, in-12, v. f., non rogné. (*Kœhler.*) 12—»

798 **Hunterus** Rudimentorum cosmographicorum Johan. Hunteri Coronensis Libri III, cum tabellis geographicis. 1583, pet. in-8, v. f. (*Kœhler.*). . . . . 12—»

799 **Kalendrier (le grand)** et compost des bergers, par le berger de la Grand-Montaigne, avec plusieurs nouvelles figures et tables. *Paris*, 1518, pet. in-4, v. f. (*Charmant exemplaire.*) 85— »

Ce livre est surtout singulier et original par ses gravures en bois. La fin se termine par le Dict des Oiseaux.

800 **La Fontaine.** Contes et Nouvelles en vers. *Paris*, 1762, 2 vol. in-8. mar. r., fil., d. s. t. (*Bel exemplaire relié par Derome.*) 85— »

Edition dite des Fermiers généraux.

801 **La très joyeuse, plaisante et récréative Histoire**, composée par le loyal serviteur des faiz, gestes, triumphes et prouesses du bon chevalier sans paour et sans reproche, le gentil seigneur de Bayard. *Paris, Nicolas Couteau*, 1529, in-4, mar. r., tr. d. 195— »

802 **Lebrun.** Méthode pour apprendre à dessiner les passions, proposée dans une conférence sur l'expression générale et particulière. *Amsterdam*, 1692, pet. in-8, fig., vél. 10— »

803 **Leçons de Morale**, de politique et de droit public puisées dans l'histoire de notre monarchie, ou nouveau plan d'étude de l'histoire de France, rédigé par les ordres et d'après les vues de feu monseigneur le Dauphin, pour l'institution des princes ses enfans; par Moreau. *Versailles*, 1773, in-8, rel. 5— »

804 **Lettres galantes** de M. le chevalier d'Her***, par M. de Fontenelle. *Paris*, 1708, 1 vol. pet. in-12, v. f. (*Kœhler.*)

Ce volume est annoté en marge par Jamet. Quelques unes de ses notes sont quelquefois plus que piquantes.

805 **Mémoires historiques** sur Raoul de Coucy avec le recueil de ses chansons en vieux langage et la traduction de l'ancienne musique. *Paris*, *Ph. D. Pierres*, 1781, 1 vol. in-8 tiré in-12, gr. pap., mar. r. (*N. R.*) (*Kœhler.*) 24— »

806 **Molière.** OEuvres complètes, édition publiée par M. Aimé Martin. *Paris*, *Lefèvre*, 1824, 8 vol. in-8, fig., v. f., f. à f., dos à nerfs, d. s. t. 160— »

Riche rel. de Thouvenin. Bel ex. en gr. pap............. 160—»

807 **Murr (Christ.-Th.).** Memorabilia bibliothecarum publicarum norimbergensium et universitatis Altdorfinæ. *Norimbergæ*, 1781, 3 vol. in-8 brochés. . . . . 15— »

Ouvrage enrichi de facsimilé, et fig. d'après les *Mss*.

808 **Nouvelles recherches** sur la France ou recueil de Mémoires

historiques sur quelques provinces, villes et bourgs du royaume; 2 vol. in-12, v. m. *Paris*, 1566.

809 **Pallavicin.** Le Divorce céleste causé par les désordres et les dissolutions de l'épouse romaine, traduit de l'italien de Ferrante Pallavicino. *Cologne*, 1696, pet. in-12, mar. bl. (*Kœhler*), à peine ébarbé. 18— »

810 **Paraboles (les)** de Cicquot en forme d'aduis, sur l'estat du roi de Navarre. *Paris*, 1593, pet. in-8, d. mar. bl.

On lit sur la première page : « *Ce livre est à Daniel Dumoustier.* » Cicquot était une espèce de fou auquel on attribuait certaine brochure du temps, etc. Celle-ci est fort piquante.

811 **Paris et Vienne.** Cy finist l'histoire du vaillant et noble chevalier Paris, et de la belle Vienne. *Impr. à Paris, par Jehan Trepperel* (s. d.), pet.-in-4 goth., mar. vert. (*Kœhler.*) 325—»

812 **Parnasse** des plus excellens poètes de ce temps. *Paris*, *Guillemot*, 1607, in-12, mar. r., tr. d. 100— »

Exempl. où se trouvent des annotations et des corrections, de la main de Malherbe, à plusieurs des pièces de cet auteur que renferme ce recueil.

813 **Pascal.** Les Provinciales. *Cologne*, *Nicolas Schoute*, 1669, pet. in-12, mar. bl. (*Kœhler.*) 15— »

Vol. imprimé avec les jolis caractères elzéviriens, et avec les mêmes fleurons que ceux employés pour l'édition de 1657.

814 **Racine.** OEuvres complètes, édition publiée par M. Aimé Martin. *Paris*, *Lefebvre*, 1825, 7 vol. in-8, fig., v. f., fers à froid, dos à nerfs, dor. sur tr.

Belle rel. de Thouvenin. Bel ex. en grand papier........ 125—»

815 **Raynouard.** Choix des poésies originales des Troubadours. *Paris*, *Firmin Didot*, 1816, 6 vol. in-8, d.-rel., dos de mar. r., n. r., pap. vélin. 185—»

Devenu fort rare, même en papier ordinaire.

816 **Recueil** de pièces d'histoire et de littérature (par l'abbé Granet). *Paris*, 1738, 4 tom. en 2 vol., rel. en parch. 6— »

817 **Roland furieux**, poème héroïque de l'Arioste, traduction nouvelle (par M. J.-B. Mirabeaud). *La Haye*, 1741, 4 vol. in-12, v. f., tr. d. . . . . 48—»

Ex. de Randon de Boisset, en grand papier.

818 **Saussure.** Voyage dans les Alpes, précédé d'un Essai sur l'Histoire naturelle des environs de Genève, etc. *Neufchâ-*

tel, 1796, 4 vol. in-4, d.-rel. à nerfs, n. rog. (*Bel exempl.*). 40— »

819 **Sénèque**. De la Colère, trad. par D. Ryer. *Paris*, 1661. — *Id.* — De la Clémence. *Paris*, 1659. — Consolation de Sénèque, 3 part. en 1 vol. pet. in-12, mar. r., tr. d. 16— »

820 **Tasse**. Aminta favola Boscareccia del signor Torquato Tasso. *Parigi*, 1684, in-4, v. f., dor. sur tr. (*Kœhler.*) . 15— »

821 **Tilladet** (l'abbé). Dissertations sur diverses matières de religion et de philologie contenues en plusieurs lettres écrites par des personnes savantes de ce temps, etc. *Paris*, 1712, 2 vol. in-12, v. gr., fil. (*Ouvrage estimé.*). 8— »

822 **Villiers** (Jean de). Les Intelligences exhibantes une figure remplie d'infinitez de dictions, langages et sciences tant séparément que conjonctivement, utiles à instruire les personnes aux sciences, depuis l'alphabet jusqu'à l'infinité. *Paris*, 1587, pet. in-4, v. f., tr. d. *Kœhler*. (*Rare.*) 24— »

PUBLICATIONS NOUVELLES.

823 **Annuaire** historique pour l'année 1837, publié par la société de l'histoire de France. *Paris*, 1836, in-18, br. 2— »

824 **Chronique** rimée de Philippe Mouskes, évêque de Tournay au XIIIe siècle, avec des préliminaires, des notes et des appendices, par le baron de Reiffenberg, de l'Académie royale de Bruxelles et de l'Institut de France, etc. *Bruxelles*, 1836, 1 vol. in-4 de plus de 1000 pages, avec 4 pl. et une empreinte en bois. 28— »

L'introduction de 384 contient un tableau des tentatives faites pour publier les monumens inédits de l'histoire de la Belgique, une histoire de la langue française dans ce pays, depuis les temps les plus reculés jusqu'au XIIIe siècle, une notice sur l'auteur et un examen de son ouvrage. Les notes forment commentaire perpétuel, et les appendices contiennent des extraits relatifs à l'histoire fabuleuse de Charlemagne, une nouvelle édition de Turpin, et des Chroniques de Saint-Amand, de Tournay, de Liége et de Brabant. Le second volume contiendra une dissertation sur les légendes romanesques dans leur rapport avec la Belgique.

825 **Le livre de Baudoyn**, comte (*sic*) de Flandre; suivi de fragmens du roman de Trasignyes, publié par MM. Serrure, professeur, et Voisin, bibliothécaire à l'Université de Gand. *Bruxelles*, 1836, 1 vol. gr. in-8 orné de vignettes gravées en bois, 227 pag., pap. vél. 12— »

En grand pap. jésus vélin, cartonné.................... 20— »

BULLETIN DU BIBLIOPHILE,

PETITE REVUE D'ANCIENS LIVRES

CONTENANT

1°. DES NOTICES BIBLIOGRAPHIQUES, PHILOLOGIQUES ET LITTÉRAIRES DE DIVERS AUTEURS, SOUS LA DIRECTION DE M. NODIER;

2°. L'ANALECTABIBLION, OU EXTRAITS CRITIQUES DE DIVERS LIVRES RARES, OUBLIÉS OU PEU CONNUS, TIRÉS DU CABINET DU MARQUIS D. R.;

3°. UN CATALOGUE DES LIVRES DE MA LIBRAIRIE.

N° 11. — 2e SÉRIE.

PARIS,
TECHENER, PLACE DE LA COLONNADE DU LOUVRE,
N° 12.

JANVIER 1837.

NOTICE

SUR UN MANUSCRIT DU JOUVENCEL,

CONSERVÉ A LA BIBLIOTHÈQUE ROYALE, N° 6852.

Un vol. in-fol., magnifique vélin, lignes longues, miniatures, vignettes et initiales, fin du XV[e] siècle, relié en mar. r., aux armes de France sur les plats.

(Anc. N° 66.)

Trois exemplaires manuscrits du *Jouvencel* (1) sont gardés à la bibliothèque du roi; le second fait partie du fonds de La Vallière, et le troisième du fonds de l'Église de Paris. Le N° 6852, sans contredit le plus beau des trois, a été exécuté pour le seigneur de la Gruthuyse, dont les armes ont été partout recouvertes de celles de France, mais dont la devise *Plus est en vous* n'a pas été grattée. L'écriture en est admirable, et les ornements semblent révéler la main qui décora les premiers volumes du *Josephe* et le *Boece* flamand de la collection du roi.

Jean de Bueil, l'auteur de ce roman didactique à l'usage des gens de guerre, avoit lui-même été l'un des guerriers les plus célèbres du XV[e] siècle. Sa famille, illustre long-temps auparavant, le fut encore long-temps après lui, et l'on ne doit pas oublier que le poète des *Bergeries*, Honorat, seigneur de Racan, l'un des premiers membres de l'Académie françoise, descendoit en ligne directe du frère cadet de Jean. C'est là ce que n'a pas remarqué Sainte-Palaye, dans sa notice *du Jouvencel*, insérée dans le XXVI[e] tome des *Mémoires de l'Académie des Inscriptions;* notice d'ailleurs précieuse, mais que déparent quelques graves erreurs. Ainsi, en parlant de cette famille illustre des seigneurs de *Bueil*, il nous assure que le grand-maître des arbalestriers, Jean de Bueil, père de notre auteur,

(1) On a constamment écrit *Jennencel* dans notre *Ms.*, mais je crois que c'est une faute du copiste.

« fut tué à la journée d'Azincourt, laissant *à ses côtés* treize guer-
» riers de son nom et de sa maison (Moreri en dit *seize*), morts ou
» *prisonniers*. » Cependant il est certain que les procès-verbaux des victimes de cette journée ne citent pas, dans ce nombre, un seul guerrier du nom de Bueil. Il est encore plus certain que Jean de Bueil avoit cessé, vers 1403, d'occuper la place de grand-maître des arbalestriers; qu'il avoit eu pour successeur, d'abord Jean de Hangest, puis un autre Jean de Hangest, puis, enfin, David, sire de Rambures, celui qui mourut réellement dans les champs d'Azincourt. Voilà pourtant comme est écrite l'histoire de la noblesse françoise. Un généalogiste tourangeau du XVIe siècle, fait le premier cette belle énumération des seigneurs de Bueil tués ou pris à Azincourt; dans le XVIIe siècle, Moreri reproduit le conte; puis, le père Anselme lui-même, et Sainte-Palaye en 1754, copient Moreri, et les généalogistes à la suite. Cependant, cette maison qui donna des amiraux, des grands-maîtres, des maré chaux, des académiciens, des tacticiens et des maîtresses de nos rois à la France est assez illustre pour n'avoir pas besoin des secours de la fable.

Quoi qu'il en soit, notre Jean de Bueil naquit en 1405, et montra toujours un goût prononcé pour les armes. Réduit, par la mort de son père, arrivée vers 1414, au rôle de *varlet d'aventures*, il se plaça d'abord sous la bannière du vicomte de Narbonne, et combattit à la bataille de Verneuil, fatale aux armes de la France. Le cadavre du vicomte de Narbonne, laissé parmi les morts, fut écartelé par les Anglois, qui lui reprochoient d'avoir pris part à l'assassinat du duc de Bourgogne. Jehan de Bueil, dont l'ardent patriotisme lui fit donner bientôt le surnom de *Fléau des Anglois*, « titre, dit Sainte-Palaye, plus honorable que celui d'amiral, dont il fut décoré plus tard, » Jehan, dis-je, courut alors offrir ses services au *bon capitaine de Lahire*, et se fortifia dans l'expérience de la guerre sous les yeux de ce héros. C'est à lui qu'en 1444 la France dut la plus belle part de la victoire remportée par le dauphin Louis sur les Suisses. En 1453, il défit encore, à Chastillon, les Anglois. Cependant, Louis XI, en montant sur le trône, le *désappointa* de la charge d'amiral; mais Jehan de Bueil n'en servit pas moins la France de son bras et de ses conseils jusqu'à sa mort, arrivée après 1474. Il devoit alors avoir plus de soixante-dix ans.

C'est à peu près dans le temps où Louis XI faisoit rédiger sous

ses yeux le *Rosier des Guerres*, que notre seigneur du Bueil dictoit, à des secrétaires sans doute plus habiles que lui à rouler une plume entre leurs doigts, le livre *du Jouvencel*. Ces secrétaires ne sont pas nommés dans les trois manuscrits du roi, ni dans les très mauvaises et très incomplètes éditions *du Jouvencel*, données par Verard et autres dans les dernières années du xve siècle et dans les premières du xvie; mais ils le sont dans une leçon précieuse que Sainte-Palaye avoit pu consulter, et qui appartenoit, de son temps, au comte d'Hérouville, lieutenant-général. Le premier, Jean Tibergeau, seigneur de la Mothe, étoit un homme habitué de longue main à voir agir et parler le vieil amiral ; les autres étoient Martin Morai et Me Nicole Riolai. Enfin la conclusion du manuscrit d'Hérouville étoit l'ouvrage d'un quatrième serviteur de Jehan de Bueil, nommé Guillaume Tringant, dit Messodes. C'est lui qui nous apprend que l'intention de leur maître avoit été de laisser ignorer à la postérité la part qu'il avoit eue à la rédaction du *Jouvencel*. Lui « qui ne donnoit point d'argent pour soy faire mettre en chroniques » en auroit volontiers donné pour qu'on ne lui fatiguât pas les oreilles des généreux souvenirs de sa vie; car il avoit toujours aimé la guerre pour elle-même, et non dans l'intérêt de sa fortune ou de sa gloire.

L'auteur, dès son prologue, et après quelques phrases dans le goût du temps, entre gaillardement dans l'exposition de ce qu'il prétend faire : « Si ay proposé, à l'aide de Dieu, escripre et accom-
» plir un petit traictié narratif, pour donner cueur et voullenté à
» tous hommes, especialement à ceulx qui sievent les adventures
» merveilleuses de la guerre, de tous jours bien faire et accroistre
» leur honneur et ardement de mieulx en mieulx. Et pour ce que,
» dès ma jeunesse, j'ai sieuvy les armes et frequenté les guerres
» du très crestien roy de France, mon souverain seigneur, en
» soustenant sa querelle de tout mon petit povoir, j'ay peu veoir,
» par l'espace de long temps, plusieurs et diverses manières de
» faire, que les jeunes et nouveaux venus ne pevent pas savoir de
» prime face. » Ce style, à mon avis, sent bien son gentilhomme de France, style mêlé de grandeur et de modestie, et bien préférable, après tout, à la rodomontade espagnole. Après avoir divisé son livre en trois parties, la première *monostique* relative à la conduite personnelle d'un homme de guerre; la seconde, *yconomique*, pour ceux qui ont à gouverner une famille; la troisième, *politique*, à l'usage des lieutenans-généraux, gouverneurs de pro-

vinces et princes souverains : « S'auscuns, ajoute-t-il, vouloient
» arguer que voulsisse faire de viel bois nouvelle maison, pour ce
» que ceux qui ont escript les fais des Romains, les croniques de
» France et les autres batailles du temps passé ont mis suffisam-
» ment la manière en escript et la façon de soy gouverner à la
» guerre... Je respons à cest argument que qui ne cesseroit jamais
» de renouveller les sciences, si trouveroit-on toujours quelque
» chose de nouveau; respons en oultre que de jour en jour, et de
» plus en plus croissent les engins des hommes, et renouvellent les
» manières de faire; car, ainsi que le temps se renouvelle, ainsi
» viennent nouvelletez. Et sont trouvés de présent plusieurs choses
» et engins subtils desquels les autres n'avoient point de congnois-
» sance; par quoy me semble mon euvre estre aucunement prou-
» fitable. »

Le troisième chapitre de la première partie renferme un résumé habilement tracé des conquêtes de Charles VII. Dans le cinquième, deux amis du *Jouvencel* opposent de bonnes et éloquentes raisons au désir qui lui prend d'aller à la cour. « Mes beaux seigneurs,
» leur avoit-il dit, j'ai tant ouy parler du roy et de la grant no-
» blesse de sa court, vraiement si je vueil aller veoir si me don-
» nera un cheval. » A quoi lui répondit un de ses compagnons :
« Haa! que c'est bien dit! voulez-vous jà aller faire la beste? Hé,
» beau sire! puisque vous avez voullenté d'estre homme de
» guerre..., ne vous vault-il pas mieulx d'estre monté et armé de
» vostre adventure, pour la guerre, que d'aller à la court prier
» le roy, né faire l'ennuyeux après les seigneurs, dependant vostre
» argent et perdant temps, comme font plusieurs qui ne sçauroient
» vivre, qui ne leur donneroit...? Mais, si vous voulez bien faire
» aux armes, vous ne pourrez faillir à parvenir à trois choses, de
» l'une desquelles les armes payent toujours leurs soudoyés. C'est ou
» de la mort, ou de vivre povre et honnouré, et que chascun par-
» lera de vous et des vostres, dont sera renommé comme il a esté
» de messire Bertran de Glayquin, messire Gadiff de la Salle, et
» autres chevaliers qui sont mors povres; mais de quoy leur eust
» servi tresor? car tresor ne sert aux hommes se n'est pour avoir
» honneur, et ils en avoient tant qu'on leur faisoit plus d'honneur
» que aux plus riches hommes du monde... Des empereurs, des
» roix et des autres princes viennent les biens que les gens de court
» ont, par quoy ne les feroient-ils jamais si grans comme eulx-

» meismes ; mais vous pouvez prendre la querelle d'un prince qui ne » sçaura pas le fait d'armes, qui pour vostre prouesse vous en lais- » sera du tout la charge et vous constituera en son lieu, si que vous- » meismes serez prince et tendrez la principaulté que vous aurez » conquestée à l'épée, comme ont fait pluseurs vaillans hommes » au temps passé. Et encore de présent le comte Francisque, qui » tient et possède le duchié de Millan, par tels moyens il l'a con- » questé (1). Pour ce, je vous prie, *Jouvencel*, sievez ce que vous » avez commencé ; parlons de chevauchier et d'aller à la guerre, » et laissons à part ceulx qui ne se attendent que aux gratis » d'aultruy. »

Alors le second commence un long discours duquel j'extrais quelques passages : « Je puis dire que les grandes vertus et grans per- » fections ont esté trouvées aux gens de guerre... Premièrement la » vertu de force, en tant que plusours ont esté qui aymoient » mieulx mourir en combattant que fuyr à leur déshonneur, » comme feit Barbasan le bon chevalier, Dieu lui face pardon!... » Par quoy je conclus que mieulx vault nostre mestier et est » mieulx convenable, meismement à gens de vostre estat et du mien » que d'aller baguenauder à la court et regarder qui a les plus belles » pointes, les plus gros bourrelets, ou le chappeau le plus pelé, à » la façon de maintenant... Tous pevent venir à povreté ; et se » c'est le plaisir de Dieu que tournes en povreté, tant de ton corps » comme de tes biens, et se tu as esté homme de court, chascun » dira : Vela ce mengeur de souppes et humeur de brouets de » court ! Te souviens-il bien que quant nous allions devers luy, » il ne tenoit compte de nous et ne nous daignoit salluer.. ; ce » n'est que ung flatteur et menteur ; lesses-le aller : honni soit qui » de lui rendra compte. Et voilà tout le compte qu'on en fait, né de » bien qu'il ayt jamais faict ne sera loué. Mais au regard de l'homme » d'armes, il est tout contraire ; s'il a esté bon, chascun le plaint, » et l'invite l'en à disner et à souppen, et vient l'en lui tenir com- » pagnie. Et chascun de lui en derrière : Ha ! le bonhomme qui a

(1) Jean de Bueil écrivoit cela plus d'un siècle avant que Cervantes n'en parodiât le fonds dans les promesses magnifiques de don Quichotte à Sancho. François Sforce mourut en 1466 ; et, d'un autre côté, Jean de Bueil a parlé, dans le troisième chapitre, de Charles VII comme d'un prince qui n'existoit plus : c'est donc entre cette année et celle de 1461, époque de l'élévation de Louis XI à la cour de France, que le *Jouvencel* fut composé.

» si bien servi le roy et le royaume! c'est grand pitié qu'il ayt néces-
» sité. Tous le secourent et luy donnent du leur; et s'ainsi estoit
» qu'ils n'eust riens en ce monde, au moins meurt-il en grant et
» hault honneur pour lui et pour les siens; aussi est-ce grant chose
» d'exposer son corps à la mort pour le bien d'autruy. — Par ces pa-
» roles fut le *Jouvencel* desmeu d'aller à la court. »

Je ne prétends pas ici rappeler tout ce qui se rapporte au grand art de la guerre, dans le *Jouvencel;* il faudroit tout analyser, car c'est la théorie la plus complète que l'on ait faite de tous les moyens et de tous les expédiens qu'un homme de guerre, simple volontaire, ou capitaine, ou commandant-général, puisse ou doive mettre en usage. Aussi ne sauroit-on trop recommander l'étude du *Jouvencel* à tous ceux qui veulent avoir une idée exacte de l'art militaire, tel qu'on le connoissoit sous le règne de Charles VII. Mais j'extrairai encore un passage de la seconde partie, qui peut jeter de nouvelles lumières sur quelques noms célèbres ou sur quelques évènemens de l'histoire de France. Ainsi, le roi envoie au *Jouvencel* la charte de sa nomination aux fonctions de lieutenant-général; trois personnages sont chargés de la lui remettre; le premier, homme de loi, lui rappelle les devoirs d'un lieutenant du roi, sous le rapport de la justice et de l'administration; le second, homme de guerre, passe en revue toute la théorie des commandemens militaires; le troisième, ecclésiastique, lui remontre les moyens de faire son salut en remplissant exactement ses nouvelles fonctions. Chacun de ces discours est un véritable chef-d'œuvre. Après celui du sire de Chamblay, l'homme de guerre, un secrétaire vient lire au *Jouvencel* un mémoire « en quoi sont contenus
» en brief plusieurs batailles perdues et gagniées, et les causes
» pourquoi... Il y eut ung notable chevalier nommé messire Loys
» Sancere, connestable de France, qui disoit toujours à ses
» gens quant ils alloient à la guerre : — Enffans, gaigniés bel et
» perdés bel, — c'est à dire que, en quelque estat que ung homme
» se trouve, il doit toujours faire son honneur. Ung autre cappi-
» taine, nommé Lahire, disoit à l'un de ses disciples : Sé tu veulx
» te garder de n'avoir jamais paour, gardes que tu soyes toujours
» à frapper les premiers cops, car on prise moins les choses que
» on voit à l'ueil que celles que on ne veoit point... Il y eut ung
» autre bon chevalier, du temps du roy Charles le Quint, nommé
» messire Jehan de Bueil, qui combattoit ses ennemis en la mote

» de Bouchon, et aucun nombre des meilleurs gens qu'il eut partirent de la bataille pour frapper sur le derrière de ses ennemys, » dont il ne savoit rien, et s'en deurent mettre ses gens en desaroy » et en fuite, car ils cuidoient qu'ils s'enfouissent; mais il dist » soubdainement à ses compaignons : Ne bougiés, je sçay bien » où ils vont. Et, par cette parole, sa bataille se rasseura et com» battirent de grant courage leurs ennemys et les desconfirent. Et » pour ce, ung bon mot ou ung bon coup fait soubdainement » gaignier une besoigne perdu... Quant vous vous trouvés en une » besoigne, vous devés toujours tenir ung bon nombre de gens en» semble, et que tous vos gens ne chassent pas; car à plusieurs » autres en est-il ainsi mal prins. A saint Riquiers, Philippe, duc » de Bourgogne, fils du duc Jehan, en desconfit les ennemis. Une » autre bataille y eut en la conté d'Artois, nommée Azincourt, que » le roy Henry d'Angleterre gaingna parce qu'il tarda l'alayne à ses » gens, et encore dist-on que, la nuyt, il les fist raffraischir, et les » François firent tout le contraire; car, la nuyt, ils couchèrent en » ung champ où ils estoient en la boue jusques aux genoux; et le » lendemain marchèrent à travers un grant garret à l'encontre » de leurs ennemys, et les allèrent requerir bien loin, tellement » que, quant ce vint à combattre, ils assemblèrent si très peu de » gens, et les ungs après les autres, et estoient hors d'alayne, si » qu'ils furent desconfis... Une autre bataille fut nommée Crevant, » où ceux du siege mirent la ville à leur dos; et quant leurs en» nemys vinrent combattre à eulx, ceulx de la ville, qui estoient » grant puissance, saillirent et leur donnèrent par derrière, par» quoy la bataille fut perdue... Une autre bataille, nommée Ver» neuil, pareillement marchèrent et se desroyèrent à l'encontre » de leurs ennemys, et mirent ung nombre de gens à cheval devant » eulx, lesquels furent reboutés contre eux, dont ils furent des» confis. Et pour ce, jamais gens de pié ne doivent mettre gens de » cheval devant eulx; car quant les chevaucheurs sont rebout» tés, ils hurtent leurs chevaulx souventes fois de poitrine, » de cheval, et les rompent et desconfisent; mais on les doibt » mettre sur les esles et non pas devant... Une autre bataille, à » Baugé (en Anjou), dont estoit chief le duc de Clarence, frère » germain du roy d'Angleterre, pareillement marcha à l'encontre » des François, et furent les Anglois desconfis; et y mourut le » duc de Clarence et plusieurs autres grans seigneurs et grant no-

» blesse du royaume d'Angleterre. En ung autre lieu nommé Pa-
» tay, les Anglois marchèrent devant les François, et furent des-
» confis en cuidant aller prendre leur champ; et pour ce, on doit
» prendre champ de bonne heure qui vieult combattre à pié. En
» ung autre lieu nommé Fremigny, les Anglois se misrent en ba-
» taille devant les François; mais (quant) ils veirent les François
» en plus grant nombre qu'ils ne cuidoient, ils se advisèrent d'aller
» prendre place avantageuse; et, en y allant, ils se desroyèrent, et
» par ce furent desconfis; et pour ce, jamais une puissance ne doibt
» marcher devant une autre, et vaudroit mieulx combattre au lieu
» où l'on rencontre ses ennemys, depuis qu'ils viennent si près.
» A Chastillon, en Pierregort, les Anglois, en beaucoup plus
» grande puissance que les François, marchèrent et allèrent re-
» querir les François jusques en leur champ, où ils les attendoient
» de pié coy, et, par ce, les Anglois furent desconfis; et plusieurs
» fois est-il ensi advenu entre les François et les Anglois. Une au-
» tre fois advint, devant Basle, que les Suisses se trouvèrent contre
» les François; et, parce qu'ils marchèrent, les François les des-
» confirent. En Bretaigne eut une bataille au Roy, entre Charles
» de Bloys, soidisant duc de Bretaigne, et le comte de Montfort,
» qui semblablement débattoit la querelle. Et, parce que Charles
» de Bloys marcha, et qu'il ne descouvrit point une petite em-
» busche qui estoit en ung bouquet, qui lui donna par derrière
» tant qu'il combattit, il fut desconfis. Pour ce, jamais vous ne
» devez approchier d'une puissance que tout le païs ne soit bien
» descouvert. »

J'ai cité volontiers tous ces exemples, d'abord parce qu'on ne s'aviseroit guère de consulter le *Jouvencel* pour en tirer de nouvelles lumières sur des faits historiques; ensuite pour donner des moyens de combattre le sentiment de ceux qui dénient aux guerriers du moyen-âge la connoissance approfondie du grand art de la guerre. Dans cette opinion, complètement erronée à mon avis, les chefs d'armées, avant François Ier, n'auroient été que de bonnes lames, intrépides dans l'action, mais auxquels tous les expédiens d'une véritable stratégie auroient été étrangers. On se seroit alors contenté de fondre avec impétuosité sur ses adversaires, et la victoire devoit toujours rester à ceux dont les coups de lance avoient le plus rudement porté, et dont les chevaux avoient montré le plus de vigueur. On voit qu'au temps de Charles V et de Char-

les VII, il en falloit un peu plus pour gagner des batailles et pour obtenir la réputation de grand capitaine.

Un écrivain moderne anonyme a publié, en 1829, dans un recueil périodique (la *Revue françoise*, nº 8, pag. 204), une notice intéressante sur le roman du *Jouvencel*. Après le travail de Sainte-Palaye, il a su réunir de nouvelles citations, et les accompagner d'observations judicieuses. Je ne partage pas, cependant, cette opinion qu'il émet en terminant : « Le *Jouvenecl* est d'une lecture attachante, et sa publication, faite non seulement sur les éditions anciennes, mais sur les manuscrits comparés, pourroit devenir l'occasion d'un travail très important sur les anciennes règles de l'art militaire. » Sainte-Palaye l'avoit peu lu quand il a publié ses *Recherches sur l'ancienne chevalerie* : autrement, il en auroit profité davantage.

M. Van-Praet, qui a parlé de ce beau manuscrit dans sa *Bibliothèque de la Gruthuyes*, n'a remarqué que deux grandes miniatures. Il y en a pourtant neuf, aux folios 1, 36, 68, 124, 131, 175, 177, 226 et 233; la plus belle est celle du folio 131.

PAULIN PARIS (1).

NOTICE

SUR LA VIE ET LES ÉCRITS

DE M. MOISANT DE BRIEUX.

Jacques Moisant de Brieux naquit à Caen, en 1614, et y mourut en 1674. Né dans la religion protestante, il fit ses études dans l'université de Sedan, dont tous les maîtres professoient le protestantisme, il y fit de grands progrès et commença ses liaisons avec les plus illustres savans de l'Europe; il acheta ensuite une charge de conseiller au Parlement de Metz, où il connut le surintendant

(1) Cette notice sur le *Jouvencel* est extraite du second volume de l'*Histoire des manuscrits françois*, actuellement sous presse, et dont on attend avec tant d'impatience la publication.

Fouquet; il gagna son amitié; mais l'amour de la patrie le ramena à Caen, où fleurissaient alors une foule de savans qui honoreront à jamais notre province; il se livra avec ardeur à la culture des lettres, et y consacra tout son temps.

Le lundi il rassemblait chez lui tous les savans de Caen, et là on faisoit des lectures et on discutoit sur des points d'histoire et de littérature; catholiques et protestans, tous vivoient unis, et le goût des lettres faisoit alors ce que la philosophie a fait plus tard; ces assemblées donnèrent naissance à l'Académie de Caen. M. de Brieux correspondoit avec une partie des savans de l'Europe. La reine Christine avoit pour lui une estime particulière, et elle lui fit présent d'une chaîne d'or. Tous les ouvrages de Moisant de Brieux sont rares et recherchés; en voici la liste :

I. **Jacobi Mosanti Briosii** Poemata. *Cadomi, apud Cavelier*, 1663, in-8.

II. **Mosanti Briosii** poematum pars altera. *Cadomi, apud Cavelier*, 1669, in-16 de 148 pages (1).

III. **Recueil** de pièces en vers et en prose. *Caen, chez Cavelier*, 1661, in-16.

Ce livre est dédié à madame de Crussot.

IV. **Jacobi Briosii** Epistolæ. 1670, in-8 de 276 pages.

V. **Origines** de quelques coutumes anciennes et de plusieurs façons de parler triviales. *Caen, chez Cavelier*, 1672, petit in-12 de 200 pages.

C'est le plus rare et le plus curieux de ses ouvrages.

VI. **Divertissemens** curieux de M. D.-B. *Caen, chez Cavelier*, 1673, in-12 de 91 pages.

C'est un Recueil de lettres et de vers françois et latins, avec cette épigraphe : *Ludendo fallimus horas* (2).

VII. **Méditations chrétiennes.**

Je n'ai jamais vu ce livre; M. Legrais en fait l'éloge et dit qu'il fut imprimé à Caen en 1674.

Cette notice est de M. Bisson, ancien évêque de Bayeux.

---

(1) Ce petit recueil, qui est fort rare, est d'un tout autre intérêt que le précédent; il contient des renseignemens fort curieux sur l'académie de Moisant de Brieux. Ch. N.

(2) Ce volume renferme aussi des additions intéressantes, au livre *des Origines*; je le crois encore plus rare. Ch. N.

Correspondance.

A M. l'Éditeur du Bulletin du Bibliophile.

Monsieur,

Dans le 1er N° de la 2e série de votre curieux Bulletin, on trouve, à la page 17, un article intitulé : *Méprises de rédacteurs de Catalogues;* je viens vous signaler *une erreur de classement* analogue à celles qui y sont mentionnées, et qui n'est peut-être pas moins surprenante qu'elles. Le n° 625 du Catalogue de la bibliothèque de M. de la Mennais, dont la vente vient d'avoir lieu, est ainsi conçu : *Mémoire pour servir à l'histoire de la Calotte, par les abbés Margon et Desfontaines, nouv. édit. augmentée*, 1752, 6 *vol. in*-12. Cet article se trouve compris dans le paragraphe VII de la Théologie, lequel est intitulé : *déistes, incrédules, illuminés et traités contre les pratiques superstitieuses*, et doit, par conséquent, se composer d'ouvrages ayant trait plus ou moins directement à la théologie.

Il est évident que le classement de ces mémoires a été fait sur la foi du titre de l'ouvrage et de la profession des auteurs, et sans avoir, en aucune façon, égard au contenu; car rien n'est moins théologique que ce Recueil.

L'origine du *Régiment de la Calotte* est du commencement du XIIIe siècle ; à la fin du règne de Louis XIV, elle est due à une plaisanterie de M. de Torsac et autres officiers des gardes du corps, qui proposèrent une calotte de plomb à un de leurs camarades sujet aux maux de tête; et elle est tout à fait étrangère aux controverses religieuses.

Dès qu'un personnage en évidence commettoit quelque faute, on l'incorporoit dans le régiment; et, à chaque récidive, il montoit en grade : des brevets très malins et très gais furent ainsi adressés à beaucoup de personnes, savans, artistes, gens de qualité, gens de lettres; et c'est leur réunion qui compose les Mémoires en question, dont les auteurs sont Torsac, Aymon-Gacon, Margon, Desfontaines et autres. On peut consulter, sur cette plaisante et passagère institution, le *Dictionnaire historique de l'Encyclopédie méthodique* (tom. 1er), le tom. II des *Mémoires relatifs à l'histoire de France*, par M. de Norvins (1825), le *Conseil de Momus* (*Ratopolis*, 1730, avec fig.), et les diverses éditions des *Mémoires de la Calotte*, publiés d'abord en 2 parties (*Basle*, 1725), puis en 3 (1732-1735), puis en 6 (1752-1754).

L'erreur que je signale m'a paru d'autant plus remarquable que Dulaure en avoit commis une analogue à cette même occasion.

En effet, à la page 495 du tome 1er de la 1re édit. de l'*Histoire de Paris*, on trouve une note dans laquelle, confondant le royaume de la Folie avec celui de l'Ignorance et de la Sottise, cet auteur dit que les partisans des vieilles doctrines furent désignés d'abord sous le nom de *Régiment de la Calotte*, et plus tard sous celui d'obscurantins, d'*Éteignoirs*.

Ce fut sur l'observation que j'en fis à M. Dulaure, en lui envoyant des pièces que j'avois recueillies dans les archives de Montlhéry, pour l'article concernant cette ville, qu'il a inséré dans l'*Histoire des environs de Paris*, qu'il convint de son erreur; et la note fut supprimée à la seconde édition.

Il m'a semblé que l'insertion des *Mémoires de la Calotte*, au nombre des livres de théologie, dans la bibliothèque d'un théologien, étoit assez singulière pour mériter d'être remarquée, et j'ai pensé que vous trouveriez, peut-être, ma réclamation digne d'occuper une petite place dans l'endroit le moins apparent de votre Bulletin.

Agréez, Monsieur, etc.

Docteur J.-Q. P.

Au même.

Monsieur,

J'ai lu avec le plus vif intérêt les excellentes analyses dont se composent les *Analectabiblion* de M. le marquis D. R.; mais le plaisir que j'ai pris à cette lecture ne m'a pas empêché de remarquer dans l'ouvrage plusieurs erreurs qui auroient pu facilement être évitées. Par exemple, dans l'article consacré au poète macaronique, Merlin Cocaïe, il est dit que la première édition de l'*Opus macaronicum* fut imprimé pour la première fois à Venise, en 1513 (il fallait 1517); cette faute, en apparence bien légère, est devenue fort grave par la conséquence que l'auteur en a tirée à la page 272 de son ouvrage, dans une note ainsi conçue : *Il est important de remarquer que ce poëme* (le Baldus), *ayant paru 3 ans avant le Roland furieux, a bien pu servir à l'Arioste.*

Or il est de fait que l'*Orlando furioso*, imprimé pour la première fois en 1516, , a paru un an avant *le Baldus*.

J'aurais aussi à faire plus d'une observation critique sur un article de votre N° 10, signé G. P., où sont reproduites de nombreuses erreurs qui, du Catalogue de M. H. T. (non publié), ont passé, en 1835, dans celui du *Pseudo-Canazar*, et tout nouvellement dans la *Bibliothèque américaine* de M. H. Ternaux, n° 56;

mais cela demanderoit une discussion longue et aride, que le cadre de votre Bulletin ne sauroit admettre. Je me bornerai donc, pour le moment, à renvoyer M. G. P. au *Typographical Gazeteer* de Coton, édit. de 1831, qu'il a mal cité sous le titre de *Dictionnaire typographique;* il y trouvera (au mot *Mexico*) une notice curieuse sur l'établissement de l'imprimerie dans la capitale de la Nouvelle-Espagne, avec un Catalogue de dix-sept ouvrages imprimés dans cette ville avant l'année 1567, et dont plusieurs sont indiqués dans les Nouvelles Recherches bibliographiques de M. Brunet, aux articles *Fernandez*, *Molina*, etc.

J'ai l'honneur d'être, etc.,

Un de vos abonnés.

Au même.

Monsieur,

Un des grands avantages du Bulletin que vous publiez me semble être la facilité qu'il offre de conserver, par l'impression, de petites notes dont la brièveté ne permettroit pas une publication particulière. C'est pour cela que j'ai l'honneur de vous adresser la Préface du petit poème sur la Complainte de la nature à un alchimiste, que vous avez eu la complaisance d'y insérer. Cette Préface ou Epître dédicatoire, trouvée dans un manuscrit de la bibliothèque royale de Sainte-Geneviève, prouve que cette petite composition n'est pas de Jehan de Mehung, comme M. Méon l'avoit soupçonné, et comme cette pièce le prouve, puisque, écrite après la bataille de Marignan, gagnée en 1515, par François Ier, elle ne pouvoit être attribuée à Clopinel, mort au commencement du XIVe siècle.

J'attire aujourd'hui votre attention sur une note encore moindre: Grimm, dans sa correspondance, tom. II de la 1re partie, pag. 228, publie une lettre inédite de M. de Fontenelle au marquis de la Fare: elle n'est point de Fontenelle, mais bien de Bernard de la Monnoye; elle est la 39e de celles adressées à M. Soirat, contrôleur général des finances de Bresse et Bourgogne, encore inédites.

J'ai l'honneur d'être, etc.

ROBERT,

Conservateur de la bibliothèque royale de Sainte-Geneviève.

VENTE DE LIVRES.

Catalogue de la bibliothèque de M. D. L. B., dont la vente aura lieu le 4 avril et jours suivans.

La magnifique bibliothèque de M. de la B*** a été formée, à grands frais et avec un goût remarquable, dans les plus célèbres ventes qui ont eu lieu, soit en France, soit en Angleterre, pendant les vingt-six dernières années qui viennent de s'écouler. Depuis long-temps on la citoit comme l'une des plus belles de la capitale, et son propriétaire étoit connu pour l'un des plus distingués, et en même temps pour le plus difficile des amateurs. Aussi, nous ne craignons pas de l'avancer, tous les articles qui la composent sont d'une condition parfaite : les reliûres de Duseuil, Pasdeloup et Derome abondent dans cette bibliothèque, et, chose remarquable, elles sont toujours appliquées à des ouvrages de choix.

La classe des livres modernes ne le cède en rien à celle des anciens. Pour obtenir ce résultat, il a fallu souvent acheter plusieurs exemplaires du même ouvrage, afin d'en former un sans défaut, en le choisissant feuille à feuille. C'est alors que, collationné avec la plus scrupuleuse attention, et souvent illustré des dessins originaux et des plus belles suites de vignettes, le livre étoit livré au relieur le plus en vogue dans le moment; aussi rencontrons-nous sans cesse, dans le Catalogue, lès noms de Bozérian, Simier, Thouvenin, Purgold et Beauzonnet, relieurs qui ont occupé successivement le premier rang dans un art porté, aujourd'hui, au plus haut degré de perfection, surtout ces trois derniers.

Kœhler mérite le même éloge.

M. Techener se chargera des commissions qui lui seront adressées.

1836.

BULLETIN DU BIBLIOPHILE,

OU

NOTICE

DES LIVRES VIEUX ET NOUVEAUX, TANT IMPRIMÉS QUE MANUSCRITS, LETTRES AUTOGRAPHES, ETC., QUI SONT EN VENTE EN LA LIBRAIRIE DE TECHENER.

N° 11. — 2e SÉRIE.

PARIS,
PLACE DE LA COLONNADE DU LOUVRE,
N° 12.

Notices contenues dans le onzième Numéro du Bulletin du Bibliophile, 2e série.

Bulletin du Bibliophile

OU

CATALOGUE DE LIVRES RARES ET CURIEUX, DE LITTÉRATURE, D'HISTOIRE, ETC., QUI SE TROUVENT A LA LIBRAIRIE DE J. TECHENER, PLACE DU LOUVRE, Nº 12.

Nº 11. — Janvier 1837.

826 **Amours** de S. A. R. mademoiselle de Dombes avec M. le comte de Lauzun, pet. in-12, v. j. (*Édit. orig. rare.*) 4— »

827 **Barelети** (**Gabrieli**) Sermones. *Parisiis*, 1538, pet. in-8 goth., v. f. . . . . 8— »

828 **Baudoyn**. Histoire nègrepontique, contenant la Vie et les Amours d'Alexandre Castriot. *Paris*, 1631, pet. in-8, vél. 6— »

829 **Beausobre**. Histoire critique de Manichée et du manichéisme. *Amsterd.*, 1734, 2 vol. in-4, rel. en v. m. 48— »

830 **Benenton de Perryn** (**Claude-Estienne**). Commentaires sur les enseignes de guerre des principales nations du monde. *Paris*, 1742, in-12, v. f., fil.. . . . . 6— »

831 Le même. Traité des marques nationales. *Paris*, 1739, in-12, v. f. . . . . 7— »

Ouvrage intéressant rempli de recherches savantes et curieuses relatives aux modes, costumes et livrées des François à différentes époques de la monarchie.

832 **Bolsec (Hierosme Hermès).** Vie, Mort et Doctrine de J. Calvin. — Dans le même vol., Vie de J. Labadie. *Lyon*, 1664, in-12, v. f. . . . . 10— »

833 **Brisson.** Mémoires historiques et économiques sur le Beaujolais, ou Recherches sur les princes de Beaujeu. *Lyon*, 1770, in-8, bas. . . . . 5— »

834 **Caumont (Jehan de).** De la Vertu de noblesse aux rois, princes et gentilshommes très chrétiens. *Paris*, 1586, pet. in-8, v. m. f. . . . .

Il y a plusieurs autres traités du même auteur dans le volume.

835 **Chanson d'un inconnu**, avec des Remarques, par le docteur Chrysostôme Mathanasius. *Turin*, 1737, in-12, v. m. 4— »

836 **Ciceronis (M. T.)** Opera, cum notis variorum. 23 vol. in-8, rel. en vél. . . . . 175— »

Savoir : Epistolæ ad familiares. *Amst.*, 1693, 2 vol. — Epistolæ ad Atticum. *Amst.*, 1684, 2 vol. — De officiis libri III, Cato major, Lælius, paradoxa et somnium Scipionis. *Oxoniæ*, 1729, 1 vol. — Idem opus. *Lugd.-Batav.*, 1710, 1 vol. — Orationes, ex recens. Grævii. *Amst.*, 1699, 3 tom. en 6 vol. — Epistolæ ad Quintum fratrem et ad Brutum. *Hagæ-Comitum*, 1725, 1 vol. — De divinatione et de fato, emendavit Davisius. *Cantabrigiæ*, 1730, 1 vol. — Academica, recensuit Davisius. *Cantabrigiæ*, 1725, 1 vol. — Idem opus. *Cantabrigiæ*, 1736, 1 vol. — Tusculanarum disputationum libri V, cum commentario Davisii. *Cantabrigiæ*, 1738. — De finibus bonorum et malorum libri V, ex recens. Davisii. *Cantabrigiæ*, 1728. — De natura deorum libri tres, recensuit Davisius. *Cantabrigiæ*, 1718, 1 vol. — De legibus libri tres, recensuit Davisius. *Cantabrigiæ*, 1727, 1 vol. — Ciceronis (vel incerti auctoris) rhetoricorum ad Herennium libri IV, curante Burmanno Secundo. *Lugd.-Batav.*, 1761, 1 vol. — Ad Q. fratrem dialogi tres de oratore, cum notis Pearce. *Cantabrigiæ*, 1732, 1 vol. — Seb. Corradi quæstura de Ciceronis vita et libris. *Lipsiæ*, 1754, 1 vol.

Il ne manque à cet exemplaire que le vol. intitulé : *Liber de claris oratoribus.*

837 **Comte (le) Gabalis**, ou Entretiens sur les sciences secrètes. *Metz*, an v, pet. in-12, br., pap. fort. 3— »

838 **Conférence** agréable de Deux Paysans de Saint-Ouen et de Montmorency, sur les affaires du temps. *Troyes*, pet. in-8, br. (*Patois.*) 4— »

839 **Découvertes** des Mystères du Palais. *Paris*, 1694, in-12, v. f. 4— »

Satires pour servir à l'histoire des mœurs du temps, des procureurs, avocats, notaires, huissiers, etc.

840 **Défense** pour Estienne Pasquier contre les impostures de Fr. Garasse. *Paris*, 1624, pet. in-8, vél. 6— »

Premier chapitre : le Bouffon, ou les contes ridicules et conséquences bouffonnesques de Fr. Garasse, avec deux Dictionnaires d'injures, etc.

841 **De justa Henrici tertii** abdicatione e Francorum regno, lib. IV. *Parisiis*, 1589, pet. in-8, vél. . . . . 12—»

A la fin de cet ouvrage de Boucher se trouve la bulle du pape Sixte V contre Henri de Valois, et le traité suivant *Responsio ad præcipua capita apologiæ quæ falso catholica inscribitur, pro successione Henrici Navarini in Francorum regnum, aut. Fr. Romulo*, 1588.

842 **Discours**, ou Sermons apologétique en faveur des femmes. *Paris*, 1641, pet. in-8, rel. . . . . 4— »

843 **Epistolæ** illustrium et eruditorum virorum ad Sorberium. *Parisiis*, 1669, pet. in-12, m. r.

Il n'a été tiré que soixante exemplaires de ce recueil, et il n'a paru que cette partie, qui commence à la page 433 et finit à la page 600. Selon Barbier [Anecdotes bibliographiques, 1802], on n'en connaîtrait que quatre exemplaires.

843 *bis*. **Eckell** (**Jos.-Hilar.**). Doctrina nummorum veterum. *Vindobonæ*, 1792-98. 8 vol. in-4. — Numini veteres anecdoti ex musæo Cæsareo Vindobonensi Florentino, etc. *Viennæ-Austriæ*, 1775, 2 tom. en 1 vol. — Addenda, 1 vol. Ensemble 10 vol. in-4 non rognés. 250—»

844 **Farce** de maistre Pierre Pathelin avec son Testament, à quatre personnages. *Paris*, 1762, in-12, bas. . . 3— »

845 **Grammaire** de Denis de Thrace, tirée de deux *Ms*. arméniens de la bibliothèque du roi, publiée en grec, en arménien et en françois, par M. Cirbied. *Paris*, 1830, 1 vol. in-8, br. 3— »

846 **Guy-Allard**. Les Gouverneurs et les Lieutenans au gouvernement du Dauphiné. *Grenoble*, 1704, pet. in-12, v. f. 6— »

847 ——— Bibliothèque du Dauphiné. *Grenoble*, 1680, pet. in-12, v. br. . . . . 4— »

848 **Hennepin** (**Louis**). Description de la Louisiane; découverte au sud-est de la Nouvelle-France. *Paris*, 1788, in-12, v. br. 4— »

849 **Histoire** de la Congrégation des Filles de l'Enfance. *Toulouse*, 1735, in-12, v. br. . . . . 4— »

Détails curieux, discussions, mémoires, controverses, etc.

850 **Histoire d'Urbain Grandier**, condamné comme magicien. *Amsterd.*, 1735, in-12, v. br. . . . . 4— »

851 **Histoire** entière et véritable du procès de Ch. Stuart, roy d'Angleterre. *Londres*, 1659, in-12, v. br.. . 4— »

852 **Horatii** Opera. *Lugd.-Batav., apud L. Elzev.*, 1612, in-8, rel. en parchemin. . . . . 75— »

Exempl. avec notes de la main de Boileau-Despréaux.

853 **Idée** des Spectacles anciens et nouveaux (par Michel de Pure). *Paris*, 1663, pet. in-12, vél. . . . . 5— »

Des anciens cirques, amphithéâtres, théâtres, naumachies, triomphes, joustes, etc., etc.

854 **Lenglet-Dufresnoy**. Catalogue des principaux historiens. *Paris*, 1772, 6 vol. in-12, br. 12— »

Tomes 10 à 15 de la méthode pour étudier l'histoire.

855 **Léon Hébreu**. Philosophie d'amour, trad. en françois. *Lyon*, 1551, pet. in-8, v. br. (*Un peu piqué.*). . . . 4— »

Ce vol se termine par un Dictionnaire pour l'exposition des mots difficiles.

856 **Lettres de Ninon de Lenclos** au marquis de Sévigné, avec sa vie. *Amst.*, 1781, in-12, v. f. . . . . 3— »

857 **Lettre** d'un ecclésiastique de Châlons à un docteur de Paris, suivie du procès-verbal de la translation de saint nombril, fait en 1407, etc. — Testament politique d'un ministre de Léopold Ier. *Rotterdam*, 1707. — Testament de Charles II, roi d'Espagne. *Bruxelles*, 1701. — 3 part. en 1 vol. 3— »

858 **Lettres-patentes** de l'établissement de l'Académie des Sciences, Belles-lettres et Arts de Rouen, 1700, pet. in-8, v. f. 4— »

859 **Liberté des Dames** (en forme de lettres). *Paris*, 1696, pet. in-12, bas. . . . . 4— »

860 **Le Livre** de la Toute Belle sans Pair, qui est la Vierge Marie. *Paris*, *Jehan Petit* (s. d.), pet. in-8 goth., v. f. (*Bien conservé*.). . . . . 15—»

Livre de mysticité assez singulière; on y remarque, par exemple; de l'Office de l'Oreille. — Méditation dévote du Nez de la Vierge; = des deux narines du Nez; — de la modérée grosseur des Lèvres de la Vierge; — comment la Bouche doit être de moyenne ouverture; — méditation aux Épaules, etc., etc.

861 **Maillardi** Sermones de adventu. *Lugduni*, 1514, 1 vol. pet. in-8 goth., veau. . . . . 8— »

862 **Mélanges** d'archéologie, précédés d'une Notice historique sur la Société royale des Antiquaires de France (publiés par Séb. Bottin). *Paris*, 1831, 1 vol. in-8, br. . . . 8—»

863 **Mélanges** sur les langues, dialectes et patois, renfermant, entre autres, une collection de versions de la parabole de l'Enfant prodigue, en cent idiomes ou patois différens, presque tous de France, etc. (publiés par le même). *Paris*, 1831, 1 vol., br. . . . . 8— »

864 **Mémoires** de l'Académie celtique, ou Recherches sur les Antiquités celtiques, gauloises et françoises, publiés par l'Académie celtique. *Paris*, 1807, 15 livraisons, in-8, br. (*Devenu rare*.). . . . . 40—»

865 **Mémoires** du comte de Guiche, concernant les Provinces-Unies des Pays-Bas. *Londres*, 1744, in-12, v. f. . 4— »

866 **Mémoires** et Dissertations sur les antiquités nationales et étrangères, publiés par la Société royale des antiquaires de France. *Paris*, 1829, 8 vol. in-8, br., planches. . 60— »

Voy. aux Publications nouvelles pour le complément.

867 **Meurier** (H.). Traité de l'institution et vray usage des processions qui se font en l'église catholique. (S'ensuit le catalogue et nombre des personnes qui sont venues en procession à Reims, revestues d'habits blancs, et portant la croix à la main, du 25 juillet au 25 d'octobre 1583.) *Reims*, 1584, pet. in-8, rel. . . . . 8— »

868 **Meurier**. Traité de l'Antiquité, vray usage et vertu, tant des indulgences ecclésiastiques que des *Agnus Dei*. *Reims*, 1587, pet. in-8, vél. . . . . 5—50

869 **Michaelis Menoti** Sermones. Pet. in-8 goth., v. f. 8— »

870 **Naudé** (G.). Instruction à la France sur la vérité de l'histoire des Rose-Croix. *Paris*, 1623, pet. in-8, v. j. . . . 4— »

871 **Œuvres de Cyrano de Bergerac.** *Amsterd.*, 1709, 2 vol. in-12, v. f. . . . . 6— »

872 **Œuvres du marquis de Villette.** *Londres*, 1786, in-18, cart. 6— »

Impr. sur pap. de guimauve; et à la fin quantité d'échantillons de papier de différentes espèces.

873 **Œxmelin (Alex.-Ollivier).** Histoire des Aventuriers flibustiers qui se sont signalez dans les Indes, suivie de l'histoire des Pirates anglais, leurs aventures, pirateries, meurtres, cruautés, etc., avec la Vie et les aventures de deux femmes pirates, trad. de Ch. Johson. *Trevoux*, 1744, 4 vol. in-12, fig., v. m. . . . . 10— »

874 **Origines** de quelques coutumes anciennes et de plusieurs façons de parler triviales (par Moisant de Brieux). *Caen*, 1672, pet. in-12, mar. vert. 36— »

875 **Paradoxes** du seigneur de Malestroit, conseiller du roi, avec la réponse de J. Bodin. *Paris*, 1578, pet. in-8, vél.

876 **Paris** en miniature, d'après les dessins d'un nouvel argus (le marquis de Luchet). *Paris*, 1784, in-12, v. m. 3— »

877 **Pescheries** de Christophle de Gamon, où sont contenus les plaisirs de la mer et de l'eau douce. *Lyon*, 1599, pet. in-12, v. 7— »

878 **Primauté** de la femme sur l'homme. *Paris*, an X (1802), in-12, d.-rel., fig.

C'est l'ouvrage si connu de *Lucina sine concubitu*, et *concubitus sine Lucina*, dont le titre a été changé, et qui est d'ailleurs augmenté de notes et variantes.

879 **Promenades de Versailles**, ou Entretiens de six coquettes. *La Haye*, 1737, in-12, v. . . . . 4— »

880 **Promenades**, ou Itinéraire des jardins d'Ermenonville. *Paris*, 1788, in-8, fig., cart. . . . . 8— »

Ouvrage tiré à petit nombre.

881 **Recherches** sur la manière d'inhumer les anciens, à l'occasion des tombeaux de Civaux, en Poitou (par le R. P. Routh). *Poitiers*, 1738, in-12, d.-rel. 4— »

882 **Recueil** de Poésies de mademoiselle Desjardins. *Paris*, 1664, in-12, v. br. . . . . 3— »

883 **Réflexions** sur la milice et sur les moyens de rendre l'administration de cette partie moins onéreuse (par Bourgelat). 1760, in-12, v. m. 3— »

884 **Regrets d'Ollenix du Mont-Sacré**, gentilhomme du Mayne (252 sonnets). *Nantes*, 1591, in-8, br. 12— »

885 **Sainctes Métamorphoses.** *Paris, de l'imprimerie des nouveaux caractères de P. Moreau*, 1643, in-4, v. f., f. 15— »

Cet ouvrage, que je n'ai encore remarqué dans aucun catalogue, commence par un frontispice gravé représentant des figures singulières, mélanges burlesques d'anges, de démons, d'hommes priant, d'autres à table et dansant. Il est suivi immédiatement de la Vie de saint Longis, *devenu martyr pour la foy d'infidèle qu'il était*, et de celles d'autres saints, imprimées avec les caractères de Moreau, qui ne sont autres qu'un italique d'assez médiocre exécution.

886 **Saint Eucher**, ou Mépris du monde, de la traduction de M. Arnault d'Andilly. *Paris*, 1672, pet. in-12, v. br. 8— »

Chargé de notes manuscrites autographes de Jamet, quelquefois trop piquantes.

887 **Secrets** merveilleux de la magie naturelle et cabalistique du petit Albert. *Cologne*, 1722, pet. in-12, fig., v. br. 3— »

888 **Supplément** au Catholicon, ou Nouvelles des régions de la Lune. 1632, pet. in-12, v. f. . . . . 7— »

Une figure en bois ajoutée, et additions *Mtes*.

889 **Toulotte et Riva.** Histoire de la barbarie et des lois au moyen-âge, de la civilisation, des mœurs des anciens, comparée avec les modernes. *Paris*, 1830, 3 vol. in-8, br. 7—50

Publié à 21 francs.

890 **Traité** des anciennes cérémonies. *Rouen*, 1673, in-12, v. br. 6— »

Origines des diverses cérémonies et usages ecclésiastiques rangés par ordre chronologique.— Origine du carême, de s'assembler dans les cimetières. — Du célibat ecclésiastique, des processions, etc.

MANUSCRITS.

891 **Dictionnaire françois-breton du diocèse de Vannes**; très utile non seulement pour ceux qui veulent apprendre le breton, mais même pour tous ceux qui le savent, afin de s'y perfectionner, composé par feu M. de Chalons, recteur de Farzeau, grand-vicaire de l'évêque de Vannes, revu et corrigé depuis la mort de l'auteur, avec approbations. In-4 relié en 5 vol. à 2 colonnes d'environ 600 pages chacun. Prix: 500 — »

Ce titre me paroît de la main de M. Couzée de Grand'Isle, docteur de Sorbonne, à qui ces manuscrits ont appartenu, et qui les avoit achetés à Vannes, en 1774, comme il l'a marqué sur l'un des volumes.

Les approbations imprimées dont il est mention dans ce titre, et dont le feuillet se trouve collé au revers du titre, sont signées de sept recteurs et curés du diocèse de Vannes. Voici la copie de la note mise à côté de ces approbations de la même main que le titre : « On voit par cette approbation des six recteurs et du curé d'Arradon, datée de 1723, que le dictionnaire de M. de Chalons forme deux dictionnaires, savoir un dictionnaire breton-françois, dont je n'ai pas le manuscrit, et un dictionnaire françois-breton, qui paraît être celui-ci. J'ai le dictionnaire breton-françois, imprimé à Vannes, chez Heuqueville, en 1723, dont le titre est précisément le même, ou plutôt semblable, puisque le breton y est avant le françois. »

Il existe, en effet, du même auteur un dictionnaire breton-françois du diocèse de Vannes, qui a été imprimé à Vannes, chez Heuqueville, 1723, pet. in-12 de 170 pages; mais le dictionnaire françois-breton manuscrit, du même auteur, n'a jamais été imprimé, et mérite bien plus encore de l'être, comme étant un trésor plus riche du breton. E. J.

892 **Journal de navigation**, ou Voyage en Guinée, îles d'Amérique, Indes espagnoles, fait en 1704, par le sieur des Marchais, in-fol., v. bl.

Ms. original, avec plans, cartes et dessins coloriés...... 40—»

ANCIENNES CHARTES.

Extrait de la Chambre des comptes de Dijon, contenant ce qui suit:

893 Vidimus de Charles, duc de Bourgogne, confirmant une

charte d'affranchissement donnée aux habitans de la ville de Rupt, en Bourgogne, par leur seigneur Jehan de Rupt, en 1443, sous la condition qu'ils lui paieront (à lui Charles) *une finance et somme de deniers* qui sera fixée par la Chambre des comptes de Dijon. Donné à Bruges, le 4 mai 1468.

Le 13 août 1471, la Chambre des comptes de Dijon, après information faite des *facultés* des habitans de Rupt, fixe la somme à 140 liv. tournois, dont lesdits habitans effectuent le paiement le 13 mars de la même année. Ensemble. 10—»

---

894 Information faite par Perron de la Macelle sur l'ordre du prévôt d'Aire, au sujet de la supplication faite audit prévôt par Jehan de Morianes, qui réclame 4 livres de rente à Jahenies li Muisnes, qui les retient injustement. (*Fin* XIIIe *siècle.*) 6— »

---

895 Pardevant l'official de Langres, Humbert, seigneur de Beligueville, chevalier du diocèse de Tulle, se reconnoît et s'oblige, lui et ses hoirs, comme les hommes, sujets et vassaux de Philippe duc et comte de Bourgogne et de ses hoirs, moyennant mille florins d'or à payer en fief par ledit duc, et promis par lui en emphytéose. Et tant que le duc paiera les mille florins, il sera tenu de payer audit Humbert une rente annuelle de cent livres assignée sur la saunerie de Salins dans le diocèse de Besançon. Fait à Langres, 1360. 7— »

---

896 Acte par lequel Jehan Vilain de Saint-Jullien confesse être homme-lige de monseigneur Jehan de Chalons, seigneur de Chastelbelin, à cause de son chastel de Montflour, et de celui de Saint-Jullien. Fait à Besançon, 1390. 7— »

---

897 Lœwis, fils aîné du roi de France (Louis, fils de Philippe-Auguste), fait savoir à tous que Renaus cuens de Boulogne (Renaud de Dampierre) et Ernous cuens de Gisnes font la paix en cette manière, que, etc.... Fait à Heding, 1210. 10— »

898 Acte de donation. — Hugues de Bourgogne ordonne que s'il meurt sans enfans, son chastel de Mont-Justin, avec les chatellenies, villes et toutes choses qui en dépendent, passeront entre les mains de Robert, fils de son frère Othe, comte d'Arthois et de Bourgogne, et de madame Mahaut, sa femme; et que si Robert meurt sans enfant, le chastel de Mont-Justin passe à Jeanne sa sœur aînée, puis à Blanche, son autre sœur. Fait et donné à Besançon, en 1303. 4— »

899 Vidimus fait par Frémin de Cocquerel, garde de la prévoté de Paris, 1306. L'acte vidimé est une donation de terre faite par Huguenon, comte palatin de Bourgogne, et Alis, sa femme, à leur gendre Philippe, comte de Vyanne, pour la dot de leur fille Agnel. Et de plus, un prêt de deux mille livres fait par ledit Huguenon au père dudit Philippe, 1265. 5— »

900 Extrait de la Cour des comtes de Besançon, contenant les comptes du châtelain de Châtillon, 1348. Charte assez curieuse, malheureusement mutilée. 6— »

En voici quelques lignes:

A Sauvigné, de 6 fers de chevaux sans cloux que l'on doit à ladite ville chacun an, 2 sous.

De la valeur du scel de Chastoillon, 30 livres.

Le chastelain, six écuyers établis à la garde du châtel, deux vallets et une chambelière; despens pour les dessus dits touchant le fait de la cuisine, sans compter pain, vin, ni avoine, du 15 mai au 1er juin, 30 sous 5 deniers.

901 Vidimus. Guillaume, archevesque de Besançon, promet à Lorethe de faire exécuter un acte par lequel son mari, comte de Bourgogne et seigneur de Salins, lui fait don de certaines rentes viagères au préjudice de ses enfans, 1265. 5— »

902 Copie de mandemens de la comtesse de Flandre (Marguerite) au sujet de la réparation de la halle de Salins, et d'une maison construite par la femme Girarde en ladite halle, 1395. 4— »

903 Dénombrement des biens que Girars de Mont-Justin confesse

tenir en fief de son très souverain seigneur monsieur le duc et comte de Bourgogne. Vesoul, 1386. 4— »

904 Testament de Landriot Tisserand, de Saules, par lequel il donne 5 sols estevenins de rente à l'église de Saules pour célébrer une messe anniversaire après sa mort, et nomme deux exécuteurs testamentaires auxquels il donne 20 sols estev. pour leur peine, et les exempte de faire l'inventaire de ses biens. 4— »

AUTOGRAPHES.

905 **Alembert (d').** Lett. aut. signée, adressée à Voltaire, du 2 mars 1782. 10— »

Lettre signée *Tuus Bertrand.*

906 **Bernadotte**, général en chef, et depuis roi de Suède. 10— »

907 **Boufflers.** Fragment autographe en vers. 5— »

908 **Calmet (dom).** Lett. aut., de 2 pages. 4— »

909 **Condorcet.** Lett. aut. de 4 pages. 5— »

910 **Goujet (l'abbé).** Lett. aut. sign., adressée à Grosley, du 30 décembre 1746. 6— »

911 **D'Eon (le chevalier).** Lett. aut. sign. 4— »

912 **Desaugiers.** Billet aut., du 3 décembre 1815. 4— »

913 **Dreux Duradier.** Lett. aut, sign., du 27 avril 1771. 3— »

914 **François de Neufchateau.** Billet aut. sign. 3—50

915 **Gerard**, premier peintre du roi. Lett. aut. sign. 4— »

916 **La Condamine.** Lett. aut. sign., du 3 septembre 1766. 4— »

917 MAINTENON (MADAME DE). Fragment aut., avec une note *id.* de l'abbé Millot. 6— »

918 PICARD (auteur dramatique). Lett. aut. signée. 3— »

919 PIRON. Lett. aut. de 3 pages, non sign., 17 décembre 1751. 10— »

Une autre lett. aut. signée, 3 pag., 10 janvier 1748. 15— »

920 RADONVILIERS (L'ABBÉ). Lett. aut. sign., 2 pages. 3—50

921 ROUSSEAU (J.-J.). Billet aut., non signé. 12— »

922 TALMA. Lett. aut. sign., du 9 décembre 1824. 9— »

923 VOLTAIRE. Belle et curieuse lett. aut. sign. (en anglais). 36— »

Autre *id.* signée du V seulement. 26— »

924 ——— Discours en vers sur les événemens de l'année 1744. *Paris*, 1744. — Le Poème de Fontenoy, 3 édit. différentes, 4 part. en 1 vol. in-4, mar. v. (*Rel. de Derome.*) 150— »

On lit sur la 1re garde de ce volume la note suivante : « Ce livre » doit être regardé comme un *Ms.* précieux, parce que les correc- » tions qui s'y trouvent sont de la propre main de *Voltaire*, et » que l'on voit la facilité inconcevable qu'avoit ce grand homme » de se corriger lui-même.

» Il y a aussi trois billets de Voltaire, adressés à M. *de Moncrif*, » lecteur de la reine, qui a *écrit* la table ci-dessus, et à qui ce livre » a appartenu, etc. »

PUBLICATIONS NOUVELLES.

925 CHANSON DE ROLAND du XIIIe siècle, publiée pour la première fois d'après le *Ms.* de la bibliothèque bodleienne, à Oxford, par M. Francisque Michel. 1 vol. gr. in-8, pap. très bien imprimé. 30— »

926 CAUMONT (DE). Revue normande, rédigée par une Société de savans et littérateurs de Rouen, de Caen et des principales villes de la Normandie. 1 beau vol. in-8, br. 9— »

927 ——— Bulletin monumental, ou Collection de mémoires pour servir à la confection d'une statistique des monumens de France. 1835, 8 numéros en 1 vol. in-8, br. 12—50

928 Dutilleul. Petites histoires des pays de Flandre et d'Artois. *Douai*, 1836. 7— »

929 Les trois Galans, farce nouvelle à trois personnages, c'est à sçavoir : le premier Galant, le deuxième Galant, le troisième Galant, et un Badin.

38e livraison de la Collection de Farces, tirée à 72 exempl.

930 Le Lazare, moralité à six personnages, c'est à sçavoir : le Lazare, Marthe, sœur du Lazare, Jacob, serviteur du Lazare, Marie Madeleine et ses deux Sœurs.

39e livraison de la Collection de Farces, tirée à 72 exempl.

931 Soeur Fesne, farce nouvelle à cinq personnages, c'est à sçavoir : l'Abbesse, sœur de Boncœur, sœur Esplourée, sœur Safrete, et sœur Fesne.

40e livraison de la Collection de Farces, tirée à 72 exempl.

932 Le Médecin et le Badin, farce joyeuse à quatre personnages, c'est à sçavoir : le Médecin, le Badin, la Femme et la Chambrière.

41e livraison de la Collection de Farces, tirée à 72 exempl.

933 La Femme et le Badin, farce nouvelle à cinq personnages ; c'est à sçavoir, la Femme, — le Badin, — son Mary, le premier Voesin et le deuxième Voesin.

42e livraison de la Collection de Farces, tirée à 72 exemplaires. 2 feuilles.. 3—50

Cette collection, qui sera bientôt terminée, sera divisée en 5 vol. avec 5 titres, tables, glossaires et historiques.

Sous presse :

934 Li Roman de Garnier de Nantuel, ou de dame Aye, la bèle d'Avignon, composé par Huon de Villeneuve, vers 1200, édit. de M. de Martonne, avec notes et complément.

NOTE.

En lisant, dans le premier N° du *Bulletin du Bibliophile*, l'inscription placée par Z. Ursin, à la porte de son cabinet, je me suis rappelé en avoir vu, dans mon enfance, une traduction en vers françois à la porte de celui d'A.-M. Lottin aîné, ancien imprimeur, auteur de quelques productions philologiques, dont la plus connue est le Catalogue chronologique des libraires et des libraires-imprimeurs de Paris. 2 vol. in-8.

Voici cette traduction, qui ne vous donnera pas une haute idée des talens poétiques du bon M. Lottin :

Quand tu viens dans mon hermitage,
Ami, trève de longs discours !
Laisse-moi faire mon ouvrage,
Ou daigne me prêter secours.

Si vous avez *un blanc* à remplir dans votre prochain numéro, ces quatre lignes rimées pourront vous en fournir le moyen.

Je vous prie d'agréer mes salutations,

TH. LECLERC.

IMPRIMERIE DE Mme HUZARD, NÉE VALLAT LA CHAPELLE,
DE L'ÉPERON, N° 7.



BULLETIN DU BIBLIOPHILE,

PETITE REVUE D'ANCIENS LIVRES

CONTENANT

1°. DES NOTICES BIBLIOGRAPHIQUES, PHILOLOGIQUES ET LITTÉRAIRES DE DIVERS AUTEURS, SOUS LA DIRECTION DE M. NODIER;

2°. L'ANALECTABIBLION, OU EXTRAITS CRITIQUES DE DIVERS LIVRES RARES, OUBLIÉS OU PEU CONNUS, TIRÉS DU CABINET DU MARQUIS D. R.;

3°. UN CATALOGUE DES LIVRES DE MA LIBRAIRIE.

N° 12. — 2e SÉRIE.

PARIS,
TECHENER, PLACE DE LA COLONNADE DU LOUVRE,
N° 12.

FÉVRIER 1837.

NOTE

*Sur les Manuscrits de la Bibliothèque de Grenoble, relatifs à l'*Histoire de France.

Ce dépôt littéraire, que ses belles Collections historiques et scientifiques, la rareté des pièces fugitives de ses recueils factices, le nombre et la valeur de ses manuscrits rendent digne de l'attention des amis des lettres, a été fondé en 1772. Les principaux habitans de Grenoble ouvrirent une souscription qui produisit la somme de 45,000 fr., au moyen de laquelle ils firent l'acquisition de la bibliothèque de l'évêque de Grenoble, Jean de Caulet, prélat de mœurs douces et inoffensives, plus distingué par le nombre des livres dont il fut l'heureux possesseur, que par ceux qui émanèrent de sa plume (1). Ce premier fonds s'enrichit bientôt des dons que lui firent des citoyens désintéressés, et des acquisitions que des subventions en argent permirent de réaliser : ainsi l'ordre des avocats du parlement de Dauphiné lui abandonna sa bibliothèque, et les chanoines réguliers de l'ordre de Saint-Antoine lui donnèrent, à l'époque de leur union à l'ordre de Malte, diverses collections d'archéologie et de numismatique, ainsi que tous leurs livres. Enfin, lorsqu'à la révolution française les couvens et les maisons religieuses furent supprimés, les bibliothèques dépendant de ces établissemens lui furent dévolues. Parmi les richesses bibliographiques, que cette mesure fit entrer dans la bibliothèque de Grenoble, les plus importantes furent celles qui provinrent du monastère de la Grande-Chartreuse. Outre 3,000 volumes imprimés au XVe et au commencement du XVIe siècle, et d'une conservation parfaite, ce monastère possédoit encore 500 manuscrits et 90 volumes, sortis des presses peu connues de la Correrie, qui, par leur rareté, forment une spécialité bibliographique assez curieuse. Parmi les donateurs, on distingue

(1) Jean de Caulet, né à Toulouse, le 6 avril 1693, nommé évêque de Grenoble en 1727, est mort le 27 septembre 1771. (Voyez *la Biographie universelle*, tome VII, page 429.) Il est auteur, outre les quatre ouvrages cités par *la Biographie universelle*, d'une quantité prodigieuse de mandemens et d'instructions pastorales, formant 8 vol. in-fol, déposés à la bibliothèque de Grenoble, sous le n° 2114 du catalogue imprimé.

M. Claude Raby, qui, en 1779, légua tous ses livres à la bibliothèque de Grenoble, et M. Gattel, qui, en 1812, fit le même abandon.

Telles sont, avec les ouvrages obtenus de la libéralité du gouvernement, les sources des accroissemens successifs de la bibliothèque de Grenoble, qui possède aujourd'hui près de 50,000 volumes imprimés, et 1,100 manuscrits (1). Il faut reconnoître aussi qu'une des principales causes de la prospérité de cet établissement est résultée de la sollicitude et du zèle éclairé de ses administrateurs, au nombre desquels il faut citer MM. Champollion aîné et Champollion jeune. M. Ducoin, qui lui consacre aujourd'hui ses soins, continue, avec un dévouement digne d'éloges, l'œuvre de ces deux habiles bibliothécaires.

Les recherches que j'ai faites parmi les manuscrits de cette bibliothèque, n'ayant eu d'autre but que de constater l'existence des documens qui se réfèrent spécialement à l'histoire de France, c'est à ceux-là seuls que j'ai dû borner mes explorations. Les manuscrits de la bibliothèque de Grenoble, relatifs à notre histoire nationale, ne sont pas assez nombreux pour qu'il soit permis d'apporter, dans leur classification, toutes les divisions du système bibliographique. Je me bornerai à les distribuer en deux classes principales : l'histoire générale avec ses divisions, et l'histoire particulière avec ses divisions.

Je n'énoncerai que le titre et la colature des manuscrits qui présentent peu d'intérêt, ou dont il existe un grand nombre de copies, spécialement au département des manuscrits de la bibliothèque du roi. Quant à ceux dont l'importance mérite d'être signalée, je leur consacrerai une courte analyse, et je donnerai le détail des pièces diverses qu'ils renferment. Enfin on remarquera que l'examen que j'ai fait des manuscrits, se référant à l'histoire spéciale du Dauphiné, est beaucoup plus développé, parce qu'ils ont une plus grande importance locale, et qu'il étoit utile de les signaler dans l'intérêt des études historiques à réaliser sur cette province.

OLIVIER JULES.

(1) On trouvera des détails plus étendus sur la formation et les accroissemens successifs de la bibliothèque de Grenoble, dans la notice qui précède le catalogue des livres de cette bibliothèque, par M. Ducoin. *Grenoble, Baratier*, 1831, in-8; et dans une notice *des Accroissemens successifs de la bibliothèque de Grenoble* (par M. Champollion-Figeac). *Grenoble, Peyronard*, 1809, in-8; et Supplément.

NOTICE

SUR LES QUINZE JOIES DE MARIAGE.

En publiant notre collection de facéties, nous avions toujours regretté de ne pouvoir y faire entrer les *Quinze Joies de Mariage*, petit chef-d'œuvre connu de Molière et presque digne de lui; le premier livre du genre facétieux, puisqu'il est plein d'observations, et que ces observations ne tiennent pas seulement aux mœurs d'un siècle, mais au cœur humain dont ce livre est une peinture fidèle.

Mais comment le réimprimer? où rencontrer son véritable texte? En lisant l'édition de Rouen, 1620, sur laquelle le Duchat a établi la sienne, il est facile de reconnaître les nombreuses altérations qu'a subies l'ouvrage original, et de Rosset a beau nous dire que sa *copie* a été faite sur *un vieil exemplaire, escrit à la main, passez sont quatre cens ans* (1), les fautes nombreuses de langage et les additions maladroites qui déparent ce texte n'en sont pas moins faciles à reconnoître; en outre, l'époque reculée que de Rosset assigne à cet ouvrage prouve seulement le peu d'attention qu'il a donnée à sa lecture; on ne peut le faire remonter plus haut que le xv[e] siècle (2).

Cette erreur peut facilement s'expliquer : le livre des *Quinze Joies de Mariage* fut très goûté; on le réimprima souvent et même on en fit quelques copies manuscrites; mais, suivant l'usage adopté alors par tous les copistes et même par les imprimeurs, on changea le style de l'auteur, on abrégea certains passages, on en chargea d'autres, enfin l'œuvre fut mutilée au bon plaisir de chacun. De Rosset fit comme ses devanciers, et c'est après avoir subi toutes ces tortures que ce charmant ouvrage fut imprimé de nouveau par le Duchat (3).

Il falloit, pour publier cette œuvre, en trouver soit un manuscrit,

(1) *Voy.* l'édition de Rouen, 1620, in-12.

(2) *Voy.*, dans le Glossaire, les mots FLANDRE (bataille de).

(3) *Les Quinze Ioyes de Mariage*, ouvrage très ancien, etc., etc., le tout enrichi de remarques et de diverses leçons. *La Haye* (Paris), 1726, in-12.

soit une des éditions originales. Là seulement on pouvoit espérer un ensemble parfait et dans la forme et dans le langage. Le hasard vint à notre aide et nous fit rencontrer non seulement l'exemplaire désiré, qui étoit comme perdu dans la nombreuse bibliothèque de M. Vandervelde, mais encore un manuscrit dont nous avons pu, grâce à la complaisance de M. Potier, publier les meilleures variantes (1):

Le volume imprimé est un petit in-4º gothique, de 35 feuillets non chiffrés, y compris le titre et le dernier feuillet, au verso duquel on trouve la gravure que nous avons placée à la fin de notre édition. Le recto est occupé par 18 lignes qui terminent le texte; elles sont suivies de cette suscription :

Imprimé à Paris par Jehan Treperel, demourant sur le pont Nostre-Dame, à lymage Saint-Laurent.

Le premier feuillet forme le titre qui est semblable à celui que nous avons donné dans cette réimpression. Les caractères gothiques avec lesquels ce volume est imprimé sont beaux et réguliers; on y rencontre cependant quelques fautes typographiques. Il a probablement été copié sur l'édition originale faite à Lyon vers 1480, et décrite par M. Brunet (2), Treperel ayant exercé depuis 1494 jusqu'en 1502, suivant le *Catalogue chronologique des Libraires de Paris* (3).

Nous avons réimprimé scrupuleusement le texte de ce volume, persuadé que nous sommes qu'il contient les *Quinze Joies*, telles que leur auteur les a composées. Entre ce texte et celui des deux éditions modernes, la différence est si bien à notre avantage que toute comparaison est superflue. Autant le style de ces grossières imitations est obscur, décousu, rempli de fautes et d'anachronismes de langage (4), autant le texte que nous présentons est clair, précis,

(1) Ces variantes, il faut bien l'avouer, sont, pour la plupart, des amplifications maladroites ajoutées probablement par les copistes, et qui sont peu en harmonie avec le texte original que nous reproduisons dans notre édition. Toutefois, en supposant que ces variantes soient d'Antoine Lasalle, le manuscrit étant plus ancien que notre texte, on peut en conclure rigoureusement que l'auteur, en se faisant imprimer, s'étoit corrigé lui-même.

(2) Brunet, *Manuel du libraire*, tome III, pag. 81.

(3) *Catalogue chronologique des Libraires et des Libraires-Éditeurs de Paris*, depuis l'an 1470, etc., etc. (par Lotin). *Paris*, 1789, 2 vol. in-12.

(4) *Voy.* le travail que nous avons fait sur les trois premières Joies, et qui sera imprimé ci-après.

naïf et pur de toute interpolation ; les personnes qui ne connaissent que les éditions falsifiées de ce petit chef-d'œuvre, en lisant le texte que nous leur présentons, jugeront de la vérité de nos assertions.

Il nous reste à parler du manuscrit des *Quinze Joies de Mariage*, conservé à la Bibliothèque de Rouen, de l'énigme curieuse qu'il renferme, et du jour qu'elle jette sur le nom de l'auteur probable de cet ouvrage. Avant tout, nous dirons que les détails qu'on va lire nous ont été communiqués par M. Potier, bibliothécaire, auquel nous nous empressons d'adresser ici des remercîmens.

Voici la description du manuscrit :

« Le manuscrit des *Quinze Joies* fait partie de ceux de la Bibliothèque de Rouen, parmi lesquels il est coté Y 15-13, dans le Catalogue provisoire. Il provient de la Bibliothèque des Capucins de la même ville, lesquels l'avoient reçu, on ne sait à quelle époque, avec un grand nombre d'autres manuscrits françois, des Capucins de Mortagne, qui les tenoient d'une demoiselle de la Barre, comme cela est constaté par cette note que portent tous les manuscrits de cette origine : *Donné aux PP. Capucins de Mortagne, en 1675, par madem. de la Barre, sœur de mons. Aboz.*

» C'est un volume de format in-4°, complet, quoique dépouillé de sa reliûre, transcrit à longues lignes de 26 à la page, sur papier très fort, au filigrane d'un bœuf, et contenant en tout 152 feuillets. La souscription, qui se lit à la fin, tracée en encre rouge, de la même main que le corps du volume et que toutes les rubriques, donne exactement la date de sa transcription :

Anno domini mille^mo cccc^mo lxiiii° (1464) *in mense novembris fuit erectus p^us liber, etc.*

» Ce volume est entièrement écrit de la même main et dans le caractère qu'on est convenu d'appeler *bâtarde ancienne* ou *cursive gothique*, sauf toutefois la première ligne de chaque division capitulaire, qui est en *lettres de forme* un peu altérées. L'écriture en est assez belle et peu chargée d'abréviations. Les initiales des chapitres sont des plus simples et des plus communes ; ce manuscrit ne contient ni miniatures ni ornemens calligraphiques. »

Outre les *Quinze Joies* qui terminent ce volume, il contient encore *la Relation de la captivité et de la mort de Richard II, roi d'Angleterre*, et les *Enseignemens d'un père à son fils.*

Quant au texte des *Quinze Joies*, il est loin d'égaler celui que nous réimprimons, et il se rapproche presque toujours de l'édition de 1620; le langage seulement est plus correct.

Hâtons-nous d'arriver à la pièce vraiment importante que contient ce volume. Il s'agit de la découverte ingénieuse du nom de l'auteur des *Quinze Joies de Mariage*, nom resté inconnu jusqu'à ce jour. Ici nous laissons encore parler M. Potier.

« Aucun critique, que je sache, ne s'est occupé de rechercher » quel pouvoit avoir été l'auteur de cette étude si approfondie des » vices et des travers de son temps. Le Duchat, dans l'édition de » 1734, n'a proposé, sur ce sujet, aucune conjecture; ce qui prouve » que ni lui, ni aucun autre, n'avoient connoissance de notre ma- » nuscrit et de l'énigme qui le termine; car on se seroit empressé » de publier cette dernière, d'abord; puis, ensuite, on auroit tenté » de l'expliquer.

» Voici cette énigme et les lignes qui la suivent, transcrites, à » la fin de notre manuscrit, de la même main que le corps de l'ou- » vrage :

De la belle la teste ouster
Tres vistement davant le monde
Et sa mere de capitter
Tantost et apres le seconde.
Toutes trois a messe vendront
Sans teste bien chantée et dicte,
Le monde avec elles tendront
Sur deux pieds qui le tout acquitte.

En ces huyt lignes trouverez le nom de celui qui adictes les Quinze Joies de Mariage *au plaisir et à la louange des mariez. Esquelles ils sont bien aises Dieu les y veille continuer.*

Amen, Deo gratias.

» C'est évidemment une charade dont il s'agit ici de rassembler » les membres épars; ce sont des lettres ou des syllabes qu'il faut » extraire et coordonner. Or, j'ai pensé que c'étoient des syllabes; » et que, puisque l'on devoit *décapiter la belle*, *sa mère*, et *la se-* » *conde*, si l'on faisoit attention que ces mots étoient écrits dans » l'original de manière à ne composer, avec l'article qui les précède, » qu'un seul vocable, on devoit les considérer comme autant de » mots complets, et opérer sur eux en conséquence de cette donnée. » L'auteur, pensois-je, s'est peut-être amusé à combiner ce redou- » blement d'obscurité, qui devoit, selon toutes apparences, faire » faire fausse route à la plupart des interprétateurs. Les syllabes

» obtenues par le procédé indiqué seroient *la*, *sa*, *le* : or, c'est » exactement, et avec son orthographe primitive, le nom patrony- » mique de l'ingénieux auteur du *Petit Jehan de Saintré*, d'Antoine » *Lasale*. Ce résultat, une fois trouvé, des inductions, des demi- » preuves se présentoient en foule pour l'appuyer. La date des » *Quinze Joies*, rapportée à 1450, et celle du *Petit Jehan*, fixée à » 1459, concordoient parfaitement. Le Duchat remarque que le » dialecte picard règne d'un bout à l'autre du premier ouvrage. Or, » Antoine *Lasale*, qui fut le courtisan assidu de Philippe le Bon, » et l'un des ornemens de cette petite cour libertine que Louis XI, » encore dauphin et réfugié dans le Brabant, tenoit à Geneppe, qui » data même de cette dernière localité son célèbre roman, dut » passer la plus grande partie de sa vie dans les Pays-Bas, et, par » conséquent, être complètement imbu du dialecte picard. Enfin, » quels rapprochemens ne présenteroient pas, si l'on venoit à les » détailler, les compositions connues d'Antoine *Lasale*, et celle que » j'essaie de lui attribuer? N'existe-t-il pas, en effet, d'incontesta- » bles analogies entre l'histoire de la *Dame des belles Cousines*, » cette peinture de mœurs élégantes, mais faciles et relâchées, » dans laquelle perce, en définitive, une satire piquante de la lé- » gèreté des femmes, entre les *Cent Nouvelles nouvelles*, curieux » répertoire d'anecdotes scandaleuses, véritable martyrologe de » maris trompés, dont notre auteur dut être un des rédacteurs » principaux, puisqu'une des nouvelles porte son nom; et enfin » les *Quinze Joies de Mariage*, railleuse antiphrase, analyse sata- » nique de toutes les douleurs sans remède, de toutes les infor- » tunes sans retour, dont l'auteur se plaît à tresser exclusivement » le lien conjugal? »

Nous adoptons d'autant plus volontiers les conclusions de M. Potier, que, suivant nous, les *Quinze Joies de Mariage* sont un petit chef-d'œuvre tout à fait digne de l'auteur du *Jehan de Saintré*. Il y a même entre ces trois ouvrages du xve siècle, les *Cent Nouvelles nouvelles*, les *Quinze Joies* et le roman de *Jehan de Saintré*, un air de famille qui donne à la proposition de M. Potier une certitude morale bien difficile à combattre.

Notre intention étoit de faire ressortir la vérité des peintures nombreuses de caractère et de mœurs qui distinguent les *Quinze Joies de Mariage*. Nous voulions surtout citer quelques passages, quelques dialogues vifs et piquans comme celui de la page LXXII,

ou le début de la onzième joie (p. clxvij à clxxij). Mais nous avons dû renoncer à ce projet, certains que nous étions que ce livre seroit lu tout entier. Bornant donc notre travail aux choses vraiment utiles, nous nous sommes contenté d'expliquer dans notre glossaire les mots hors d'usage, difficiles à comprendre ou dont l'examen jetoit quelques éclaircissemens sur les mœurs de l'époque et sur le texte de l'ouvrage.

LEROUX DE LINCY.

Rapport à M. le Ministre de l'Instruction publique sur la Collection des documens historiques relatifs à l'histoire du tiers-état, par M. Augustin Thierry.

« Monsieur le ministre,

» A la fin de l'année dernière, vous m'avez fait l'honneur de me charger de diriger le travail d'une collection des chartes de communes et des statuts municipaux des villes de France, ainsi que des statuts et réglemens des anciennes corporations d'arts et métiers, recueil destiné à éclaircir les origines et l'histoire du tiers-état. Comme vous me laissiez une entière liberté relativement à la conduite et à la division du travail, j'ai cherché, premièrement, à me faire une idée nette et précise de ce que devroit être un recueil complet des monumens de l'histoire du tiers-état, pour qu'un tel recueil pût rivaliser avec les grands ouvrages d'érudition consacrés à l'histoire de la noblesse et du clergé, et qu'il fût digne de la haute fortune politique de ce troisième ordre, le dernier en date, longtemps le moindre en pouvoir, mais que la Providence destinoit à vaincre les deux autres, et à les absorber dans une seule masse nationale, désormais compacte et homogène. Les différens genres de matériaux capables de figurer comme documens de l'histoire civile et politique du tiers-état ou de la bourgeoisie françoise m'ont semblé pouvoir être rangés sous plusieurs chefs spéciaux, selon qu'ils se rapportent à la condition privée ou publique des personnes roturières, à leur existence dans la famille, dans la corporation industrielle, dans la commune, dans la province et dans

l'Etat. Il m'a semblé que ces diverses classifications pouvoient se réduire à quatre et donner naissance à quatre collections particulières ou à quatre divisions du recueil général, que je vais indiquer ici, en les énumérant, non d'après l'ordre logique, mais d'après l'ordre de publication successive, que je crois à propos de suivre :

» 1°. Collection des documens de toute espèce relatifs à l'état des villes, bourgs et paroisses de l'ancien royaume de France et des provinces dont la réunion a formé la France actuelle, savoir : chartes des communes concédées par les rois ou les seigneurs, statuts municipaux des villes, ordonnances, lettres et actes quelconques qui, à diverses époques, ont accru, modifié ou aboli, dans les différentes localités, les droits et les priviléges communaux; actes royaux ou seigneuriaux relatifs au redressement de certains abus et à l'exemption de certaines redevances, tailles ou péages en faveur de telle ou telle ville, bourg ou paroisse de France.

» 2°. Collection des documens relatifs à l'état de la bourgeoisie considérée dans ses diverses corporations, statuts constitutifs des anciens corps d'arts et métiers, actes et réglemens relatifs aux maîtrises et aux jurandes, aux conseils de prud'hommes et aux consulats du commerce; ordonnances royales ou municipales concernant la pratique des lois, le barreau, la médecine et la chirurgie, l'exercice de toutes les professions lettrées ou non lettrées, libérales ou industrielles.

» 3°. Collection des actes relatifs à la convocation et à la tenue des Etats provinciaux et des Etats Généraux du royaume, au mode d'élection des députés du tiers-état, à leur nombre, à leurs prérogatives et à leur manière de délibérer; procès-verbaux des séances des Etats, soit provinciaux, soit généraux, depuis leur première convocation jusqu'en 1789.

» 4°. Collection d'actes relatifs à l'état des personnes roturières, soit de condition servile, soit de condition libre; affranchissement de familles ou d'individus; octrois de priviléges royaux à certaines personnes ou à certaines familles bourgeoises; concessions du titre de bourgeois du roi; priviléges royaux ou seigneuriaux accordés pour l'exemption de toutes sortes de servitudes réelles ou personnelles, à des habitans du plat pays, non réunis en communautés; requètes adressées aux cours souveraines des provinces et au parlement de Paris, pour la jouissance du droit de franchise de corps

et de biens; jugemens rendus en faveur de ces réclamations ou contre elles.

» Après avoir, en quelque sorte, mesuré de l'œil cette longue carrière qu'il ne me sera pas donné de parcourir, car toute une vie d'homme ne suffiroit pas, je me suis renfermé, Monsieur le ministre, dans le cercle que me traçoient vos instructions, et je n'ai plus songé qu'à la mise en œuvre des deux premières parties du recueil, la collection des chartes municipales et celle des statuts des corporations d'arts et métiers. Pour arriver à la découverte des pièces inédites dont l'une et l'autre doivent se composer, il falloit qu'un dépouillement général fût entrepris à la fois dans toutes les archives de France. Le soin d'explorer les archives du royaume et les bibliothèques de Paris me regardait seul; mais, pour l'exploration des archives départementales ou municipales et des bibliothèques de province, je devois solliciter le concours des personnes honorées par vous du titre de correspondans de votre ministère. Le programme des deux collections leur fut transmis sous la forme d'une circulaire adressée en votre nom, et dès lors je commençai à entretenir, avec ces hommes instruits et recommandables, un commerce de lettres que la coopération empressée de MM. les chefs de vos bureaux m'a permis de rendre très actif. Je dirai plus tard quels ont été pour le progrès de mon travail les fruits de cette correspondance.

» Il s'agissoit de commencer à Paris la recherche des actes inédits relatifs à l'organisation communale et à celle des corps d'arts et métiers, et, pour cela, d'explorer l'ancien cabinet des chartes et les autres dépôts de manuscrits de la Bibliothèque royale, ainsi que l'immense dépôt des Archives du royaume. Pour ce qui regarde la Bibliothèque royale, je comptois m'aider du dépouillement général des recueils non catalogués, qui s'exécute, d'après vos ordres, sous la direction éclairée de M. Champollion-Figeac. Mais, comme ce travail est encore bien loin d'être achevé, le secours qu'il me promettoit ne devoit pas être de longue durée, et d'ailleurs, privé de la vue, comme je le suis, une pareille entreprise étoit pour moi hérissée de difficultés de tous les genres. Heureusement je rencontrai une assistance inespérée dans l'intelligence et le zèle de mon collaborateur, M. Martial Delpit, élève de l'Ecole des chartes. Ce jeune homme, doué de qualités d'esprit rares à son âge, d'un sens parfaitement juste et éminemment pratique, d'une conception prompte

et d'une grande ponctualité d'exécution, m'a rendu possible une œuvre d'investigations minutieuses que d'avance je craignois d'aborder. Comme, durant plusieurs mois, je n'ai eu d'autre aide que la sienne, un grande part lui appartient dans les résultats effectifs du travail de cette année, résultats que je vais essayer, Monsieur le ministre, de vous faire connoître en détail.

» L'inscription sur un bulletin à part, du titre et du sommaire de chaque pièce, telle qu'elle se pratique pour le nouveau catalogue des manuscrits de la Bibliothèque royale, m'ayant paru offrir plus de commodité pour le classement ultérieur, j'ai prescrit l'emploi de ce mode de dépouillement. J'ai fait joindre au titre et à la date de chaque document relatif à l'histoire des communes, ou à celle des corporations d'arts et métiers, une courte notice analytique, ainsi que les noms de la localité (ville, bourg ou village) à laquelle ce document se rapportoit, et les noms des grandes circonscriptions anciennes et modernes (diocèse, province, département) où cette localité se trouvoit située, enfin l'indication précise du recueil, du volume et de la page où il faudra recourir, quand le moment de la transcription sera venu. C'est de cette manière qu'ont été dépouillées successivement au cabinet des manuscrits de la Bibliothèque royale les collections suivantes : celle de Bréquigny (103 vol. in-folio), celle de Dupuy (950 vol.), celle de Duchesne, d'Audiguier et d'Oihenart (121 vol.), celle de Heydet, Prunis et de Lespine (100 cartons), 35 volumes de celle de Doat; celle de Decamps (125 vol.), celle des chartes tirées des archives des Pays-Bas et recueillies par Desnans (210 vol.), l'inventaire des chartes d'Artois et de Flandre (6 vol.), 100 volumes de la collection de Colbert, contenant les chartes de la Flandre et de l'Artois, et dix-sept autres recueils de pièces appartenant aux mêmes provinces. Un semblable travail a commencé à s'exécuter aux archives du royaume sur une partie du trésor des chartes. 2,287 bulletins de pièces réputées inédites jusqu'à nouvel examen ont été ainsi relevés, savoir : 1,520 par M. Delpit, 467 par M. Thomassy que vous avez bien voulu lui adjoindre au 1er novembre 1836, et 300 par M. Teulet, employé à la section historique des archives, autorisé par vous, depuis le mois de janvier 1837, à travailler sous ma direction.

» Voilà, Monsieur le ministre, ce qu'a produit, jusqu'à présent, l'exploration des dépôts littéraires et des archives de Paris; mais la plus grande partie des documens qui doivent prendre place dans

le grand recueil dont vous m'avez confié la direction se trouve encore ensevelie dans les archives provinciales où ils gisent, pour la plupart, inconnus de ceux-là même qui ont mission de les conserver. Pour obtenir un commencement d'information et voir de quel côté je pourrais à coup sûr diriger mes premières demandes, j'ai examiné avec soin tous les renseignemens transmis à vos bureaux sur l'état des bibliothèques et des archives départementales, ainsi que les rapports des personnes savantes qui, à différentes reprises, ont été chargées de visiter et d'inspecter, par toute la France, les dépôts d'anciens actes publics et les établissemens littéraires. Cet examen m'a indiqué l'existence de recueils manuscrits et de répertoires d'actes dont le dépouillement, exécuté sur les lieux, devoit me procurer un grand nombre de pièces importantes, ou me fournir des indications capables de me les faire découvrir. Tel fut le sujet des premières lettres que j'adressai, par l'entremise de vos bureaux, aux correspondans de votre ministère dans tous les départemens. A mesure que s'est agrandi pour moi le cercle des communications officieuses, chaque réponse qui m'a été transmise s'est toujours trouvée, de ma part, suivie d'une nouvelle lettre dans laquelle je réclamois soit de plus amples éclaircissemens, soit la copie de pièces jugées utiles et reconnues inédites. Ces demandes de copies se sont élevées au nombre de sept cent trente-neuf, tant pour les chartes de communes que pour les actes relatifs aux corporations industrielles. En outre, j'ai fait transcrire moi-même quarante pièces environ, dont les originaux transmis en communication par les maires de plusieurs villes, leur ont été ensuite fidèlement renvoyés. Toutes ces copies sont maintenant déposées au bureau des travaux historiques, dans des cartons étiquetés du titre de la collection que je dirige.

» Il est de mon devoir, Monsieur le ministre, de nommer ici ceux de MM. les correspondans qui se sont empressés de venir à mon aide dans ce travail préparatoire, et dont le zèle désintéressé mérite ma reconnaissance et votre approbation. M. le docteur Leglay, archiviste général du département du Nord, a bien voulu extraire, du riche dépôt dont la surveillance lui est confiée, plusieurs catalogues de chartes municipales, et, sur ma demande, il a déjà envoyé copie de cinquante-cinq de ces pièces. M. Tailliar, conseiller à la Cour royale de Douai, m'a transmis le sommaire et quelques fragmens d'un Mémoire plein de science et de vues ingé-

nieuses sur l'origine et la constitution des communes du nord de la France. Je lui dois, en outre, vingt-six copies de chartes concernant les villes d'Aire et de Douai. M. Chambaud, archiviste du département de Vaucluse, après avoir visité toutes les archives communales de ce département, a consigné les résultats de cette inspection dans plusieurs rapports d'un haut intérêt qui renferment de curieux détails sur l'organisation libre des villes de l'ancien Comtat Venaissin sur leurs assemblées représentatives, le nombre, le mode d'élection, le degré de pouvoir et les différens titres de leurs magistrats locaux.

La suite au prochain Numéro.

VENTE PUBLIQUE

Collection de lettres autographes, etc., de M. Monmerqué.

La Collection d'autographes, dont la vente aura lieu le 2 mai, est le fruit de plus de vingt ans de recherches assidues et de heureux hasards. Son propriétaire, dont le nom est assez connu des savans et des amateurs de livres pour nous dispenser de parler de lui avec les éloges qu'il mérite, n'a épargné ni temps ni argent pour amener cette Collection au degré d'importance qu'on lui connoît depuis des années, et que le Catalogue fera mieux apprécier que tout ce que nous pourrions dire. M. Monmerqué ne s'est pas borné à acheter à Paris, dans les ventes publiques, les pièces autographes dont l'absence se faisoit sentir dans ses portefeuilles ; dans les fréquens voyages que lui imposent ses fonctions, il profitoit des loisirs qu'elles lui laissoient, pour continuer ses recherches en province, et souvent il n'a dû qu'au sacrifice de raretés d'un autre genre les lettres de princes et d'hommes illustres, les chartes de rois, d'empereurs, etc., qui se font remarquer en si grand nombre dans sa collection.

Certes, M. Monmerqué comptoit bien conserver, toute sa vie, dans son cabinet, ce Recueil de pièces qui en faisoit le plus bel ornement; mais, d'une autre part, les livres imprimés et manuscrits disputoient aux autographes sa sollicitude : forcé d'opter, par suite de l'accroissement remarquable qu'a pris sa bibliothèque, il a dû renoncer à continuer une collection déjà célèbre en Europe; mais ce n'est pas sans un regret profondément senti qu'il s'est décidé à la livrer au marteau d'un commissaire-priseur.

Nous ne ferons pas remarquer ici les pièces vraiment uniques et rares qui se trouvent dans cette collection ; elles sont en si grand nombre, qu'en répéter ici l'indication seroit reproduire le Catalogue. Qu'il nous suffise de dire qu'elle est la plus belle et la plus importatte qu'on ait jamais offerte en vente publique, et que de longtemps, sans doute, on ne présentera aux amateurs une occasion aussi magnifique d'enrichir leurs portefeuilles. Qu'ils se hâtent donc d'en profiter; sinon telle pièce qu'ils laisseroient passer pourroit bien ne jamais revenir sous leurs yeux.

Les Autographes de cette collection ne sont pas seuls ; ils sont accompagnés le plus souvent de différens portraits de maîtres dont les épreuves ont été choisies avec le goût le plus sévère. De plus, les uns et les autres sont renfermés dans des chemises, sur chacune desquelles M. Monmerqué a tracé, de sa main, une notice succincte de son contenu. Ainsi, l'acquéreur d'un autographe de cette collection aura en même temps de l'écriture du savant éditeur des Lettres de madame de Sévigné, des Mémoires sur l'Histoire de France, de ceux de Tallemant des Réaux, etc., etc.

FRANCISQUE MICHEL.

1837.

BULLETIN DU BIBLIOPHILE,

OU

NOTICE

DES LIVRES VIEUX ET NOUVEAUX, TANT IMPRIMÉS QUE MANUSCRITS, LETTRES AUTOGRAPHES, ETC., QUI SONT EN VENTE EN LA LIBRAIRIE DE TECHENER.

N° 12. — 2e SÉRIE.

PARIS,
PLACE DE LA COLONNADE DU LOUVRE,
N° 12.

Notices contenues dans le douzième Numéro du Bulletin du Bibliophile, 2e série.

Note sur les Manuscrits de la Bibliothèque de Grenoble, relatifs à l'Histoire de France.

Notice sur les Quinze Joies de Mariage.

Rapport à M. le Ministre de l'Instruction publique sur les documens historiques relatifs à l'histoire du tiers-état, par M. Augustin Thierry.

Suite de l'Analectabiblion, par M. le marquis D. R., 2 feuilles.

IMPRIMERIE DE Mme HUZARD, NÉE VALLAT LA CHAPELLE, RUE DE L'ÉPERON, N° 7. — Mars 1837.

Bulletin du Bibliophile

ou

CATALOGUE DE LIVRES RARES ET CURIEUX, DE LITTÉRATURE, D'HISTOIRE, ETC., QUI SE TROUVENT A LA LIBRAIRIE DE J. TECHENER, PLACE DU LOUVRE,

N° 12.

N° 12. — Février 1837.

935 **Amours de Mars et de Vénus**, poème. *A Coccuxopolis*, 1796, in-18, mar., tr. d. . . . . 5—»

936 **Agrippa** (Henr. Corn.). Philosophie occulte. *La Haye, Ch. Alberts*, 1727, in-8, v. f., fil., dor. sur tr. . . . 45—»

Bel exempl. en grand pap.

937 **Artaud**. Discours sur les médailles d'Auguste et de Tibère, au revers de l'autel de Lyon, par F. Artaud. *Lyon*, 1818, 1 vol. in-4, d.-rel. . . . . 10—»

938 **Avanturier** (l') hollandois, ou la Vie et les Avantures divertissantes d'un Hollandois. *Amsterd.*, 1729, 2 vol. in-12, fig., v. f. . . . . 5—»

939 **Ballet royal de la naissance de Vénus**, dansé par Sa Majesté, le 26 de janvier 1665. *A Paris*, par *Robert Ballard, seul imprimeur du Roy pour la musique*, 1665. — Ballet des Muses, dansé par Sa Majesté à son château de Saint-Germain-en-Laye, le 2 décembre 1666. *Idem*, 1666. — Le Carnaval, mascarade royale, dansé par Sa Majesté le 18 janvier 1668. *Idem*, 1668. — La Grotte de Versailles, églogue en musique. — Le grand Divertissement royal de Versailles. *Idem*. — Relation de la Fête de Versailles, du 18 juillet 1668. *Paris*, *chez Pierre*. — Ballet royal de Flore, dansé par Sa Majesté, le mois de février 1669. — Xerxès, comédie en musique del signor Francesco Cavalli, avec six entrées de ballet qui servent d'intermèdes à la comédie. *Paris*, *Ballard*, 1670. — Le Triomphe de Bacchus dans les Indes, mas-

carade dansée deuant Sa Majesté le 9 januier 1666. *Id.* 1666. 15— »

940 **Bellay-René**. Mémoires de messire Martin du Bellay, seigneur de Laugey. *Paris*, *G. Malot*, 1782, pet. in-fol., v. f.

Dans le même volume, le Mémoire de Comines.......... 12— »

941 **Cæsaris** (**Jul.**) quæ extant ex emendatione Jos. Scaligeri. *Lugd.-Batav.*, *Elzev.*, 1635, in-12, mar., bl., fil., dor. sur tr. (*Un peu court.*) . . . . 20— »

942 **Catrou**. Histoire romaine, par les RR. PP. Catrou et Rouillé, de la compagnie de Jésus. *Paris*, 1725, 20 vol. in-4. 45— »

A le considérer purement comme histoire, cet ouvrage, à présent oublié, n'a guère que l'humble mérite d'être une compilation assez étendue; mais, sous un autre point de vue, il est fort important; car c'est un cadre dont les PP. Catrou et Rouillé se sont servis pour réunir sur l'histoire romaine une foule de monumens précieux, topographics, plans, médailles, monnaies, sculptures, costumes, objets d'arts, etc., que leur ouvrage reproduit dans une quantité de gravures.

943 **Chavagnac**. Mémoires de Gaspard, comte de Chavagnac, maréchal de camp ez armées du roy, général de l'artillerie. *Besançon*, 1699, 2 vol. in-12. . . . . 5— »

944 **Continuation** des Commentaires des dernières guerres en la Gaule-Belgique, entre Henri II et Charles V (par Bussy-Rabutin). *Paris*, 1559, in-8, v. br., à comp., dor. sur tr. 5— »

945 **Denys d'Halicarnasse**. Antiquités romaines de Denys d'Halicarnasse, traduites en françois, avec des notes historiques, géographiques, chronologiques et critiques, par M*** (Bellanger). *Paris*, 1723, 2 vol. in-4. . . . . 27— »

946 **Description** des principales pierres gravées du cabinet de S. A. S. monseigneur le duc d'Orléans (par de La Chau et Leblond). *Paris*, 1784, 2 vol. in-fol., v., fil., tr. d., fig. 40— »

947 **Éloges et Discours** sur la triomphante réception du roi en sa ville de Paris, après la réduction de la Rochelle. *Paris*, *Rocolet*, 1629, in-fol. (*Une très belle figure de Bosse pour frontispice.*). . . . . 12— »

948 **Errevr popvlaire de la Papesse Iane**, par Florimond de Rœmovnd. *A Bovrdeavs*, par S. Millanges, 1594, pet. in-8, v. b. . . . . 12— »

Ouvrage judicieux et plein de recherches historiques. C'est le premier qu'on ait publié pour nier l'existençe de la papesse Jeanne, question débattue depuis avec tant d'animosité par les protestans, qui répondirent au livre de Florimond de Rémond, puis par le père Labbe, etc., et enfin par Frid. Spanheim.

Le même volume contient deux autres opuscules du même auteur :

De la Covronne du Soldat, traduict du latin de Q. Septim. Tertvllian. *A Bovrdeavs, S. Milanges*, 1594. — *Aux Martyrs, Idem.*

Ouvrages d'édification chrétienne. Fl. de Remound dit au lecteur, dans son avertissement au sujet du premier :

« .... Dans iceluy on y voit plusieurs marques de l'antiquité des traditions apostoliques...... c'est une très belle pièce justificative, pour la religion catholique, contre toute sorte d'ennemis. »

Le titre de chacun de ces trois livres porte une grande sphère à demi entourée de cette singulière devise :

A E V O N M D R
R D M N O V E A,

qui n'est autre chose que le nom Rœmovnd, dont les lettres sont bizarrement interverties.

949 **Explication** des cérémonies de la Fête-Dieu d'Aix en Provence, ornée de fig. du lieutenant de Prince d'Amour, du Roi et Bâtonniers de la bazoche, etc., avec des airs notés. *Aix*, 1777, in-12, d.-rel., fig. . . . . 7— »

950 **Figuroa (Garcias de Silva)**. Son ambassade en Perse, contenant la politique de ce grand empire, trad. de l'espagnol par de Wicqfort. *Paris*, 1667, in-4, v. . . . . . . 7— »

Ce n'est pas seulement une relation *d'ambassade*, mais des détails curieux sur la Perse, ses usages et son histoire.

951 **Genest** (C.-C.). Pénélope, tragédie. *Paris*, 1716, in-12, cart. (*Très rare.*). . . . . 12— »

952 **Hedlinger.** Ses Œuvres, ou Recueil des médailles de ce célèbre artiste, gravées en taille-douce et accompagnées d'une explication historique et critique, et de la vie de l'auteur, par de Méchel. *Basle*, 1776, in-4, cart. (*Très belles épreuves.*) 25— »

953 ——— Collection complète de toutes les médailles dessinées par Gaspard Fuesli, et gravées par Elie Haid. *Augsbourg*, 1782, in-4, cart., fig. . . . . 20— »

Ouvrage des plus remarquables par la belle exécution de ses médailles gravées.

954 **Herbert** (Th.). Relation du Voyage de Perse et des Indes-Orientales, avec les révolutions arrivées au royaume de Siam, en 1647. *Paris*, 1663, in-4, v. br. . . . . . . 9— »

955 **Heudon** (J.). Pyrrhe, tragédie. *Rouen*, 1606. —Saint-Clouand, tragédie. *Idem*, in-12, d.-rel. . . . . 7— »

956 **Lettres et Mémoires du baron de Pollnitz**, contenant les

observations qu'il a faites dans ses voyages, et le caractère des personnes qui composent les principales cours de l'Europe. *Amsterd.*, 1737, 5 vol. in-12. . . . . 10— »

Mémoires intéressans sur l'état intérieur et les mœurs de l'Europe, et principalement de l'Allemagne, au XVIII[e] siècle.

957 **Marsand.** Manoscritti italiani della regia bibliotheca parigina descritti ed illustrati dal dottore Antonio Marsand, professor emerito del' limperiale e reale university di Padova. *Parigi*, 1835, 1 vol. in-4, cart. . . . . 18— »

958 **Marguerite de la Marguerite des princesses**, très illustre royne de France. *Paris, Benoist Prevost*, 1554, pet. in-12, mar. r., fil., dor. sur tr. (*Rare.*). . . . . 60— »

959 **Merard (Saint-Just).** Mélanges en vers et en prose, par Tallassa-Aïtel, cinquième édition, 1770-76-83-88-99. *Hambourg, Malpigi*, 1799, in-12, br. . . . . 4— »

960 **Mémoires** pour servir à l'histoire de France, contenant ce qui s'est passé de plus remarquable dans le royaume depuis 1515 jusqu'en 1611, avec les portraits des rois, reines, princes, princesses et autres personnes illustres dont il est fait mention. *Cologne*, 1719, 2 vol. in-8, fig., v. f. . . . 9— »

961 **Montfaucon (B. de).** De Palæographia græca, sive de Ortu et progressu litterarum græcarum et de variis omnium sæculorum scriptionis græce generibus. *Parisiis*, 1708, in-fol. gr. 27— »

962 **Monumenta germaniæ historica**, inde ab anno Christi quingentesimo usque ad unum millesimum et quingentesimum, auspiciis societatis aperiendis fontibus rerum germanicarum medii ævi, edidit G.-H. Pertz. (*Scriptorum* tom I et II.) *Hannoveræ*, 1829, in-fol., pap. vél. collé. . . . . 85— »

Premiers volumes d'une collection renfermant des pièces que l'on ne trouve point dans le Recueil de Dom Bouquet.

963 **Moreau.** Principes de morale, de politique et de droit public, puisés dans l'histoire de notre monarchie. *Impr. roy.*, 1777, 20 vol. in-8, v. f. . . . . 45— »

Ce volumineux ouvrage, qui se termine à la mort de saint Louis, est un cours d'histoire appliqué à la morale et à la politique, et destiné primitivement à l'éducation des enfans de Louis XV. Il contient de nombreuses recherches sur l'état civil des Français au moyen-âge.

964 **Négociations secrètes**, touchant la paix de Munster et d'Osnabrug, ou Recueil général des préliminaires, instructions, lettres, mémoires, etc. Le tout tiré des *Mss* les plus authentiques. *La Haye*, 1725, 4 vol. in-fol. v. br. . . 30—»

965 **Nugæ** venales, sive ut cum Plauto loquamur, ridicularia atræbili vel melancholiæ expellendæ apta nata, horisque subcisiuis legenda; reperta in scrinio tritavi Adami nostrum omnium parentis. XXXII (1632), in-12.

Petit livre de médiocre apparence, mais fort curieux et qui n'a pas encore été décrit comme il le mérite; composé et imprimé en Allemagne, il est empreint du caractère habituel de la typographie de ce pays, c'est à dire que papier, impression et vignettes n'en sont rien moins que séduisans pour un amateur. Il est divisé en sept pièces, distinctes et non paginées. Le titre ci-dessus, *Nugæ venales*, etc., est celui de la première; celui de la seconde est ainsi conçu : *Problemata ludicra et historiolæ ridiculæ, animi relaxandi causa excogitata.* Ces deux pièces, arrangées par demandes et par réponses, comme un catéchisme, sont deux recueils de jovialités d'Allemand, plus souvent gaillardes que spirituelles, et souvent aussi pas plus l'un que l'autre. Voici cependant l'une de ces sornettes, et ce n'est pas la plus sotte : «Quels sont les différens degrés de la joie? (*Recita lætitiæ gradus?*)—Rép. Si tu veux te réjouir pendant un jour, » coupe ta barbe; si tu veux te réjouir pendant une semaine, prends » une maîtresse; pendant un mois, achète un beau cheval; pendant » six mois, achète une belle maison; pendant un an, marie-toi avec » une jolie femme; pendant deux ans, fais-toi prêtre : si tu veux » être toujours content et joyeux, sois sobre.»

La troisième de ces pièces est intitulée : *Theses de Hasione et hasibili qualitate, de quibus sub præsidio Fabii Stengleri Leporini, respo-nente Lepido Capitone, pro gradu in eadem facultate assumendo, disputabitur horis promeridianis, vespertinis et nocturnis, in magna frequentia omnium ejusdem facultatis studiosorum ad calendas ediles, ludiles, bibiles, in auditorio majori phantastarum.*

La quatrième est un poème assez curieux; c'est une macaronée allemande composée d'environ 210 vers, et portant pour titre : *Floia cortum versicale de flois Swartibus, illis deiriculis, quæ omnes ferè Minschos Mannos, Weibras, Iungfras*, etc. *Buhüppere et spitzibus schnaflis steekere et bitere solent. Autore Gripholdo Knickknackio ex Floilandia. Anno* M.DC.XXXV.

Les 5e, 6e et 7e sont des facéties du même genre que la 3e.

A l'exception des deux premières, toutes ces pièces pourraient bien être des satires, car elles en ont assez la physionomie; ou bien ce sont d'innocentes balivernes; et il est plus prudent pour nous de s'arrêter à cette dernière hypothèse, parce que, pour les analyser clairement et en démêler sûrement la clef, il faudrait un savoir et un travail dont peut-être ne valent-elles pas la peine. Mieux vaut, ici du moins, s'en tenir paisiblement à l'avis que nous donne, sur son livre, l'un des collaborateurs de maître *Gripholdus Knickknackius : Omnia probate; quod bonum est tenete.* H. B.

966 **Obrechti** (U.). Alsaticarum rerum prodromus. *Argentorati*, 1681, in-4, v. f. . . . .

967 **Palais (le) des Cvrievx**, auquel sont assemblées plusieurs

diuersitez pour le plaisir des doctes, et le bien de ceux qui desirent sçauoir. *Paris,* 1612, in-12, rel. en v. (*Arm.*). 12—»

Recueil varié d'anecdotes, de notices, de recettes, de pensées, voire même de recherches de science ou d'érudition et de digressions de toute espèce : Amalgame coloré par le style prétentieux d'un écrivain du XVI[e] siècle, gentilhomme et bel-esprit.

968 **Patience de Job (la)**, selon l'histoire de la Bible, etc., etc., est à quarante et neuf personnages, in-18, mar. r., dent.

Il y manque le titre, et le dernier feuillet est raccommodé (n'ayant pas trouvé d'exemplaire de cette édition, je ne puis dire où elle est imprimée). 45—»
Ce volume est précédé d'une analyse *Mte* de l'ouvrage.

969 **Première partie** promptuaire des médailles des personnages les plus renommés qui ont été depuis le commencement du monde, avec briève description de leur vie, et faits recueillis de bons auteurs. *Lyon,* 1553, in-4, fig. de médailles gravées en bois, d.-rel. . . . . 10— »

970 **Rabelais (François)**. Ses OEuvres anciennement publiées sous le titre de Faits et dits du grand Gargantua et de Pantagruel. *Paris,* 1789, 3 vol. pet. in-12, v. f. (*Avec un glossaire.*) 9— »

971 **Recueil** des Traitez de paix, de trève, de neutralité, de suspension d'armes, de confédération, d'alliance, de commerce, de garantie et d'autres actes publics, etc., depuis 1601 jusqu'à 1571. *Amsterd.*, 1700, 4 vol. in-fol., v. br. . 28 — »

972 **Ribier**. Lettres et Mémoires d'estat de roys, princes, ambassadeurs et autres ministres, sous les règnes de François I[er], Henry II et François II, contenant les intelligences de ces roys avec les princes de l'Europe, contre les menées de Charles-Quint, principalement à Constantinople, auprès du grand seigneur; en Angleterre, avec Henry VIII; en Allemagne, avec les princes de l'empire; en Italie, avec le pape et les Vénitiens; et, dans l'Italie seule, les intrigues de quatre conclaves, et le pouvoir qu'y avaient nos roys; avec diverses pratiques sur Naples, Gennes et Sienne; les causes de la guerre de Parme, et autres particularitez inconnues dans nos histoires; ouvrage composé de pièces originales, la plupart en chiffres, négociations et instructions à nos ambassadeurs, et même de minutes de nos roys rangées selon l'ordre des temps, et formant comme un corps d'histoire; par messire Guill. Ribier, conseiller d'état. Imprimés à Blois, et se vendent à Paris, 1666, 2 vol. in-fol. 27— »

Ouvrage aujourd'hui trop oublié, et cependant d'une grande importance historique.

BULLETIN DU BIBLIOPHILE,

PETITE REVUE D'ANCIENS LIVRES

CONTENANT

1°. DES NOTICES BIBLIOGRAPHIQUES, PHILOLOGIQUES ET LITTÉRAIRES DE DIVERS AUTEURS, SOUS LA DIRECTION DE M. NODIER;

2°. L'ANALECTABIBLION, OU EXTRAITS CRITIQUES DE DIVERS LIVRES RARES, OUBLIÉS OU PEU CONNUS, TIRÉS DU CABINET DU MARQUIS D. R.;

3°. UN CATALOGUE DES LIVRES DE MA LIBRAIRIE.

N° 13. — 2e SÉRIE.

PARIS,
TECHENER, PLACE DE LA COLONNADE DU LOUVRE,
N° 12.
Mars 1837.

PRIX COURANT DES LIVRES RARES.

Il faut que je commence cette petite notice par l'explication des détails qu'on a remarqués dans la publication des livraisons précédentes, et dont on est prié de ne rien conclure contre la bonne ordonnance et la stabilité assurée de l'entreprise. Notre libraire, qui cumule les fonctions du journaliste avec les soins d'un commerce étendu, a été fort distrait par trois ventes mémorables dans l'histoire de la Bibliographie, et sur lesquelles il avoit, d'ailleurs, à cœur de donner au lecteur toutes les informations désirables. Je pourrois faire valoir aussi, en sa faveur, la crise de l'épidémie qui s'est fait sentir dans les boudoirs et dans les échoppes, et qui n'a pas épargné les bureaux de rédaction. Quant à la crise ministérielle, ce seroit un mauvais prétexte. Plus nous pénétrerons dans l'*esprit* du gouvernement représentatif, qui ne représentera jamais l'*esprit*, plus le pouvoir deviendra indifférent au succès des bonnes études. Il étoit assez naturel que le *Bulletin du Bibliophile*, qui est une œuvre de zèle et non pas une spéculation, qui vit de sacrifices et non pas de subventions, qui s'honore de compter, dans la liste de ses souscripteurs, les noms les plus distingués de la haute littérature, mais qui n'en compte, hélas! pas beaucoup, cherchât du moins un appréciateur parmi les dignitaires à portefeuille, dont l'âge heureux de la perfectibilité a fait nos Mécènes officiels; mais le temps n'étoit pas opportun. Il faut avant tout que la civilisation marche; il faut même qu'elle galope; et on nous assure qu'un *Traité d'équitation* vient d'absorber tous les fonds destinés aux lettres. Nous n'avons aucune objection contre cette mesure, qui doit être favorable aux progrès. Le *Bulletin* se félicite même de pouvoir apprendre une si bonne nouvelle aux élèves du Cirque Olympique. Elle les dispensera d'é-

crire au ministère une lettre *à cheval*, qui auroit encore compliqué ses embarras. L'autorité sait à merveille que nous sommes moins emportés dans nos réclamations, que notre innocente polémique n'a besoin ni de frein ni de la martingale, et que notre caractère et notre allure nous imposent les bornes du *sermo pedestris* dont parlent Horace et Quintilien.

Madame la duchesse de Berry, dont on vient de vendre la bibliothèque, étoit moins exclusive dans ses acquisitions; elle souscrivoit à tout; elle achetoit tout, et, par conséquent, elle achetoit trop et beaucoup trop. Son ardeur pour les moindres broutilles de la presse avoit quelque chose d'édifiant, et il faut convenir que la presse, qui est d'ailleurs infaillible, l'en a bien mal récompensée. Quoi qu'il en soit, une multitude d'auteurs dont on n'a jamais entendu parler lui auront l'obligation d'avoir vu leurs ouvrages se vendre, une fois, au prix du libraire, ou peu s'en faut, grâce au maroquin et aux armoiries. L'ambre les aura sauvés du poivre. La concurrence étoit si grande aux livres de madame la duchesse de Berry, qu'elle avoit presque l'air d'une émeute. J'espère que les honnêtes gens qui lui ont conservé de respectueux souvenirs s'en tiendront à celle-là. C'est l'opposition qui leur convient, une protestation élégante et du meilleur ton. Il y a, toutefois, dans ce goût pour les livres armoiriés, une révélation plus curieuse encore. On croiroit que ce qui reste de la civilisation cherche à les soustraire à une invasion de Vandales. Les amateurs se les disputent comme des antiques, et je crois qu'ils se trompent. La guerre qui nous menace aujourd'hui, ce n'est pas la guerre aux écussons, c'est la guerre aux écus, et cela ne regarde pas les savans.

La bibliothèque de M. Bignon et celle de M. de la Bédoyère se recommandoient à juste titre aux curieux; elles ont été formées par deux connoisseurs très riches et très difficiles, qui se sont ennuyés de leurs livres, parce qu'on s'ennuie de tout quand on est très difficile et très riche. Il n'y a que les pauvres gens qui ne se lassent pas de leurs goûts, parce qu'ils n'ont jamais eu de quoi les satisfaire, et c'est une des choses auxquelles la pauvreté est bonne, si elle est bonne à quelque chose.

Ces diverses ventes ont donné le *criterium* de la passion des livres au point où elle est parvenue; et il n'est pas inutile d'en tenir note pour la province, où la mode arrive toujours un peu tard. Les amateurs pourront juger, par cette mercuriale de livres que nous

reproduirons toutes les fois qu'il en sera besoin, de la hausse ou de la baisse de leurs capitaux.

Les romans de chevalerie, les *mystères* et les vieux poètes sont toujours *très demandés*; mais il ne s'en présente plus guère depuis qu'on a épuisé ceux que nos jeunes et fervens libraires avoient reconquis sur les Anglois.

Les beaux classiques grecs et latins, les raretés italiennes et espagnoles sont *calme plat* et menacent de baisser encore. Les gens entendus attribuent cette dépréciation scandaleuse à deux causes : la première, c'est que les riches de l'époque n'entendent ni l'espagnol, ni l'italien, ni le latin, ni le grec; la seconde, c'est que les hommes de bon savoir, qui sont encore dignes d'ouvrir des livres, sont généralement trop pauvres pour les acheter; et ces deux causes se réduisent à une cause unique, qui est le *progrès*.

Les *Elzevirs* ont beaucoup perdu de leur haute faveur, qui s'attachoit au bouquin le plus ignoble, sur la foi d'une *tête de buffle* ou d'une *sirène* souvent postiches, et il est douteux qu'ils la reprennent; mais l'*Elzevir véritable* des anciens catalogues est hors de prix quand il est *grand*. Le quart de ligne en augmente la valeur dans la proportion du carrat des diamans : Frédéric-Guillaume eut moins d'égards à la taille de ses grenadiers qu'un connoisseur délicat à la taille de ses *Elzevirs*. Nous avons vu un *Cicéron*, relié par Derome, se vendre *six cents francs*, à côté d'un autre qui se donnoit pour *soixante*. Dans cette surenchère de 54 francs par volume, il y avoit *trente francs* pour trois lignes de papier blanc, et *vingt-quatre francs* pour une reliûre payée originairement *un petit écu*.

Mais la hausse excessive s'est spécialement attachée aux *livres armoriés* et aux *reliûres anciennes*, deux sujets susceptibles de développemens si importans (j'ai failli dire si solennels), que je suis obligé de les renvoyer au Numéro prochain. J'ose espérer que le goût des amateurs ne changera pas d'ici là.

CH. NODIER.



Suite et fin du Rapport à M. le Ministre de l'Instruction publique sur la Collection des documens historiques relatifs à l'histoire du tiers-état, par M. Augustin Thierry.

« M. de Laplane, correspondant à Sisteron, a envoyé un sommaire de l'histoire de cette ville, plein de renseignemens relatifs aux progrès et aux vicissitudes de son existence municipale. MM. Hives à Péronne, Deville à Rouen, Dusservel et Rigollot à Amiens, Ludovic Chappelain à Nantes, de Formeville à Lisieux, Maillet à Rennes, ont fourni des notices détaillées sur les archives de ces différentes villes, et procuré ou promis un assez grand nombre de pièces. MM. Chaudruc de Crazannes pour le Querci, de Gaujal pour le Rouergue, Somereuil pour l'Agenois, Lateyssonnière pour la Bresse, de Courson pour la Bretagne, ont donné des notices intéressantes sur les chartes communales de ces provinces. Enfin, MM. de Givenchy, Piers, Hermann et Legrand à Saint-Omer, Morellet à Nevers, Clément Compayré à Albi, Galeron à Falaise, Ollivier à Valence, Henri à Perpignan, Dumont à Saint-Mihiel, Pâris à Reims, Soyer-Villemel à Nancy, Ricard à Marseille, de Mourcin à Périgueux, Fernel père à Neufchâtel, Lagarde à Tonneins, Maffre et Boudard à Béziers, ont envoyé, soit des indications précieuses, soit des pièces importantes.

» C'est avec regret, Monsieur le ministre, qu'après avoir payé ma dette de gratitude, je me vois contraint d'ajouter que, sur cent vingt correspondans nommés par vous pour la recherche et la conservation des monumens de notre histoire, quarante seulement ont répondu à l'appel que je leur ai fait en votre nom. De cinquante-deux départemens et en général des provinces du centre et de l'est : Poitou, Anjou, Touraine, Blésois, Orléanois, Berry, Bourbonnois, Lyonnois, Franche-Comté, Bourgogne, Alsace, il ne m'est parvenu ni document ni indications quelconques. Ces provinces pourtant ne manquent pas plus que les autres d'hommes avantageusement connus par leurs travaux archéologiques et doués de ce louable esprit de patriotisme qui se plaît à raviver et à rendre populaires les souvenirs de la contrée natale. J'aime à croire qu'il n'y a point là défaut de zèle, mais simple lenteur de travail, et que le vide causé

par ce retard se trouvera bientôt comblé. Quoi qu'il en soit, je me suis convaincu, Monsieur le ministre, que sans votre patronage et la vaste centralisation dont vous disposez, il me seroit impossible d'obtenir le concours d'efforts et l'assiduité de communications dont j'ai besoin, et que, si le rêve de l'exécution d'une pareille entreprise, par des sociétés libres et des souscriptions volontaires, peut être honnête et consciencieux, il est incomplètement chimérique. Du reste, comme je l'ai dit, aucun genre d'assistance ne m'a manqué dans vos bureaux; je me plais à en rendre témoignage et à remercier de leur coopération non moins active qu'éclairée, M. Royer-Collard, chef de la division des sciences et des lettres, et M. Herbet, chef du bureau des travaux historiques.

» Il me reste à vous parler, Monsieur le ministre, du plan qui sera suivi, dans la mise en œuvre, de la première partie du *Recueil des Monumens de l'Histoire du Tiers-État*, et aussi des mesures que je me propose de prendre pour arriver le plus promptement possible à un commencement de publication. Cette première partie doit être, selon moi, non pas une simple collection de pièces inédites, mais le répertoire universel de tous les actes relatifs à l'histoire des villes municipales, des communes et des bourgeoisies. Pour cela, il faudra qu'elle contienne, avec le texte entier des documens nouveaux, les titres et de courts sommaires de tous ceux qui ont déjà paru imprimés dans d'autres recueils ou dans des ouvrages historiques. Les différens matériaux de la collection, textes ou sommaires de chartes, lettres, statuts, réglemens, etc., seront classés et rangés d'après la région du territoire à laquelle ils appartiennent, de telle sorte que l'ordre chronologique et l'ordre géographique se trouvent combinés ensemble. Dans la division qui me paroît devoir être faite du sol municipal de la France, en cinq régions, celles du Nord, de l'Ouest, du Centre, de l'Est et du Midi, je n'ai pas eu seulement en vue les facilités pratiques et la promptitude du travail, mais des différences essentielles quant aux origines et à l'organisation du régime communal. Dans la région du Nord, les chartes de communes sont en général des traités de paix conclus entre la ville et son seigneur, après une insurrection populaire. Dans celle de l'Ouest, on ne voit aucune intervention de la royauté pour l'affranchissement des communes; toutes les chartes primitives sont de concession seigneuriale. Dans celle du Centre, paroissent les grandes villes de bourgeoisie, privilégiées quant aux droits

civils, mais sans libertés pratiques. Dans celles de l'Est et du Sud-Est, domine le système régulier d'une double assemblée représentative, d'un grand et d'un petit conseil convoqués périodiquement. Enfin, la région du Midi, moins abondante en chartes de communes proprement dites, offre une foule de grands monumens de législation municipale, lois de justice et de police, lois d'élection pour les magistratures, lois organiques pour la réforme des constitutions existantes. Du cours de la Vienne et des montagnes d'Auvergne aux Pyrénées et aux Alpes, les anciens statuts des villes, rédigés avec plus de science et de méthode, sont de véritables Codes civils et criminels, débris, pour la plupart, de l'ancienne législation écrite, du Code Théodosien qui, pour les cités méridionales, étoit toujours la règle du droit, *l'orden de drech*, comme s'expriment les coutumes de Montpellier.

» La première série de la collection des monumens de l'histoire du régime municipal et communal sera celle de *l'extrême Nord*. Selon toute apparence, le tome premier comprendra les pièces relatives aux provinces de la Flandre françoise, du Hainaut françois, de l'Artois, et aux comtés de Vermandois, Boulonnais et Ponthieu (départemens du Nord et du Pas-de-Calais, portion des départemens de l'Aisne et de la Somme). Sur toute la partie de ce territoire anciennement soumise à la seigneurie des comtes de Flandre, les institutions communales et le nom de ces institutions, *keures* ou *coures* (mot étranger à la langue françoise) (1), sont les mêmes que dans la Flandre belge; l'esprit des coutumes municipales y paroît exclusivement dérivé des lois barbares, et il y a dans les formes de l'association, soit civile, soit industrielle, une teinte fortement marquée des mœurs germaniques. Cette zone de pays présente, en outre, une particularité qui ne se rencontre guère dans les autres contrées de la France : ce sont les institutions de paix publique, *la trève de Dieu* et *la trève du prince*, localisées, pour ainsi dire, au sein des villes et des bourgs, et devenues des établissemens de police urbaine sous la garantie des magistrats municipaux. Ainsi, non seulement la délimitation géographique, mais encore des différences remarquables de caractère historique, distingueront dans la collection ce premier groupe des chartes de communes de ceux qui doivent le suivre et former, avec lui, la série entière des

(1) Ce mot signifie *statut, décision prise d'un commun accord*.

pièces concernant la région territoriale que j'ai nommée région du Nord.

» Afin de hâter le plus possible la publication de ce premier volume, dès que ma résolution a été prise de commencer par la frontière du Nord, j'ai borné le dépouillement des grands recueils et des dépôts d'actes, tant de la Bibliothèque royale que des archives du royaume, à la circonscription territoriale que je me proposois d'embrasser d'abord. Pour établir le partage de ce qui doit être relevé présentement, et de ce qu'on pourra négliger, sauf à y revenir plus tard, M. Delpit a exploré, par mon ordre, tous les catalogues du cabinet des manuscrits de la Bibliothèque, et cet examen lui a fourni les indications suivantes sur le nombre et la nature des collections qui nous restent à dépouiller :

» 1°. 74 recueils de chartes, lettres et autres actes concernant d'une manière spéciale les pays de Flandre, Hainaut, Artois, Vermandois et Boulonnois ;

» 2°. 443 recueils de chartes ou titres exclusivement relatifs à quelqu'une des autres provinces du royaume ;

» 3°. 322 collections mixtes ou recueils généraux de documens pour l'histoire de France.

» De ces trois catégories, la première et la dernière, l'une à cause de sa spécialité, l'autre à cause de la promiscuité des documens qu'elle réunit, sont les seules à l'égard desquelles le travail de recherches à fond se continuera ; la seconde sera réservée pour un examen ultérieur. La même méthode va être appliquée au dépouillement des archives du royaume ; mais aucune restriction n'aura lieu pour la correspondance avec les départemens, source d'informations précieuses que je tâcherai de tenir constamment ouverte et d'agrandir de plus en plus. Quant à la durée des travaux préparatoires, je ne puis la fixer, Monsieur le ministre, que d'une manière approximative. Le relevé complet de tous les actes relatifs aux provinces de l'extrême Nord, exécuté d'abord sur les collections manuscrites et ensuite sur les recueils imprimés, exigera, sans nul doute, au moins un an. Il faudra encore un an au moins pour la transcription, la collation et l'annotation des pièces qui composeront le premier volume, pour la rédaction des notes historiques dont chacune doit être précédée, et pour celle de l'introduction générale ; ainsi aucune publication ne peut avoir lieu avant deux années. Ce terme est long, je le reconnais, et je vou-

drois promettre davantage; mais telle est la nature des grands ouvrages d'érudition historique; ils ressemblent à ces constructions d'architecture monumentale, dont les fondemens se creusent profondément et où beaucoup de travail doit s'enfouir avant que rien paraisse au dessus du sol.

» Il y a, certes, un grand mérite d'à-propos dans l'intention de recueillir et de rassembler en un seul corps tous les documens authentiques de l'histoire de ces familles sans noms, mais non pas sans gloire, d'où sont sortis les hommes qui firent la révolution de 1789 et celle de 1830. Ce mérite, Monsieur le ministre, doit vous être rapporté en entier. J'ai reçu de vous l'idée première de ce vaste recueil, et le plan de l'ouvrage avec ses divisions m'a été suggéré par l'analyse aussi profonde qu'ingénieuse que, dans votre *Histoire de la Civilisation française,* vous avez faite des origines multiples et de la formation lente et toujours progressive du tiers-état. Quelle que soit la nuance d'opinion qui triomphe dans nos débats parlementaires, aucune du moins, j'ose l'espérer, ne sauroit voir avec indifférence cette laborieuse et patriotique entreprise, ni se montrer avare pour elle de secours et d'appui. En effet, de grandes leçons et de beaux exemples pour le siècle présent peuvent sortir de la révélation de cette face obscure et trop négligée des six derniers siècles de notre histoire nationale. Il y avoit, chez nos ancêtres de la bourgeoisie cantonnés dans leurs mille petits centres de liberté et d'actions municipales, des mœurs fortes, des vertus publiques, un dévouement naïf et intrépide à la loi commune et à la cause de tous; surtout ils possédoient à un haut degré cette qualité du vrai citoyen et de l'homme politique, qui nous manque peut-être aujourd'hui, et qui consiste à savoir nettement ce qu'on veut, et à nourrir en soi des volontés longues et persévérantes.

» Dans toute l'étendue de la France actuelle, pas une ville importante qui n'ait eu sa loi propre et sa juridiction municipale; pas un bourg ou simple village qui n'ait eu ses chartes de franchise et ses priviléges communaux; et, parmi cette foule de constitutions d'origine diverse, produit de la lutte ou du bon accord entre les seigneurs et les sujets, de l'insurrection populaire ou de la médiation royale, d'une politique généreuse ou de calculs d'intérêts, d'antiques usages rajeunis ou d'une création neuve et spontanée (car il y a de tout cela dans l'histoire des communes), quelle infinie, j'allois dire quelle admirable variété d'inventions, de

moyens, de précautions, d'expédiens politiques! Si quelque chose peut faire éclater la puissance de l'esprit françois, c'est la prodigieuse activité de combinaisons sociales qui, durant quatre siècles, du douzième au seizième, n'a cessé d'exercer pour créer, perfectionner, modifier, réformer partout les gouvernemens municipaux, passant du simple au complexe, de l'aristocratie à la démocratie, ou marchant en sens contraire selon le besoin des circonstances et le mouvement de l'opinion. Voilà quel spectacle digne d'intérêt et de méditation m'ont présenté les deux mille pièces ou sommaires de pièces authentiques dont j'ai déjà pris connoissance. J'y ai vu la bourgeoisie françoise, non seulement ferme et intelligente dans la gestion de ses affaires locales, mais, ce que l'on a trop oublié depuis, honorée par les chefs de l'Etat comme un pouvoir politique, appelée en garantie dans les traités conclus avec les puissances étrangères, souvent complimentée et même flattée par les rois et les régens du royaume.

» Ainsi le recueil des monumens de l'histoire du tiers-état doit mettre en quelque sorte au grand jour les racines les plus profondes et les plus vivaces de notre ordre social actuel. Des quatre collections dont il sera composé, la première, celle des chartes et des statuts communaux, suffiroit seule pour honorer, non seulement aux yeux du pays, mais encore aux yeux de la science, le gouvernement, sous le patronage duquel elle s'exécutera; car elle réalise un des vœux les plus chers des hautes intelligences historiques du XVIIIe siècle, des Laurière, des Bréquigny qui voyoient, dans les monumens de la législation municipale, l'origine la plus certaine et la plus pure de notre ancien droit coutumier. Pour moi, Monsieur le ministre, je tâcherai de poser au moins les bases du grand ouvrage dont la pensée vous appartient, heureux d'aller rechercher à toutes leurs sources les souvenirs de cette masse plébéienne, autrefois esclave ou sujette, maintenant souveraine, dont j'ai salué avec joie la dernière et glorieuse victoire, heureux enfin d'employer le peu de forces qui me reste pour une cause et pour des études auxquelles j'ai dévoué ma vie.

» J'ai l'honneur d'être, avec une haute considération, Monsieur le ministre, votre très humble et très obéissant serviteur.

» AUGUSTIN THIERRY, *membre de l'Institut*.

» Paris, 10 mars 1837. »

Variétés bibliographiques.

Les Advineaux amoureux. — *La Fleur de toutes joyeuzetez.* — *Bredin le Cocu.*

Les bibliographes ne signalent que trois éditions des *Advineaux amoureux*, et toutes trois de la plus grande rareté ; deux sont imprimées à Bruges, par Colard Mansion, vers la fin du xve siècle, pet. in-folio à deux colonnes, et contenant l'une vingt-six et l'autre vingt-sept feuillets. Ces deux éditions sont en lettres de somme ; la troisième est en bâtarde, à longues lignes, de trente-trois sur la page, et probablement imprimée à Lyon. Le format est in-4 dans cette édition ; l'ouvrage a déjà subi plusieurs changemens qui nuisent à sa naïveté primitive.

Les deux éditions princeps sont plus que rares, puisqu'on n'en connoît qu'un exemplaire. C'est une de ces curiosités que les bibliomanes laissent entrevoir aux amateurs et ne leur communiquent jamais sans prendre un accès de fièvre. Combien de fois j'ai été témoin de vos angoisses, ô mes illustres amis Nodier, de Ganay, de Solène, Walckenaer ! et vous aussi, honnête et savant Boulard, lorsque, pressant dans mes mains tremblantes de joie un des diamans de votre trésor, après de longues hésitations, bravant enfin vos regards effarés, j'osois prononcer d'une voix émue ces terribles paroles : « Oh ! de grâce ! pour huit jours seulement ! »

Par un coup du sort, ces deux exemplaires uniques, que nous venons de signaler, se trouvent entre les mains d'un de ces hommes rares, qui mettent toujours l'intérêt de la science avant les sollicitudes de leur passion. Nommer M. Van Praët, c'est réveiller la reconnoissance de tous les lecteurs de l'Europe.

Et, quant à moi, que vous dirai-je ? J'ai emporté les deux volumes, je les ai placés sur mes tablettes ; ils étoient là comme ma propriété, on venoit me trouver pour les voir ; on me sollicitoit pour les toucher ; les amateurs les admiroient, les caressoient, les envioient ; tout cela pendant une année ! sans que jamais (pesez bien ces paroles !), sans que jamais leur véritable possesseur ait songé à troubler ma jouissance. Enfin la raison parle, il faut se séparer, mes bons, mes chers *Advineaux*, vous allez retourner auprès de votre digne maître ! Vos robes rouges, vos têtes et vos flancs dorés flatteront

ses regards, attireront ses mains; il vous interrogera à son tour, et Dieu sait quelle gaîté naïve elles vont lui inspirer, ces questions étonnantes et si bien résolues; ces images libres et facétieuses, qui se terminent par une surprise; ces quolibets, ces bons mots, ce gros sel, qui faisoit pâmer de rire nos bons aïeux, il y a bientôt quatre cents ans, et qui nous réjouissent encore, nous autres lecteurs lamentables du XIXe siècle.

La Fleur de toutes Joyeuzetez a été imprimée plusieurs fois, et sous plusieurs titres, au commencement du XVIe siècle. C'est un Recueil charmant, et dont presque toutes les pièces sont des modèles de grace et de naïveté. Parmi les ballades, celle qui commence par ces mots :

« Cœur amoureux, gentil corsage,

Et cette autre,

» Cœur endurci plus que marbre ou enclume,

nous semblent des morceaux parfaits. Mais le chef-d'œuvre du volume se trouve à la page vij :

» Il est certain qu'vng iour de la sepmaine.

Les muses gothiques n'ont peut-être rien produit de plus délicieux que cette ballade, dont Sauvigny s'est fait honneur dans son joli roman des *Amours de Pierre le Long et de Blanche Bazu;* mais, en rajeunissant cette pièce, notre contemporain l'a beaucoup affoiblie : l'esprit du XVIIIe siècle gâte la naïveté du XVIe. Nos lecteurs en jugeront s'ils se donnent la peine de comparer les deux pièces. Quant au larcin de la Ballade, il est constant : nous avons dû le signaler pour montrer que la lecture de nos vieux auteurs n'est pas toujours inutile à nos jeunes poètes. La découverte est petite; et, toutefois, nous en avons reçu une grande joie, une de ces joies de bibliophile dont on ne peut se faire une idée qu'après vingt ans d'études dans les étalages des bouquinistes?

Quoique ce recueil renferme quelques pièces foibles, nous croyons y reconnoître l'unité d'inspiration, et, si l'on peut s'exprimer ainsi, le travail d'une seule main. Pour s'en convaincre, il suffit de lire avec soin les ballades et les rondeaux. Ces derniers sont remarquables par une naïveté toute gauloise, dont le moule est à jamais brisé.

Mais quel est l'auteur de ce charmant livret? Voici un quatrain qui résout la question :

L'ACTEUR A SON AMI ESTIENNE DVSSEVLX.

Amy Dusseulx ce Luc t'ennoye
Ce petit liure tout nouueau ;

Sa vache en a vellé le veau;
Bois-en le lait, si tu as ioye.

Après ce quatrain, on lit la devise suivante, qui est celle de l'auteur : *Ton vouloir est le mien.* Tout cela se trouve au treizième feuillet d'un livre intitulé : « Le Recueil de tout soulas et plaisir, » et parangon de poésie, comme Espîtres, Rondeaux, Ballades, » Epigrammes, Dizains et Huictains, nouuellement composé, etc. »

Or, ce *Recueil de tout soulas* n'est autre chose que la *Fleur de toutes joyeuzetez*, sous un autre titre. Il est vrai que l'ordre des pièces est changé, et que l'auteur l'a réellement revu et augmenté ; mais enfin c'est le même ouvrage; et Luc, qui se nomme dans cette troisième ou quatrième édition, avoit non seulement signé de la première et de la dernière lettre de son nom, L.-C., le Prologue de la *Fleur de toutes Joyeuzetez*, mais encore, ce qui décide la question, il l'avoit terminé par sa devise : *Ton vouloir est le mien.*

Reste à examiner si Luc est l'auteur ou seulement l'éditeur du recueil? Le prologue dont nous venons de parler ne laisse aucun doute à ce sujet. Il y est dit que l'auteur, pour éveiller ses esprits, *a rédigé* et mis par écrit les ballades qu'on va lire, et pour lesquelles il demande l'indulgence, vu qu'*il ne sauroit esgaler ni Ciçeron ni Ouide.*

Un pareil langage iroit mal dans la bouche d'un éditeur, panégyriste obligé de tout ce qu'il publie.

Dans un autre, placé à la tête du *Recueil de tout soulas*, l'auteur se représente lui-même, composant son livre :

Vn matinet escoutant le langage
Du rossignol, en un petit boccage
Tout resiouy du chant melodieux,
Du gasouiller doux et armonieux.

Ainsi, à la vue de la campagne, aux accords mélodieux d'un rossignol, l'*esprit raui en plaisance*,

Sous un buisson, pour mieux estre à l'vmbrage,
Et escouter l'oyseau qui faisoit rage,
De gringotter en chant si musical
Qu'il n'en estoit, ce me sembloit, point d'esgal
Ma plume alors ie prins pour commencer
Ce liuret-cy, sans a nul mal penser.

Voilà un tableau gracieux, des images qui annoncent l'inspiration d'un poëte, et non les froides recherches d'un éditeur. Jamais faiseur de recueils s'avisa-t-il d'entreprendre un pareil travail, dans un bocage, aux accords d'un rossignol?

Les poésies de Luc méritent une place à côté de celles de Clément Marot, dont il fut le contemporain.

Bredin le Cocu est un livre qui est resté original, quoique souvent imité. L'auteur fait ressortir ses plaisanteries les plus heureuses des formes ridicules de la chicane. Il dresse des contrats qui sont de véritables comédies, et dont la lecture a inspiré plus d'un bon trait à Molière et à La Fontaine. C'est dans la pièce intitulée RATIFICATION que ce dernier a puisé le sujet de sa fable : *La Goutte et l'Araignée* Le COMPROMIS ET SENTENCE ARBITRAIRE lui a également fourni le conte intitulé *Le Bât*. Sans doute l'auteur du FORMVLAIRE n'est l'inventeur ni de cet apologue, ni de cette histoire ; mais, en les empruntant, il les a embellis, et c'est ainsi qu'il s'est rendu digne de les prêter à son tour à un plus grand maître (1).

Nous recommandons encore aux curieux la pièce intitulée : TESTAMENT NVNCVPATIF, facétie qui peint à la fois l'esprit du siècle et l'esprit de l'auteur. Il y avoit alors quelque hardiesse à se moquer des moines ; mais, chose remarquable, cette hardiesse ne se soutient pas devant les jésuites. Il semble que l'auteur ait craint même de badiner en leur présence, ou plutôt il se souvient qu'il parle aux assassins d'Henri III, qui ne tardèrent pas à le devenir d'Henri IV.

Et cependant son nom étoit inconnu. Il lançoit ses épigrammes à l'abri de l'anonyme ; et il est probable que cet anonyme dureroit encore sans la découverte ingénieuse de M. Péricaud, bibliothécaire de la ville de Lyon. C'est dans l'anagramme de la devise, placée au bas de l'épître aux lecteurs que le savant bibliographe lyonnois a déchiffré ce nom inutilement cherché jusqu'à lui. Il est là comme une signature. La devise est ainsi conçue : BONTÉ N'Y CROIST ; et l'on y trouve en effet le nom de BENOIST TRONCY, contrôleur des domaines du roi et secrétaire de la ville de Lyon. Cette dernière charge donnoit la noblesse ; voilà pourquoi *Benoist Troncy* se faisoit appeler *Benoist du Troncy*. Du Verdier l'a désigné comme le traducteur du *Traité de la Consolation* attribué à Cicéron, Lyon, 1584. Or, cette traduction et le FORMVLAIRE se vendoient chez le même libraire, ce qui est une nouvelle présomption en faveur de la découverte de M. Péricaud.

Ce livre est devenu d'une rareté extrême. Les deux éditions que nous avons sous les yeux sont fort mouvaises et toutes deux imprimées à Lyon, la première *pour* Pierre Rigaud, 1610, la seconde *pour* Jean Huguet, 1627. Quoiqu'elles soient du même format, et qu'elles renferment le même nombre de pages (2), ce sont évidemment deux éditions différentes. L'édition originale indiquée par M. Brunet est de 1594.

AIMÉ MARTIN.

(1) La fable de *la Goutte et l'Araignée* se trouve plus anciennement dans les *Epîtres* de Pétrarque, liv, 3, no 13, et dans les *Passe-temps* de La Motte Messemé, page 83. Quant au sujet du *Bât*, c'est ici qu'il se trouve pour la première fois : le MOYEN DE PARVENIR, qui le recueillit ensuite, ne parut qu'en 1610.

(2) 286 pages in-16.



PIÈCES FUGITIVES SUR L'HISTOIRE DE FRANCE.

3 vol. in-4.

Cet ouvrage, qui n'est guère connu dans le commerce et même de bien des bibliophiles que sous le nom de Pièces fugitives du baron d'*Aubais*, est en réalité l'œuvre de Menard, qui avoit rassemblé beaucoup de matériaux pour composer son Histoire de la ville de Nismes et auquel le baron (ou marquis) d'Aubais avoit fourni une partie des matériaux contenus dans ce recueil. On trouve, mais *très rarement*, des exemplaires dont le premier volume porte un double titre, le premier avec le nom de Menard; voici ce titre copié sur un exemplaire qui avoit appartenu, de 1819 à 1830, à l'abbé Poultier, et qui a été acheté à sa vente par le libraire Techener.

Pièces fugitives pour servir à l'Histoire de France dont la plupart n'ont point encore été publiées, et quelques unes, quoique imprimées, ne se trouvent presque plus, avec des notes historiques et géographiques par M. Menard, conseiller au présidial de Nismes, académicien honoraire de l'Académie des sciences et belles-lettres de Lyon, et associé à celles de Marseille; *à Paris*, chez Hugues-Daniel Chaubert, libraire, quai des Augustins, à la Renommée et à la Prudence, M.D.CCLXVIII. Entre ce titre et celui qui se trouve dans tous les exemplaires, il y a une notice ou préface de six pages de Menard, qui rappelle les collections analogues à dom Luc d'Achery de Baluze, et dit avoir eu occasion de rassembler beaucoup de matériaux *en travaillant à son Histoire de Nismes*. Ce recueil, dont le plan étoit beaucoup plus vaste que celui qui a été suivi en effet, devoit comprendre des pièces relatives à l'Histoire civile de France, à son Histoire ecclésiastique, à son Histoire naturelle, à son Histoire littéraire; elles devoient être imprimées à mesure qu'on les découvriroit, et une table générale devoit aider à les retrouver et à les classer.

Cette notice étoit plutôt ce qu'on appelle aujourd'hui un prospectus qu'une préface, et se terminoit par une demande faite aux personnes qui possédoient des pièces intéressantes de les adresser à l'auteur; personne n'est nommé, pas plus le marquis d'Aubais.

Le plan annoncé n'ayant pas été rempli, ce prospectus, qui n'a plus aucun intérêt, car il n'indique ni dépôts, ni ressources, ni recherches, fut non pas supprimé, mais changé, en y retranchant le nom de Menard.

Paris, avril 1837.

Vicomte de BASTARD,
Conseiller à la Cour royale.

Bulletin du Bibliophile

ou

CATALOGUE DE LIVRES RARES ET CURIEUX, DE LITTÉRATURE, D'HISTOIRE, ETC., QUI SE TROUVENT A LA LIBRAIRIE DE J. TECHENER, PLACE DU LOUVRE,

N° 12.

N° 13. — Mars 1837.

973 **Amant (l') rendu cordelier** à l'obseruance d'amours. *Paris*, (*s. d.*) *in-8 goth.*, v. f. (*Très bel ex.*). . . . . . 60—»

974 **Amours d'Anne d'Autriche**, épouse de Louis XIII, avec M. le cardinal de Richelieu, véritable père de Louis XIV. — Examen des prétextes de l'invasion des François, pour l'instruction des Anglois. *Cologne*, *P. Marteau*, 1693, 2 part. en 1 vol. in-12, cart. . . . . 10—»

975 **Amour (l') divisé**, Discours académique, où il est prouué qu'on peut aimer plusieurs personnes en mesme temps, également et parfaitement, *dédié aux dames*. *Paris, Ant. Sommeville*, 1653, in-8, v. f., d. s. tr. . . . . . . 14—»

976 **Antichita (le)** di Ercolano, espote con qualche Spiegazione (da Ottav. Ant. Bayardi). *Napoli*, *regia Stamp.*, 1757-92, 9 vol. in-fol., bas. (*Bel ex.*). . . . . 350—»

977 **Bezæ (Theodori) Vezelii** Poemata varia, sylvæ, epitaphia, icones, octo elegiæ, epigrammata, emblemata, censoria. *Grav.*, *anno* 1597, in-4, fig. en bois. . 20—»

Fort bel exempl. (broché) de poésies latines de Théod. de Bèze. Il est suivi d'*Abrahamus sacrificans*, *tragœdia à Th. Beza*, *jam olim edita*, *recens vero latine à Joanne Jacomoto Barensi conversa*.

978 **Bibliothèque académique**, ou Choix fait par une société de gens de lettres de différens Mémoires des académies françoises et étrangères, la plupart traduits pour la première fois du latin, de l'italien, de l'anglois, etc., mis en ordre par A. Serieys, dédié à S. M. Joachim Napoléon. *Paris*, 1811, 12 vol. in-8 rel., v. r. (*Ex. pap. vél.*). . . . . 36—»

979 **Boccace (Jehan)**. Le Cameron, mis en françoys par Laurens de premier faict. *Si fini le liure de Cameron, autrement nommé le prince de Galiot, qui contient cent nouuelles racomptées en dix iours par sept femmes à trois iouuenceaulx : lequel liure ia pieca, compila et escript Jehan Boccace,* etc. *Imprimé nouvellement à Paris, l'an mil cinq cent quarante ung, vingtiesme iour de may. On les vend à Paris en la grande rue Sainct-Jacques, à l'ensegne de la Fleur de Lys d'or, par Dudin-Petit,* libraire iuré de l'uniuersité, 1541, pet. in-8 goth., v. gr. 18—»

980 **Boussole des Amans**. *A Cologne*, 1678. — L'Heureux Page, nouvelle galante. *Cologne, P. Marteau*, 1687. — L'Héroïne travestie, ou Mémoires de mademoiselle Delfosses, ou le Chevalier Balthazar. *Paris*, 1695, in-12, v. f. . . 24—»

981 **Cardanus (Hier.)**. Les livres intitulez de la Subtilité, et Subtiles inventions. Ensemble les Causes occultes et raisons d'icelles, trad. par Fr. Richard Leblanc. *Paris, Claude Micrad*, 1566, 2 vol. pet. in-8, mar. noir, tr. d. (*Intercalé de pap. blanc.*). . . . . 15—»

982 **Calvaire profané**, ou le mont Valérien usurpé par les Jacobins réformés du fauxbourg Saint-Honoré, à Paris, adressé à eux-mesmes. *Cologne, P. Marteau*, 1670, pet. in-12, mar. rouge, f. d. s. t. (*Derome.*). . . . . 46—»

983 **Champion (le) des Dames**, qui soustient qu'elles sont plus nobles, plus parfaites, et en tout plus vertueuses que les hommes, par le chevalier de l'Escale. *Paris*, 1618, in-12, veau dent. à froid, tr. d. . . . . 12—»

984 **Clebi** turonensis hymni dvo ad Henricum IIII Galliarum et Navarræ regem, addita est vernacula versio, 1590, avec la traduction en françois. — De profectione et adventu Henrici regis Polonorum Augusti in regnum suum. — Ode sur le Voeiaje et l'arrivée du roé de Polone en son royiame (*sic*). *Parisiis*, 1574. — Etrènes de poézie françoize en vers mesurés, au roé, etc., par J.-A. de Baïf. *Paris*, 1574, in-4, mar. v., large dent., d. s. t. (Derome.) (*Réunion de pièces rares et curieuses.*) 120—»

985 **Constitutiones** ordinis velleris aurei è gallicò in latinum conversæ. In-4 vélin. *Anvers* (s. d.), 1580. (*Ex. sur peau vélin.*). . . . . 50— »

986 **Coustumes** de bailliage de Senlis, de Clermont en Beauvoisis, de Chastellerie, de Crespy, la Ferté-Millon, Pierrefonds, etc. Procès-verbal des Coustumes du duché de Valloys, etc., pet. in-fol., v. éc. . . . . 100— »

Ex. imprimé sur peau vélin, avec lettres initiales en or et en couleur.

987 **Darinel**. La Sphère des deux mondes composée en françois, avec un épithalame que le même autheur a faict sur les nopces et mariage de tres illustre et sérénissime prince, dom Philippe, roy d'Angleterre, commenté, glosé et enrichi de plusieurs fables poéticques. *En Anvers, chez le Richart*, 1555, in-8, fig. allégorique, v. f. d. . . . . 30— »

Amys lecteurs, achetez ce liuret,
Si vous aymez cronicques et histoires,
Car l'achetant y trouverez au net
Bien figurez pays et territoires.

988 **Débat du vieulx et du jeune**, nouvellement faict. *Explicit le Débat du Vieulx et du Jeune, sans lieu ni date*, pet. in-4 goth., mar. citron, tr. d. . . . . 70— »

Bel ex. d'un livre rare.

989 **Décoration d'humaine nature**, et Ornement des Dames, compilé et extraict des très excellens docteurs et plus experts médecins, tant anciens que modernes, par Maistre A. Lefournier. *Lyon*, 1537, pet. in-8 goth., cart. . . 25— »

Recueil de recettes merveilleuses à l'usage des dames pour la conservation de leur beauté.
Un bel ex. rel. en mar. r., tr. d.

990 **De venatione** tractatus, in quo de piscatione, aucupio, sylvestriumque insectatione agitur, quando sit permissa, utrum à principe prohiberi possit. Et huic ne aliqua connexa sint specialia, et quæ, ubi è re nata de nobilitate litterari aque ac militari disciplina nonnulla interseruntur, autore Alfonso Isachio. *Regii, apud Flaminium Bartolum*, 1625, in-4. 10— »

991 **Discours** non plus mélancoliques que divers de choses mesmement qui appartiennent à notre France, et à la fin la Manière de bien et justement en toucher les lucs et guiternes. *Poitiers*, 1557, pet. in-4, vél. . . . . 45— »

On trouve dans ce volume fort rare une foule de détails curieux relatifs à l'histoire de France, sur l'étymologie des mots, des noms de villes et rivières, etc. Une note du temps, sur le titre,

dit : « Je pense que ces discours sont de M. Elie Vinet, Engoumois, etc. » — Ils sont de Nicolas Denisot et Bonaventure-Desperriers.

992 **Doctrinal des femmes mariées** (s. l. n. d.), *mais Paris, Jehan Trepperel.* — Le Doctrinal des nouveaux mariez. *Id.*, et la Complainte du nouveau marié. 3 part. en 1 vol. pet. in-4 goth., mar., tr. d. . . . . 175—»

Ex. de la plus parfaite conservation.

993 **Du Clos.** Dissertation sur les principes des mixtes naturels, faite en l'an 1677. *Amsterd., Daniel Elezevier*, pet. in-12, v. ant., f. à f. . . . . 4—50

994 **Du Molinet.** Figures des différens Habits des Chanoines réguliers en ce siècle, avec un discours sur les Habits des Chanoines tant séculiers que réguliers. *Paris*, 1666, in-4, bas., avec fig. . . . . 4—50

995 **Entrée** (l') et grans Triomphes de madame la Régente et de Marguerite de Flandres, faictes en la ville de Cambray. *Cambray, le* XIIe *jour du mois de juillet, pet. in-8 de 8 pages goth., mar. v., large dent.* . . . . 42—»

996 **Entrée** (l') de la Royne et du Dauphin de France en la ville de Dieppe, avec grant triumphe des seigneurs et dames du pays. — *Item*, un grant Miracle qui fut faict devant Notre-Dame-de-Lorette, à Abbeuille. Pet. in-8 goth., mar. v., large dent. . . . . 48—»

997 **Entrée** (l') et réception des enfans de France, avec la réception de la royne Alienor, qui fut le premier vendredy, premier iour de juillet 1530. (*A Orléans.*) Pet. in-8 goth., mar. r., large dent. 48—»

998 **Grant** (le) Miracle dernierement aduenu par la voulente de Dieu en la ville de Norden, au pays de Frise, en Allemaigne, à la confusion de l'hérésie de Martin Luther. Pet. in-8 goth., fig. en bois, mar. v., large d., fig. sur bois sur le frontispice, représentant un monstre. . . . . 25—»

999 **Epitome** gestorum LVIII Regum Franciæ à Pharamundo ad hunc usque christianissimum Franciscum Valesium. *Lyon, Baltazar Arnoult*, 1546, in-4 vélin, traduction françoise en regard, et portraits gravés sur cuivre tirés avec le texte, fort bien exécutés. . . . . 20—»

Premiers essais de la chalcographie.

1000 **Estoile (Pierre de l').** Journal de Henri III et de Henri IV. *La Haye*, 1741-44, 9 vol. pet. in-8, portr., mar. citr. 260—»

Très bel exempl., anc. rel. aux armes de madame de Pompadour.

1001 **Excellent tournoy** du vertueux chevalier de la Racine, gentilhomme bourbonnois. Ledict tournoy fait à Turin, le xxvie du moys de février M.D.LXXVI, imprimé pour la seconde fois. *Paris, Mamert Patisson*, M.D.LXXVI, in-12. 15—»

Petit livre de 16 feuillets, contenant non pas la description du tournois de Turin, mais seulement la copie (en italien) du cartel qui l'occasionne, et d'un certain nombre de pièces de vers à la louange du vertueux chevalier de la Racine; personnage fort peu connu, du reste, malgré les expressions emphatiques de l'un de ses louangeurs qui s'écrie *poétiquement :*

La Racine est celuy duquel princes et rois,
Comtes et grands seigneurs, et les peuples françois
Ont en honneur le nom. O toy, heureuse France!
Mère d'un tel seigneur, que n'ont permis les cieux,
Qu'on ne voie à milliers au monde spacieux
Des hommes l'ensuyvant en sagesse et vaillance?

1002 **Fourmont.** Réflexions sur l'origine, l'histoire et la succession des anciens peuples chaldéens, hébreux, phéniciens, égyptiens, grecs, etc., jusqu'au temps de Cyrus. *Paris*, 1747, 2 vol. in-4, v. éc. . . . . 30—»

1003 **France-Turquie**, c'est à dire Conseils et Moyens tenus par les ennemis de la couronne de France, pour réduire le royaume en tel estat que la tyranie turquestre. *Orléans, impr. de Des Murs*, 1576. — Antipharmaque du chevalier Poncet. *Impr. à Paris, par Fr. Morel*, 1575. — Lunettes de cristal de roche, par lesquelles on veoyt clairement le chemin tenu pour subjuguer la France. *Orléans*, 1576, in-8, mar. r., dor. s. tr. (*Derome.*)

Très bel exempl. d'un livre rare, acheté 55 fr. à la vente La B***. 60—»

1004 **Gazette** sur la culbute des Coyons. *A Montalban*, par ABCDEFGH., etc., 1617, in-8 (12 feuillets). *Dans le même volume*, la Chemise sanglante (4 feuillets). . . 25—»

Satyres contre le maréchal d'Ancre et sa faction.

1005 **Glossarium** eroticum linguæ latinæ, sive Theogoniæ, legum et morum nuptialium apud Romanos explanatio nova fere duorum millium sermonum, auctore PP. *Parisiis*, 1826, 1 vol. in-8, br. (*Publié à 12 fr.*) 7—50

1006 **Grand (le) nauffraige des folz** qui sont en la nef dinsipience nauigeans en la mer de ce monde, liure de grand

effect, profit, utilité, valeur, honneur, et moralle vertu, à l'instruction de toutes gens; lequel liure est aorne de grand nombre de figures, pour mieux montrer la follie du monde. *Paris, D. Janot,* in-8 goth., cuir de Russie, à comp., tr. d. 48— »

1007 **Grand (le) tremblement** et espouvantable ruyne qui est aduenue en la cité de Jerusalem, et par tout la province d'icelle, etc., avec les très grands et merveillables ventz faictz en la cité de Famagouste, etc. On les vend à l'enseigne Saint-Sébastien, près la porte Saint-Marcel. *A Paris*, pet. in-8, mar., v., large dent. . . . .

1008 **Grant (la) triumphe et joie**, faicte de la réduction du Daulphin et du duc d'Orléans, en ville et cité de Bourges, pet. in-8 goth. de 8 pag., mar., large dent. . . . 42— »

1009 **Grande (la) triumphe** et Entrée des enfans de France et de madame Alienor en la ville de Bayonne, avec la Chanson nouvelle sur le chant de, quant my souvient de la Poulaille. *Paris,* 1530, pet. in-8, mar. v., large dent. . . 45— »

1010 **Guichard.** Fables et autres poésies, suivies de quelques morceaux de prose. *Paris*, 1802, pet. in-8, mar. citr., dent., dor. s. tr. . . . . 15— »

Ex. relié par Bozérian jeune, avec un autographe de l'auteur.

1011 **Guignes.** Histoire générale des Huns, des Turcs, des Mogols et des autres Tartares occidentaux, etc., avant et depuis Jésus-Christ jusqu'à présent, précédée d'une introduction contenant les tables chronologiques et historiques des princes qui ont regné dans l'Asie, ouvrage tiré des livres chinois et des manuscrits orientaux de la bibliothèque du roi. *Paris*, 1757, 5 vol. in-4, v. éc., fil. . . . . 100— »

1012 **H. Estienne.** Traicté de la conformité du langage francoys avec le grec, divisé en trois livres, etc. *Paris, R. Estienne,* 1589, in-8, v. f., fil., tr. d.

1013 ——— Deux Dialogues du nouveau langage françois italianizé, et autrement desguizé principalement entre les courtisans de ce temps. *A Anvers,* par Guill. Niergue, 1579, pet. in-12, rel. en vél. . . . . 24— »

1014 ——— Proiect du livre intitulé de la precellence du langage françois. *Paris, Mamert-Patisson*, 1579, in-8, rel. en vél. 20— »

Ie suis ioyeux de pouuoir autant plaire
Aux bons François qu'aux mauvais veux desplaire.

1015 **Hennin.** Manuel de numismatique ancienne, contenant les élémens de cette science avec l'indication des divers degrés de rareté des monnaies et médailles antiques. *Paris,* 1830, 2 vol. in-8, br. . . . . 18—»

1016 **Heroinæ** nobilissimæ Joannæ d'Arc Lotharingæ vulgo Aurelianensis pucellæ historiæ, aucthore Joanne Hordal. *Ponti-Mussi, apud Melchiorem Bernardum,* 1612, in-4, v. f., dor. sur. tr., avec 2 portr. de la Pucelle, dont l'un la représente à cheval. . . . . 45—»

Bel ex. rel. par Derome.

1017 **Histoire d'Aurelio et Isabelle,** en italien et en françois, en laquelle est disputé qui baille plus d'occasion d'aimer, ou l'homme à la femme, ou la femme à l'homme; plus la Deiphire de M. Léon-Baptiste Albert, qui enseigne d'éviter l'amour mal commencé. *Lyon, B. Rigaud,* 1574, pet. in-12, d.-rel. . . . . 12—50

1018 **Klare** Anderrichtinge der voortreffelijche worstel konst, par Nicolæs Petter, en met 71 nacu wkeurige, Romeyn de Hooge. *T'Amsterdam, anno* 1674, in-4, fig. de Romeyn de Hooge. . . . . 2— »

Très grand nombre de fig. de lutteurs.

1019 **Langage muet,** ou l'art de faire l'amour sans parler, sans écrire et sans se voir, par D. L. C. *Middelbourg,* 1688, in-12, mar. r. (*Rare.*). . . . . 24— »

1020 **Le Duc.** Proverbes en rimes, ou rimes en proverbes, tirés en substance tant de la lecture des bons livres que de la façon ordinaire de parler, et accommodez en distiques ou manières de sentences qui peuvent passer pour maximes dans la vie; propres à tout usage, soit public, soit particulier. Le plaisant, le sérieux, le louable, le picquant, ainsi que tous autres sujets qui se peuvent imaginer, y sont traistez agréablement. Ouvrage utile et divertissant à l'honneur de la langue françoise, et pour montrer qu'elle ne cède en proverbes, non plus qu'en son idiome, aux estrangers. *Paris, Quinet,* 1665, 2 vol. in-12, v. f. . . . . . . 20— »

Ce livre est un recueil d'environ 5500 proverbes, rimés souvent avec esprit. L'édition est belle et devenue assez rare. L'ouvrage est terminé par une fort jolie pièce de vers intitulée : *Régime de vivre,* où l'auteur donne d'excellens conseils à ceux qui veulent jouir de la vie.

1021 **Legendre** (G.-C.). Traité de l'opinion, ou Mémoires pour

servir à l'histoire de l'Esprit humain. *Paris*, 1733, in-12, 10 vol. . . . . 18— »

Ouvrage éminemment philosophique sous la forme d'un piquant recueil d'anecdotes. L'auteur a rassemblé une masse d'opinions des anciens et des modernes sur les sciences qu'ils ont cultivées, et mettant à nu, par ce moyen, leurs contrastes bizarres et leur versatilité, il conduit logiquement son lecteur au scepticisme.

1022 **Le livre des Marchans**, fort vtile à tovtes gens, pour cognoistre de quelles marchandises on se doit garder d'estre trompé. (*S. l. n. d.*). — Traité du Purgatoire, 1561, in-16, v. f., fil., dor. s. tr. . . . . 20— »

Le Livre des Marchans se trouve déjà cité au n° 702 du Bulletin du Bibliophile; mais ce sont deux éditions différentes, et également rares. C'est un traité contre le pape.

1023 **Lenglet-Dufresnoy**. Tablettes chronologiques de l'histoire universelle sacrée et profane, ecclésiastique et civile, nouvelle édition revue par Barbeau de la Bruyère. *Paris*, *Debure*, 1778, 2 vol. in-8, v. éc. . . . . 14— »

1024 **Lettres** de Louis XIV au comte de Briord. *La Haye*, *Merville*, 1728, pet. in-12, d.-rel. . . . . 4— »

Un exemplaire en mar. . . . . 12— »

1025 **Louis d'or** politique et galant. *Cologne*, *P. Marteau*, 1695, pet. in-12, d.-rel. . . . . 9— »

1026 **Lucain**. La Pharsale, ou les Guerres civiles de César et de Pompée, en vers françois, par de Brebœuf. *A Leyde*, *chez J. Elzevier*, 1658, pet. in-12, mar. bl. à comp., dor. s. tr. (*Purgold*.). . . . . 48— »

Rare de cette édition, et en aussi belle condition.

1027 **Marot** (**Ian**) de Caen, sur les deux heureux voyages de Gènes et Venise, victorieusement mis à fin, par le très chrétien Loys douzième de ce nom. *Paris*, *Geufroy-Tory*, 1532, pet. in-8, v. f., dos à nerfs, dor. s. tr. . 24— »

1028 **Menestrier** (C.-F.). Des décorations funèbres, où il est amplement traité des tentures, des lumières, des mausolées, catafalques, etc.; des papes, empereurs, rois, reines, etc. *Paris*, *Pepie*, 1687, in-8, bas., fig. en bois. . . 6— »

1029 **Monges**. (*Voy*. **Visconti**.)

1030 **Minerve française**, par MM. Aignan, Benjamin Constant, Évariste Dumoulin, Etienne, A. Jay, Jouy, Lacretelle aîné, Tissot. *Paris*, 1818, 9 vol. in-8, d.-rel. . 18—»

1031 **Molinet** (J.) Temple de Mars très bien correct. Cy finist le Temple de Mars, dieu des Batailles. *Imprimé à Paris par le petit Laurens, en la rue Saint-Jacques, près Saínct-Ives*, (s. d.), *in-4 goth., mar. r.* (Bel. ex.). . . . . 50—»

1032 **Morus**. La Description de l'isle d'Vtopie, ov est comprinse le Miroer des républiques du monde, et l'exemplaire de Vie heureuse, rédigé par escript en stille tresselegent de grand'haultesse et maiesté par illustre bon et scauant personnage, Thomas Morus, citoyen de Londres et chancelier d'Angleterre, avec l'Espître liminaire composée par M. Budé, maistre des requêtes de feu roy Françoys, premier de ce nom. *Paris, Ch. d'Angelier*, 1550, in-8, fig. en bois, mar. v. 24—»

Célèbre ouvrage dû à la même pensée qui fit composer à Platon sa république, et remarquable par l'élévation des idées et la rectitude de sens qu'y déploie le ministre d'Henri VIII. Ces idées paraissaient étranges au XVII[e] siècle, au point que les savans appeloient l'Utopie de Th. Morus une débauche d'esprit; cependant bon nombre d'entre elles ont aujourd'hui cessé de l'être; elles sont devenues populaires. La traduction est de Jehan Le Blond.

1033 **Necker**. Ses OEuvres complètes, publiées par le baron de Stael, son petit-fils. *Paris*, 1821, 15 vol. in-8, rel. en v., fil. 65—»

1034 **Noirot**. L'origine des masques, mommerie, bernez et revennez es iovrs gras de caresme-prenant, menez sur l'asne à rebours, et chariuary; le ivgement des anciens pères et philosophes sur le subiect des masquarades, le tout extraict du liure de la Momerie de Claude Noïrot, iuge en la mairie de Lengres. *A Lengres*, 1609, in-12, v. f., dor. s. tr. (*Un feuillet un peu endommagé.*). . . . . 75—»

Ouvrage recherché par sa rareté et curieux à lire, quoique Debure l'ait condamné comme un écrit insipide. Il est divisé en cinq chapitres dont les deux premiers contiennent des recherches sur les mascarades chez les anciens. Le troisième traite des réjouissances en usage il y a quelques siècles, à l'occasion des pauvres maris bernés et promenés sur l'*âne à rebours*, par les suppôts et officiers du prince Mardy gras. Une gravure sur bois (n. 60) représente un de ces malheureux, huché sur son âne dans la position obligée, le verre et la bouteille en mains. Il est précédé d'un masque qui conduit la bête par le licou, et suivi d'un autre posté *au derrière* de l'âne avec un soufflet pour accélérer la marche. Debure

n'avoit pas lu ce troisième chapitre. Le quatrième est consacré à quelques recherches sur les charivaris. Dans le cinquième, l'auteur exhume les Écritures, les SS. Pères, les philosophes et tous les oracles anciens et modernes pour condamner les momeries, et termine par cette épigraphe qu'il qualifie de chrysologue : *Qui jocari voluerit cum diabolo non poterit gaudere cum Christo*. Ce qui n'empêche pas son livre de laisser le lecteur moins disposé aux méditations pieuses qu'aux idées grotesques.

1035 **Nouveau dictionnaire** françois, allemand et polonois, enrichi de plusieurs exemples de l'histoire polonoise, des termes ordinaires des arts et des plus nouveaux mots et marques de grammaire les plus nécessaires, avec une liste alphabétique des poètes et des meilleurs livres polonois, par Michel-Abraham Trotz. *Leipzig*, 1806, 2 gros vol. in-8, d.-rel. 18— »

1036 **Nouvelles amours** de Louis le Grand, comédie. *Paris*, *Ant. Brunet*, 1696, in-12, mar. bl. (*Thouvenin.*). . . 34— »

Le frontispice représente le roi, mademoiselle de Saint-Tron, madame de Maintenon, acteurs, accompagnés de 18 autres interlocuteurs.

1037 **Passeratiis Joannis** de litterarum inter se cognatione ac permutatione liber, etc. *Parisiis*, *D. Douceur*, 1606, in-8, mar. r., fil., dor. s. tr. (*Thouvenin.*) 15— »

Une longue note autographe de Lohier (4 pag.) est jointe à cet exemplaire.

1038 **Petis de la Croix**. Les Mille et un Jours, contes arabes et persans. *Utrecht*, *Neaulme*, 1732, 5 vol. pet. in-12, rel., vél. (*Jolie édition.*). . . . . 18— »

1039 **Rappel des Juifs** (par de la Peyrère). 1643, in-8, v. f., f., tr. dor. (*Derome.*). . . . . 15— »

1040 **Recueil** de discours prononcés au parlement d'Angleterre par J.-C. Foix et W. Pitt; traduit de l'anglais et publié par MM. H. de J. avec portraits. *Paris*, 1820, 12 vol. in-8, d. mar. r., non rog. . . . . 36— »

1041 **Recueil** général des OEuvres de Tabarin... En ceste édition est adioustée la deuxième partie de ses farces.., avec les rencontres et fantaisies du baron Gratelard. *Rouen*, *Louys du Mesnil*, 1664, in-12, mar. v. d. à feu. (*Très joli exemplaire relié par Thouvenin.*) . . . . 60— »

1042 **Robert du Carlet.** La cryptographie contenant une très subtile manière d'escrire secrètement. *Tolose, J. Boude*, 1644, pet. in-12, mar. orange, fil., dor. sur tr. . . . 25— »

Très jolis ex. d'un livre rare.

1043 **Saurin (Jean).** *Discours historique* sur les évènemens les plus mémorables du Vieux et du Nouveau Testament. *Amst.*, 1728-39, 6 vol. in-fol., rel. en s., mar. r., tr. dor. 500— »

Très bel exempl. en grand pap. dit pap. royal.

1044 **Sestini.** Descrizione d'alcune medaglie greche del museo particolare di sua altezza reale monsig. Cristiano Federigo principe ereditario di Danimarco, per dominico Sestini. *Firenze*, 1821, 1 vol. in-4, br. fig. . . . . . 6— »

1045 **Sestini.** Sopra le medaglie antiche relative alla confederazione degli Achei dissertazione, di Domenico Sestini. *Milano*, 1817, 1 vol. in-4, cart. . . . . 9 — »

1046 **Sueur (Jean le).** Histoire de l'Eglise et de l'Empire (l'empire romain et celui de Constantinople), ou depuis la naissance de Jésus-Christ jusqu'à la fin de l'an mille. *Genève*, 1679-88, 8 vol. in-4, v. gr. . . . . 40— »

On y trouve indiqués les années de Notre Seigneur, des empereurs, des consuls, puis des empereurs d'Allemagne, des rois de France et d'Italie; les Evêques de Rome, les évêques des autres églises, les docteurs les plus célèbres, leurs écrits, les martyrs, les hérétiques, les persécutions, les conciles et les coutumes; et, en un mot, les choses les plus remarquables de l'Eglise et du monde.

1047 **Sulpitii** Severi historia sacra cum optimis primisque editionibus accurate collata et recognita. *Lugd.-Batavorum, ex officina Elzeviriorum*, 1635, in-12, vél. . . . 5— »

1048 **Statuts** synodaux de Geoffroy Saureau, 79e évêque de Chaalons, in-4 goth. 20— »

Après les ordonnances ecclésiastiques (en lat.) qui forment la première partie de ce volume, se trouvent différentes instructions religieuses en françois: *l'Exposicion de la Messe en françoys, le Cordial de l'Ame, la Manière de vivre salutairement*, etc., etc. L'ouvrage se termine par une liste des fêtes observées dans le dyocèse de Chaalons. Sur les trois premiers feuillets une main du xvie siècle a écrit les Statuts d'Egidius de Luxembourg, évêque de Chaalons, postérieur de quelques années à Geoffroy. Ce livre imprimé (probablement avant la mort de Geoffroy, arrivée le 31 août 1503) en caractères gothiques d'une belle exécution, n'est point paginé et ne porte même pas de titre. Celui sous lequel nous l'avons in-

diqué est juste, mais il ne s'y trouve point; seulement, au dessous de la vignette sur bois ornant le premier feuillet on lit : Imprimé à Paris pour Aubry de Brayne, demourant à Chaalons deuant lOrloge du Preuost; et pour Martin Alexandre, demourant à Paris, en la grant rue Saint-Jaques, à lenseigne de la Croix de boys, près Saint-Yves.

1049 **Tablature** spirituelle des offices et officiers de la couronne de Jésus, couchez sur l'état royal de sa crèche et payez sur l'espargne de l'estable de Bethléem (en prose). *Pont-à-Mousson*, 1621. —*Matthieu* (*P.*). Tablettes ou quatrains de la Vie et de la Mort. *Pont-à-Mousson*, 1621, in-16 obl., v. brun. . . . . 6— »

1050 **Terlon** (**Mémoires du chevalier de**) pour rendre compte au roi de ses négociations, depuis l'année 1656 jusqu'en 1661. 1681, 2 tomes en 1 vol. pet. in-8. . . . . . . 4— »

1051 **Thrésor des récréations** contenant histoires facétieuses et honnestes, propos plaisans et pleins de gaillardises, le tout tiré de divers acteurs fameux. *Rouen*, *R. de Beauvais*, 1611, in-12, mar. vert, dent., tr. dor., anc. rel. . . 30— »

1052 **Tocsain** contre les massacreurs et autheurs des confusions en France, etc. *Reims*, 1579, in-8, mar. vert, f., dor. s. tr. (*Derome*.). . . . . 25— »

Ex. de la vente La B***.

1053 **Traité des armes**, des machines de guerre, des feux d'artifice, des enseignes et des instrumens militaires anciens et modernes; avec la manière dont on s'en sert présentement dans les armées, tant françoises qu'étrangères. Enrichi de figures; par le sieur de Gaia, ci-devant capitaine dans le régiment de Champagne. *Paris*, *Seb. Cramoisy*, 1678, in-12 de 172 pages.

Petit livre assez curieux rempli de gravures sur bois, et dont l'auteur donne l'analyse dans sa préface.

1054 **Traicté de la grammaire françoise.** Gallicæ grammatices libellus. *Parisiis*, *Rob. Steph.*, 1569, *à Paris, par Rob. Estienne*, 1569, in-8, 2 part., 1 vol., mar. . 15— »

1055 **Traité** des restitutions des grands, précédé d'une lettre touchant quelques points de la morale chrestienne (*Holl. à la Sphère*), 1665, pet. in-12, mar. bl., f., dor. sur tranche (Simier). (*Bel ex.*) . . . . 12— »

1056 **Triumphant** et très noble mariage de très haulte et très puissante princesse madame Renée de France, fille du roi de France Louys XII de ce nom, faict auec le duc de Ferrare en la ville et cité de Paris, petit in-8 goth., v. f. d., doré sur tr. . . . . 35 — »

Pièce fort rare et parfaitement conservée, à peine ébarbée.

1057 **Visconti et Mongès**. Iconographie ancienne, grecque et romaine. *Paris*, *Impr. roy.*, 1808 à 1836, 7 vol. gr. in-fol., dos mar. r., non rog. (*Bel ex.*).. . . . 550 — »

Cet ouvrage, qui n'a pas été mis dans le commerce, se trouve rarement en vente complet.

Le même ouvrage, 7 vol. in-4, et 2 vol. in-fol. de pl. cart. 145—»

Publié à plus de 500 fr.

1058 **Vie de François de Lorraine**, duc de Guise, *suivant la copie. Paris*, *Sébastien Mabre Cramoisy*, 1581, pet. in-12, mar. r., f., dor. s. tr. (*Derome*). . . . . . . 27— »

1059 **Vie (la) de saint François-Xavier**, de la Compagnie de Jésus, apostre des Indes et du Japon (par le Père Bouhours). *Paris*, *Cramoisy*, 1682, in-4, mar. rouge. (*Aux armes de Condé.*) 15— »

L'ouvrage du P. Bouhours, quoique semé de particularités miraculeuses, comme une vieille légende, renferme un grand nombre de détails intéressans sur l'état des Indes dans la première partie du XVI[e] siècle.

1060 **Vie** du mareschal de Gassion. *Paris*, 1673, 3 vol. in-12 rel. 5— »

1061 **Vincent Textor**, traicté de la natvre dv vin et de l'abvs tant dicelvi qve des autres bruuages, par le vice d'yurognerie distingué en 11 liures. 1604, in-8, bas. . . . 10— »

Vol. rempli de détails curieux.

1062 **Wassebourg (Richard de)**. Antiquitez de la Gaule Belgique, royaulme de France, Austrasie et Lorraine, avec l'origine des duchez et comtez de l'ancienne et moderne Brabant, Tongre, Ardenne, etc. *Paris*, 1549, in-fol., reliure ancienne, à comp., très originale, avec ciselures sur la tranche. 45— »

Un ex. v. f. . . . . 25—»

Ouvrage connu pour les détails intéressans qu'il renferme sur les antiquités de la France orientale.

MANUSCRITS.

1063 **Duclos**, considérations sur l'Italie, 1 vol. in-4, mar. r., dos à nerfs avec des abeilles sur le dos. (L'original de cette copie, écrit en entier de la main de Duclos, a été emporté en Bretagne par M. de Noual son parent; cette copie doit être regardée comme un original, parce qu'elle a été revue en entier par l'auteur; toutes les corrections sont de sa main. On a joint à ce volume onze lettres autographes signées, qu'il écrivit à M. Abeille, à Paris, pendant son séjour à Toulon, Gênes, Venise, Rome, Naples et Florence; on y a joint deux portraits et plusieurs cartes du royaume d'Italie.) 80— »

1064 **Frater** illidius ulierdamis sylnius apud Claromontem Aruerniæ in illidiano monasterio monachus, de laudibus Aruerniæ, deque Aruernorum mobilitate potentia gestisque magnificis, libellus. Mss. sur pap. in-4, 28 feuillets, XVIe siècle.

Ms. précieux pour l'histoire d'Auvergne, et principalement de Clermont. C'est, en grande partie, la copie d'un autre ouvrage écrit vers le milieu du XVIe siècle, où il est traité de l'Arvernie au temps de la domination romaine et de l'introduction du christianisme. Les six derniers feuillets sont remplis par des notes originales dont voici textuellement le sommaire : Extraict d'un vieux liure manuscript en parchemin qu'est en leglise du port, *Nomina pontificum aruernorum*.—Autre Extraict du nom desditz euecques de Clermont, prins et tiré de Demochases, en son liure *de Diuino Missæ sacrificio*. — Autre extrait du nom desdits éuesques de Clermont, prins et tiré d'un liure manuscript en parchemin, qu'est en l'eglise cathedralle de Clermont, et au derriere de la Legende des Confesseurs. — Memoyre d'aucuns biens faictz des euesques de Clermont. Copie de l'Escripture, gravee sur la pierre de marbre qu'est derriere lauteil de la chapelle Sainct-Genez, à Clermont, soubz la chasse dudict Sainct-Genez. — Memoyre de ce qui est escript et graué sur la cloche et timbre de lorloge de la Bayete, laquelle cloche fut fondue en la grange de M. le recepueur Champflour, pres le ieu de paume du Port, et fut montée en ladite Bayete le dernier iour de juillet 1606. 60—»

PUBLICATIONS NOUVELLES.

1065 **Histoire** *de la captivité de François Ier*, par M. Rey. *Paris*, 1837. *Imprim. de Crapelet*, 1 vol. in-8. . . . 7— »

1066 **Histoire** *du drapeau, des couleurs et des insignes de la monarchie française*, précédée de l'Histoire des enseignes militaires

chez les anciens, par M. Rey. *Paris*, 1837. *Imprim. de Crapelet*, 2 vol. in-8, avec 24 planches formant un petit atlas. 18— »

1067 **Les Batards de Caulx**, farce nouvelle et fort ioeuse à 8 personnages, c'est à sçauoir : les bâtards de Caulx ; — la mère ; — l'aîné qui est Henry ; — le petit Colin ; — l'escolier — et la fille.

44e Livraison de la collection de Farces, tirée à 76 exempl. (2 feuilles).. 3— »

1068 **Nature et Loy de rigueur**, moralité à 6 personnages, c'est à sçauoir : Nature ; — Loy de rigueur ; — divin Pouuoir ; — Amour ; — Loy de grâce ; — la Vierge.

43e Livraison de la collection de Farces et Moralités, tirée à 76 exempl. (2 feuilles). 3—50

1069 **Le Livre** du très chevaleureux comte d'Artois et de sa femme, fille du comte de Boulogne, publié d'après les manuscrits, pour la première fois, par M. J. Barrois, 1 vol. in-4, orné de 28 planches, facsimilés du manuscrit, précédé d'une introduction historique et littéraire.. . . 30— »

Cet ouvrage n'est tiré qu'à un petit nombre d'exempl., et impr. en lettres gothiques d'une charmante exécution ; nous en rendrons compte.

1070 **Mystères** *inédits du* XVe *siècle*, précédés d'une introduction sur l'Histoire du théâtre en France, accompagnés de deux facsimilés gravés sur bois, tirés sur papier de Chine et suivis de notes explicatives, publiés pour la première fois d'après le mss. unique de la bibliothèque Sainte-Geneviève, par Achille Jubinal. *Paris*, 1837. . . . . . 7—50

Le premier volume de cette intéressante collection vient de paroître ; il contient le Mystère de saint Étienne, la Conversion de saint Denis, la Conversion de saint Pierre et de saint Paul, le Martyre de saint Denis et de ses compagnons ; les Miracles de sainte Geneviève, la Vie de saint Fiacre.
Prix de chaque volume.. 7—50

1071 **Les Quinze Joies de Mariage**. *Paris*, 1837, 2 vol. in-16 avec 18 vignettes, bois et culs-de-lampe, et facsimilé du mss., les deux vol. cart. . . . . 30— »

Charmante édition d'un livre des plus jolis parmi les facéties ; le premier volume contient un avant-propos et un facsimilé pris sur le *Ms.* unique de la bibliothèque de Rouen, suivis du texte comparé avec celui de Le Duchat et de variantes ; le second volume, imprimé en gothique, reproduit le texte de l'édition de J. Trepperel, comparé et corrigé sur le *Ms.* de Rouen. (*Voy.* la Notice publiée dans le No précédent du Bulletin.)

1072 **Histoire de sainte Elisabeth de Hongrie, duchesse de Thuringe** (1207-1231), par le comte de Montalembert, pair de France. *Paris*, 1836, *un très grand vol. in-8 avec gravures et facsimilé*. . . . . 12— »

Nous ne croyons pas qu'il ait jamais été publié en France une étude plus approfondie de la première moitié du XIIIe siècle, que ce travail, résultat de plusieurs années de séjour en Allemagne. La vie à la fois si poétique et si délicate de sainte Élisabeth se rattache de la manière la plus intime à l'époque la plus brillante du moyen-âge germanique. Aucune biographie ne sauroit mieux réfléchir les mœurs et les idées de ce temps : elle touche directement aux croisades, à l'influence des grands ordres religieux, aux relations des peuples allemands avec les peuples slaves et hongrois, et par une foule d'autres points aux entrailles de la société civile et religieuse, telle que le catholicisme l'avoit organisée.

L'auteur a suivi avec une scrupuleuse fidélité les sources contemporaines très rapprochées de l'époque de la sainte. Quelques unes d'entre elles sont imprimées dans les différens Recueils des *Scriptores rerum germanicarum*, et d'autres encore manuscrites dans les bibliothèques de la Belgique et de l'Allemagne, surtout dans les collections des documens inédits rassemblés par les bollandistes, et actuellement à Bruxelles. De longues et fréquentes citations des vieux textes latins et allemands justifient chaque détail de son récit. Dans l'*Introduction*, on trouve un tableau complet de l'époque, qui était celle d'Innocent III, de Frédéric II, de saint Louis, de saint Ferdinand, de la grande charte d'Angleterre, de l'institution des ordres mendians, de l'épanouissement de la poésie nationale, et de l'architecture gothique en France et en Allemagne. Un long appendice renferme des détails précieux sur les traditions du pays et de la maison de Thuringe, une narration de la vie d'Hedwige, reine de Pologne, et duchesse de Lithuanie, tirée des anciennes chroniques en langue polonoise, et en dernier lieu plusieurs monumens très précieux pour l'étude des vieilles liturgies.

Notices contenues dans le treizième Numéro du Bulletin du Bibliophile, 2e série.

Prix courant des Livres rares, par M. Ch. Nodier.

Suite et fin du Rapport à M. le Ministre de l'Instruction publique sur les documens historiques relatifs à l'histoire du tiers-état, par M. Augustin Thierry.

Variétés bibliographiques. — Les Advineaux amoureux. — La Fleur de toutes Joyeusetez. — Bredin le Cocu.

Suite de l'Analectabiblion, par M. le marquis D. R., 2 feuilles.

IMPRIMERIE DE Mme HUZARD, NÉE VALLAT LA CHAPELLE,
RUE DE L'ÉPERON, N° 7. — Avril 1837.

BULLETIN DU BIBLIOPHILE,

PETITE REVUE D'ANCIENS LIVRES

CONTENANT

1°. DES NOTICES BIBLIOGRAPHIQUES, PHILOLOGIQUES ET LITTÉRAIRES DE DIVERS AUTEURS, SOUS LA DIRECTION DE M. NODIER;

2°. L'ANALECTABIBLION, OU EXTRAITS CRITIQUES DE DIVERS LIVRES RARES, OUBLIÉS OU PEU CONNUS, TIRÉS DU CABINET DU MARQUIS D. R.;

3°. UN CATALOGUE DES LIVRES DE MA LIBRAIRIE.

N° 14. — 2e SÉRIE.

PARIS,
TECHENER, PLACE DE LA COLONNADE DU LOUVRE,
N° 12.

AVRIL 1837.

NOTICE

SUR UN MANUSCRIT INTITULÉ :

Le Jardin des Nobles, par Pierre des Gros, de l'ordre des Frères mineurs (1).

Un vol. in-fol. *magno* vélin, deux colonnes, deux miniatures, xve siècle. Rel. en mar. citron, aux armes de France sur les plats.

Dans la première miniature, l'auteur offre à genoux son livre à Yves du Fou, conseiller et chambellan du roi. Le seigneur est accompagné de deux dames, sans doute sa femme et sa fille. La seconde miniature, d'un style gracieux, représente la Vierge dans un jardin clos de murs, tenant dans ses bras l'Enfant Jésus. D'autres ornements devoient être mis dans le manuscrit, mais leur place indiquée n'a pas été remplie.

Quant à l'ouvrage en lui-même, c'est un monument des plus curieux de l'imagination monacale, courbée ou du moins disciplinée sous les formes de la scolastique contemporaine. Dans son expression la plus étendue, le *Jardin des nobles* est le développement du sens tour à tour exact, figuré, théologique, moral et mystique de ces paroles du cantique des cantiques : *Ortus conclusus soror mea.* Ces trois parties de phrases sont interprétées en trois énormes livres. *Hortus*, c'est un jardin, jardin pieux, jardin divin, jardin du peuple de Dieu. *Conclusus*, fermé ; le jardin doit donc être fermé. *Soror mea*, ma sœur, la sœur de Dieu, la noblesse, la réunion de tous les nobles cœurs de la terre.

Voilà l'une des mille explications du texte latin ; car notre auteur n'en oublie aucune ; je me trompe, il se tait sur la plus *naturelle* de toutes. Dans le premier livre, il poursuit quatre distinctions, les deux premières sur *hortus*, la troisième sur *conclusus*, la quatrième sur *soror mea.* Et d'abord, voulant s'adresser à la noblesse, il a dû se demander quelle chose lui étoit plus particulièrement consacrée. Or, le goût des jardins est particulier aux personnes de hautes pensées et de noble cœur : « Pour ce, les religieux et sin-
» gulièrement les chartreux ont de coustume de avoir jardins en
» leurs chambres ; et ce especiallement appartient aux nobles per-
» sonnes, à cause de la complexion delicate et subtille d'elles.....
» Puys doncques que les nobles personnes sans operation ne
» doyvent estre, car Dieu et nature leur ont donné membres pour

(1) Cette notice doit faire partie du second volume, actuellement sous presse, du grand ouvrage de l'auteur intitulé : *Les manuscrits françois de la bibliothèque du roi*, leur histoire, etc.

» besongner, et les grosses et serviles operacions ne leur conviennent
» point, il faut que, à petites euvres recreatives elles se occupent;
» comme sont planter, nourrir et ediffier violettes, fleurs, roma-
» rins et autres euvres de jardinage. (Fol. 11.) » Ce passage est important en ce qu'il nous peint la noblesse déjà distincte, sous Louis XI, de la chevalerie. Précédemment, les nobles différoient des roturiers en ce que leurs bras et leur corps étoient plus accoutumés à la fatigue et au maniement des chevaux et des armes. *Des mains* qui, parce que nobles, *devoient se occuper à petites euvres*, voilà ce qu'on n'eût certes pas imaginé de dire dans les premières années de Charles VII. Mais là finirent aussi les temps chevaleresques.

Pourquoi Pierre des Gros, n'ayant d'autre but que la gloire de Dieu et voulant la proclamer dans son livre, est-il si curieux de faire agréer son *jardin* des nobles? c'est, nous dit-il, par « le désir de mériter
» les prières de toutes les nobles gens; car... les nobles personnes
» sont entre delices du monde, richesces et plaisances, qui sont plus
» à devocion contraire. Pour ce, plus à Dieu plaist leur devocion
» et leurs prières sont plus exaulsables, comme le lys et la violette
» entre les espines est plus précieux. Pourquoy, moy, ceci consi-
» dérant des nobles personnes, grant desir ay de estre en leurs
» devotes prières et oraisons, merites et *bienfais* incorporé. (Fol. 9.) » Voilà, il faut l'avouer, un singulier moyen d'avoir une part plus sûre à la miséricorde divine. C'étoit dire aux nobles : je vais flatter votre vanité et postuler un titre plus certain à votre reconnoissance, parce que vos prières sont d'autant mieux reçues de Dieu qu'elles lui sont plus rarement adressées. -- C'étoit un bon-homme de moine que le frère Pierre des Gros; mais sa recette de prières efficaces est un peu bien extraordinaire dans la bouche d'un homme de religion.

Les quatre distinctions du premier livre sont elles-mêmes distinguées en seize chapitres; et sans contredit ce livre est le plus clair, le plus court, le moins effroyablement diffus des trois; ce n'est pas une raison pour qu'il soit facile de suivre à la piste chacune des trouées que notre logicien fait dès lors et dans tous les sens autour de lui en ayant soin pourtant de toujours revenir, après une excursion plus ou moins longue, au véritable point de la question. Que vous dirois-je? Le jardin des nobles est une plaine immense traversée de toutes parts par des irrigations partant d'un même centre et revenant aboutir au même réservoir. Ce sont les eaux de Versailles figurées par les mille jets d'une pénible et savante dialectique; et si l'on est tenté de trouver encore toutes les merveilles enfantées par Louis XIV, au dessous des peines qu'elles ont dû coûter à ceux qui les ont exécutées, que pensera-t-on de cet abîme d'argumentation, fruit d'une science, d'une imagination et d'une extravagance également sans bornes!

Il y a pourtant plusieurs bonnes choses à en tirer : et com e il

faut espérer, pour l'honneur de la raison, que jamais on ne l'imprimera, que j'en crois d'ailleurs le manuscrit unique, j'en ferai plusieurs extraits non dépourvus d'un certain intérêt historique. A plusieurs reprises, Pierre des Gros s'est montré ennemi acharné des Anglois : « De deux maulx, dit-il (fol. 16), Dieu nous a délivrés » par le moyen de nostre bon et très victorieux roy de France nou- » vellement trespassé, Charles de Valois VIIe. Brigandise par lui » est cessée au royaulme de France, et les Anglois, merveilleux » archiers, sont du royaulme déjettés par ses glorieuses victoires. »

—Plus loin (fol. 24), abordant les questions d'armoiries : « Les » armes d'Angleterre sont armes exurpées et prises de ceulx de » Guyenne et de Normandie. Desquels duchez le roy d'Angleterre » se veult dire duc, pour ce qu'il a assemblé ces deux armes et en » a fait unes. » Je ne sais si le hérault Garter admettra cette origine de l'écu anglois; pour moi je n'y vois rien à objecter, c'est d'ailleurs un fait à remarquer que le blason d'Angleterre ne rappelle que des possessions perdues, et que les rois de France avoient également le droit de revendiquer et les lions léopardés, et les trois fleurs de lis d'or que l'orgueil britannique n'a que depuis fort peu de temps abandonnés.

« Au royaume de France (dit-il un peu plus loin) est la souve- » raine lumière de la foy qui est l'université de Paris. Aux rois de » France, signes merveilleux et miracles a Dieu monstré, comme » en la sainte ampole et l'oriflant, ès-fleurs de lys et en la Pu- » celle. » Fol. 26. C'est de Jeanne d'Arc qu'il parle ici.

L'auteur voit ailleurs, dans les cheveux, l'emblème des biens temporels dont il faut se détacher : « Un homme, quant il ha grant habun- » dance de cheveux en la teste, il doit faire prendre de l'eau chaude » et les tremper, et puis un bon rasoer bien tranchant et les faire » oster, car beaucoup de nuisemens ils font à la teste, ordures ils » engendrent, poulz, landres, crasse, teigne, sueur et plusieurs » douleurs font. Pour ce, folastres sont ces cuideraulx au cul des- » couvert qui si grans cheveulx portent et à si grant habunde qu'ils » leur entrent jusques au dos par derrière, par devant leur cou- » vrent le front jusques ès-yeulx et ès-costés ont les oreilles cou- » vertes. » Fol. 30. Louis XI, sous lequel écrivoit Pierre des Gros, étoit du même avis, mais non pas les chevaliers de la cour de Bourgogne; non pas même Yvon du Fou, sénéchal d'Angoulême, auquel est adressé le *Jardin des nobles*. Yvon du Fou est, dans la première miniature, représenté précisément avec les cheveux blâmés violemment un peu plus loin.

Voyons si Pierre des Gros n'est pas un bon écrivain quand il sort de ses distinctions. « Pour certain (dit-il, fol. 31), je cuide que » sé les grans seigneurs voyoient bien les grans misères en quoy » ils sont, ils depriseroient leurs seigneuries. Pourquoy fault-il au » roy de France garde pour son corps, essayer son boyre et son » manger, garder les portes de sos chateau, palais et logéis, et non

» pas à moy, sinon que il est en danger de sa vie et non pas moy?
» Pourquoy luy fault-il tant de gens d'armes et de garnisons, sinon
» pour le danger de perdre la seigneurie que il ha? Et tout lui
» couste merveilleusement; quans labours, tristesces, mellancolies
» et sollicitudes a il pour ces choses icy? Dieu le scet... de ce feu
» sault une fumée qui est vayne gloire qui très bien est comparée
» à la fumée, car la fumée à mont se eslieve jusques au dessus des
» tours et des clochiers; aussi vayne gloire mondaine eslieve le
» cuer de la personne tant hault qu'elle peut... Incontinent que
» à honneur il est promu, en orgueil se esleve, en vanterie il est
» effrené, de proffiter il ne lui chault, car toute sa gloire est de do-
» miner. Il cuide estre le meilleur, car il se voyt le plus haut. Il
» desdaigne ses premiers amis, il ignore ceulx que il congnoissoit,
» il contempne ses compaignons du temps passé, desprise les an-
» ciens, destourne le visage, haulse la face, bonbans il mene,
» haultement il parle, orgueilleusement il pense... »

L'ouvrage fut composé en 1464, comme on le voit au fol. 41; l'auteur nomme déjà les jeux de cartes, et cette citation est plus ancienne que celle de la *cité de Dieu* dont nous avons parlé dans le premier volume, et sur laquelle on s'est trop souvent appuyé : « Par
» la première porte veulent entrer mauvais paillars, garses et gar-
» sons appartenans à la joie mondaine, qui sont comessation,
» yvresses, luxures, fornications, adultères, stupres, sacrileges,
» incestes, sodomies, jeux de dés, *de cartes* et tous jeux deffendus;
» chansons, danses, mignotises, lascivités, festes vaines et diverses
» provocations à mal. » (Fol. 36.) Que les *cartes* remontent au delà du xve siècle, cela fait moins de doute que jamais, mais il est important de signaler toutes les traces anciennes de leur emploi comme jeu de hasard.

Je ne puis m'empêcher de citer ce que Pierre des Gros dit de la bonne femme, au fol. 38 : « Qui vorroit faire ung livre des louenges
» des femmes, le livre seroit grant... Les femmes qui ont bonnes
» conditions sont merveilleusement à humaine nature proffitables.
» et en especial je considère cinq grans proffits que elles font à hu-
» maine créature. Le premier est que par feme l'omme est à Dieu
» conjoint... Le second est ung fruyt qui est l'enfant. O le glorieux
» et précieux fruyt pour lequel achater le fils de Dieu a donné son
» saint corps, Dieu le père a donné son fils, le Saint-Esprit a donné
» ses dons, Marie a donné son enfant! Toutes les richesses du
» monde ne sont pas à comparer à ung fils ou une fille... Pour ce,
» la femme qui est l'arbre, doit estre doulcement conduite, amia-
» blement supportée, charitablement nourrie et diligemment con-
» fortée. Par grans diligence on cultive la vigne qui fait aulcune
» fois du dommage beaucop; on supporte une geline, qui souvent
» casse les pots et les verres en la maison, fait sa fiente sur la table,
» crye en la maison quant elle a fait un euf, et à cause de cet euf
» elle est suportée; et la povre feme qui porte ce précieux fruyt,

» sé elle dit ung mot qui soit desplaisant au mary, elle sera tancée,
» injuriée, maudite et battue, et toute la maison perturbée... Le
» sage dit en Ecclésiastique : qui a bonne femme, il a possession;
» elle luy est aide, colompne et repos. La femme pense de gouver-
» ner le blé, la farine, la paste, le pain et le brouvage. Elle garde
» l'uyle, les gresses, les potages, le bestail : elle pense du linge, du
» lange, les garde des vers, les mect au soleil, les netoye, les re-
» paire et recoust, et met à point et adoube petis morseaux, et le
» demourant met au proffit de l'ostel; souventes fois pour le bien
» de l'ostel se rompt le cuer et le corps de sollicitudes et labours.
» Elle est aussi colompne, quant aux choses corporelles, à son
» mary et à sa famille. Car sé aulcun est malade, elle met sa dili-
» gence à le consoler, elle se haste de faire le lict, de metre lin-
» ceulx nets, de alumer le feu, de chauffer le malade, de lui faire
» broets confortatifs, de faire médicines; et jà, jour né nuict, né
» cessera de travailler; sé le mary est malade ou aucun des enfans,
» de angoisse elle sera pleine et de anxiétés, le cuer tout navré de
» douleurs; toutes les aflictions, tourmens, paines et passions que
» le mary sentira en corps, elle portera en cuer, doulcement le
» confortera, diligemment le servira, au médecin elle courra, rien
» pour sa santé elle n'espargnera; le boyre, le menger, le dormir,
» le repos elle oblyera; plorera, lamentera, se deconfortera, nul
» ne la pourra consoler. Plus, elle est repos au mary; quant ès
» choses espirituelles, femmes communément sont devotes à l'es-
» glise, piteuses aux povres, aumosnières aux malades et indigens.
» Leurs enfans et famille instruisent en l'amour de Dieu, bonnes
» meurs leur enseignent et honnesteté de vie, de conversation et
» exemple de toute bonté. Leurs marys elles sauvent, pour ce que
» dist saint Pol, le maulvais homme sera sauvé par la bonne
» femme... Clerement par eux povons veoir que sé femme a au-
» cunement forfait, ce n'a esté que reculer pour mieulx saillir; car
» par elle est venu plus grant bien sans comparaison, que mal que
» onques elle fist ou put faire. Il est donc fol que mal dit des
» femes, sé il veut generalement parler. »

Après avoir lu ce passage, qui a bien aussi son éloquence, combien de lecteurs, à mon avis, donneront un souvenir à leur mère!... et ce souvenir prouvera, mieux encore que tout au monde, que Pierre des Gros avoit raison.

Voici un nouveau passage où l'auteur montre son patriotisme éclairé : « Henry de Lanclastre, roy de Angleterre, qui fut marié
» avec la fille de France, Katerine fille de Charles VI, seur de très
» victorieux roy Charles de Valois VIIe, eut grant peine de con-
» quester Normendie, l'isle de France, Champagne, Gatinois et
» plusieurs parties du royaulme de France. Son fils Henry en brief
» le perdit, et non pas seulement ceulx-là, mais en l'espace de deux
» ou trois ans, deux fois Gascoigne, et qui plus est son royaume
» d'Angleterre; dont sa femme, fille du roy de Cecile, duc d'Anjou

» et de Bar est maintenant en France, qui, au roy de France de-
» mande ayde et secours pour ledict Henry, contre Edoart, duc
» d'York. Mais, sé plaist au doux createur, ainsi ne sera pas au
» royaume de France : car Charles de Valois VII[e], à grant travail
» et merveilleusement aydé de Dieu, son royaulme a conquesté
» victorieusement et par douceur; en paix et tranquillité si grande
» que plus ne peult estre l'a laissé à son fils Loys de Valois, l'an
» mil CCCC.LXI; lequel Loys, au plaisir de Dieu longuement, pai-
» siblement et en juste regime le possedera; nonobstant que à ceste
» heure presente, doubte de triboul y ait ou païs de Bourdelois,
» et jà, à grant armée y sont alez le conte d'Angolesme, le conte
» du Maine acompaigné de monseigneur Philippe de Melun, sei-
» gneur de la Borde, des seigneurs de Rochechoart, de Mortemar,
» de Bressure, de Tonay, Botone et premièrement du duc de
» Nemors, conte de la Marche et autre chevalerie notable.»
(Fol. 41.)

J'avoue que je n'ai pas retrouvé dans nos anciens historiens la mention de ce *Triboul* de Bordeaux, à la même époque.

Puis notre moraliste s'étend longuement (fol. 57) sur les habits et les modes de son temps. « Une manière de gaster et abuser de
» ses vestemens est quant à la forme; laquelle je considère en
» quatre parties ès femmes. La première est en la teste qui souloit
» estre cornue, maintenant est mitrée en ces parties de France.
» Et en cecy, je considère quatre grans maux. Le premier est or-
» gueil; naturellement le premier membre où le cuer donne son
» influence, c'est le chef; aussi l'orgueil leur monte ou chief. Et
» sont maintenant ces mitres en manière de cheminées... Et en-
» core grant abus est que tant que plus belles et jeunes elles sont,
» plus haultes cheminées elles ont... Pour ce, c'est grant follie de
» ainsi haulser et lever le signe de son mal; comme ce seroit grant
» follie au larron sé il portoit pendue au col la bource que il auroit
» emblée.

» Les propugnacles pour combattre Dieu amont, ce sont les
» beaux ouvrages de saye, les belles figures, l'or, l'argent, les
» perles, aucunes fois les pierres precieuses, les belles brodeures.
» Ceulx de devant sont les douls regars que elles getent de leurs
» yeulx plaisans; la bouche riante, les doulces paroles, la petite
» bouchete, les maintiens decevans, le front tiré, le visage fardé,
» la couleur exquise. Ceulx de darrière, ce sont les cheveux tressés,
» les beaux liens, bonnes et fines coëffes et drapeaux deliés. Les
» lances, ce sont les grans espingles fourchues; le trait, ce sont les
» petites espingles. L'escu, c'est le large front pelé, et honte lessée
» de cest abus (1)... Le tiers mal, c'est ce grant estendart que elles
» portent; ce grant couvrechief delié qui leur pent jusques à leur

(1) L'usage était donc alors de peler les cheveux les plus rapprochés du front; et cela nous explique les larges fronts des dames à *cheminées*, dans les *Mss.* de la fin du XV[e] siècle.

» darrière; c'est signe que le dyable a gaignié le chasteau contre
» Dieu. Quant les gens d'armes gaignent une place, ils mettent
» leur estendard au dessus.

» Un autre mal est au corps. Par détestable vanité, les femmes
» d'estat maintenant font faire leurs robes si basses à la poictrine
» et si ouvertes sur les épaules que on voit presque leur sein et
» toutes leurs espaules, et bien avant en leur dos; et si estroites par
» le faux du corps que à peine peuvent-elles dedans respirer et sou-
» ventes fois grant doleur y souffrent, pour faire le gent corps
» menu. En cecy je trouve quatre grans maux. Le premier est
» taverne de luxure. Qu'esse de veoir la char nue d'une femme et
» le sein, sinon provocation, et principalement à gens de court qui
» sont bien nourris, qui sont ès esbatemens, joieusetés et en oysi-
» veté, auxquels singulièrement telles demonstrations se font? Et
» sé tu dis je ne le fais pas par ceste entencion, je te respons que
» sé tu ne le fais pour ceste entencion, toutes fois ton euvre est
» telle. Sé tu ne veulx vendre vin, pourquoy mect tu l'enseigne de-
» vant ton huys ou ta maison?... Et sé dis que elles couvrent leur poic-
» trine et leur col, sinon de leurs robes toutefois d'aultre chose,
» je respons que la couverture n'est que vanité, car elles le cou-
» vrent d'un drapeau si deslié que on voit pleinement la char
» parmi... »

« Le tiers mal est en la queue. Si grans queues elles font que je
» y vois quatre grans maulx. Le premier est perdicion inutile : de
» quoy sert ce grant monceau de drap et de fourrure et ce grant
» get de fine panne ou de drap de saye qui trainne par la terre et
» est souvent cause de la perdicion de la robe; et du temps que il
» fault mettre à descroter ces grans queues, de la perdicion de
» la pacience des serviteurs?... Le tiers est charrete du diable : nous
» lisons de saint Zenon, evesque de Verone, que une fois que il
» estoit petit enfant et qu'il aloit par la ville après saint Ambroise,
» il se prist très fort à rire. Saint Ambroise fu esbahi, car en très
» grant morigenacion estoit cest enfant; si lui demanda pourquoi
» il rioit? — J'ai veu, dist-il, sur la queue de ceste femme qui va
» devant nous, le dyable qui dormoit, et quant elle a levé sa queue
» pour qu'elle ne gatast en cette boue, le dyable est cheu dedans
» et est tout gasté. »

« Le quart mal est quant aux piés. Elles font faire les souliers
» si estrois que à peine peuvent-elles endurer, et ont souvent
» les piez contrefais, malades et pleins de cors... »

A l'exception des robes à queue que l'on a quittées depuis quelque vingt ans, on voit toutes les questions de modes rouler au XVe siècle dans le cercle du dix-neuvième. Petits souliers, robes étroites et décolletées, coiffure haute ou basse, en bandeaux, en rouleaux, etc. Rien n'avoit égalé l'indignation des ames pieuses quand, au XIIIe siècle, les cornettes avoient pris possession de la chevelure; les mêmes expressions de colère saluent,

en 1464, la préférence donnée sur les cornettes aux cheminées. Aujourd'hui, c'est une mode indécente que les cheveux plats et les barbes longues; dans vingt ans, on blâmera les mentons rasés et les cheveux bouclés. C'est toujours à la mode, quelle qu'elle soit, que les rigoristes en veulent, et malgré tout, il est probable, comme dit le proverbe espagnol, que *la mode sera toujours de mode.*

Pierre des Gros, au fol. 117, gourmande les femmes qui s'en remettoient déjà du soin d'allaiter leurs enfans à des nourrices mercenaires. C'étoit justement trois cents ans avant la publication d'*Emile* : « N'y a né royne né prinocsse qui de son lit ne doive » nourrir ses enfans sé le let elle peut avoir. Considérant en vérité » les nobles dames et bourgoyses pourquoy c'est que elles ne norrissent pas leurs enfans, elles trouveront que c'est pour l'une des » trois causes, communement ou pour plusieurs. La première, » pour ce qu'elles auroyent honte de les norrir, veu que ce n'est » pas la coustume; et c'est orgueil. La seconde, pour plus garder » leur beauté et frescheté; et c'est vanité. La tierce pour plus » prendre esbatement à leurs maris, et c'est incontinence... »

Voici comment, au fol. 184, l'auteur décrit la cérémonie de la prise de l'oriflamme, et ces détails, donnés en 1464, prouvent assez bien que la tradition de la perte de l'oriflamme à la bataille de Rosbeck n'avoit laissé aucune trace chez les contemporains, leurs enfans et même leurs petits-enfans. L'oriflamme n'étoit pas un drapeau dont le tissu fût particulièrement sacré. Chaque fois, on pouvoit en fabriquer un nouveau, et c'étoit l'imposition du voile rouge sur le corps de saint Denis qui en faisoit chaque fois un objet révéré, un drapeau national, un oriflamme. Qu'importoit la disparition d'un de ces insignes à Rosbeck? Elle importoit uniquement à l'abbaye de Saint-Denis où l'on accourroit après la victoire le rapporter, non sans remercier généreusement le saint martyr de la protection qu'il avoit bien voulu accorder au roi de France. Mais citons Pierre des Gros, dont M. Rey n'a pu joindre le témoignage à tous ceux qu'il a donnés dans sa précieuse histoire du *Drapeau national* :

« L'oriflambe est ung voile vermeil pendant au bout d'ung baston doré; lequel le roy vient prenre à Saint-Denis et est la ma- » nière telle; le roy de France va à Saint-Denis et la procession » luy vient au devant jusques à l'ixue de l'église. Et après la pro- » cession, on porte le corps de saint Denis et de ses compaignons, » et de saint Loys; pui on les mect sur l'autel. On prent le voyle » et le ploye-on, et le mect-on sous les corporaux, sur lesquieulx » on celebre le corps de Jhesus, et dict-on la messe. Après la messe, » le roy reçoyt le corps de Jhesus-Crist, et le chevalier aussi qui » doit l'auriflambe porter; puis le roy baise en la bouche et baille » le voyle audict chevalier comme au plus preu. Le roy en bail- » lant au chevalier le voyle luy fait jurer que il le portera à l'on- » neur du roy et du royaulme. Puis le chevalier tient ledit voyle » reverammment entre ses mains, afin que les barons le viennent

» baiser comme saintes reliques. Ceste auriflambe a singulière
» grace de victoire en batailles et ne se doit porter que en grandes
» nécessités; après, à Saint-Denis se doibt rapporter. »

Au fol. 270, on trouve, à l'occasion des guerres défensives et sur la levée du siége de Dieppe en 1443, quelques mots qu'il est bon d'ajouter au témoignage connu des historiens contemporains : « La
» tierce manière de bataille est defensive, quant aucuns sont si
» febles que ils ne pevent batailler en champ, mais se deffendent
» en leur forteresse; comme quant ceux de la forteresse, au regart
» de ceulx qui les assiegent sont en trop petit nombre, et adonc ils
» se tiennent en leur bastilles et se deffendent contre ceux qui
» viennent lever le siége et contre ceulx de la place qui saillent et
» viennent avec les aultres : et sé ils ne se pevent deffendre, il faut
» que ils s'en fuient ou que ils meurent, comme il fut des Anglois
» devant Montargis, devant Aurléans, devant Lagny-sur-Marne,
» devant Compiegne et devant Diepe où le siége fut victorieuse-
» ment levé par l'aide, conduite et proesse de très noble prince
» Loys de Valoys adont daulphin et maintenant roy de France;
» lequel fait fut si excellent à cause de la force de la bastille des
» Anglois que sé expérience ne convinquoit l'incrédulité des hom-
» mes, y seroit impossible de le croire. Pour ce, mémoire en sera
» eternelle, et du prince et du fait. »

L'Eglise s'est toujours montrée l'ennemie des comédiens, bateleurs et joueurs de dés et de cartes. Nous en voyons une nouvelle preuve au fol. 342 : « Aulcunesfois le jeu vient de recreation de
» nature, comme les jeux à quoi on joue communément; et les
» hystrions ou jongleurs peut l'on permettre qui chantent les fais
» des princes et les vies des saints; ou qui font esbatement devant
» les malades ou les tristes pour les consoler; mais que ils ne fas-
» sent choses deshonestes ou tournaut à mal... Mais aulcune jon-
» glerie est où sont aulcuns jongleurs, que sé on leur donne riens,
» et singulièrement par entencion de les sustanter en leur office,
» c'est peché mortel, sinon en cas de nécessité extrême. Car le droit
» dit que donner aux jongleurs, autre chose n'est que perdre; et
» dit encore que leur donner est immoler au diable et les soutenir
» en leur office, car qui ne leur donneroit, ils laisseroient tel estat.
» Et les princes et les prelats les doivent irrompre, car ils ne sont
» pas en voye de salut, et le corps de Jhesus-Crist ne leur doibt
» pas estre baillé, comme disent les drois et les docteurs en theo-
» logie. Et sont ces jongleurs en trois manières : les aulcuns trans-
» forment ou transfigurent leur corps en faisant laides contenances
» et manières; et ceulx-ci sont en estat de damnacion. Aucuns
» sont vagues et vont par les cours des grans seigneurs et flatent les
» presens et lardent et diffament les absens; avec ceulx-ci on ne
» doibt converser né boire né menger, et sont en estat de damna-
» cion. Aucuns sont qui vont par les hosteleries, tavernes et ca-
» barés, flustant et jouant des instrumens de musique, et suyvent

» compaignies dissolues, et chantent chansons de luxure et de or-
» dure pour gloutonner et friander et fuyr oysiveté, et provoquer
» les hommes et les femmes à dissolucion, et ceulx-ci sont en voye
» de damnacion..... Secondement, les jeux de ces mesmes sont
» mauvais et singulierement les jeux de deys et de cartes et de tous
» jeux de sort : car ce sont jeux qui sont fontaine de baterie, de
» menterie, de blasphème et de plusieurs autres maux. »

Je n'ai plus remarqué d'autres passages vraiment dignes d'être extraits jusqu'au 399e et dernier feuillet du manuscrit. Mais, avant d'en finir avec ce livre singulier, je ne dois pas oublier de dire quelques mots du personnage auquel il a été spécialement adressé. Yves ou Yvon du Fou fut conseiller et chambellan de Charles VII et de Louis XI, grand veneur de France, gouverneur d'Angoumois et capitaine du château de Lusignan en Poitou. Il eut toujours grande part aux faveurs de Louis XI qui le choisit, vers 1475, pour être curateur du jeune comte d'Angoulême. Yvon du Fou mourut le 2 août 1488.

Paulin Paris.

LE LIVRE

DU TRÈS CHEVALEREUX CONTE D'ARTOIS, etc.

In-4 goth., fig. Paris, Techener, 1837.

La paléographie, la diplomatique, la jurisprudence, l'archéologie, l'histoire du moyen-âge, ont trouvé de dignes interprètes dans les Mabillon, les Montfaucon, les Pithou, les Baluze, les Duchesne, les Ducange; notre vieille littérature françoise, une des gloires de la patrie, a vu aussi des hommes zélés, laborieux, instruits, s'efforcer de dérober à la faux du temps quelques uns de ces ouvrages si longtemps, si généralement, si injustement dédaignés; mais, disons-le, dans le mouvement qui porte à rechercher les productions littéraires du moyen-âge, les poètes ont été jusqu'ici l'objet d'une prédilection presque exclusive : les chansons de gestes, les fabliaux, les mystères, les dits, les fables, les chansons, ont été publiés comme à l'envi, tandis que nos vieux prosateurs, ensevelis dans la poussière des bibliothèques, attendent une voix qui leur crie : *Veni foras!* Les chroniques elles-mêmes n'ont échappé à cette espèce de réprobation qu'à la faveur du plus haut intérêt historique. M. J. Barrois, qu'une publication importante (1) a placé dans un rang distingué parmi les écrivains qui s'occupent des monumens littéraires de la France, vient de faire une heureuse tentative pour réhabiliter nos prosateurs et les relever du discrédit où les avoient fait tomber les malencontreuses traductions du xve siècle. Non content de plaider leur cause en homme d'esprit et de goût, il met le public à portée de les juger en imprimant le *Chevalereux conte d'Artois* d'après un manuscrit de son riche cabinet et un autre conservé à la Bibliothèque du Roi.

Ce roman n'appartient ni au cycle d'Arthur, ni à celui de Charlemagne; ce n'est pas un ouvrage allégorique comme les romans de la *Rose*, du *Renart*, de *Fauvel*, il n'emprunte rien du merveilleux de *Mélusine* ou de *Partonopeus;* ingénieux pendant du joli *roman du comte de Poitiers* (2), c'est un petit tableau de genre plein de naïveté, de grace et de fraîcheur, dans lequel l'auteur a esquissé les traits les plus saillans qui caractérisent le véritable chevalier, dont moins d'un siècle plus tard la France, alors si chevaleresque, devoit offrir le modèle dans Bayard, l'immortel chevalier sans peur et sans reproche.

Les recherches de M. Barrois ne lui ont rien appris sur l'auteur, qui, avec *une candeur toute gothique*, ne veut « estre réputé que » l'escripvain qui escrit ce qu'il trouve ès autres volumes. » Ce

(1) Bibliothèque protypographique, ou Librairie des fils du roi Jean, etc. Paris, 1830, in-4.
(2) Publié par M. Francisque Michel. Paris, Silvestre, 1833.

langage, on le voit bien, n'est pas de notre siècle; et la modestie est d'autant plus louable que l'ouvrage décèle un vrai talent. Marié déjà depuis trois ans, le comte d'Artois n'a pu obtenir d'héritier de sa noble race; désespéré, il quitte sa femme en mettant à son retour trois conditions impossibles, selon lui : « C'est assavoir qu'elle » fust ensainte de ses œuvres sans son sceu, et qu'elle eust de son » gré son cheval que moult amoit, sans qu'il en sceust riens, et » qu'il luy eust donné son dyamant sans en rien sçavoir (p. 121). » La jeune comtesse pourroit nous apprendre, si nous ne le savions déjà, que c'est pour les femmes que le mot *impossible* devroit être rayé du dictionnaire; ces conditions, elle les remplira avec l'esprit, le tact, la finesse, apanage naturel de son sexe. Cette donnée peut offrir de piquans développemens, et il faut le reconnoître, l'auteur anonyme s'en est tiré avec beaucoup de bonheur. Suivant les règles éternelles du bon goût, l'intérêt, habilement ménagé, va croissant jusqu'au dénouement, préparé avec plus d'art qu'on n'en rencontre quelquefois dans des productions plus modernes. L'auteur, sans doute, paie un tribut obligé au goût de ses contemporains pour les récits de combats; mais, dans ces narrations qu'il fait toujours rapidement et comme à regret, il sait jeter toute la variété qu'elles comportent. Les faits d'armes qu'il raconte démontreroient au besoin, si mille passages de nos épopées chevaleresques et de nos chroniques ne l'avoient prouvé déjà, combien est erronée l'opinion de ceux qui refusent toute connoissance stratégique aux guerriers du moyen-âge. Le comte d'Artois, dont « le parler fut affaictié et » tant bien assis c'oncques rectoricien mieulx ne parla, » ne partageoit pas non plus cette ignorance si libéralement attribuée à nos anciens barons, à qui l'on a prêté l'emploi de cette formule : « En » ma qualité de gentilhomme, je déclare ne savoir signer. » Les noms de plusieurs de nos rois, depuis Chilpéric jusqu'à nos jours, ceux des plus grands seigneurs qui brillent dans la liste des troubadours et des trouvères, et dans la littérature moderne, pour n'en citer que trois entre mille, les Montesquieu, les la Rochefoucauld, les Buffon, viennent donner un éclatant démenti à cette absurde et malveillante assertion.

Brave et magnanime, religieux et galant, la vue d'une damoiselle qu'une atroce calomnie conduit au bûcher allume l'indignation du conte d'Artois; on l'entend s'écrier avec le Tancrède de Voltaire :

> Ministres de la mort, suspendez la vengeance :
> Arrêtez, citoyens : j'entreprends sa défense!...
> Que la seule valeur rende ici ses arrêts :
> Des dignes chevaliers c'est le plus beau partage...

Bientôt forcé d'avouer son crime, l'accusateur n'échappe au châtiment que par la généreuse intervention de son adversaire. On comprendra combien cet épisode devoit intéresser des lecteurs

artésiens ou flamands du xv[e] siècle ; pour eux, c'étoit de l'histoire locale. La population de Valenciennes venoit d'être témoin (1455) d'un combat judiciaire où deux malheureux bourgeois s'étoient brisés, meurtris, déchirés à coups de bâton, seule arme qui leur fût permise. Moins heureux que le comte d'Artois, Philippe le Bon voulut en vain user de son autorité pour sauver la victime; armés de leurs franchises et priviléges, les maieur et échevins s'y opposèrent impitoyablement; le duc, ne pouvant supporter un tel spectacle, s'empressa de quitter la place pour aller signer l'abolition du jugement de Dieu dans ses États. Cette fois, on est forcé d'en convenir, l'abus du pouvoir et la cruauté n'étoient pas du côté du prince.

Curieux sous le rapport du plan, de la phraséologie et du vocabulaire, le *Chevalereux d'Artois*, comme on voit, ne l'est pas moins par la peinture des mœurs de nos ancêtres. Ne croit-on pas, en effet, assister à l'entrée solennelle de Charles VII ou de Louis XI dans une des bonnes villes de Picardie, de Flandre ou d'Artois, en lisant les détails des fêtes et réjouissances célébrées à l'occasion du retour du comte à Arras, « où clouches bacteloient joyeusement, » toutes les rues furent pourtendues richement et parées ; en plu» sieurs lieus l'en y monstroit par personnaiges de haulx et » biaulx mistères. Les aucuns joyoient jeux joyeulx et plaisans, et » les aultres disoient de biaulx dis et balades, selon la faculté de » réthorique. »

Ces lignes nous prouvent aussi que la poésie n'avoit pas cessé d'être cultivée dans cette ville, berceau d'un grand nombre de nos trouvères les plus remarquables; ce qui a fait dire à l'un d'eux que

Dex (Dieu) voloit d'Arras les motès aprendre.

Au XIII[e] siècle, la capitale de l'Artois étoit le centre du luxe et des plaisirs :

Encor me sanle-il que je voie
Que li airs arde et reflamboie
De vos festes et de vo gieu,

dit Adam d'Arras en parlant de sa ville natale (1).

Le voile transparent et gracieux jeté sur certains détails fait voir combien l'écrivain du xv[e] siècle s'éloignoit déjà de la naïveté parfois un peu rude des trouvères ses devanciers. Une particularité assez remarquable, c'est que, dans ce livre, on ne rencontre pas une seule allusion à la mythologie, dont les dieux et les héros sont souvent cités à cette époque ; nous en rapporterons ici un exemple tiré du *Mystère de la Passion* ; le poëte, par une combinaison assez piquante, met cet éloge de la Vierge dans la bouche du diable, qui étale une érudition singulièrement variée:

(1) *C'est li congiés Adam*, vers 129. Barbasan, édition de Méon, t. 1, p. 110.

SATHAN.

Elle est plus belle que Lucresse,
Plus que Sara dévote et saige;
C'est une Judic en couraige,
Une Hester en humilité,
Et Rachel en honnesteté.
En langaige est aussi bégnine
Que la Sybille Tiburtine;
Plus que Pallas a de prudence;
De Minerve elle a la loquence...

L'auteur du *Chevalereux conte d'Artois* emprunte ses comparaisons à un ordre de choses plus substantiel : « Il n'est espisse, liqueur » ne vin plus soefve que toi, » dit-il en s'adressant à l'amour; son goût décidé pour les figures de ce genre l'y ramène à plusieurs reprises. Pour la gastronomie, il n'y a pas eu d'éclipse ni de renaissance; peu de tables de ministres, même aujourd'hui, sont servies avec la variété, la profusion, la somptuosité des banquets du moyen-âge.

Dans une introduction assez étendue, écrite avec autant de clarté que d'élégance, et dans laquelle il expose et développe son opinion sur l'origine des romans, M. Barrois s'exprime ainsi sur le mérite de l'auteur : « Notre écrivain n'est dépourvu ni de grace naïve, ni d'une » certaine finesse d'aperçus : il est rare qu'une idée ne se présente » pas naturellement à lui, de manière à produire une image quant » au sens et un trait quant à l'expression; sa narration est semée » de proverbes dont l'équivalent est et sera toujours dans la » bouche des peuples; il est curieux de voir comment ils étoient » rendus dans le langage du XVe siècle. » Pour compléter ce juste éloge, nous répéterons aussi que l'abbé Mercier de Saint-Léger, qui a donné une analyse du *Chevalereux conte d'Artois*, dans le tome 1er de la *Bibliothèque des Romans*, dit positivement que *sa lecture l'entraîna*.

Tout en voulant conserver au volume imprimé le format et l'aspect de l'original, l'éditeur n'a pas cru devoir sacrifier la clarté à l'amour aveugle d'une identité absolue; l'emploi d'un caractère gothique élégant, l'introduction de la ponctuation et des signes orthographiques modernes, en rendent la lecture très facile. Les variantes, les notes, les explications de mots, placées à la suite du texte, en faciliteront l'intelligence, même aux personnes les moins familiarisées avec la langue du temps de Louis XI. Enfin les soins éclairés et consciencieux de l'éditeur, du graveur et de l'imprimeur, le nombre (28) des figures dans lesquelles on reconnoît le cachet du temps, le petit nombre d'exemplaires, tels sont les titres bibliographiques du *Chevalereux conte d'Artois*, qui « ne peut manquer » d'obtenir une place dans la catégorie de ces livres que l'anti- » quaire ou le bibliophile honorent de quelque attention. »

P. CHABAILLE.

Bulletin du Bibliophile

OU

CATALOGUE DE LIVRES RARES ET CURIEUX, DE LITTÉRATURE, D'HISTOIRE, ETC., QUI SE TROUVENT A LA LIBRAIRIE DE J. TECHENER, PLACE DU LOUVRE, N° 12.

N° 14. — Avril 1837.

1073 **AEnigmes (cinquante) françoises** d'Alexandre Sylvain, avec les expositions d'icelles. Ensemble quelques AEnigmes espagnolles dudict autheur et d'autres. *Paris*, *Gilles-Beys*, 1582, in-8. . . . . 10—»

Voici un spécimen de l'esprit et du goût piquant d'Alexandre Sylvain :

Énigme 43. — Un homme, qui d'être homme a seulement semblant, donne un grand coup de pierre à un oyseau volant sur un arbre, qui arbre au vray ne se peut dire ny l'oyseau n'est oyseau, ny la pierre n'est pierre.

Énigme 44. — C'est un garson qui jecte une piece de glace ou une pierre de pouce à un haneton, ou un papillon qui est sur une vigne ou sur une chenevière.

Ce volume est bien conservé et contient en outre une pièce assez rare intitulée : « Discovrs svr ce qv'avcvns seditievx ont témérairement dit et sousteuu que pendant la minorité des rois de France, leurs mères ne sont capables de la régence, ains qu'elle appartient seulement aux princes masles. *Paris*, *Nic. Roffet*, 1579, in-8.

1074 **Biblia sacra polyglotta**, complectentia textus originales hebr. chald. gr., etc., etc., cum textuum et versionum orientalium translationibus latinis edidit Waltonus. *Londini*, 1657, 6 vol. in-fol. (*Armes*.) — Lexicon heptaglotton hebr., chald., Ant. Ed. Castello. *Id.*, 1826, 2 vol., v. br. 625— »

Exempl. bien conservé, avec la dédicace à Charles II.

1075 **Bible (la sainte)**, contenant l'ancien et le nouveau Testament, traduite en François par Le Maistre de Sacy. *Paris*, *Guillaume Desprez*, 1707, 8 vol. pet. in-12, mar. citr., d. s. tr.

1076 **Bitaube.** Œuvres complètes. *Paris*, *Dentu*, an XII (1804). 9 vol. in-8, pap. vél. mar. viol., dent., d. s. tr. (*Rel. de Simier.*)

1077 **Caractère** d'une Femme sans éducation. *Cologne*, 1 vol. pet. in-12, v. f. (*Rare.*). . . . . 18— »

La Femme sans éducation, dit l'auteur, ressemble aux roues d'une horloge, et aux gonds d'une porte neuve. Il vaut mieux habiter les déserts que d'être avec une femme sans éducation, etc.

1078 **Chronicon** abbatialis canonicæ S. Joannis apud vineas suessionens., P. Petro Grisio collectore. *Parisiis*, *Sevestre*, 1619, in-8. . . . . 7— »

Ouvrage curieux et rempli de chartes qui le rendent précieux pour l'histoire du Soissonnois. Il porte en frontispice une planche fort bien gravée, où se trouve représentée l'abbaye de Saint-Jean-des-Vignes.

1079 ——— compendiosum abbatiæ longipontis suessionensis, collectore F. Ant. Muldrac ejusdem monasterii superiore. *Parisiis*, *I. Bessin*, 1652, in-8. . . . . 7— »

Ouvrage du même genre et du même prix que le précédent. Il est presque entièrement composé de pièces originales liées entre elles par des notes de l'auteur.

1080 **Condorcet.** Esquisse d'un tableau historique des progrès de l'esprit humain. *Paris*, 1797, in-8, v. j. . . . . 4— »

1081 **Déclaration de M. le duc de Mayenne**, par laquelle il exhorte et conjure tous bons catholiques d'accourir à la deffence de leur religion, contre le dernier effort qu'y veult faire le roy de Nauarre. *Paris*, *Nivelle*, 1589. — Articles remontrez à M. le duc de Mayenne. *Paris*, *G. Chaudière*, 1589. — Propos tenvs av roy à la presentation de la requestre des princes, seigneurs et communautez de l'union. — Arrest de la Cour du parlement pour la conuocation et assemblée générale des trois états d'un royaume, assignée en la ville de Melun. *Paris*, *Ch. Souchet*, 1589. — Arrest de la Cour du parlement donné à Rouen, contre ceux qui ont par-cy, deuant assermenté vivre et maintenir la religion catholique, apostolique et romaine, avec ordonnance et amendement à tous gentilshommes de se trouuer ès-troupes de

l'armée de l'Union catholique, la part où elle sera. *Paris*, *Jean Parant*, 1589. — Advis sur ce qui est à faire, tant contre les catholiques simulez que les ennemis ouverts de l'église catholique, apostolique et romaine. *Paris*, 1589. 15— »

1082 **Dumarsais.** Ses OEuvres. *Paris*, *Pougens*, *an* v, 7 vol. in-8, v. rac., fil. . . . . 12— »

1083 **Dutens.** Mémoires d'un Voyageur qui se repose. *Paris*, 1806, 3 vol. in-8, v. rac., fil. (*Rare*.). . . . . 15— »

1084 **Edict** et declaration de M. le duc de Mayenne pour réunir tous vrais chrestiens françois à la deffense et conservation de l'église catholique, apostolique et romaine, et manutention de l'estat royal. *Paris*, *Nivelle*, 1589. — Arrest de la Covr du parlement pour la conseruation du repos public de la ville et faux-bourgs de Paris. *Paris*, *L. Delas*, 1589. — Arrest de la Cour du parlement, portant défense à toutes personnes, de quelque qualité ou condition qu'ils soient, de n'emprisonner ny condamner les catholiques demourans ès villes du parti-contre à la saincte union desdits catholiques. *Paris*, 1589. — Establissement du Conseil général de l'Union des catholiques. *Paris*, *Fr. Morel*, 1589. — Forme du serment qu'il convient de faire par tout ce royaume, pour l'entretenement de la Saincte-Union suiuant l'edict et arrest, sur ce intervenu par ladicte cour. *Idem*. — Pouuoir et Puissance de monseigneur le duc de Mayenne. *Paris*, 1589. — Protestation et Serment solennel fait en la Cour du parlement par monseigneur le duc de Mayenne le lundi, treizième jour de mars, 1589. *Paris*, *Cheuillot*, 1589. 15— »

1085 **Ennetieres (J. d')**, le Chevalier sans reproches, Jacques de Lalain. *Tournay*, *impr. d'Adrien Quinqué*, 1633, in-8, v. ant., dent. . . . . 25— »

(Orné d'un grand nombre de grav. sur cuivre.)

1086 **Facetiæ facetiarum**, hoc est jocoseriorum fasciculus novus. *Pathopoli*, *apud Gelastinum Severum*, 1657, in-12. 6— »

Recueil de dissertations plaisantes du même genre et de la même main que les Nugæ venales. (*Voy*. le N° 965 du Bulletin du Bibliophile.)

1087 **Galerie de Florence et du palais Pelté.** *Paris*, *Lacombe*, 1789 à 1802, 4 vol. in-fol., d.-rel., cuir de Russie, pap. vél., non rogné. . . . . 500— »

Autre ex. d.-rel. . . . . 400— »

1088 **Harangve** faicte par vn famevx ministre à ses paroissiens, svr les affaires de ce temps. . . . . 15— »

Satire fort plaisante contre les réformés. L'auteur fait parler un de leurs ministres et lui prête un discours tissu d'argumens dans le genre de celui-ci : « Escoutez un argument auquel les papistes ne sçauroient que répondre, et voyez comme nostre Eglise est la meilleure. Une perdrix n'est autre chose qu'une poulle réformée, un phaisant qu'un coq réformé, un loup et un renard que chiens réformés, des souliers que des sabots réformés. Or, est-il qu'une perdrix est meilleure qu'une poulle, un phaisant qu'un coq, une grenouille qu'un crapaut, un loup plus fort et un renard plus fin qu'un chien, et des souliers meilleurs que des sabots. Donc nostre religion, qui est réformée, est meilleure que celle des papistes qui ne l'est pas. »

1089 **Heauville**. Cathéchisme en vers, dédié à monseigneur le dauphin. *Lyon*, *Roux*, 1682, d.-rel. à nerfs. . . 7— »

A la fin du volume se trouvent ajoutés environ 40 feuillets manuscrits contenant des prières en musique et un petit poème en patois, intitulé : *l'Amour é la Pratiquo de la Castetat*.

1090 **Histoire secrète de Néron**, ou le Festin de Trimalcion, trad. de Pétronne, avec des notes historiques par M. Lavaur. *Paris*, *Etienne Gueneau*, 1726, 2 vol. in-12, v. f., d. s. t. . . . . 10— »

1091 **Horace**. Œuvres traduites en françois par Dacier et Sanadon, avec des remarques critiques, historiques et géographiques. *Amsterdam*, *Wetstein* et *Smith*, 1735, 8 vol. pet. in-8, mar. n., dent., fil., d. s. t., doublé de moire. .

1092 **Imagination poétique**, traduicte en vers françois des latins, et grecz par l'auteur même d'iceux. *Lyon*, 1552, in-8, v., fig. (*La poésie est comme la peincture.*)

1093 **Laffon de la Débat**. Rapport présenté en 1817 et 1818 par le Comité chargé de l'examen des lois relatives aux pauvres, trad. de l'angl. *Paris*, 1818, in-8, d.-rel. . . . . 4—»

1094 **Lebrun**. Recueil de gravures au trait, à l'eau-forte et ombrées, recueillies dans un voyage fait en Espagne, en France et en Italie pendant les années 1807 et 1808. *Paris, Didot*, 1809, 2 vol. in-8, pap. vél., mar. r., d. s. t. . . . 14—»

1095 **Leçons** élémentaires de numismatique romaine, puisées dans l'examen d'une collection particulière. *Paris*, 1823, in-8 br. 4—»

1096 **Léonard de Vinci** rendu aux amis des beaux-arts, Essai his-

torique sur le cénacle, etc., par l'abbé Guillon. *Milan*, 1811, in-8, v. gr. . . . . 5—»

1097 **Lettres** de madame de Sévigné. *Paris*, *Bossange*, 1806, 11 vol. in-12, v., rac. . . . . 20—»

Un exempl. de l'édit. de M. Monmerqué, de *Paris-Blaize*, 12 vol. in-12, br. . . . . 15—»

1098 **Lettres** svbtiles et facétieuses de Cæsar Rao d'Alexan, ville d'Otrante, traduites d'italien en françois par G. Chappuys Tourangeau. *Roven*, 1610, in-12, mar. v. . . . 12—»

1099 **Liberté des dames**. *Paris*, *Remy*, 1685, in-12, d.-rel. 6—»

1100 **Livre (le)** des presaiges dv divin Hyppocrates divisé en trois parties. — *Item*, la Protestation que ledict Hyppocrates faisoit faire à ses disciples, le tout nouuellement translaté par maistre Pierre Vernet, docteur en médecine. *Lyon*, *chés Estienne Dolet*, 1542, in-8, rel. . . . . 15—»

1100 *bis*. — La Chasse aux renards qui gastent la vigne dv Seignevr, par le sieur de Laplace Perigordin. *Iouxte la copie*, *impr. à Caen*, *à Rouen*, *chez David Ferrand*, 1652, 16 pag. 6— »

1101 **Longeville Harcouet (de)**. Histoire des personnes qui ont vécu plusieurs siècles et qui ont rajeuni, avec le secret du rajeunissement. *Bruxelles*, 1716, in-12, mar. r., fil., d. s. t. (*Anc. rel.*). . . . . 6—»

1102 **Luciani** Samosatensis opera ex versione Joannis Benedicti. *Amstelodami*, *Blaeu*, gr.-lat. 2 vol. in-8, mar. r., fil., d. s. t. 75— »

1103 **Machaut (le père J.-B. de)**. Histoire du B. Iean, seignevr de Montmirel et d'Oysi, chastelain de Cambrai, etc., puis religieux en l'abbaye de Long-Pont. *Paris*, *Cramoisy*, 1641, in-8, fig., rel. vél. . . . . 7— »

Cette biographie d'un seigneur du XIIe siècle est fort intéressante pour l'histoire du Soissonnois, et contient, outre un grand nombre de chartes, un *Abrégé de la fondation et choses mémorables de l'abbaye Nostre-Dame-de-Long-Pont*.

1104 **Mann (l'abbé)**. Abrégé de l'histoire civile et naturelle de la ville de Bruxelles et de ses environs, grav. *Bruxelles*, 1785, in-8, br. 4— »

1105 **Mesmoires historiques** sur Raoul de Coucy; on y a joint le recueil de ses chansons en vieux langage, avec la traduction de l'ancienne musique. *Paris*, 1781, in-8 (avec fig. en

taille-douce), portr., mar. r., dent., d. s. t., doublé de moire. . . . . 15—50

1106 **Messe pascale.** Poème du sieur Al.-Joseph L'Heritier, avec le texte latin, l'Epître et les deux Evangiles grecs et latins, des figures, des ornemens, des inscriptions de diverses langues, une préface latine et françoise, et un monument dédicatoire à Dieu et au clergé. Le tout inventé et gravé au burin par l'auteur. *Paris*, in-8 br., pap. holl., 124 pag. . . 12—»

Ce livre unique en son genre, et des plus singuliers, est composé de 124 pages, où le texte et les vignettes dont il est parsemé sont entièrement taillés au burin.

1107 **Miel.** Essai sur les beaux-arts, et particulièrement sur le salon de 1817. *Paris*, 1817 et 18, in-8, fig. au trait.

1108 **Necker.** OEuvres complètes, publiées par le baron de Staël, son petit-fils. *Paris, Treuttel et Würtz*, 1820, 15 vol. in-8, v. g., f. . . . . 65—»

1109 **Nugæ venales**, sive Thesaurus ridendi et jocandi ad severissimos gravissimosque viros, patres melancholicorum conscriptos. 1689, in-12, fig., mar., fil. (*Derome.*) 40—»

Un ex. mar. non rogné. . . . . 40—»

Nous avons déjà fait une longue mention de ce livre au No 965 du Bulletin. Sous le présent numéro, nous annonçons deux jolis exempl. du même ouvrage, mais d'une autre édition plus complète et beaucoup plus belle. Elle contient trois autres pièces : *Canum cum catis certamen*, *carmine* (sic) *compositum currente calamo* ; *Crepundia poetica.*

Enfin *Pugna porcorum*, poème de plus de 300 vers, dont tous les mots commencent par un *P*. Les difficultés de ce tour de force, dont la mode est condamnée depuis long temps, ne paroissent pas nuire à la verve de l'auteur, que l'on peut apprécier d'après son exorde, *Paraclesis pro potore :*

Perlege porcorum pulcherrima prælia, potor,
Potando poteris placidam proferre poësin.

1110 **Nuit (la) du guerrier** en sentinelle sur la lecture de l'adikie, ou l'Injustice terrassée. . . . . 6—»

Dans le même volume : le Retour de maistre Guillaume, 1609.— Le Feu de joye de Mathurine sur le Retour de maistre Guillaume.— La joyeuse Arrivée et Retour de maistre Guillaume, avec les plaisans discours de ce qu'il a vu en l'autre monde. — Le Testament et dernière volonté de maistre Guillaume, 1609. — Les lamentables Regrets de Mathurine sur la mort de maistre Guillaume.— L'anti-Guillaume pour réponse au libelle d'un certain calomniateur, 1610.

1111 **OEuvres diverses**, contenant : la Consolation à Olympe sur la mort d'Alcimedon ; le Bail d'un Cœur ; l'Imitation de quelques chœurs de Senecque le tragique ; lettres en vers et en

prose; divers sonnets et autres pièces, par le sieur D. H. (De Hesnaut). *Paris, Iean Ribov*, 1670, in-12, v. f. 7—50

1112 **Œuvres de Virgile**, traduites en françois, le texte vis à vis la traduction, ornées de fig. en taille-douce (*belles gravures de N. Cochin*), avec des remarques par M. l'abbé Des Fontaines. *Paris, Quillau*, 1743, 4 vol. in-8, mar. r., fil., d. s. t. (*Belle anc. rel.*). . . . . 55— »

1113 **Oronce Finé**. Jeu d'armoiries des souverains et États d'Europe pour apprendre le blason, la géographie et l'histoire curieuse, 8e édit. *Lyon et Amst.*, pet. in-12, v. f., f., d. s. d. . . . . 7— »

1114 **Philippes des Portes**, abbé de Thiron. Les 150 Psaumes de David mis en vers françois, avec quelques cantiques de la Bible. *Paris, veuve Mamert-Patisson*, 1603, in-12, d.-rel. . . . . 15— »

1115 **Playsant livre** de noble homme Jehan Bocace, poète florentin, auquel il traicte des faictz et gestes des illustres et chères dames, traduict de latin en françois. *Imprimé à Paris*, 1538, in-8 goth., mar. bleu, d. s. t. . . .

1116 **Plutarque**. Ses OEuvres, trad. du grec par J. Amyot. *Paris, Bastien*, 1784, 21 vol. in-8, dos de mar., fig. 42—»

1117 ——— OEuvres *id.*, édit. de *Vascosan*, 12 vol. pet. in-8, mar. (*Anc. rel.*). . . . . 130—»

1118 **Pronosticatio latina**. Anno lxxxviij, ad magnum coniunctionem Saturni et Jouis quæ fuit anno lxxxiiij, ac eclipsim solis anni sequentis scilicet lxxxv, confecta ac nunc de nouo emendata. *Et sur la dernière page* : Emendatum denuo presagium hoccine impressioni quoque iter deditum anno Domini M.cccc.xcij ; octava die mensis junii in inclita urbe Maguntina. 36 feuillets non paginés, fig. en bois, in-fol. . . . . 36—»

Cet ouvrage, composé par Jean de Lictemberg, en 1488, est une longue prédiction des événemens politiques du xvie siècle, d'après les données de l'astrologie. Il est fort rare et curieux par les grandes gravures sur bois dont il est rempli.

C'est une édition postérieure du même livre que nous avons annoncée sous le No 149 du Bulletin, 1re série.

1119 **Publii Virgilii Maronis** opera, Bucolica, Georgica et Æneis, illustrata, ornata et accuratissime impressa. *Londini*, 1750, 2 vol. in-12, mar. r., d. s. t., fig. . . . 15— »

1120 **Quinti Horatii Flacci** opera, interpretatione et notis illus-

travit Ludovicus Desprez, in usum Delphini. *Londini*, 1790, in-8, mar. r. f., d. s. t. 15—»

1121 **Quintus Horatius Flaccus.** Poemata, scholiis sive annotationibus, instar commentarii illustr. à Joanne Bond. *Aurelianis*, 1767, in-12, mar. r., fil., d. s. t. . . . . . . 12—»

Cette édition est très recherchée pour l'exactitude du texte et la netteté typographique; elle est imprimée avec des caractères gravées exprès par P.-S. Fournier, et rigoureusement conforme à l'édition des Elzévirs, la seule qui fût en lettres rondes, et qui était très recherchée. (*Note Mte.*)

1122 **Racine.** Œuvres publiées par Petitot. *Paris*, 1807, 5 vol. in-8, v. dent. . . . . 14—»

1123 **Raymond.** Première lettre sur les antiquités de la Normandie (Lillebonne). *Paris*, 1826, in-8 br., de 99 pages en petit texte. 2—»

1124 **Rovillé.** Le recueil de l'antique préexcellence de Gaule et des Gauloys, composé par M. Guill. le Rouillé d'*Alençon*-*Poictiers*, 1546, in-8. 6—»

Petit livre dont le principal mérite est d'être délicieusement imprimé avec les caractères italiques des frères Marnef. Il est suivi de l'*Épistre des Rossignols du parc d'Alençon à la tres-illustre royne de Nauarre*.

PUBLICATIONS NOUVELLES.

1125 **Ritmes et Refrains tournésiens**, poésies couronnées par le puy d'escole de rhétorique de Tournay, 1477-91. *Mons*, 1837, in-8 de 159 pages. . . . . 10—»

Ouvrage tiré à 100 exempl. pour la Société des Bibliophiles de Belgique.

Notices contenues dans le quatorzième Numéro du Bulletin du Bibliophile, 2e série.

Notice sur un manuscrit intitulé : Le Jardin des Nobles, par Pierre des Gros, de l'ordre des Frères mineurs.

Le Livre du très chevaleureux comte d'Artois.

Suite de l'Analectabiblion, par M. le marquis D. R., 2 feuilles.

IMPRIMERIE DE Mme HUZARD, NÉE VALLAT LA CHAPELLE,
RUE DE L'ÉPERON, N° 7. — Juin 1837.

BULLETIN DU BIBLIOPHILE,

PETITE REVUE D'ANCIENS LIVRES

CONTENANT

1°. DES NOTICES BIBLIOGRAPHIQUES, PHILOLOGIQUES ET LITTÉRAIRES DE DIVERS AUTEURS, SOUS LA DIRECTION DE M. NODIER;

2°. L'ANALECTABIBLION, OU EXTRAITS CRITIQUES DE DIVERS LIVRES RARES, OUBLIÉS OU PEU CONNUS, TIRÉS DU CABINET DU MARQUIS D. R.;

3°. UN CATALOGUE DES LIVRES DE MA LIBRAIRIE.

N° 15. — 2e SÉRIE.

PARIS,

TECHENER, PLACE DE LA COLONNADE DU LOUVRE, N° 12.

MAI 1837.

NOTICE

SUR LÉOPOLD ROBERT.

L'intérêt qui s'attache à la vie des artistes célèbres et des hommes distingués fait que l'on recherche avec empressement tout ce qui se rapporte à l'histoire de leurs premières années ; on ne se contente pas d'admirer leur génie, on voudroit en connoître les secrets et le développement successif ; on s'arrête aux moindres évènemens de leur enfance ; on fouille dans les détails de leur vie domestique, pour voir si l'on n'y trouveroit pas déjà quelques présages du brillant avenir qu'ils réaliseront un jour ; et, il faut l'avouer, ce n'est pas là seulement une curiosité vaine ; les circonstances du premier âge, les succès de la jeunesse ont souvent une telle influence, qu'ils servent à expliquer les idées, les goûts et les affections de toute la vie ; les impressions sont ordinairement si vives à l'entrée de la carrière, les leçons que l'on reçoit d'un père, surtout d'une mère, laissent des traces si profondes, que rien ne peut les effacer de l'ame, et qu'elles déterminent presque irrévocablement la tendance de l'esprit, des talens et du génie. Cet intérêt redouble quand on parle d'un compatriote qui a été aimé et apprécié dans sa patrie.

Louis-Léopold Robert naquit à la Chaudefonds, le 14 mai 1794 : sa mère, dont la santé étoit foible et délicate, le fit nourrir au lait de chèvre ; l'enfant n'en souffrit point, il devint fort et robuste ; les premières années de sa vie, il étoit d'une vivacité et d'une pétulance indomptables, mais du naturel le plus attachant et le plus aimable : élevé à la campagne, son plus grand plaisir étoit d'étudier les allures et les formes variées des animaux qui paroissoient dans les prairies autour de lui ; un observateur attentif auroit déjà pu démêler, dans des dessins pleins de naïveté, résultats de ses petites observations, quelques germes de goût qui le porta à embrasser la carrière des beaux-arts qu'il devoit un jour illustrer. Son aïeul, vieillard respectable, étant venu le voir, fut frappé de la vivacité et de l'expression pénétrante de son regard : il prédit à ses parens que cet enfant feroit un jour quelque chose. A l'âge de sept ans, il fut

conduit par son père dans un pensionnat à Porentrui; et là, ses études l'absorbant tout entier, il ne s'occupa plus de dessin, et même il le prit en dégoût au point d'employer l'heure destinée à cette leçon à toute autre occupation, quelque aride qu'elle fût : il se distinguoit cependant par une grande aptitude au travail et une persévérance telle que sa santé en fut altérée, et que ses jours furent en danger : ses parens s'empressèrent de se rendre auprès de lui, et, dès qu'il fut convalescent, ils le ramenèrent à la Chaude-fonds : il y reprit ses études au collége. Quand elles furent terminées, il fallut se décider sur le choix d'un état. Il fut conduit à Yverdon pour y commencer un apprentissage de commerce; mais six semaines étoient à peine écoulées, que son père, convaincu, d'après ses propres observations et celles de M. Charles Girardet, graveur habile, ami de la famille, que la vocation de Léopold étoit de devenir artiste, se rendit auprès de son fils pour le ramener dans la maison paternelle. De retour à la Chaudefonds, Léopold fit un court apprentissage de gravure, et reprit avec ardeur l'étude du dessin; en 1810, il partit pour Paris avec son maître, qui lui procura l'entrée à l'Académie pour travailler d'après nature. Lorsqu'il fut un peu avancé dans cette grande étude, il sentit bientôt tout ce qui lui manquait pour s'y perfectionner, et ne trouvant pas, dans les professeurs de cette époque, les talens et les ressources dont il avoit besoin, il se présente à David, qui étoit alors à l'apogée de sa brillante réputation. Ce grand maître le reçut avec une bienveillance qui ne s'est jamais démentie, et qui ne fit que s'accroître à mesure qu'il découvroit dans *son petit Léopold*, comme il aimoit à l'appeler, le génie qui en a fait un grand peintre. M. Charles Girardet revint en Suisse, et Robert, resté seul à Paris, concourut bientôt pour la gravure, et obtint le second grand prix en 1814. Il continua cependant à fréquenter assidument l'atelier de David, qui lui conseilla de se mettre à peindre, dans l'intérêt même de son art de graveur. Il fit aussi, à cette époque, un cours complet d'anatomie, et il l'étudia avec autant de soin qu'auroit pu le faire un élève en chirurgie. Il s'appliquait presque exclusivement à la gravure; et, sans se laisser rebuter par les difficultés matérielles de ce bel art, si long et si difficile, il étoit soutenu par sa confiance dans ses succès et son espoir de réussite au prochain concours de l'année suivante, ce qui lui auroit donné les moyens d'aller à Rome passer cinq ans comme pensionnaire de l'Académie de France; mais les

évènemens politiques de l'an 1815 en décidèrent autrement et eurent une influence, sans doute heureuse, sur sa destinée d'artiste. Comme étranger, il fut exclus du concours, et sa qualité d'élève de David l'empêcha d'exposer le résultat d'un travail devenu désormais infructueux. Après cette déception dans ses projets d'avenir et une absence de six ans, il rentra dans le sein de sa famille, et il y puisa les consolations et le courage nécessaires pour continuer à parcourir une carrière si subitement interrompue : il s'arrêta pendant dix-huit mois dans sa patrie, et y mit à profit ses études en peinture pour y faire un assez grand nombre de portraits. Des artistes et des amateurs éclairés de Neuchâtel, jugeant que ses talens ne devroient pas se borner à ce genre, l'encouragèrent à entreprendre le voyage de Rome, et l'un d'eux lui en fournit les moyens.

Léopold n'avoit point renoncé à la gravure, puisque son plan, en se rendant à Rome, étoit d'y faire, d'après les fresques et les tableaux des grands-maîtres, des dessins dont plus tard il auroit exécuté les gravures; mais, au milieu de cette capitale des arts, il fut tellement frappé des chefs-d'œuvre de la peinture, il eut tant de de joie d'y retrouver plusieurs camarades d'atelier, qui tous peignoient, qu'il prit lui-même la palette pour ne la plus quitter.

Il commença par faire un très grand nombre d'études diverses et variées d'après nature, puis quelques tableaux qui lui étoient demandés. En 1820, une circonstance extraordinaire le fit connoître et commença sa réputation, en lui fournissant l'occasion de traiter en maître un genre encore nouveau qui excita vivement l'intérêt des amateurs et des étrangers qui se rendaient à Rome de toutes parts cette année-là. Une partie de la population de Sonnino, petite ville de l'Apennin, à vingt lieues de la capitale, y fut transférée dans les prisons, mesure rigoureuse adoptée par le gouvernement romain pour mettre un terme aux brigandages qui rendoient depuis longtemps le voyage à Naples dangereux. Léopold obtint la permission d'aller peindre d'après nature les brigands et leurs familles entassés dans les prisons. Il s'y établit en artiste, et put étudier profondément le caractère original et prononcé de ces physionomies si expressives et quelquefois si belles : il retraça avec vérité les mœurs et les costumes qu'il avoit sous les yeux : ses tableaux eurent le plus grand succès ; son talent put prendre tout son essor, parce qu'il fut apprécié et encouragé : un vaste champ s'ouvrit

à son génie; il ne pouvoit déjà plus suffire aux demandes nombreuses de ses admirateurs; mais, non content de satisfaire au goût du public, il voulut se satisfaire lui-même en choisissant des sujets d'un ordre plus élevé. Sa première composition un peu importante fut l'Improvisateur napolitain; elle lui valut, à Paris, des succès qui ne firent qu'augmenter, à chaque nouvelle exposition de ses chefs-d'œuvre. En 1822, il engagea son jeune frère Aurèle à se réunir à lui; et dès lors il est resté le fidèle compagnon de sa prospérité et de ses peines. En 1827, il termina son tableau de la Madone-de-l'Arc, acquis pour le musée du Luxembourg. En 1828, après une absence de dix ans, il revint dans sa patrie et eut la douleur de perdre sa respectable mère, qu'il n'a jamais cessé de regretter. De retour à Rome, il peignit le tableau des Moissonneurs, qui lui valut la décoration de la Légion-d'Honneur en 1831; il alla la recevoir à Paris de la main du roi des François. Après un court séjour en Suisse, il s'arrêta quelques mois à Florence, ville qu'il affectionnoit, et où son intention étoit de faire quatre tableaux d'égale dimension, représentant les quatre saisons de l'année dans les différentes parties de l'Italie. Il ne quitta Florence que pour aller à Venise, afin d'y composer son troisième grand tableau; le sujet devoit être le Carnaval; mais soit qu'il ne trouvât pas, dans les mœurs actuelles du peuple vénitien, des inspirations assez heureuses pour une composition gaie, soit plutôt qu'une scène triste fût plus en harmonie avec la mélancolie habituelle de son ame, il choisit le Départ des Pêcheurs de l'Adriatique. Après avoir terminé, au bout de quatre ans, avec la conscience du génie, cette composition sublime, il est mort malheureux, le 20 mars 1835, au milieu de son triomphe. Le tableau des Pêcheurs fut d'abord exposé à Venise, où il excita un enthousiasme général: le vice-roi et tout ce que la ville renferme d'artistes et d'hommes distingués vinrent payer leur tribut d'admiration et d'éloges; l'Académie s'empressa de recevoir l'auteur... Mais aussi quel tableau! quelle composition! quel drame! sa dimension le fait gagner en force et en éclat sur ses autres ouvrages; pour le style, la pensée, la couleur, c'est toujours la même poésie, la même noblesse, la même vérité. Quels hommes! quelle nature! quel grandiose dans les formes! quelle expression dans ces traits calmes et immobiles! quelle vie et quel sentiment dans ces physionomies du midi, si passionnées et si réfléchies à la fois! et ces femmes, dignes du pinceau de Raphael!

elles contemplent les préparatifs du départ avec une expression que le spectateur partage, et qui fait couler ses larmes. Qu'y auroît-il d'impossible pour ces hommes en ce moment inactifs? ils feront tout ce que la passion peut inspirer, tout ce que le cœur peut résoudre, et le bras exécuter; ils vont partir, affronter sur une frêle embarcation les fureurs de la mer; ils vont souffrir la faim et la soif; mais ils sont résignés et intrépides; c'est là leur vie; c'est là le sort des pêcheurs... Disons mieux, c'est le sort de l'homme sur cette terre, car c'est ici un emblême; c'est l'image de la vie même de l'homme et de son passage, où tant d'obstacles l'attendent dans l'accomplissement de sa destinée, où il lui faudra déployer tant d'énergie morale et physique, et souvent en vain. S'il règne sur toutes ces physionomies quelque chose de solennel et de fatal; si leur expression vous émeut, vous subjugue et commande le respect, c'est que l'artiste a mis sur leur visage le sceau de l'humanité. Cette impression est comme le reflet de l'ame du peintre : Léopold Robert étoit un peintre philosophe en même temps que poète, et c'est le propre de toute peinture comme de toute poésie élevée que d'être sérieuse : la belle peinture comme la belle musique est triste et mélancolique.

Artiste sublime! tu as sans doute assez vécu pour ta renommée et pour la gloire; mais quels longs et tristes regrets la mort cruelle a laissés dans le cœur de ceux qui t'ont connu! Parmi tes amis et tes admirateurs, tu avois quelquefois distingué celui qui rend ce foible hommage à ta mémoire, devant ton dernier chef-d'œuvre.

LOUIS DE MEYRON.

Variétés bibliographiques.

Payne Knight; an account of the remains of the worship of Priapus, lately existing at Isernia in the Kingdom of Naples : one from sir W. Hamilton, and the other from a Person residing at Isernia; to which is added a discourse of the worship of Priapus, and its connexion with the mystic theology of the ancients. *London*, 1786, in-4.

Ce volume, tiré à petit nombre, aux frais de l'auteur, n'a pas été mis dans le commerce; il fut distribué en présens, et, comme Knight a embrassé la cause des Whigs, les journaux *Tories*, *le Quarterly Review* notamment, lui ont maintes fois reproché la composition de cet ouvrage. Il contient 18 gravures, et paroît le produit de l'imagination de l'écrivain, plutôt que basé sur des faits. C'est un pendant aux recueils sotadiques attribués à d'Hancarville. Il est recherché en Angleterre et Lowndes (Bibliographe's Manual, p. 1079). On indique six adjudications depuis 6 liv. st. 6 jusqu'à 11 liv. st. J'ai parcouru, sans le rencontrer, bon nombre des catalogues des ventes les plus considérables faites à Paris. Je ne l'ai trouvé qu'aux ventes Millin, nº 1744, payé 150 fr., G. B. D. G. (Merlin 1824), nº 3005, où il fut poussé à 195 fr.

Histoire des choses plus mémorables advenues, tant ès Indes orientales que autres pays, de la découverte des Portugais en l'establissement et progrez de la foi chretienne et catholique, et principalement de ce que les religieux de la compagnie de Jésus y ont fait et enduré pour la mesme fin, depuis qu'ils y sont entrez jusques à l'an 1600, le tout recueilli des lettres et autres histoires qui en ont esté escriptes ci-deuant, et mis en ordre par le P. Pierre du Jarric, Tolosain, de la mesme compagnie, *à Bourdeaux*, *chez Simon Millange*, 1608-1614. 3 vol. in-4.

Voilà tout au long le titre d'un ouvrage peu commun, et à l'égard duquel on trouve la note suivante dans le Catalogue de Th. Thorpe ou des principaux libraires de Londres (1831, nº 6788, 1829, nº 1699), où un exemplaire est porté à 7 guinées : « Livre fait avec soin, important et estimable; on n'en a vu passer dans les ventes qu'un seul exemplaire complet, celui de Lang (bibliophile distingué, et amateur surtout de l'ancienne littérature française; Dublin en parle souvent); et son propriétaire avoit écrit en tête : On trouve quelquefois, quoique rarement, les deux premiers volumes; mais le troisième est de la plus grande rareté, et je n'en ai jamais vu

d'autre exemplaire, après le mien, que celui qui se trouve dans la bibliothèque de lord Bute.

M. Brunet n'en fait pas mention.

J'ai le petit avantage (il paroît que c'en est un) de posséder un bel exemplaire dans le meilleur état de cet ouvrage; les deux premiers vol. sont dorés sur tr. et rel. en vél. dor.; le troisième est vêtu du plus simple parchemin. En voici la collation fidèle :

Tom. 1er, 1608, un frontispice gravé par L. Gaultier, représentant deux jésuites à genoux, et le martyre de sept autres jésuites en autant de médaillons; le titre en rouge et en noir. Dédicace à Henry IV, 5 p.; advertissement au lecteur, 3 p.; attestation et approbation, 1 p.; privilége du Roi, 1 p.; pag. 1 à 699, et la table, 17 pag. non chiffrées.

Tom. II, 1610, même frontispice; dédicace à Louis XIII, 5 pag.; avis au lecteur, 1 pag.; approbation et privilége, 2 pag.; pag. 1 à 669, 686 (les 3 suivantes sont chiffrées par erreur 696, etc.); table, 41 pages non chiffrées.

Tom. III, 1614, titre en rouge et noir; dédicace à la Royne régente, 9 pag. non chiffrées; avis aux lecteurs, 1 pag.; pag. 1 à 1067; table, 31 pag. non chiffrées, suivies du privilége.

Il y a, dans ces 2400 pages, beaucoup de détails curieux sur les mœurs et l'histoire des pays que parcoururent les premiers missionnaires; ils sont entremêlés de miracles un peu trop fréquens, mais que la naïveté du style fait lire avec plaisir. On y voit que, dans la Guinée, les avocats ne plaident que masqués, afin que nulle considération de crainte ne les arrête, et que, lorsque le roi est mort, son héritier est tenu, avant de monter sur le trône, de se soumettre à une vigoureuse fustigation publique. Les femmes de Coango, pour s'accoutumer à n'être point babillardes ni gourmandes, prennent, de bon matin, une bouchée d'eau, et la tiennent dans leur bouche, tandis qu'elles s'occupent au service nécessaire de la maison iusqu'au disner ou desjeuner, et pour ne la jeter dehors, elles ne parlent ni ne mangent de tout ce temps-là? Les jésuites vouloient baptiser les captifs faits par les sauvages brasiliens avant qu'ils ne fussent mangés; le diable, qui n'y trouvoit pas son compte, persuada aux anthropophages que le baptême faisoit perdre à la chair humaine toute sa saveur. C'est au Monomotapa que se trouvent les Amazones qui se bruslent le tetin droit. Toutes fois, cela n'est pas encore fort vérifié. Quand un Anzicain veut donner à un grand un témoignage de son dévouement, il se fait tuer, afin de le repaistre de sa propre chair. La fameuse Aquatofana étoit connue ailleurs qu'à Naples, car le bon Père nous assure que les Indiens ont un poison qu'ils savent mixtionner et le tempérer de la sorte qu'il tue les personnes ou plus tôt ou plus tard, selon qu'ils veulent. Enfin, il nous dit qu'on trouve, au Mogol, l'arbre nommé curuza, dont la moelle rend impuissans ceux qui en mangent. Si vous connoissez quelque botaniste allant dans l'Inde, Monsieur l'éditeur, dites-lui bien de ne pas rapporter en Europe de graine d'un aussi funeste végétal.

L'ouvrage du Père du Jarric se trouve sur peu de catalogues, et la Biographie universelle passe cet écrivain sous silence. Le catalogue Lamoignon, no 5507, en indique une traduction latine, sous le

titre de *Thesaurus rerum indicarum*, dû au jésuite Martinez. *Coloniæ-Agrippinæ*, 1615, 15 vol. in-8.

Edward Benlowes Theophila or loves sacrifice a divine poem. *London*, 1652.

On cherche aussi inutilement l'auteur, dans la Bibliographie universelle, que l'ouvrage dans nos plus riches catalogues. C'est un poème mystique aussi rare que singulier, de 268 pag., et dont le mérite consiste dans la bizarrerie et dans les gravures d'Hollar, de Barlow, etc., qui l'accompagnent. Elles représentent des sujets allégoriques ou tirés de la Bible et il paroît qu'il doit y en avoir 35; mais il est douteux qu'il y en ait un seul exemplaire parfaitement complet. En 1824, à la vente Hassau, il en fut payé un 25 liv. st. 5 (670 fr.); et selon Lowndes, un bibliophile anglais s'en procura un autre au prix *raisonnable* de 1530 fr. (60 liv. st.).

Bibliotheca anglo-poetica or a descriptive catalogue of a rare and rich collection of early english poetry, illustrated by occasional extraits and remarks critical and biographical. *London*, 1815, in-8.

Ce catalogue est très utile pour la connoissance des anciens poètes anglois, et les nombreuses gravures sur bois qui le décorent y ajoutent un nouvel intérêt. M. Renouard se félicite d'en posséder un exemplaire en grand papier (Cat. de la bibl. d'un amateur); il auroit pu ajouter qu'il en a été tiré 50 exempl. de ce grand format. Les prix joints à chaque article s'élèvent à près de 6,500 liv. st. C'est un volume peu commun, et les libraires de Londres l'évaluent toujours une guinée et demie à deux guinées.

En relisant le charmant article de M. Nodier sur la reliûre (N° 6 du Bulletin), je me suis souvenu que Dibdin raconte qu'un amateur fit relier en peau de cerf un Traité sur la chasse, et qu'un autre fit couvrir d'une peau de renard l'Histoire de Jacques II, par Fox (chacun sait qu'en anglais Fox veut dire renard). Il ajoute que le docteur Askew, célèbre comme bibliophile et comme médecin, avoit un livre relié en peau humaine, et sur un exemplaire que je possède, du catalogue de la vente Bozérian, en 1811, je trouve une note Mte qui dit que le N° 396 (la Pucelle de Voltaire, édit. de Kehl, 1 vol. in-8) étoit relié avec la peau d'une femme.

L'auteur du *Bibliographisches lexicon*, *Eber.*, ordinairement si exact, est tombé dans une erreur notable, N° 11027; il donne, comme auteur des Mémoires sur Plutarque, 3 vol. in-4, le fameux marquis de Sade, mort à Charenton, et qui a écrit le plus qu'immoral; ouvrage dont le titre, suivant l'expression de M. de Balzac, est le nom d'une femme de chambre.

Un ouvrage peu commun, et qui n'est guère connu, c'est celui de Hoverlandt, Essai chronologique pour servir à l'histoire de

Tournay. *Tournay*, 1805-1813, 62 vol. in-12. Il n'y a tout au plus qu'un Tournaisien, encore est-ce bien douteux, qui fût capable d'achever la lecture de ces 62 volumes.

Vie et Mort d'Edmond Geninges, prêtre, qui obtint la couronne du martyre, à Londres, le 10 novembre 1591 (en anglais). *Saint-Omer*, 1614, in-4.

Ce volume, fort rare, doit contenir un frontispice, un portrait et 11 autres planches gravées par Martin Bas. Les Anglois le recherchent beaucoup. Lowndes l'indique comme payé 312 fr. 50 c., en 1824 (12 liv. st. 5), en 1818, 429 fr. (16 liv. st. 16). Mon exempl. est défectueux; mais, comme il pourroit s'en trouver dans les provinces du nord de la France, cette petite note rendroit aux propriétaires le service de leur indiquer tout le prix d'un trésor qu'ils méconnoissent peut-être.

Henry Arnaud. Histoire de la glorieuse rentrée des Vaudois dans leurs vallées, où l'on voit une troupe de ces gens qui n'a jamais été jusqu'à 1,000 personnes soutenir la guerre contre le roi de France et le duc de Savoie. 1710, in-12.

Ce volume est de la plus grande rareté, et il contient des choses curieuses. Gilly, qui a publié, en 1825, à Londres, un vol. sur les Vaudois, dit avoir fait inutilement tous les efforts possibles pour se le procurer, et ajoute qu'il n'en a trouvé un exemplaire qu'à la bibliothèque publique de Genève. En 1829, un exemplaire mal conditionné fut payé 5 liv. st. 5 en Angleterre. On cherche inutilement ce livre dans nos plus riches catalogues, notamment dans celui de Lecousse, qui avoit pourtant recueilli (pag. 71) des ouvrages sur les Vaudois, et dans les 9 vol. de la Vallière.

Gemmæ antiquæ sculptæ à P. Stephanonio collectæ et declarationibus illustratæ. *Romæ*, 1627, in-4.

Ce volume, très rare, se compose de 51 planches sans texte; chacune a seulement l'indication du sujet; elles ont du mérite. Les plus riches bibliothèques, en ce genre, Cotte, Millin, Mariette, etc., ne le possédoient pas, et je n'en ai découvert aucune adjudication. Le *Manuel du Libraire* et la *Bibliographie universelle* n'en disent mot, mais Heber l'indique (no 21735).

Nouveau Testament de la traduction des docteurs de Louvain, revue et corrigée de nouveau. *Paris*, 1698, in-12.

Cette traduction est peu commune, et elle est faite sur une édition de 1686, qui fit du bruit parce que les docteurs de Louvain s'étoient permis de falsifier le texte, notamment aux Actes des Apôtres, chap. 13, v. 2, dans la première Épître aux Corinthiens, et dans d'autres endroits. La clameur qui en résulta fut telle, que les exemplaires furent retirés et détruits soigneusement, et qu'il en est échappé très peu. On n'en connoît que trois dans toutes les collections publiques ou particulières de l'Angleterre. Voilà ce qu'avoit écrit sur le sieu César de Missy, bibliophile distingué, mort à Londres; et, à sa vente, ce petit volume atteignit la somme de 612 fr. (24 liv. st.). Je trouve ces faits consignés sur le catalogue de H. Bohn (1831, no 2594).

Correspondance.

A M. l'Éditeur du Bulletin du Bibliophile.

Monsieur,

En donnant au public une seconde édition de sa traduction en prose du poème de la Batrachomyomachie, généralement attribué à Homère, M. Berger de Xivrey y a joint une imitation, ou plutôt une paraphrase en vers burlesques de cet ingénieux badinage, publié pour la première fois en 1668, sous le titre de *la Guerre comique,* en 1 vol. in-16, selon lui, et en un vol. in-12, si l'on doit s'en rapporter à M. l'abbé Goujet.

Je ferai observer en passant que ce savant abbé connu pour sa scrupuleuse exactitude à copier littéralement les titres des ouvrages dont il a donné la nomenclature, après avoir, tom. II de sa *Bibliothèque française*, page 47, mentionné celui dont il s'agit ici comme étant *d'un auteur anonyme*, en cite textuellement le titre, pag. 458 du même volume de la manière suivante :

« *La Guerre comique*, dédiée à madame de Lyonne. *Paris*, *Barbin*, 1668, in-12, *par Scarron*, en ajoutant entre parenthèses : » C'est une imitation de la *Batrachomyomachie* d'Homère. »

Il est probable que cette contradiction assez frappante a été ignorée de M. Berger de Xivrey, car il n'eût sans doute pas manqué de la signaler s'il en avait eu connaissance. Peut-être même n'eût-il pas jugé indifférent de chercher à concilier les deux assertions de M. Gouget et de vérifier jusqu'à quel point la seconde était admissible ou contestable.

Quoi qu'il en soit, mon but n'étant pas de vous entretenir de *la Guerre comique*, je crois inutile d'entrer ici dans plus de détails à cet égard, et je me hâte d'en venir au véritable objet de ma lettre.

Vous saurez donc que la nouvelle publication de M. Berger de Xivrey a réveillé dans ma mémoire le souvenir, non pas d'une simple imitation, mais d'une traduction aussi fidèle que possible du poème attribué à Homère, que je ne balancerois pas à regarder comme étant, sous tous les rapports, bien supérieure à *la Guerre comique*.

La traduction dont il s'agit est si rare, qu'elle a échappé aux investigations de MM. Goujet, Duclos, Barbier, Brunet et autres bibliographes que j'ai eu l'occasion de consulter, et que je n'en ai jamais rencontré dans mes excursions *livresques*, comme pourroit dire notre honorable ami M. Charles Nodier, d'autre exemplaire que celui qui se trouve en ma possession.

C'est ce qui m'a donné l'espoir que vous me sauriez peut-être gré de vous la faire connoître avec quelques détails.

Elle est intitulée : *la Batrachomyomachie*, ou *la Guerre des Grenouilles et des Rats*, *traduite du grec d'Homère*, *en vers burlesques*. *A Paris*, *chez Thierry-Lechasseur*, 1658, *avec permission*, en 1 vol. pet. in-12 contenant 59 pages, y compris le titre, les liminaires, etc.

L'épître dédicatoire adressée à M. Lambert de Grimancourt, gentilhomme ordinaire de la chambre du roi, commence à la page 3 et finit à la page 11. La page 12 contient le permis d'imprimer *fait à Paris le* 21 *de mars* 1658, *signé Daubray*.

Le poème occupe les pages 13 à 55 inclusivement. Enfin les pages 56 à 59 sont remplies par deux listes alphabétiques offrant, l'une, l'interprétation du nom des rats, et l'autre celle du nom des grenouilles.

Quoique le titre annonce ce badinage comme étant en vers burlesques, on n'y trouve pas de ces rimes baroques, de ces grossières équivoques, de ces sales turlupinades qui semblent constituer le caractère du genre, à en juger par les OEuvres de d'Assoucy, de Scarron et de leurs imitateurs. Le ton décent, quoique plaisant, qui y règne constamment me le feroit plutôt ranger dans la classe des ouvrages écrits de ce qu'on appelle un style enjoué, bien préférable, sans doute, pour célébrer les combats des rats et des grenouilles, soit au grave et sérieux alexandrin maladroitement adopté par M. Boivin, dans sa traduction de *la Batrachomyomachie*, soit à la gaîté un peu trop au gros sel de *la Guerre comique*.

L'auteur de la traduction qui nous occupe a pleinement réussi

à éviter ces deux écueils, et telle étoit bien évidemment son intention ; car voici comme il s'exprime à ce sujet dans l'épître dédicatoire qui forme comme la préface de son livre :

« Je pourrois peut-être bien m'excuser sur la liberté du burlesque » qui s'est comme mis en possession de badiner partout licencieu- » sement, et de donner un tour ridicule aux choses les plus sé- » rieuses, jusqu'à travestir les auteurs les plus graves en jodelets » et en bateleurs de théâtre ; mais j'avoue qu'elle n'est pas pour » moi, cette excuse : j'eusse cru dépasser les jolies choses qu'Ho- » mère raconte en ce sujet, qui est assez enjoué de soi-même, » si je ne me fusse contenté de les rapporter de l'air le plus natu- » rel que je pouvois, pour en laisser dans l'esprit du lecteur les » images toutes pures, et ne les corrompre point par certains contre- » temps et certaines expressions grotesques qui seroient bien peut- » être un peu plus au goût du vulgaire, mais que j'ai pensé qui » rebuteraient plutôt que de chatouiller les esprits bien tournés, » à qui seulement les honnêtes gens doivent tâcher de plaire. »

Je crois devoir me borner à cette citation à laquelle je pourrois en ajouter beaucoup d'autres pour justifier ce que je viens de dire, sans la crainte de donner trop d'étendue à cette lettre.

Si telle qu'elle est, Monsieur, vous la croyez digne d'occuper une place dans votre Bulletin bibliographique, je vous laisse maître d'en disposer comme vous le jugerez convenable.

J'ai l'honneur d'être, etc.,

DUPUTEL.

Au même.

Monsieur,

Le N° 13 de votre Bulletin contient une note bibliographique de M. Aimé-Martin, relative aux Advineaux amoureux, à la Fleur de toutes Joyeusetez et à Bredin le Cocu. Cette note, fort intéressante à tous égards, me paroît cependant nécessiter quelques rectifications en ce qui concerne la Fleur de toutes Joyeusetez et le recueil de tous Soulas.

M. Aimé-Martin croit reconnoître l'unité de travail dans cet ouvrage, et il en trouve une preuve dans le petit prologue en vers qui est au commencement du recueil de Tout Soulas.

Je ne doute pas qu'il n'y ait dans ce recueil un certain nombre de pièces composées réellement par ce Luc, qui s'est donné dans un quatrain comme auteur du recueil. (Ne seroit-ce pas cependant son nom de baptême seulement, et son nom de famille ne seroit-il pas resté inconnu ?) Mais il est positif cependant que plusieurs pièces sont tirées de Marot et de Melin de Saint-Gelais, et il est probable que plusieurs poètes de l'époque pourroient aussi en revendiquer quelques unes.

Je vois dans le recueil de Tout Soulas, édit. 1563, liv. IV, v°, le douzain « Nostre vicaire un jour de feste, » qui est de Saint-Gelais, édit. de Lyon, 1574, in-8, p. 78.

Au feuillet K 8, le dizain « Un jour que madame dormoit, » aussi de Saint-Gelais, même édit., p. 76.

Au feuillet I 6, le rondeau « La nuict passée une dame discrette, » du même auteur, même édit., p. 99.

Au feuillet L 8, le dizain « Ha petit chien que tu as de bonheur ! » encore de Saint-Gelais, p. 147.

Au même feullet, le dizain « Frère Lubin et Thibaut son varlet, » qui est de Clément Marot, édit. de 1700, p. 335.

Au feuillet K III, le dizain « Au moys de may que l'on saignoit la belle, » de Marot, p. 339.

Au feuillet L V, v°, le dizain « Un gros prieur son petit-fils baisoit, » de Marot, p. 579.

Au feuillet K V, v°, le huitain « Martin estoit dedans un bois taillis », de Marot, p. 380.

Au feuillet K III, v°, le dizain « Une dame du temps passé, » de Marot, p. 384.

Au feuillet L, le seizain « La vie heureuse de ce monde, » encore de Marot, p. 394.

Je pense qu'on pourroit trouver encore d'autres emprunts faits par Luc à Marot, mais il me semble qu'il suffit d'en avoir cité plusieurs pour prouver que le recueil de Tout Soulas est un *recueil* véritable emprunté à divers poètes du XVIe siècle, et dans lequel Luc a sans doute placé de ses vers comme ceux de tout le monde.

Il y a dans cet ouvrage un petit poème très curieux de la situation de Chastres, près Montlhéry (aujourd'hui Arpajon), qui pa-

roît avoir été la patrie de l'auteur ; c'est ce qui résulte de ces vers :

> C'est la ville où (je) prins naissance
> Lieu tant joly qui soit en France, etc.

Or, j'attribue cette pièce à l'auteur du recueil, parce qu'elle est précédée d'une espèce de rébus qu'il paroît avoir pris pour devise, et qui est déjà au v° du titre. Le voici :

Bon espoir
Ti en
Vive joyeux.
(Bon espoir entretien vive joyeux.)

L'épigramme de Marot sur la vie heureuse de ce monde, et le rondeau des Barbiers, qui se trouvent dans le recueil de poésies françoises prinses de plusieurs poètes les plus excellents de ce règne, Paris, Ve de F. Regnault, 1555, in-16 (il y a, je crois, une édit. antérieure), m'avoit fait penser qu'il pouvoit y avoir quelque rapport entre ce dernier ouvrage et le recueil de Tout Soulas; mais je n'ai pas trouvé d'autres pièce commune aux deux recueils. Il est vrai que je n'ai pas fait la comparaison avec une grande attention.

CLAUDE GAUCHET.

1837.

BULLETIN DU BIBLIOPHILE,

OU

NOTICE

DES LIVRES VIEUX ET NOUVEAUX, TANT IMPRIMÉS QUE MANUSCRITS, LETTRES AUTOGRAPHES, ETC., QUI SONT EN VENTE EN LA LIBRAIRIE DE TECHENER.

N° 15. — 2e SÉRIE.

PARIS,
PLACE DE LA COLONNADE DU LOUVRE,
N° 12.

Notices contenues dans le quatorzième Numéro du Bulletin du Bibliophile, 2e série.

IMPRIMERIE DE Mme HUZARD, NÉE VALLAT LA CHAPELLE,
RUE DE L'ÉPERON, N° 7. — Juin 1837.

Bulletin du Bibliophile

OU

CATALOGUE DE LIVRES RARES ET CURIEUX, DE LITTÉRATURE, D'HISTOIRE, ETC., QUI SE TROUVENT A LA LIBRAIRIE DE J. TECHENER, PLACE DU LOUVRE, N° 12.

N° 15. — MAI 1837.

1126 ACHERY (D'). Lettre autog. sig., de 2 pages et demie, à M. de Valois le jeune. . . . . 8—»

1127 AIGUILLON (MARIE-MADELEINE VIGNEROT, DUCHESSE D'). Lett. autog. sign., scellée de ses armes, avec les cordelières du veuvage, adressée, le 14 mai 1662, à M. de Pomponne. 15—»

1128 ALBE (FERDINAND ALVARÈS DE TOLÈDE DUC D'), sign. au bas d'une lettre adressée au conseil de Malines, le 28 mars 1571, pièce très rare; plus 4 portraits. (*Anciennes gravures*). 15—»

1129 ANCRE (LE MARÉCHAL D'). Lett. autog. sign., à M. de Nerestang.

Lettre fort curieuse de deux pages.......................... 35—»

1130 ANDRÈS (L'ABBÉ), bibliothécaire de la bibliothèque royale de Naples. Lett. autog. sign. de 6 pages, de Mantoue, 24 novembre 1787, à M. l'abbé Mercier de Saint-Léger. 6— »

1131 ANDRIEUX. Lett. autog. sign., du 3 messidor an X. 4— »
Autre lettre autog. sign., du 17 thermidor an VII, au ministre de la justice. . . . . 5— »

1132 ALENÇON (FRANÇOIS DUC D'). Lettre aut. sig., du 27 mai 1576, à la royne (*avec portraits ajoutés*). . . . . . . 10— »

1133 ANGENNES (JULIE-LUCIE D'), duchesse de Montausier. Lettre autog. sign., du 8 janvier 1663, à M. de Pomponne. 35— »

1134 ANNE (DUCHESSE DE LORRAINE). Lettre autog. sign. au roy, 2 pag. . . . . 4— »

1135 ANNE DE GONZAGUE, princesse palatine. Lettre aut. sign., à M. Châteauneuf. . . . . 25— »

1136 ANQUETIL DU PERRON. Lettre qui semble lui avoir été adressée. Les caractères paroissent être ceux de la langue sanskrite. . . . . 5— »

1137 ANSON (PIERRE-HUBERT), littérateur. Lettre aut. sign., du 23 mai 1768. . . . . 3— »

1138 ARGENS (JEAN-BAPTISTE DE BOYER, MARQUIS D'), auteur des Lettres juives. Lett. autog. sign., du 31 juillet 1751, à M. Chevrier, le pamphlétaire. . . . . . . 5— »

1139 ARNAUD DE POMPONNE, ministre de Louis XIV. Lettre autog. sign., du 27 août 1791, à mademoiselle Scudéri. 6— »

1140 ARTUS (COMTE DE RICHEMONT), connétable de France. Sign. au bas d'un mandat du 26 novembre 1453, sur le vicomte P. de Caen. . . . . 10— »

1141 AUGEREAU, général en chef de l'armée du Rhin. Sign. au bas d'une lettre du 12 nivose an VI, au ministre des finances. 4— »

1142 BAILLY, maire de Paris. Lettre autog. sig. de Paris, 18 février 1776, à M. de Voltaire. . . . . 8— »
Fragment autog. de 3 pag., portant pour titre, chap. XIV : « Quel étoit l'état de la terre au temps de la dispersion des enfans d'Adam. 8— »

1143 **Baluze (Etienne)**, savant historien. Lettre autog. sign., du 25 mai 1699, au cardinal de Bouillon. (*Curieuse.*) 10—»

1144 **Beausset (le cardinal)**. Lettre aut. sign., de 3 pag., du 14 janvier 1821, adressée à M. Monmerqué. . . 3—»

1145 **Beauvilliers**. Lett. aut. non sig., à M. Desmaretz. 2—50

1146 **Bellegarde (de)**, gouverneur de Bourgogne. Lettre autog. sig., de Dijon, 8 juillet 1605, au sieur de Nerestang. 10—»

1147 **Belzunce (Henry)**, évêque de Marseille. Lettre autog. sig., du 16 décembre 1725, de 6 pages. (*Très intéressante.*) 16—»

1148 **Bernadotte (Jean-Baptiste-Jules)**, général français. Lettre aut. sig., du 21 ventose an IV, au général Kléber. . . 4—»

1149 **Biron (Charles-Gontault duc de)**. Sig. au bas d'une sauve-garde donnée devant Chartres, le 14 mars 1591. (*Cette pièce est scellée de ses armes.*). . . . . 5—»

1150 **Bolingbroke (Henri-Jean, comte de)**. Lett. aut. sig. 12—»
— Autre aut. non sign. à la marquise de Fériol. 9—»

Lettre fort curieuse et rare, car on en trouve peu avec signature.

1151 **Bonaparte (Lucien)**, ministre de l'intérieur. Sign. avec une ligne de sa main au bas d'une lettre du 4 ventose an VIII. 4—»

1152 **Boufflers (le chevalier de)**. Manuscrit d'une page, original des vers faits et écrits par lui à l'arrivée du roi Louis XVIII. 8—»

1153 **Bouillon (Maurice-Febronie de la Tour de)**, duchesse de Bavière. Lettre autog. sig., du 19 mai 1700, au cardinal de Bouillon, alors sur le point d'être disgracié. 6—50

1154 **Bouthillier (Léon le, comte de Chavigny)**, ministre secrétaire d'Etat. Belle lettre autog. sig. de 3 pag., avec sceau, au maréchal de Brézé, le 9 janvier 1642. . . . 7—»

1155 **Brissac (Charles de Cossé, comte de)**. Sa sign. au bas d'une quittance du 12 mai 1601. . . . . 2—50

1156 **Brissac** (J.-Paul de Cossé), maréchal de France. Lettre autog. sig., du 7 octobre 1773, à M. de la Michodière, prévôt des marchands, à l'occasion des fêtes que la ville de Paris étoit sur le point de donner pour le mariage du comte d'Artois. . . . . 2—50

1157 **Brissac** (Timoléon, comte de Cossé). Sign. au bas d'une quittance de 3,000 du 27 novembre 1649. . . . 2—50

1158 **Bruhier d'Ablaincourt** (Jean-Jacques), médecin. Lettre aut. sig. du 15 décembre 1750. 2—50

1159 **Broglié** (le maréchal duc de). Lettre autog. sig. à M. de Contades, doyen du Tribunal des maréchaux de France. 4— »

On a joint à cette lettre la protestation imprimée de M. de Broglie contre l'abolition de la noblesse héréditaire.

1160 **Bruix** (Eustache), amiral françois, vaincu à Aboukir. Sig. au bas d'une lettre du 12 nivose an XII. . . . . . 2—»

1161 **Buffon**. Fragment aut. de l'article de ses œuvres sur l'œil de Loup. . . . . 7—»

1162 **Cambry**, préfet de l'Oise, auteur de plusieurs ouvrages estimés. Lettre autog. sig. . . . . 4—50

1163 **Campan** (madame Genet). Fragment manusc. autog. d'un de ses ouvrages. . . . . 3—50

1164 **Camus**, savant mécanicien. Lettre aut. sig. du 21 février 1723, au P. Sébastien, supérieur des Carmes, à Paris. . 4— »

1165 —— (Armand-Gaston), avocat. Billet aut. sig. à M. Amelot, pendant l'Assemblée constituante. . . . . . . 2— »

1166 —— (François-Joseph de), de l'Académie des sciences, mathématicien. Lettre aut. sign. du 12 mai 1733 au P. Sébastien. . . . . 2— »

1167 **Catherine de Médicis**. Lettre aut. sign. au roy. (Lettre très intéressante.). . . . . 35— »

1168 —— Lettre autog. sig. au roy son fils.

Lettre fort curieuse.. 40—»

1169 **Caumartin (Lefebvre de)**, prevost des marchands. Lettre aut. sig., de Lille 6 octobre 1769, à M. Perronet. 4— »
Autre lettre aut. sig., de Paris 7 février 1758, à M. Bertin. 4— »

Avec son portrait, dessin original de Cochin, fait à la mine de plomb en 1778.

1170 **Chalotais (Louis-René de Caradeuc de la)**, procureur au parlement de Bretagne. Bil. aut. non sign. à mademoiselle de la Mauzelière, sa sœur, scellé de ses armes. . 6— »

On y a joint des notes de M. le baron du Taye, relatives à la Chalotais.

1171 **Choiseul (le duc de)**. Sig. au bas d'un extrait des registres du Conseil d'Etat, du 7 décembre 1766. . . . 15— »

1172 **Choiseul-Gouffier**. Lettre autog. sig., du 28 février 1810. 3— »

1173 ——— Lettre autog. sig., du 7 août 1809, à M. Tilliard, peintre. . . . . 5—50

1174 **Charles le Téméraire**. Lettre autog. sig. aux ambassadeurs de son père, Philippe, duc de Bourgogne. . . . 10— »

1175 **Charles IX**. Sign., avec une ligne aut. au duc d'Anjou, du 30 janvier 1568. . . . . 25— »

1176 **Clavière Danton**, etc. Sign. au bas d'un certificat de maréchal de camp délivré au sieur Saint-Remi, en 1792. 4— »

1177 **Coffin (Charles)**, recteur de l'Université. Lettre aut. sig., 19 mai 1727; son portr. in-fol. gravé par Daullé. 4— »

1178 **Colbert**. Lettre aut. sign., du 20 mai 1632, adressée à M. de Pomponne. . . . . 20— »

1179 ——— Lettre autog. sig., du 23 avril 1638, au baron de Rorté, conseiller du roi. . . . . 25— »

1180 **Condé (Françoise d'Orléans Longueville, princesse de)**. Lettre autog. sig., du 11 avril 1587, à la duchesse de Longueville, sa belle-sœur. Lettre curieuse de 2 pages, avec un sceau. . . . . 15— »

1181 **Condé** (**Louis de Bourbon grand**). Lettre aut. sig., de Montargis 12 janvier 1660. (2 pages fort curieuses.). . 36—»

1182 **Constant** (**Benjamin**). Lett. aut. sig., du 29 pluviose an VIII. Autre lettre du 9 novembre 1827. . . . . 6— »

1183 **Dacier**. Lettre autog. sig., du 21 janvier 1833, à M. Millin. 4— »

1184 **D'Aguesseau** (**Anne Lefèvre**), femme du chancelier). Aut. sig. à M. Hérault. . . . . 3— »

1185 ———, chancelier de France. Lettre autog. sig. au sieur Laugier. La réponse du sieur Laugier y est jointe. 1735. 6— »

1186 **Dalberg** (**Charles, baron de**), gouverneur d'Erfurt, auteur de divers ouvrages. Lettre autog. sig., du 24 février 1780, à M. Wille, graveur. . . . . 3— »

1187 **D'Arcet** (**Jean**), célèbre chimiste. Bill. aut. sig. (sans date). 2—50

1188 **Desmaretz**. Lettre aut. sig., du 10 septembre 1706, portant pour adresse : *A M. de Monmerqué*. Sig. au bas d'une quittance de rentes. 5—»

1189 **Desmoletz** (**Pierre-Nicolas**), savant oratorien. Lettre autog. sig., du 25 mai 1746, à l'abbé Breyer. . . . 5—— »

1190 **Desaugiers**, célèbre chansonnier. Lettre autog. sig., de Schewerin, 24 février 1813. . . . . 4— »

1191 **Duchesne**. Lettre autog. sig., de Paris, 3 décembre 1659, à M. Guichenon, historiographe, à Bourg. . . 10— »

Duchesne félicite Guichenon du choix que mademoiselle d'Orléans avoit fait de lui pour écrire l'histoire de la principauté de Dombes, et lui offre ses services pour l'aider dans ce travail.

1192 **Dufresne-Ducange**. Lettre autog. sig., d'Amiens, 1er janvier 1659, à M. Guichenon, à Lyon, pour le remercier de l'hommage que celui-ci lui avoit fait d'un exemplaire de son Histoire de Savoie. . . . . 10—»

1193 **Duguay-Trouin** (**René**), capitaine de vaisseau, chef d'escadre. Lettre autog. sig., du 27 août 1706, au ministre de la marine.

Lettre fort curieuse de 6 pages, dans laquelle il rend compte de

l'insulte qui a été faite à la marine françoise, dans le port de Cadix. Pièce historique d'une grande importance............ 80—»

1194 **Dumouriez (Charles-François)**, général françois. Lettre aut. sig., de septembre 1792, au général Kellermann. 10— »

1195 **Duras (la duchesse de)**. Lettre aut. sig. à M. le vice-président Gossin. . . . . 10— »

1196 **Dutens**. Lettre autog. sig. de Londres, 13 décembre 1765, à M. Guy-Duchesne, libraire. . . . . 3— »

Autre lettre aut. sig., du 20 décembre 1775, à M. Lefebvre. . . . . 3— »

1197 **Elisabeth**, reine de Bohême. Lettre aut. sig., de 2 pag., à Catherine de Médicis. . . . . 20— »

1198 **Élisabeth**, reine d'Espagne. Lettre autog. sig., adressée au roi son frère. . . . . 30—»

« Tout ira bien, lui dit-elle, pourveu que vous vous montriez » homme. »

1199 **Elisabeth**, reine d'Angleterre. Lettre aut. sig., de septembre 1602, au roy.

Lettre de 2 pag., rare et intéressante.................. 200—»

1200 **Estrades (François d')**, conseiller et maître d'hôtel du roi. Sign. au bas d'une quittance, du 1er août 1631, et billet autographe. . . . . 3—50

1201 **Fagon**. Lettre autog. sig., du 22 février 1710, à M. Bon, président de la Chambre des comptes de Montpellier. 4—50

1202 **François Ier**. Lettre sig. au bas d'une quittance. . 5— »

1203 ——— Sign. du 2 novembre 1529 au bas d'un mandat de 75 fr., contre-signé Breton. . . . . 5— »

1204 ——— Sign. au bas d'une lettre du parlement d'Aix (du 5 décembre 1529), au sujet de l'enregistrement des traités de Madrid et de Cambray. . . . . 10— »

1205 **Françoise de Lorraine**. Lettre autog. sig., du 9 mai 1604. 6— »

1206 **Fouché (duc d'Otrante)**, ancien ministre de la police. Sign. au bas d'une lettre au préfet de police.

Sign. au bas de 2 lettres des 12 et 26 frimaire an VIII, au général Saint-Remy . . . . 4— »

1207 **Fouquier-Tainville.** Lett. aut. sign. au citoyen Prosper Sijus, du 26 juin 1793. . . . . 10— »

1208 **Galitzin (le prince).** Lettre aut. sign. de 3 pages, du 28 avril 1767, à Marmontel. . . . . 4— »

1209 **Garrick (David)**, célèbre acteur anglois. Lettre aut. sig. de Londres, 5 février 1767, à M. Favart (*Rare.*). . . 45— »

1210 **Gaston d'Orléans**, frère de Louis XIII. Sign. au bas d'une lettre écrite du camp de Gravelines, le 6 août 1644, à M. Séguier. . . . . 15— »

1211 **Gérard (François)**, de l'Académie des Beaux-Arts. Bill. aut. sig. à M. Lebarbier. . . . . 8— »

Autre bel aut. sig. à M. Thiers. . . . . . 8— »

1212 **Guyon (Jeanne-Bouvier de la Motte, dame)**, célèbre quiétiste. Bel aut. non sign., de 1691, au duc de Chevreuse, son portr. par Babel. . . . . 40— »

1213 **Harlay (le président).** Lettre autog. sig. . . . . 15— »

1214 **Hénault (le président)** à Voltaire. Lettre aut. sig. de Versailles. . . . . 7— »

1215 **Henry III.** Lettre sig., du 13 juillet 1585, avec 2 lignes de sa main, à M. de Villeroy. . . . . 15— »

1215 *bis.* **Henry IV.** Belle lettre aut. sig. . . . . . . 70— »

1216 **Henry d'Orléans.** Lettre aut. sig. . . . . . . 6— »

1217 **Hoche (Lazare)**, général. Sig. avec 4 lignes au bas d'une lettre au ministre de la guerre, le 16 floréal an V. (*Rare*). 4— »

1218 **Jeannin (le président).** Belle lettre aut. sig., de Paris, 25 juin 1622, à M. de Pisieulx. Lettre aut. sig. (*Très belle et rare.*). . . . . 25— »

1219 **Junot**, général en chef. Lettre aut. sig., de Lisbonne, 6 février 1808, à l'ordonnateur de l'armée de Portugal. 4—»

1220 **Lafayette**. Bill. aut. sig. . . . . 7— »
Autre sign. du 22 décembre 1790, à M. Doumère. 7— »

1221 **Lamoignon**. Bill. aut. sign. à M. de Fourqueu. . . . 4—»

1222 **Lebrun (Charles-François)**, duc de Plaisance. Sig. avec une lign., du 13 nivose an VIII, à M. de la Tour. La réponse de M. de la Tour y est jointe ; portr. par Bonneville. 6— »

1223 **Lepelletier**. Lettre aut. sig. . . . . 3— »

1224 **Lesdiguières (le connétable de)**. Lettre autog. sig., du 30 juin 1614, à M. de Villeroy. . . . . 10—»

1225 **Letellier**, jésuite, confesseur de Louis XIV. Lettre aut., du 30 septembre 1713, à l'archevêque de Cambray. 8— »

1226 **Lionne (Hugues de)**, ministre secrétaire d'État. Sign. au bas d'une quittance du 30 mars 1690. 6— »
Autre sign. au bas d'une quittance. . . . . 6— »

1227 **Ludot (J.-Baptiste)**, homme savant et singulier. Lettre autog. sig., du 31 décembre 1766, à M. Vauthier. 2—50

1228 **Mairans (J.-J. Dourtous de)**, de l'Académie française. Bill. aut. sign. adressé, le 10 décembre 1753, à l'abbé du Bos. Portr. par Ingouf. — Autre par Decamontel. . . . 5— »

1229 **Marchangy**, avocat général, auteur de la Gaule poétique, etc. Bel aut. sign., du 15 mars 1822. . . . . . 4— »

1230 **Marguerite d'Autriche**. Sign. au bas d'un acte qui confère à Philippe, sieur de Veyre, la charge de gouverneur de la ville et châtellenie de Noyers, en Bourgogne, 28 juin 1518, à Gand. 10—»

1231 **Marguerite Gonzague**. Lettre aut. sig., adressée à la reine-mère. . . . . 12—»

1232 **Marguerite**, reine de Navarre. Très belle lettre aut., sign. de 1580, au roy Henry III. . . . . 75— »

1233 **Marie**, femme du roi Guillaume, reine d'Angleterre. Lettre autog. sig., du 25 mai 1689, à la marquise de Langey. Port. par Vander Werff. . . . . 30 — »

1234 **Marie-Casimire**, reine de Pologne. Lettre autog. sig. de Warsovie, 21 août 1696. (*Très belle lettre.*). . . 15— »

1235 **Marie d'Autriche**, reine de Hongrie. Lett. aut. sign., du 15 mai 1558. . . . . 20— »

1236 **Marie de Médicis**. Lettre autog. sig. de Blois, 26 octobre 1621, à Louis XIII. . . . . 32— »

1237 **Marie Stuart**. Lettre autog. sig. de Boton, 15 septembre, au Roy. . . . . 360— »

Extrêmement rare et recherchée.

1238 **Marmontel (J.-François)**, de l'Académie françoise. Lettre aut. sign., écrite de la Bastille, le 1er janvier 1760, à M. de Sartines. . . . . 10— »

Autre aut. *Id*. . . . . 10— »

1239 **Mascaron (Jules)**, évêque de Tulle et d'Agen. Lettre autog. sign., du 15 juillet 1703, au cardinal de Bouillon. (Lettre de 5 pages, fort curieuse.). . . . . 50— »

1240 **Matignon (le maréchal)**. Lettre aut. sig., de Bordeaux, 4 mai 1595, à Henry IV, roy de France. . . . 15— »

1241 **Mazarin (le cardinal)**. Sign. au bas d'une lettre, du 4 avril 1659, à M. Picquet. Portrait par Mellan, in-4. . 9— »

1242 ——————— Lettre sig. avec 3 lignes de sa main dans la marge de la lettre, datée de la Fère, le 16 août 1656, adressée au duc de Longueville. Portr. par Nanteuil. 15— »

1243 **Maximilien Ier**, empereur. Sign. au bas d'une lettre en françois, du 13 juin 1508, à Marguerite sa fille, duchesse de Savoie. . . . . 6— »

1244 **Maximilien II**, empereur. Lettre en allemand, avec deux lignes autographes et la signature. . . . . 10— »

1245 **Mesnard.** Lettre autog. sig., du 12 may 1561, à mad. Baudoin, à Paris. Lettre de 2 pages. . . . . . . 5— »

1246 **Merlin de Douay**, conventionnel. Lettre aut. sig., du 15 nivose an XIII, à Maret, ministre d'Etat. — Sign. au bas d'un brevet de commissaire des guerres, avec le sceau du directeur. — Aut. sign. écrite, le 23 fructidor an II, à L. Regnier, adjudant-général, chef de brigade. (*Ens.*) . 6—50

1247 **Moncey (Adrien Janot)**, maréchal d'empire. Ordre de sa main et signé, à M. Albert, le 13 février 1814. . . 5—»

1248 **Monluc (le maréchal de).** Lettre aut. sig., de Toulouse, 8 juillet 1619, au roy, avec cachet et cordon en soie. 6—50

1249 **Montalivet**, ministre de l'intérieur sous l'empire. Bel aut. sign., du 31 décembre 1816, à M. Millin. . . . 3—»

1250 **Montebello (la maréchale, duchesse de)**, dame d'honneur de Marie-Louise. Lett. aut. sign., de Saint-Cloud, 16 avril 1813, à M. de Gaete, ministre des finances. . . 2—50

1251 **Montmorency.** Lettre avec une ligne de sa main, adressée au capitaine Baccio, lieutenant du prince de Capoue, 5 février 1547. . . . . 15—»

1252 **Monvel**, poète dramatique. Bill. aut. non sign., à M. Torelli, le 18 germinal an II. — Ordre aut. sig., du 25 juin, 1806, au concierge de Mousseaux. . . . . 4— »

1253 **Morellet (l'abbé).** Lettre autog. sig., du 15 juin 1760, à M. le lieutenant-général de police, à Paris. . . 10— »

1254 ——————— Lettre autog. sig., du 9 juillet 1760.

On a joint à cette lettre la détention à la Bastille de Marmontel et Morellet, en 1760. Petite pièce imprimée à petit nombre. 7— »

1255 **Mortier (Edouard-Adolphe)**, duc de Trévise, maréchal d'empire. Ordre aut. sig., du 30 décembre 1806, à M. Monnay. . . . . 6— »

1256 **Orange (Amélie d').** Lettre aut. sig. à M. d'Hauterive. 3—»

1257 **Pichegru (Charles)**, général françois. Lettre aut. sig., du 25 thermidor an III. 7— »

Autre sign. du 14 frimaire an IV. Portr. par Levachez; autre par Bonneville. . . . . 7— »

1258 **Philippe V**, roi d'Espagne, duc d'Anjou, petit-fils de Louis XVIII. Sign. au bas d'un diplôme délivré en 1719, portr. . . . . 4— »

1259 **Piron (Alexis)**, poète comique. Lettre aut. sig., du 10 septembre 1755, deux pages. . . . . 25— »

Belle lettre avec une pièce en vers autog.

1260 **Pulteney-Richard**, médecin anglois. Lettre aut. sig., du 1er mai 1788, à M. Millin. (*En anglois.*). . . . 4— »

1261 **Puysieulx**, secrétaire d'estat. Lettre aut. sig. de Fontainebleau, 14 octobre 1606, à M. d'Ærsen. . . . . 10— »

1262 **Ramel (Jean-Pierre)**, l'un des déportés du 18 fruct., commandant de la garde du Corps législatif, tué par des séditieux, le 15 août 1815. Certificat aut. sign. du 2 pluviose an III. 4— »

1263 **Regnaud de Saint-Jean-d'Angely**, conseiller d'État sous l'empire. Sign. avec apostille au bas d'une lettre adressée, le 9 frimaire an XI, à Boulay de la Meurthe; la réponse de la main de ce dernier est à la marge. . . . . 4— »

1264 **Reynier (Louis)**, adjudant-général, chef de brigade, en l'an IV. Pétition de sa main aux membres du Comité de salut public; elle est apostillée par Isabeau, Garrau, Lanthenas, Cavaignac, Quirot, Boudin, Frojean, etc., etc. 3— »

1265 **Ravaillière (Pierre-Alex., evesque de la)**. Lettre aut. sig., du 3 janvier 1734, à M. Vaulthier. . . . . . 9— »

Éditeur des poésies du roi de Navarre.

1266 **Sanadon (Noel-Etienne)**, jésuite. Lettre aut. sig., de 6 pag., du 21 mars 1710, au cardinal de Bouillon. . . . 6— »

1267 **Sévigné (madame de)**. Fragment d'une lettre autographe. 20— »

1268 **Sidney-Smith**. Sign. au bas d'une lettre adressée à M. le comte Torelli, le 9 avril 1816. . . . . 5— »

1269 SULLY. Lettre aut. sign., du 6 mars 1611, à la reyne.

Belle et curieuse lettre de 2 pages .... 70—»

1270 ——— Aut. lettre sign., du 30 décembre 1615, à M. de Villeroy, Lettre fort intéressante. . . . . . 65— »

1271 THUANUS (A. DE THOU). Lettre autog. sig., du 19 novembre 1600, à M. de Sainte-Marthe. (Lettre longue et curieuse.) 15— »

1272 TRESSAN (DE). Lettre autog. sig., écrite de Marly. . 4— »

1273 TURGOT, ministre d'Etat, contrôleur des finances. Lettre aut. sig., du 27 mai 1775. . . . . 7— »

1274 URBÉ. Sign, au bas d'une lettre écrite de Châlons, 6 mai 1552. 3— »

1275 VANDAMME (DOMINIQUE), lieutenant-général. Lettre autog. sig., du 27 floréal an XII, au ministre des finances. . 3—50

1276 WASHINGTON (GEORGE), président des Etats-Unis d'Amérique. Lettre autog. sign., de Mount-Vernon, 3 juillet 1797, adressée à Olivier Volcott.

Lettre fort curieuse de 2 pag. en anglais .... 70—»

1277 VILLARDS (LE MARÉCHAL). Lettre autog. sig. . . 20— »

1278 ——— (LOUIS-HECTOR, MARQUIS DE). Lettre autog. sig. 20— »

1279 VILLEROY (LE MARÉCHAL DE). Lettre autog. sig. de 1640. 5— »

1280 VOLTAIRE. Lettre autog. sig. de 3 pages, très curieuse, signée Voltaire. . . . . 25— »
Autre signée d'un V. . . . . 15— »

PUBLICATIONS NOUVELLES.

1281 BUHEZ SANTEZ NONN, ou Vie de Sainte-Nonne et de son fils Saint-Devy (David), archevêque de Menevie, en 519, mystère composé en langue bretonne antérieurement au XIIe siècle, et publié d'après un *Ms.* unique, avec une introduc-

tion par l'abbé Sionnet, et accompagné d'une traduction littéraire de M. Legonidec, et d'un facsimilé du *Ms. Paris*, 1837, 1 vol. in-8, br. . . . . 7—50

1282 **Bulletin** de la Société du Bibliophile historique, N° 2. Prix de chaque livraison. . . . . 1—25

1283 **Etudes** sur les Mystères et monumens littéraires, la plupart inconnus, et sur divers *Mss.* de de Gerson, y compris le texte primitif françois de l'Imitation de Jésus-Christ, récemment découvert par Onesime Leroy. *Paris*, 1837, 1 vol. in-8, br. . . . . 7—50

1284 **La Farce de la bouteille**, Farce nouvelle à trois ou quatre personnages; c'est à sçauoir : la Mère du Badin; le Vouesin; son Filz; la Bergère. 45e livraison de farces et moralites, tirées à 76 exempl. 1 feuille et demie. . . . . 3—»

1285 **Mémoire** sur l'état primitif et sur l'organisation de l'Univers, par M. Lenglet, capitaine du génie. *Paris*, 1837, 1 vol. in-8, br. . . . . 4—»

1286 **Monnaies** inconnues des évêques, des innocens et des fous, et de quelques autres associations singulières du même temps, recueillies et discutées par M. M.-J.-R., d'Amiens, avec des notes et une introduction sur les espèces de plomb, le personnage de fou et les rebus dans le moyen-âge, par M. C.-L. *Paris*, 1837, 1 vol. in-8, br., et 1 cah. de 46 pl. 12—»

1287 **Revue** de la Numismatique françoise, dirigée par C. Cartier et L. de la Saussaye, de la Société royale des antiquaires de France, année 1837. . . . . 15—»

Il y a chaque année 6 numéros, les 3 premiers sont déjà parus.

1288 **Science et Anerie**, morallitte à quatre personnages; c'est à scauoir : Sience; son Clerq; Anerie; son Clerq, qui est un Badin. 46e livraison de farces et moralités, tirées à 76 exemplaires. . . . . 3—»

BULLETIN DU BIBLIOPHILE,

PETITE REVUE D'ANCIENS LIVRES

CONTENANT

1°. DES NOTICES BIBLIOGRAPHIQUES, PHILOLOGIQUES ET LITTÉRAIRES DE DIVERS AUTEURS, SOUS LA DIRECTION DE M. NODIER;

2°. L'ANALECTABIBLION, OU EXTRAITS CRITIQUES DE DIVERS LIVRES RARES, OUBLIÉS OU PEU CONNUS, TIRÉS DU CABINET DU MARQUIS D. R.;

3°. UN CATALOGUE DES LIVRES DE MA LIBRAIRIE.

N° 16. — 2e SÉRIE.

PARIS,
TECHENER, PLACE DE LA COLONNADE DU LOUVRE, N° 12.

MAI 1837.

Nous nous proposons de publier tous les anciens Catalogues de livres des rois, reines et grands seigneurs de France qui n'ont pas encore été imprimés. Nous y joindrons l'Inventaire de l'ancienne bibliothèque du Louvre, sous Charles V et Charles VI, bien que le savant M. Van-Praet en ait déjà fait l'objet d'une publication; mais celui que nous voulons faire connaître nous a paru plus complet et plus régulièrement composé : on le doit aux successeurs immédiats de Gilles Malet.

La connaissance de ces Catalogues n'est pas sans importance dans l'histoire littéraire. Le soin que leurs rédacteurs ont mis, en général, à rappeler les premiers mots du second et du dernier feuillet de chaque volume, permet aujourd'hui de reconnoître ces derniers après le plus léger examen, et en dépit de tous les changemens de reliûres.

Grâces à ces comparaisons, j'ai pu moi-même retrouver, dans la bibliothèque actuelle du roi, la plupart des volumes de Charles V et du duc de Berri, dont on avoit l'habitude d'accuser les Anglois d'avoir autrefois dépouillé la France.

P. P.

N° 1.

LIVRES DE LOUIS LE HUTIN,

(De 1315 à 1316.)

Brèviaires.

1. 2. 3. Trois Breviaires en six parties.

(Etat des maisons des rois et reines de France ; *Ms*. 2340, suppl. françois, fol. 159.)

4. Un très biau Breviaire à l'usaige de Paris, que messire Thibaut rapporta, que es coffre devoit avoir. — Quant à la delivrance de ce livre qui ne fut pas trouvé, nous nous delivrons, car riens n'en savons né nul n'en avons trouvé.

(*Idem*, fol. 163.)

Cahiers de Saint Loys.

5. Quatre cahiers de saint Loys.

(*Idem*, fol. 159.)

Chroniques.

6. 7. Deux livres des Chroniques, que messire Hugues d'Augerau ot et sans pris, et est pres de rendre.

(*Idem*, fol. 162.)

8. 9. Une paire de Chroniques, qui s'encommencent : *les Anciennes Ystoires dient*, etc., et furent baillées à mons. l'evesque de Laon, qui lors estoit evesque de S.-Malou, li quiex s'en delivre en ceste maniere ; car il dist que du mandement du roy les a baillées à mons. Robert d'Artois.

(*Idem, idem.*)

Nota. C'est la traduction de l'*Histoire de la Guerre sainte*, par Guillaume de Tyr.

Contes.

10. Un livre de Contes à images.
(*Idem*, fol. 163.)

Epistolier.

11. Un Epistolier.
(*Idem*, fol. 159.)

Escheos (livre des).

12. Le livre des Echès, que messire Hugues d'Augerau ot sans pris et est près de rendre.
(*Idem*, fol. 163.)

Fragmens.

13. Quatre cahiers : deux des Reliques et deux de la Couronne.
(*Idem*, fol. 159.)

Graduels.

14. 15. Deux Gréaux.
(*Idem*, *idem*.)

Livret de Reliques.

16. Un petit livret en esse (?), quiest des reliques, que messire Thibaut doit rendre.
(*Idem*, *idem*.)

Missel.

17. Le livre où est contenu ce que le roy disoit de l'office de la Messe, et doit estre au lieu où lesdites choses de la chambre furent mises pour garder.
(*Idem*, fol. 163.)

18. 19. Deux Messeux ; un noté, de grant pris, et un sans note.
(*Idem*, fol. 159.)

20. Un Missel sans epistre.
(*Idem*, *idem*.)

Ordinaire.

21. Un Ordinaire que le roy fist de la chapelle.
(*Idem*, *idem*.)

22. Un autre ordinaire.
(*Idem*, *idem*.)

Processionnaires.

23. 24. 25. Trois Processionnaires.
(*Idem*, fol. 159.)

Psautiers.

26. Un beau Psaultier que messire Thibaut rapporte qu'il avoit oï de mons. Raoul Despeines (de Praesles, p. ê.), que il avoit à Royau. — Quant à la delivrance de ce livre qui ne fut point trouvé, nous nous delivrons; car riens n'en savons ni n'en avons trouvé.
(*Idem*, fol. 163.)

27. Un Sautier.
(*Idem*, fol. 159.)

Reclus de Molliens.

28. Le Roman du Reclus, de petite Value. — *Plus bas*. Le livre du Reclus doit estre au lieu ou lesdites choses de la chambre furent mises pour garder.
(*Idem*, fol. 163.)

Tournoiement Antechrist.

29. Le livre du Tournoiement Antechrist. — *Plus bas :* Le livre du Tournoiement Antechrist, frère Wibers a et est pret de rendre.
(*Idem, idem*.)

N° 2.

LIVRES DE JEHANNE D'EVREUX,

REINE DE FRANCE, FEMME DE CHARLES LE BEL.

(De 1325 à 1370.)

Bréviaires.

1. Un Bréviaire en un volume, entier, à l'usage de Paris, qui se commence en la seconde page : *Beatus dominicus*, et se finist en la dernière page : *Regina cœli lætare*, noté. Prisié XII liv. par.

(Etat des rois et reines de France; *Ms*. 2340, suppl. fr., fol. 413.)

2. 3. Un Bréviaire en 2 volumes, à l'usage de Paris, à fermoirs de cuir rouge et de laiton. Et se commence la partie d'yver après le calendrier *in Anno*; et se finist par un autre calendrier *Sancti Thome*, et en l'autre partie d'été, se commence par *Te Deum laudamus*, et se finist *ad Societatem*. Prisié XXII liv. parisis.

(*Idem*, fol. 413.)

4. 5. Un Bréviaire en 2 volumes, à l'usage de Paris, couvert de cuir blanc; et se commence la partie d'hyver après le calendrier *Servite Domino*. et se finist *ô Redemptor*; et la partie d'été se commence à la fin du calendrier *Capricornus*, et se finist *Omnium fidelium defunctorum*. Prisié XVIII liv. par.

(*Idem*, fol. 413.)

6. 7. Un autre Bréviaire en 2 volumes, couvert de cuir blanc, à l'usage de Paris; et se commence la partie d'hyver après le calendrier : *Pro fidei meritis*, noté; et se finist : *Non summe Dei cultor*; et l'autre partie d'été se commence après le ca-

lendrier ou second feuillet : *Sincopa discursus ;* et se finist : *Venite.* Prisié 14 liv. par.

Epistolier.

8. Un Epistolier à l'usage de Paris, couvert de cuir blanc, qui se commence au 1er feuillet : *Dominica prima in adventu*, et se finist : *In secula seculorum.* Prisié IV liv. par.

(*Idem*, fol. 414.)

Graduel

9. Un Gréel couvert de cuir blanc, à l'usage de Paris, à fermoirs de cuir rouge d'arain; qui se commence à la page avant le calendrier : *Per Deum dicas*, et se finist à la table des proses : *Christe inclite.* Prisié 10 liv. par.

(*Idem*, fol. 414.)

Légendes.

10. Un livre couvert de cuir rouge, empraint des légendes des nouvelles festes ; et se commence : *In conceptione beate Marie ;* et se finist : *Deo gratias.* Prisié x sols par.

(*Idem*, v° 414.)

Missel.

11. Un Missel à l'usage de Paris, à fermoirs de soie verte, d'argent blanc, et au premier feuillet du calendrier est la Circoncision, de lettres d'azur, et en la fin du pénultième feuillet est escript : *Suppliciter te Deus.* Prisié XXXII liv. par.

(*Idem*, fol. 413.)

12. Un Missel à l'usage de Rome, à fermaillés de cuir vermeil et de laiton; qui se commence au second feuillet : *Incipit ordo*, et se finist : *Gloriam consequamur.* Prisié XVIII liv. par.

(*Idem, idem.*)

13. Un Missel à l'usage de Paris, à fermoirs d'argent blanc, de soie ardente ; et se commence en une page contre le calendrier : *In commemorationem sanctorum*, et se finist au dernier feuillet par *Gloria in excelsis* et le *Credo.* Prisié 24 liv. par. par maistre Jehan de Beauvais, Jehan de la Porte et Henry Luillier, priseurs jurés de l'Université de Paris.

(*Idem*, fol. 412.)

14. Un livre pour les bonnes festes de grosse note et de grosse lettre ; et se commence après le rebriche : *Levate capita*, et se finist : *Non confundar in æternum*. Prisié 4 liv. par.

(*Idem*, fol. 514.)

15. Un livre d'église auquel sont plusieurs épistres, à couvercles d'argent dorés; d'une part un Couronnement de Notre-Dame, et d'autre part l'Annonciation, pesant XXI marcs V onces. Prisié IX^xx fr.

(*Idem*, fol. 367.)

16. Un livre d'église auquel sont plusieurs évangiles, à couvercles d'argent dorés ; d'une part le Crucifiement, et d'autre Nostre Seigneur assis, qui tient en sa main une pomme. Pesant XIX marcs et VI onces. Prisié VIII^xx fr.

(*Idem*, fol. 367.)

17. Un livre noté pour les bonnes festes, couvert de cuir blanc, à clos de laiton, et se commence : *In vigilia nativitatis Domini*, et se finist : *Tu autem miserere nobis*. Prisié IV liv. par.

(*Idem*, fol. 414.)

18. Un Missel à l'usage de Paris, à fermoirs de cuir rouge et de laiton, qui se commence en la 1re page : *Ego sum panis*, et au dernier feuillet : *Ite, missa est; Benedicamur Domino*. Noté, prisié XVIII liv. parisis.

(*Idem*, fol. 413.)

Ordinaire.

19. Un petit livret nommé l'*Ordinaire de Paris*, couvert de cuir rouge, et se commence *Gaude Maria*, et se finist : *In civitate Domini*. Prisié XXIV sols parisis.

(*Idem*, v° 414.)

Venités (livre des).

20. Un autre petit livret, nommé *le livre des Venités*, couvert de cuir rouge empraint et se commence : *Salve regina misericordie*, et se finist par : *Amen*. Prisié I fr. d'or.

(*Idem, idem.*)

PAULIN PARIS.

Correspondance.

HISTORIA BRITANNORUM VERSIFICATA.

A M. l'Éditeur du Bulletin du Bibliophile.

Monsieur,

Une découverte intéressante pour l'histoire littéraire du moyen-âge vient d'être faite par un des correspondans du ministère de l'instruction publique pour les recherches historiques. Le hasard lui a fait trouver, dans une de nos bibliothèques publiques, une version tout à fait inconnue du fameux roman de Brut. Cette version en vers latins, composée en Bretagne, au commencement du XIII[e] siècle, pourroit bien avoir eu pour type ces anciens textes armoricains, où les érudits persistent à chercher l'origine des romans de *la Table ronde*.

Le manuscrit qui contient cette Histoire ou Chronique versifiée est un recueil d'ouvrages et d'extraits historiques relatifs à l'Angleterre ; c'est un in-folio en parchemin, de 278 feuillets ; l'écriture est du XIII[e] siècle, jusqu'au feuillet 246 ; le reste appartient au XIV[e].

La plupart des documens qui composent ce Recueil ont été publiés ; d'autres sont inédits. Parmi ces derniers, celui dont nous venons de parler fixe particulièrement l'attention. Sous le titre de *Historia Britannorum versificata*, cet ouvrage occupe les feuillets 55 à 85 du Recueil. C'est une *Histoire des Bretons*, en vers latins, que son auteur anonyme a dédiée à Cadioc, évêque de Vannes, mort en 1254. Cette partie du manuscrit, la seule qui soit à deux colonnes, est d'un format plus petit d'un pouce, en tout sens, que le reste du volume, où elle a été évidemment intercalée. L'écriture, large, écrasée, confuse, contraste, par sa forme, avec ce qui précède et ce qui suit.

L'*Historia Britannorum versificata* contient, dans son état actuel, 4608 vers ; elle est divisée en 10 livres, et chaque livre est précédé d'un prologue ou sommaire. Les feuillets 74 et 75 ayant été enlevés, le 7[e] livre se trouve incomplet.

Le récit commence au prétendu règne de Brutus, fils d'Énée, et

finit, comme l'*Histoire de Geoffroy de Monmouth*, et *le Brut de Wace*, à la mort de Cadwalladre, l'an de J.-C. 689.

C'est une version jusqu'ici ignorée des merveilleuses traditions armoricaines et galloises dont Arthur est le héros et que Geoffroy de Monmouth a, le premier, traduites en latin.

Nous ne saurions mieux faire connoître la marche et les divisions de ce poème, ou plutôt de cette chronique versifiée, qu'en transcrivant ici les prologues ou sommaires placés en tête de chaque livre.

PROLOGUS PRIMUS LIBRI PRIMI.

Primus ab Ytalia post patris fata relegat
Brutum. Nubit ei regalis virgo. Dianam
Consulit. Invadit Mauros. Corineum sibi jungit.
Post maris et terræ diversa pericula, vincit
Pictavos. Turonim sibi construit. Albion intrat.
Gaudet. Sacrificat. Discurrit per loca. Nomen
Immutat terræ. Sociis assignat habendas
Pro meritis sortes. Urbes, castella, Deorum
Templa facit. Statuit leges, et semina spargit.
Præcipit in terra. Tutos jubet esse colonos.

Vient ensuite, sous le nom de *Prologus secundus libri primi*, un exorde où le poète expose son sujet et place son œuvre sous la protection de l'évèque Cadioc, en sollicitant ses avis.

PROLOGUS LIBRI SECUNDI.

Lyndonias claras condit. Tria regna secundus
Efficit ex uno. Succedit nupta marito;
Filius huic. Frater fratrem laniat; lupus illum.
Ebraucus regnat et Gaulica regna lacessit.
Expulso patri regnum sua filia reddit.
Ense sui fratris frater cadit; ille parentis.
Quinque simul regnant; regnat Donvallo peremptis
Collegis; leges statuit, pacemque reformat.
Brennius in fratrem convertit prælia; victus
Confugit ad Gallos. Ducis illi filia nubit.

PROLOGUS LIBRI TERTII.

Tertius armatos fratres exarmat inermis
A monitu matris. Gallos urbesque Quirini
Vi superant. Patriam petit. Unus et imperat alter
Daccia vectigal reddit. Dat martia, leges.
Devorat immanis crudele bellua regem
Depositum (1). Pius instituens se degradat ipsum.
Ter sumit dyadema Pius cum regis honore.
Julius Oceanum transit, victusque recedit.
Quæ totiens superare suos non desinit hostes
Nec solita est vinci, sed sola Britannia vincit.

(1) Sic.

PROLOGUS LIBRI QUARTI.

Quartus ab Augusto cœperit; factoque per orbem
Edicto, natoque sacra de virgine Christo,
Pacificat nova nupta suum cum patre maritum.
Lucius in Christum credit, Christoque dicatas
Ecclesias dotat; distinctas ordinat urbes.
Rusticus intrusus vi regnat, rege perempto.
Rex Constantinus sceptrum tenet imperiale.
Jura bis assumit Octavius, et gener ejus
Armoricam superat terram, mutatque ducatum
In regno. Regnat Conanus primus in illo.

PROLOGUS LIBRI QUINTI.

Quintus ab imperium sublimat Maximianum.
Regnum rege carens devastat barbarus hostis
Missus ab Armorica. Rex regnum salvat ab hoste.
Contra jus regnat monachus. Succedit eidem
Proditor. Armoricam fratres adeunt duo. Regem
Dux adit Hengistus quem suscipit ille. Triumphat
Castellum condit. Regi sua filia nubit.
Filius excludit patrem. Perit ille veneno.
Regnat item genitor. Socer hunc incarcerat. Ille
Condere castellum captat, frustraque laborat.

PROLOGUS LIBRI SEXTI.

Sextus ab augurio Merlini cœpit. Inungit
Aurelium. Regem comburit. Dilaniatur.
Hengistus parcit rex Octæ. Ditat amicos,
Et novat ecclesias. Spoliatur Hibernia Saxis.
Rex sollempnizat. Sumit Pascencius arma.
Rex perit. Uther ei succedit. Vincit. In illum
Octa movet bellum. Superatur. Cornubiensis
Nupta ducis regi datur uxor. Nascitur inde
Arturus; languensque diu rex fertur in hostes
In pheretro stratus. Sumpto perit inde veneno.

PROLOGUS LIBRI SEPTIMI.

Septimus Arturum decorat dyademate regis.
Infestat Coldrinus eum. Rex obsidet hostes.
Cheldrico veniente fugit, sed tutus Hoeli
Auxilio, dispergit eos. Devincit Hybernos.
Scotos convertit. Festum colit et tria donat
Regna tribus. Ducit uxorem. Regna propinqua
Subjugat. Oceanum subdit sibi. Gallica regna
Vi superat. Diversa suis dat dona maniplis.
Eboracum repetit et sollempnizat ibidem
Cum sibi subjectis. Ineunt post pericula ludos.

PROLOGUS LIBRI OCTAVI.

Destinat Octavus legatos; participato
Concilio procerum, dat rex responsa. Movetur
Lucius. Eos reges jubet arma movere.
Congregat Oceani reges Arturus ad Albam.
Utraque pars properat. Galganus Quintilianum
Interimit; refugit; fugientem mille sequuntur.
Obstat Ydernus eis. Capit hos, regique ligatos
Tradit. Parisiis mittuntur: Luccius illis
Mittit in occasum fortes. Missi capiuntur.
Cæsar abit pede retrogrado. Rex prævincit illum.

PROLOGUS LIBRI NONI.

Nonus agit bellum. Victoria, Cæsare cæso,
Arturo cedit. Nova narrat fama Modendum
Arturo violasse thorum. Ingreditur ergo
In patriam. Præcludit iter redeuntis adulter.
Hæc canet (1) utriusque necis. Successor eorum
Est Constantinus. Sequitur Conanus eundem;
Illum Vortipanius; hunc Malgo; Caraccius illum.
Dissidium civile furit. Legatio Romæ
Despicitur. Regale datur sceptrum Cadvano.
Filius ejus eum sequitur, Cadvallo parentem.

PROLOGUS LIBRI DECIMI.

Rex fugit in decimo. Classis perit. Unica regis
Navis aquas vincit. Infimus carne nepotis
Vescitur. Excipitur regis Salonis in aula.
Inde Brianus abit; cadit augur; bella moventur.
Occidit Eduinus. Convertunt Saxones in se
Arma. Bonis cedit Cadvallo. Filius ejus
Regnat et excludit Anglos. Civilia bella
Exercent Britones. Perimuntur peste. Relinquunt
Regnum. Saxonici redeunt. Rex sacrificatur,
Ivo redit bellumque movet, nec prævalet hosti.

On voit que l'ordre des faits est le même que dans l'*Histoire des Bretons* de Geoffroy de Monmouth. Le récit de notre anonyme est beaucoup plus resserré; cependant on y trouve parfois, quoique rarement, des circonstances que ses devanciers n'ont pas fait connoître.

Nous avons noté quelques détails propres à éclaircir certains passages des auteurs qui ont traité le même sujet. Par exemple, au début du premier livre, le poète nous apprend que Pandrasus, l'oppresseur des Troyens, étoit roi de Lacédémone :

Brutus..............................
.... Lacedæmona quærit.
Pandrasus est ibi rex.

(1) *Sic.*

Lorsque les Troyens révoltés ont vaincu Pandrasus, celui-ci vient les assiéger dans la ville dont ils se sont emparés. Le nom de cette ville, dans le roman de Brut, est *Parantin*, et M. Leroux de Lincy, le savant éditeur de Wace, ne trouvant, dans le texte, aucun renseignement sur la partie de la Grèce où régnoit Pandrasus, avoue qu'il ne sait comment interpréter ce nom. L'auteur de notre histoire versifiée nomme le même lieu *Sparatinum*; et, comme il a pris soin de nous dire que Pandrasus est roi de Lacédémone, il devient évident qu'il a voulu désigner Sparte.

On pourroit signaler d'autres différences plus importantes, soit pour le fond même des évènemens, soit pour la géographie du poème.

L'*Historia versificata* n'est donc pas un simple abrégé de Geoffroy de Monmouth : cela est essentiel à constater pour ceux qui s'occupent de rechercher l'origine des romans de *la Table ronde*. Un Poème du XIIIe siècle, dédié à un évêque breton, et composé, selon toute apparence, en Bretagne, peut-il avoir été puisé ailleurs que dans les traditions locales, et n'est-ce pas au moins une présomption nouvelle en faveur de ces anciens chants armoricains dont l'existence a tant besoin d'être prouvée?

Sous le point de vue littéraire, ce poème a tous les défauts des compositions latines du XIIIe siècle, et fort peu des qualités qui en distinguent quelques unes.

Les vers suivans, qui terminent le Xe livre, donneront une idée du style et feront connoître le but que se proposoit l'auteur. Il a voulu inspirer aux jeunes Bretons la haine du joug anglais, entretenir dans leur cœur les inaltérables espérances de leur race vaincue; et l'on ne peut nier que ses *rauques accens* n'empruntent de ses sentimens de patriotisme, un certain caractère d'élévation et d'énergie.

Nil ego provectis, nil doctis scribo magistris,
Sed rudibus rude carmen; ego non verba polita,
Non tragicis satis apta modis, non digna theatro,
Non medio psallenda foro; cano gutture rauco.
Non plausus populi, non famam, non sapientum
Judicium quæro : satis est mihi si puerorum
Gratus in ore legar. Procul hinc, procul este periti!
Saxones hinc abeant! Lateant mea scripta Quirites,
Nec pateant Gallis quos nostra Britannia victrix
Sæpe molestavit! Solis hæc scribo Britannis,
Ut memores veteris patriæ, jurisque paterni,
Exiliique patrum, propriique pudoris, anhelent
Viribus et votis ut regnum restituatur
Antiquo juri quod possidet Anglicus hostis;
Neve malæ fidei possessor prædia nostra
Prescribat, sumatque bonas a tempore causas.
At pueri, quibus istud opus commendo, rogate
Pro veteris vatis anima; famaque perennis
Antistes nostro vivat Cadiocus in ore!

Reste maintenant à examiner quel est l'auteur de l'*Historia Britonum*.

Le manuscrit fournit à cet égard une indication positive. A la fin du poème, une main presque contemporaine (nous voulons dire de la fin du XIII[e] ou du commencement du XIV[e] siècle), la même main qui a intitulé et vraisemblablement rassemblé toutes les parties du recueil, a biffé la formule du scribe : *Laus tibi sit, Christe, quoniam labor explicit iste,* et l'a remplacée par ces mots en rubrique : *Explicit Historia Britonum versificata, a magistro Alexandro Nequam compilata, ut credo, et scripta ad dominum Cadiocum episcopum Venetensem.*

Malgré le doute exprimé dans cette note, on pourroit y trouver un motif suffisant pour attribuer notre poème à Alexandre Nequam, si une grave difficulté ne venoit combattre ce témoignage.

On sait qu'Alexandre Nequam, ou mieux *Neckam*, chanoine d'Exeter, l'un des plus célèbres théologiens anglais du XIII[e] siècle, mourut à Worcester, en 1215 suivant les uns (1), en 1227 selon les autres (2).

D'un autre côté, il n'est pas moins certain que l'évêque Cadioc, dont le nom se trouve mêlé aux principaux évènemens de l'histoire de Bretagne sous le duc Jean I[er], ne fut élevé au siége de Vannes qu'en 1231, et l'occupa jusqu'en 1254, année de sa mort. Ces deux dates sont constatées par les monumens contemporains (3).

Comment donc un ouvrage écrit entre les années 1231 et 1254 auroit-il été composé par Neckam, mort, au plus tard, en 1227?

Il n'y a, comme on le voit, aucune donnée satisfaisante sur le nom de l'auteur de l'*Historia Britonum versificata*. Tout ce qu'on peut conclure des propres termes dont il s'est servi, c'est qu'il étoit Breton ou de race bretonne, et déjà avancé en âge lorsqu'il mit en vers, pour l'instruction de ses jeunes compatriotes, les antiques annales de sa nation.

Il paroît certain que notre manuscrit, qui provient de l'ancienne abbaye de Vicoigne, contient la seule copie existante de ce poème. Il n'avoit pas échappé aux recherches des savans D. D. Martenne et Durand, qui le citent comme ce qu'ils ont remarqué de plus intéressant à Vicoigne ; mais leur désignation est fort peu exacte. On y trouve, disent-ils (dans la bibliothèque de l'abbaye), « *une Histoire* » *des Bretons en vers latins, compilée par Alexandre Nuques*, et » *dédiée à Cadiac, évêque de Vannes, à la fin de laquelle il y a une* » *généalogie des rois de France qui finit au baptême de Philippe* » *Auguste* (4). »

Il étoit difficile de faire plus de fautes en moins de mots. Non

(1) *Fabricius, Bibl. lat. med. et infim. ætat.*
(2) *E. Dupin, Bibl. des Aut. eccl.*
(3) *Chronicon Ruyense* (apud D. Lobineau, Hist. de Bret., II, 351.)
(4) *Voyage litt. de deux Religieux de la congr. de Saint-Maur*, II, 213.

seulement il faut lire *Nequam* au lieu de *Nuques*, et *Cadioc* au lieu de *Cadiac;* mais il n'y a rien dans le manuscrit qui ressemble à une généalogie des rois de France.

La *Bibliothèque historique de la France* du P. Lelong, augmentée par Fontette, a reproduit ce passage du *Voyage littéraire*, et cet excellent ouvrage se trouve ainsi chargé du nom défiguré d'*Alexandre Nuques*. La même erreur a été répétée récemment par un écrivain breton qui, ayant rassemblé des notices sur les hommes célèbres de son pays, s'est cru obligé de consacrer à *Alexandre Nuques* un article copié sur celui du P. Lelong (1).

Cette courte analyse suffira, nous l'espérons, pour faire apprécier le degré d'intérêt que mérite l'*Historia Britonum versificata*. La place de ce document inédit de notre histoire littéraire et des traditions de l'une de nos plus anciennes provinces nous paroît marquée parmi les utiles publications entreprises sous les auspices du ministère de l'instruction publique.

J. De Gaulle.

(1) *Notices chronol. sur les Écriv. de Bretagne*, par M. Miorcec de Kerdanet. *Brest*, 1818, in-8, pag. 144.

1837.

BULLETIN DU BIBLIOPHILE,

OU

NOTICE

DES LIVRES VIEUX ET NOUVEAUX, TANT IMPRIMÉS QUE MANUSCRITS, LETTRES AUTOGRAPHES, ETC., QUI SONT EN VENTE EN LA LIBRAIRIE DE TECHENER.

N° 16. — 2° SÉRIE.

PARIS,
PLACE DE LA COLONNADE DU LOUVRE,
N° 12.

Notices contenues dans le seizième Numéro du Bulletin du Bibliophile, 2e série.

Les Livres de Louis le Hutin.
Les Livres de Jehanne d'Évreux.
Historia Britannorum versificata.
Correspondance.
Suite de l'Analectabiblion, par M. le marquis D. R., 2 feuilles.

IMPRIMERIE DE Mme HUZARD, NÉE VALLAT LA CHAPELLE,
RUE DE L'ÉPERON, N° 7. — Août 1837.

Bulletin du Bibliophile

ou

CATALOGUE DE LIVRES RARES ET CURIEUX, DE LITTÉRATURE, D'HISTOIRE, ETC., QUI SE TROUVENT A LA LIBRAIRIE DE J. TECHENER, PLACE DU LOUVRE, N° 12.

N° 16. — Juin 1837.

1289 **Amadis de Gaule** (15 livres), mis en françoys par des Essars, Nicolas de Herberay. *En Anvers, par Guillaume Sylvius*, 1573, 15 *parties en* 8 *vol., pet. in*-4, *rel. en vél., tr. d.* (Parfaitement conservé.)

1290 **Anthonius Arena** prouincialis de bragardissima villa de Soleriis ad suos compagnones studiantes, etc. *On les vend à Lyon, en la maison de Cl. Nourry, dict le Prince*, 1531, pet. in-8 goth., v. . . . . 25— »

1291 **Avrelii Prvdentii Clementis** viri consvlatis opera a Victore Giselino, correcta et annotationibus illustrata ad Hipp. Estensem, cardinalem. *Parisiis, apud de Marnef*, 1566, in-12, mar., riches comp., dor. s. tr. (*Rel. anc.*). 35— »

1292 **Bocabvlario** de la langva Bisaia Hiligveyna, y haraia de la isla de Panai y sugbu, y para las de mas islas, por nuestro M. R. P. Fr. Alonso Mentrida, religiosso, impresso por Fr. Martin Clauer, religiosso de la Misma orden. *Manilla*, 1637, 2 part. en 1 vol. in-4, mar. . . . . . . 400 »

Livre de toute rareté, et dont on ne connoît pas d'autre exemplaire. Ce livre, qui a appartenu à M. Héber, contient la note angloise ci-jointe de sa main, et dont nous donnons une partie de la traduction.

« Ce livre a été apporté par M. Dalrymple des îles Philippines,

» et étoit en mauvais état; mais je l'ai parfaitement fait arranger
» par Ch. Lewis. »

« Il paraîtroit qu'Antonio et Eber ne l'avoient pas vu, car ils
» l'ont mal décrit.—Varsden, Adelung, Wast ne l'ont pas connu.»

1293 **BOUNYN (GABRIEL).** Traité sur les cessions et banqverovtes, et les causes qui ont meu le sage et souuerain senat et parlement de Paris de confirmer le jugement du juge de Laual, sur ce qu'il auroit condamné vn cédant aux biens de porter le bonnet ou chappeau verd; et sçauoir s'il se peut donner à tous cédants indifféremment; et si aux femmes, au susdit cas, l'on peut donner le chapperon verd ou autre marque. *Paris*, *P. Chevillot*, 1586, in-8, mar. j., d. s. tr.

Livre fort curieux composé à l'occasion d'un débat sur une vieille coutume du droit françois. — Un individu de Laval, détenu comme insolvable, déclara devant les tribunaux qu'il entendoit faire cession de ses biens à son créancier, et prétendit se libérer de cette manière. Il eut gain de cause de ce côté, mais il fut en même temps condamné à porter toute sa vie un bonnet vert, comme marque infamante. Ce jugement fit grand bruit, et ce fut pour le soutenir que Bounyn écrivit son traité, qu'il a rendu extrêmement intéressant par de nombreux détails historiques sur les punitions singulières auxquelles on soumettoit les insolvables au moyen-âge et chez les anciens. Quelques lignes extraites au hasard d'un des sommaires suffisent pour en donner une idée : *En plusieurs lieux du royaume, comme en Lyonnois, les cédans aux biens sont tenus, leurs chausses avallées, donner de cul nud sur le pierron. — En Dauphiné et parlement de Grenoble, il s'en fait autant, en disant par trois fois de vive voix qu'il quitte a ses biens. — En Avignon, on coupe la braie aux cédans aux biens, ly sis sur le pierron ses chausses avallées. — En France autrefois s'est déniée sepulture aux debteurs.*

En tête de l'ouvrage se trouve un portrait de l'auteur. (Exempl. très bien conservé d'un livre extrêmement rare.)

1294 **CALLOTO (IL)** resuscitato. *Amst.*, 1716, gr. in-8, mar. v, large dent., tr. d. (*Anc. rel.*)

Recueil rare et singulier, composé de 50 fig. grotesques encadrées avec explication allemande, françoise et hollandoise. 160—»

1295 **CATALOGUE (LE)**, ou le nom des personnes docteurs, tant catholiques que protestans, translaté de poésie latine en rime françoise, 1541, pet. in-8 goth. de 16 pages, mar. v., dor. s. tr. . . . . 30— »

De toute rareté, et non cité par les bibliographes. (*Charmante conservation.*)

1296 **CHRONICA DI GIOVANNI** Carione con mirabile artificio composta nella quale comprendesi il computo degli anni Nvovamente tradotta in uolgare, per Pietre Lauro Madonese. *In Venitia*, 1543, in-8, mar. v., anc. rel. à comp., fers à froid. 30—»

1297 **Cinqvante-deuxième (le) arrest d'amours,** auesques les ordonnances sur le fait des masques. *On les vend à Saint-Jean-de-Latran, en la maison Cheradame*, 1528, in-8, mar. r., anc. rel., fig. (*Un peu piqué.*). . . . . 25— »

Edition orig., introuvable.

1298 **Combat (le grand) des rats et des grenovilles.** *Paris, Chrestien Wechel*, 1540, in-4, v. ant. f., dor. s. tr. . . . 45— »

Exempl. lavé réglé, avec la figure du combat. (*Non cité.*)

1299 **Complainte (la)** du Prisonnier d'amours, faicte au Jardin de Plaisance. S. L. N. D., pet. in-8 goth., mar. n., dor. s. tr., fig. . . . . 45— »

Charmant exempl.

1300 **Conquête (la) du grand Charlemagne,** roy de France et des Espaignes, avec les faicts et gestes des Douze Pairs de France, et du grand Fierabras. *Paris, Nic. Bonfons* (s. d.), pet. in-4, lettres rondes, et orné de vignettes en bois, mar. r., tr. d. (*Rel. de Beauzonnet.*). . . . . . . 120— »

Un autre exempl. de l'édit., pet. in-4 goth., rel. en parch. (*Bien conservé, vendu* 400 fr.)

1301 **Délie,** obiect de plvs havlte vertv. *Lyon, Sulpice Sabon*, 1544, in-8, mar. v., comp. à froid, dor. s. tr. . . . 45— »

Recueil de poésies accompagnées d'emblêmes et de gravures allégoriques dans le goût du XVIe siècle. Edition rare, mais qui laisse à désirer pour la conservation.

Autre édition. *Paris, Nicolas Chemin*, 1564, pet. in-12, jolies vignettes en bois, mar. v., rel. de Purgold.............. 45— »

1302 **Déploration** de la mort de feu hault puissant et noble roy Françoys de Valois, premier de ce nom, avec plusieurs épitaphes à la louenge dudict seigneur. *Impr. à Paris, par Nicolas Buffet*, pet. in-8 goth. de 16 pages, mar. v., tr. d. 65— »

A peine ébarbée et non citée par les bibliographes.

1303 **Descriptio** nummorum veterum ex museis Ainslie, Bellini, Bondacca, etc., cum animadvers. in opus Eckhelianum cui titulus doctrina nummorum veterum. *Lipsiæ*, 1796, in-4, fig., mar., tr. d. . . . . 18— »

1304 **Dict (le) des pays joyeulx,** avec les condicions des femmes et plusieurs aultres belles balades, s'ensuiuent les IX manières des condicions des femmes. — 1° La Hardie est celle qui at-

tenoit bien deux hommes à ung trou, etc. 1 vol. in-8 goth., mar. r., l. d. tr, d. (8 pages.)

Gravures en bois sur le recto et le verso du volume; pièces des plus piquantes, parfaitement conservées, non citées par les bibliographes. 72— »

1305 **Doctrine (la) du père au filz.** *Impr. à Paris.* — La Contenance de la Table, nouuellement impr. à Paris. — Les Jours heureux et périlleux de l'année revellez par lange au bon saint Job. 3 pièces en 1 vol. pet. in-8 goth., fig., mar. noir, mar. bl., t. d. . . . . 110—»

Charmant recueil de pièces introuvables.

1306 **Dottrina christiana** composta per ordine di papa Clemente VIII dal R. P. Roberto Bellarmino, tradotta in lingua albanese dal R. don Pietro Budi da Pietra Biança. *Roma*, 1664, in-12, mar. jaune, d. s. tr.

Bel exempl. d'un livre extrêmement rare en langue albanaise.

1307 **Entrée (l') du roy a Millan**; cy fine lentree du roy nostre sire, Loys XI du nom, faicte à Millan, après la victoire qu'il eut sur les Veniciens. *Impr. a Lion, de par Nouel Abraham, souz le congiè de Monseigneur le grant chancelier*, in-4, mar. v., dor. s. tr. . . . .

Petit livret curieux par tous les détails qu'il donne sur la fête et le nom des personnages illustres qui sont allés au devant du roy le jour de son entrée à Milan, qui fut effectuée le 1er juillet 1509.

1308 **Œuvre** nouuellement translatée de italienne rime en rime françoyse, contenant l'aduenement du roy de France, Loys XII de ce nom, à Millan, et sa triumphante entrée dans cette ville avec grande compaignie de noblesse estant avec luy, et de la dolente prinse de Revolte sur les Veniciens. et prins prisonnier le seigneur Bartholomy Davigliano, etc. (Sur le verso du titre, l'Oraison aux Lyonnois.) *Imprimée à Lyon*, 1509, pet. in-4 goth., 2 grav. en bois, mar., l. d., tr. d. . . . .

Très bel exempl. d'un livre très rare non cité.

1309 **Estrennes (les) des filles de Paris**, depuys Noel iusques a ung mois après (*s. l. n. d.*), pet. in-8 goth., mar. bl., t. d. 65— »

Charmante pièce fort rare.

1310 **Faulcete (la), trayson** et les tours de ceulx qui suiuent le

train damours, in-4 de 58 feuillets non paginés (*s. l. n. d.*), v. f. (*Un peu piqué.*). . . . . 200—»

Long roman sur l'Amour, rimé en vers de dix pieds : il est de toute rareté. Cet exempl. est celui de M. Heathcote, qui fut vendu 200 fr. à sa vente.

1311 **Fisionomia** con grandissima breuita raccolta da i libri di antichi filosofi, nuouamente fatta volgare per Paolo Pinzio. Et per la diligenza di M. Antonio del Moulin messa in luce. *In Lione, Giovan di Tournes*, 1550, in-8, mar., dor. s. tr., rel. du XVIe siècle très bien conservée, avec comp. à froid.

1312 **Fontaine (la) d'Amours** et la Description nouuellement imprimée, et se commence : *Nescio quid sit amor nec amores sentio nodum ; — sed scio si quis amat nescit habere modam.* (*S. l. n. d.*) Pet. in-8 goth., mar. noir, dor. s. tr. (*Charmant exempl.*). . . . . 70—»

1313 **Fray Francisco de San Joseph.** Arte y reglas de la lengua Tagalaa: *Balaan*, 1610, pet. in-4, mar. bl. (*Très rare.*) 200—»

1314 **Garreau.** Description du gouvernement de Bourgogne, suivant ses principales divisions temporelles, ecclésiastiques, militaires et civiles; avec un Abrégé de l'histoire de la province et une Description particulière de chaque pays, villes et bourgs qui en dépendent. *Dijon, A de Fay*, 1717, in-8, anc. rel., vél. . . . .

1315 **Grand (le) Iubille de Millan**; lequel traicte des conspirations et trahisons des Millanoys et Lombars. *Impr. nouuellement, pet. in-12, mar. viol., fil. dor. s. tr.*, 16 *pag.* (s. l. n. d.)

Petit poëme d'environ 400 vers de 8 pieds, composé et probablement imprimé en 1500, lorsque Louis XII s'empara pour la seconde fois du duché de Milan, et fit prisonnier Ludovic le More. Cette expédition s'y trouve décrite, ce qui fait de ce livre un monument historique intéressant. Les derniers vers forment un anagramme qui renferme le nom de l'auteur :

Le nom de l'auteur tous pouez
Entendre par ses lignes sept
Moins ne plus si bien vous voulez
Ordonner de chascun verset
Ne metz ne oste riens qui soit
Droictement la premiere lettre
Excusez tant le sens que mectre.

Ainsi l'auteur se nommeroit *Lemonde.* Ce rare vol. n'est cité dans aucun ouvrage de bibliographie.

1316 **Grand (la) patience des Femmes contre leurs Maris.** (*S. l. n. d.*) Pet. in-8, mar. viol., d. dor. s. tr. 115—»

Original d'une charmante pièce. Dans le même volume se trouve la grand loyaultc des femmes; pièce non moins rare que la première.

1317 **Grand triumphe magnifique** et Resiouissance des Parisiens de la venue du tres chrestien roy Henry II en sa ville de Paris, par F. Debez, avec un épistre à la royne. *Paris*, *N. Buffet*, 1549, in-8, mar., v., d., dor. s. tr.

On voit par la description en vers de cette pièce que les préparatifs de réception faits par les Parisiens étoient déjà dignes d'une grande ville.

1318 **Grant (le) blazon des faulses amours**, composé par frère Guillaume Alexis, religieux de Lyre, et prieur de Bussi. *On les vend à Lyon sur le Rosne, en la maison de Cl. Nourry, dict le Prince, et impr. par le même, l'an* M.CCCCCXXIV, le sixième jour de may, 1 vol. pet. in-8 goth., v. f., fil., dor. s. tr. . . . . 75— »

1319 **Heroinæ** nobilissimæ Ioannæ d'Arc Lotharingæ vvlgo avrelianensis puellæ historia auctore Joanne Hordal doctore in Alma universitate Ponti-Mussana. *Ponti-Mussi*, *apud Melchiorem Bernardum*, 1612, 1 vol. in-4, v. f., tr. d., portr.

Très bel exempl.. 27— »

1320 **Histoire** des plvs illvstres et sçavans hommes de levrs siècles, tant de l'Europe que de l'Asie, Afrique et Amérique, avec leurs portraits en taille-douce tirés sur les véritables originaux, par Thevet. *Paris*, 1680, 8 vol. in-12, mar. r., anc. rel. (*Quelques mouillures.*). . . . . 55— »

1321 **Histoire du chevalier Bayard**, lievtenant du roy au gouvernement du Daulphiné, et de plusieurs choses mémorables advenves en France, Italie, Espagne, et es Pays-Bas, du regne des roys Charles VIII, Louis XII et François Ier, depuis l'an 1489 iusques à 1524. *A Paris*, *chez A. Pacard*, 1619, in-4, mar. v., dor. s. tr. . . . . 38— »

(Exempl. de Mesdames.)

1322 **Hystoire (l') et cronicque** du petit Jehan de Saintre et de la ieune dame des Belles cousines, sans autre nom nommer auecques deux hystoires de messire Floridan, et la belle Ellinde. Ensemble l'Extrait des Chroniques de Flandre, Combat les ioustes et tournoy tant à pied comme à cheual, ou il cest trouvé en son temps. *Paris*, *J. Bonfons*, 1520 à 1528, in-4 goth., mar. r., à comp., dor. s. tr. . . . . 280— »

Ex. de Girardot de Préfond, bien conservé.

1323 **Hystoire** très récréatiue, traictant des faitz et gestes du noble et vaillant chevalier Theseus de Coulongne, par sa proesse empereur de Rome, et aussi de son fils Gadifer, empereur

de Grèce, pareillement des trois enfans de Gadifer ; c'est à scauoir, Reynault, Regnier, Regesson, lesquelz firent plusieurs beaulx faictz d'armes, comme pourrez veoir cy-après. *A Paris, par J. Bonfons*, in-4 goth., v. f. (*Bel exempl. d'une riche reliûre.*) Rarissime. . . . . . 385— »

1324 LECTRES nouuelles enuoyéez à l'empereur par le roy de Hongrie et de Boesme, archeduc d'Austriche, pour la deliurance des enfans de France (*s d. n. l.*), in-8 goth., de 8 pages, mar., dor. s. tr. . . . . 48— »

Petite pièce en vers de toute rareté, et d'une conservation parfaite, non indiquée par les bibliographes.

1325 LETTRES MISSIUES (publiées au son de trompe) du roy nostre sire Henry deuxieme de ce nom, en enioingnant à tous gentilz hommes domestiques de son hotel et aux deux cents gentilz hommes et archiers de sa garde d'accompaigner ledit seigneur au camp de Boulongne dedans le premier cour de septembre. *Paris, veufue Nyuerd*, 1549, in-8, mar. v., dor. s. tr. (8 pag.), goth. . . . . 27— »

1326 LETTRES-PATENTES et ordonnance du roy nostre sire, sur le faict du ban et arrière-ban, pour aller au lieu où est besoing, et augmenter les forces dudict seigneur et autres. *Imprimé à Paris par la veufue Jean-Jacques, Nyverd, rue de la Juifrie*, 1557, le 23e jour d'avril, pet. in-8 goth., mar. vert, s. d., dor. s. tr. . . . . 17— »

1327 LIBELLE (LE) DES CINQ VILLES D'YTALLYE CONTRE VENISE, est assauoir Romme, Naples, Florence, Genes et Millan, fait et compose par maître André de la Vigne (*s. l. n. d.*), pet. in-4, goth., mar. cit., tr. dor., fig. en bois.

Bel ex. d'un livre très rare.......................... 135— »

Vol. orné de cinq vignettes en bois tenant la moitié de chaque page. Le frontispice, ainsi qu'au précédent ouvrage, porte les armes de France, et une partie de celles de Bretagne.

(*Voy.* Louenge des rois de France dans le même Bulletin.)

1328 LIURE (LE) DE MATHEOLUS, qui nous monstre sans varier les biens et aussi les vertus.

Qui vieignent pou soy marier
A tous faictz considerer
Il dit que l'homme n'est pas saige
Si se tourne remarier
Quãt prins a este au passage.

In-4 goth., mar. bl., tr. dor., fig. en bois. . . . 110— »

Ouvrage d'une grande rareté ; l'exempl. de M. Héber, rel. en mar., a été vendu 16 liv. 16 schellings.

1329 LOUENGE DES ROYS DE FRANCE, cy fine la louenge de roys de France. *Impr. à Paris, par Eustace de Brie, demourant au Sabot, derrière la Magdeleine* (1508), pet. in-8, v. f. (*Parfaitement conservé.*) . . . . 150— »

Voy. sur cet ouvrage très rare l'excellente note de M. Brunet, dans ses nouvelles Recherches bibliographiques, tom. II, pag. 324.

1330 LUCIDAIRE (LE). *In-4 goth.* (*s. l. n. d.*), de la fin du XVe siècle, mar. r., dent., dor. s. tr. (*Parfaitement conservé.*)

Sorte de catéchisme dressé par demandes et par réponses entre un maître et son disciple.

1331 MELUSINE; nouuellement imprimée à Paris. On les vend à *Paris, en la rue neufue Nostre-Dame, à l'Escu de France*, in-4 goth., mar. bl., d., t. d., fig. en bois.

Un des plus rares romans de chevalerie; cet exempl. a quelques mouillures. . . . . 380— »
Autre *édit. de Troyes*, 1624, in-4, fig. . . . . 35— »

1332 MONOLOGUE NOUUEAU fort ioyeulx de la chambriere despourueue du Mal d'amours. *Nouuellement imprimé à Paris* (*s. d.*), pet. in-8 goth., fig., mar. bl., d. s. t.

Charmant ex. d'une pièce de toute rareté. . . . . 80— »

1333 NOUUELLES DE LA CITE D'AFRICQUE EN BARBARIE, prinse par les capitaines de l'armée de l'empereur au Xe jour de septembre, anno 1501. *Imprimé en Anvers, par Sylvestre de Paris, tailleur de formes, demourant sur le pont de Camerporte*, pet. in-8 goth. de 8 pag., mar. d., dor. s. t.

Non cité des bibliographes. . . . . 25— »

1334 NOUUELLES de la maiesté de l'empereur et du duc de Saxe, auec plusieurs aultres princes et seigneurs d'Almaigne, translatées et traduites de la copie enuoyée de Nurenberg. *Imprimé à Anvers par Hans Liefrinck, tailleur de figures*, pet. in-8 goth. de 16 pag., mar., dent., tr. d. . . . . 28— »

De toute rareté et non cité des bibliographes.

1335 NOUUELLES DINDIE, et de la Terre neufue, auecq la description, comment le roy et la royne de Lanoz se sont baptisez et faictz chrestiens auecq plus de trois cens mille ames. — *Item* la vie, meurs et coustume de la nation dudict pais, mis en lumiere par M. Andria Mattheo, auecq une lettre à la royne de Portugal par lévesque de Goa, etc. *Imprimé en Anuers par Jehan Laet*, pet. in-8 goth., mar., tr. d. (28 pag.). . . . . 35— »

1336 OPERA DI M. FRANCESCO PETRARCA de rimedi de l'vna et l'altra fortvna tradotta per Remigio Fiorentino. *Venetia*,

per Gabrielo Giolito de Ferrari, 1549, *in-8*, *riche reliûre à compart.*, *ciselure sur la tr. dans le genre de Groslier.*

Un peu mouillé au commencement et à la fin......... 36— »

1337 **Opus Merlini Cocaii**, poete Mantuani macaronicorum, totum in pristinam formam per me magistrum Acquarium Lodolam optime redactum in his infra notatis titulis divisum. *Tusculani, Alex. Paganinus*, 1521, in-12, mar. v., riche comp., anc. rel., fig. en bois. 40—»

1338 **Ordre** (l') qui fut tenu à l'obsèque et funeraille de feu magnanime et très excellente princesse Claude, par la grâce de Dieu royne de France et duchesse de Bretaigne (*s. l. n. d.*), in-8 goth, 2 fig. à la fin du vol., mar. v., d., dor. s. t., 16 pages. . . . . 150— »

Petite pièce de toute rareté et inconnue des bibliographes; elle est surtout curieuse par beaucoup de détails relatifs au cérémonial de ces obsèques.

1340 **Perrière** (G. de la). Les considérations des quatre Mondes à scauoir est : divin, angéliqve, céleste et sensible, comprinses en quatre centuries de quatrains contenans la cresme de diuine et humaine philosophie. *A Lyon, par Macé Bonhomme, et à Tolose, par J. Moulnier*, 1552, in-8, mar. bl., dor. s. tr. . . . . 33— »

Ouvrage d'une très belle exécution et orné d'arabesques à chaque page.

1341 **Petit Peuple** (par Molinet). *Valenchienes*, pet. in-4 de 20 feuillets, sans pagination ni réclames, v. f., fil., dor. s. tr. . . . . 300— »

Livre des plus curieux et des plus rares : il ne porte aucun titre, mais on lui a donné celui de *la Complainte du Petit Peuple*, parce qu'en effet c'est une sorte de moralité où cinq personnages, savoir : l'Acteur, Vérité, Justice, Conseil, et le Petit Peuple, déplorent la misère de ce dernier et les calamités de l'époque. Sur cette donnée, l'auteur a construit une fable où sont entremêlés la prose et les vers, et dont le style souvent bizarre et de mauvais goût, selon la mode du temps, ne laisse pas d'être fort plaisant à lire. Les vers surtout sont remarquables par leur singularité; ainsi Justice récite neuf couplets dont voici l'un pour exemple :

Ma voix auoit la force de Sampson
Par son
Reson,
Baritonnant tonnoye;
Hélas, mon Dieu, sans tonner bas ton,
Par ton
Baton
Les basteurs bastonnôye,
Mutineurs matinoye,
Hutineurs hustinoye,
Haussaire haussagoye;

A tout endroit
Oppresseurs oppressoye,
Deffenseurs deffendoye,
Et aux perdans rendoye
Raison et droit.

Ce livre, presque inconnu, doit être le premier imprimé à Valenciennes, honneur qu'il dispute aux chansons géorgiennes. (*Voy*. sur ces chansons géorg. le N° 389 du Bulletin du Bibliophile, 2e série); car, d'après l'identité parfaite de la forme et des caractères, on ne peut douter que tous deux n'aient été imprimés simultanément. La date est à peu près fixée par ces vers :

Prenez pitie du sang humain
Noble roy Loys de Valois;
Vous nous tourmentez soir et main
Par guerres et piteux explois;
Souuiegne uous que poure et nud
Bourgoigne uous a soustenu,
. . . .
Prenez pitie du sang humain
Noble Edouart roy des Angloyx.

Ce Loys de Valois et cet Edouart, roy des Angloys, ne peuvent être qu'Édouard IV et Louis XI, qui moururent tous deux en 1483. En outre, autant que l'obscurité des phrases mystiques de l'ouvrage permet d'en interpréter le sens, il est fort probable que le Petit peuple, ce sont les Flamands, dont le pays fut dévasté de 1478 à 1482 par les prétentions rivales de Louis XI et de Maximilien d'Autriche soutenu par Edouard, à l'héritage des ducs de Bourgogne. Ce doit être vers la fin de ces quatre années désastreuses, où Valenciennes joua souvent un rôle, que fut imprimée notre complainte dont l'intérêt grandit singulièrement sous ce point de vue historique.

Cette pièce se retrouve réimprimée dans Moulinet, mais avec un grand nombre de variantes à l'avantage de l'original.

1342 **PRÊTRES (LE LIVRE DES)**, ouvrage du XVe siècle, de toute rareté, composé de couplets rimés à la louange de l'état sacerdotal, 11 feuillets pet. in-4, rel. en mar. v., anc. rel., bien conservée. Sur le dernier feuillet du livre, on trouve les vers suivans :

Rixo ceci cuniculum
Clare signant ad oculum
Numeralibus litteris
Annum presentis operis
Parisius primo nati
Breviterque terminati
Andegauis urbe digna
Lege fauente diuina
Aprilis decima mensis.....

Ces vers indiquent clairement que l'ouvrage a été composé à Paris et à Angers, mais il n'est point question de l'impression. La date cachée sous une énigme dans le goût du temps doit se former des mêmes lettres que les trois mots : *Rixo ceci cuniculum*. On y déchiffre aisément m.cccc.lxvvviii ; mais il reste les quatre lettres r, n, o, e, qui ne font point partie des lettres numérales latines. Nous laissons au lecteur la solution de cette difficulté.

1343 **RAYMOND-BRETON**: Dictionnaire françois-caraïbe, Diction-

naire caraïbe-françois ; petit Catéchisme en langue des Caraïbes insulaires, avec une chanson spirituelle à la fin. *Auxerre*, 1666, 3 tom. en 2 vol. pet. in-8, d.-rel., mar. r., dent., tr. dor. . . . . 100— »

Très bel ex. d'un livre très rare ainsi complet.

1344 **Recueil (le) des Epistres dOuide**, translate en francoys o vray ligne pour ligne, faisans mencion de cinq loyalles amoureuses qui faisoient complainctes et douloureuses lamentations pour leurs singuliers amys, qui les auoient abandonnez pour aultres, c'est assauoir Zenone pour Paris, qui ravit Hélaine, Adriane et Theseus, Dido à Enée, Philis à Demophon, et Ysiphile au vaillant Iason. *A la fin :* cy finist lappel des trois dames contre la belle Sansy, 1 vol. in-4 goth., v. aut., d. à f., fig. en bois. . . . . 75— »

Charmant volume très bien conservé.

1345 **Regrets sur la France**, composez par Poncet-Melunois, thresorier et secretaire de M. le chevalier d'Aumalle. Ensemble un Colloque chrestien, composé par luy-mesme, dédié à madame de Chel[illegible] *Paris, par Mamert-Patisson*, 1589, in-8, mar. r. (*Anc. rel.*) . . . . 25— »

1346 **Reveil (le) de Chyndonax**, prince des Vacies, Drvydes, Celtiques, Diionois, auec la saincteté, religion et diuersité des cérémonies observées avx anciennes sépvltvres, par J. G. D. M. D. (Guénebaud, médecin dijonnois). *A Diion, de l'impression de Cl. Gvyot*, 1621, in-4, mar. r., d., tr. dor., fig.

Très bel exempl. . . . . 28— »
Un autre exempl. en v. (*Rel. anglaise*.). . . . . 18— »

1347 **Rosier (le) des guerres**, compile par le feu roy Loys unziesme. *Impr. à Paris, par la ueufue feu Michel le Noir*, 1521, in-4, v., bien conservé, avec témoins. . 70— »

Traité de Morale à l'usage des princes, composé, dit-on, par Louis XI pour l'instruction de son fils Charles VIII.

1348 **Saint-Lambert**. Œuvres philosophiques. *Paris*, *Agasse*, *an IX*, 5 vol. in-8. . . . . 15— »

1349 **Salue (le) Regina** en francoys, fait à la Louenge de la glorieuse Vierge Marie. *Impr. à Paris par N. de la Barre, pet. in-4 goth.* (s. d.), mar. r., d., tr. d. (12 pag.). . 50— »

1350 **Satyres (les)** et autres œuvres du sieur Regnier. *Elzev.*, 1642, pet. in-12, mar. r., dor. s. tr. . . . . 27— »

1351 **Sensuit les secretz des secretz de Aristotele**, pour cog-

noistre les conditions des hommes et des femmes, lesquelz il fist pour le roi Alexandre son disciple (*s. l. n. d.*), pet. in-8 goth., mar. cor., comp., tr. d. . . . . . 24— »

La fin de cet opuscule se termine par des dictons assez singuliers, par exemple :

« L'homme est hardy comme ung lyon, preux comme le beuf, large comme le coq, dur et aspre comme le cerf, piteux comme lours, etc., etc. »

1352 **Sidrach** le grant philosophe, fontaines de toutes sciences, mil quatre vingtz et quatre demandes, et les sollutions d'icelles, comme il appert en la table sequente, nouvellement imprimé *à Paris, par Alain-Lotrian et Denys Janot*, etc., in-4 goth., mar. r. (*Derome.*) . . . . 45— »

Exempl. bien complet d'un livre rare.

1353 **Souhais des hommes** ; cy finent les Souhaitz des hommes, pet. in-4 goth., mar. v. (*s. l. n. d.*), tr. dor. (*Parfaitement conservé.*) . . . . 78— »

1354 **Spectateur françois du XVe siècle**, ou Variétés morales et littéraires recueillies des meilleurs écrits périodiques. *Paris, J.-J. Blaise*, 1811, 12 vol. in-8, mar. v., dent., dor. s. tr., doublé de moire. (*Rare.*) 80— »

Exempl. aux armes de madame la duchesse de Berri.

1355 **Tableau de Cebes**, de Thebes, ancien philosophe et disciple de Socrates, auquel est paincte de ses couleurs la vraye ymaige de la vie humaine, et quelle voye l'homme doibt elire pour paruenir à la vertu et parfaicte science; premièrement escript en grœc, et maintenant exposé en rime françoyse. *Paris, Gilles Corrozet*, 1543, pet. in-8, fig. et encadremens, mar. r., dor. s. tr. . . . . 30— »
Dans le même vol., la Volupté vaincue.—Sensuyuent plusieurs enblemes.

Petits poèmes remplis de fig. sur bois à mi-page. Impr. à Paris par Denys Ianot, imprimeur du roy, *en langue françoyse*.

1356 **Tahureau (Jacques)**, du Mans ; ses poésies mises toutes ensemble et dédiées au révérendissime cardinal de Guyse. *Paris, l'Angelier*, 1574, v. ant., d. à f., dor. s. tr. 18— »

1357 **Temple (le) de Mars**. Cy finist le Temple de Mars, dieu des batailles. *Impr. à Paris, par Iehan Treperel, demourant sur le pont Nostre-Dame, à l'Ymaige Saint-Laurent*, pet. in-4, mar. v., l. d., à comp., tr. dor. (16 pag.) . . . 110— »

Très bel exemplaire.

1358 **Terrible et espouuentable** nouuelle d'une vehemente destruction aduenue en l'an M.D.XLVI, le VIIe iour d'aoust, qui estoit le samedy deuant sainct Laurent, le soir entre dix et onze heures, tant dedans Malines que dehors es places prochaines, par horrible tempeste, tonnoire et esclaires. Vous auez ici les places, rues et maisons qui, dedans la ville de Malines, ont esté destruites. *Paris*, 1556, pet. in-8, m. l. d., dor. s. tr. (8 pag.). . . . . 15— »

1359 **Theatre des bons engisn** (*sic;* pour engins), auquel sont contenuz cent emblèmes. *Paris*, *Denys Janot*, 1539 (par Guill. de la Perrière), in-8 non paginé, mar. r., fil., dor. s. tr. . . . . 45—»

Pensées morales formant cent et un dizains, versifiés et dédiés à Marguerite de Navarre. Ouvrage remarquable par la belle exécution des gravures et des ornemens dont chaque page est encadrée. L'exempl. est d'une belle conservation.

1360 **Traité** de l'estat honneste des chrestiens en leur accoustrement. *Genève, Jean de Laon*, 1580. — Deux Traitez de Florent Tertullian; l'une des parures et ornemens, l'autre des habits et accoustremens des femmes chrestiennes. — Plus un Traité de saint Cyprian, touchant la discipline et les habits des filles. *Genève*, 1580. — Traité des Danses, 2e édition, 1580, in-12, anc. rel.; mar. bleu, nerfs et fil., dor. s. tr. . . . . 18— »

Manifeste des réformés contre le luxe et la mollesse du XVIe siècle.

PUBLICATIONS NOUVELLES.

1361 **Chronique de Champagne.** Revue mensuelle, publiée sous la direction de MM. Louis Paris et H. Fleury; les 6 premiers mois formant 1 vol. gr. in-8, avec fig. . . . . 9— »

L'abonnement est de 18 fr. par an.

1362 **Discours** qui ont été prononcés en séance publique du conseil communal de la ville de Bruges, le 9 juin 1837, lors de la remise au conseil de M. le ministre d'État, gouverneur de la province, des éditions de Colard Mansion, léguées à la Bibliothèque publique de cette ville, par M. Joseph Van-Praët, l'un des conservateurs. *Bruges*, 1837, br. in-8. 2—50

1363 **Fougères et Cambrouse.** Description complète et raisonnée des monnoies de la deuxième race royale de France. *Paris*, 1837, br. gr. in-4, avec cartes et pl., tirée à 100 ex. 24—»

1364 **Grandes (les) chroniques de France**, selon que elles sont conservées en l'église de Saint-Denis, en France (avec dissertation et notes) par M. Paulin-Paris, de l'Académie royale des Inscriptions et Belles-Lettres. *Paris*, 1837, 1 vol. pet. in-8 de 410 pages, cart., toile à l'anglaise. . . . 6—60

Tome 2 de la Chronique de Saint-Denis, qui aura 5 vol. — On a tiré, pour les amateurs, un très petit nombre d'exemplaires format pet. in-fol. à 2 col., pap. vél. collé, cart.......... 20— »
Cette première livraison in-fol. contient le même texte que les deux premières du petit format.

1365 **Notice bibliographique sur Montaigne**, par M. J.-F. Payen, D. M. *Paris*, 1837, 1 pet. vol. in-8, et portr. . 3— »

Tiré à très petit nombre.

1366 **Notice biographique et littéraire sur Marguerite d'Angoulême, soeur de François Ier**, par J.-F. Eusèbe Castaigne, bibliothécaire de la ville d'Angoulême. *Paris*, 1837, br. in-18, portr. . . . . 2— »

1367 **Regnier, sieur de la Planche.** Histoire de l'état de la France, tant de la république que de la religion, sous le règne de François II, publ. par Ed. Mennechet. *Paris*, 1837, 1 vol. pet. in-8 cart., tom. II et dernier de l'ouvrage. 6—60

On a également tiré de cet ouvrage, comme de la Chronique de Saint-Denis, un petit nombre d'exempl., format pet. in-fol. cart.. 15— »
Pour compléter l'ouvrage de Regnier de la Planche, on a ajouté à ce second vol. le discours de Michel Soriano, Vénitien, touchant son ambassade de France ; — plus le Livre des Marchands de Regnier de la Planche.

1368 **Roman (le) de Robert le Diable**, en vers du XIIIe siècle, publié pour la première fois, d'après les *Ms*. de la Bibliothèque du roi, par M. Trebutien, petit in-4 à deux colonnes, avec lettres Tourneures et gravures en bois. . 20— »

Pap. de Hollande.................................... 30— »

1369 **Souvenirs et Monumens** de la bataille de Nancy, 5 janvier, 1477, 1 vol. pet. in-fol. *Imprimé à Nancy, par Prosper Trennel*, 1837. Prix cart. . . . . 4—50
Et grand pap. *Id.* cart. . . . . 7— »

Recueil de documens inédits publié pour être joint au *Liber Nanceidos*.

BULLETIN DU BIBLIOPHILE,

PETITE REVUE D'ANCIENS LIVRES

CONTENANT

1°. DES NOTICES BIBLIOGRAPHIQUES, PHILOLOGIQUES ET LITTÉRAIRES DE DIVERS AUTEURS, SOUS LA DIRECTION DE M. CH. NODIER;

2°. L'ANALECTABIBLION, OU EXTRAITS CRITIQUES DE DIVERS LIVRES RARES, OUBLIÉS OU PEU CONNUS, TIRÉS DU CABINET DU MARQUIS D. R.;

3°. UN CATALOGUE DES LIVRES DE MA LIBRAIRIE.

N° 17. — 2e SÉRIE.

PARIS,
TECHENER, PLACE DE LA COLONNADE DU LOUVRE,
N° 12.

AOUT 1837.

DU PRIX COURANT DES LIVRES.

(Art. second.)

Je disois, si l'on s'en souvient, que la prédilection des amateurs paraissoit s'être fixée sur les livres armoriés et sur les anciennes reliûres. C'est cette proposition fort simple qu'il s'agit de développer en peu de mots.

Il faut commencer d'abord par rejeter bien loin une sotte induction que l'on pourroit tirer méchamment de là : je n'ai pas entendu, Dieu m'en garde, que les bibliophiles qui florissent aujourd'hui en cette bonne ville de Paris soient essentiellement aristocrates et ennemis du progrès ; je ne prétends les brouiller, ni avec la révolution, ni avec la perfectibilité, qui n'ont heureusement rien à démêler avec la plus douce des manies de la civilisation. Si les vrais amateurs sont particulièrement émus à la vue de certains écussons nobiliaires, ce n'est point en haine de la parfaite égalité sociale dont nous jouissons depuis quelques années, c'est seulement en mémoire des excellentes bibliothèques auxquelles ont appartenu les livres qui en sont décorés ; c'est parce que de semblables insignes indiquent d'ordinaire des volumes choisis avec goût, reliés avec élégance et avec solidité, soignés et conservés avec une amoureuse sollicitude par certains connaisseurs, habiles et délicats, qu'on reconnoît à leurs chiffres ou à leurs armoiries. Sous ce rapport même, la *Salamandre*, le *Double croissant*, le monogramme amoureux d'Henri et de Diane, les *têtes de mort* d'une confrérie lugubre et dissolue se sont mieux maintenus en honneur que les fleurs de lis. *Raræ aves in terris*.

La considération due à la haute noblesse n'entre donc pour rien dans ce choix. Un volume du trésorier Grollier est cent fois mieux accueilli dans une vente que ne le seroit toute la bibliothèque des Montmorency. Celui-là passe le premier parce qu'il est le plus ancien et le plus honoré de nos bibliophiles, parmi les bibliomanes.

35

C'étoit d'ailleurs un homme parfaitement éclairé que les lettres et les arts ont compté au nombre de leurs Mécènes; mais il est douteux que son nom fût parvenu jusqu'à nous s'il n'avoit pas eu des livres qu'il payoit avec largesse et qu'il faisoit relier magnifiquement. Je recommande son exemple à nos gens de finances, qui se passent fort bien de livres à la vérité, et qui, pour la plupart, n'en sauroient que faire, mais qui ne se doutent pas que l'acquisition d'un beau livre puisse être une spéculation. Cela est cependant vrai. Tel classique d'Alde qui avoit coûté à Grollier trois ou quatre livres tournois, prix de catalogue, et trois ou quatre livres de maroquin, prix de facture, se cote maintenant de six ou huit cents francs dans un inventaire de Londres et de Paris. C'est une affaire d'or. Le gros banquier Thelusson lui-même n'avoit pas mieux placé son argent.

Après Grollier, il faudroit compter Honoré d'Urfé, l'auteur de l'*Astrée*, si les livres de sa bibliothèque, presque tous passés dans celle du Roi, se rencontroient plus souvent; mais je ne me souviens pas d'en avoir vu un seul dans le commerce, depuis que je m'amuse à contempler chez les libraires les mieux pourvus quelques unes de ces raretés inappréciables que je ne puis pas acheter. Le romancier galant qui a fait parler Céladon avoit ramassé, aux bords du Lignon, une admirable collection de vieilles poésies et d'épopées chevaleresques du moyen-âge, qui paroît aujourd'hui aussi fabuleuse que les amours de ses héros. Il y a des gens qui feroient plus de vœux pour ses bouquins que pour ses divinités bocagères, et j'en dirois volontiers mon avis si, dans ce siècle d'émancipation du beau sexe, je n'avois pas quelque peur d'être lu par les dames.

On trouve, du moins, par ci par là, quelques volumes remarquables par l'ampleur de leurs marges extraordinaires, par le choix de leur papier, par l'excellente condition de leurs reliûres en vélin blanc, en maroquin du Levant, en veau fauve doré, et même en basane propre et polie, relevée par un écusson à trois *abeilles*. Ceux-là sortent de la bibliothèque du grand Jacques-Auguste de Thou, notre illustre historien, et le père de cet infortuné de Thou que le cardinal de Richelieu livra au boucher de sa justice, en 1642, sur la place des Terreaux. Un livre qui a appartenu au président de Thou vaut au moins dix ou douze fois davantage qu'il ne vaudroit en condition ordinaire, et cette progression s'augmente de beaucoup, suivant l'importance de l'ouvrage, surtout quand il est en

françois ; car, pour les riches de ce temps-ci, le latin est plus que jamais une langue morte.

Les livres du comte d'Hoym, envoyé extraordinaire du Roi de Pologne en France, au commencement du XVIII[e] siècle, se reconnoissent à ses armoiries, composées de deux *fasces*, ou, si l'on veut, de deux bandes parallèles. Comme c'étoit un connaisseur du premier ordre, qui n'employoit que les relieurs les plus habiles de son temps, cet écusson, peu connu dans l'histoire, quintuple le prix des exemplaires, d'ailleurs bien conditionnés. Je ne parle pas du mérite de l'ouvrage et de celui de l'édition, qui sont, en bibliomanie, des choses fort accessoires.

Il ne tiendroit qu'à moi de vous arrêter encore à la *couleuvre* de Colbert (*Coluber*), aux trois *roues* de Bossuet, aux trois *tours* de madame de Pompadour, etc., etc.; mais cet article n'est-il pas déjà trop long?

CHARLES NODIER.

(*La suite à un des numéros prochains.*)

NOTICE

HISTOIRIQUE ET BIBLIOGRAPHIQUE

DE L'IMPRIMERIE PARTICULIÈRE

ÉTABLIE PAR SIR THOM JOHNES, A HAFOD, VERS 1800 (1).

N° 70.

De toutes les imprimeries particulières d'amateurs qui ont existé depuis le XVIe siècle, il n'en est pas qui ait produit des ouvrages plus importans et d'une plus belle exécution que ceux qui sont sortis de la presse établie par M. Thom Johnes, à Hafod, dans le Cardiganshire, au sud du pays de Galles. Strawberry-Hill (dont nous avons donné la notice sous le n° 54) pourroit seul rivaliser en magnificence avec le superbe Hafod, soit sous le rapport des créations et embellissemens du domaine, soit sous le rapport de l'institution typographique; aussi le célèbre botaniste Jac. Edward Smith nous a-t-il donné une très belle description du domaine de M. Johnes, dans un ouvrage intitulé : *A tour to Hafod, in Cardiganshire, the seat of th. Johnes, by James Edw. Smith*. London, White, 1810, *gr. in-fol. fig.* Ce beau livre, sorti des presses de Bensley, n'a été tiré qu'à CENT exemplaires. Il est orné de quinze vues, gravées et coloriées par Stadler. Le prix en étoit de douze guinées.

Les bâtimens d'Hafod, soit pour l'habitation du maître, soit pour toutes les aisances qui tenoient à ses goûts, furent construits, avec beaucoup d'art, par M. Johnes; les environs furent embellis, et tout concourut à faire de cette grande propriété l'un des plus beaux domaines connus. Malheureusement un affreux incendie consuma, en 1807, les principaux édifices et leur riche mobilier. Pour donner une idée de tout ce que cet accident a détruit de précieux, il suffit de dire que la perte a été estimée à 70,000 liv. sterl. (environ 1,750,000 fr.); mais bientôt le propriétaire fit reconstruire son châ-

(1) Cet article est extrait d'une *Histoire* (inédite) *des principales imprimeries particulières, clandestines*, etc., *qui ont existé depuis le* XVIe *siècle jusqu'au* XIXe, *tant en France qu'en Allemagne, Italie, Angleterre*, etc.; *avec la liste raisonnée des ouvrages qu'elles ont produits*, par G. P.

teau, l'orna de magnifiques tableaux, qu'il se procura de nouveau, et forma une superbe bibliothèque.

Il paroît que le malheur dont nous venons de parler ne porta nulle atteinte à son goût favori pour la partie typographique; car, avant, pendant et après 1807, nous voyons son imprimerie particulière produire des ouvrages importans. Nous allons présenter, par ordre chronologique de publication, la liste de ceux qui sont venus à notre connoissance et qu'il a fait imprimer sous ses yeux.

I°. CHRONICLES OF ENGLAND, France, and the adjoining countries, from the latter part of the reign of Edward II, to the coronation of Henry IV, newly translated by Th. Johnes. *Hafod*, 1803-1807, 4 *vol. gr. in-4° fig.*

Cette édition, fort bien exécutée, est ornée de soixante planches gravées d'après les miniatures des manuscrits du Froissard de la bibliothèque du roi, à Paris. On a tiré vingt-cinq exemplaires en très grand papier, format *in-fol.*, qui sont d'une grande valeur. Il y a aussi quelques exemplaires auxquels on a ajouté les figures doubles peintes en miniature; ils valent 40 guinées. Cette traduction a été tellement estimée, qu'on l'a réimprimée à Londres en 1805, 12 *vol. in-8°* et 1 *vol. de planches in-4°*. Il en existe encore, je crois, une édition format *in-8°*, même nombre de volumes.

Il faut ajouter à l'édition d'Hafod l'ouvrage suivant :

MEMOIRS of the life of sir John Froissart, to which is added some account of the Mss of his chronicle in the Elizabethian Library, at Breslau, by Thom. Johnes. *At the Hafod press*, 1810, *in-4°*, *avec vignette.*

Ce supplément renferme la traduction de la vie de Froissard, par de Sainte-Palaye (qui est dans la collection des Mémoires de l'Académie des inscriptions et belles-lettres), la description d'un ancien manuscrit de cette chronique et un index.

II°. JOHN SIR DE JOINVILLE' Memoirs Written by Himself, translated by Th. Johnes. *Hafod*, 1807, 2 *vol. in-4°.*

Cet ouvrage a été aussi réimprimé format *in-8°*.

III. THE CHRONICLES of Monstrelet, being a continuation of Froissart's chronicles, translated from the most approved originals, with notes, by Thomas Johnes. *At the Hafod press, by James Henderson*, 1809, 4 *vol. gr. in-4° fig.*

Cette belle édition, qui fait suite à Froissard, est ornée de cinquante planches. Elle vaut environ 500 fr. en Angleterre. On en a tiré vingt-cinq exemplaires de format *in-fol.*, comme pour le Frois-

sard. Elle a été réimprimée à Londres, en 1810, 12 *vol. in*-8° et atlas *in*-4°, qui se vendent 172 fr.

IV. On doit encore à Th. Johnes une traduction du *Voyage de Bertrandon de Labrocquière, fait en Palestine en* 1432. Hafod, 1807, *gr. in*-8°. On a tiré dix exemplaires *in*-4°.

M. Durand de Lançon, à qui je dois des renseignemens précieux sur plusieurs imprimeurs particuliers d'Angleterre et d'Allemagne, croit pouvoir assurer que le voyage de ce Labrocquière est inédit en françois.

Voilà tout ce que j'ai pu découvrir sur la presse particulière d'Hafod.

M. Thomas Johnes, né dans le pays de Galles, en 1748, a fait ses études à Oxford; ensuite il est devenu successivement conservateur des bâtimens de la couronne, auditeur des revenus fonciers dans le pays de Galles, lord lieutenant et membre du parlement pour le comté de Cardigan, membre de la Société linnéenne; il a terminé, le 24 avril 1815, une vie consacrée aux lettres, à des établissemens utiles, et à faire du bien aux nombreux habitans de ses possessions.

G. Peignot.

Correspondance.

LEURS CONTES ET LE MIEN,

SUR JACQUES [illegible] COSSOLES ET JEAN DE VIGNAY.

A M. l'Éditeur du Bulletin du Bibliophile.

Monsieur,

Nous vivons en paix avec nos voisins, Dieu merci! Conservons tant que nous pourrons cet état de quiétude qui plaît tant aux amis de la science et de l'art. Mais une nation belliqueuse ne renonce pas facilement à la gloire de vaincre. Ses souvenirs sont des triomphes, ses jeux sont des combats. A défaut d'ennemis, elle cherche des adversaires; elle en trouve, elle s'en crée, et des lices que ne rougit plus le sang des braves deviennent le théâtre de plus innocentes prouesses. Telle fut l'origine des tournois, l'un des premiers besoins de la chevalerie; c'étoit la ressource des preux dans leurs courts instans de repos; ils tenoient en haleine ces vieux courages qui ne pouvoient rester oisifs, que stimuloit, il est vrai, un triple aiguillon bien puissant dans cet âge, moins pressant aujourd'hui: *Dieu*, *le prince et l'amour.*

Or, voilà comme les échecs, image de la guerre, sont devenus, depuis quelque temps, notre jeu favori. Faute de mieux, on campe, on s'observe, on se livre bataille sur un plan à compartimens d'un pied carré. Nouveau Palamède, l'héroïsme françois pelote sur un échiquier en attendant partie; et du moins, dans cette lutte, la superbe Albion peut être contrainte de s'avouer vaincue par la fortune de Lutèce. Honneur aux Labourdonnais! Vous devez, monsieur, en savoir quelque chose. Cette ardeur renouvelée des Grecs (1) nous fait rechercher plus que jamais les livres qui traitent des échecs, et il est bien entendu que les plus vieux sont les meilleurs, si vos prix sont des raisons. Je gagerois qu'il se passe peu de jours qu'on ne vous demande un *Ruy Lopez*, un *Damiano*,

(1) Suivant des traditions qui meurent de vieillesse.

un *Cessol*, peut-être, ou tout au moins un Philidor; car le Cessol françois est d'une extrême rareté. Pour mon compte, j'avouerai que je ne suis pas sûr de le connaître, et vous, monsieur ?

Vous n'ignorez pas qu'un des plus anciens livres (1) sur cette matière est le *Traité des échecs moralisés*, attribué au moine Jacques ou *Jacob de Cessol*, ou *Cessoles*, né *au village de ce nom*, en Picardie, qui écrivit son ouvrage en latin, vers la fin du XIIIe siècle; que ce livre fut traduit dans les principales langues de l'Europe, notamment en italien, en allemand, en anglois, et d'abord en françois dès le XIVe siècle; qu'on distingue deux traductions romanes, l'une de Jean *Le Ferron*, dédiée à Bertrand *Aubery*, gentilhomme de Tarascon, et datée du 4 mai 1357; l'autre de *Jean de Vignay* ou du Vignay, frère hospitalier de Saint-Jacques-du-Haut-Pas, à Paris, qui l'entreprit à la requête du *roi Jean*; que cette dernière traduction fut imprimée pour Antoine Vérard en 1504, pet. in-fo goth.; que Michel Lenoir en donna une autre édition l'année suivante; mais que celle de Jean *Le Ferron* est demeurée inédite (2).

Voilà, du moins, ce qui résulteroit des traditions littéraires et du témoignage de nos meilleurs bibliographes, principalement de Lacroix du Maine, La Monnoye, Prosper Marchand, La Serna Santander, Debure (dans le catalogue de la Vallière) Cailleau (Dictionnaire bibliog.), l'auteur du Manuel, la Biographie universelle, etc.

Je ne vous dissimulerai pas, monsieur, que je conserve quelques doutes sur le mérite de ces données, qui pourroient manquer d'exactitude. Permettez-moi de m'en expliquer ici. Je n'ai guère à vous offrir que des questions; mais vos lecteurs y gagneront les solutions qu'elles pourroient recevoir d'autre part; et vous et moi, comme eux, nous en ferons notre profit.

D'abord, a-t-il existé un auteur picard du nom de *Cessol* (3), ou dont le nom françois se trouve ainsi écrit dans nos anciens livres? — Pourroit-on indiquer le département et le canton picard dont feroit ou faisoit partie le village de *Cessoles* (4)?

Au lieu du latin *Cesolis*, *Cessolis* (5), Cassolis ou Cassulis (6), ne

(1) Je ne dis pas le plus ancien. On en cite un de la fin du XIIe siècle, attribué au pape Innocent III. Il est vrai que Thomas Hyde reporte l'ouvrage de Cessoles à cette même époque. « Liber *de Scachis* ante annum 1200, auth. » *Jac. de Cessolis*, aliàs *Casallis* seu *Casolis*. » (*De Ludis Orient*. L. Duo. *Elenchus script*., pag. 184.) Mais, à cet égard, Hyde est seul de son avis.

(2) On ne connoît aucun imprimé de cet ouvrage de *Jean Feron* ou *Fréron*, qui est certainement traduit de *Cessoles*. Les manuscrits en sont d'autant plus précieux, que la traduction de Jean de Vignay n'offre pas la même certitude.

(3) Le *Manuel* et le supplément.

(4) *Biographie universelle*, art. CESSOLES.

(5) *Il Giuoco degli Scacchi di Rui Lopez...., tradotto da* G. Dom. Tarsia, *passim*.

(6) Debure, *note* sur l'art. 1331, t. Ier du *Catal*. de la Vallière. — Voici l'énumération des noms corrompus de Cossoles, recueillis par Prosper Mar-

seroit-ce pas plutôt *Cossolis* (1) dont Lacroix du Maine a fait *Courcelles* (2)? — Ne trouvez-vous pas que ce nom de *Courcelles*, attribué à un François, a, du moins, sur tous les autres, l'avantage d'être françois? — N'est-on point convenu que le prénom françois de l'auteur est *Jacques*, et non *Jacob* ni *Jacobus* (3)?

Le vrai nom du traducteur qu'on appelle Jean *Le Ferron* (4) ne seroit-il pas tout simplement *Jean Fréron* (5)? — Le seigneur auquel il a dédié sa traduction se nommoit-il *Aubery* (6)? Ne faudroit-il pas lire *Aubert* (7)? car on admettroit difficilement *Aubant*, écrit pour *Aubert* dans un manuscrit de Cangé (8). — Est-ce en 1357 que Fréron traduisit Cossoles (9), ou en 1347 (10), ou en 1321 (11)? Ne seroit-ce pas plutôt en 1317 (12)? On préférera, sans doute, la date la plus reculée; car si les moins anciennes se rapportent au temps de la copie, comme il y a tout lieu de le croire, la première, sauf erreur matérielle, devra être supposée plus près de l'original.

Je poursuis mes questions.

A-t-on pu dire exactement, sans rappeler aucune date, que l'autre traducteur, Jean de Vignay, translata le livre de Cossoles ou

chand : « On l'a tellement défiguré, dit ce biographe, qu'à peine cela seroit-il » croyable, si l'on n'en donnoit la preuve. On le voit donc nommé *Cæsolis*, » *Casalis*, *Cassalis*, *Castulis*, *Casulis*, *Cesolis*, *Cesolus*, *Cessole*, *Cessulis et* » *Cesulis*, *Cezoli*, *de Cezolis*, *Sesselis*, *Tessalis*, *Tesselis*, *Thessalis*, *de Thessalonia*, de *Thessalonica*, de *Thessolus* (*Dict. hist.*, t. Ier, p. 179.) La lita- » nie est longue, et pourtant elle n'est pas complète. Ajoutez-y — *Casallis*, *Casolis* (T. Hyde) *Cossolis*. (*Ms*. de mon cabinet.) Cependant l'article de Prosper Marchand est le plus étendu et le plus savant qu'on ait donné sur ce sujet. Quoique le critique ne l'ait point épuisé, il a relevé beaucoup d'erreurs, il en a fait lui-même, et personne n'en sera surpris; mais il auroit dû en prévenir bien d'autres qui se sont reproduites après lui.

(1) *Ms*. de Colbert, Biblioth. roy. 7978—22. — Autre *Ms*. de mon cabinet, in-4 du xve siècle, avec les pièces des échecs personnifiés, en miniature, qui ne se trouvent dans aucun des *Mss*. du même ouvrage conservés à la Bibliothèque royale.

(2) *Bibliothèques françoises de Lacroix du Maine et de Du Verdier*, édit. de Paris, 1772, t. Ier, p. 93.

(3) Le *Manuel*. Il est juste de reconnoître que de tout ce qu'on a écrit sur Cossoles et Vignay, les articles du *Manuel* sont ceux où la matière est traitée avec le plus de réserve et, par cela même, d'exactitude. L'auteur ne discute rien, le cadre de son livre ne le permettoit pas; mais, d'ailleurs, il n'affirme rien, et il y a autant d'habileté que de sagesse dans ce silence.

(4) *Notes* de La Monnoye sur Lacroix du Maine, lieu cité. — Debure, Cailleau et autres.

(5) *Ms*. de mon cabinet. — *Ms*. différent de la Biblioth. roy.

(6) *Ms*. de la Biblioth. roy., Lalaing, 119. — *Cat. de la Vallière*, lieu cité. — Cailleau, t. Ier, p. 443.

(7) Même *Ms*. de mon cabinet.

(8) Bibliot. roy., 7072 — 33.

(9) *Catal. de la Vallière*, *ubi suprà*.

(10) *Ms*. de Cangé, Biblioth. roy., 7072 — 33.

(11) *Ms*. de Colbert, Bibliot. roy., 7978 — 22.

(12) Même *Ms*. de mon cabinet.

Cessoles de latin en françois à la requête du roi *Jean II* (1)? Jean régna de 1350 à 1364, époque de sa mort. Il faudroit conclure de ces données que la traduction de Vignay a été faite dans cet intervalle, et cette conséquence, logiquement juste, seroit historiquement fausse. C'est Jean de France, duc de Normandie, qui fit faire une traduction de Cossoles (2). Il devint roi depuis, mais il ne l'étoit point alors, et il ne parvint au trône qu'à l'âge de trente ans.

Cependant, si c'est le prince Jean qui a ordonné l'ouvrage, pourquoi lit-on dans la dédicace de l'auteur (3): « A très haute, puis» sante et excellente ma très honorée Dame..... ay mis nouvelle» ment un petit livret de latin en françois..... lequel j'ay fait pour » lonneur de vous et aussi monseigneur vostre fils?..... » Ce seroit donc Jeanne de Bourgogne, mère de Jean, et non le prince, qui auroit mis le moine à l'œuvre?

Cette méprise n'a rien, d'ailleurs, que de fort ordinaire dans les vieux livres. N'a-t-on pas imprimé, vers le même temps, que « Jehan de Vignay a translaté la légende dorée à la requête de » noble et puissante dame madame Marie de Bourgogne, jadis » royne de France (4)? » Le gothique éditeur connaissoit apparemment un roi de France du XIV[e] siècle qui eut pour femme une princesse de Bourgogne du nom de Marie. Malheureusement, l'histoire de ce monarque n'est pas venue jusqu'à nous; plus malheureusement encore, ces naïvetés de notre enfance typographique et littéraire, alors sans conséquence, prennent un caractère plus grave, j'allois dire plus perfide, dans l'âge mûr de la société. On les voit se glisser jusque dans le sanctuaire de la science et accuser la fragilité des plus solides esprits. Conçoit-on qu'en 1772, on ait pu imprimer, sous le nom de La Monnoye, que « la reine Jeanne » par ordre de laquelle..... Jean de Vignay travailloit, étoit femme » de *Philippe de Valois, dit le Long*, fille d'Othon IV, comte pa» latin de Bourgogne, *morte en* 1325 (5)? »

Ici l'erreur la plus fâcheuse, c'est le nom de La Monnoye, qu'apparemment on aura transposé d'une note à l'autre. Philippe le Long, de la branche aîné de saint Louis, n'étoit point un Valois. Jeanne, sa femme, n'est point morte en 1325 (6). Comme elle n'eut qu'un seul enfant mâle, qui mourut au berceau, la dédicace de J. de Vignay, qui s'adresse à la mère et au fils, ne pourroit être rapportée à cette Jeanne; car où seroit le fils?... Ce n'est point la fille d'Othon, mais Jeanne, fille de Robert II, duc de Bourgogne, femme de Philippe VI et mère du prince Jean, qui protégea de Vignay, qui le fit travailler aux ouvrages qu'on lui attribue; et, supposé que cette

(1) *Catalogue de la Vallière*. — *Biographie universelle*, lieux cités.
(2) *Ms.* de Colbert, Bibliothèque royale, 7978, XV[e] siècle.
(3) Édition de Vérard (ou Vérart), 1504.
(4) *Dict.* de Cailleau, t. III, au mot VIGNAY.
(5) *Note* de La Monnoye sur Jean de Vignay, lieu cité.
(6) Elle mourut à Roye en 1329. *V.* Legendre, Hénault, etc.

protectrice fût morte en 1325, ce seroit un argument de plus contre l'opinion de La Monnoye sur une autre circonstance qu'il faut bien rappeler. Lacroix du Maine dit que J. de Vignay florissoit en 1300; mais La Monnoye, d'un trait de plume, rabat un demi-siècle de cette ancienneté littéraire, qu'il ramène au milieu du XIVe siècle. Ne seroit-il pas plus conséquent de la placer dans la première moitié de ce siècle? Nous voyons, en effet, que les principaux ouvrages de J. de Vignay sont dus à la protection de Jeanne de Bourgogne, mariée en 1313 et morte en 1348. Il est donc hors de doute que l'auteur écrivoit avant cette dernière époque, et rien ne prouve qu'il ait écrit depuis.

Est-il vrai, au surplus, que Jean de Vignay ait traduit Cossoles? Le *petit livret* qu'il a mis de latin en françois ne seroit-il pas le traité de Gilles de Rome, suivant quelques indications que fournissent les manuscrits (1)? L'abbé Lebeuf, dans ses *Recherches sur les plus anciennes traductions en langue françoise* (2), dit positivement que « le traité du Jeu des Echets moralisés, *composé*, *à la fin du* » XIIIe *siècle*, *par Gilles de Rome*, *augustin*, fut mis en françois par » *Jean de Vignay*, sous le règne de Philippe de Valois. » Telle est aussi l'opinion (non écrite) de M. P. Paris, qui en vaut bien une autre. La Monnoye écarte la possibilité du fait sans la détruire; et il convient, d'ailleurs, ce qui est vrai, qu'il existe une grande différence entre la traduction de J. Fréron et celle de J. de Vignay (3). Prosper Marchand, au contraire, incline fort pour Gilles de Rome (4); mais il paroît avoir confondu deux ouvrages tout différens, dans l'in-fol. de Vérard, 1504; savoir, le *livre des Eschez*, proprement dit, monologue divisé par chapitres, et un traité de Chevalerie, *qui consonne fort à la matière...*, suivi de la moralité dialoguée de *Mélibée et Prudence*. Le premier ouvrage pourroit être une amplification de Cossoles, et l'autre de Gilles de Rome, à moins que l'auteur du dialogue ne soit bien connu sous un autre nom, ce que j'ignore. Quoi qu'il en soit, la distraction de Prosper Marchand n'est que singulière; celle de La Monnoye est incroyable.

D'où viennent donc tant d'erreurs et de contradictions entassées dans quelques pages manuscrites ou imprimées, sur des faits qui devoient être de notoriété publique pour les contemporains? Si l'on remonte à leur source, on la découvre d'abord dans cette manie des calligraphes et des éditeurs des XVe et XVIe siècles, qui étoit de rajeunir les vieux textes françois, et de rapporter aux choses et aux personnes de leur temps, des noms, des circonstances et des intentions d'une autre époque : on y reconnoît, surtout, la conséquence

(1) Bibliot. roy.
(2) *Mém. de l'Académie des Belles-Lettres*, et t. XIV, p. 184, de notre *Collect. des Dissert. et Mém. relatifs à l'Hist. de France*. — L'abbé de Guasco désigne aussi Gilles de Rome. (*Mém. sur l'Hist. litt. du* XVe *siècle*.)
(3) Lieu cité.
(4) Lieu cité.

inévitable de l'ignorance des copistes et de la négligence des anciens protes, qui lisoient mal des mots corrompus, et qui imprimoient, sans conscience ou sans critique, ce qu'ils n'entendoient pas. Voulez-vous quelques exemples de ces métamorphoses risibles qu'opéroient ou reproduisoient les presses gothiques des Bonhomme, des Janot, des Vérard et consorts? Nos deux frères *Jacques* et *Jean* vous en fourniront tant qu'il vous plaira; la matière est inépuisable. Je n'ai qu'à tourner le feuillet pour trouver, dans le livre de Vérard, l'histoire de la continence de *Stipon Auffriquen* (1). C'est ainsi que le prote traduisoit *Scipio Africanus*.

L'explication de la Bible par les Echecs ou des Echecs par la Bible n'est pas moins étonnante; mais, suivant toute apparence, le typographe n'est ici pour rien. Ce sont les traducteurs qui, faisant fausse route, se tournent le dos dans la même ornière. Jacques Fréron, traduisant Cossoles (2), déclare que la reine des échecs est assise à la *gauche* du roi, *pour les accolemens de son mari*, et cette position de la reine nous retrace, selon lui, la figure du verset 6, c. 2, du *Cantique des Cantiques* (3). Jean de Vignay, traduisant le même passage, dit, au contraire, que la reine s'assied à la *droite*, et c'est aussi le même verset qui lui fournit la raison de cette position. Voilà donc deux moutures tirées d'un même sac : le plus curieux, c'est qu'elles ne sont pas plus recevables l'une que l'autre. Les deux reines figurant toujours en face, la noire de la blanche, dans l'ordre des pièces de l'échiquier, il est évident que, si la noire prend la droite de son roi, la blanche doit nécessairement se contenter de la gauche au point opposé. Il n'y auroit donc rien de vrai dans le sens absolu de *dextre* ou *senestre*. Cependant cette conclusion ne seroit juste qu'à l'égard de la règle moderne du jeu d'échecs. Il paroît que les conventions du moyen-âge étoient différentes, et que les deux reines prenoient place sur la même couleur. J'en trouve la preuve dans un livre du XVe siècle, aussi curieux que rare, dont je possède un exemplaire bien complet de figures (4), et dans lequel un alphabet de lettres grotesques est suivi d'une table d'échiquier garnie de ses pièces. La case blanche du roc ou de la tour est à la droite du joueur, comme dans la règle moderne, et les deux reines occupent, chacune, la case blanche à la *gauche* de chaque roi. Frère Jacques auroit donc raison contre Jean? A quoi Jean pensoit-il donc en donnant la droite à ces dames? On s'y perd.

La corruption matérielle des mots donna lieu à des suppositions plus étranges encore. Un nom propre tronqué n'est pas seulement

(1) Chapitre 4 de la traduction de Jean de Vignay.
(2) *Ms.* de mon cabinet.
(3) « *Lava ejus sub capite meo, et dextera illius amplexabitur me.* »
(4) *Oratoriæ artis epitoma........ Insuper et perquam facilis memoriæ artis modus Jacobi Publicii Florentini lucubratione in lucem editus.......* Venetiis, 1485, in-4, fig.

un portrait non ressemblant, c'est une caricature. Le titre d'un livre gothique annonce : « La légende dorée, autrement dicte la vie » des saincts et sainctes du paradis, translatée de latin en françois, » par frère *Jacques de Hantyas*... » Reconnoîtriez-vous, dans cet auteur, le frère de *Saint-Jacques-du-Haut-Pas*, l'hospitalier Jean de Vignay? C'est pourtant ce qu'indiquoit le manuscrit ancien d'où le monstre est sorti. Pour le tirer des entrailles du frère de Saint-Jacques du Haut-Pas, il a suffi de prendre un *u* pour un *n*, et d'un *p* faire un *y*, en confondant les noms du moine et du couvent. Ce n'est pas tout; après avoir retourné le froc de frère Jean, on l'a frappé au cœur. Jean de Vignay est devenu *Jean de Baguay*, que Boivin, de l'Académie des belles-lettres, a pris pour un auteur différent du premier. Heureusement, le docte Lebeuf, qui voyoit rarement double en matière d'érudition, a reconnu l'erreur et déclaré l'identité (1).

Mais il vous tarde, monsieur, d'arriver à la fin de ma trop longue épître, et moi aussi. L'observation suivante sera donc la dernière. Il s'agit, non plus d'une bévue de scribe, mais d'une rêverie délibérée et sanctionnée par l'autorité de nos maîtres en bibliographie. On lut, dans quelques manuscrits de Cossoles : *Jacobus de Thessalonia;* de là les conjectures et les commentaires des érudits sur la signification de ce mot *Thessalonia*, mis en rapport avec le *Jacobus de Cossolis.* Les plus pressés de décider ne virent, dans *Thessalonia*, qu'une cité macédonienne, la ville de Thessalonique, dont ils firent la patrie du moine de Cessoles. D'autres, y regardant de plus près et soupçonnant quelque mystère, crurent pouvoir expliquer le nom de l'auteur par le sujet de l'ouvrage. *Thessalonia,* mot formé, suivant La Serna Santander, de *Tesselarum ludus*, signifieroit jeu d'échecs (2); de sorte que le moraliste maître ès-sciences divines, du couvent des Dominicains de Reims (3), ne seroit tout simplement que frère *Jacques de l'Echiquier.* On trouve cette opinion établie dans le savant *Dictionnaire bibliographique choisi du* xve *siècle* (4); mais elle n'appartient pas plus à l'auteur que celle qui fait dériver

(1) Notes sur l'*Hist. de Charles V*, par Christ. de Pisan, p. 465 du t. III des *Dissert. de Lebeuf sur l'Hist. ecclés. et civile de Paris.*

(2) Littéralement, Jeu de tables, ou le Tablier, le plan à compartimens formés de petites *cases carrées comme les pièces d'un carreau ou pavé*, sur lequel s'établit la partie d'échecs; car *tessela* signifie proprement carreau de brique ou de pierre, et l'on ne peut appliquer ce mot à nos jeux de tables que par une sorte de métonymie. Pour traduire au propre les *tesseles* des Latins par *échecs*, il faudroit être bien sûr que les anciens connoissoient ce jeu; et c'est une grande question.

(3) Jacques de Cossoles étoit maître en théologie à Reims, suivant le témoignage des PP. Quetif et Echard, historiens de son ordre, rapporté par Prosper Marchand, t. Ier, p. 181.

(4) De M. de La Serna Santander, 1808, in-8, 2e part., t. Ier, p. 292-93.

Thessalonia de *Thessolis*, corruption de *Cessolis*. La première est sortie du cerveau du bon-homme Oudin (1); l'autre est une vision de Lambecius (2).

Pour moi, monsieur, j'ose penser qu'on a été chercher bien loin ce qu'on avoit sous la main. Les biographes s'accordent sur ce point que frère Jacques étoit originaire de la *Thierache*, pays situé au nord du Laonnois, sur les confins de la Picardie et de la Champagne. Cette contrée est ordinairement désignée, en bas latin, sous le nom de *Theorascia*. Cossoles a donc pu se qualifier *Jacobus de Theorascia* (3), c'est à dire prendre le nom de son canton, comme on suppose qu'il a pris celui de son village. On concevra facilement qu'un copiste mal avisé ait changé *Theorascia* en *Thessalonia*; et voilà comme, d'un moine picard, on fait un Macédonien.

J'ai l'honneur d'être, etc.

C. Leber.

(1) Expression de Prosper Marchand, art. *Cossoles*.

(2) *Oudini commen. de script. eccles.*, t. III. — *Lambecii comment. de bibliot. Cæsarea.* Vindobon, liv. II, p. 848.

(3) Comme dans la copie qui servit à l'édition d'Utrecht, *Circà* 1473, dans laquelle on lit : « *Ego frater* Jacobus de Thessalonia, *multorum fratrum ordinis nostri, et diversorum secularium precibus persuasus*, etc..... (La Serna Santander, *ubi suprà*, art. 415; et d'abord, *Acta erudilor. Lipsiens. an.* 1691, *fol.* 406.)

Nouvelle bibliographique.

M. le baron de Reiffenberg, qui a donné tant d'honorables encouragemens et fourni tant de moyens de succès à notre *Bulletin du Bibliophile*, vient d'être nommé, par S. M. le roi des Belges, Bibliothécaire de la Bibliothèque royale de Bruxelles.

Ce précieux dépôt, nouvellement enrichi de la magnifique collection de M. Van Hultems, ne pouvoit être confié à un bibliophile plus distingué que M. de Reiffenberg, un des bons écrivains et un des profonds érudits de la Belgique.

Bulletin du Bibliophile

OU

CATALOGUE DE LIVRES RARES ET CURIEUX, DE LITTÉRATURE, D'HISTOIRE, ETC., QUI SE TROUVENT A LA LIBRAIRIE DE J. TECHENER, PLACE DU LOUVRE, Nº 12.

Nº 17. — Juillet 1837.

1370 **Actes (les) et dernier svpplice de Nicolas le Borgne, dict Buz**, traistre; rédigés en rime, par Josse Lambert, tailleur de lettres, et Robert de la Visscherye. *Imprimé à Gand, par Josse Lambert, tailleur de lettres, demourant deuant la maison de la ville, ou on treuue ces liuretz a vendre, lan de grace*, 1543, pet. in-4, m. l. d., tr. dor. (8 pag.), fig. sing.

Beau frontispice représentant le supplice de Nicolas le Borgne; pièce des plus rares et non citée des bibliographes....... 80—»

1371 **Adone (l')**, poema heroico del C. Marino. *In Amsterdam, nella Stamperia del S. D. Elsevier*, 1678, pet. in-16, 4 vol., mar. citr., doublé de mar. bl., dent., t. d. (*Anc. rel.*)

De la même rel. et de la même collection Elzevir. — Gierusalemme liberata di Tasso, 2 vol. — Aminta, 1 vol. — Il Pastor fido di Guarini. — Filii di Sciro. Ensemble 9 volumes.. 120—»

1372 **Apologie** contre le traicte de Madrid entre le tres chrestien roy et Charles esleu empereur (*s. l. n. d.*), pet. in-4 goth., frontispice, mar. ol., d. s. t. (8 pag.). . . . . 36—»

Rarissime et non cité des bibliographes.

1373 **Bulle de nostre tres sainct pere en Dieu Pape Paule**, par la diuine prouidence troisiesme de ce nom; lindiction et denonciation du tres sacre concille. *Imprime en la ville de An-*

uers, sur le pont de la chambre en lescu dArthoys, par moy Jaques de Liesuelt et Marck Mertins, 1536, pet. in-4, mar. ol., t. d. 30— »

Avec les noms de tous les signataires de la bulle.

1374 **Bussche (Alex. Van den) Al. Silvain.** Epitomes de cent histoires tragiques, partie extraites des actes des Romains et autres, de l'inuention de l'autheur, auecq les demandes, accusations et deffences sur la matiere d'icelles. Ensemble quelques pièces. *Paris, par Nicolas Bonfons, rue neuue Nostre-Dame, à l'enseigne saint Nicolas*, 1581, in-8, mar. r., fil., t.d., anc. rel. (*Assez rare.*) . . . . 38— »

1375 **Chapitres** ou articles de la très saincte confederation, faicte entre notre sainct père le pape, la maieste imperialle et les Venetiens contre les Turcqz, *par Guillaume Vorsterman en la Licorne d'or;* et ils se vendent *à Anuers,* chez le même, pet. in-4 goth., beau frontispice gravé sur bois, m. l. d., tr. dor. . . . . 50— »

1376 **Commentaires** des dernieres gverres en la Gavle Belgiqve entre Henry II dv nom, tres-chrestien roy de France, et Charles V, empereur, et Philippes, son fils, roy d'Espaigne, par François de Rabutin. *Paris, Nicolas Chesneau*, 1574, in-8, mar. v., fil., d. s. tr. (*Rel. de Derome.*)

Très bel exemplaire. . . . . 42— »

1377 **Conseil (le) des sept sages de Grèce.** Ensemble le Miroer de prudence, tout mis en françoys, auec vne briefue et familiere exposition sur chascune autorite et sentence. *Paris, Jean Ruelle*, 1548, in-18, v. granit. (*Le titre et le dernier feuillet un peu raccommodés*). Jolies vignettes. . 23— »

1378 **Contre-vérités (les)** de la cour avec le monstre a trois testes, 1620, pet. in-8, mar. olive, dent., t. d. . . . . 17— »

Dans le même vol. la Sibylle françoise parlant au roi, 1620.

1379 **Copie** du mandament et articles, lesquelles ont este publie en la ville de Malinnes, en lan de Noster Seigneur M.CCCCC.XXIX, le XVIe jour de april (*s. l. n. d.*), pet. in-4, goth., m. l. d., t. d. (6 pages), joli frontispice. . . . . . . 45— »

Pièce fort rare et très curieuse pour l'histoire de Malines. C'est l'acte par lequel Charles-Quint octroya aux habitans de cette ville l'exemption des droits féodaux dont elle étoit tenue envers son clergé.

1380 **Cronicques** abregies depuis lan tresze iusques à lan vingt-sept,

parlant des guerres faictes entre pluseurs prinches Crestiens, et de pluseurs aultres choses aduenuez durant ledit tamps, auec ung chant royal au los de lempereur (*s. l. n. d.*), pet. in-4 goth., de 16 pag. à 2 col. mar. l. d., tr. d. 85— »

Petite chronique en vers présentant l'histoire des faits et gestes des Anglois en France à cette époque; elle est des plus curieuses et non citée.

1381 **Cronicqve (la)** dv très vaillant et redouté dom Flores de Grèce, surnommé le cheualier des Cignes, second fils de Esplandian, empereur de Constantinople; histoire non encore ouye, mais belle entre les recommandées; mise en françoys par le seigneur des Essars Nicolas de Herberay, commissaire ordinaire en l'artillerie. *A Paris, par Claude Micard, rue Saint-Jean-de-Latran, au loup qui taille*, 1573, pet. in-12, v. f., fil., t. d. . . . . 25— »

1382 **Discours** sur la mort de monsieur le président Brisson, ensemble les Arrests donnez à l'encontre des assassinateurs. *Paris, Claude de Montroelle et Jean Richer*, 1595, pet. in-8, v. f., fil., t. d. (*Très rare.*). . . . . 30—»

1383 **Dispvte (la) d'vn asne contre frère Anselme Tvrmeda**, touchant la dignité, noblesse et preeminence de l'homme par deuant les avtres animavx vtiles, plaisante et recreatiue a lire et ouyr. Il y a aussi vne prophétie dudit asne, de plusieurs choses qui sont aduenues et aduiennent encore journellement en plusieurs contrées de l'Europe, dez lan 1417, auquel temps ces choses ont été escriptes en vulgaire espagnol, et depuis traduites en langue françoise. Tout est reueu et corrigé de nouueau. *Pampelune*, 1606, in-32, mar. r., fil., t. d.. . . . . 38 — »

1384 **Doctrine (la) des Princes et des seruans en court** (*s. d.*), (vers 1500), pet. in-4 goth., mar. l. d., t. d. (8 pag.)

Très bel ex. d'un livre fort rare que nous n'avons vu cité dans aucun bibliographe; l'exempl. est d'une belle conservation. 100—»

1385 **Doctrinal (le) des Filles** (en vers), pet. in-8 goth., d.-rel. 45— »

1386 **Entree (l')** de la tres sacree maieste imperialle faicte en la ville de Ausbourg le xv de juing, lan m. cincq cens et xxx, auecq la belle et deuote procession faicte le lendemain, xvie jour dudict mois, en laquelle la maieste imperialle a teste nue portoit vne torche de chyre blanche. *Imprime a Anuers, au*

Naueau, par moy Michiel de Hoochstrate, lan M.D.XXI, pet. in-4, mar. l. d., t. d. (*Très rare, non cité.*). . . 50— »

1387 **Epitaphe** de feu digne de bonne memoire tres hault, tres puissant et tres illustre empereur Maximilian d'Austrice (*s. l. n. d.*), pet. in-4 goth., mar. l. d., d. s. t. (4 pag.). *A la fin* : PAR LE SONGEUR. 36— »

Pièce historique très rare; elle rappelle en assez bons vers quelques évènemens du temps (non citée).

1388 **Faintises (les) du monde.** *Imprimé par Michel Lenoir*, in-8 de 28 pages, mar. v., d. s. t., dent. (*de parfaite conservation*). . . . . 125— »

Paraphrase versifiée de la maxime : Ne vous fiez pas à l'apparence. Cet opuscule, de Pierre Gringoire, est charmant par la naïveté de l'expression et la pureté des vers, ce dont on peut juger par un exemple :

Lun veult plourer lautre veult rire ;
Lun veult du blanc lautre du bis ;
Lun veult ayder lautre veult nuyre ;
Lun est mouton lautre brebis.
Lun se peigne lautre se mire ;
Lun est fumeulx lautre est alaigre ;
Lun veult arrester lautre veult fuyre ;
Lun veult du gras lautre du maigre.

Cette édition de Michel Lenoir est fort rare.

1389 **Grand victoire** dv tres illvstre roy de Poloine contre Vayeuode, duc de Muldauie, tribvtaire et subiect au grand Turc, faite le XXIIe iour d'aoust lan mil cinq cens trente et ung, translatee de latin en françois. *Imprimé à Paris, en* 1531. A la fin : *Icelle histoire de ceste presente victoire est extraicte des lettres du roy de Poloine et d'aulcuns autres, lesquelz ont tout escript plus proprement, pet. in-4 goth.*, mar., dent., t. d. (8 pag.) *Très rare.* . . . . 50— »

1390 **Hécatongraphie**, c'est à dire la description de cent figures et hystoires contenant plusieurs apopthegmes, prouerbes, sentences et ditz, tant des anciens que des modernes. Le tout reueu par son autheur. *A Paris, par Estienne Groulleau, demourant en la rue Neuue-Nostre-Dame, à l'enseigne Saint Jean-Baptiste*, 1548, pet. in-16, jolies fig. en bois, mar. r., fil., t. d. (*Rare.*). . . . . 45— »

1391 **Hilarii (B.) pictavensis** provinciæ Aquitaniæ episcopi, ex opere historico fragmenta, nunquam antea edita, 1 vol. *Parisiis*, 1598. . . . . 4— »

1392 **Histoire de la papesse Jeanne**, fidèlement tirée de la dis-

sertation latine de Spanheim. *La Haye,* 1736, 2 vol. pet. in-8, mar. r., t. d. (*Anc. reliûre.*). . . . . . 15— »

1393 **Hobes.** Les fondemens de la politique. *Amsterdam, Blaeu,* 1649, pet. in-8, mar. r., fil., tr. d. (*Anc. rel.*) . 16— »

1394 **Homme (l') riche et le pauvre Lazare** (en allem.), 1 vol. pet. in-8, v. f., fil., t. d., fig. sur bois. . . . 25— »

Moralité fort rare très bien conservée, avec fig. en bois des plus singulières.

1395 **Ioyeux reueil** de le election imperialle au magnificque honneur du tres hault, tres exelent, tres ilustre et tres puissant prinche Charles, par la grace de Dieu, Roy catholicque des Espaignes, et archiduc d'Austrice, duc de Bourgoigne, de Brabant, de Luxembourg, prince et seigneur des pays dembas. *Imprimé par Ant. Membru, pet. in-4 goth.* (s. d.), mar. olive, t. d. (8 pag.). . . . . 60— »

Pièce de vers contenant quatorze strophes de huit vers chacune, et composée en réjouissance de l'élection de Charles-Quint au trône impérial. La dernière strophe nous apprend la date de ce livre et le nom de son auteur :

Pour l'empereur Charles de grant estime,
Esleut par juste et vraye election,
L'an mil cincq cens et dix noeuf, le trentiesme
Au moys de jung, furent poses en rime
Les motz predictz en jubilation.
Soit bien ou non, de bonne intention,
Sans fiction après dure fortune,
Le resveil tel fut songiet par Bethune, etc.

Quatre pag. pet. in-4 goth. Non citée des bibliographes. 60— »

1396 **Job le Sage** (en allem.), 1 vol. pet. in-8, d.-rel., d. de mar., fig. en bois. . . . . 25— »

Moralité fort rare et de belle conservation; fig. en bois fort singulière.

1397 **Ladoneus (Steph.)** Augustoduni amplissimæ civitatis et Galliarum quondam facile principis antiquitates. *Augustod.*, 1640, in-8, vél. . . . . 7— »

1398 **Lectres de la commission**, et sommacion faicte aux Venissiens par Mon Joye, premier roy d'armes de France; et les responces desdits Veniciens (sic). *Impr. pour Guillaume Bineaux, portier de la porte du Pont,* pet. in-4 goth. de 8 pag. (*un peu rogné sur la première ligne du haut*), mar. v., dent., d. s. t. (*s. l. n. d.*), vers 1500. 55— »

Procès-verbal de la déclaration de guerre faite par Louis XII aux Véniticns, en 1509. . . . . 65— »

1399 **Lettres de Monsieur *** a Monsieur *****, de l'Académie royale des Inscriptions et Belles-Lettres, sur quelques monumens de l'antiquité, avec figures. *Paris*, *Barrois*, 1758, in-8, v. f. d., d. s. t. (*Non rogné.*). . . . . . . 8— »

1400 **Lettres du cardinal d'Ossat**, avec des notes historiques et politiques de M. Amelot de la Houssaye; nouvelle édition corrigée sur le manuscrit original, considérablement augmentée et enrichie de nouvelles notes de M. Amelot de la Houssaye, qui ne se trouvent pas dans la dernière édition de Paris 1697. *Amsterdam*, 1732, in-12, 6 vol., mar. citr., tr. dor. . . . . 78— »

(Très bel exempl. aux armes de Mesdames.)

1401 **Maire de Belges (Jehan le)**. Le Traicte de la difference des scismes et des conciles de lEglise, et la preeminence et vtilité des conciles de la saincte Eglise gallicane, composé par excellent historiographe, Jehan le Maire de Belges, en son viuant secretaire et indiciaire de madame Anne de Bretagne, deux fois Royne de France, avec lequel sont comprinses plusieurs autres choses curieuses, nouuelles et dignes de scauoir, comme de l'entretenement de lunion des princes, la vraye histoire non fabuleuse du prince Syach Ysmail, et le sauf-conduit que le souldan baille aux Françoys, pour frequenter en la terre saincte; mil cinq cens xlviii, in-4, v. f. d., t. d. . . . . 20— »

1402 **Martin Franc**. Le Champion des Dames, livre plaisant, copieux et abondant en sentences, contenant la demence des Dames, contre Malebouche et ses consors, et victoire d'icelles. composé par Martin Franc, secretaire du feu pape Felix V, etc., *nouvellement imprimé à Paris. On les vend à Paris en la grand salle du Palays, au premier pillier en la bouticque de Galliot-Dupré, libraire, iuré de l'Université*, 1530, pet. in-8, mar. bl., fil., t. d., anc. rel. (*Ce très bel exempl. a malheureusement été piqué des vers.*). 75— »

1403 **Meditacions** du glorieux saint Bonauenture sur le Salue Regina, translatees de latin en françoys par le venerable docteur maistre Jehan Jerson a linstruction de une sienne fille espirituelle, pet. in-4 goth. (*s. l. n. d.*), l. d., t. d., m. 48— »

Piéce rare, et parfaitement conservée.

1404 **Mémoires** contenant ce qui s'est passé en France de plus considérable depuis l'an 1608 jusqu'en 1636 (par de Martignac). *Paris, Claude Barbin*, 1685, in-12, mar. r. fil., t. d. (*Derome.*). . . . . 24— »

1405 **Mémoires de M. le marquis de Feuquières**, lieutenant-général des armées du roi, contenant ses maximes sur la guerre, et l'application des exemples aux maximes; nouvelle édition revue et corrigée sur l'original, augmentée de plusieurs additions considérables; ensemble d'une vie de l'auteur donnée par M. le comte de Feuquières, son frère, et enrichie de plans et de cartes. *Londres et Paris*, 1737, 4 vol. in-12, mar. r., fil., t. d. (*Anc. rel.*). . . . . 35— »

1406 ——— du cardinal de Retz, de Guy Joly et de la duchesse de Nemours, contenant ce qui s'est passé de remarquable pendant les premières années du règne de Louis XIV; nouvelle édition revue exactement, et augmentée de plusieurs éclaircissemens historiques et de quelques pièces du cardinal de Retz et autres, servant à l'histoire de ce temps-là. *Amsterd.*, 1731, 6 vol. in-12, mar. v., dent., t. d., tabis. (*Derome.*) Très bel exempl. . . . . 130— »

Autre ex. v. f., t. d. . . . . 48— »

1407 ——— de la régence de la Reyne Marie de Médicis. *Paris*, *Denis Thierry*, 1666, in-12, mar. v., fil., t. d. (*Derome.*) 25— »

1408 **Molière** (les Œuvres de), revues, corrigées et augmentées, enrichies de fig. en taille-douce. *Paris*, 1697, 8 vol. in-12, mar. r., t. d. (*Anc. rel. du temps.*). . . . . . 70— »

1409 **Menus (les) propos fabuleux de Laurent Valle**, envoyez a son singulier amy Arnoult de Fouelle, lesquels sont moralisez sur les inconstances des gens du monde; ensemble les ditz Moraux joyeulz et facetieux de maistre François Pétrarque, alléguant Thales, Chilo, Pitacus, Bias, Aristipus, Stilpo, Diogenes, Zeno, et plusieurs aultres bons et expers philosophes, 1548. *Paris*, *en la rue Neufue-Nostre-Dame*, *à l'enseigne de l'Escu de France*, *par Alain Lotrian*, pet. in-8 goth., v. mar. . . . . 75— »

Charmant volume de toute rareté, orné de grav. en bois d'une grande naïveté.

1410 **Monicion (la)**, Excomuniment, Anathematisation et Malediction donnée par nostre saint père le pape Julle moderne contre les Veniciens et ceulx qui les fauorisent, aydent et supportent; publiée et imprimée a Rome le xxvij[e] jour d'auril mil v.c. et ix, par le commandement de nostre dit saint père le pape, et depuis translatée en francoys. Pet. in-4 de 16 pag. goth. (*s. l. n. d.*), mar., v. dent . . . . 40— »

Rogné sur le haut.

1411 **Nouuelles de Rome** touchant lempereur. *Imprime en Anuers, par moy Michel de Hoochstraten, l'an* 1536, pet. in-4 goth., mar. ol., d., t. d. (8 pag.). . . . . 50— »

Curieuse relation de l'entrée solennelle de Charles-Quint à Rome à 1536.

1412 **Nouuelles** comment il est alle des chrestiens et des Turcqs deuant les villes de Offen et Pest, en Hongrie. *Imprime en Anuers, en la cammerstrate, en la maison de Delft, par Matthieu Crom, lan* M.D. et XLI (1541), pet. in-4 goth., mar. l. d., t. d. . . . . 45— »

1413 **Œuvres (les) de feu maistre Alain Chartier**, en son viuant secretaire de feu roy Charles VII du nom. Nouuellement imprimées, reueues et corrigées oultre les précédentes impressions. *On les vend à Paris, en la grant salle du Palais, au premier pillier, en la boutique de Galliot du Pré*, 1529, pet. in-8, mar. r., dent., tr. d. (*Anc. reliûre.*). . 90— »

Autre exempl. *Paris*, 1617, in-4, v. f. . . . 20— »

1414 **Œuvres (les) du président Nicole**, contenant diverses pièces choisies traduites en vers françois. *Paris*, 1693, 2 parties en 1 vol. in-12, mar. r., fil., t. d. (*Belle rel. de Duseuil.*) 25— »

1415 **Parnasse (le) des poètes françoys modernes**, contenant leurs plus riches et graues sentences, discours, descriptions et doctes enseignemens recueilly par Gilles Corrozet. *Paris, chez G. Corrozet*, 1557, pet. in-12, v. mar. (*Titre Ms.*) 12— »

Aut. ex. de l'édit. de *Lyon*, 1578, pet. in-12, v. gr., fil. Très bien conservé, avec témoins............................ 30— »

1416 **Pelletan.** Mémoire sur la colonie françoise du Sénégal, avec quelques considérations sur la traite des nègres, leur caractère, etc. *Paris, an IX*, in-8, mar., v., non rogn, carte. (*Kœhler.*). . . . . 10— »

1417 **Première et seconde partie des dialogues rustiques** d'un prêtre de village, d'un berger, le censier et sa femme; très vtiles pour cevx qui demeurent ès pays où ils n'ont le moyen d'estre instruits par la prédication de la parole de Dieu, par L. D. M., 1657, in-12, mar. v., fil., t. d. (*Anc. reliûre.*). . . . .

Volume bien mal imprimé, dans un moment et dans un pays où on imprimoit si bien; car c'est une édition flamande, ou tout au moins d'une de nos villes du nord. L'ouvrage est assez piquant par la naïveté des dialogues.

1418 **Prognostication** pour plusieurs annees, fort utile à toute personne, en laquelle est declare quelles personnes ont plus de domination sur les estoilles et astres, et quelles moins, et que, pour ceste raison, les iugemens des astrologues sont moins véritables, donnant ensemble grande consolation à ceulx qui trop craignent les constellations.

Item de la quatriesme monarchie, laquelle gouuerne par la grâce de Dieu, Charles cincquiesme, tres victorieux empereur des Romains, contenant ocy briefuement quelques paroles de la derniere vieillesse de ce monde, par maistre Arnaud-Bogard, docteur en médecine. *Imprime a Anuers, par moy J. Loe, lan de Nostre Seigneur m.d.liij.*, pet. in-4 goth., mar., l. d., t. d. (20 pages.)

Pièce curieuse et à peine ébarbée........................ 56— »

1419 **Quaternaire (le) sainct Thomas**, aultrement dict les Quatre choses sainct Thomas (*s. d.*), pet. in-12, goth. de 16 pag., dont 1 blanche à la fin, v. f., dent., t. d. . . . 72— »

Petit livret bien rare et non cité; ses sentences ou proverbes commencent toujours par un quatrain, comme l'indique le titre; comme par exemple :

Quatre choses sont malicieuses en ce monde,
L'aspic, Le scorpion,
Le crapault, La femme.

La plupart sont en vers.

1420 **Recoeul (le)** du Triumphe solempnel faict et celebre en la tres noble cite de Cambray, pour la paix qy a este faicte et conclute en la dite cite, auec la venue des dames et du roy et leurs departemens, auec lordre qui se fist a aller a la messe de la paix entre les dames et seigneurs, auec les noms de plusieurs princes et princesses, etc. (*s. l. n. d.*), pet in-8 goth., mar., l. d., t. d. (8 pages.). . . 45— »

Nous avons indiqué, au N° 995 du Bulletin (2[e] série), une relation des fêtes célébrées à Cambrai lors de la paix des Dames, en 1529. Sous le N° 1420, nous annonçons une autre Relation du même événement. Non moins curieuse que la première, elle contient des détails qui ne s'y trouvent point. Par exemple, elle cite les noms des seigneurs et dames qui assistèrent à la fête, et les rangs qu'ils occupèrent dans les diverses cérémonies.

1421 **Recueil** des choses mémorables faites et passées pour le faict de la religion et estat de ce royaume, depuis la mort du roy Henry II iusques au commencement des troubles, 1565, pet. in-8, mar. v., fil., t. d. (*Derome.*). . 65— »

Connu sous le nom de Petits Mémoires de Condé. Bel exempl., quoiqu'un peu rogné.

1422 **Roman (le) de la Rose**, nouuellement reueu et corrigé oultre les precedentes impressions. *On les vend à Paris, par Galliot du Pré*, 1529, pet. in-8, fig. en bois, mar. v., fil., t. d. (*Anc. rel.*) Un feuillet a été cassé et recollé. . . 65— »

1423 **Sensuit** la coppie des Lettres enuóiées par limperialle maieste a monseigneur de Linkerke, touchant la prinse de la Goullette et la defaicte de lexercite de Barberousse, et prinse de Thunes. *Imprime a Anuers, par Guillaume Vostreman et Nicolas de Graue* (s. d.), pet. in-4, fig., mar., l. d., t. d. (8 pag.), grav. en bois et frontispice. . . . 50— »

1424 **Sully.** Mémoires de Sully, principal ministre de Henry IV, avec des remarques par M. L. D. L. D. L. (De l'Ecluse); nouvelle édition, revue et corrigée. *Londres*, 1752, 8 vol. in-12, mar. citr., t. d., fil. . . . . 160— »

Très bel exempl. aux armes de Mesdames.

1425 **Traicte (le) des mariages** faictz en France, en Espagne, Angleterre et Lorraine. *A Cambray, ce xe jour de juillet*, pet. in-8 goth. de 8 pag., mar. v., l. d., dor. s. t. . . —30 »

1426 **Traicte (le) de la paix** faicte et accordée entre nostre sainct pere le pape, tres haulx, tres excellens et tres puissans princes Charles, par la grâce de Dieu, esleu empereur, François, par la grâce de Dieu, roy de France, Fernande, roy de Hongrie, et Henry, roy d'Angleterre, publyé à Paris à son de trompe, le mercredi xviii[e] jour d'aoust 1529. *Impr. à Paris, par Nicolas Bassin* (*s. d.*), pet. in-8, mar. v., d. s. t., goth. (7 pages.). . . . . 30— »

1427 **Traicte (le) de la vraye noblesse**, translate nouuellement de latin en françoys. *On les vend au Palays, à Paris, en la boutique de Jehan Longis, in-8 goth., v. f.* (s. d.). 30— »

Petit livre fort rare.

1428 **Trialogue nouueau**, contenant l'expression des Erreurs de Martin Luther, les Doléances de ierarchie ecclesiastiques et les Triumphes de verite inuincible; édit. par humble religieux frère Jehan Gachi de Cluses, 1524, pet. in-4 goth., mar. v. fleurdelisé, fig. en bois. 60— »

Interlocuteurs : Zele divin, Ierarchie ecclesiastique, Visite invincible; chacun de ces interlocuteurs représenté par une figure en bois. Cet ouvrage, dont je n'ai jamais vu d'autre exemplaire, et qui n'est pas cité des bibliographes, est fort curieux; il est un peu rogné sur le devant.

1429 **Thrésor des Livres d'Amadis de Gaule.** Assavoir les Harangves, Concions, Epistres, Complaintes, et autres choses les plus excellentes; de nouveau augmenté et orné du Recueil du XIIIe livre, et d'une infinité des propos et deuis bien gentils, tirez dudict liure. *Lyon*, 1571, pet. in-12, v. f., fil., tr. dor. . . . . 10— »

1430 **Triumphante** entrée et couronnement de Fernant de la royalle maieste de Honguerie et de Boheme, faicte à Stœel Winttenburch, le dernier iour doctobre, anno M.C.C.C.C.C. et XXVII. *Imprime a Anuers, par moy Guillaume Vorsterman, en lan de Nostre-Seigneur* 1527, *le* XXVIIe *iour de décembre*, pet. in-4 goth., mar. l. d., t. d. (8 pages.). 50— »

Avec un curieux frontispice grav. sur bois (non cité).

1431 **Triumphante (la)** entrée de l'empereur nostre sire Charles le cinquiesme, tousiours auguste, faicte en la très noble cite de Rome, auec les significations des épitaphes triumphantz et figures auctenticques en proses latins enuoyee a la magnificence du duc de Florence, par ung son bon amy estant lez empereur. *Imprimebat Joannes Steelsius*, *Anterpiæ*, an M.D.XXXVI, pet. in-4 goth., mar. olive, t. d. (8 pages) 80— »

Très rare et non cité.

1432 **Triumphe (le)** de la paix celebree en Cambray, auec la declaration des entrees et yssues des dames, roys, princes et prelatz, faicte par maistre Jehan Thibault, astrologue de l'imperiale maieste et de madame, etc. (*sic*). A la fin: *En Anuers, par moy Guillaume Vorsterman*, pet. in-4 (24 pag.), mar. v., dent., d. s. t. (*Parfaitement conservé.*). . 80— »

Ouvrage composé à l'occasion de la paix conclue en 1529, à Cambray, entre l'empereur d'Allemagne, le roi de France et le roi d'Angleterre, par l'intermédiaire de Marguerite d'Autriche et et Louise de Savoie, et connue par cette raison sous le nom de la Paix des Dames. L'auteur commence par des considérations astrologiques sur cet évènement, et termine par une description fort intéressante des fêtes qui furent alors célébrées à Cambray.
Non cité dans le Manuel de M. Brunet.

1433 **Triumphe** du couronnement de lempereur, et lentree triumphante en la ville Daquisgrane. *Imprime en la ville dAnuers, hors la porte de la chambre, par moy Guillaume Vorsterman, lan de grâce* 1520, *le* XIXe *iour de decembre*, pet. in-4 goth., mar. olive, d. s. t. . . . . 75— »

Curieuse description du gouvernement de l'empereur Charles-Quint à Aix, accompagnée, à chaque page, de figures sur bois. Non cité.

1434 **Variable (le) discours de la vie humaine**, nouuellement traduict de latin en rime françoyse par Guillaume Haudent. *Imprimé à Paris par N. Buffet*, 1545, pet. in-8, v. bl. f., fig. dans le texte. . . . . 48— »

Charmante pièce en vers qui se termine par quelques Ballades et Rondeaux sur Fol amour de charnalité. Elle est imprimée en caractères italiques.

1435 **Venite de la Guerre**, pet. in-4 goth. en vers (*s. l. n. d.*), mar. v., t. d. (24 pag.) . . . . 75— »

Le Venite (ou la Venue) de la Guerre, pièce fort curieuse et fort rare, est une exhortation poétique adressée au courage des François, à l'époque où François Ier faisoit la guerre à l'Angleterre.

1436 **Victoire (la)** et grande desconfiture faicte par monsieur Danguyen aux Hespaignolz deuant Carignant, au pays de Piemond, avec plusieurs aultres villes circonvoisines, prinses par le dict seigneur Danguyen, 1544, in-8 goth., mar. v., d. d. s. tr. (8 pag.). . . . . 30— »

Parfaitement conservé et non cité des bibliographes.

1437 **Victoire** (la très-grande et triumphante) du tres excelent roy de Poloingne encontre le conte Hans Weyda, subject et tributaire du grand Turq, faicte le vingt et deuxisme iour d'aougst, lan de Nostre-Seigneur mil cincq cens XXXI, translatée de latin en franchois, ainsi quelle a este escripte par lettres a la court de L'imp. Ma. a Bruceles et par icelle court approbee et confirmee. *Impr. en Anuers, par moy Henric Pieterssen, lan de Nostre-Seigneur* M.C.C.C.C.C.XXXI, *le* XXVe *iour de nouembre*, pet. in-4 goth., mar. dent., t. d. 48— »

1438 **Vie (la) de saint Anthoine** pet. in-4 (*s. l. n. d.*), mar. r., t. d. (10 pag.), fig. en bois, frontispice. . . . 40— »

Petite légende fort curieuse, de toute rareté, et non citée par les bibliographes.

1439 **Vies des hommes illustres**, Grecs et Romains, comparées l'une avec l'autre par Plutarque de Chœronée, translatées premièrement du grec en françois par Iaques Amyot, et depuis en ceste 3e édit., reueues et corrigees par le mesme. *Paris, Vascosan*, 12 vol. pet. in-8, mar. r., fil. (*Anc. rel.*) 120— »

1440 **Vigilles de Mors**, en françoys, pet. in-8 de 14 pag. (*s. l. n. d.*), mar., dent., t. d. . . . . 65— »

Petite pièce qui diffère de celle annoncée dans le Manuel du Li-

braire. Elle paroît avoir été imprimée par G. Niverd : le monogramme de la gravure en bois paroît être le sien. Quant à l'ouvrage, il peut bien être attribué à P. Gringore.

1441 **Vigne** (**André de la**). Les Ballades de Bruyt-commun sur les aliances des roys, des princes et province, avec le tremblement de Venise.

Pour ce qu'on dit que hamoys a sallades
Auront le Bruyt, si l'explois de mars court
Dout l'on verra maintes testes mallades
Par Bruyt commun s et forme troy Ballades
Que de la Vigne a fait porter en court.

Pet. in-4 (*s. l. n. d.*), vers 1508, titre et sommaire en rouge, rel. en v., fil. (*Bel exempl.*). . . . . 120— »

1442 **Young** (**Arthur**). Voyages en France pendant les années 1787-88-89 et 90. *Paris*, 1794, 3 vol. in-8, v. m. 9— »

Ouvrage intéressant par les détails historiques dont il est rempli.

1443 **Isaie**. Sensuit l'histoire de Isaie, le triste filz de Tristan de Leonnois, jadis cheualier de la Table Ronde, et de la royne Izeut, de Cornouaille. Ensemble les nobles Prouesses d'cheualerie faictes par Marc Lexille, filz dudit Isaie. *Paris, par P. Lenoir, in-4 goth.*, v. j., f. d. s. t. (*Bien conservé; extrêmement rare.*). . . . . 365— »

MANUSCRITS.

1444 **Créations du Colleige des Notaires**, et secrétaires du roy et maison de France; privilleiges, dons et octrois faicts par les roys de France à ycelluy Colleige, gr. in-8 rel. en v., à compart., rel. du xvie siècle.

Très beau *Ms.* sur très beau vélin, de l'an 1545, parfaitement conservé et orné de lettres initiales en or et en couleur; sur le premier feuillet sont peintes les armoiries de M. le Prevost. 110— »

1445 **Livre** de l'ordre du tres chrestien roy de France Loys XI, à l'honneur de Saint-Michel.

1 vol. pet. in-4 avec lettres initiales en or et en couleur, rel. en veau, avec riche compart. et armoiries sur les plats, *Ms.* parfaitement conservé.................................... 80— »

1446 **Preces piæ**. 1 vol. pet. in-8, rel. en mar. r. à compart., l'une

des plus riches et des plus charmantes rel. du XVIIe siècle.
180— »

Très beau *Ms.* sur vélin de la fin du XIVe siècle, parfaitement conservé et orné de 13 miniatures, entouré d'arabesques sur fond d'or, style du temps de saint Louis.

1447 **Peintures chinoises**, représentant la maladie, la mort et les funérailles d'un Mandarin. 12 pièces à la gouache, très soignées, 1 vol. gr. in-fol. oblong, cart., pap. bl., fleurs d'arg.
125— »

Dessin fort bien exécuté et qui date de plusieurs siècles.

1448 ——— représentant des mandarins, femmes et marchands chinois, sur pap. de soie, collées sur carton et réunies en 1 vol. gr. in-fol. carré, d.-rel., dos de mar. citr. 55— »

PUBLICATIONS NOUVELLES.

1449 **Archives curieuses de la ville de Nantes et des départemens de l'Ouest**; pièces authentiques inédites ou devenues très rares, sur l'histoire de la ville et du comté de Nantes, et ses environs, auxquelles on a joint un résumé des faits modernes contemporains, recueillies et publiées par F.-J. Verger, membre de plusieurs sociétés.

Ces archives paraissent une fois par mois, depuis janvier 1837, par cahier de 2 feuilles d'impression, format in-4, beau papier, avec couverture imprimée. 12 livraisons formeront 1 vol. qui aura sa table des matières. L'abonnement pour un an, ou 12 numéros, est de.. 7— »

Voici les articles contenus dans les trois premiers numéros des *Archives* :

Premier numéro. — Histoire ancienne de Nantes, extrait de Pierre Le Baud. — Composition du traité pour la remise de la ville de Nantes au pouvoir du roi, en 1496. — Jeu du Papegault, en 1407. — Premier registre de la commune de Nantes, 1555 à 1562. — Procès-verbal de la séance du Conseil municipal de Nantes, du 23 sepetmbre 1792; Dons patriotiques, passeports. — Divers faits sous l'empire. — Translation des restes d'Arthur III, duc de Bretagne, dans le tombeau de François II, le 28 août 1817. — Etat de situation des écoles primaires de l'arrondissement de Nantes, pour l'année scolaire 1835-1836. — Abolition de la royauté à Nantes, séance du 24 septembre, an I de la république. — Anciens murs de ville. — Origine des seigneurs de Laval, extrait du manuscrit de Bourjoly.

Deuxième numéro. — Origines de Nantes, extrait de d'Argentré. — Diverses lettres-patentes des ducs. — Arrivée à Nantes de la reine d'Ecosse, en 1542. — Etablissemens de la première mairie de Nantes, en 1564. — Service en l'honneur de la reine-mère, le 16 septembre 1542. Pompe funèbre du défunt roi Louis XIII, en 1643. —

Premier compte rendu des recettes et dépenses de la ville de Nantes, par Guillaume-François Laënnec, officier municipal, lu en assemblée publique, le 1er décembre 1790. — Ginguené à Nantes. — Enseignement retiré aux Sœurs hospitalières, en 1792. — Lettre des prêtres détenus à bord d'un navire hollandois dans le port de Nantes, aux membres composant le Comité révolutionnaire de la ville de Nantes, 3 germinal an II. — Divers faits sous l'empire. — Correspondance de la mairie. — Esclavage de la presse en l'an XIII. Fouilles faites à Jublains en mars 1836.

Troisième numéro. — Philibert de Lorme, inspecteur des bâtimens à Nantes, en 1558. — Voyage fait à Oudon pour saluer M. le prince de Condé, en 1642. — Cérémonial observé à l'égard de monseigneur de la Melleray, en 1643. — Etablissement du nouvel hôtel-de-ville à l'île Gloriette, en 1648. — Cérémonies faites pour la venue de la royne d'Angleterre, en 1644. — Procession de la Fête-Dieu, le 16 juin 1718. — Dévotion à Saint-Sébastien, le 26 janvier 1721. — Convalescence du roi, en 1721. — Pompes funèbres de feu monseigneur de Nantes, 1646. — Champenois et Carrier, 13 pluviose an II. — Passage de l'empereur Napoléon, août 1808. — Tableau des divers états et professions de la commune de Nantes, relevés sur les états officiels de la population individuelle, pour l'année 1836. — Vue de la tour de Pirmil, lithographie.

1450 **Bon (le) payeur et le Sergent boiteux et borgne**, farce nouuelle à III personnages ; cest à scauoir : Lucas, sergent boueteux et borgne ; le Bon Payeur ; Fine Myne, femme du Sergent ; et le Vert Galant, une feuille et demie. . 3—»

48e livraison de la Collection de Farces, tirée à 76 exemplaires.

1451 **Eaux (les) de Chateauneuf**, près de Riom, par V. T. *Lyon*, 1837, 1 vol. in-12, br. . . . . 3— »

1452 **Filz (le) de l'Examinateur**, Farçe nouuelle a III personnages ; cest a scauoir : la Mere, le Filz, lequel veult estre prestre, et l'Examinateur ; une feuille et demie. . . . . 3— »

49e livraison de la Collection de Farces, tirée à 76 exempl.

1453 **Histoire civile, politique et religieuse de la ville et du comté de Nantes**, par l'abbé Travers, imprimée d'après le manuscrit original appartenant à la bibliothèque publique de Nantes, avec des notes et éclaircissemens, sous la direction de M. Auguste Savagner, professeur d'histoire. L'ouvrage formera 3 vol. in-4, divisés en 42 livraisons de 5 feuilles d'impression chaque. Le prix de la livraison est de 1 fr. et de 1 fr. 25 cent. par la poste et franco. Toute livraison qui dépassera le nombre annoncé sera livré gratis aux souscripteurs. — Quinze livraisons sont en vente.

1454 **Maillet**. Description, notices et extraits des manuscrits de la bibliothèque publique de Rennes. *Rennes*, 1837, 1 vol. in-8. . . . . 6— »

1455 **Pelerin passant.** Monologue seul composé par maistre Pierre Taserye, etc. 1 feuille. . . . . 2—50

47e livraison de la Collection de Farces, tirée à 76 exempl.

1456 **Trocheur (le) de Maris**, Farce nouuelle a iv personnages; c'est à scauoir : le Trocheur, la Première Femme, la Deuxième Femme et la Troisième Femme.

50e livraison de la Collection de Farces, tirée à 76 exempl. 2—50

1457 **Vues de Clisson et de ses environs**, dessinées d'après nature, et publiées par Charles Thiénon, peintre; gravées à l'aqua tinta par Pringer; accompagnées d'une notice historique sur la ville et le château de Clisson. Deux vol. in-4 dont 1 de planches. . . . . 10— »

Notices contenues dans le dix-septième Numéro du Bulletin du Bibliophile, 2e série.

Du prix courant des livres, par M. Ch. Nodier. (Art. second.)

De l'imprimerie particulière, par M. G. Peignot.

Correspondance. — Leurs Contes et le Mien, sur Jacques de Cossoles et Jean de Vignay, par M. C. Leber.

Nouvelle bibliographique.

Suite de l'Analectabiblion, par M. le marquis D. R., 2 feuilles.

Errata. La Notice sur Montaigne, annoncée sous le No 1365, est une brochure tirée à très petit nombre, et non destinée au commerce.

IMPRIMERIE DE Mme HUZARD, NÉE VALLAT LA CHAPELLE,
RUE DE L'ÉPERON, N° 7. — Août 1837.

BULLETIN DU BIBLIOPHILE,

PETITE REVUE D'ANCIENS LIVRES

CONTENANT

—

1°. DES NOTICES BIBLIOGRAPHIQUES, PHILOLOGIQUES ET LITTÉRAIRES DE DIVERS AUTEURS, SOUS LA DIRECTION DE M. CH. NODIER;

2°. L'ANALECTABIBLION, OU EXTRAITS CRITIQUES DE DIVERS LIVRES RARES, OUBLIÉS OU PEU CONNUS; TIRÉS DU CABINET DU MARQUIS D. R.;

3°. UN CATALOGUE DES LIVRES DE MA LIBRAIRIE.

N° 18. — 2e SÉRIE.

PARIS,
TECHENER, PLACE DE LA COLONNADE DU LOUVRE,
N° 12.
AOUT 1837.

ÉTUDES

SUR LES MYSTÈRES

ET SUR DIVERS MANUSCRITS DE GERSON, etc.;

PAR ONÉSIME LE ROY (1).

Un savant à qui la France doit la reconstruction d'une langue (2), un critique, habile explorateur de nos anciens monumens littéraires, un poète dramatique dont l'éloge retentissoit naguère au sein de l'Académie françoise, veuve de son génie, l'auteur des *Templiers*, dans une notice sur le *Mystère de saint Crespin et saint Crespinien*, s'exprime ainsi :

« Je ne doute pas que... la publication des Mystères inédits, la réimpression ou l'analyse de ceux qui ont été précédemment publiés, et dont les exemplaires sont devenus rares, ne fussent un vrai service rendu à la littérature, et un plus grand service, peut-être, par la révélation des formes grossières, des scènes bizarres et informes dont se contentoient des spectateurs ignorans. Ce qui a été écrit, à cet égard, est encore bien incomplet, et il est à désirer qu'un homme de science et de goût, sachant discerner et choisir, instruit dans les diverses littératures de l'époque, traite à fond ce sujet, qui n'a jamais été sans intérêt, et qui doit intéresser plus encore aujourd'hui, quand, par les pas rétrogrades que les dramaturges font faire à la muse du théâtre, ils sont près d'arriver au point d'où nos aïeux littéraires étoient partis en ouvrant la carrière dramatique. »

L'appel a été entendu; M. Le Roy, connu par de beaux succès à la scène, s'est chargé d'y répondre. L'obscurité d'un idiome devenu en quelque sorte étranger, l'ennui d'un amas de détails fas-

(1) Paris, L. Hachette et Techener, in-8, 1837.

(2) Nos lecteurs apprendront sans doute avec plaisir que l'impression du *Nouveau Choix des Poésies originales des Troubadours*, suspendue à la mort de M. Raynouard, est reprise, et sera suivie activement par des hommes que déjà, depuis longtemps, l'auteur avoit associés à ses doctes travaux..

tidieux, les difficultés qu'offre souvent le déchiffrement de nos anciens manuscrits, n'ont pu l'arrêter; il n'a pas craint «de s'enfoncer au milieu des ténèbres de ces monumens tristement délaissés, il a voulu jeter une lumière nouvelle sur ces restes du passé avant que la civilisation moderne et l'usage de la langue les aient fait disparoître. » Ses travaux et ses soins n'ont pas été perdus; il a trouvé plus d'une perle dans le fumier d'Ennius.

Écartant de son plan cette « série d'œuvres dramatiques qui lient le théâtre païen, expirant vers le ve siècle, au théâtre moderne, renaissant en Europe vers la fin du xiiie, » l'auteur des *Etudes* s'occupe spécialement des *Mystères françois;* et, sous ce titre générique, il comprend aussi les moralités, les farces et les soties plaisantes, joyeuses et récréatives..., dont les plus piquantes ont été recueillies dans la collection tirée à petit nombre et imprimée par MM. Techener et Silvestre.

Né à Valenciennes, M. Le Roy réclame, pour les Trouvères, l'honneur d'avoir écrit les premiers drames en langue vulgaire. « Cette austère et âpre versification des *Mystères*, dit-il, a dû naître dans le nord, loin des chants d'amour et des peintures de la nature physique, où brille le génie méridional. » L'auteur, comme on le voit, se plaît à rendre hommage aux poètes des deux rives de la Loire. Cependant, et sans vouloir prendre parti dans cette guerre engagée par Legrand d'Aussy, et si chaudement soutenue par des écrivains tels que MM. Raynouard, Delarue, Fauriel, Paulin Paris et d'autres savans, qu'il nous soit permis de rappeler que, lors de l'apparition du drame en langue vulgaire, le fanatisme avait brisé la lyre si sonore, si mélodieuse des troubadours, et que déjà, pour eux, *les chants avoient cessé.*

« Il est une observation générale par où doit commencer l'appréciation de nos premiers auteurs dramatiques, dit M. Le Roy; c'est que, presque toujours étrangers à l'étude de l'antiquité profane, au milieu de siècles dont la religion seule pouvoit dissiper les ténèbres, ces hommes avoient vu du moins que le but de l'art étoit d'offrir au peuple des lumières dont le besoin et le charme se faisoient également sentir. Aussi les faits et la morale sublime de l'Evangile furent-ils chez nous, et dans toute l'Europe moderne, les premiers sujets de représentation, ou plutôt de solennités bien autrement religieuses que celles des anciens Grecs. »

Les légendes offroient aussi une source abondante où vinrent puiser nos vieux auteurs dramatiques. « La masse de la population ne trouvoit nulle part autant que dans la *Vie des Saints* quelque aliment à cette activité d'imagination, à ce goût de nouveauté, d'aventures, qui exercent sur les hommes tant d'empire. Les légendes ont été, pour les chrétiens de ce temps (qu'on me permette cette comparaison purement littéraire), ce que sont, pour les Orientaux, les longs récits, les histoires si brillantes et si variées, dont *Les Mille et une Nuits* nous donnent un échantillon. C'étoit là que l'i-

imagination populaire erroit librement dans un monde inconnu, merveilleux, plein de mouvement et de poésie. Il nous est difficile aujourd'hui de partager tout le plaisir qu'elle y prenoit il y a douze siècles. Les habitudes d'esprit ont changé; les distractions nous assiégent; mais nous pouvons du moins comprendre qu'il y avoit là, pour cette littérature, une source de puissant intérêt (1). »

Après avoir dit un mot des drames latins si remarquables de la religieuse Hroswithe et de quelques autres plus modernes, M. Le Roy nous montre la tragédie nationale s'essayant, au XIIIe siècle, dans *Li Jus de saint Nicolas*; « premier monument dramatique *dont puisse s'honorer la littérature françoise.* » Oubliant ce dernier membre de phrase, un critique a reproché à l'auteur des *Etudes* de s'être trop avancé en attribuant à J. Bodel d'Arras la gloire d'avoir élevé notre premier monument dramatique, ce qu'il n'avait pas dit. Pour justifier le reproche, on opposoit le fragment d'un *Mystère de la Résurrection,* imprimé en 1834 par M. A. Jubinal. Dans les préliminaires du *Mystère de saint Crespin* et *saint Crespinien* (2), publié de concert avec M. Dessalles, nous avons émis l'opinion que la *Résurrection* n'est pas un drame, une action proprement dite, mais bien un simple récit. Les argumens que M. Le Roy ajoute à ceux que nous avons déjà présentés, et le facsimilé du manuscrit qu'il donne nous semblent avoir mis désormais la question hors de doute.

« Notre muse tragique, dit l'auteur des *Etudes*, parut s'endormir dans son berceau, ou du moins, pendant près d'un siècle, elle n'articule plus rien, à notre connoissance, qui mérite d'être rapporté. » Il passe donc rapidement sur quelques drames du XIVe siècle, et se hâte d'arriver à une composition qui, « par la religieuse horreur du sujet, l'âpreté du style et des mœurs, et l'incohérent amas de scènes mi-partie barbares, ou frivoles, traversées par de grands sillons de lumière, est peut-être l'expression la plus vraie de la société françoise au XVe siècle. » Tel est, en effet, le *Mystère de la Passion*, « étonnant ambigu où nous pourrons, parfois, entrevoir, réunis, Corneille, Racine, Scarron et Molière. »

Tout le monde savoit que les romans, les contes, les fables, les fabliaux de nos trouvères avoient été assez souvent mis à contribution par des écrivains nationaux et étrangers; mais on étoit loin, sans doute, de soupçonner combien les *Mystères* offrent de rapprochemens avec les chefs-d'œuvre de la scène françoise.

Citons quelques exemples; la pensée exprimée par ces beaux vers de Corneille :

Je suis jeune, il est vrai, mais aux ames bien nées
La valeur n'attend pas le nombre des années,

(1) M. Guizot, *Cours d'Histoire moderne*, t. II, p. 175.
(2) Paris, 1836, chez Silvestre et chez Techener.

J. Bodel l'avoit *trouvée*, quatre cents ans plus tôt :

> Segneur, se je sui jone (*jeune*), ne m'aiés en despit,
> On a véu souvent grant cuer en cors petit,

fait-il dire au comte d'Artois, qui périt à Mansoura, victime d'un imprudent courage :

« Aman, quand il a obtenu d'Assuérus la condamnation de *tous* les Juifs pour *un seul* qui l'a offensé, s'écrie, dans le *Mystère du viel Testament* :

> Je vous auray, très fière gent,
> Je vous auray, despit commun,
> Je vous auray! pour l'amour d'ung,
> Vous en serez trestous pugnis,
> Tant qu'en scauray en tous pays
> Où j'ai pouvoir et dominance.

On reconnoît ici le germe de ces vers admirables de la tragédie d'*Esther* :

> Je veux qu'on dise un jour aux siècles effrayés :
> Il fut des Juifs! il fut une insolente race!
> Répandus sur la terre, ils en couvroient la face :
> Un seul osa d'Aman attirer le courroux;
> Aussitôt de la terre ils disparurent tous.

A propos d'un rapprochement non moins étonnant, entre le *Mystère de la Passion* et *Athalie* : « Certainement, dit M. Le Roy, Racine n'a pas eu connoissance de cet ouvrage; il n'en est que plus curieux de contempler, d'un côté, le plus magnifique de nos poètes prêtant au fils des rois, à leur descendant inspiré, les richesses de sa diction, et de l'autre cette naïveté qui plaît tant dans l'enfance, et dans l'enfance aussi de notre langue, dont le bégaiement semble ici se confondre avec les mots charmans de la sainte et petite Vierge. Dans le grand vers racinien, la pensée se déroule avec magnificence, tandis que, dans ces petits vers de huit pieds, emmaillotée, pour ainsi dire, elle semble parfois n'en pouvoir sortir tout entière. »

Joyeux émules des confrères de la Passion, les clercs de la basoche et les enfans sans souci ne tardèrent pas à tout bouleverser; nous leur devons ce débordement de mauvais goût et d'obscénité qui ne s'arrêta qu'au grand Corneille. C'est pourtant du milieu de cette troupe impatiente de tout frein que sortit Pierre Gringore, connu seulement aujourd'hui par quelques farces qui lui firent donner le surnom de *Mère Sotte* et de *Prince des Sots*, tandis que son chef-d'œuvre, *la Vie de saint Louis par personnages*, est resté tout-à-fait ignoré. Avec Gringore, « notre muse tragique, que nous avons vue déjà s'efforcer de solenniser des faits tirés de notre histoire, va rentrer dans ce riche domaine et s'arrêter encore à cette époque la plus intéressante, peut-être, des temps modernes, le règne de Louis IX ; et le poète la suivra, cette histoire, avec tant d'exac-

titude, que ses vers pourront quelquefois suppléer à l'absence de documens historiques. »

Il n'étoit pas donné à tous les faiseurs de *farces* de s'élever à la hauteur de Gringore; et si l'on en excepte les auteurs des *Pathelin* et quelques autres, la plupart ne méritent guère que l'oubli dans lequel ils sont tombés.

Malgré ses limites assez restreintes, le livre de M. Le Roy, fruit de longues recherches, de soins consciencieux, et d'une critique éclairée, suffit pour faire apprécier nos premières productions dramatiques françoises; on y trouve aussi, sur leur mise en scène et sur leur représentation, qui occupoit quelquefois toute une province, des détails curieux, empruntés surtout au *Miracle de saint Martin*, par A. de la Vigne, écrivain du XVe siècle, qui a plus d'un rapport avec son homonyme, le célèbre auteur des *Vêpres siciliennes*.

Dans ce moment de ferveur pour tout ce qui tient au moyen-âge, notre ancien théâtre devoit, à plus d'un titre, appeler l'attention; aussi, presqu'en même temps que M. Le Roy nous donnoit ses *Etudes*, M. Jubinal publioit le premier volume de ses *Mystères inédits du* XVe *siècle*, tirés d'un manuscrit de la bibliothèque de Sainte-Geneviève (1); et MM. Monmerqué et Francisque Michel nous promettoient un *Théâtre du moyen-âge*, sous presse aujourd'hui. Les études spéciales, le goût et l'érudition de ces habiles éditeurs nous font désirer vivement l'entière publication de leurs travaux.

L'avant-dernier chapitre de l'ouvrage de M. Le Roy est consacré à des recherches sur l'*Imitation*. L'auteur de ce livre, « le plus beau qui soit sorti de la main d'un homme, puisque l'Evangile n'en est pas », a dit : *Ne quæras quis hoc dixerit, sed quid dicitur attende*. Prenant exactement le contre-pied de cette modeste recommandation, c'est surtout le nom de l'auteur que l'on rechercha; cette question agita vivement les esprits en France, en Italie et en Allemagne : Gerson, Thomas a-Kempis, et un prétendu Gersen ou Jersen comptèrent de nombreux, de zélés partisans. Les choses en vinrent à un tel point, que l'autorité de l'Académie françoise, celle du parlement de Paris, fut invoquée. Le parlement prononça en faveur d'a-Kempis; plusieurs centaines d'écrits et de brochures protestèrent aussitôt en faveur de Gerson. M Le Roy, qui avoit déjà pris part à ces débats animés, a été assez heureux pour retrouver récemment deux manuscrits de Gerson, et notamment celui de 1428, dont l'existence même étoit contestée; cette précieuse découverte, et les nombreuses et plausibles inductions tirées des écrits de l'illustre chancelier de l'Université, nous

(1) Paris, Techener. Le tome premier contient sept drames anciens, avec une préface, des notes et éclaircissemens. Nous reviendrons sur cette intéressante publication.



donnent l'espoir de voir enfin ce livre rendu à son véritable auteur et à la France ; c'est du moins ce qu'il est permis d'attendre du nouveau travail que M. Le Roy promet sur l'*Imitation*.

Le volume dont nous nous occupons est terminé par un chapitre intitulé : *Linguistique*. S'appuyant de l'autorité si imposante de M. Raynouard, l'auteur rappelle quelques unes des principales règles de l'ancien françois. Ce chapitre, dans lequel le sujet est loin d'être épuisé, n'en sera pas moins lu avec plaisir par les amateurs de notre ancienne littérature nationale.

P. Chabaille.

On savoit autrefois, comme aujourd'hui, faire du *pittoresque*, c'est à dire appliquer un texte à des gravures, rassembler de vieux bois et les utiliser, au moyen d'une compilation faite par un de ces manœuvres littéraires qui ont pris naissance avec la librairie, et parmi lesquels on a eu le tort de confondre François de Belleforêt, auteur de la *Cosmographie* et des *Annales de France*.

Ainsi, les belles gravures de la *Cosmographie* de Thevet ont été employées de nouveau, en partie, dans les éditions latines et françoises des OEuvres d'Ambroise Paré; mais *la Prosopographie, ou Description des hommes illustres et autres renommés, divisée en trois tomes, discourant amplement de leurs vies, actes et faits mémorables, suivant l'ordre des monarchies, avec une ample chronique de ce qui s'est passé en toutes les parties du monde depuis la création d'icelui jusques à présent; enrichie de figures et médailles pour l'embellissement de l'œuvre;* à Lyon, par Paul Frelon, 1605, 3 vol. in-fol.; cette seconde édition d'un détestable ouvrage du sieur Duverdier de Vauprivas (qui n'en a pas fait de bons, quoiqu'on ait réuni sa *Bibliothèque* à celle de La Croix-du-Maine) avait été préparée par l'auteur, peu de temps avant sa mort, pour réunir dans un seul cadre une foule de gravures à demi usées, qui provenoient, sans doute, des anciens fonds de librairie lyonnaise. On a vu, par les planches d'Albert Durer reproduites à l'infini en Allemagne, qu'un bois taillé à la manière des vieux maîtres pouvoit tirer plus de cent mille exemplaires. Le libraire Paul Frelon, comme pour remplir la condition de son nom, alla donc butiner dans les magasins de Jean de Tournes, de Gryphius et de Roville, afin de faire son édition pittoresque de la *Prosopographie :* il n'avoit pas tous les portraits de la première édition; mais il y suppléa en insérant, tour à tour, dans cette espèce d'Abrégé chronologique de l'Histoire universelle, lesgravures carrées d'une bible de Roville, les gravures ovales et rondes des *Images des Dieux des anciens,* par le même Duverdier, les médail-

lons des empereurs empruntés aux ouvrages de numismatique de J. Strada, les sujets d'un *Novum Testamentum*, publié par Gryphius, les médaillons des rois de France, tirés d'un autre ouvrage de Duverdier, intitulé la *Biographie et Prosopographie des rois de France, jusqu'à Henri III, ou leurs vies brièvement décrites et narrées, en vers, avec les portraits et figures d'iceux*. Paris, 1583, in-8°, etc.; enfin le libraire prit les figures de quelque *Fleur des Saints* et certaines *images* isolées, avec lesquelles il *illustra* son livre, en remplaçant les portraits qui lui manquoient par des cadres vides de diverses grandeurs et de dessins différens. Il y a, dans le premier volume, deux ou trois grandes planches qui appartenoient primitivement à une Bible et que l'éditeur a fait précéder d'une façon de préface, telle que celle-ci : « Or, pour ce que nous avons souvent fait mention de la terre de Chanaan, promise de Dieu aux enfans d'Israël, où ils ont été introduits par Josué, nous avons estimé être chose nécessaire et utile au lecteur de la représenter comme la charte ou figure suivante démontre ; » suit une carte de la *Terre de promission*. Ailleurs (page 34), Paul Frelon établit au milieu de la page une magnifique tour de Babel, avec cette simple note : *et sa forme étoit telle que la figure suivante représente*, sans s'apercevoir que cette figure est toute bariolée de lettres renvoyant à des explications qui se trouvaient dans l'ouvrage primitif. Plus loin, l'habile Paul Frelon se garde bien de laisser perdre une belle planche qui avoit déjà fait son apparition dans une Bible : *et, afin de faire voir au lecteur*, dit-il avec son charlatanisme ordinaire, *l'ordre auquel marchoient les enfans d'Israël lorsqu'étant sortis d'Egypte ils passoient le chemin, nous avons fait tailler industrieusement la figure suivante*.

On recueilleroit bien des observations de ce genre sur la *Prosopographie* qui montre aussi, par le néologisme de son nom, que les libraires du XVIe siècle avoient deviné la magie des titres : nous recommandons ce curieux et volumineux tour de force aux faiseurs de *pittoresque*.

P.-L. J. Bibl.

On rencontre quelquefois dans les préfaces de certains livres, qu'on regarde comme frivoles et de pure imagination, des détails bibliographiques que l'auteur y a jetés en passant et qui sont dignes d'être recueillis par des bibliographes sérieux. Nous pouvons garantir l'authenticité d'un passage de l'*Avant-propos de l'éditeur* des *Mémoires du cardinal Dubois*; Paris, 1829, 4 vol. in-8°, mémoires apocryphes, il est vrai, mais rédigés quelquefois sur d'excellens manuscrits : « Une partie des papiers de Mercier (auteur du *Tableau de Paris*) appartenoit, en 1818, à M. Lalle..., un de ses parens. Ces papiers contenoient plusieurs ouvrages inédits, entiers et en fragmens; j'ai entendu louer, entre autres, un poème en dix chants et en vers de dix syllabes, dans le goût de la *Pucelle* de Vol-

taire et illustré par une centaine de figures dessinées par Mercier, lui-même, un recueil de satires et de contes, des drames, etc. M. Lalle..., ainsi que tous les fonctionnaires publics (il demeuroit place Vendôme), faisoit assez peu de cas de Mercier, de la poésie et des autographes. Il avoit un fils, aimable mauvais sujet, qui ne partageoit pas son mépris de bureaucrate contre tout ce qui étoit vers. Ce jeune homme, élève de seconde au collége de Louis le Grand, avoit découvert, au fond d'une armoire hermétiquement fermée, l'héritage lubrique de la muse de son grand-oncle; les préceptes qu'il y trouvoit lui sembloient préférables à ceux de ses professeurs. Un jour, M. Lalle..., rentrant de mauvaise humeur, surprit son fils en commerce ouvert avec feu Mercier, de l'Institut national : dans l'impétuosité d'un premier mouvement, il saisit tous les papiers et les jeta dans le feu. »

Il n'existe pas de bibliographie spéciale sur l'histoire des ouvrages posthumes qui se sont perdus ainsi par la négligence des bibliographes : combien de manuscrits autographes ont passé dans les ventes de vieux papiers, faute d'avoir été signalés, témoins la comédie des *Deux frères*, par Colin d'Harleville, les *Mémoires de Tallemant des Réaux*, retrouvés chez l'épicier, etc. !

Un des derniers bibliothécaires de la ville de Soissons, nommé Mezurolles, qui étoit cordelier en 1788, et qui avoit jeté le froc aux orties dès le commencement de la révolution, a composé une immense quantité d'ouvrages de différens genres. Ceux qui concernoient l'histoire soissonnoise méritent seuls d'être regrettés, quoique les autres annonçassent un homme d'esprit et d'érudition. On ignore le sort de ces travaux historiques et littéraires qui ont occupé toute la vie de Mezurolles, et dont aucun n'a vu le jour. On sait seulement que ces manuscrits formoient plus de cent volumes in-folio et in-4° : ils étoient encore dans les mains d'un habitant de Soissons, nommé Potaufeu, il y a quelques années; après la mort de l'auteur, trois ou quatre de ces manuscrits sont entrés où restés dans la bibliothèque de Soissons, entre autres, un *Abrégé d'histoire universelle*, in-4, une *Chronologie*, et une *Notice historique sur la ville de Soissons*, in-folio. Mezurolles, qui a fait le premier catalogue de cette bibliothèque, n'est pas un bon écrivain; mais ses recherches sur les antiquités locales présentent de l'intérêt pour les personnes qui étudient l'histoire du Soissonnois. Ses manuscrits seroient donc bien placés dans la bibliothèque de sa ville natale.

P.-L. J. Bibl.

N° 3.

LIVRES DE LA REINE CLÉMENCE,

FEMME DE LOUIS LE HUTIN, MORTE EN 1328.

Dans l'inventaire des meubles de cette princesse, dressé après sa mort, on trouve, au fol. 29 :

Livres de chappelle.

1. Un Breviaire où madame disoit ses Heures à l'usage des Jacobins, à fermaus d'argent, prisié XLV liv., vendu au roy, livré comme dessus.

2. Un autre Breviaire audit usage, à fermaus d'or ; vendu au roy, et livré comme dessus.

3. Un beau Sautier à lettres d'or et d'azur, que le pape li dona, prisié XXX lib. par., vendu au roy, et livré comme dessus.

4. Unes Heures couvertes d'ais émailliés, garnis de pierres, prisiée ais et tout XXVIII lib. par., vendue au roy et livrée comme dessus.

5. Un Breviaire des festes anuelz à l'us. de Paris, à quatre fermoirs d'argent, prisié tout XX lib. par., vendue à M. de Beaumont.

6. Un petit Breviaire à l'usage des Jacobins, où Marguerite aidoit à dire les Heures madame. Prisié XII lib., vendu à Joh. Villonat.

7. Un autre Breviaire à l'usage de Paris, à fermaus d'or. Prisié tout LX lib. par., vendu à miss. Thebaut de Meaux.

8. 9. Dui Greelz notés. VI lib. par., vendu l'un à Pierre des Essars L s. par., l'auire à miss. P. de Villepereur LXX s. par.

10. 11. Un Breviaire en 2 vol. notés, vendu à Pierre des Essars XXXIIII lib. par. pour Saint-Germain-l'Auceurr.

12. Un Missel noté. Prisié XVI lib. t. vendu à Pierre des Essars pour Saint-Germain.

13. Un Epistolier vendu à Pierre des Essars XL s. pour Saint-Germain.

14. Un Ordinnaire, IIII lib., vendu à Pierre des Essars.

15. Un Professionnaire noté, vendu audit Pierre des Essars VI s.

16. 17. Deux Sautiers prisiés IIIj lib. par., vendu à Pierre des Essars.

18. Un caers noté de plusieurs Offices, prisiés XX s., vendu à Pierre des Essars XXX s. par.

19. Un Sequencier du roy Charles, vendu à monseign. l'evesque de Cornouaille pour le rendre au roy Robert, à cui il estoit, et l'a rendu.

Roumans.

20. Premièrement un grant Roumans couvert de cuir vermeil de fables d'Ovide qui sont ramenées à moralité de la mort de J.-C., prisié L lib. par., vendu au roy et livré comme dessus.

21. Un grant Roumans, où il y a XVIj ystoires, et se commence de l'avenement antechrist. Prisié XXX lib. par., vendu au roy et livré comme dessus.

22. Un Roumans couvert de cuir vert des Enfances d'Ogier, prisié VIIj lib., vendu à la royne Jehanne d'Evreux.

23. Un Romans des X Commandemens de la loy, XL s. par., vendu à la royne Jeanne d'Evreux.

24. Un de la Panthere, prisié XL s., vendu à la royne Jehanne d'Evreux.

25. Un petit de la Trinité, prisié XX s., vendu à laroyne Jehanne d'Evreux.

26. Un couvert de cuir vermeil du Roumans de la Rose, prisié L s, vendu à Johan Villonat.

27. Un petit de l'Advocacie Nostre-Dame, prisié x s., Vendu à Johan de Villonat.

28. Un petit Roumans de la Penthere, x s., vendu à Johan Villonat.

29 30. La Bible en françois en dui vol., prisiée iiij^xx lib. par., vendüe à M. de Beaumont.

31. Un Roumans de la Vie des Saints, prisié vi lib., vendu à la royne Jehanne d'Evreux.

32. Un livre en françois *de Regimine principum*, prisié c s., vendu à la royne Jehanne d'Evreux.

33. Un Roumans de la Conqueste de Cesile, prisié xvi s., vendue à la royne Jehanne d'Evreux.

34. Un Chanconnier de mons Gasse Brulé, prisié xx s., vendu à la royne Johanne d'Evreux.

35. Le Romans des vij Sages et d'Isopet, prisié c s., vendu à la royne Jehanne d'Evreux.

36. Un Institute en françois, prisié xvi s., vendu à la royne Jehanne d'Evreux.

37. Un Roumans du reclus de Moliens, prisié xxx s., vendu à la royne Jehanne d'Evreux.

38. Un petit livret en anglois et en françois, prisié v s., vendu à la royne Jehanne d'Evreux.

39. Un Roumans de la Vie des Peres, de Balaam et de Josaphat, prisié xvi lib, vendu à la royne Jehanne d'Evreux.

40. Une somate, ou Code en françois, prisié iiij lib., vendu à M. de Coignieres.

41. Un Roumans de Chansons pour note, prisié xx s., vendu à la royne Jehanne d'Evreux.

(Bibliot. du R., *Ms*. de Clairambaux, N° 11.)

Au nombre des objets qu'André de Reuty et Pierre de Reginay avoient enlevés, en 1316, à la comtesse d'Artois, et que le parlement de Paris, en 1321, les condamne à restituer, on remarque :

« Plura Romantia tam majora quam minora, videlicet duo
» de Bristanno, unum Romantium de factis transmarinis, unum
» Romantium de Infantiis Ogerii, unum Romantium magistri
» Tancredi, unum Romantium de Renardo, unum Romantium de
» consuetudinibus Normaniæ, unum Romantium de Violeta parva,
» unum Romantium de Vita Sanctorum, unum Romantium Ma-
» gni Canis, pretii centum librarum. »

C'est à dire : deux romans du *Brut*, un des *Histoires d'outremer*, par Guillaume de Tyr, un des *Enfances d'Ogier*, un de *l'Ordinaire maistre Tancré*, un de *Renard*, un des *Coutumes de Normandie*, un de *la Violette*, un de la *Vie des Saints*, et un de *Marc-Pol*.

Correspondance.

A M. l'Éditeur du Bulletin du Bibliophile.

Monsieur,

Voici le titre et la description d'un petit volume, sorti des presses montoises, que je crois excessivement rare, et qui, de plus, présente quelques singularités propres, peut-être, à lui faire obtenir une place dans votre Bulletin.

« Les Tableaux parlans de la Vie morale et mondaine, où la Vertu instruict les cœurs à fuïr le vice, par le sieur de la Vertu, opérateur de S. A. R. madame la duchesse de Savoie. A Mons, de l'imprimerie de la veuve Siméon de la Roche, 1683, in-4, fig., 34 pages, plus un titre gravé et 16 pl. de Sébastien Leclercq ; une pl. représentant les armoiries de l'abbaye de Saint-Denis-en-Brocqueroye (près de Mons), non gravée par Leclercq (*sic*). »

Les Tableaux parlans de la Passion de Jésus-Christ, où, suivant le sentiment du sieur de la Vertu, le pécheur s'unit à son Sauveur. A Mons, de l'imprimerie de la veuve Siméon de la Roche, 1683, in-4, 22 pages y compris le titre, cotées de 35 à 56, plus un titre gravé et 9 planches par S. Leclercq. »

Tableaux de la vie morale.
Planches.

	Titre.		
7 vices :	Superbia.	7 vertus :	Humilitas.
	Invidia.		Charité.
	Luxuria.		Chasteté.
	Gula.		Abstinence.
	Avarice.		L'aumosne.
	Colère.		Concordia.
	Paresse.		Travail.
	Un vaisseau voguant à droite.		
	Un vaisseau voguant à gauche.		

Tableaux de la Passion.
Planches.

Titre.
Entrée dans Jérusalem.
La Cène.
Le Jardin des Olives.
Le Crucifiement.
Jésus-Christ en croix.
Un crucifix, la Madeleine aux pieds.
L'apparition à la Vierge.
L'apparition à la Madeleine.
Jugement dernier.

Les 9 Tableaux de la Vie morale, indiqués dans le catalogue de Joubert, manquent.

Cet ouvrage est de du Tertre, et est dédié par lui à M. de Saint-Hyslaire, le très digne abbé de Saint-Denis.

L'approbation est donnée par M. Z. Maes, doyen de Mons, censeur des livres, et datée de Mons, du 5 avril 1683.

Les planches ne sont pas imprimées derrière le texte.

Il est facile de se convaincre, en voyant les titres gravés, que les deux derniers chiffres 83, à l'indication de l'année, ont été remis, comme le dit Joubert, après coup, et lorsque l'on eut gratté ceux qui s'y trouvoient. Il prétend que la première date étoit 1655, époque où Sébastien Leclerc demeuroit encore à Metz.

Comment se fait-il que Siméon de la Roche ait imprimé à Mons, en 1683, un livre contenant des planches gravées en 1655, à Metz en Lorraine, par Sébastien Leclerc? On ne peut expliquer cela qu'en supposant que Simon de la Roche, ou ce du Tertre, lui-même, auroit acheté, soit les cuivres, soit un nombre d'exemplaires de ces gravures, et auroit fait graver les deux derniers chiffres, afin que le public ne s'aperçût point qu'on lui donnoit de vieilles planches avec un texte récent; du Tertre alors auroit torturé son esprit pour ajuster ses vers et sa prose aux figures. On ne sera peut-être pas fâché de faire connoissance avec les œuvres de ce *poète arrangeur* du XVIIe siècle. Voici son début poétique :

L'autheur à son Liure.

« Vogue où tu pourras, petit livre,
Sois lû des bons ou des pervers.
Si quelqu'un corrige tes vers,
C'est un soin donc (sic) il me delivre.
Sois rejeté, sois retenu,
Sois méprisé, sois bien venu,
De cela peu je me soucie;
Tout ce qui pourroit m'affliger,
C'est qu'au lieu de sa propre vie
Quelqu'un voudroit te corriger. »

Ces vers ne sont en vérité pas mal pour un du Tertre, mais son volume a pour nous un mérite bien supérieur à tout celui que sa verve poétique auroit pu lui donner; ce mérite, c'est la *rareté*. C'est aussi la singularité assez remarquable, dans les annales de la typographie montoise, d'un ouvrage orné de planches de S. Leclerc.

Il est, du reste, assez mal imprimé, et l'impression des planches est boueuse et très peu soignée.

J'ai acquis ce volume dans une vente, à Bruxelles, en 1837, où il a passé inaperçu.

R. CHALON.

Bulletin du Bibliophile

OU

CATALOGUE DE LIVRES RARES ET CURIEUX, DE LITTÉRATURE, D'HISTOIRE, ETC., QUI SE TROUVENT A LA LIBRAIRIE DE J. TECHENER, PLACE DU LOUVRE,

N° 12.

N° 18. — Aout 1837.

1458 **Amours (les) de Charlot et Toinette**, pièce dérobée à V......... (Versailles). *A la Bastille*, 14 *juillet* 1789, in-8, m. bl., f., d. s. t. (*Bauzonnet*). Pamphlet très rare. 25— »

1459 **Apologie dv Banqvet** sanctifié de la veille des Rois, par Me N. Barthélemy. *Paris, Gilles Tompere*, 1664, pet. in-12, m. cit., fil., t. d. (Derome, bel exempl.). . . . 30—»

1460 **Autrichienne (l') en goguette** ou l'orgie royale, opéra-proverbe, 1789, in-8, m. bl., f., d. s. t. (*Bauzonnet*). Très rare pamphlet. . . . . 25— »

1461 **Bergerie (la) de Remy Belleav.** *Paris, pour Gilles Gilles*, 1565, in-8, m. r., anc. rel. (*Bel ex.*). . . . . 25—»

1462 **Blason (le) des Pasqvines et Vertvgalles**, avec la belle remonstrance qu'ont faict quelques dames quand on leur a remonstré qu'il n'en falloit plus porter. *Lyon, B. Rigaud*, 1563, réimp. de 1833, in-8, non rog. dem. rel. de Bauzonnet. . . . . 7— »

Réimpression à très petit nombre.

1463 **Brye (J. de)** L'Art de tirer les armes, réduit en abrégé méthodique. *Paris, Thiboust*, 1721, in-12, m. r. l. d., anc. rel., t. d., bel ex. . . . . 10— »

1464 **Calvin (J.)**. Advertissement très utile du grand profit qui reviendroit à la chrestiente s'il se faisoit inuentaire de tous les corps saints et reliques qui sont tant en Italie qu'en France, Allemagne, Hespagne et aultres royaumes et pays. *De l'imprimerie de François Jaquy, Antoine Dauodeau, et*

Jacques Bourgeois (s. l. n. d.), pet. in-16, m. r., f., t. d. . . . . 15— »

1465 CANCIONERO llamado flor de Enamorados, sacado de diversos autores, agora nuevemente por muy lindo orden y estilo copilado, por Juan de Linares. *Impresso en Barcelona, en casa Sebastian de Cormellas al call*, anno 1608, 1 vol. pet. in-12 oblong, de 144 feuillets y compris la table et la licence, rel. en mar. r., t. d. . . . . 150— »

Ce très rare recueil est composé d'un grand nombre de petites pièces de poésie amoureuse et galante, en langue catalane et en castillan, sous les divers titres de Canciones, Romances, Lamentationes, Chistes, Endecas, Preguntas et Motes. Parmi les Romances, il en est une, surtout, fort curieuse, dont le sujet est la papesse Jeanne, page 110, verso.

1466 CAPITOLI della sanctissima pace celebrata in Toledo alli viij, di Genaro, M.D.XXVI fra la maiesta Cesarea et lo christianissimo Re di Francia : trascritti et capati fidelmente de cinque diuerse littere mandate dalla corte dello augustissimo Imperadore a diuersi signori di corte di Roma doude ognuno potra hauere ampia cognitione della verita (*s. l. n. d.*), petit in-8, mar., f., d. s. t. (Bauzonnet.) (*De toute rareté.*). . . . . 40— »

1467 CAVTELES (LES), canon et cérémonies de la messe, ensemble la messe intitulée du corps de Jesvs-Christ. *A Lyon, pour Claude Ravot*, 1564. — Vérité (la) de la Religion réformée, ou l'esclaircissement et la preuve de la confession de foy. *Genève*, 1645, in-8, v. f., f. (*Ex. Soubise.*). . . 28— »

On lit en note, au commencement du volume : *Liber damnandæ memoriæ.*

1468 CHANSONS DU CHATELAIN DE COUCY, revues sur tous les manuscrits, par Fr. Michel, suivies de l'ancienne musique, mise en notation moderne avec accompagnement de piano, par M. Perne. *Paris, Crapelet*, 1830, gr. in-8, m. bl., f. (*Elégante rel. de Bauzonnet*). . . . . 200— »

L'un des deux magnifiques exempl. tirés sur vélin.

1469 CHASSE (LA) DU CERF DES CERFS, composé par Pierre Gringore, in-8, m. r. à comp. doublé de mar. rouge aussi à comp. (*Riche rel. à la fanfare, par Kœhler*). . . . . . 160— »

L'un des deux exempl. sur vél. d'une réimpr. tirée à 40 exempl.

1470 CODICILLE (LE) et Testament de maistre Jehan de Meun, auecques lepitaphe du feu roy Charles septiesme, qui trespassa audit Meun (*s. l. n. d.*) (*Verard*), in-4 goth., m. comp., d. s. t. (*Elégante rel. de Bauzonnet*). . . . . 60— »

1471 **Combat des Trente**, poème du XIVe siècle, transcrit sur le manuscrit original, par M. de Freminville. *Brest*, 1819, in-8, dem.-rel., non rog. (*Bauzonnet*). 30— »

Cette réimpression de Brest est très rare, et cet ex. est annoté par Méon.

1472 **Combat (le)** des trente Bretons contre trente Anglois, publié d'après le manuscrit de la bibliothèque du Roi, par G. A. Crapelet. *Paris*, 1827, gr. in-8, mar. r., non rog. (*Kœhler*). 25— »

1473 **Combatz (les)** dv fidelle papiste pelerin Rommain, contre l'apostat anti-papiste, tirant à la sinagogue de Geneue, maison Babilonique des Lutheriens, ensemble la description de la cite de Dieu, assiegée des Heretiques, le tout composé par Artus Desire, *on les vend à Rouen par Robert et Jehan Dugort frères*, 1552, petit in-16, m. comp., f., d. s. t. (*Bel ex.*). 20— »

1474 **Comédie de seigne Peyre et seigne Joan.** *A Lyon*, par Benoist Rigaud, 1580, in-8, m. v., f., d. s. t. (*Elégante rel. de Bauzonnet.*). . . . . 100— »

L'un des deux exempl. sur vél., d'une réimpression tirée à 40 exempl.

1475 **Complainte (la) douloureuse du nouveau Marié.** *Paris*, 1830, in-8 goth., dem.-rel. (*Bauzonnet.*) . . . . 7— »

Réimpression à très petit nombre d'un ouvrage fort rare.

1476 **Contenance (la) de la Table**, nouuellement *imprimé à Paris*, pet. in-16, m. r., f., t. d. (*Charmant exemplaire. de l'édition originale*). . . . . 90— »

1477 **Contes en vers prouuençaux**, imprimas per la premiero fes en avous 1806, in-8 de 16 pages, dem.-rel. (*Bauzonnet*) 7— »

1478 **Contr'épistres d'Ouide**, nouuellement inuentées et composées par Michel d'Amboyse, dict l'esclaue fortuné, seigneur de Chevillon ; ou sont contenues plusieurs choses recreatifues et dignes de lire. *Paris*, *Denys Ianot*, 1541, pet. in-12, mar. citron, f., t., anc. rel. . . . . 85— »

Très bel exempl. provenant de la vente de M. Labédoyère.

1479 **Cronicqve (la)** dv tres vaillant et redouté dom Flores de Grece, surnommé le chevalier des Cignes, second fils de Esplandian, empereur de Constantinople, mise en françoys par le seigneur des Essars Nicolas de Herberay. *Paris*, *Claude Micard*, 1573, pet. in-16, mar. vert, f., t. d. 35— »

1480 **Debat (le) des Lavendières de Paris** avec leur caquet. *A Rouen, chez Abraham Cousturier*, in-8, mar. cor. d. d. s. t. (*Elégante rel. de Bauzonnet.*). . . . . . . 66— »

L'un des deux ex. sur vélin d'une réimpression tirée à 40 ex.

1481 **Declaration** des triumphantz honneur et Recoeul faictz a la maieste Imperialle (Charles-Quint) à sa ioyeuse et premiere entree, ensemble aux Illustres princes de France Messieurs le Daulphin et duc Dorleans en la cite et duche de Cambray en lan de grace mil cinq centz et xxxix. ou moys de januier le xxe jour dudict moys. Cum priuilegio Reuerendissimi Domini Nostri Cameraceñ. Imprimez a Cambray par Bonauenture Brassart Libraire demourant a la rue Taueau. 1539, *petit in-4 gothique, mar. olive à filets, rel. de Bauzonnet.* . . . . 135— »

Opuscule de la plus grande rareté. Cet exempl., le seul connu jusqu'à ce jour, est le même qui a été signalé par M. Brunet, dans ses *Nouvelles Recherches*, t. Ier, pag. 415-16; il contient un Motet en musique, à quatre parties, par Jean Courtois, compositeur distingué de la première moitié du xve siècle, dont les OEuvres sont fort rares.

1482 **Demonomanie (de la) des Sorciers**, par J. Bodin Angevin. *Paris, Jacques du Puys*, 1582, in-4, rel. en vélin. 60— »

Très bel exempl. aux armes de de Thou.

1483 **Dialogue du Fol et du Sage.** *Paris*, 1833, in-8 goth., mar., d.-rel. (*Bauzonnet*). 12— »

Réimpression tirée à 40 exempl.

1484 **Ditcz (les) de Salomon**, auecques les responces de Marcon fort ioyeuses, pet. in-8, mar. r., l. d., t. d. (*Elégante rel. de Bauzonnet.*)

Réimpression facsimilé sur vélin d'une pièce dont l'original est de toute rareté. . . . . 50— »

1485 **Ditz (les) et ventes damours**, in-8, mar. bl., comp., f., t. d. (*Elégante rel. de Bauzonnet.*). . . . . . . 80— »

L'un des deux exempl. sur vél. d'une charmante réimpression tirée à très petit nombre.

1486 **Discovrs av vray du Ballet dansé par le Roy**, le dimanche xxixe jour de ianvier M.VIC.XVII, avec les desseins tant des machines et apparences differentes que de tous les habits des masques. *Paris, Pierre Ballard*, 1617, in-4, fig., v. ant., d. s. t. . . . . 38— »

Volume rare et orné de figures et musique.

1487 **Discovrs des Dissensions et Confusions de la papauté**, nou-

nellement mis en lumiere. *A Ambrun, pour Jean Gazaud*, 1587, pet. in-16, mar. r., d., t. d. (*Rel. de Biziaux*). Rare. 30— »

1488 **Discovrs** facetievx des hommes qvi font saller levrs femmes à cause qu'elles sont trop douces. *Rouen, chez Abraham Cousturier* (s. d.), in-8, mar. r., doré en plein, à petits fers, t. d., doublé de mar. v., comp., etc. (*Riche rel. de Kœhler, présentée à l'exposition*). . . . . 150— »

L'un des deux exempl. sur vélin d'une pièce tirée à 40 exempl.

1489 **Discovrs ioyevx** des Friponniers et Friponnieres. Ensemble la Confrairie desdits Friponniers et les pardons de ladite Confrairie. *Rouen, chez Richard Aubert*, in-8, mar. de cor., t. d., d. s. t. (*Bauzonnet*). . . . . 75— »

L'un des deux exempl. sur vélin d'une réimpression tirée à 40. Jolis facsimilés d'une pièce rarissime.

1490 **Discovrs** veritable sur le faict de Marthe Brossier de Romorantin, prétendue demoniaque. *Paris, Mamert-Patisson*, 1599, in-8, v. f., f., t. d. (*Thouvenin.*). . . . 20— »

1491 **Dovze fables** de Flevves ov Fontaines, avec la description pour la peinture et les epigrammes, par P. D. T. *Paris, Jean Richer*, 1586, pet. in-12, mar. v., t. d. . 12— »

1492 **Eloge historique du général d'Hautpoul.** *Paris*, 1807, in-8, pap. vél., mar. r., t. d. (*Aux armes de Napoléon*). 12— »

1493 **Epistola mysteriorum** plena de saluifica cognitione Christi et de Dvabus ipsivs naturis (de Schweckenfeld), in-8 (*s. l. n. d.*), mar. v., dor. (*Anc. rel.*) (*Exempl. Girardot de Préfond*). 18 — »

1494 **Errevr popvlaire de la papesse Jeanne** (par Raymond), 1588, pet. in-12, mar. r., f., t. d. (*Anc. rel*). . 9— »

1495 **Explicacion** de vnas monedas de oro de Emperadores Romanos, etc., ofrece al rey don Felipe tercero el doctor Jvan de Qvinnones. *En Madrid, anno* 1620, in-4, mar. cit., comp., t. d. (*Purgold*). Rare. . . . . . . 30 — »

1496 **Fables causides de La Fontaine**, en bers gascouns. *Bayonne*, 1776, in-8, mar. r., non rogné. (*Thompson*). Bel. exempl. . . . . 20— »

Un exempl. ordinaire rel. en v. 9— »

1497 **Faictz (les) et Dictz de feu de bonne memoire maistre Jehan Molinet**, contenant plusieurs beaulx traictez, oraisons et champs royaulx, comme lon pourra facillement trouuer

par la table qui sensuyt. *Nouuellement imprimez a Paris, par Jehan Petit*. M.D.XXXVII, in-8 goth., mar. v., l. d., t. d. (*Lewis*.) . . . . 85— »

Exempl. de la plus parfaite conservation, offrant plusieurs témoins au milieu du volume.

1498 **Faictz (les) marueilleux de Virgille**, in-8, mar. bl., doublé de mar. citr., à comp., doré en plein f., d. s. t. (*Kœhler, riche relûre à la fanfare*.) . . . . 120— »

L'un des deux exempl. tirés sur vélin.

1499 **Fatalité (la) de saint Clovd**, pres Paris, 1672, pet. in-12, mar. r., t. d. (*Anc. rel.*). . . . . 25— »

1500 **Farce (la) des Théologastres**, à six personnages. *Lyon, jouxte la copie*, 1830, gr. in-8, d.-rel., dos de mar., non rogn. (*Bauzonnet*). . . . . 15— »

1501 **Fleur (la) des Chansons**, les grans Chansons nouvelles qui sont en nombre cent et dix, ou est comprinse la chanson du Roy, la Chanson de Pavie, la Chanson que le Roy fist en Espaigne, la Chanson de Romme, la Chanson des Brunettes, et te remues-tu, etc., pet. in-8 de 64 pages, mar. bl. (*Riche rel. de Bauzonnet*.). . . . . 350— »

Rarissime.

La réimpression facsimilé de cet ouvrage avec l'addition de la chanson des Suisses, etc., pet. in-16 de 54 à 55 pag. d.-rel. de Bauzonnet. . . . . 28— »

1502 **Fondement et origine** des lettres de noblesse et excellentz estatz de tous nobles et illustres, quant à la difference des empires, royaulmes, duchez, comtez et aultres seigneuries. *De l'imprimerie de Denys Ianot*, 1544, 1 vol. pet. in-16, mar. bl., fil, t. d. (*Bauzonnet*, *charmant exempl.*). 65 — »

1503 **Formvlaire** fort recreatif de tovs contracts, donations, testamens, codicilles et autres actes qui sont faicts et passez par deuant notaires et tesmoins, par Bredin le Cocu. *Lyon, Fr. de la Boutiere*, 1627, *pet. in-16, mar. citr., l. d., t. d., doublé de mar. r., dent.* (*Kœhler*). Charmant ex. 70— »

1504 **Gieus (li) de Robini de Mareton**, par Adam de le Halle, précédé du jeu du Pélerin, avec un Glossaire, 1822, gr. in-8, d.-rel. (*Bauzonnet*.). . . . . 25— »

Publié par la Société des bibliophiles françois.

1505 **Grand (la) monarchie de France**, composée par messire Claude de Seyssel, lors euesque de Marseille, adressant au Roy Françoys premier de ce nom. *Paris, Denys Ianot*, 1541, pet. in-8, mar. r., fil., t. d. . . . . 25— »

1506 **GRANT (LE) KALENDRIER DES BERGIERS**, nouuellement imprime a Lyon. Ordonne a la verite auquel sont plusieurs augmentations et corrections nouuellement adioustees aultrement quil nestoit par auant. *Lyon*, 1510, pet. in-4 goth., mar. v., fil., d. s. t. . . . . 145— »

Très bel exempl. de cette édition, rare.

Autre exempl. de Nic. Bonfons, pet. in-4 goth., fig. en bois, vél. 58— »

1507 **GUILLETAT (FR.)**. Le Propos dv vray Chrestien, regeneré par la parolle et par l'esprit de Dieu. *Geneve, par Ph. Hamelin*, 1552, pet. in-16, mar. r., f., t. d. 30— »

Dans le même vol., Discours chrétien sur les conspirations dressées contre l'Eglise de Christ, et autre pièce en vers.

1508 **HERODIANI HISTORIÆ** de imperio post Marcum; vel de suis temporibus. *Lugduni, apud Seb. Griphii*, 1 vol. pet. in-12, vél. . . . . 26— »

Autre exempl. avec la signature de Jacques-Auguste de Thou, et notes de sa main.

1509 **HISTOIRE AMOUREUSE ET BADINE** du congrès et de la ville d'Utrecht, en plusieurs lettres, ecrites par le domestique d'un des plénipotentiaires à un de ses amis. *Liége, Jacob le Doux* (*s. d.*), pet. in-12, fig., mar. d., t. d. (*Bauzonnet*). Charmant exempl. . . . . 45— »

1510 **HISTOURIEN SINCERE (L')**, sus la guerro doou duc de Savoyo, prouvenço, en 1707, poème provençal inédit de Jean de Cabanes, écuyer d'Aix, précédé d'une notice sur ce poète, par A. Pontier. *Aix*, 1830, gr. in-8, non rog., d.-rel. (*Bauzonnet*). . . . . 9— »

1511 **INSTRUCION PARA OYR MISSA**, etc. Ce petit volume, imprimé par l'ordre du duc de Medina Celi, dont Fray Bartholome étoit aumônier, et pour l'instruction de sa maison, est fort rare. 15— »

Le discours qu'il contient fut prononcé, en 1555, dans la chapelle royale de Kingstown, en présence de Philippe d'Autriche, qui étoit venu épouser Marie, reine d'Angleterre. Barthélemy de Carranga, dit de Miranda, du nom du lieu de sa naissance, étoit religieux de l'ordre de saint-Dominique. Philippe, devenu roi d'Espagne, par l'abdication de Charles-Quint, le nomma, en 1557, à l'archevêché de Tolède. Cette haute faveur, qui n'étoit que la juste récompense des talens éminens du savant dominicain, souleva contre lui l'envie monacale. Il fut calomnié, déféré aux inquisiteurs, et poursuivi par eux avec le plus odieux acharnement. Appelé à Rome pour se justifier, il fut enfermé au château Saint-Ange, où il demeura dix ans. Reconnu innocent d'hérésie, et absous après cette longue et dure détention, il n'en fut pas moins condamné, par une déférence coupable envers l'inquisition espagnole, à faire une profession de foi authentique et une solennelle abjura-

tion des prétendues erreurs dont on l'avoit accusé. Il se soumit avec docilité, et mourut dix-sept jours après. Le pape honora sa mémoire, et on le considéra presque comme un saint.

1512 **Laz (le) d'amour diuin**, a viii personnages, c'est a scauoir : Charite, — Jesu-Christ, — L'Ame, — Justice, — Verite, — Bonne Inspiracion, — les Filles de Syon, — les Pecheurs. *Rouen*, *Thomas Laisne* (s. d.), in-8 goth., mar. cor., compart. f., doublé de mar. r. (*Kœhler.*). . . 130— »

L'un des deux exempl. sur vél. d'une réimpression tirée à 40 ex.

1513 **Lettre (la) desorniffleerie.** *Imprime nouuellement*, pet. in-8, mar. bl., d., d. s. t. (*Elégante rel. de Bauzonnet*). 50— »

L'un des deux exempl. sur vélin d'une réimpression tirée à 40 exempl., dont l'original est de toute rareté.

1514 **Lettres de Henry VIII a Anne Boleyn**, avec la traduction, précédées d'une notice sur Anne Boleyn. *Paris, Crapelet*, gr. in-8, mar. r., non rog. (*Kœhler*). . . . . 32— »

1515 **Livre (le) de la Fontaine perillevse**, avec la Chartre d'Amours : autrement intitulé le Songe du Verger. *Paris*, *J. Ruelle*, 1572, in-8, mar. r., à comp., d. s. t. (*Thouvenin*). Ex. avec chiffre. . . . . 60— »

1516 **Liure (le) de vraye et parfaicte oraison.** *Impr. a Paris par maistre Sismon du Bois*, *pour Chrestien Weehel*, 1529, pet. in-8 goth., rel. en v., f. à f., rel. du temps. 40— »

Très remarquable par sa belle conservation et par sa curieuse et ancienne reliûre.

1517 **Lovenge (la) des Femmes**, inuention extraite du Commentaire de Pantagruel, sus l'Androgyne de Platon, 1551 (*s. l.*), in-8, v. ant., f. à f., t. d. . . . . . . 35— »

Qui femmes louer entreprend,
A bien dire n'ha peu d'affaire,
Mais plus ha de peine à se taire
Qui au blasme d'elles se prend.

(A la fin.) Fama, malum.
Fames, peius.
Fœmina, pessimum.

Très bel exempl. d'une pièce extrêmement rare et piquante à la louange des femmes, comme on peut le voir par les vers :

Femme, de qui le pleurer feint,
Du mari la colere esteint
Et le rend paisible et vaincu
Encor qu'il se sache coquu, etc.

1518 **Loy (la) salique**, livret de la première humaine verité, par Guillaume Postel, suivant la copie de 1552. *Paris*, *Lamy*,

1780, pet. in-16, mar. r., pap. de Holl. (*Derome*). 20— »

1519 **Mémoires historiques sur Raoul de Coucy.** On y a joint le Recueil de ses chansons en vieux langage, avec la traduction et l'ancienne musique. *Paris*, 1781, 2 tom. en 1 vol. in-18, non rog., mar. r., fil. (*Kœhler*). . . . 25— »

Exempl. en gr. papier façon de Hollande.

1520 **Mistere (le) de la saincte hostie**, in-8, mar. bl., fil.

Réimpression fac-similé de l'original, faite à Aix en 1817, et tirée à très petit nombre (60 ex.); celui-ci en pap. vél. épuisé.. 20— »

1521 **Moralite nouuelle du mauuais Riche et du Ladre**, à douze personnages. *Réimpr. d'Aix*, 1823, in-8, mar. bl., f., d. s. t., non rog. . . . . 15— »

1522 **Mystere des Iesvites** povr prendre resolvtion de tuer les roys, M.DC.X. — Les Iesvites establis et restablis en France, et le fruict qui en est arriue à la France, M.DC.X, in-8, mar. v., d. s. t. . . . . 25— »

Exempl. de la plus belle conservation de deux petites pièces historiques contre les jésuites :

AUX IESVITES.

Dis-moy un peu, secte reuesche,
Vas-tu flattant ce roy vainqueur,
Pour mettre son cœur dans la Flesche,
Ou bien la flesche dans son cœur ?

Non citées par les bibliographes.

1523 **Nauigation (la)** du Compaignon à la Bouteille. *On les vend à Rouen, chez Robert et Jehan Dugart*, 1545, pet. in-16, mar. cit., f., d. s. t., doublé de mar. r., fil. (*Elégante rel. de Bauzonnet*). . . . . 220— »

Charmant exemplaire d'un livre très rare.

1524 **Nouveau (le) Tarquin**, comédie allégorique en trois actes. *Amst., J. Desbordes*, 1732, in-8, mar. bl., f., non rog. (*Bauzonnet*). 30— »

Pièce rare, que l'on joint au théâtre du père Bougeant.

1525 **Œuvres** de Boileau, avec un nouveau Commentaire par M. Amar. *Paris, Lefevre*, 1821, 4 vol. in-8, fig., d.-rel., non rogn., à nerfs.

1526 ——— de Francoys Villon de Paris, reveues et remises en leur entier par Clement Marot, valet de chambre du roy. *On les vent a Paris, en la boutique de Jehan Andry* (*s. d.*), pet. in-12, mar. r., l. d., à comp., d. s. t. (*Bauzonnet*). 35— »

Charmant exempl.; la signat. commence par AA, cette édition ayant été destinée à faire suite aux Œuvres de Marot.

1527 **Obras** del excelente poeta Garcilasso de la Vega, etc., *y en Napoles*, 1604, pet. in-16, mar. cit., l. d., t. d. (*Kœhler*). 25— »

Charmant exemplaire.

1528 **Ornatissimi** cuiusdam viri, de rebus gallicis, ad Stanislaum Eluidium, epistola. *Lvgdvni, apud Benedictum Rigaudum*, 1573, in-8, v. f., f., t. d. . . . . 25 — »

Pièce des plus rares et des plus curieuses.

1529 **Ovide.** Le Grand Olympe des histoires poétiques du prince de poésie Ouide Naso, œuure authentique et de haut artifice, plaine de honneste recreation, traduicte de latin en françoys. *Imprimé à Paris, par Estienne Caveiller*, 1537, 3 vol. pet. in-8 goth., fig. en bois, mar. cit., t. d. . . . . 90— »

Exempl. avec une riche reliûre à compart., aux armes d'Anne d'Autriche.

1530 **Paris e Viena.** Inamoramento delli nobillissimi amanti Paris e Viena. *In Milano, per Io. Antonio da Borgo*, 1547, in-8, mar. v., d. s. t. (*Très bel ex.*). . . . . 35 — »

M. Brunet cite beaucoup d'éditions de ce livre, mais il ne cite pas celle-ci.

1531 **Parnasse (le) des mvses**, ou Recueil des plus belles chansons à danser, auquel est adiouste le concert des enfans de Bacchvs. *Paris, Charles Hvlpeavx*, 1628, pet. in-12, mar. v., tr. d. (*Bauzonnet*). . . . . 80— »

Très bel exempl. d'un livre très rare.

1532 ——— des poètes francois modernes, contenant leurs plus riches et graues sentences, discours, descriptions et doctes enseignemens, recueillis par feu Gilles Corrozet. *A Nancy, par J. Jenson.*, 1572, in-8, mar. r., f., d. s. t. . 30— »

Edition très rare.

1533 **Pas d'armes** de la Bergère, maintenu au Tournoi de Tarascon, publié d'après le *Ms.* de la Bibliothèque du roi, par G.-A. Crapelet. *Paris*, 1828, 1 vol. gr. in-8, mar. r., non r. (*Kœhler*). 32— »

1534 **Pelerinage (le) de l'homme.** *Nouuellement impr. à Paris, le 4e iour davril* 1511, *deuant Pasques, par Anthoine Verard*, in-fol. goth., mar. r., riche rel., à comp., d. s. t., doublé de mar. v., l. d. (*Thompson*). . . . 200— »

1535 **Pelevs (J.)** Trois Opvscules poetiques de Jvlien Pelevs, aduocat en parlement. *A Paris, chez Denis Binet*, 1600, pet. in-8, mar. r., comp., t. d. . . . . 36— »

1536 **Peripatetiqves resolvtions** et remonstrances sententieuses du docteur Bruscambille aux perturbateurs de l'Estat. *A Lyon, prins sur la coppie imprimee à Paris, chez Va du Cul, gouverneur des Singes.* 1619, in-8, mar. viol., fil., d. s. t. (*Bauzonnet*). . . . . 45— »

1537 **Phædri Aug.** Liberti fabvlarvm Æsopiarvm libri v, nova editio. *Oliva Roberti Stephani* (*Genève*), 1617, in-4, mar. v. à comp., d. s. t. (*Riche rel. de Thompson.*) Edition rare, impr. en caractères rouges et noirs. . . . . 25— »

1538 **Plaisante (la) et ioyeuse histoyre du geant Gargantua**, prochainement reueue, et de beaucoup augmentée par l'autheur mesme. *Valence*, 1547, pet. in-16, mar., à comp., fil., t. d. (*Bel ex. de la 1re édition.*) 40— »

Autre ex. de la seconde édition. 30— »

1539 **Poésies du roi de Navarre**, avec des notes et un Glossaire françois, précédées de l'Histoire de la Revolution de la langue françoise, depuis Charlemagne jusqu'à saint Louis. *Paris*, 1742, 2 tom. en 1 vol. in-8, mar. v., comp., fil., t. d. (*Kœhler*). Non rogné. . . . . 65— »

Le même ouvrage, 2 vol. pet. in-8, v. gr. 24— »

1540 **Polydori Virgilii** de rerum inventoribus libri viii. *Basilæ, Froben*, 1525, 1 vol. pet. in-fol., v. b., rel. à comp. 120— »

Très bel exempl. qui a appartenu à Groslier, avec sa devise sur chacun des plats du volume. On y a ajouté une pièce signée de lui.

1541 **Postel.** Histoire memorable des expéditions depuys le Deluge, faictes par les Gauloys ou Francoys, depuis la France jusques en Asie, ou en Thrace, et en l'orientale partie de l'Europe, etc., etc. *Paris*, *S. Nivelle*, 1552, pet. in-16, mar. citr., comp., t. d. (*Anc. rel.*). . . . . 48— »

1542 **Présomptions (les) des Femmes.** *Rouen, chez Abraham Cousturier*, in-8, mar., comp., d., t. d. (*Elégante rel. de Bauzonnet*). . . . . 120— »

L'un des deux exempl. sur vélin d'une réimpression tirée à 40 exempl.

1543 **Prouerbios de don Innigo Lopez de Mendoça**, marques de Santillana. *Impr. en Seuilla en casa d'Ivan Cronberger*, 1530, pet. in-fol., mar. or., comp., f., d. s. t. (*Elégante rel. de Bauzonnet*). . . . . 55— »

1544 **Publii Cornelii Taciti**, eqvitis romani, ab excessv Avgvsti

Annalivm libri sedecim. *Lvgdvni, apvd hæredes Seb. Gryphii*, 1559, pet. in-16, mar. bl., f., t. d. . . 30— »

Exempl. du comte d'Hoym.

1545 **Pvy (le) dv sovverain amovr**, tenu par la deesse Pallas, auec lordre du nuptial banquet faict a l'honneur d'ung des siens enfans, mis en ordre par celuy qui porte en son nom tourne, le Vray perdu, ou le Vray prelude (Pierre Duval). *De l'imprimerie de Iehan Petit. On les vent a Rouen, chez Nicolas de Burges*, 1543, pet. in-8, mar. v., à comp. doublé de mar. r., dent. (*Riche rel. de Thompson*). . . 158— »

1546 **Questa e la Rotta di Babilonia** quando Morgante e Orlando e Rinaldo preseno la cita di Babilonia (*s. l. n. d.*), in-4, mar. v., à comp., non rog., d. s. t. (*Elégante rel. de Bauzonnet*.). . . . . 65— »

1547 **Racional (le) des diuins offices**, a lonneur de Nostre-Seigneur Iesu-Christ, et de sa benoiste sacrée mere vierge Marie, et de la court celestielle de Paradis, a este translate de latin en francoys a la requeste de tres saige prince Charles-Quint, roy de France. *Paris, Verard*, 1503, in-fol. goth., v. br. 50— »

Très bel exempl. d'un livre parfaitement imprimé par Verard. On lit sur la tranche : « *Madame Renee de Loraine, abbesse de* » *Sainct-Pierre de Rains* (sic). »

1548 **Recueil (le) du triumphe soleynnel** faict et celebre en la tres noble cite de Cambray, pour la paix quy a este faicte et conclute en ladite cite, auec la Venue des Dames et du roy, et de leurs departemens ; auec lordre qui se fist a aller a la messe de la paix, entre les dames et les seigneurs, auec les noms de plusieurs princes et princesses (Cambray, je suis chief pour la paix conclure), *s. l.*, in-4 goth., mar. v., f., à comp., d. s. t. (*Elégante rel. de Bauzonnet*). Très rare. 115— »

1549 **Recveil faict av vray, de la chevavchee de l'Asne**, faicte en la ville de Lyon, et commencée le premier iour du moys de septembre, 1566. *Lyon, par G. Testefort*. Réimpr. faite à Lyon, en 1829, tirée à 100 exempl., gr. in-8, non rogn. (*Demi-rel. de Bauzonnet*.). . . . . 15— »

1550 **Recveil de la chevavchee de l'Asne**, faicte en la ville de Lyon, le dix-septiesme de nouembre, 1578. *Lyon, par les Trois-Supposts*, réimpr. 1829, gr. in-8 non rogn., d.-rel. (*Bauzonnet*). . . . . 15— »

1551 **Recuil de pouesies prouvencalos de F.-T. Gros**, nouvello

edicien, courrigeado et augmentado per l'autour, euec uno explicacien des mots les plus difficiles. *A Marseille*, 1763, in-8, d.-rel., non rogn. (*Bauzonnet*). . . . . 10— »

1552 **Reveille (le) Matin des Francois** et de levrs voisins, composé par Eusèbe Philadelphe, cosmopolite, en forme de dialogues. *A Edimbovrg, de l'impr. de Jaques James*, 1574, 2 part. en 1 vol. in-8, mar. v., fil., t. d. (*Bel ex.*). 25— »

1553 **Rive (l'abbé)**. Eclaircissemens historiques et critiques sur l'invention des cartes à jouer. *Paris*, 1780, in-12, pap. vél., mar. citr., à comp., fil., non rogné. . . . . . 15— »

1554 **Roman de Mahomet** en vers du XIIIe siècle, par A. Dupont, et Livre de la loi au Sarrazin, en prose du XIVe siècle, par Raymond Lulle, publiés pour la première fois par MM. Reinaud et Fr. Michel. *Paris*, *Silvestre*, 1831, gr. in-8, d.-rel. (*Bauzonnet*). . . . . 30— »

Un des neuf exempl. sur papier de Chine.

1555 **Roman du comte de Poitiers**, publié pour la première fois d'après le *Ms.* unique de la bibliothèque de l'Arsenal, par Fr. Michel. *Paris*, *Silvestre*, 1831, gr. in-8, d.-rel. (*Kœhler*). . . . . 25— »

Un des neuf exempl. sur papier de Chine.

1556 **Romances varios**. 3 vol. pet. in-4, dos de mar., non. rogn. (*Bel exempl.*). . . . . 80— »

Recueil fort curieux composé de 302 numéros de diverses Romances et chansons espagnoles, avec chacun une figure en bois fort singulière. Ces sortes de recueils sont très rarement aussi complets.

1557 **Romant (le) de la Rose**, moralisie cler et net, translate de rime en prose par vostre humble Molinet. *Impr. à Paris, par Michel Lenoir, en la grande rue Saint-Jaques, à l'enseigne de la Rose blanche*, 1521, pet. in-fol. goth., mar. r., t. d. (*Elégante rel. de Bauzonnet.*) Très bel ex. 90— »

1558 **Sacra regvm historia**, heroico carmine expressa, et in XII libros redacta, per R. P. Gilbertum Filholium abbatem, cum notis et chronologia eiusdem auctoris. *Parisiis*, *apud Fredericum Morellum*, 1587, in-8, mar. r., à comp., doré en plein et sur tr. (*Riche anc. rel.*). . . . . 50— »

1559 **Satyres (les) dv sievr dv Lorens**, diuisées en deux liures. *Paris*, *J. Villery*, 1624, in-8, mar. r., à comp., fil., d. s. t. (*Thompson*). . . . . 30— »

1560 **Savlsaye.** Eglogve, de la Vie solitaire. *Lyon*, 1547, in-8, d.-rel. (*Bauzonnet*). 12—»

L'un des 8 exempl., sur pap. bleu, d'une réimpression tirée à 40.

1561 ——— Eglogve, de la Vie solitaire. *A Lyon*, *par Jean de Tournes*, in-8, mar. bl., comp., f., d. s. t., imitation de Groslier, avec sa devise sur le plat. . . . . . . 30—»

Seul exempl. sur vélin d'une réimpression faite à Aix, en 1829, à très petit nombre.

1562 **Secretaria (la) di Apollo**, che segue gli ragguagli de Parnaso, del Boccalini. *In Amsterdam*, 1653, pet. in-16, mar. de diverses couleurs, à comp., doublé de mar. v. (*rel. italienne de Bogetti, dans un étui.*). . . . . 30—»

1563 **La Vie de saint Harenc**, glorieux martir, et comment il fut pesche en la mer et porte à Dieppe. — Apologie des Chamberieres qui ont perdu leur mariage à la blancque. *On les vend à Paris*, *par Alain Lotrian*. — Lheur et guain d'une Chambriere qui a mis en la blanque pour soy marier. *Impr. à Paris*, *par Jehan Real*. — La Fontaine d'amours, et la description. Nouuellement imprimee. — Sensuyt ung sermon fort ioyeulx pour lentree de table, auec graces fort ioyeuses. — Sermon ioyeulx de la pacience des femmes obstinees contre leurs marys. — Le Banquet des Chambrieres faict aux Estuues, 1541. — Sermon ioyeulx de la Vie de saint Ongnon. — Le tout en 1 vol. in-8, mar. bl., f. d. (*Kœhler*).

Réimpressions de pièces très rares, facsimilé de l'original, tirées à 40 exempl. . . . . 25— »

1564 **Silva** de varios romances recopilados, y con diligencia escogidos los mejores romances de los tres libros de la Silva. Y agora nuevemente añadidos cinco romances de la armada de la liga y quatro de la sentencia de don Alvaro de Luna, uno del Cerco de Malta, otro de la Mañana de Sant Juan, otro mira Nero de Tarpeya, y otros muchos. *Vedense en Barcelona, en casa de Juan Corten, mercader de libros*, año 1678. 1 vol. pet. in-12 oblong de 192 feuillets, y compris le titre et la table, mar. . . . 80— »

Cette édition n'est citée ni par M. Brunet ni dans aucun des catalogues spéciaux de MM. Salvà; elle est plus ample que les deux de date antérieure citées dans le *Manuel du Libraire*.

1565 **Singvlier antidot contre la poison des Chansons d'Artvs Desiré**, ausquelles il a damnablement et execrablement abusé d'aucuns psalmes du prophete royal Dauid, fait par

J. D. D. C. (*s. l.*), 1561, in-8, v. ant., f., t. d., avec une chanson nouvelle sur le chant, *Qui au conseil des malins n'a esté*, etc. . . . . 20— »

MANUSCRITS.

1566 **Complainte de Notre-Dame.** *Ms.* du XIIIe siècle, sur vélin, in-8 presque carré, écrit sur deux colonnes de 24 lignes à chacune; contient onze cahiers et demi, avec réclames à partie inférieure droite de la dernière page de chaque cahier, et numérotage vers le milieu du bas de la même page. Les points des feuillets existent encore dans les premiers cahiers. Dans son ancienne reliûre. 300— »

Ce manuscrit contient trois ouvrages distincts:

1°. La Complainte de Notre-Dame dou Crucefiement Ihesucrist, poëme d'environ 2130 vers octo-syllabiques, divisés en strophes de six, onze et plus souvent douze vers. Les majuscules de chaque strophe sont en rouge et bleu.

Ce poëme est du trouvère *Hugues de Cambrai*, auteur du fabliau de *la Male Honte*, publié par Méon, qui vivoit au XIIIe siècle. Cette paternité est constatée par les premiers vers suivans :

« Oiez (écoutez) de haute estoire l'uevre
» Si comme ele se doit espuevre
» En droit romant le voir latin
» Hues de Cambray la deseuevre
» Pour cest siegle qui tout sacuevre
» De mal au soir et au matin. »

Ce dévot poëme, dans lequel on lit deux paraboles fort naïvement déduites et versifiées, se termine par ces deux vers :

« Amen par le Saint Esperit
» Qui nos traye (tire) d'enfer arriere. »

A—M—E—N.

Ci faut la complainte Nre Dame dou crucefiement Ihucrist.

2°. Le Lucidaire, espèce de Catéchisme mis en dialogues entre un maître et son disciple. Les rubriques sont écrites en lettres rouges. Le *Lucidaire* a été imprimé à la fin du XVe siècle, sans lieu ni date, caractères gothiques, in-4 (voyez *Bulletin du Bibliophile*, mai 1837, no 1330). Le *Ms.* que nous signalons peut donner une idée de l'antiquité de ce livre de préceptes religieux, et faire connoître en quelle province il a été primitivement écrit. L'auteur, qui cache son nom par modestie, explique ainsi comment il a nommé son livre *Lucidaire*. « Si poons bi u mettre tel titre qu'il » puet estre bien apelé Lucidaries, ce est esclairiertes, car il de- » monstre les oscurités de maintes sentences. »

3°. Ci faut Lucidaires, ci après commence Ypocras.

Ce troisième ouvrage contient une liste de remèdes extraits d'Hippocrate. Il commence par un *Traité des Urines*, et finit par *la Goutte* et les *Maladies de cœur*. Toutes les rubriques de ce Traité sont en rouge, et les majuscules en rouge et bleu.

Ce volume curieux est terminé par une Oraison en latin en faveur de l'écrivain qui ne se nomme nulle part. Les trois Traités

sont de la même main et placés immédiatement à la suite les uns des autres, sans aucune espèce de séparation ni de blanc. L'écriture est très lisible, et les abréviations bien indiquées.

1567 **Le noble Thriumphe des Dames.** 1 vol. pet. in-4 de 84 pag., rel. en bois gaufré. . . . . 100—»

Charmant *Ms.* sur vélin et papier, et orné d'une jolie miniature en tête du volume; il paroît inédit.

PUBLICATIONS NOUVELLES.

1568 **Description (la) de la ville d'Ath**, contenant sa fondation et Imposition de son nom, aussy ses lieux et édifices publics, ses priviléges et ceux qui en sont este seigneurs et gouverneurs iusques à présent, etc., par Jean Zuallart. *Jouxte la copie, à Ath, chez Ian Maes, imprim. iure, a la Croix verde, lan* 1610, *avec permission.* Broch. in-8.

Cette brochure est la réimpression mot pour mot de l'édition de 1610, à laquelle on a joint un portrait de Zuallard fait d'après celui qui appartient à l'édition italienne de la relation de son voyage à la Terre-Sainte, qui fut pub. à Rome, en 1587, in-4. 3—»
Le portrait fut peint par M. Boniface.

1569 **Taillandier.** Résumé historique de l'introduction de l'imprimerie à Paris, 1837, 1 vol. in-8, portr., br. . 3—50

Tiré à un très petit nombre d'exempl.

1570 **Trouveres (les), Jongleurs et Menestriels** cambrésiens, publiés par M. Arthur Dinaux, de la Société des Antiquaires de France, 1837, 1 vol. in-8 de 200 pages, tiré à 180 exempl. . . . . 9—»

Cette excellente publication, attendue depuis longtemps, vient enfin de paroître; c'est le complément de l'ouvrage si intéressant de M. l'abbé de la Rue. Une partie de ce volume avoit été publiée d'abord dans les Archives du Nord. On en avoit tiré à part quelques exemplaires pour les amis de l'auteur.

Notices contenues dans le dix-huitième Numéro du Bulletin du Bibliophile, 2e série.

Etudes sur les Mystères et sur divers *Mss.* de Gerson, par M. Onésime Le Roy, par P. Chabaille.

Livres de la reine Clémence, par Paulin Paris.

Correspondance.

Suite de l'Analectabiblion, par M. le marquis D. R., 2 feuilles.

IMPRIMERIE DE Mme HUZARD, NÉE VALLAT LA CHAPELLE,
RUE DE L'ÉPERON, N° 7. — Août 1837.

Bulletin du Bibliophile

OU

CATALOGUE DE LIVRES RARES ET CURIEUX, DE LITTÉRATURE, D'HISTOIRE, ETC., QUI SE TROUVENT A LA LIBRAIRIE DE J. TECHENER, PLACE DU LOUVRE, N° 12.

N° 19. — Aout et Septembre 1837.

1571 **Actes**, Mémoires, et autres pièces authentiques concernant la paix d'Utrecht. *Utrecht*, 1714, 4 vol. in-12, v. m. 8— »

1572 **Acuña** (le P. Christophle). Relation de la rivière des Amazones, trad. par de Gomberville. *Paris*, 1682, 3 vol. in-12, v. b. (*Rare*.). . . . . 9— »

1573 **Anibert**. Dissertation topographique et historique sur la montagne des Cordes, et ses monumens. *Arles*, *J. Mesnier*, 1779, pet. in-8 br., avec une pl. . . . . . . 3—50

1574 **Annales Indiqves**, contenantes la vraye narration et advis de ce qu'est aduenu et succede en Japon, et aultres lieux voisins des Indes, enuoyez par les pères de la Société de Jésvs au R. P. Aquauiua, en l'an 1588. *Anvers*, 1590, pet. in-12, d.-rel. . . . . 12— »

1575 **Arngrimvm** (Jonam W.). Specimen Islandiæ historicvm et magna ex parte chorographicvm, anno J.-C. 874, primum habitati cœptæ; quo simul sententia contraria, D. Ioh., Isaci Pontani. *Amstelodami*, 1643, in-4 vél. . . 15— »

1576 **Art** (l') de vérifier les dates des faits historiques, des

chartes, et autres anciens monumens, depuis la naissance de Notre-Seigneur. *Paris*, 1783 *à* 87, 3 vol. in-fol., v. r. f. (*Bel exempl.*). . . . . 175— »

1577 **Barrii (Gabrielis)** Francicani, de antiqvitate et sitv Calabriæ, libri qvinqve. *Romæ*, 1571, in-8, vél. . . . 8— »

1578 **Barthelemy (l'abbé)**. Dissertation sur une ancienne inscription grecque, relative aux finances des Athéniens, contenant l'état des sommes que fournirent pendant une année les trésoriers d'une caisse particulière. *Paris*, *impr. roy.*, 1792, in-4, br., fig. . . . . 3— »

1579 **Bartholo (Petro)** Museum odescalchum, sive Thesaurus antiquarum gemmarum cum imaginibus in iisdem insculptis, et ex iisdem exsculptis, etc. *Romæ*, 1751-52, 2 vol. in-fol. et planches, cart. en toile neuve. . . . . . . 18— »

1580 **Beaugrand (Felix)**. Relation nouvelle et très fidelle du voyage de la Terre-Sainte, dans laquelle se voit tout ce qu'il y a de remarquable, tant par terre que par mer, depuis le départ de Marseille jusqu'au retour. *Paris*, 1700, in-12, v. b. 3—50

1581 **Berchtold**. Essai pour diriger et étendre les recherches des voyageurs, avec des observations sur les moyens de préserver la vie, la santé, etc., etc. *Paris*, *an* v (1797), 2 tom. en 1 vol. in-8, v. f., fil. . . . . 6— »

1582 **Berqven (Robert de)**. Merveilles des Indes orientales et occidentales ; ov Noüueau Traitté des pierres precieuses et perles, contenant leur vraye nature, dureté, etc. *Paris*, *Christ. Lambin*, 1669, pet. in-4, v. fil. . . . 4—50

1583 **Bhaguat (le) Geeta**, ou Dialogues de Kreeshna et d'Arjoon, contenant un précis de la religion et de la morale des Indiens, traduit du samscrit, la langue sacrée des brahmes en anglois, et de l'anglois en françois, par M. Parraud. *Londres*, 1787, v. r., f. . . . . 4— »

1584 **Bougeant**. Histoire des guerres et des négociations qui précédèrent le traité de Westphalie, sous le règne de Louis XIII, et le ministère du cardinal de Richelieu. *Paris*, 1751, 6 vol. in-12, v. m. . . . . 9— »

1585 **Boulainvilliers**. Essais sur la noblesse de France, conte-

nant une Dissertation sur son origine, son abaissement, etc. *Amsterdam,* 1732, pet. in-8, br. . . . . . . 2— »

Beaucoup de recherches et citations historiques. 1 ex. rel. 3—»

1586 **Boscobel**, ou Abrégé de ce qui s'est passé dans la retraite mémorable de S. M. britannique après la bataille d'Worcester, le 13 septembre 1651, trad. de l'angl. *Rouen*, *Pierre Cailloüé*, 1676, pet. in-12, v. g., fig. (*Assez rare.*). 4—50

1587 **Bossi.** Delle opinioni de Leonardo da Vinci intorno alla simmetria de' corpi umani; discorso. *Milano, dalla stamperia reale*, 1811, 1 vol. gr. in-fol., br., fig. au trait. 2—50

1588 **Boyvin (Jean)** Le Siege de la ville de Dole, capitale de la Franche-Comté, et son hevrevse delivrance. *Anvers, impr. plantinienne*, 1638, pet. in-4, cuir de Russie, cartes, tr. d., f. à f. (*Bel. exempl.*). . . . . 24— »

1589 **Brennerus (Elias)** : Thesaurus nummorum sueco-gothicorum studio indefesso Elias Brenneri L. annorum spatio collectus, secundum seriem temporum dispositus, atqve e tenebris, cum commentatione in apricum prolatus. *Holmiæ*, 1731, in-4, portr., fig., br. . . . . 15 – »

Rare et curieux ouvrage sur la numismatique.

1590 **Brown (Edouard).** Relation de plusieurs voyages faits en Hongrie, Servie, Bulgarie, Macédoine, etc., etc., enrichie de plusieurs observations très curieuses, tant sur les mines d'or, d'argent, de cuivre et de vif-argent, etc., qui sont en ces pays, trad. de l'angl. *Paris*, 1674, in-4, v. f., fil., t. d. 10 — »

1591 **Bruzen de la Martinière.** Histoire de la vie et du règne de Louis XIV, roi de France et de Navarre. *La Haye*, *Jean Van Duren*, 1740-1742, 5 vol. in-4, mar. r., f., t. d. (*Anc. reliûre.*). . . . . 36— »

1592 **Busbequius.** Itinera Constantinopolitanvm et Amasianvm ab Augerio Gisenio Busbequii. Ejusd. Busbequii de acie contra Tvrcam instrvenda consilivm. *Antuerpiæ*, 1581, pet. in-8, non rel. . . . . 4—50

1593 **Cadalvene (Ed. de).** Recueil de médailles grecques inédites. (Europe) *Paris,* 1828, in-4, planches, br. . 12— »

1594 **Carlier (l'abbé).** Dissertation sur l'état du commerce en

France sous les rois de la première et seconde race. *Amiens*, 1753, in-12, br. . . . . 2—50

Excellent ouvrage qui a remporté le prix à l'Académie d'Amiens, en 1752.

1595 **Cerемonies** observees av sacre et coronement dv tres chrestien et tres valereux Henry IIII, roy de France et de Nauarre. Ensemble la reception de l'ordre du Saint-Esprit en l'église de Chartres, ès XXVIIe et XXVIIIe iours du mois de feurier M.D.XCIIII. *Paris*, 1594, pet. in-4, d.-rel. (*Edit. origin.*). 7— »

1596 **Chasses.** Planches et texte, in-fol., br. . . . . . 4— »

Extrait complet de l'Encyclopédie de l'article *Chasse*.

1597 **Clicquot de Blervache.** Mémoire sur l'état du commerce intérieur et extérieur de la France, depuis la première croisade jusqu'au règne de Louis XII. *Paris*, 1790, in-8, br. . . . . . 4— »

1598 **Cochard** (N.-F.) Notice historique et statistique du canton de Saint-Symphorien-le-Château, arrondissement de Lyon. *Lyon*, 1827, in-8, portr., br.

1599 **Collection** d'ouvrages publiés par la Commission des archives d'Angleterre (*Record commission*), savoir : Catalogue of the Harleian manuscripts in the British museum. 1808-1812, 4 vol. in-fol. . . . . 100— »

Rotulorum originalium in curia Scaccarii abbreviatio. 2 vol. . . . . 65— »

Vol. I. Temporibus regum Henr. III, Ed. I et Ed. II (Lond., 1805).
Vol. II. Tempore regis Edwardi III (*Lond.*, 1810).

Nonarum inquisitiones in curia Scaccarii. (Temp. regis Edwardi III.) (IV-1807.) 1 vol.. . . . . 30— »

Placitorum in domo capitulari Westmonasteriensi asservatorum abbreviatio. Temporibus regum Ric. I, Johann. Henr. III, Edw. I, Edw. II. *Lond.*, 1811, 1 vol. 35— »

Roluli Scotiæ in turri Londinensi et in domo capitulari Westmonasteriensi asservati. 2 vol. . . . . . 75— »

Vol. I. Temp. regum Angliæ Edwardi I, Edwardi II, Edwardi III (1814).
Vol. II. Temp. regum Angliæ Ric. II, Henr. IV, V, VI, Ed. IV, Ric. III, Henr. VII, VIII (1819).

Rotuli Hundredorum. Temp. Henr. III et Edw. I. — In turri Lond'et in curiæ receptæ Scaccarii Westm. asservati (1812-1818). 2 vol.. . . . . 75— »

The parliamentary writs and writs of military summons, together with the records and Muniments relating to the

suit and servce due and performed to the king's high court of parliamen and the councils of the realm. Collected and edited by Francis Palgrave. *Lond.*, 1827 à 1834, 4 énormes vol. in-fol. . . . . 90— »

Cet ouvrage est divisé comme il suit : Chronological abstrait and calandar ; — Parliamentary and military writs and appendice ; — Alphabetical digest and index.

Cette volumineuse collection, formant 16 vol., dont plusieurs contiennent plus de 1,200 pages, a coûté des sommes considérables. Prix de l'exempl. complet.................... 425— »

1600 **Conivration (la)** de Conchine. *Paris, P. Rocolet*, 1618, in-8, vél. (*Rare.*) . . . . 4— »

1601 **Cousin.** Histoire de l'empire d'Occident, de la traduction de M. Cousin, président en la cour des Monnoyes. *Paris, Claude Barbin*, 1683, 2 vol. gr. in-8, mar. r., fil., d. s. tr. 18— »

Cette histoire consiste en une collection d'ouvrages dont voici la table :

Vie de Charlemagne, par Eginard ; — Annales d'Eginard ; — Vie de Louis le Débonnaire, par Tegan ; — Autre Vie de Louis le Débonnaire ; — Histoire des fils de Louis le Débonnaire, par Nitard ; — Les Annales de Saint-Bertin ; — Lettre de l'empereur Louis II à Basile, empereur de Constantinople. — Histoire de l'empire, par Liutprand ; — Ambassade de Liutprand, évêque de Crémone, vers Nicéphore Phocas, empereur de Constantinople ; — Histoire de Saxe, par Witikind.

1602 **Chroniques de France (les grandes)** nouuellement imprimees à Paris auecques plusieurs incidences suruenues pendant les regnes de très chrestiens roys de France, tant es royaulmes d'Ytallie, Dalmaigne, d'Angleterre, d'Espaigne, Hongrie, Jherusalem, Escoce, Turquie, Flandres et autres lieux voisins. Auecques la cronique de frère Robert Gaguin contenue à la cronique Martinienne. *Impr. à Paris pour G. Eustace, l'an* 1514, 3 vol. pet. in-fol., mar. r., f., t. d. (*Parfaitement conservé.*) 700— »

Superbe exempl. d'un livre de la plus grande rareté. (Voy., *pour la réimpression, le Bulletin n°* 17.)

1603 **Danville.** Etats formés en Europe après la chute de l'Empire romain en Occident. *Paris, Impr. royale*, 1771, in-4 br. 12— »

1604 **Delamare.** Traité de la police où l'on trouvera l'histoire de son établissement, les fonctions et les prérogatives de ses magistrats, toutes les lois et réglemens qui la concernent ;

une description de Paris, etc., etc. *Paris*, 1722, 4 vol. in-fol., v. m. . . . . 30— »

Ouvrage savant, rempli de recherches et d'érudition, et qui convient aussi bien aux bibliothèques historiques qu'aux bibliothèques de jurisprudence. C'est toute une bibliothèque pour l'histoire particulière de Paris.

Un exempl. rel. en mar., dent........................ 65— »

1605 **Depping**. Histoire des expéditions maritimes des Normands et de leur établissement en France au xe siècle. *Paris*, 1826, 2 vol. in-8, br. . . . . 9— »

1606 **Dibdin-Frognall**, a bibliographical and Pitturesque Tour antiquarian in France and Germany. *London*, 1821, 3 vol. in-8, d.-rel., dos de mar., n. r. — Le même, Décameron, 3 vol. gr. in-8, dos de mar. bl., n. r. Les 6 vol. . 550— »

Bel ex. avec une rel. uniforme, et auquel on a ajouté la belle planche de Diane de Poitiers.

1607 **Dion Cassius de Nycæe**; ses histoires, contenant les vies des vingt-six emperevrs qui ont régné dèpuis Jules Cæsar iusques à Alexandre fils de Mammæ, abbregée par Xiphilin. *Paris*, *Jean Richer*, 1610, in-4. . . . . 7— »

Un ex. en 2 vol. in-12 (trad. de Boïs-Guilbert). 5—50

1608 **Discours** historique sur le caractère et la politique de Louis XI. *Paris*, an II, in-8, br. . . . . . . 2—50

1609 **Discours** prononcé à la séance publique de l'Académie des sciences, belles-lettres et arts de Rouen, en 1777, par M. Cochin (*s. l. n. d.*), pet. in-8, v. f. f. (*Rare.*) 2—50

1610 **Dv Bec (Jean)**. Histoire dv grand Tamerlanes, ov sont descrites les rencontres, escarmovches, batailles, siéges, assauts, etc., pendant son règne. *Rouen*, *Loys Lovdet*, 1614, pet. in-12, vélin. . . . . 3—50

1611 **Du Cange et Carpentier**. Glossarium, ad scriptores mediæ et infimæ latinitatis. 10 vol. in-fol. Très bel exempl. en v. f., rel. neuve et uniforme. . . . . 480— »

1612 **Dumoustier de la Fond**. Essais sur l'histoire de la ville de Loudun, *à Poitiers*, 1778, in-8, br. . . . . 6— »

1613 **Dupré de Saint-Maur**. Essai sur les monnoies, ou réflexions sur le rapport entre l'argent et les denrées. *Paris*, 1746, in-4, br. . . . . 4— »

1614 **Édict dv Roy**, portant novvelle fabrication d'espèces d'argent, augmentation du marc d'argent le Roy et des quarts d'escu, etc., etc. *Paris*, *S. Cramoisy*, 1645, in-8, vél., avec figures des monnoies. . . . . 7— »

1615 **Eggede.** Description et histoire naturelle du Groenland, trad. en françois (par des Roches de Parthenay). *Copenhague et Genève*, 1763, pet. in-8, figures, v. m. . 4—50

1616 **Engel (Samuel).** Petri d'Ebulo Carmen de motibus siculis, et rebus inter Henricum VI Romanorum Imperatorem et Tancredum seculo XII gestis. Nunc primum e *Msc.* codice, bibl. publ. Bernensis erutum, notisque illustratum cum figuris edidit Samuel Engel. *Basileæ, Em. Tharuisii,* 1746, in-4. . . . . 8— »

Publication d'un *Ms.* des plus curieux sous le double rapport historique et littéraire. L'ouvrage de Pierre d'Ebulo, qui contient environ 680 distiques, fut composé vers l'an 1196. Les nombreuses notes d'Engel, et les 8 belles pl. qu'il a fait graver pour représenter les miniatures du *Ms.* original, font de son livre une publication des plus intéressantes.

1617 **Essai** historique sur la ville de Bayonne. *Paris,* 1792, in-8, br. . . . . 5—50

1618 **Essai** sur la marine où l'on propose une nouvelle constitution, par M. le chevalier D***. *Amsterdam,* 1782, in-12, br. 1—50

1619 **Essai** sur la nature du commerce en général; trad. de l'anglais. *Londres*, 1755, in-12, br. . . . . 1—50

1620 **Essais** sur la nécessité de plaire (par Moncrif). *Paris*, 1738, pet. in-8, v. f. Bel exempl. en gr. pap. . . 10— »

1621 **Faictz (les) et dictz** de feu de bonne mémoire maistre Alain Chartier en viuant, secrétaire du feu roi Charles, septiesme du nom, nouuellement imprimé reueu, et corrigé oultre les précédentes impressions et diuise par chapitres pour plus facillement comprendre le contenu en iceulx, adiouste le Débat du Gras et du Maigre, que n'auroit encore este imprime auec le Repertoire des matieres contenues au présent volume, le tout nouuellement imprime à Paris. *Paris, Galliot Dupré*, 1526, pet. in-fol., goth., v. f., f., t. d. . . . . 85— »

D'une parfaite conservation.

1622 **Famiani** stradæ romani, de bello belgico ab excessv Caroli V imperat. vsque ad initia præfecturæ, Alexandri Farnesii Parmæ ac Placentiæ Dvcis III; additis hominvm illvstrivm ad historiam præcipve spectantivm imaginibvs ad vivvm expressis. *Ratisbonne et Vienne*, 1754, 2 vol. in-fol., portr., fig. 27— »

1623 **Ficorini (Francisci).** Dissertatio de larvis scenicis et figuris

comicis antiquorum Romanorum ex italica in latinam linguam versa. *Romæ*, 1754, in-4, figures. . . . 12— »

Cet ouvrage est orné de 85 planches représentant les masques singuliers dont les anciens faisaient usage dans leurs fêtes cérémoniales, avec la description et usage de chacun d'eux.

1624 **Florian**. Galatée, roman pastoral imité de Cervantes, 3e édition. *Paris, Didot l'aîné*, 1784, in-8, pap. vél., dos de mar., n. r. . . . . 5— »

1625 **Frey** (**Iani Cæcili**). Admiranda Galliarvm compendio indicata. *Parisiis, Fr. Targa*, 1628, in-8 vél. . . 3—50

1626 **Geliot et Palliot** (**Pierre**). La vraye et parfaite Science des armoiries, ov indice armorial de fev maistre Lovvan Geliot, apprenant et expliqvant sommairement les mots et figures dont on se sert au blason des armoiries et l'origine d'icelles. *Paris*, 1661, in-fol., v. f. 45— »

1627 **Grappin** (**Dom.**). Dissertation; quelle est l'origine des droits de main-morte dans les provinces qui ont composé le premier royaume de Bourgogne? *Besançon*, 1779, in-8, br. 2—50

Ouvrage rempli de savantes recherches. (*Voy*. Histoire du comté de Bourgogne.)

1628 **Grvterus** (**Ianus**). Notæ Romanorvm vetervm quibus littera verbum facit Tvllii Tyronis, Ciceronis Liberti, Annæi, Senecæ, etc. (*s. l. n. d.*), in-fol., cart. . . . . . . 10— »

1629 **Guilletière**. Athènes ancienne et nouvelle, et l'estat present de l'empire des Turcs, contenant la vie du sultan Mahomet IV, etc. *Paris*, 1676, pet. in-8, vél. — Lacédémone ancienne et moderne, où l'on voit les mœurs et coutumes des Grecs modernes, des Mahométans et des Juifs du pays. *Paris*, 1679, pet. in-12, vél. *Les deux vol.* . . 10— »

1630 **Guyon**. Essai critique sur l'établissement et la translation de l'empire d'Occident ou d'Allemagne, les causes singulières pour lesquelles les François l'ont perdu. *Paris*, 1752, in-8, v. mar. . . . . 4— »

1631 **Haller** (**le baron de**). Alfred, roi des Anglo-Saxons, trad. de l'allemand. *Lausanne*, 1775, in-8, br. . . 2—50

1632 **Henry** (**D.-M.-J.**). Histoire de Roussillon, contenant l'histoire du royaume de Majorque. *Paris, impr. roy.*, 1835, 2 vol. in-8, br. . . . . 12— »

1633 **Herbelot (d').** Bibliothèque orientale, ou Dictionnaire universel, contenant tout ce qui fait connoître les peuples de l'Orient, leurs histoires, leurs religions, leurs secrets, etc. *La Haye*, 1777 à 79, 4 vol. in-4, portr., br. en cart. 60 — »

Le même ouvrage, 2 vol. in-fol., br. . . . . 30 — »

1634 **Historia** del fortissimo, y prudentissimo capitan don Hernando de Aualos Marques de Pescara, con los hachos memorables de otros siete excelentissimos capitanes del emperador don Carlos V, rey de España que fueron en su tiempo es a saber, el prospero, coluna, etc., etc. *En Anvers*, 1570. — Conqvista de Africa dondese Hallaran agora nueuamente recopiladas por Diego de Fuentes muchas y muy notables hazannas de particulares caualleros dirigida al illustrissimo señor don Juan Ximenez de Vrrea, conde de Arauda, vizconde de Viota, señor. *En Anvers*, 1572, 2 part. en 1 vol., pet. in-8, vél. . . . . 25 — »

1635 **Histoire abrégée du comte de Bourgogne** (par dom Grappin). *Besançon*, 1780, in-12, br. . . . . 2 — 50

1636 **Histoire** de l'expédition de trois vaisseaux envoyés par la compagnie des Indes orientales des Provinces-Unies aux Terres-Australes, en 1721, par M. de B***. *La Haye*, 1739, in-12, v. . . . . 2 — 50

1637 **Histoire (l') des histoires**, avec l'idée de l'histoire accomplie, plvs le dessein de l'histoire nouuelle des François; et pour auant-jeu la réfutation de la descente des fugitifs de Troyes, aux Palus-Méotides, Italie, Germanie, Gaules et autres pays, pour y dresser les plus beaux estats qui soient en Europe, et entre autres le royaume des François (par de la Popelinière). *Paris, Marc Orry*, 1599, in-8, vél.

1638 **Histoire** des révolutions de l'empire de Maroc, depuis la mort du dernier empereur Muley-Ismaël, avec des observations morales et politiques sur le pays et ses habitans. *Amst.*, 1731, in-12, fig, v. b. . . . . 4 — »

1639 **Histoire** des révolutions des Pays-Bas, depuis l'an 1559 jusques à l'an 1584. *Paris*, 1727, 2 vol. in-12, br. 2 — 50

1640 **Histoire** généalogique des Tatars, trad. du manuscript tartare d'Abulgasi-Bayadur-han, enrichie d'un grand nombre de remarques authentiques et tres curieuses sur le véritable état présent de l'Asie septentrionale, avec les cartes géographiques *Leyde*, 1726, 1 vol. in-12, br. (*Rare.*) 6 — »

1641 **Histoire** et commerce des colonies anglaises dans l'Amérique septentrionale, où l'on trouve l'état actuel de leur population, et des détails curieux sur la constitution de leur gouvernement, principalement sur celui de la Nouvelle-Angleterre, etc. *La Haye,* 1755, pet. in-8, br. . 1—25

1642 **Histoire** du congrès et de la paix d'Utrecht, comme aussi de celle de Rastadt et de Bade, contenant les particularités les plus remarquables et les plus intéressantes desdites négociations, etc. *Utrecht*, 1716, 7 vol. pet. in-8, v. m. 15—»

1643 **Histoire** dv grand et admirable royavme d'Antangil, incogneu jusques à présent à tous historiens et cosmographes, composé de 26 provinces très belles et très fertiles, avec la description d'icelui, etc. Le tout compris en cinq livres. *Savmvr, Th. Portav*, 1616, in-8, v., avec une carte gravée. (*Rare.*). . . . . 10— »

Voyage imaginaire, écrit avec esprit.

1644 **Histoire** naturelle et politique du royaume de Siam, divisée en quatre parties (par Nic. Gervaise). *Paris*, *Cl. Barbin*, 1688, in-4, d.-rel. . . . . 7— »

1645 **Houard**. Traités sur les coutumes anglo-normandes, publiés en Angleterre, depuis le XI[e] jusqu'au XIV[e] siècle. *Rouen*, 1776, 4 vol. in-4, portr., br. . . . . 24— »

1645 *bis*. Le même, Anciennes lois des François conservées dans les coutumes anglo-normandes. *Rouen*, 1766, 2 vol. in-4, br. 12— »

1646 **Itinerarivm Beniamini Tvdelensis** in qvo res memorabiles, qvas ante qvadringentos annos totum fere terrarum orbem notatis itineribus dimensus vel ipse vidit vel a fide dignus suæ ætatis hominibus accepit, breuiter atque dilucide describuntur, ex hebraico latinum factum. *Antuerpiæ, Ch. Plantini*, 1575, in-8, vél. . . . . 4— »

Autre exempl. rel. en mar. r., anc. rel............... 9— »

1647 **Juge** (**J.-J.**). Changemens survenus dans les mœurs des habitans de Limoges depuis une cinquantaine d'années, augmentés des changemens depuis 1808 jusqu'à 1817. *Limoges*, 1817, in-8, br. . . . . 4— »

1648 **La Harpe**. Abrégé de l'histoire générale des voyages. *Paris*, 1780 à 1800, 32 vol. in-8, et 1 vol. in-4, mar. rouge, f., t. d. 120— »

1649 **La Hontan (le baron de).** Nouveaux voyages dans l'Amérique septentrionale. *A la Haye*, 1703, 2 vol. pet. in-8, fig., mar. r., t. d. (*Anc. rel. Molle.*). . . . . . . 24— »

1650 **Lavater.** L'art de connoître les hommes par leur physionomie, avec 500 gravures exécutées sous l'inspection de M. Vincent. *Paris*, 1806 *à* 1809, 10 vol. in-4, cart. 100—»

1651 **Légende (la)** des Flamens, Artisiens et Haynuyers, ou autrement leur Cronique abregee, en laquelle sont contenues plusieurs hystoires de France, Angleterre et Allemagne, auecque les genealogies et descentes des roys de Naples et Sicille qui y ont regne en quatre nations iusques à present, a scavoir : Normands, Allemans, François et Arragonoys. Mesmement des Viscontes, Princes et Ducz de Myllan, qui ont regne iusque a present, et le droict et tiltre que les tres chrestiens Roys de France ont, tant au royaume et couronne de Naples et Sicille que au duche et estat de Millan. *Paris*, 1522, pet. in-4 goth., v. f., fig. en bois. (*Bel ex.*). 65— »

Autre édit. *Paris, Galliot-Dupré*, pet. in-8, mar. citr., anc. rel. 40— »

1652 **Lery (Jean de).** Histoire d'vn voyage fait en la terre dv Bresil, autrement dite Amérique, contenant la navigation et choses remarquables veues sur mer par l'autheur, etc. (*s. l.*), 1594, in-8, v. f., fig. (*Rare.*). . . . . 18— »

1653 **Le Sage.** Histoire de Gil Blas de Santillane. *Paris*, *Didot le jeune*, *an* III, 4 vol. in-8, mar. bl., comp., d., t. d., doublés de tabis. . . . . 120— »

Très bel exempl. en gr. pap. vél., avec une belle suite de figures avant la lettre.

1654 **Lettres de Jacques de Bongars,** résident et ambassadeur du roi Henry IV vers les électeurs-princes, et estats protestans d'Allemagne, en latin et en françois. *La Haye*, 1695, 2 tom. en 1 vol. in-8, vél. (*Rare.*). . . . . . 6— »

1655 **Lou Bouquet** Prouuençaou vo leis troubadours revioudas. *Marsillo*, 1823, in-12, br. . . . . 2—50

1656 **Luchet (le).** Dissertation sur Jeanne d'Arc, pucelle d'Orléans (*s. l.*), 1776, 1 vol. in-12, cart. . . . . 2—50

1657 **Memoires de la Ligue,** contenant les événemens les plus remarquables, depuis 1576 jusqu'à la paix accordée entre le roi de France et le roi d'Espagne. *Amsterd.*, 1758, 6 gros vol. in-4, br. . . . . 18— »

Un ex. rel., v. éc. . . . . 30— »

1658 **Millin.** Histoire métallique de la révolution françoise, ou Recueil des médailles et des monnaies qui ont été frappées depuis la révocation des états-généraux jusqu'aux premières campagnes de l'armée d'Italie. *Paris, impr. imp.*, 1806, 1 vol. in-4, et pl., br. (*Rare.*). . . . . 20— »

1659 **Monnoies** celtiques-armoricaines trouvées près d'Amanlis, en 1835. Rennes, 1835, in-8, br. . . . . . . 5— »

Tiré à 100 exempl.

1660 **Montfaucon** (D. Bern. de). L'antiquité expliquée (en français et en latin), et représentée en fig. *Paris*, 1719, 5 *tomes en* 10 *vol. in-fol.* — *Suppl. Paris*, 1724, 5 vol. in-fol., fig. — Les Monumens de la Monarchie française, avec les figures de chaque règne, que l'injure du temps a épargnées. *Paris*, 1729 *à* 1733, 5 vol. in-fol., fig. En tout 20 vol. in-fol., rel. uniforme en v. éc., fil. (*Bel exempl.*). . . . 700 — »

Un exempl. de 15 vol. seulement, mais en grand papier. 350—»

1661 **Morel** (Ch.-Fr.). Abrégé de l'histoire et de la statistique du ci-devant évêché de Bâle, réuni à la France en 1793. *Strasbourg, Levrault*, 1813, in-8, br. (*Carte.*). . . . 4—50

1662 **Mvndvs** alter et idem, siue Terra-Australis, antehac semper incognita longis itineribus peregrini academici nuperrime lustrata authore Mercurio Britannico. *Francofvrti* (s. d.), in-8, fig. et pl., vél. . . . . 10 —»

1663 **Navigations** (les), pérégrinations et voyages faicts en la Tvrqvie, par Nicolas de Nicolay Daulphinoys, seigneur d'Arfeville, valet de chambre et géographe du roy, contenant plusieurs singularitez que lauteur a veues et obseruées. *Anvers* (*G. Silvius*), 1576, in-4, fig. (*Bel. ex., rare*). 18— »

1664 **Negociations** du president Jeannin. *Amst.*, 1695, 4 vol. pet. in-8, v. b. . . . . 9— »

1665 **Notice** de l'œuvre de François Girardon, de Troyes, sculpteur, avec un précis de sa vie et des notes historiques et critiques. *Paris*, 1833, in-8, br. . . . . 2—50

1666 **Notices** et Extraits des manuscrits de la bibliothèque du roi. *Paris, impr. roy.*, 1787-1831, 12 vol. in-4, v. f., bel ex., uniforme. . . . . 200 — »

1667 **Olaus Magnus.** Historia Ioannis Magni Gothi sedis apostolicæ legati Svetiæ et Gotiæ primatis ac archiepiscopi vpsalen-

sis de omnibus Gothorvm Svenvmque regibus, etc., etc *Romæ*, 1555, pet. in-fol., vél., fig. en bois. (*Bel ex.*) 25— »

1668 **Pallas** (**M.-P.-S.**). Voyages en différentes provinces de l'empire de Russie et dans l'Asie septentrionale, trad. de l'allemand par M. Gauthier de la Peyronie. *Paris*, 1788 *à* 1793, 5 vol. in-4 et atlas, mar. r., comp., f., t. d. (*Bel ex.*) 60— »

1669 **Papirii Massoni** Descriptio flvminvm Galliæ qva Francia est, *Parisiis*, *J. Qvesnel*, 1618, in-8; vél. . . . 4— »

1670 **Petrus a S. Romvaldo**. Chronicon seu continvatio chronici Ademari monachi engolismensis, quæ complectitur præcipue res aquitanicas, tam sacras, quam prophanas, ab anno primo Henrici I, Francorum regis ad annum, IX, Ludovici XIV, 1032-1652. *Parisiis*, *Lud. Chamhovdry*, 1652, pet. in-18, rel., v. . . . . 5— »

1671 **Peuchet** (**J.**). Dictionnaire universel de géographie commerçante. *Paris*, *Blanchon*, ans VII et VIII, 5 vol. in-4, d.-rel. 25— »

Bon à consulter.

1672 **Pii II** pontificis Historia rerum ubique gestarum cum locorum descriptione non finita Asia. *Parrhisiis*, *Henr. Stephanus*, 1509, pet. in-4, vél. (*Le titre ms.*). . . 15— »

1673 **Pontier**. L'historien sincere sus la guerro doou duc de Savoyo en Prouvenço, en 1707, poeme provençal inédit de Jean de Cabanes, précédé d'une notice sur ce poète. *Aix*, 1830, in-8, br. . . . . 4—50

1674 **Pouillé général**, contenant les bénéfices de l'archevesché de Sens et des diocèses de Troyes, Auxerre et Neuers : *Idem* de l'archevesché de Rouen; — *Idem* de l'archevesché de Bourges; — *Idem* de l'archevesché de Bordeaux; — *Idem* de l'archevesché de Rheims; auec aussi les abbayes, prieurés, Doyennez, chapitres, cures, chapelles, maladeries, hospitaux desdits diocèses, commanderies, leurs dépendances, patrons et collateurs. Le tout selon les mémoires pris sur les originaux desdits diocèses et registres du clergé de France, ainsi qu'ils ont esté ordonnez en l'assemblée de Mantes, l'an 1641, et de ceux des amortissemens faits par commandement du roy. *Paris*, *Alliot*, 1648, in-4, v. 40— »

Chacun de ces Pouillés, dont l'ensemble forme une collection si intéressante pour l'histoire de France, forme un volume qui se vend séparément . . . . 8— »

1675 **Publii Virgilii** Maronis Bucolica, Georgica et Æneis. *Lon-*

dini, *Knapton*, 1750, 2 vol. — Publii Terentii Afri Comœdiæ, ad optimorum exemplarium fidem recensitæ; accesserunt variæ lectiones. *Londini*, 1751, 2 vol. — Quinti Horatii Flacci Opera. *Lond.*, 1749, 2 vol. — D. Juni Juvenalis et Aulii, Persii Flacci satyræ; tabulis æneis illustravit. *Cantabrigiæ*, 1763, 1 vol. En tout 7 vol. gr. in-8, v. f., fil., t. d. (*Uniformes.*). . . . . 78— »

1676 Raymond. Première lettre sur les Antiquités de la Normandie (Lillebonne). *Paris*, 1826, br. in-8. . . . 2—50

1677 Recueil des Édits, Déclarations, Lettres-Patentes, Arrêts du conseil, Ordonnances, etc., concernant l'administration des états de Bourgogue et des principaux décrets des estats de cette province. *Dijon*, 1784-1787, 2 vol. in-4, mar. r., l. d., t. d. (*Aux armes.*) . . . . 15—»

La première pièce commence en juillet 1282, et l'ouvrage continue jusqu'en 1589.

1678 Recueil de voyages au Nord, contenant divers mémoires très utiles au commerce et à la navigation. *Caen*, 1717, 3 vol. in-12, v. f., avec un très grand nombre de planches et cartes, etc. . . . . 10— »

1679 Relation curieuse et nouvelle de Moscovie (par Foy de la Neuville). *Paris*, 1698, in-12, v. b. . . . . . 3—50

1680 Relation de ce qui s'est passé dans les îles et terre ferme de l'Amérique pendant la dernière guerre avec l'Angleterre, et depuis en exécution du traité de Breda. *Paris*, 1671, 2 vol. in-12, v. b. 12— »

1681 Relation d'un voyage du chevalier de Bellerive d'Espagne, à Bender, et de son séjour au camp du roi de Suède. *Paris*, 1713, in-12, v. b. . . . . 3— »

1682 Rosieres (de). Stemmatvm Lotharingiæ ac Barri Dvcvm, ab Antenore trojanarum reliquiarum ad paludes Maotidas rege ad hæc usque illust. potentissimi et serenissimi Caroli tertii, *Ms.* Ducis Lotharingiæ tempora, etc. *Parisiis*, 1580, in-fol., v. g. . . . . 20— »

1683 Sadevr. La terre avstrale connve, c'est à dire la description de ce pays inconnu jusqu'ici, de ses mœurs et de ses coutumes, etc. *Vannes*, 1676, pet. in-12, v. b. . . . 4—50

1684 Salluste. Histoire de la Republique romaine dans le cours du VIIe siècle; trad. du latin sur l'original. *Dijon*, *L. N.*

Frantin, 1777, 3 vol. in-4, port., v. r. f. (*Avec les fragmens.*). . . . . 24— »

1685 **Satyre** menippée de la vertu du catholicon d'Espagne et de la tenue des Etats de Paris, à laquelle on a ajouté un discours sur l'interprétation du mot higuiero del Infierno et qui en est l'auteur. *Ratisbonne*, 1726, 3 vol., in-8, fig., brochée, n. cart. . . . . 30— »

Il est rare de rencontrer ce livre avec toutes ses marges.

1686 **Schmidt** (**Fred. Sam. de**). Opvscvla qvibvs res antiqvæ præcipve ægyptiacæ explanantvr. *Carolsrvhæ*, 1765, in-12.

Savans mémoires où l'on trouve surtout des détails intéressans sur le commerce et la navigation chez les anciens. 6— »

1687 **Scohier** (**J.**). L'estat et comportement des armes. Livre autant util que nécessaire à tous gentilshommes, héraux et officiers d'armes. *Bruxelles*, 1629, pet. in-4, vél. 4—50

1688 **Semedo** (**Alvarez**). Histoire vniverselle de la Chine, auec l'histoire de la Guerre des Tartares, contenant les réuolutions arrivées en ce grand royaume depuis quarante ans; par le père Martin Martini. *Lyon et Paris*, 1667, in-4, d.-rel. 5— »

1689 **Swinburne**. Voyage dans les deux Siciles, en 1777-78-79 et 80. *Paris*, *Didot l'aîné*, 1785 à 1787, 5 vol. gr. in-8, mar. r. à comp., f., t. d., doublés de tabis. . . . 45— »

1690 **Symeon**. Epitome de l'origine svccession de la Dvche de Ferrare, composé en langue toscane, par G. Symeon, et trad. en françois par le même. *Paris*, 1553, in-8, vél.

1691 **Taxe** de la Chancellerie romaine, ou la Banque du Pape, dans laquelle l'absolution des crimes les plus énormes se donne pour de l'argent, etc. *Rome*, 1744, 1 vol., pet. in-8, fig., v. b. 5— »

1692 **Testament** de Carmentrant à viii personnaiges, c'est assauoir, —Carmentrant, —Archiepot, Tyre Lardon, — Leche Froy, — Caresme, — Haren Souret, — Teste-Daulx Ognions. In-8, m. citron, L. D. triplé de mar. vert, à comp. (*Riche rel. de Beauzonnet.*). . . . . 150— »

L'un des deux exempl. sur vélin d'une réimpression facsimilaire tirée à 40 exempl.

1693 **Thompson**. La desrovte de la Chasse dv loup-cervier, ov

Réfutation dv traicté de ieusne, fait par maistre Réné le Corvaisier, soi-disant théologien de la Faculté de Paris. *La Rochelle, Hierosme Haultin,* 1612, pet. in-8, vél. (*Rare.*) 8— »

Réponse à l'ouvrage de Corvaisier, qui a pour titre *la Chasse au loup-cervier.*

1694 **Traitté de la Melancholie**, sçauoir si elle est la cavse des effets que l'on remarque dans les possedées de Loudun (par Duncan). *A la Flèche,* 1635, pet. in-4, v. f. — Apologie pour M. Dvncan, docteur en médecine, contre le Traitte de la Melancholie (*s. l. n. d.*), petit in-4, vél. (*rare*), br., 2 vol. . . . . 10— »

1695 **Tristan.** Livre dv novveav Tristan, prince de Leonnoys, chevalier de la Table ronde, et d'Yseutte, princesse d'Yrland, royne de Cornouaille, fait par Jean Maugin. *Lyon, Benoist Rigaud,* 1577, pet. in-16, mar. rouge, f., t. d. (*Rel. de Deseuil.*) *Ex. de Girardot de Prefond.* . 40— »

Un exempl. de l'éd. in-4, mar. r. (*Derome.*)........... 60— »

1696 **Turpin.** Histoire civile et naturelle du royaume de Siam et des révolutions qui ont bouleversé cet empire jusqu'en 1770. *Paris, Costard,* 1771, 2 vol. in-12, m. r., f., t. d. (*Armes.*). . . . . 10— »

1697 **Varlet (le), a lover a tovt faire**, par Christophe de Bordeaux, *à Roven, chez Richard Aubert,* pet. in-8, mar. noir à comp., f., t. d., doublé de m. jaune à comp. (*Édit. originale.*). . . . . 120— »

Ie suis varlet qui scait tout faire,
Qui ne cherche qua trauailler.
Si quelquun a de moy afaire,
Me voila prest a besongner.

Notices contenues dans le dix-neuvième Numéro du Bulletin du Bibliophile, 2e série.

Suite de l'Analectabiblion, par M. le marquis D. R., 2 feuilles.

IMPRIMERIE DE Mme HUZARD, NÉE VALLAT LA CHAPELLE, RUE DE L'ÉPERON, N° 7. — Octobre 1837.

BULLETIN DU BIBLIOPHILE,

PETITE REVUE D'ANCIENS LIVRES

CONTENANT

1°. DES NOTICES BIBLIOGRAPHIQUES, PHILOLOGIQUES ET LITTÉRAIRES DE DIVERS AUTEURS, SOUS LA DIRECTION DE M. CH. NODIER;

2°. L'ANALECTABIBLION, OU EXTRAITS CRITIQUES DE DIVERS LIVRES RARES, OUBLIÉS OU PEU CONNUS, TIRÉS DU CABINET DU MARQUIS D. R.;

3°. UN CATALOGUE DES LIVRES DE MA LIBRAIRIE.

N° 20. — 2e SÉRIE.

PARIS,
TECHENER, PLACE DE LA COLONNADE DU LOUVRE,
N° 12.

OCTOBRE, NOVEMBRE ET DÉCEMBRE 1837.

N° 4.

LIVRES

DE JEAN DUC DE BERRY,

FILS DU ROY JEAN ;

D'APRÈS LES INVENTAIRES CONSERVÉS DANS LE MANUSCRIT DE LA BIBLIOTHÈQUE DU ROI, N° 178[30], SUPPLÉMENT FRANÇOIS, ET DANS CELUI DE LA BIBLIOTHÈQUE DE SAINTE-GENEVIÈVE, COTE L. N° 74.

Alexandre (Histoire d').

(Voy. *Histoire de Troye.*)

Apocalypse.

1. Un livre de l'Apocalypse escript de lettre de court, translaté en françois, et y a plusieurs exemples après; couvert de cuir rouge à deux fermoirs de laitton. Prisé 24 s. par., valant 30 s. t.

(Exécution du duc de Berry, *Msc.* Sainte-Geneviève, fol. 87. — Inventaire de 1401, de 1402 et de Berthier.)

Arbre des Batailles.

2. Le livre de l'*Arbre des Batailles*, écrit en françois, de lettre de court, istorié et enluminé; au commencement du second feuillet, après la premiere histoire est écrit : *Revient comment;* couvert de cuir vermeil empraint, à deux fermoirs de cuivre, et cinq boullons de mesmes sur chascun ais. Prisé 6 liv., 5 s. t.

(N° 136, Invent. de 1412-16. — P. Berthier. — Sainte-Geneviève, fol. 95 verso et 169, verso. — Barrois. Prisé 100 s. par., qui valent 6 liv. 5 s. t. — Donné en paiement à la duchesse de Bourbonnois pour le prix de 6 liv. 5 s. t.)

Aristote.

3. Le livre des *Problemes d'Aristote*, translaté du latin en françois par maître Evrart de Conty, jadis physicien du roi Charles le Quint; écrit de lettre courant, historié; au commencement du second feuillet est écrit *Françoise*.

(N° 95, Invent. de 1412-16. — P. Berthier. — Sainte-Geneviève, fol. 263, verso. — Barrois, 519. — Prisé 60 liv. par., qui valent 75 liv. t.

Voy. *Ciel et du Monde (du).* — *Secret des Secrets.*

4. Un livre d'ethiques et polithiques, en deux volumes, escript en françois de lettre de fourme; et au commencement du deuxieme feuillet du premier volume, c'est assavoir d'ethique, a escript: *Ces si comme*; et au commencement du deuxieme feuillet de l'autre volume a escript: *Et ceste communité*. Et sont couverts chascun de veluyau vermeil à deux fermoirs d'argent dorez et esmaillez, l'un aux armes de Monseigneur, et l'autre aux armes de feu M. d'Orleans, qui donna lesdits deux volumes à mondit seigneur. Prisé 75 liv. t.

(Invent. de Sainte-Geneviève, fol. 168.)

5. Un livre en françois appelé le *Livre des Problemes d'Aristote*, translaté ou exposé de latin en françois par maître Evrart de Conty, jadis physicien du roy Charles le Quint, escript de lettre courrant, historié au commencement et en plusieurs lieux; et au commencement du deuxième feuillet a escript: *François;* couvert de cuir vermeil empraint, fermant à quatre fermoirs de laitton; et sur chascun ais a cinq boullons de laitton; lequel livre fut donné à monseigneur au mois de septembre, l'an 1405, par mess. Guillaume Boisrattier, à présent archevesque de Bourges. Prisé 60 liv. par., valant 75 liv. t.

(*Idem*, fol. 273.)

6. Un livre de *Ethiques*, escript en françois de lettre de fourme; et au commencement du deuxieme feuillet a escript: *En peult la;* couvert de veluyau vermeil à deux fermoirs d'argent dorez esmaillez, l'un de Saint Jehan, l'autre de la Magdelaine, et cinq bouillons de mesmes sur chascun ais; lequel livre Bureau de Dampmartin, bourgeois et marchant

de Paris, a fait faire par le commandement de monseigneur. Prisé 24 liv. par., valant 30 liv. t.

(*Idem*, fol. 264.)

7. Un livre d'ethique et polithique, translaté en francois, escript de lettre de court, couvert de cuir jaune tout plein, garni de deux fermoirs de cuir. (Datum Burello de Dompmartino.)

(*Idem*, Invent. de 1401-1402, n° 984.)

Art d'Amour (l').

8. Un petit livre en françois, écrit de lettre de fourme, que fit Ovide de l'*Art d'Amour*; couvert d'un cuir vermeil empraint, à deux petits fermoirs de cuyvre.

(N° 1020 Invent. de 1401-3. — P. Berthier.)

Astrologie (Petit livre d').

9. Un petit livre d'*Astrologie* en latin, où sont les quatre élémens, et les XXII signes figurés et les planètes; au commencement du second feuillet est écrit : *Nodum itaque ;* couvert de cuir vermeil empraint, à deux fermouers de cuivre; lequel livre l'abbé de Bruges donna à Monseigneur, à Paris, le 7 juin 1403.

(N° 86, Invent. de 1412-16. — Sainte-Geneviève, 263. — Prisé 4 liv. par., qui valent 100 s. t.)

Ballades et Dictiez.

10. Un livre de plusieurs *Ballades et Dictiez,* par damoiselle Christine de Pisan ; écrit en lettre de court, bien historié et enluminé ; au commencement du second feuillet, après la table, est écrit : *Tous mes bons jours ;* couvert de drap de soye noir ouvré, à deux fermoers de cuivre dorez, à cinq boullons de mesmes sur chascun ais; lequel livre Monseigneur a acheté de ladite damoiselle 200 escus.

(N° 110, Inv. de 1412-16, Sainte-Geneviève, fol. 92 verso, et 168 verso. — Barrois. Prisé 40 liv. par., qui valent 50 liv. t. — Donné en paiement à la duchesse de Bourbonnois pour le prix de 50 liv. t.)

Bestiaire (le).

(Voy. *Diz des Philosophes.*)

Bibles.

11. Un volume de la *Bible*, commencant aux *Paraboles de Salomon*, et continuant jusqu'à la fin, couvert et garni comme le précédent. *Datum Robineto de Stampis.*

(N° 966, Inv. de 1402.)

12. Un vol. de la *Bible* en françois, commençant au premier livre de *Genesis*, et finissant au *Psautier* inclus; couvert de cuir, où il y a plusieurs empraintes; garni de quatre fremouers de cuivre et de cinq clos en manière de chapeaulx. *Isti libri fuerunt predicto Robinetto de Stampis dati, ut constat per ejus compotum.*

13. Une *Bible abreviée*, en un grand rolle, richement historiée et enluminée, commençant: *Hic incipit prologus.*

(N° 1048, Inv. de 1401-3. — 56, Inv. de 1412-16. — P. Berthier. — Sainte-Geneviève, fol. 88. — Prisée 10 liv. par., qui valent 12 liv. 10 s. t.)

14. Une *Bible* en françois, écrite de lettre françoise, très richement historiée au commencement, laquelle donna à monseigneur Raoulet d'Octonville: garnie de quatre fermoers d'argent dorez, en chacun un ymage esmaillé des quatre evangelistes; et sont les titres de soie vert, et dessus l'un des ays a ung cadran d'argent doré et les XII signes à l'environ, et dessus l'autre ais, une astralade avecques plusieurs escriptures.

(N° 952, Inv. de 1401-3. — Inv. de 1412-16. — Barrois, Sainte-Geneviève, fol. 84 verso, et fol. 164. — Donnée en paiement à la duchesse de Bourbonnois pour le prix de 250 liv. t. — Prisée 200 liv. paris., qui valent 250 liv. t.)

15. Une belle bible en latin, escrite de lettre boulounoise, richement historiée et enluminée d'ouvrage romain; au commencement du second feuillet est écrit: *Sponditque,* et sur les feuillets par dehors sont plusieurs écussons du pape Clement de Geneve (mort en 1412), et de monseigneur de Berry, couvert de veluyau brodé, fermant à fermoers d'argent dorez, esmaillés aux armes de monseigneur, et par dessus une chemise de drap de damas bleu doublé de tercelin vermeil; laquelle bible avoit autrefois esté de mon-

seigneur, et semblablement a esté recouvrée après le trespas de mondit seigneur d'Orléans, à qui monseigneur l'avoit donnée.

(N° 951, Inv. de 1401-3. — 109, Inv. de 1412-16. — P. Berthier. — Sainte-Geneviève, fol. 265, verso. — Barrois, 527. — Prisée 300 liv. par., qui valent 375 liv. t.)

16. Une très belle *Bible* en françois, écrite de lettre de forme, très richement historiée au commencement, garnie de quatre fermoirs d'or, ès deux desquels a deux balaiz et ès deux autres deux saphirs, et en chacun deux perles esmaillés des armes de France, et au bout des tirans en chacun un bouton de perles, et sur le tixu d'un chacun, petites fleurs de lys d'or clouées, et y a une pipe de deux testes de serpent garnie de seigneaulx.

(N° 950, Inv. de 1401-3. — 4, Inv. de 1412-16. — P. Berthier, n° 538. — Barrois. — Sainte-Geneviève, fol. 84 verso et fol. 217. — Prisée 240 liv., qui valent 300 liv. t.)

Le 7 novembre 1403, Giles Malet reçut de Charles VI des lettres royaux qui lui ordonnoient de *bailler* cette bible au duc de Berry *pour icelle veoir*. Elle fut restituée, le 6 mars 1416, à maistre Jehan Maulin, clerc du Roy, en sa chambre des comptes, à Paris, et garde de ses livres et librairie. Est mention dans l'inventaire de la succession du duc de Berry que le *vidimus* des lettres dudit office de *garde des livres et librairie du Roy* étoit attaché à la reconnoissance du reçu donné par Jehan Maulin aux exécuteurs testamentaires. Elle fut restituée à la librairie du Roy après la mort du duc.

17. Une *Bible* en dix volumes, chascun à quatre fermoirs couverts de draps de soie pareils, lesquels furent donnés à monseigneur par feu pappe Clement, de Geneve, que Dieu absoelle.

Datum Capellæ bituricensis, ut constat per compotum Robinetti.

(N° 949, Inv. de 1401-3.)

18. Une très belle *Bible* écrite en latin, de lettre boulonnoise, qui fut du roy Robert de Sécile, très richement historiée enluminée d'ouvrage romain; et au commencement de l'histoire sont les images du roi Robert et de ses successeurs; au commencement du deuxième feuillet est écrit : *one usque ad Egyptum;* couvert de cuir rouge empraint, à quatre fer-



moers d'argent dorez et esmaillez, aux armes de monseigneur, et par dessus une chemise de drap de damas bleu doublé de tercelin vermeil, laquelle monseigneur d'Orléans donna à monseigneur le 18 août 1407.

(N° 1099, Inv. de 1401-3. — 116, Inv. de 1412-16. — P. Berthier. — Sainte-Geneviève, 276. — Prisée 200 liv. paris., qui valent 250 liv. t. — Restituée aux héritiers de Jehan de Montagu, vidame de Laonnais, grand-maître de l'hôtel du roi Charles VI, par disposition du duc de Berry.)

19. La *Bible* en un volume, écrite en françois, de lettre ronde, historiée très richement en plusieurs endroits; et au commencement de la Trinité, Notre-Dame en son trône, et plusieurs anges et patriarches; au commencement du second feuillet est écrit : *Comme fait la journée;* couvert de veluyau vermeil, fermant à quatre fermoers d'argent, d'or esmaillé au milieu, à chascun un tixu de soie bleu.

(N° 77, Inv. de 1412-16. — P. Berthier. — Sainte-Geneviève, fol. 90 et fol. 166. — 558, Barrois. — Donnée en paiement à la duchesse de Bourbonnois pour le prix de 375 liv. t. — Prisée 300 liv. par., qui valent 375 liv. t.)

20. Une petite *Bible* en latin, écrite de lettre de forme; au commencement du second feuillet est écrit : *Multa significat;* couvert de drap de satin vermeil figuré, doublé de satin blanc, fermant à deux fermoers d'or aux armes de monseigneur, sur tixu noir, a une pippe garnie d'un ballay rond et deux grosses perles. Prisée sans la pippe 32 liv. par.; et ladite pippe a esté depuis prisée, par Julien-Simon et Hermant-Rainsé, 100 escus, valant 112 liv. 10 s. t., qui font 90 liv. par.; par ainsi, somme toute, 152 liv. 10 s. t.

(N° 172, Inv. de 1412-16. P. Berthier. — Sainte-Geneviève, fol. 101 verso et fol. 169 verso. — 584, Barrois. — Prisée 122 liv. par., qui valent 152 liv. 10 s. t. — Donnée en paiement à la duchesse de Bourbonnois pour le prix de 152 liv. 10 s. t.)

21. Une belle *Bible* écrite en françois, de lettre de forme, bien historiée; au commencement du second feuillet est écrit : *Des généracions Cayen XVI;* couvert de veluyau vermeil ouvré, à deux fermoirs d'argent dorez esmaillez de Adam et Eve, et cinq bouillons de cuivre dorez sur chascun ais, et une pippe d'argent dorée à plusieurs seigneaulx de soye.

(N° 129, Inv. de 1412-16. — P. Berthier. — Saincte-Ge-

neviève, fol. 266 verso. — Barrois, 531. — Prisée 200 liv. par., qui valent 250 liv. t.)

22. Une belle *Bible* en deux volumes, écrite en françois, de lettre de forme; au commencement du troisième feuillet du premier volume est écrit : *Les nouvelles faire;* et au commencement du troisième feuillet du second volume est écrit : *iniquité;* couverts tous deux de drap de soie vert, ouvré à oiseaux, doublé de tercelin vermeil, et fermant chascun de quatre fermoers d'or; et au premier volume a une pippe d'or, et au second n'en a point; laquelle Bible le Roy donna à monseigneur le 25 avril 1403, après Pasques, comprins les estuis. Prisée 320 liv. par., valant 400 liv. t.

(N° 85, Inv. de 1412-16. — P. Berthier. — Sainte-Geneviève, fol. 262 verso. — Barrois, 517. — Prisée 320 liv. par., qui valent 400 liv. t.)

23-24. Une *Bible* en deux petits volumes, écrite en françois, de lettre de forme, bien historiée et enluminée; au commencement du second feuillet du premier volume est écrit : *Du sacrement;* et au commencement du second feuillet du second volume : *Nais seront destruit.*

(N° 117, Inv. de 412-16. — P. Berthier.)

Bigorræ census.

25. Un livre qui se commence : *Hic est liber in quo census et loca Bigorræ;* et se finist au commencement du dernier feuillet : *Arrin son frain.* Prisé 20 s. par., val. 25 den. t.

(Inv. de Sainte-Geneviève, fol. 268.)

Boccace.

(Voy. *Cas des nobles hommes.*)

26. Le livre des *Femmes nobles et renommées* que fist Jehan Bocasse, escript en françois de lettre de forme; et au commencement du second feuillet a escript la rubrique 63e; couvert de veluyau ouvré de plusieurs couleurs, fermant à deux fermoirs d'argent dorez, esmaillé l'un d'un roy et l'autre d'une royne; et sur chascun ais a cinq boullons de cuivre dorez; lequel livre Jehan de la Barre donna à monseigneur au mois de février 1403. Prisé 40 liv. t.

(Invent. de Sainte-Geneviève, fol. 167.)

Boëce de consolation.

(Voy. *Propriétaire des choses.*)

27. Un petit livre en françois, écrit de lettre de forme, appelé *Boëce de consolation*, couvert d'un cuyr vermeil empraint à deux petits fremouers de cuivre.
(N° 1021, Inv. de 1401-3.)

28. Un livre de *Boëce de consolation*, en françois, translaté par manière de rime, commençant : *Fortune, mère de tristece ;* couvert d'une pl. de parchemin.
(1041, Inv. de 1401-3.)

29. Un livre de *Boëce*, moitié latin et moitié françois, historié au commencement d'un docteur dans une tour, et d'une dame qui parle à lui ; couvert d'un viés velluiau rouge à quatre fremouers d'argent dorez.
(N° 1007, Inv. de 1401-3.)

Le livre des Bonnes mœurs.

30. Un petit livre en françois, de lettre ronde, intitulé : *Des bonnes Mœurs*, qui parle du remède qui est contre les VII pechiez mortels, et des trois estats ; au commencement du second feuillet est écrit : *Et tous les siens ;* historié en plusieurs lieux, couvert de cuir vermeil empraint à deux fermoirs de laitton dorez, hachiez des armes de monseigneur, et sur chascun ais cinq petits boullons de mesmes ; lequel livre fut donné à monseigneur, le 4 mars 1409, avant Pasques, par frere Jacques Legrant, augustin.
(N° 142, Inv. de 1402-16. — Sainte-Geneviève, fol. 96. — Vaut 6 liv. 5 s. t.)

Breviaires.

31. Le second volume d'un *Breviaire* de demy-temps, c'est à dire de temps d'esté, très richement historié et enluminé, qui fut de monseigneur de Guyenne, et qui se commence au deuxième feuillet après le calendrier : *Et propre sang ;* armoié autour des armes dudit feu monseigneur de Guyenne, à deux fermoirs d'argent dorés et esmaillés desdites armes, à une chemise de satin vermeil figuré à feuilles vertes et blanches de veluyau, brodé d'or.

(Après la mort du duc de Guyenne, ce livre avoit été *baillé* au duc de Berry, sans doute pour *icellui veoir*, à la demande des exécuteurs testamentaires du duc de Guyenne (Isabeau de Bavière). Il fut restitué à la succession de ce prince, ainsi qu'un *Térence latin*, commençant au deuxième feuillet : *Fore sibi*, et qui provenoit aussi de la même succession de Guyenne. Maistre Estienne Bongré, receveur de l'exécution dudit duc de Guyenne, donna un reçu de ces deux volumes le 18 mars 1416. v. st.)

(Inv. de 1412-16. — Sainte-Geneviève, fol. 102 et 218. — Prisié 150 liv. paris., qui valent 187 liv. 10 s. t. — Restitué à la succession du duc de Guyenne.)

32. Un très bel *Bréviaire*, écrit de bonne lettre de forme, à l'usage de Paris, qui fut du roi, bien historié et enluminé; au commencement du second feuillet, après la fin du calendrier est écrit : *Cognovit bos ;* couvert d'un drap de soie ouvré, et par dessus une chemise d'un drap de damas noir doublé d'un tercelin vermeil, fermant à deux fermoers d'or en façon de chasteaux ; si n'y a point de pippe ; lequel Bréviaire monseigneur a eu de feu madame la duchesse d'Orléans, et avoit été de feu M. d'Orléans, son mari, à qui mondit seigneur l'avoit donné.

Lequel Bréviaire, par l'ordonnance de mesdits seigneurs les exécuteurs et commis à ladicte exécution, fut envoyé par maître Pierre Tarane, nommé chantre de l'église de Paris, audict monseigneur le dauphin, pour icellui veoir et retenir en payant ladicte somme de VIII^{xx} liv. paris., ou telle autre somme d'argent à ladicte exécution, comme bon lui sembleroit, afin qu'il eust le fait d'icelle envers le roi notre dit seigneur, son père, et autrement pour recommandé ; lequel mondit seigneur de Touraine après qu'il eust longuement veu et advisé cedit Bréviaire, retint icelui-ci par devers lui, et dont il n'a aucune chose payé ni intencion de payer à ladicte exécution, etc.

(N° 122, Inv. de 1412-16. — Sainte-Geneviève, fol. 94 et fol. 209 verso. Barrois, 573. — Prisé 160 liv. paris., qui valent 200 liv. t.)

33-34. 1. Un *Bréviaire* en deux volumes, à l'usage de Paris, écrit de lettre de forme, et historié; au commencement du second feuillet, après le kalendrier du premier volume, est écrit : *Syon montem ;* et au commencement du second feuillet de l'autre volume : *Discit ad me ;* couvert de drap de damas vermeil, doublé de satin vermeil, fermant à deux fermoers d'argent dorez aux armes de messire Pierre de

Navarre; et l'autre volume pareil, dont le brief d'iceulx est en françois.

(N° 149, Inv. de 1412-16. — Sainte-Geneviève, fol. 271 verso. — Prisé 100 liv. paris., qui valent 125 liv. t.)

35-36. 2. Un *Bréviaire* en deux volumes, à l'usage de Paris, noté et historié, couvert de veluyau violet et figuré, doublé de satin noir, fermant à deux fermoers d'argent dorez, des armes de monseigneur, et en l'un a une pippe d'argent, et l'autre est chiez Tarenne. Prisé 300 liv. paris., valant 375 liv. t.

(Invent. de Sainte-Geneviève, fol. 276.)

37. Un petit *Bréviaire* bien portatif, à l'usage de Paris, écrit de menues lettres de forme; au commencement du deuxième feuillet, après le calendrier et le bref, est écrit : *Israel ab alienati;* couvert de veluyau vermeil, à deux petits fermoers, à une petite pippe de mesmes; lequel Bréviaire le roy donna à monseigneur, le 19 septembre 1414.

(N° 171, Inv. de 1412-16. — Sainte-Geneviève, fol. 273. — Prisé 24 liv. paris., qui valent 30 liv. t.)

38-39. Un très bon et beau *Bréviaire* en deux volumes très richement historiés et enluminés, et notés.

(N° 167, Inv. de 1412-16.)

40. Un *Bréviaire* à l'usage de Paris, écrit de bonne lettre de forme, très bien enluminé; au commencement du second feuillet, après le calendrier et le bref, est écrit : *Manibus percucisti.*

(N° 170, Inv. de 1412-16.)

41-42. Un *Bréviaire* en deux petits volumes, écrit de lettre de forme; au commencement du second feuillet du psautier de l'un desdits volumes est écrit : *Mei et exaudi;* et au commencement du second feuillet du psautier de l'autre volume est écrit : *In cubilibus.*

(N° 124, Inv. de 1412-16.)

43-44. Un *Bréviaire* en deux volumes, appelé les *Brévières de Belleville*, à l'usage des Jacobins, très bien et richement historiés, enluminés; au commencement du second feuillet du second volume est écrit : *Justicie et sperate.*

(N° 114, Inv. de 1412-16. P. Berthier.)

45. Un *Bréviaire* enluminé de blanc et de noir, a plusieurs histoires qui fut de monseigneur d'Estampes; au milieu un crucifiment et une image de Notre-Dame d'enluminure; couvert d'un satin tanné doublé de cendal vert à deux fremouers d'or esmailles aux armes de monseigneur le dauphin et de M. d'Estampes, et y a une pippe d'or où il y a un balay et deux perles.

(N° 1055, Inv. de 1401-3.)

46. Un *Bréviaire* très bien écrit, enluminé et historié, qui fut de monseigneur d'Estampes, à deux fremouers d'or en facon de papillons, couvert de drap de soie doré, doublé de cendal bleu.

(N° 1056, Inv. de 1401-3. P. Berthier.)

47-48. Un *Bréviaire* en deux volumes, où il y a plusieurs histoires de blanc et de noir (camayeu); couvert d'un drap de soie blanche, fermant chascun à deux fermoers d'or, les uns esmaillés aux armes d'Orléans, les autres à ymages.

(N° 1051, Inv. de 1401-3. — 58, Inv. de 1412-16. Sainte-Geneviève, fol. 88. — 549, Barrois. — Prisé 120 liv. paris., qui valent 150 liv. t.)

49-50. Un *Bréviaire* à l'usage de Paris, en deux volumes, en chacun le psautier escript, couverts de drap de soie vermeil, fremant chacun à deux fremouers d'or aux armes de France, estant en deux estuis de cuir fauve, pendant à deux tixus soie noire cloués à clos d'argent dorés. — Dat. d^{no} duci Aquitanie.

(N° 1061, Inv. de 1401-3.)

51. Un *Bréviaire* écrit de grosse lettre boulonnoise, dans lequel il n'y a pas de psautier; couvert de cuir vermeil tout plane, et par dessus a plusieurs petits clous rons de cuyvre, fermant à quatre fremouers d'argent blanc, en chascun un escusson.

(N° 979, Inv. de 1401-3.)

52. Un *Bréviaire* à l'usage de Paris, très richement écrit, enluminé et historié; couvert de drap de soie noir, doublé de tercelin vermeil, à deux fremouers d'or, faiz de maçonnerie; en chacun un escusson aux armes de France et de monseigneur le dauphin.

(N° 1100, Inv. de 1401-3. — Sainte-Geneviève, fol. 276. — Prisé 300 liv. paris., qui valent 375 liv. t. — Restitué aux héritiers de Jehan de Montagu, vidame de Laonnois,

grand-maître de l'hôtel du roi Charles VI, par disposition testamentaire du duc de Berry.)

Brut d'Angleterre (*le roman de*).

53. *Le Brut d'Angleterre*, écrit en françois rimé, de lettre de court; au commencement du second feuillet est écrit : *Ung filz avoit ;* couvert de cuir vermeil, à deux petits fermouers de cuivre et cinq boullons de mesmes sur chascun aiz.

(N° 161, Inv. de 1410-16. — Sainte-Geneviève, fol. 97. — Prisé 4 liv. paris., qui valent 100 s. tourn.)

Bucoliques.

54. Un livre en latin *des Bucoliques de Virgile*, glosé en plusieurs endroits, couvert de cuir vermeil à deux fremouers d'argent dorez tous plains, à deux tixus de soie noire.

(N° 996, Inv. de 1401-3, P. Berthier, n° .)

Cas de nobles Hommes et Femmes.

(Voy. *Boccace*.)

55. Un livre de Jean Boccace : *Des Cas des nobles Hommes et Femmes;* translaté de latin en françois par Laurent de Premierfait ; clerc ; écrit de lettre de forme, bien enluminé et historié ; au commencement du second feuillet est écrit : *Ils ont plaisir ;* couvert de drap de damas noir, et fermant à deux fremouers d'argent doré ; esquels est escript le nom dudit livre, lequel mons. l'evesque de Chartres donna à mons. aux estraines, le premier jour de janvier 1410.

(N° 144, Inv. de 1412-16. — Sainte-Geneviève, fol. 96 et fol. 170 verso. — 579, Barrois. — Prisé 80 liv. paris., qui valent 100 liv. t. — Donné en paiement au connétable d'Armagnac pour le prix de 100 liv. t.)

Catholicon.

56. Un grand livre appelé : *Catholicon*, écrit de lettre de forme.

(N° 1030, Inv. de 1401-3.)

Certificat.

57. Une certification et recognoissance de Picasse et Contant de Clavare, marchands de Gênes, signée de leurs seings et scellée de leurs sceaux, faite le 15e de février an 1398, faisant

mencion qu'ils confessent avoir engagé de monseigneur deux gros balaiz pesant lun 147 carats de Paris, et l'autre 132 carats, dont l'un est percié, et l'autre non; lesquels ils ont en garde et dépôt pour la somme de 7,312 fr. 172.

« Quæ certificatio fuit per Dominum eumdem Nicolao et Cunrodo reddita qui restituerunt dictos *balays* positos in *tirocrs aux cristaux* ut plenius in compotis dicti Robinetti attestatur. »

(Inv. de 1401, fol. 24.)

— *Item*, une lettre de Louys, roy de Jherusalem et de Cecile, donnée le 27e jour de mars 1400, contenant qu'il a receu de monseigneur, par la main de maître Guillaume de Ruiffy, un tableau d'or plaiant, garni de pierreries et de plusieurs reliques, pesant 22m 6o 15e, avec un tabernacle d'or à six pillers et plusieurs pierres, pesant 7m 5o; lesquelles choses sont plus à plain déclairées en ladite lettre; lesquelles choses ont esté bailliées audit roy, pour engager jusques à la somme de 7,000 francs; et quelles choses à promis rendre dedans un mois après la voulenté de monseigneur.

(Dominus habuit dictam litteram erga se, ut per compotum dicti Robineti constat.)

(*Idem*, *idem*.)

Cæsar (Julius).

58. Un gros livre couvert de cuir jaune qui se commence en lettres rouges : *Cy endroit montres li mestre le traictié de l'histoire, comment Julius Cæsar gouverna l'empire;* fermant à deux fermouers de cuivre, à cinq clous de mesmes.

(Sainte-Geneviève, fol. 101 verso. — 583, Barrois. — P. Berthier. — Prisé 50 liv. paris., qui valent 62 liv. 10 s. tourn.)

Charlemagne (Lamentations de la mort de).

59. Un petit livre en latin, adressé à monseigneur le duc par Aymere, abbé de Moisac : *Des Lamentations de la mort du roy Charlemagne;* écrit de lettre de forme, et historié; au commencement du second feuillet est écrit : *Partibus;* couvert de cuir vermeil houssé, et par dessus une chemise de drap de damas noir, doublé de tercelin vermeil, garni de deux fermouers d'or, où il a l'un un ours, et en l'autre un cyne, tenant chascun un escusson esmaillé des armes de monseigneur, lequel livre l'evesque de Saint-Flour donna à estrains à monseigneur le 1er juin 1405.

(N° 101, Inv. de 1417-16. Sainte-Geneviève, 523. — Prisié 16 liv. paris., qui valent 20 liv. t.)

Charles de Blois (Procès de la canonisation de).

60. Un livre en papier faisant mention du *Procès de la Canonisation de Charles de Blois*, couvert de parchemin.

(N° 1042, Inv. de 1401-3. Inv. 1412-16. Sainte-Geneviève, fol. 286, Barrois, 535. — *Non prisé* comme faisant partie des objets donnés à diverses personnes par les exécuteurs testamentaires du duc, ou comme n'étant de nulle valeur, ou comme ayant déjà été prisés ou inventoriés ailleurs.)

Christine de Pisan.

(Voy. *Ballades et Dictz.* — *Othes.* — *Mutation de fortune.* — *Faitz du roy Charles V.* — *Livre de la Paix.* — *Livre de longues Estudes.*)

Chroniques d'Angleterre.

61. Un livre appelé : *les Chroniques d'Angleterre*, écrit en mauvais françois, de lettre de court, couvert de cuir faüve, à deux fermoers de laitton.

(N° 1017, Inv. de 1401-3; Inv. de 1412-16. P. Berthier. — Sainte-Geneviève, fol. 260. — Barrois, 508. — Prisé 24 s. paris., qui valent 30 s. t.)

Chroniques de Burgues.

62. Un grand livre appelé : *les Chroniques de Burgues*, écrit en françois, de lettre de court ; au commencement du second feuillet est écrit : *N'ont mie;* et est couvert de veluyau vermeil, à quatre fermoirs et cinq boullons sur chascun ais de cuivre dorez, lequel fut acheté par monseigneur de Hennequin de Virelay, demeurant en rue Neuve-Notre-Dame, à Paris, au mois de février 1402, la somme de 200 écus d'or.

(N° 64, Inv. de 1412-16. — P. Bertier. — Sainte-Geneviève, 88 verso. — Barrois, 551. — Prisé 80 liv. paris., qui valent 100 liv. t.)

(*La suite à un des numéros prochains.*)

DU PRIX COURANT DES LIVRES.

(Art. troisième.)

Je suis arrivé à dire quelques mots du mérite et de la considération dont les livres sont redevables à leur relieur. C'est pour ceux-ci que semble être fait ce vers devenu proverbial :

O! mon habit, que je vous remercie!

On ne me croiroit peut-être pas si je me contentois de raconter qu'il existe à Paris tel *amateur* dont les yeux n'ont jamais pénétré jusqu'à l'intérieur du volume, et qui fixe son jugement, sans appel, sur la dorure et le maroquin, sur la *coiffe* et sur la doublure, sur la *tranchefile* et sur la charnière. Il faut donc que je l'atteste.

L'art du relieur a certainement un grand charme pour le bibliophile. Ce n'est pas moi qui contesterai le plaisir qu'on peut trouver à décorer ce qu'on aime ; et je trouve également naturelles l'élégante prodigalité du curieux qui enrichit le *Virgile* d'Alde, ou l'*Horace* d'Elzevir, d'un vêtement somptueux, et celle de l'amant qui suspend une rivière de diamans aux épaules de sa maîtresse. La bibliomanie est peut-être encore de l'amour. Une bibliothèque de luxe est le *harem* des vieillards.

Il n'y auroit, dans tout cela, de répréhensible que l'excès, et cet excès même seroit, dans notre âge de ridicules graves et dangereux, le plus léger des ridicules. Je le constate sans le blâmer. *Honny soit qui mal y pense.*

Ce qu'il y a de certain, c'est que jamais les reliûres anciennes ne se sont élevées à un plus haut prix ; et, cependant, nous savons fort peu de choses sur les excellens ouvriers auxquels elles sont dues ; car rien n'annonce que ces bonnes gens aient travaillé pour acquérir une renommée immortelle. Tel homme a brodé sur le dos ou sur les plats d'un beau livre du XVIe siècle des arabesques d'une finesse et d'un goût qui feroient envie au crayon de Raphaël et au burin de Benvenuto Cellini, dont le nom ne nous est point parvenu.

Nous ne saurions même reconnoître, à un cachet authentique, ceux dont la réputation a échappé aux ténèbres des âges. Est-ce Gascon? est-ce Enguerrand? est-ce Boyer ou Boyet? La difficulté est grande et peut-être insoluble. Il y a des connoisseurs exquis qui la tranchent hardiment, et le Juif Appela est parfaitement libre de les croire. Je n'y vois pas le moindre danger.

Un singulier exemple du dédain qu'avoient autrefois les relieurs pour leur illustration nominale, c'est le vague où est restée l'orthographe du nom de De Seuil, ou Desseuille, ou Du Seuil, ou Du Sueil, un des plus célèbres d'entre eux, et jusqu'à sa profession, ce qui est bien plus étonnant. Quelques personnes pensent, en effet, que ce prétendu relieur, si haut placé de nos jours, étoit tout simplement un honnête ecclésiastique du diocèse de Paris, qui relioit pour son plaisir et pour celui de ses amis, comme l'a fait depuis, avec moins d'éclat, le philosophe Gauffecourt, dans son château de Montbrillant. Je dirai, toutefois, en passant, que ses reliûres se distinguent assez facilement de celles de ses contemporains à de petits filets métalliques passés dans la *tranchefile*, et qui en assurent la solidité. Celui-là, du moins, travailloit instinctivement pour l'avenir, et il n'a pas été trompé dans ses espérances, s'il a mêlé quelque ambition à ses sages amusemens.

Pasdeloup et Derome le jeune arrivèrent successivement dans un temps plus *progressif*, et où l'émulation des succès individuels commençoit à prendre plus d'empire. Le premier nous a légué son nom dans un petit cartouche gravé, ordinairement apposé au bas du frontispice; et le second, dans un autre cartouche, fixé à l'angle d'en haut de la garde antérieure. Ces deux habiles relieurs ont tant produit, qu'on a pu aisément, d'ailleurs, se fixer sur leur *faire*, et que leurs reliûres anonymes, elles-mêmes, sont discernées, sans peine, dans les ventes, par les acquéreurs qui ont un peu d'habitude. Ce n'est pas là, grâce à la mode, une exploration de peu d'importance; car une reliûre de Derome, et surtout de Pasdeloup, quand elle est bien conservée, décuple largement le prix d'un livre. On en verra de singulières preuves dans le Catalogue particulier de M. Techener, qui exerce la librairie en connoisseur, et qui ne peut pas céder à trop bon marché ce qu'il a payé fort cher. Il est bon de remarquer, toutefois, que ces reliûres si recherchées, qui augmentent de 50 à 100 francs le *prix courant* d'un livre (et il est bien entendu que le livre n'y fait rien), coûtoient

un petit écu à nos bons aïeux, qui avoient sur nous l'avantage inappréciable d'être nés à propos.

Nous ne manquons pas aujourd'hui de relieurs distingués. Bauzonnet, que Thouvenin appeloit le Michel-Ange du filet, a porté son art au plus haut degré, où il puisse parvenir. Kœhler n'a rien à envier à Derome, surtout dans la confection de ces petits volumes que les amateurs appellent des *plaquettes*, quand il veut s'en donner la peine. Simier, Thompson et Closs sont des artistes très habiles; mais j'ai peur qu'ils ne se soient trompés en évaluant leur travail, d'après le taux capricieux que la vogue veut bien attacher aux ouvrages de leurs prédécesseurs. Pour être apprécié en France à sa juste valeur, il faut avoir acquis, avant tout, un droit dont personne n'est bien jaloux : il faut être mort.

Nous n'aimons que la gloire absente.
Les yeux sont ingrats et jaloux.

CH. NODIER.

Correspondance.

LETTRE INÉDITE DE FEU M. BARBIER,

A M. le Comte Szechenyi, à Presbourg.

Paris, 22 janvier 1812.

Monsieur le Comte,

J'ai reçu, vers le milieu du mois de décembre dernier, la lettre que vous m'avez fait l'honneur de m'écrire, en date du 31 mars précédent, accompagnée du grand ouvrage (1) dont vous avez bien voulu faire hommage à Sa Majesté l'Empereur et Roi, ouvrage qui ne m'étoit connu que de réputation, et que j'ai lu avec autant d'attention que de plaisir.

J'ai eu l'honneur de le mettre sous les yeux de Sa Majesté le 24 décembre. Sa Majesté l'Impératrice étoit présente; elle a daigné faire voir, lorsque je prononçai votre nom, que vos talens et votre érudition lui étoient connus.

Depuis cette époque, je ne cesse de relire votre important catalogue : il mérite tous les éloges qui en ont été faits et surpasse même l'idée que je m'en étois formée. En élevant ce beau monument à la gloire de votre patrie, vous avez rendu un service signalé à la république des lettres tout entière. En effet, combien d'articles de votre ouvrage ne serviront-ils pas à améliorer et à compléter la biographie des savans de différentes nations? Quelle a dû être la satisfaction du respectable abbé Denis lorsqu'il a pu dire, dans la préface de votre premier volume, qu'il vous avoit eu pour auditeur à ses cours de bibliographie et d'histoire littéraire. Il a sans doute vu, avant de fermer les yeux à la lumière, l'habileté et l'exactitude avec lesquelles vous avez suivi le système bibliographique dont il

(1) *Catalogus Bibliothecæ Hungaricæ*, 9 volumes in-8, et atlas 1 vol. in-4.

pouvoit se glorifier d'être l'inventeur. C'est bien en vous que l'on voit Élisée revêtu du manteau de son maître.

Votre précieux catalogue ne laisse rien à désirer, ni pour l'étendue des titres, ni pour l'exactitude des dates, la désignation des formats, et même pour l'indication du nombre de pages contenues dans chaque volume. Il est une partie, cependant, qui, par vos savantes recherches, a dû avoir pour moi un attrait particulier; c'est celle qui concerne les ouvrages anonymes et pseudonymes; elle me procurera cent articles environ pour une nouvelle édition de mon Dictionnaire; permettez-moi, monsieur le Comte, quelques réflexions sur deux articles seulement.

Vous attribuez à M. de Born le fameux *Specimen Monachologiæ*. Un habile médecin de Paris, qui a passé plusieurs années à Vienne, dans ces derniers temps, m'a dit avoir causé plusieurs fois avec les véritables auteurs de cet ouvrage; de manière que l'on devroit seulement dire qu'il a paru sous les auspices de M. de Born. C'est ainsi que l'on doit envisager un ouvrage d'Adamus Vrigt, intitulé : *Effigies virorum eruditorum Bohemiæ et Moraviæ*, 2 vol. in-8. Lorsque je ne le connoissois que par les catalogues, je l'ai attribué à M. de Born; mais la vue d'un exemplaire m'a convaincu que M. de Born, après avoir favorisé, par ses conseils, et peut-être par ses moyens pécuniaires, la publication de cet ouvrage, l'avoit dédié lui-même à l'évêque de Lentmeritz.

Vous attribuez l'*Espion turc* à Francheville. J'ignore de quel Francheville vous voulez parler; mais il paroît certain que les premiers volumes de cet ouvrage, qui n'a pas conservé l'estime dont il a joui pendant longtemps, ont été composés en italien par Marana, et traduits en françois par Pidou de Saint-Olon. Les deux derniers ont pour auteur un avocat nommé Cotolendi, suivant le docte La Monnoye. Quelques autres volumes auroient pu être rédigés par un troisième auteur. Seroit-ce le Francheville dont vous parlez?

Vous m'avez fait connoître le véritable nom de l'auteur de l'*Essai sur la foiblesse des Esprits forts*. Mes notes portoient le nom de *Tekeli* au lieu de *Teleki*.

J'ai lu aussi avec le plus vif intérêt les deux volumes consacrés aux médailles. Les notes et les dissertations dont M. l'abbé Schonvisner a enrichi cette partie font le plus grand honneur à son érudition.

Ce qui vous reste à publier pour compléter le plus vaste système de description de bibliothèque qui ait été conçu et exécuté jusqu'à ce jour répondra sans doute à ce qui a paru et mettra le sceau à votre réputation.

Permettez-moi encore, monsieur le Comte, de vous dire un mot de l'excellente préface mise, par M. Engel, en tête du premier volume de votre supplément. La peinture de votre caractère m'a surtout frappé dans ce morceau très judicieux, parce que le plus bel avantage que puisse procurer la science est, selon moi, non seulement de placer l'homme au dessus des faiblesses de l'humanité, mais encore de lui en faire pratiquer toutes les vertus. Heureux donc les littérateurs de la Hongrie de trouver en vous un généreux protecteur des lettres doué de toutes les qualités qui font chérir ceux qui les cultivent. Il me semble vous voir au milieu du riche dépôt créé par votre goût et par votre munificence, recueillant les éloges dus aux plus nobles usages qu'il soit possible de faire de l'instruction et de la richesse. Puissiez-vous jouir longtemps de ce trésor et des hommages de ceux qui peuvent y participer. Mon admiration pour un aussi précieux établissement égale l'estime que j'ai conçue pour votre personne.

C'est dans ces sentimens que je vous prie de me croire, monsieur le Comte, votre très humble serviteur,

Barbier,

Bibliothécaire de l'Empereur, et de son Conseil d'État.

Nouvelles bibliographiques.

Tous les amateurs de l'Europe avoient les yeux fixés sur la fameuse bibliothèque de M. Van Hutthem, de Gand, trésor littéraire, composé avec un goût et une patience au dessus de tous les éloges, et décrit en cinq volumes in-8, avec toute l'exactitude qu'on peut attendre d'un savant distingué, par le bibliothécaire de la même ville, M. A. Voisin, jeune, modeste et profond érudit, qui soutient dignement la haute renommée des vieux bibliographes belges.

Il est à regretter, pour les bibliothécaires, que peu d'exemplaires de l'excellent catalogue de M. Voisin aient pu pénétrer en France. Il est à regretter aussi, pour les bibliophiles, que la précieuse collection de M. Van Hutthem ait échappé à la chance des enchères publiques, qui avoit offert tant d'objets curieux à leur active émulation. Ils se féliciteront d'apprendre cependant que tant de richesses ne seront pas disséminées, et que le roi des Belges en a fait l'acquisition pour une bibliothèque royale, dont elles formeront le principal élément.

Honneur soit rendu au roi des Belges, qui a pensé que la magnifique bibliothèque royale, dont il est fondateur, étoit aussi un monument propre à augmenter les illustrations de son règne! Les rois bibliophiles ne sont pas si nombreux qu'il me soit permis d'omettre leurs noms dans nos modestes Annales. Depuis Charlemagne, l'histoire de France n'en a compté que trois, François I[er], Henri II et Henri III, auxquels la justice nous prescrit de joindre Anne d'Autriche.

La riche *librairie* des ducs de Bourgogne avoit besoin d'être continuée. Le roi des Belges l'a senti; son nom figurera désormais parmi ceux des souverains qui ont le plus glorieusement contribué à la propagation des connoissances humaines et de la civilisation.

Ch. Nodier.

M. le professeur Hoffmann Van Falersleben vient de faire une découverte des plus importantes dans les manuscrits de la bibliothèque de Valenciennes. Il y à trouvé *le Chant de Victoire*, composé en langue teutonique, en 883, sur la bataille gagnée par Louis III, roi de France, sur les Normands. Ce document, que Mabillon avoit copié d'après un manuscrit de l'abbaye de Saint-Amand, mais que l'on a recherché vainement depuis 1672, est de la plus haute importance pour l'histoire littéraire au moyen-âge.

Variétés bibliographiques.

De l'Affranchissement des Communes dans le nord de la France, et des avantages qui en sont résultés ; par M. Tailliar, conseiller à la Cour royale de Douai, correspondant du ministère de l'instruction publique pour les recherches historiques. 1 vol. in-8 de 400 pages, papier fin satiné.

Ce mémoire, que nous annonçons, rédigé par l'auteur sur la prière de M. Guizot, qui l'a invité, en 1834, à s'occuper particulièrement des institutions communales, vient de recevoir de M. Salvandy, ministre actuel de l'instruction publique, de M. Augustin Thierry et de plusieurs savans distingués de la France et de l'étranger, les témoignages de la plus honorable approbation. Voici, quant à la Belgique, ce qu'on lit dans l'*Emancipation*, journal de Bruxelles, N° du 24 octobre 1837 :

« M. Tailliar, conseiller à la Cour royale de Douai, qui s'est occupé avec succès de l'état politique des anciens peuples du Nord, vient d'aborder *le régime communal*, avec sa méthode ordinaire, qui consiste à remonter aux sources, principalement aux monumens législatifs, et à négliger les ouvrages que nous appelons de seconde main. Son livre sur l'affranchissement des communes est un traité très remarquable, très philosophique, sans en avoir la prétention. Il est d'une clarté extrême, sans manquer, néanmoins, de solidité ni de profondeur, et contient d'habiles *synthèses*, sans cependant construire l'histoire au lieu de la suivre dans ses vicissitudes.

» Les communes, suivant M. Tailliar, ont été provoquées par l'état de désordre où se trouvoit la société au moyen-âge. Cinq principes ont présidé à leur naissance : 1° souvenirs des traditions et du régime romain ; 2° insurrection de la bourgeoisie ; 3° concessions royales et seigneuriales ; 4° combinaison des institutions de paix avec les libertés locales ; enfin, 5° confirmation des libertés primitives dont jouissoient les villes. Cette division établie, il fait la part de chacun de ces principes ; montre comme ils se mêlèrent et se modifièrent réciproquement ; énumère les circonstances qui favorisèrent l'établissement des communes ; en recherche l'organisation intérieure, et expose les avantages qui résultèrent de cette organisation pour les gouvernemens et pour les peuples.

» Ce cadre, M. Tailliar l'a rempli avec beaucoup de talent et de sagacité. Il écrit purement, simplement : sa pensée lucide prend une forme lumineuse comme elle ; point de poésie déplacée, point de ces tournures arrogantes qui déguisent vainement l'inanité de l'auteur. »

Bulletin du Bibliophile,

OU

CATALOGUE DE LIVRES RARES ET CURIEUX, DE LITTÉRATURE, D'HISTOIRE, ETC., QUI SE TROUVENT A LA LIBRAIRIE DE J. TECHENER, PLACE DU LOUVRE, N° 12.

N° 20. — Octobre, Novembre et Décembre 1837.

1698 Abus (les) dans les cérémonies et dans les mœurs développés par (Du Laurens). *Genève*, 1767, in-12, v. f. . . . 5— »

Le volume commence par *Ma Confession*, histoire du grand Polichinel et des Marionnettes chinoises ; histoire de la procession du grand Géant, à Douai, etc.
Un exempl. de l'édit. *Paris*, 1788 . . . . 4— »

1699 Aimonii Monachi, qvi antea Annonii nomine editus est, historiæ Francorum lib. v, cum indice copiosissimo, qui etiam locorum communium ac epitomes vicem supplet. *Parisiis, Andræas Wechelus*, 1567, in-8, vél. . . . . 8— »

1700 Ancienne (de l') coutume de prier et d'adorer debout le jour du dimanche et de fête, et durant le temps de Pâque, ou Abrégé des cérémonies anciennes et modernes, tiré des SS. Pères, Conciles, etc. *Liége*, 1700, 2 vol. pet. in-8, v. b. (*Aux armes*.) . . . . 7— »

1701 Arvernorvm consvetvdines Ioannis Bessiani a Pressaco iurisconsulti clarissimi olim apud Montemferrandum in Aruernis, nunc in senatu Tholosano causarum patroni annotationes locupletissimæ atque etiam doctissimæ, in Aruer-

norum consuetudines : opus recens natum ac nunc primum in lucem editum. Adiectus est index copiosissimus rerum omnium memorabilium, quæ in hisce annotationibus habentur. *Lugduni, apud Antonium Vincentium*, 1548, in-8, vélin. . . . . 7— »

Exempl. chargé de notes *Mtes* du XVIe siècle.

1702 A brief account of Durham cathedral, with notices of the castle, university, city, churches, etc. *Newcastle*, 1833, in-8, fig., cart. . . . . 7— »

1703 Gvilielmi Barclaii, de regno et regali potestate adversus Buchananum, Brutum, Boucherium et reliquos monarchomachos, libri sex. *Parisiis, G. Chavdiere*, 1600, in-4, vél. 7— »

1704 Beavplan. Description d'Ukranie, qvi sont plvsievrs prouinces du royãume de Pologne, contenves depvis les confins de la Moscouie iusques aux limites de la Transilvanie. Ensemble leurs mœvrs, façons de viures, et de faire la guerre. *Roven, J. Cailloüé*, 1660, in-4, vél., fig. . . . 10— »

1705 Beautez (les) de la Perse, ou Description de ce qu'il y a de plus curieux dans ce royaume, enrichie de la carte du païs et de plusieurs estampes dessignées sur les lieux par le sieur A. D. D. V., avec une relation de quelques aventures maritimes de L. M., pilotte réal des galères de France. *Paris*, 1673, in-4, fig., vél. 6— »

1706 (Behme Jacob). *Voy.* l'article Saint-Martin.

1707 Beza (Theodorus). Icones id est veræ imagines virorvm doctrina simul et pietate illvstrivm qvorum præcipuè ministerio partim bonarum litterarum studia sunt restituta partim vera religio instaurata quibus adjectæ sunt nonnullæ picturæ quas emblemata vocant, 1580, in-4, vél., fig. 15— »

1708 Biblia sacra vvlgatæ editionis Sixti V et Clementis VIII pont. Max. autoritate recognita, editio nova, notis chronologicis et historicis illustrata vna cvm sacra chronologia atqve geographia. *Parisiis, Ant. Vitré*, 1662, in-fol., mar. r., à comp., t. d. (*Très belle anc. rel. attribuée à Boyet.*) 48— »

1709 Bock (le baron de). Essai sur l'histoire du Sabéisme, auquel on a joint un Catéchisme qui contient les principaux dogmes de la religion des Druses. *Metz*, 1788, pet. in-8

br. — Mémoire historique sur le peuple nomade appelé Bohémien, etc. *Metz*, 1788, in-8, carte. . . . . 4— »

1710 Borel (P.). Tresor des Recherches et des Antiqvitez gavloises et françoises, redvites en ordre alphabétiqve, et enrichies de beaucoup d'origines, épitaphes et autres choses rares et curieuses, comme aussi de beaucoup de mots de la langue thyoise ou theuthfranque. *Paris*, *A. Courbé*, 1655, in-4, v. br. . . . . 12— »

Avec beaucoup d'additions manuscrites.

1711 Bosquier. Le Fovët de l'Academie des pecheurs, bastie svr la famine dv prodigve evangelic, par V.-P.-F. Philippes Bosquier Montois. *Arras, impr. de G. de la Rivière*, 1597, in-12, v. f. . . . . 6—50

Ce livre (dit l'Approbation imprimée en tête) ne contient aucune doctrine contraire à la foy catholique, ains pourra servir à tous fidèles, tant pour avoir en horreur le péché, et fuir la compagnie des pecheurs, lesquels, à l'exemple du prodigue Evangelic, sont poursuyvis à grands coups de fouëts par la puissante main de Dieu, que pour appercevoir et cognoistre d'où provient la grande famine du temps présent. Portr. gravé de l'auteur pour frontispice.

1712 Boulanger. Examen critique de la vie et des ouvrages de saint Paul, par le baron d'Holbach, avec une Dissertation sur saint Pierre. *Londres*, 1770, in-12, v. f., f. . 3—50

1713 Bourdaloue. OEuvres complètes, nouvelle édition. *Versailles*, *Lebel*, 1812, 16 vol. in-8, v. r. . . . . 50— »

1714 Boyer (Paul). Veritable relation de tovt ce qvi s'est fait et passé au voyage que M. de Bretigny fit à l'Amerique occidentale. *Paris*, 1654, in-8, v. br. . . . . . . 7— »

1715 Brissonus (Bapt.) ad legem Ivliam de advlteriis liber singvlaris. *Lut.-Paris.*, 1557, in-4, vél. . . . . . . 7— »

1716 The Bruce and Wallace published from two ancient manuscripts preserved in the library of the Faculty of Advocates. With notes, biographical sketches, and glossary (by John Jamieson). *Edinburgh*, 1820, 2 vol. in-4, cart. 55— »

Publié à 6 guinées.

1717 Bvlengervs (Julius Cæsar) de pictvra plastice statvaria libri dvo, ad illustrissimum et potentissimum heroem jvstum Henricum Turnonium comitem rossilionnæum. *Lugduni*, *L. Prost*, 1627, in-8, vél. . . . . . . 6— »

1718 Calmet (Dom.-Aug.). Traité sur les apparitions des esprits

et sur les Vampires ou les Revenans de Hongrie, de Moravie, etc. *Paris*, 1751, 2 forts vol. in-12, cart. en toile, n. rogn. . . . . 5—50
Broché. . . . . 4—»

Ce livre doit être considéré comme un des meilleurs ouvrages publiés sur cette matière.

1719 Campegius (Symp.). De Monarchia Gallorvm campi avrei; ac triplici imperio, videlicet romano, gallico, germanico, una cum gestis heroum ac omnium imperatorum. *Lugduni*, 1537, pet. in-fol., vél. . . . . 12—»

1720 Casley (David). A Catalogue of the manuscripts of the King's library : an appendix to the Catalogue of the cottonian library; together with an account of books burnt or damaged by a late fire: one hundred and fifteen specimens of the manner of writing in different ages, from the third to the fifteenth century in copper-plates, and some observations upon Mss., in a preface. *London*, 1734, in-4, cart. 25—»

1721 Catrou (R. P. François). Histoire du fanatisme dans la religion protestante, depuis son origine (1521 à 1544). *Paris*, 1733, 2 vol. in-12, v. f. . . . . 8—»

1722 Chertablon (de). La Manière de se bien préparer à la mort par des considérations sur la Cène, la Passion et la Mort de Jésus-Christ, avec de très belles estampes emblématiques. *Anvers*, 1700, in-4, mar. v., comp., t. d. (*Thompson*.) Bel exempl. . . . . 36—»

1723 Chrestien Le Clercq. Établissement de la foi dans la Nouvelle-France, contenant l'histoire des Colonies françoises, relation des expéditions au fleuve Mississipi, etc. *Paris*, 1691, 2 vol. in-12, v. b. . . . . 7—»

1724 Chretien de Hoges. Essais historiques sur le mont Saint-Bernard, 1789, in-12, fig., br. . . . . 1—50

1725 Collection of epitaphs and monumental inscriptions chiefly in Scotland. *Glasgow*, 1834, in-8, cart. en toile, figures. . . . . 9—»

1726 Collin (Nicolas). Traité du Signe de la Croix fait de la main, ou la Religion catholique justifiée sur l'usage de ce signe. *Paris*, 1775, in-12, v. m. . . . . . . 3—50

1727 Commentarii Vincentii Lvpani de magistratibus et præfec-

turis Francorum ; ad Iacobum Brollatum archiepiscopum arelatensem. *Parisiis, G. Niger*, 1551, in-8, vél. 4— »

1728 **Conférence** du Diable avec Luther contre le saint sacrifice de la Messe, avec la Réfutation d'un écrit fait par M. Ereïter, etc. *Paris*, 1673, in-8, v. br. (*Avec la figure.*) 5— »

1729 **Consultation** sur le Traité de la Dissolution du mariage pour cause d'impuissance. 1739, in-12, d.-rel. . 7— »

Cette consultation est de Fromageot, professeur en droit à Dijon. La préface et les notes sont de M. le président Bouhier. *Not. Ms.* de l'abbé Rive, jointe au volume.

Dans le même vol. se trouve une autre édition de la même brochure.

1730 **Cormerius** (**Thomas**) Alenconius, rerum gestarum Henrici II, regis Galliæ, libri quinque, ad christissimum augustissimum que Galliæ et Poloniæ regem Henricvm III. *Parisiis, S. Niuellius*, 1584, in-4, vél. . . . . 10— »

1731 **Culte** (**du**) **des Saints**, et principalement de la très sainte Vierge Marie, par l'évesque de Castorie, de la traduct. de M. L. R. A. D. M. *Paris*, *G. Desprez*, 1779, in-8, v. m. 4— »

1732 **Cypriani** (**Sancti**) opera ad Mss. codices recognita et illustrata studio ac labore Stephani Baluzii. *Parisiis*, *ex typ. reg.*, 1726, in-fol., v. br. (*Armes.*). . . . . 50— »

Exempl. en grand papier.

1733 **Danse des Morts** comme elle est dépeinte dans la louable et célèbre ville de Basle pour servir de miroir de la nature humaine, dessinée et gravée sur l'original de M. Merian ; on y a ajouté une description de la ville de Basle et des vers à chaque figure. *Basle*, 1789, in-4, cart. . . . . 18 — »

1734 **De Bast**. Recueil d'antiquités romaines, gauloises, trouvées dans la Flandre proprement dite, avec la désignation des lieux où elles ont été découvertes. *Gand*, 1808-1813, 3 vol. in-4, fig., br., *pap. de Hollande*, dont deux feuilles pap. ordinaire. . . . . 70— »

1735 **Decottignies** (**F.**, **dit Brule-Maison**). Étrennes tourquennoises, ou Recueil de chansons facétieuses et plaisantes sur les Tourquennois, 5e édition. *A Tourcoing et à Lille*, 9 Recueils, 2 vol. pet. in-32, d.-rel. . . . . 4—50

1736 **Dictionnaire** généalogique, héraldique, chronologique et historique, contenant l'origine et l'état actuel des premières maisons de France, des maisons souveraines et principales de l'Europe, etc., par M. D. L. C. D. B. (La Chenaie des Bois.) *Paris*, 1757, 6 vol. in-12, dont 3 de supplément, v. mar. . . . . 18— »

1737 **Dramata sacra.** Comœdiæ atque tragœdiæ aliquot e veteri testamento desumptæ, quibus præcipuæ ipsius historiæ ita eleganter in scenam producuntur, ut vix quicquam in hoc argumenti genere, iuuentuti Christianæ proponi utilius possit. *Basileæ, ex off. Joannis Oporini*, 1547, 2 vol. in-8, v. f., d. s. t. (*Bel ex. d'un livre rare.*) . . . . 27—»

Recueil de scènes théâtrales de l'Anc. Testam., mises en vers latins par J. Ziegler, P. Melanchton, et autres illustres protestans du XVIe siècle.

1738 **Du Moulin** (**Pierre**). Eavlx de Siloé povr esteindre le fev de pvrgatoire, et noyer les traditions, les limbes, etc., contre les raisons et allégations d'un cordelier portugais, etc. *La Rochelle*, 1608, in-8, v. f., f. . . . . 7— »

De toutes ces discussions théologiques, qui occupoient si vivement le clergé, et qui coûtèrent tant de sang, il n'est resté que quelques volumes conservés plutôt pour leur titre singulier que pour leur matière.

1739 **Dunbar** (**William**). The Poems now first collected, with notes, and a memoir or his hife, by David Laing. *Edinburgh*, 1834, 2 vol. in-8, cart. en toile. . . . 25— »

1740 **Duvallius** (**Joan. Bapt.**). Avgvstarvm imagines æreis formis expressæ : vitæ quoque earumdem breuiter enarratæ signorum etiam quæ in posteriori parte numismatum efficta sunt, ratio explicata. *Lvtetiæ-Parisiorvm, anno* 1619, in-4, vél., fig. dans le texte. . . . . 10— »

1741 **Early metrical Tales**; including the history of Sir Egeir, Sir Gryme, and Sir Gray-Steill. *Edinburgh*, 1826, in-8, fig., cart. . . . . 15— »

1742 **Epitome** thesavri antiqvitatvm, hoc est Impp. Rom. orientalium et occidentalium iconum, ex antiquis numismatibus quam fidelissime delineatarum, ex museo Jacobi de Strada Mantuani antiquarii. *Lvgdvni, apvd Jacobvm de Strada*, 1553, in-4, vél., fig. dans le texte. . . . . . . 12— »

1743 **Erpenius** (**Thom.**). Historia Saracenica qva res gestæ mvslimorvm inde a Mvhammede arabe vsque ad initium imperii atabacæi per XLIX imperatorum successionem fidelissime explicantur arabicè olim exarata à G. Elmacino, etc. *Lugd.-Batav.*, 1625, in-4, vél. . . . . 6—50

1744 **Esprit de Leibnitz**, ou Recueil de pensées choisies sur la Religion, la Morale, l'Histoire, etc., etc., extraites de toutes ses œuvres. *Lyon*, 1772, 2 vol. in-12, v. f. . . . 4— »

1745 **Estats (des)** et Maisons plvs illvstres de la chrestienté. *Paris, Iehan Longis*, 1549, in-4, vél. . . . . . 6— »

1746 **Etat (de l')** des personnes et de la condition des terres dans les Gaules dès les temps celtiques jusqu'à la rédaction des coutumes (par Perreciot). *En Suisse*, 1786, 2 vol. in-4, br. 18— »

Le même ouvrage sur le même sujet, avec le même titre, mais avec beaucoup de changemens, 6 vol. in-12, br. . . . . 10— »

1747 **Fausseté (la)** des Miracles des deux testamens, prouvée par la parallèle avec de semblables prodiges opérés dans diverses sectes (*s. l. n. d.*), pet. in-8, v. m., f. . . . . . 4— »

1748 **Flaccius Illyricus**. Omnia latina scripta Matthiæ Flaccii Illyrici, hactenus sparsim contra Adiaphoricas fraudes errores edita, et quædam prius non excusa, etc. Très bel exempl. en vieux mar. v., t. d. . . . . 18— »

1749 **Gau (F.-C.)**. Antiquités de la Nubie, ou Monumens inédits des bords du Nil, situés entre la première et la seconde cataracte, dessinés et mesurés en 1809. *Stuttgard et Paris*, 1822, in-fol. atlant., d.-rel., pl. . . . . . . 100— »

Publié à . . . . 230— »

1750 **Gersonis**, cancellarii Parisiensis, tractatulus de Pollucione nocturna, an impediat celebrantem vel non, *s. a.* (sed 1470), pet. in-4, mar. v., fil., t. d. (*Bel exempl.*) . . . 55— »

1751 **Goltzius (Hubertus)**. Thesavrvs rei antiqvariæ vberrimvs ex antiqvis tam nvmismatvm qvam marmorvm inscriptionibus pari diligentia qua fide conquisitus ac descriptus, et in locos communes distributus. *Antverpiæ, Ch. Plantinus*, 1579, in-4, vél., fig. . . . . 10— »

1752 **Hessius**. Dissertatio de vocatione divina ad ministerivm ecclesiasticvm, præside Christophoro Avgvsto Hevmanno S. Theol., etc., in Georgia-Augusta. *Gottingæ*, 1750, brochure in-4, br. . . . . 2—50

1753 **Hieronymi (Sancti)**, stridonensis presbyteri divina bibliotheca antehac inedita prodit studio et labore monachorum ordin. S. Benedicti. *Parisiis*, 1693, in-fol., v. br. . 30— »

1754 **Histoire** de l'Établissement des Moines mendians, où on traite de l'origine des Moines, de leur première ferveur et de leur relâchement, etc., etc. *Avignon*, 1767, in-12, br. 2—50

1755 **Hvlsivs (Levinvs).** Impp. Romanorvm nvmismatvm series a C. Ivlio Cæsare ad Rvdolphvm II. *Francofvrti*, 1605, in-8, fig. dans le texte. . . . . 4— »

1756 **Kempis (Thom. a).** Opera omnia, vita sua, sermones, epistolæ, opuscula de Imitatione Christi, Vitæ doctissimorum virorum, orationes, etc. *Coloniæ-Agrippinæ*, 1759, 3 vol. in-4, d.-rel. de Beauzonnet. . . . . 25— »

1757 **Lactantii (L. Coelii, sive Coecilii)** Opera quæ exstant ad optimas editiones collata. *Biponti*, 1776, 2 vol. in-8, v. r., f., t. d. . . . . 12— »

1758 **Lenain de Tillemont.** Mémoire pour servir à l'histoire ecclésiastique des six premiers siècles, justifiée par les citations des auteurs originaux, avec une chronologie ou l'on fait en un abrégé de l'histoire ecclésiastique et profane. *Paris*, 1693 à 1705, 16 vol. in-4. . . . . 70— »

1759 ——— Histoire des Empereurs et des autres princes qui ont régné durant les six premiers siècles de l'Église, et l'histoire des écrivains profanes et des personnes les plus illustres de leur temps, justifiée par les citations des auteurs originaux. *Paris, Ch. Robustel*, 1700-1738, 6 vol. in-4, v. f. 30— »

1760 **Lvllivs.** Radicalis attestatio fidei orthodoxe fundata in rationis naturali lumine, etc. *Wurtembergæ*, 1477, in-4, vél. 18— »

1761 **Macpherson (David).** Geographical illustrations of Scottish history, containing the names of places mentioned in chronicles, histories, records, etc. With corrections of the corrupted names, and explanations of the difficult and disputed points, in the historical geography of Scotland, the names being alphabetically arranged, with references to their position in the historical map of Scotland which accompanies the work, etc. *London*, 1796, in-4, carte, br. 10— »

1762 ——— De orygynale Cronykil of Scotland, be Androw of Wyntown, priowr of Sanct Serfis ynche in Loch Levyn. Now first published with notes and glossary, etc. *London*, 1795, 2 vol. gr. in-8, cart., pap. vél. (*Rare*.). 165— »

1763 **Michaelis Menoti (Fratris)**, zelantissimi predicatoris ac sacre theologie professoris ordinis minorum sermones quadragesimales una cum nonnullis aliis tractatibus hic colentis. *Jehan Petit*, pet. in-8, rel. en v. . . . . . 7— »

Michel Menot mourut en 1518. C'étoit un cordelier qui se fit un nom célèbre par les pieuses farces qu'il donna en chaire. Ses sermons sont recherchés pour le mélange qu'il fait du sérieux et du comique, du burlesque et du sacré. (*Not. manus.*)

1764 **Miroir oost et west-indical**, auquel sont descriptes les deux dernieres navigations faictes ès années 1614, 15, 16, 17 et 18, avec la description de tous pays, gens et nations. Le tout embelli de belles cartes et figures. *Amsterdam*, 1621, in-4 oblong, vél., fig. . . . . 7—50

Exempl. chargé de notes *Mtes.*

1765 **Montgomery (Alexander)**. Poems with biographical notices, by David Irving L. L. D. *Edinburgh*, 1821, in-8, cart. . . . . 15— »

1766 **Montanus (Arias)**. Humana solatii monumenta, Ariæ Montani studio constructa. *Antuerpiæ, Christ. Plantinus*, 1571, *pet. in-8, mar. v., riche, élégante rel. anc., à comp.* 50— »

Ouvrage orné de 71 planches de différens maîtres et très bien exécutées; chacune d'elles est ornée d'un entourage varié du meilleur goût.

1767 **Mystères (les) du Christianisme** approfondis radicalement et reconnus physiquement vrais. *Londres*, 1775, 2 tom. en 1 vol. in-8, v. . . . . 8— »

1768 **Mystère (le triumphant)** des Actes des Apôtres (par Arnoul et Simon Greban, etc.). *Paris, Arnoul et Ch. les Angeliers*, 1540, 2 vol. in-4 goth., fig., v. éc. (*Aux armes de Saint-Ange.*). . . . . 120— »

Autre exempl. de l'édit. 1537, 2 tom. en 1 vol. fort in-fol., v. Exempl. qui a appartenu à Catherinot de Bourges, avec sa signature et notes de sa main . . . . 100— »

Les mystères sont de la classe des livres les plus rares.

1769 **Obrechtus (Ulricus)**. Alsaticarvm rervm prodromvs. *Argentorati*, 1681, in-4, v. f., fil. . . . . 6— »

1770 **Œuvres de saint Cyprien**, évêque de Carthage et martyr, trad. en françois par Mr. Lombert, avec des remarques et une nouvelle Vie de saint Cyprien, tirée de ses écrits. *Rouen, Ant. le Prevost*, 1716, 2 tom. en 1 vol. in-4, v. 12— »

1771 **Peignot (G.).** Dictionnaire critique, littéraire et bibliographique des principaux livres condamnés au feu, supprimés ou censurés, précédé d'un discours sur ces sortes d'ouvrages. *Paris, Renouard*, 1806, 2 vol., in-8, br. . . . . . 40— »

Exempl. chargé de notes *Mtes.*, et augmentations pour servir à une nouvelle édition.

1772 **Processions (des) de l'Église**, de leurs antiquitez, usages, utilitez, et des manières d'y bien assister, etc. *Paris*, 1705, pet. in-8, v. m. . . . . 3— »

1773 **Rabelli (Giacomo Carlo).** Mascarades monastiques et religieuses de toutes les nations du globe, représentées par des figures coloriées, etc. *Paris, an* II, in-8, bas., rac., fig. coloriées. . . . . 9— »

1774 **Rapine (R. P. Charles).** Annales ecclésiastiques dv diocèze de Chaalons en Champagne, par la succession des évesques de cette église, comtes de Chaalons et pairs de France, etc. *Paris, Cl. Sennivs*, 1636, in-8, vél. . . . . 4—50

1775 **Reinaud.** Extraits des Historiens arabes, relatifs aux guerres des Croisades. *Impr. roy.*, 1829, in-8, br. . . . 6— »

1776 **Relation** des missions des evesques françois avx royavmes de Siam, de la Cochinchine, de Camboye et du Tonkin, etc. *Paris*, 1674, in-8, mar. r., à comp., t. d. . . . 9— »

1777 **Rervm** Bvrgvndionvm Chronicon; in qvo etiam rervm Gallicarvm tempora accvrate demonstrantur. Ex bibliotheca N. Vignierii Barrensis ad Sequanam. *Basileæ*, 1575, in-4, vél. . . . . 17— »

1778 **Ross (Alexander).** Helenore; or the fortunate shepherdess; a pastoral tale to which his added the life of the author, comprehending a particular description of the romantic place where he lived, and an account of the manners and amusements of the people at that period. By his grandson, the Rev. Alex. Thomson. *Dundee*, 1812, in-8, cart. 9— »

1779 **Rowlands.** The Letting of Humours Blood in the Head Vaine, etc. (publié par Walter Scott). *Edinburgh*, 1815, in-8, cart. . . . . 7—50

1780 **Ruinart (Theodoricus).** Historia persecutionis vandalicæ, in duas partes distincta; prior complectitur libros quinque Victoris Vitensis episcopi, et alia antiqua monumenta ad

codd. *Mss.* collata et emendata. *Paris*, 1699, in-8, v. br. 9— »

1781 Saint-Martin. OEuvres posthumes. *Tours*, 1807, 2 vol. in-8, br. . . . . 12— »

1782 ——— Le Crocodile, ou la Guerre du Bien et du Mal, arrivée sous le règne de Louis XV, poème épico-magique en 102 chants. *Paris*, *impr. du Cercle Social*, *an* VII, in-8, rel. (*Rare*). . . . . 12— »

1783 ——— Tableau naturel des rapports qui existent entre Dieu, l'homme et l'univers. *Édimbourg*, 1782, 2 vol. in-8, d.-rel. . . . . 12— »

1784 ——— L'Homme de Desir. *Lyon*, 1790, in-8, cart. 8— »

1785 ——— Le Ministère de l'Homme d'esprit, par le philosophe inconnu. *Paris*, *an* XI (1802), in-8, cart. . . . 6—50

1786 ——— Le Nouvel Homme. *Paris*, *an* VI, in-8, br. 7— »

1787 ——— Jacob Behme. Des trois Principes de l'Essence divine, ou de l'Eternel engendrement sans origine, etc., etc., trad. par Saint-Martin. *Paris*, 1802, 2 vol. in-8, br. 12— »

1788 ——— Jacob Behme. De la Triple vie de l'Homme, selon le mystère des trois principes de la manifestation divine (trad. par Saint-Martin). *Paris*, *Migneret*, 1809, in-8, broché. . . . . 9— »

1789 ——— L'Aurore naissante, ou le Racine de la Philosophie traduit de l'allemand (par Saint-Martin). *Paris*, *an* IX (1800), 2 vol. in-8, cart. . . 12— »

1790 Sammarthani (Dionysii) Gallia Christiana in provincias ecclesiasticas distributa; qua series et historia archiepiscoporum, episcoporum, et abbatum Franciæ vicinarumque ditionum ab origine ecclesiarum ab nostra tempora deducitur, et probatur ex authenticis instrumentis ad calcem appositis. *Parisiis*, *ex typog. regia*, 1716 à 1785, 13 vol. in-fol., v. r., fil., t. d. (*Armes*.). . . . . . 260— »

1791 Sancti Aurelii Augustini operum, post lovaniensium theologorum recensionem castigatus denuo ad manuscriptos codices gallicanos, vaticanos, anglicanos, belgicos, etc., nec-

non ad editiones antiquiores et castigatiores, opera et studio monachorum ord. S. Bened. *Parisiis, excudebat Fr. Mignet*, 1679 à 1690, 10 vol. in-fol., v. brun. . . 150—»

1792 **Scarron** (P.). Œuvres complètes. *Amsterd.*, 1752, 7 vol. pet. in-12, fig. et portr. . . . . 12—»

En veau fauve, t. d. . . . . 47—»
En maroquin doré en tête . . . . 68—»

1793 **Sirmondi** (Jacobi). Soc. Jesu presbyteri opera varia nunc primum collecta, ex ipsius schedis emendatiora, notis posthumis, epistolis et opusculis aliquibus auctiora; accedunt S. Theodori studitæ epistolæ, aliaque scripta dogmatica, nunquam antea græce vulgata pleraque Sirmondo interprete. *Parisiis, e typographia regia*, 1696, 5 vol. in-fol., v. br. (*Armes.*) Exempl. en gr. pap. . . . . 65—»

1794 **Sidonii Apollinaris** opera, ex veteribus libris aucta et emendata. *Parisiis, Amb. Drovart*, 1598, in-8, v. . 6—»

1795 **Tableav** (le) de la Croix, représenté dans les ceremonies de la sainte Messe; ensemble le Tresor de la deuotion aux soufrances de Notre Seigneur-I.-C. Le tout enrichi de belles figures. *Paris, F. Marct*, 1651, in-8, mar. noir, comp., f., t. d. . . . . 21—»

1796 **Tableau des Saints**, ou Examen de l'esprit, de la conduite, des maximes et du mérite des personnages que le christianisme révère et propose pour modèles. *Londres*, 1770, 2 vol. pet. in-8, v. r., filets. . . . . 8—»

1797 **Tertvlliani** omniloqvivm alphabeticvm rationale, sive Tertvlliani opera omnia. *Parisiis*, 1658, 3 vol. in-fol., v. br. . . . . 45—»

1798 **Theatre** des Cruautez des heretiques de nostre temps. *Anvers*, 1607, in-4. (*Bien conservé.*). . . . . . 32—»

Livre assez rare représentant les divers supplices exercés par les schismatiques de France, et particulièrement d'Angleterre, etc.

1799 **Traicté** de la Comédie et des Spectacles, selon la tradition de l'Eglise, tirée des Conciles et des saints Pères. *Paris*, 1667, in-8, v. br., gr. pap. . . . . 4—»

1800 **Traicté** de laduenement de Antechrist, des quinze signes precedens le iugement general de Dieu et des Joyes de Pa-

radis. *Imprime a Paris, le* XXVIII*e* *iour doctobre, lan mil c.c.c.c.c. nonante et deux pour Ant. Verard*, in-fol. goth., d.-rel. . . . .

1801 **Traicté** de la Dissolution du Mariage pour cause d'impuissance, avec quelques pièces curieuses sur le même sujet. *Luxembourg*, 1734, in-8, b. br., f., t. d. . . . . 7— »

1802 Various pieces of fugitive scottish poetry, principally of the seventeenth century. *Edinburgh*, 1823, 3 part., in-8. (*Rare.*) 35— »

1803 **Vedova (la)**, comedia facetissima di Nicolo Buonaparte. *In Fiorenze*, 1568, in-8, m. cor., d. f., d. s. t. . 75— »

Livre fort rare, et qui présente pour la première fois le nom de Buonaparte. (Voir la notice de M. le marquis du R., dans l'*Analectabiblion*.)

1804 **Vers sur la mort**, par Thibaud de Marly, imprimés sur un manuscrit de la Bibliothèque royale. *Paris, Crapelet*, gr. in-8, m. r., fil., d. en tête, n. r. (*Élégante rel. de Beauzonnet.*). . . . . 28— »

1805 **Vie (la)** de madame saincte Marguerite, vierge et martyre, auec son Antienne et oraison, in-8, m. cor., fil., d. s. t. (*Élégante rel. de Beauzonnet.*). . . . . 45— »

1806 **Vies (les)** des SS. Pères des déserts d'Orient et d'Occident, avec des figures qui représentent l'austérité de leur vie et leurs principales occupations. *Paris*, 1736, 5 vol. in-12, bas. 15— »

1807 **Vie** du cardinal d'Amboise, premier ministre de Louis XII, père du peuple, avec un parallèle des cardinaux célèbres qui ont gouverné des Estats. *Amsterdam*, 1726, in-4, portr., v. br. . . . . 5— »

1808 **Vie** du Législateur des chrétiens sans lacunes et sans miracles, par J.-M. (Moneron). *Paris, an* XI (1803), in-8, bas. 7— »

1809 **Vie (la)** inestimable du grand Gargantua, père de Pantagruel, iadis composée par l'abstracteur de quinte essence, livre plein de pantagruelisme. *On les vend a Lyon, chés Francoys Juste*, 1537, *pet. in*-16, m. v., comp. L. D., t. d., doublé de mar. rouge. D. (*Koehler.*) Imprimé en caractères gothiques. (*Fort rare.*) . . . . 120 »

1810 Vie voluptueuse des Capucins et des Nonnes, tirée de la confession d'un frère de cet ordre. *Cologne, P. Sincère*, 1775, in-8, m. citr., d., t. d. (*Élég: rel. de Beauzonnet.*) 25— »

1811 Vie (la) et trespassement de Caillette, in-8, goth., mar., fil., t. d. (*Beauzonnet.*). . . . . 75— »

1812 Villiers (l'abbé de). Réflexions sur les défauts d'autruy. *Paris*, 1734, 2 vol. in-12, v. mar. . . . . 5— »

Ouvrage un peu oublié, et qui ne méritoit pas de l'être ; on y trouve esprit, rectitude de jugement, et connoissance du cœur humain.

1813 Visconti et Mongez. Iconographie grecque et romaine, 7 vol. in-4 et 2 atlas in-fol.

Nous avons déjà annoncé cet excellent et superbe ouvrage sous le No du Bulletin ; mais nous avons oublié de dire qu'ayant acheté le peu d'exempl. restants, nous l'avons fixé à...... 120— »
Il a été publié à 500 exempl.

1814 Voyages (les) dv seignevr de Villamont, diuisez en trois liures. *Rouen*, 1607, pet. in-12, vél. (*Un peu mouillé.*) 7— »

Un exempl. édit. de Rouen, 1613, pet. in-12, vélin...... 8— »

1815 ——— en Moscovie d'un ambassadeur envoyé par l'empereur Léopold au czar Alexis Mihalowics, grand-duc de Moscovie. *Cologne, P. Marteau*, 1705, in-12, veau br. 4— »

1816 ——— historiques de l'Europe. *Paris*, 1693, 2 vol., in-12, v. br. . . . . 4— »

1817 Wallace. Dissertation historique et politique sur la population des anciens tems, comparée avec celle du nôtre. *Amst.* (*Paris*), 1769, in-8, br. . . . . 4— »

1819 Walter Scott, the life of John Dryden. *London*, 1808, in-4, portr., cart., pap. vél. . . . . 60— »

Exempl. en gr. pap, tiré à 50 exemplaires. Celui-ci est celui de Walter Scott lui-même, qui y a apposé sa signature.

1820 Wlson de la Colombière. La science heroiqve traitant de la noblesse et de l'origine des armes, de leurs blasons et symboles, etc., etc. 2e édit. *Paris, Sieur Mabre Clamoisy*, 1669, 1 vol. in-fol., v. b., pl. . . . . 18— »

1820 *bis*. — Le vray Theatre d'honneur et de chevalerie, ov le Miroir heroiqve de la noblesse, etc. *Paris, Avgvstin*

Corbie, 1648, 2 vol. in-fol., v. b., avec beaucoup de planches. (*Rare.*) . . . . 45— »

1821 Wolston. Discours sur les miracles de Jésus-Christ, trad. de l'anglois. *Dix-huitième siècle*, pet. in-8, br. . . 4— »

1822 Zinkernagel. Handbuch für angehende Archivare und registratoren; mit fier Kupfertafeln. Nordlingen, Beek, 1800, in-4, br. (*Rare.*) . . . . 18— »

Manuel d'archiviste, excellent pour celui surtout qui s'occupe de l'histoire d'Allemagne. Outre de longues et bonnes instructions pour l'étude des chartes, il renferme un Catalogue des saints, avec l'indication de leurs jours de fêtes, des chronologies des empereurs d'Allemagne et des papes, des calendriers de tout genre, des glossaires, toutes choses qu'on ne retrouve ainsi réunies que dans l'Art de vérifier les dates. Il contient encore une liste extrêmement curieuse intitulée : Imperatorum ac regum teutonicorum Palatia, villæ ac curtes regiæ; et se termine par quatre planches pour faciliter la lecture des chartes.

1823 Zuallardo (Giovanni), il devotissimo viaggio de Gierusalemme, fatto, descritto in sei Libri. *Roma*, 1595, pet. in-4, vél. figures. (*Rare et curieux*). . . . . 18— »

Voir, pour d'autres voyages, le N° du Bulletin, 2e série.

MANUSCRITS.

1824 Guilielmi Budei Parisiensis, regii secretarii libros Plutarchi de placitis philosophorum naturalibus, e græco in latinum conversos, ad clarissim. virum Germanum Ganeium parlamentarem consiliarium Beluac. ecclesie. In-4, mar. r. 75— »

Manusc. du 15e siècle, 208 pag.; initiales. La première page entourée en or et en couleur, de la plus parfaite conservation.

PUBLICATIONS NOUVELLES.

1825 Bellot (Pierre). Œuvres complètes. *Marseille*, 1837, 2 vol. in-8, br., fig. . . . . 15— »

Ouvrage en patois provençal, d'une très belle exécution, orné de figures et encadremens à chaque pièce.

1826 Bonnin et Chassant. Puy de musique érigé à Evreux en l'honneur de madame sainte Cecile, publié d'après un *Ms.* du xvie siècle. *Évreux*, 1837, br. in-8. . . 3— »

1827 **Chanson de Raoul de Créqui.** Monument de la langue artésienne au XIV[e] siècle, publié d'après un *Ms. Douai*, 1836, in-8, pap. de Hollande, br. . . . . 5— »

Tiré à 30 exempl.

1828 **Coomans (aîné).** Histoire de la Belgique, avec 52 gravures exécutées et composées par Joseph Coomans. *Gand*, 1836, in-8, br. . . . . 9— »

1829 **Keller (Heinrich Adelbert).** Li Romans des Sept Sages, Nach der Pariser handschrift herausgegeben. *Tubingen*, *Ludwig Friedrich fues*, 1836, 1 fort vol. in-8. 16— »

Publication des plus intéressantes, précédée d'une longue dissertation littéraire.

1830 **Lapérouse (Gustave).** L'Histoire de Châtillon. *Châtillon-sur-Seine*, 1837, 2 vol. in-8, br., fig. . . . . . 8— »

1831 **Renouard (Ant.-Aug.).** Annales de l'Imprimerie des Estienne, ou Histoire de la Famille des Estienne et de leurs éditions. *Paris*, 1837, in-8, br. . . . . 8— »

1832 **Saint-Genois (Jules de).** Histoire des Avoueries en Belgique. *Bruxelles*, 1837, 1 vol. in-8, br. . . . 6— »

Exempl. pap. jaune, l'un des 18 tirés sur ce papier..... 10— »

1833 **Tailliar (C.).** De l'Affranchissement des Communes dans le nord de la France. 1 vol. in-8. *Douai*, 1837. . . 6—50

(*Voy.* la note dans le Bulletin.)

1834 **Voisin.** Notice bibliographique et littéraire sur Charles Van Hulthem. *Gand*, 1837, in-8, portr., br. . . . . 2—50

Tiré à quelques exempl. seulement.

Notices contenues dans le vingtième Numéro du Bulletin du Bibliophile, 2[e] série.

IMPRIMERIE DE M[me] HUZARD, NÉE VALLAT LA CHAPELLE, RUE DE L'ÉPERON, N° 7. — Novembre 1837.

BULLETIN

DU

BIBLIOPHILE,

PUBLIÉ PAR TECHENER;

AVEC NOTES

DE MM. JACQ.-CH. BRUNET, CHALON, DELMOTTE, G. DUPLESSIS,
C. LEBER, OLIVIER (JULES), G. PEIGNOT, POLAIN,
LE BARON DE REIFFENBERG, A. TAILLANDIER, ETC.;

ET NOTICES

BIBLIOGRAPHIQUES, PHILOLOGIQUES ET LITTÉRAIRES,

SOUS LA DIRECTION

DE MM. CH. NODIER ET PAULIN PARIS.

1836—1837. IIe SÉRIE.

PARIS,
PLACE DE LA COLONNADE DU LOUVRE,
N° 12.

IMPRIMERIE DE L. BOUCHARD-HUZARD,
rue de l'Éperon, 7.

LISTE DES DIVISIONS

DE LA TABLE MÉTHODIQUE DU BULLETIN.

V. HISTOIRE.

VI. HISTOIRE DE FRANCE.

HISTOIRE DES PAYS ÉTRANGERS. BIBLIOGRAPHIE.

AUTRES TRAITÉS RELATIFS A L'HISTOIRE.

TABLE MÉTHODIQUE

DU

BULLETIN DU BIBLIOPHILE.

2e SÉRIE, 1836-1837.

THÉOLOGIE.

(1) Analecta Biblion, tom. II, page 103.

Vigilles des Morts (en vers). 1440. (*Voy.* poésies.)

3. *Conciles*, *Bulles*, *Mandemens d'évêques*, etc.

Bulle du pape Paule. 1373.
Copie du mandement publié en la ville de Malines. 1379.
Instruction pastorale de l'archevêque de Paris. 302.
La Monicion, excomuniment contre les Vénitiens. 1410.
Traicté de la différence des scismes et des conciles de l'Église. 1401
Statuts synodaux de Geoffroy Saureau. 1048.

4. *Ouvrages de piété et livres ascétiques*, etc.

Allumettes du feu divin (Anal. Bibl., I. 336.)
Dévotion (la) aisée. (Anal. Bibl., II. 246.)
Explication des Maximes des saints sur la vie intérieure. (Anal. Bibl., II. 406.)
Il devotissimo viaggio de Giervsalemme. 1823.
Kempis (Th.) Opera omnia. 1756.
—— de Imitatione Christi. 609.
Laz d'amour diuin. 1512. (*V.* Poésie.)
Liure et vraye et parfaicte oraison. 1516.
Manière de se bien préparer à la mort. 1722.
Méditations chrétiennes du P. Malebranche. (Anal. Bibl., II. 353.)
Méditations du glorieux saint Bonaventure. 1403.
Nouvelles considérations historiques sur l'auteur et le livre de l'Imitation de J.-C. 310.
Patience de Job. 968.
Pieuses (les) récréations du père Ang.-Gazée. (Anal. Bibl., II. 236.)
Réflexions sur la miséricorde de Dieu, par madame de la Vallière. (Anal. Bibl., II. 340.)
Revelationes Stæ Brigittæ. 322.
Salve Regina. 1349.
Speculum passionis domini Jhesu Christi. 155.
Tableu de la Bido del parfet Cristia. (*V.* Patois.) 450.
Tablature spirituelle. 1049.
Tableau de la Croix. 1795.
Tableau des Saints. 1796.
Vie (la) de nostre benoist Sauveur Ihesus-Crist. (Anal. Bibl., I. 130.)

5. *Saints Pères et Sermons.*

Sancti Augustini opera. 1791.
Tertulliani opera omnia. 1797.
Prudentii (A.) Clementis opera. 622-623-1291.
——— de saint Cyprien. 1770-1732.
Lactantii opera. 1757.
Sirmondi Opera varia. 1793.
Saint Eucher, ou Mépris du monde. 886.
Sermones Michaelis Menoti. 869.
Sermones de Adventu (Maillardi). 861. (Anal. Bibl., I, p. 172.)
Sermones (Bareleti Gab.). 827.
Sermons de piété pour réveiller l'ame à son salut. (Anal. Bibl., II. 222.)
OEuvres complètes de Bourdaloue. 1713.

6. *Traités divers touchant l'Église et la Religion.*

Abus (de l') des Nudités de gorge, par l'abbé Jacques Boileau. (An. Bibl., II. 328.)
Apologie dv Banqvet sanctifié de la veille des Rois. 1459.
Cancellarii Parisiensis Gersonis tractatulus, etc. 1750.
Confessionale Antonini. (Anal. Bibl., I. 161.)
Culte des Saints. 1731.
Dissertatio de vocatione divina ad ministerivm ecclesiasticvm. 1752.
Dissertations sur diverses matières de religion. 821.
Dissertation sur la sainte larme de Vendosme. (Anal. Bibl., II. 408.)
Doctrina christiana. 1306.
Doctrine du Père au Filz. 1305.

Dret (le) cami del ce'l dens lon pays moundi. (*Voy.* Patois.) 127.

Epistola mysteriorum plena de saluifica cognitione Christi. 1493.

Évangile (l') nouveau du cardinal Palavicin. (Anal. Bibl., II. 248.)

Fovet de l'académie des pécheurs. 1711.

Icones id est veræ imagines virorum doctrinæ. 1707.

Instruction sur la manière de consoler les malades. *Ms.* 359.

Lettres et sentences sur les épîtres de saint Paul. 560.

Propos dv vray chrétien. 1807.

Quartenaire saint Thomas. 1419.

Recueil de morale et de religion. *Ms.* 736.

Réflexions sur le nouveau quiétisme. 458.

Regi seculor. immortali. 720.

Socrate chrétien. 573.

Traitez singuliers et nouveaux contre le paganisme du Roi-Boit. (Anal.-Bibl., II. 311.)

Zelantissimus predicator. 1763.

7. *Dispute et querelles sur le Dogme, Traité contre le pape.*

Anatomie de la Messe, par Pierre Du Moulin. (Anal. Bibl., II. 194.)

Athéisme (l') convaincu, par Derodon. (Anal. Bibl., II. 269.)

Antithèse des faits de Jésus-Christ et du pape. (Anal. Bibl., I. 434.)

Aréopagite (l') défendu contre Edme Aubertin. *Paris*, 1640.

Batailles et victoires du chevalier céleste contre le chevalier terrestre, par Artus Désiré. 192.

Béatitude (la) des Chrétiens, par Geoffroy-Vallée (Anal. Bibl., II. 31.)

Combalt du fidelle papiste Pelerin Romain. 1473.

Conférence du Diable avec Luther. 1728.

Déclaration des abus, hipocrisies et subtilitez des faux prophètes. 17.

Découvertes des mystères du palais. 839.

Détermination de la Faculté théologale de Paris sur la doctrine de Luther. (Anal. Bibl., I. 302.)

Discours des dissensions, et confusions de la papauté. 1487.

Divorce (le) céleste, trad. de Ferrante Palavicino. (Anal. Bibl., II. 220 et 809.)

Eavlx de Siloé pour éteindre le feu du purgatoire. 1738.

Evangelium medici. (Anal. Bibl., II. 399.)

Livre des Marchans. 1029.—700.

Messe (la) en français. (Anal. Bibl., II. 136.)

Miroir des Calvinistes et armures des Chrétiens, etc., par Ant. Du Val.

Fuite honteuse des Ministres luthériens d'Allemagne, etc.

Le Magot genevois.

L'entière desconfiture des erreurs de ce temps. 55.

Moyens sûrs et honnestes pour la conversion des Hérétiques. (Anal. Bibl., II. 345.)

Narré de la Conférence verbale et par escrit tenue entre M. Du Moulin et M. Cayer, etc. 47.

Papesse Jeanne, ou Dialogue entre un Protestant et un Papiste, etc. 16.

Physique (la) papale, par Pierre Viret. (Anal. Bibl., I. 402.)

Préservatif contre le fanatisme et inspirés. 74.

Provinciales (de Pascal). 813.

Relation du pays de Jansenie. (Anal. Bibl., II. 284.)

Religion (la) du médecin, trad., de l'anglais de Thomas Brown. (Anal. Bibl., II. 196.)

Renversement (le) de la morale chrétienne. (Anal. Bibl., II. 382.)

Taxe de la Chancellerie romaine. 1691.

Traictédeladuenement de l'Ante-Christ. 1800.

Trialogue nouveau, contenant l'expression des Erreurs de Luther. 1428.

Trois (les) vérités de Charron. (Anal. Bibl., II. 92.)

Vystorias seolasticas, de la grada scritura. 732.

8. *Protestantisme et Religion réformée.*

Advertissement très-utile de l'inventaire des Reliques, p. Calvin. 1464.

Catechismo (il) di Bernardino Ochino da Siena. (Anal. Bibl., I. 416.) — Dialoghi *** 107.

Capucin (le), par Pierre Du Moulin. (Anal. Bibl., II. 201.)

Caveçon (le) des Ministres. (Anal. Bibl., II. 179.)

Chasse aux Renards qui gâtent la vigne du Seigneur. 1100 *bis*.

Cœlii secundi curionis religionis christianæ institutio, etc. (Anal. Bibl., I. 379).

Colloquia mensalia Martini Lutheri. (Anal. Bibl., II. 3.)

Desrovte de la chasse dv Loup-Cervier. 1693.

Histoire du Fanatisme dans la religion protestante. 1721.

Omnia latina scripta Matthi Flacci Illyrici. 1748.

Radicalis attestatio fidei. 1760.

Tombeau (le) de la Messe. (Anal. Bibl., II. 306.)

Traité de l'estat honnête des Chrétiens. 1860.

Traité des reliques de J. Calvin. 731.

9. *Religions orientales et autres. Opinions singulières. Déiste Athée.*

Abus dans les cérémonies. 1698

Bhaguat Geeta. 1583.

Chou-King, un des livres sacrés des Chinois. 288.

Discours sur les Miracles de Jésus-Christ. 1821.

Essai sur l'histoire du Sabéisme. 1709

État de l'homme dans le péché originel. (Anal. Bibl., II. 437.)

Foi (la) dévoilée par la raison, par Parisot. (Anal. Bibl., II. 343.)

Examen critique de la vie et des ouvrages de saint Paul, p. le baron d'Holbach. 1712.

Fausseté des Miracles des deux Testaments. 1747.

Mystères du Christianisme approfondis. 1767.

Pensées et quatrains de Simon-Morin, et l'arrest de sa condamnation. (Anal. Bibl., II. 233.)

Tribus (de) impostoribus (Anal. Bibl., I. 412.)

Vie du Législateur des Chrétiens. 1808.

JURISPRUDENCE.

Traités divers. Législation. Droit ecclésiastique.

Affranchissement des Communes. 1833.

Anciennes Lois des Français conservées dans les coutumes anglo-normandes. 1645 *bis*.

Arrests divers contre Gilles de Lorris. 341.

Ad Legem Jvliam de advlteriis liber singularis. 1715.

Consultation sur le traité de la dissolution du mariage. 394.

Consultation sur le traité de la Dissolution du Mariage. 1729.

Coustumes de Senlis. 986.

Coustumes de Béarn. 422.

Dissertation, quelle est l'origine des droits de mainmorte. 1627.

Edict du Roy Charles IX sur les troubles de ce Royaume. 54.

Edict sur la prohibition et punition des querelles et duels. 24. 25.

État des personnes et de la condition des terres dans les Gaules, etc. (*Voy.* Hist. de France.) 1746.

Exhortation à la noblesse pour la dissuader des duels. 68.

SCIENCES ET ARTS.

1. Philosophie ancienne et moderne.

Le Traicté de la paix accordée entre le pape et les princes Charles, etc. 1426.

Advis fidèle aux Hollandois. (Anal. Bibl., II, 326.)

4. *Economie politique, éducation.*

De l'instruction du prince. 300.

Dialogues philosophiques et très-utiles, italiens et françois, touchant la vie civile. 20.

Description de l'isle d'Utopie. 1032.

Rapport des loix relatives aux pauvres. 1093.

Discours sur l'utilité des voyages pour les princes. 214.

Question royale et sa décision, par l'abbé de Saint-Cyran. (Anal. Bibl., II. 133.)

Reveille-Matin (le) des courtisans, trad. de l'espagnol de don Antonio de Guevara. (Anal. Bibl., I. 343.)

Essai sur la nature du commerce en général. 1619.

Dissertation sur l'état du commerce en France. 489.

Mémoire sur l'état du commerce intérieur de la France. 1597.

Discours sur l'utilité des places d'entrepôt, etc. 351.

Mémoire instructif concernant la nature et les avantages du canal de Provence. *Ms.* 367.

Idée d'un système général. 358.

Mémoire concernant le commerce qui se fait à Cadix. *Ms.* 364.

Paradoxes du seigneur Malestroit. 875.

Fragmens de divers mémoires, pour servir à l'histoire de la société polie en France, par Rœderer. 250.

Déclamation contenant la manière de bien instruire les enfans. (Anal. Bibl., I. 333.)

La contenance de la table, en vers. (1476. *Voy.* Poésie.)

Traité de la civilité. 780.

Les conditions et vertus requises en la femme fidèle, etc. 666.

Caractère d'une femme sans éducation. 1077.

5. *Histoire naturelle. Médecine. Chimie. Physique.*

Histoire naturelle agricole. 648.

Le grand tremblement. 1007.

Essai sur l'histoire naturelle de la France équinoxiale. 687.

Première et seconde partie des Dialogues rustiques. 1417.

La somme rurale, par Bouthillier. 283.

De l'Égalité des deux sexes, discours physique et moral. 198.

Hippocratis aphorismi et prænotionum liber, recens Bosquillon. 204.

Le livre des presaiges du divin Hyppocrates. 1100.

Eschole de Salerne. 594.

Huberti Sussannei leges et medicina. 698.

OEuvre excellente et à chacun desirant soi de peste preserver, etc., par Guill. Bunel. 272.

Décoration d'humaine nature. 989.

Vertus (les) des eaux et des herbes. (Anal. Bibl., I. 209.)

Theâtre (le) des divers cerveaux du monde. (Anal., Bibl. II. 57.)

D'une pugnition divinement envoyée aux hommes et aux femmes, etc., par Stephen Aliberg. 106.

Usu (de) flagrorum in re medica et veneria. (Anal., Bibl. II. 316.)

Stimmimachie (la) ou le grand combat des médecins contre l'antimoine (Anal., Bibl. II. 259.)

La religion du médecin. 577.

Réflexions philosophiques sur les maladies du sommeil. 316.

Traicté de la nature des viandes et du boire, par Pizanelli. 263.

Traicté de la nature du vin. 1061.

The Letting of humours Blood the head vaine. 1779.

Anecdotes historiques sur la médecine, etc. 473.

Aglossostomographie ou description

9. *Arts et métiers. Imprimerie, etc.*

10. *Musique.*

11. *Gymnastique, Chasse, Pêche et Jeu.*

BELLES-LETTRES.

1. *Introduction. — Formation des Langues.*

2. *Traité des Langues anciennes et primitives. Langues orientales.*

3. *Langue françoise, celtique et du moyen âge.*

Dictionnaires.

4. *Rhétorique. Orateurs. Éloges. Panégyriques. Discours académiques.*

5. *Poétique. Poëtes grecs.*

6. *Poëtes latins.*

7. *Poésie françoise du XIIe au XVIe siècle inclus.*

8. *Poésie*. xvii[e] *et* xviii[e] *siècles*.

9. *Poésie italienne*.

10. *Poésie espagnole.*

11. *Poésie angloise.*

12. *Fables. Chansons.* Etc.

13. *Poésies gaillardes et satyriques.*

14. *Poésies en patois et macaroniques.*

15. *Art dramatique. Théâtre ancien et moderne.*

16. *Romans de chevalerie et romans des douze pairs, en vers.* (Voy. *également poesie du moyen âge.*)

La vie du grand Gargantua. 1809.

Recueil général des caquets de l'accouchée. (Anal. Bibl., II. 170.)

Recueil général des œuvres de Tabarin. 1041.

Nouvelles (les) et plaisantes imaginations de Bruscambille. (Anal. Bibl., II. 152.)

Pensées (les) facéticuses de Bruscambille. (Anal. Bibl., II. 91.)

Facétieuses (les) rencontres de Verboquet. (Anal. Bibl., II. 90.)

Plaisantes (les) idées du sieur Mistanguet. (Anal. Bibl., II. 158.)

Peripatétiqves resolvtions et remonstrances de Bruscambille. 1536.

Prologues, tant sérieux que facétieux, par Des Lauriers. 241.

Les fantaisies de Bruscambille. 791.

Fantaisies (les) de Bruscambille. (Anal. Bibl., II. 156.)

Ordonnance de police de Sancho Pança, etc. 430.

Les paraboles de Cicquot. 810.

Tombeau (le) et testament du feu comte de Permission. (Anal. Bibl., II. 108).

Pâtissier en colère sur les boulangers. 709.

19. *Livres singuliers, dissertations enjouées.*

Grande (la) danse macabre des hommes et des femmes. (Anal. Bibl., I. 197.)

Grand (le) kalendrier et compost des bergiers. (Anal. Bibl., I. 198.)

Le grand kalendrier et compost des bergers. 799-1506.

Le grand naufrage des folz. 1006.

Traicté de l'origine des anciens assassins-porte-couteaux, etc. 38. (Voyez usages et coutumes.)

Mondes (les) terrestres et infernaux, trad. de Doni. (Anal. Bibl., I. 409.)

Discours non plus mélancoliques que divers. 991.

Nouveaux (les) oracles divertissants. (Anal. Bibl., II. 243.)

Réflexions sur les grands hommes morts en plaisantant. (Anal. Bibl., II. 480.)

Pronosticatio Johannis Lichtenbergensis jam denuo sublatis mendis quibus scatebat pluribus, etc. 149.

Histoire prodigieuse de Jean Fauste. (Anal. Bibl., II, 97.)

20. *Satyres et invectives.*

Dicts (les) de Salomon. (Anal. Bibl., I. 182.

La très joyeuse, plaisante et récréative histoire, etc. 801.

Récréations (les) des capucins. (Anal. Bibl., II. 452.)

Vie voluptueuse des capucins et des nonnes. 1850.

Cochon (le) mitré. (Anal. Bibl., II. 412.)

Le cochon mitré. 662.

Héros (les) de la ligue. (Anal. Bibl., II. 370.)

Véritable motif de conversion de l'abbé de la Trappe. 641.

Prosa Cleri Parisiensis ad ducem de Mena. (Anal. Bibl., II. 83.)

Pièces diverses (satyriques). 314-315.

L'Autrichienne en goguette. 1460.

Les amours de Charlot et Toinette. 1458.

21. *Sentences. Apophthegmes. Proverbes. Ana.*

Selecta quædam ex sententiis proverbiisque arabicis a viro summo, Thoma Erpenio. 255.

Questions diverses, réponses d'icelles. (Anal. Bibl., II.) 26.

Prouerbios de don Innigo Lopes de Mendoça. 1543.

Proverbes en rimes, ou rimes en proverbes. 1020.

Réflexions, ou sentences et maximes morales, augmentées de plus de deux cents nouvelles maximes. 248.

Anagraphicana. 279.

Scaligerana, Thuana, Perroniana, Pithœa, Colomesiana. (Anal. Bibl., II.) 117.

A. Enigmes françoises (cinquante). 1073.

22. *Dialogues. Entretiens, etc.*

23. *Emblèmes. Allégories. Figures, etc.*

24. *Sur l'amour, les femmes et le mariage.*

25. *Philologie critique. Mélanges littéraires.*

26. *Epistolaires.*

27. *Polygraphes.*

HISTOIRE.

1. *Introduction. Géographie. Voyages.*

Dictionnaire universel de géographie commerçante. 1671.

La sphère des deux mondes. 987.

Rudimenta cosmographica. 798.

La Salade. (Description des pays du monde.) 724.

Essai pour diriger les recherches des voyageurs. 1581.

Abrégé de l'histoire générale des voyages. 1648.

Histoire des aventuriers flibustiers. 873.

Les voyages dv seignevr de Villamont. 1814.

Voyages histor. de l'Europe. 1816.

Relation d'un voyage du chevalier de Belle-Rive d'Espagne à Bender. 1681.

Voyages en France d'Arthur Young. 1442.

Voyage de Piron à Beaune. 269.

Voyage dans les Alpes. 818.

Marot (Jan.), sur les deux heureux voyages de Gênes et de Venise. 1027.

Voyage dans les Deux-Siciles. 1689.

Relation de plusieurs voyages faits en Hongrie. 1590.

Recueil de voyages au Nord. 1678.

Voyages en différentes provinces de l'empire de Russie. 1668.

Voyage en Moscovie d'un ambassadeur envoyé par l'empereur Léopold, etc. 1815.

Voyage d'Angleterre., etc. *Ms.* 463.

Les navigations, pérégrinations et voyages faits en Turquie. 1663.

Relation du voyage en Perse. 954.

Itinerarium Beniamini Tudelensis in qvo res memorabiles. 1346.

Relation nouvelle du voyage de la terre sainte. 1580.

Itinera. Constantinopolitanum et Amasianum Busbequii. 1592.

Journal des Navigations, ou Voyage en Guinée. *Ms.* 892.

Præclara Ferdinandi Cortesii de nova maris Oceani historia, etc. 719.

Histoire d'vn voyage fait en la terre du Brésil. 1652.

Nouveaux voyages dans l'Amérique septentrionale. 1649.

2. *Chronologie. Hist. universelle. Chroniques.*

L'Art de vérifier les Dates. 1576.

Tablettes chronologiques de l'histoire universelle. 1028.

Histoire universelle depuis le commencement du monde jusqu'à présent, 126 vol. 35.

Theatrum mundi minoris. 361.

Catalogue des principaux historiens. 854.

L'histoire des histoires, etc. 363.

Mémoire sur l'état primitif de l'univers. 1285.

Histoire mémorable des expéditions depuis le déluge. 1541.

Relaciones universales del mundo de Juan Botero. 722.

Le théâtre du monde. 477.

Chronique d'Orose. *Ms.* 734.

C'est le livre de clergie en romanz qui est apelez limage du monde, etc. 89.

3. *Histoire ecclésiastique, des religions, etc. Traités hist., des papes.*

Religions du monde. 321.

Mémoires pour servir à l'histoire ecclésiastique, etc. 1758.

Historia scholastica. Codex membranaceus sec. XIV (Comestoris Petri). *Ms.* 116.

Gallia christiana in provincias ecclesiasticas distributa. 1790.

Collection des procès-verbaux des assemblées générales du clergé. (*Voy.*

Droit ecclésiastique ; aussi Dispute religieuse, etc. 847.)
Sacra regum historia. 1558.
Histoire des différens cultes. 684.
Briefve histoire de l'institution des religions. 284.
État de l'Église. — État de la religion judaïque, par Paul Ebert. 27.
Établissement de la foi dans la nouvelle France. 1723.
Pii II pontificis historia rerum ubique gestarum. 1672.
Histoire de l'Église et de l'empire romain. 1046.
Relation de l'accroissement de la papauté et du gouvernement absolu en Angleterre. (Anal. Bibl., II. 887.)
Histoire de la papesse Jeanne. 1892.
Erreur populaire de la papesse Jane. 948-1494.
Abrégé de l'histoire statistique de l'évêché de Bâle. 1661.
Histoire critique de Manichée. 829.
Histoire du fanatisme. 797.

4. *Hist. des ordres religieux. — Abbayes. — Vies des Martyrs. — Légendes.*

Les Vies des SS. Pères des déserts d'orient et d'occident. 1806.
Instruction à la France sur l'histoire des rose-croix. 870.
Histoire de la Congrégation des Filles de l'Enfance. 849.
Histoire de l'établissement des moines mendians. 1754.
Les règles et constitutions de la congrégation de l'Oratoire. *Ms.* 459-738.
Fig. et habits des chanoines réguliers, etc. (Costumes religieux.) 994.
Mascarades monastiques, etc. 1773.
Morale (la) pratique des jésuites. (Anal. Bibl., II. 298.)
Mystère des jésvites povr prendre resolvtion de tuer les roys. 1522.
Monarchie (la) des solipses. (Anal. Bibl., II. 244.)
Chronicon abbatialis canonicæ S. Joannis. 1078.
Histoire du bienheureux Jean de Montmirel (pour servir à l'histoire de l'abbaye de Long-Pont). 1103.
Chronicon compendiosum abbatiæ Longipontis (Suessionensis). 1079.
Vladislas, duc de Cujavie, moine de l'abbaye de Cîteaux, etc., par Amanton. 264.
Pouillé général (*de divers évêchés et archevêchés*). 1674.
Hist. du prieuré de Nostre-Dame-de-Valdosne. *Ms.* 360.
Historia persecutionis vandalicæ. 1780.
Histoire des persécutions et martyres. 501.
Théâtre des cruautez des hérétiques de nostre temps. 1798.
Le thrésor et entière histoire de la triomphante victoire du corps de Dieu. 830.
Le grant miracle advenu en la ville de Norden. 998.
Histoire de sainte Élisabeth de Hongrie. 1072.
Vie de sainte Nonne. 1281.
Vie de saint François Xavier. 1069.
La vie de madame sainte Marguerite. 1805.
La vie de saint Anthoine. 1438.
Vie du cardinal d'Amboise. 1807.
Vie, mort et doctrine de Calvin. — Vie de Labadie. 832.
Avis important aux refugiez (par Bayle). 571.

5. *Histoire des anciens peuples. Histoires grecque et romaine.*

Heliodori Æthiopicæ. 602.
Dissertation historique sur la population des anciens temps. 1817.
Réflexions sur l'origine, etc., des anciens peuples. 1002.
Rappel des Juifs. 1039.
Herodoti lib. IX. 602 bis.
Thucydidis, de Bello Peloponnesio, libri VIII, gr. et lat., etc. 156.
Xenophontis historia Græciæ. 645.
Athènes ancienne et nouvelle. 1629.

L'arcipelago con tutte le isole, etc. 163.

Historie Troiane. 697.

Tacitus (C. Corn.) ex. J. Lipsii editione cum not. et emend. H. Grotii. 259-631-638-1554

Savilius (H.) in Taciti histor. 631.

Herodiani historiæ. 1508.

Histoire de la république romaine dans le cours du VIIe siècle. 1684.

Histoire romaine. 942.

Sallustius (C.) Crispus. 630.

Sulpitii Severi opera. 636.

Héliogabale. 499.

Histoire des empereurs et autres princes. 1759.

Histoire secrète de Néron. 1090.

Les histoires de Dion Cassius de Nycare. 1607.

Cæsaris (J.) opera, recens. Scaliger. 286-579-580-665-941.

6. *Histoire du Bas-Empire et du moyen âge. Histoire générale de l'Europe.*

Corpus byzantinæ historiæ, gr. et lat. 117.

Scriptores historiæ medii ævi. *Ms.* 460.

Histoire de l'empire d'Occident. 187-1801.

Extraits des historiens arabes. 1775.

Historia saracenica qua res gestæ muslimorum, etc. 1743. *Ms.*

Histoire ancienne des Saliens. 497.

États formés en Europe après la chute de l'empire romain. 1603.

Histoire des révolutions de l'empire de Maroc. 1638.

Europa Portuguesa. 688.

Histoire ancienne des peuples de l'Europe. 386.

Recherches sur l'origine des Scythes. 529.

Observations historiques sur les peuples barbares. 312.

HISTOIRE DE FRANCE.

1. *Géographie statistique. Histoire des Celtes-Gaulois. Origine et mœurs des François.*

Descriptio flvminvm Galliæ quæ Francia est. 1669.

De Monarchia Gallorvm campi avrei. 1719.

Chronicon seu continvatio chronici Ademari monachi engolismensis. 1670.

Histoire des Gaules, et conquêtes des Gaulois en Italie, Grèce et Asie; par Ant. de Lestang. 39.

Histoire (l') mémorable des expéditions faites par les Gaulois, depuis le déluge; P. G. Postel. (Anal. Bibl., I. 387.)

Le Recueil de l'antique préexcellence de Gaule et des Gauloys. 1124.

Mémoire et plan de travail sur l'histoire des Celtes. 496.

Mémoires d'un voyageur qui se repose. 1083.

La victoire et grande desconfiture, par monsieur Danguyen. 1436.

Admiranda Galliarum compendio indicata. 1625.

2. *Collection chronique. Ouvrages relatifs à certaines époques. Dissertations particulières.*

Le Thrésor des histoires de France. 484.

Traité de matériaux, manuscrits de divers genres d'histoire, par Alex. Monteil. 102.

Les grandes chroniques de France, publiées par P. Paris. 274-1864-1862.

La grande Monarchie de France, par mess. Claude de Seyssel. 67-1505.
Louenge des roys de France. 1329.
Grande Monarchie de France, par Claude Seyssel. (Anal. Bibl., I. 186.)
Aimonii Monachi. 1699.
Sidonii Apollinaris opera. 1794.
Ad. Franc. Hotomani Franco-Gallia. 657.
Abrégé de l'histoire françoise, avec les effigies des Roys. *Rouen*, 1609, in-8, fig. 1.
Cronicques abregies des guerres faictes entre plusieurs princes chrétiens. 1380.
Les Croniques du très chrétien Loys de Valois. 676.
Mémoires historiques sur Raoul de Coucy. 805-1105-1519.
Præclara Francorum facinora variaque ipsorum certamina, etc. 52.
Histoire (l') des neuf roys Charles de France, etc. *Paris*, 1568. 5.
Childebert III, roi de France; donation faite, par ce roi, d'une abbaye. *Ms.* 81.
Epitome gestorum LVIII Regum Franciæ a Pharamundo. 999.
Archives curieuses de l'histoire de France, depuis Louis XI jusqu'à Louis XVIII. 94.

3. *Suite de l'histoire de France jusqu'à Henri IV inclus.*

Journal du règne de saint Louis. *Ms.* 361.
Exemplum responsionis Christ. Galliarum regis, etc. 790.
Histoire du chevalier Bayard. 1321.
Heroinæ nobilissimæ Joannæ d'Arc. 1016-1319.
Dissertation sur Jeanne d'Arc. 1656.
Œuvre contenant l'advènement du roy Loys XII à Millan. 1308.
L'entrée du roy Louis XII à Milan. 1307.
Discours historique sur le caractère de Louis XII. 1608.
Terrible et espouventable nouvelle d'une véhémente destruction. 1358.
Grand victoire de très illustre roy de Poloine. 1389.
La triumphante entrée de l'empereur Charles V. 1431.
La très grande et triumphante victoire du roy de Poloingne. 1437.
Le triumphe de la paix célébrée à Cambray. 1432.
Le recœul du triumphe solemnel. 1548.
Recœul du triumphe solemnel faict en la cité de Cambray. 1420.
Trespas (le) obséques et enterrement de François I. (Anal. Bibl. I., 363.)
Déploration de la mort de François de Valois. 1302.
Histoire de l'Estat de la France sous le règne de François II. 275.
Cornelius Alenconius, res gestæ Henrici II, regis Galliæ. 1730.
Mémoire du règne de Henry second. *Ms.* 366.
S'ensuit la coppie de lettres ennoiées par l'impérialle majesté le prinse de la Goulette. 1423.
Recueil des choses mémorables passées pour le faict de la religion (1565). 1421.
Remontrances faictes au roy, sur les priviléges de l'église gallicane, etc. 60.
Histoire de nostre temps, ou recueil de choses mémorables passées et publiées par le faict de la religion. 31.
Mémoires de la Ligue. 1657.
La déduction de l'innocence de messire Philippe de Montmorency, etc. 189.
Tocsin (le) contre les massacreurs et auteurs des confusions en France. (Anal. Bibl., II. 40.)
Tocsain contre les massacreurs. 1052.
Le très-excellent enterrement de Claude de Lorraine, duc de Guise; par Ed. de Boullay. 71.
Histoire de l'État de la France. 1367.
Pium et christianum de armis consilium Petri Carpenterii. — Lettre de Pierre Carpentier, adressée à François Portes Comdiers, sur la persécution des

églises. —Ornatissimi cujusdam viri, de rebus gallicis, ad Stanislaum Elvidium epistola. 51.

Édict et déclaration du duc de Mayenne. 1081-1084.

Masque (le) de la Ligue découvert. (Anal. Bibl., II. 87.)

Cérémonies observées au sacre de Henry III. 1595.

La France Turquie. 1003.

Martyre (le) des deux frères. (Anal. Bibl., II. 81.)

Vie (la) et faits notables de Henri de Valois. (Anal. Bibl. II, 76.)

Sorcelleries (les) de Henri de Valois. (Anal. Bibl., II. 79.)

Discours véritable sur le faict de Marthe Brossier, etc. 1490.

Vie de Colligny. 642.

Vie de François de Lorraine. 1058.

Le Réveil-matin des François. 1552.

Ornatissimi cuiusdam viri, de rebus gallicis. 1528.

Satyre Ménippée, etc. 1685.

De justa Henrici tertii abdicatione, etc. 841.

Journal de Henri III et de Henri IV. 1000.

Supplément au Catholicon. 888.

Les Contre-vérités de la cour avec le monstre à trois têtes. 1378.

Discours sur la mort du président Brisson. 1382.

Pièces rares sur la mort de Henri le Grand. (Anal. Bibl., II. 143).

4. *Suite. Histoire de France jusqu'à Louis XIV inclus.*

Mémoires de ce qui s'est passé en France depuis 1608 jusqu'en 1636. 1404.

Le Recueil des excellens et libres discours sur l'état présent de la France.

La Fleur de lys.

Anti-Espagnol.

Apologie de M. André Maillart.

La Fulminante.

La Maladie de la France. 56.

Regrets sur la France. 1345.

Mémoires de Martin du Bellay. 940.

Mémoires de la régence de Marie de Médicis. 1407.

Mémoires d'un favori du duc d'Orléans. 612.

Mémoires de Sully. 1424.

Dialogue d'entre le maheustre et le manant. 22.

Mémoires de Marguerite de Valois, reine de France, etc. 43.

Mémoires du cardinal de Retz, etc. 1406.

La Conivration de Conchine. 1600.

L'Entrée et grant triomphe de madame la Régente. 995.

La fatalité de Saint-Cloud. 1499.

Mémoires pour servir à l'histoire de France. 960.

Mémoires du comte de Guiche. 865.

Mémoires du chevalier de Terlon. 1050.

Mémoires de M. le marquis de Feuquières. 1405.

Mémoires de Bassompierre. 574.

Mémoires de G. de Chavagnac. 943.

Lettres de Jacques de Bongars. 1654.

Lettres et Mémoires du baron de Pollnitz. 956.

Histoire de la vie, faicts héroïques, et voyages de très valeureux prince Louys III. 34.

Codicilles de Louis XIII. (Anal. Bibl., II. 213.)

Codicilles de Louis XIII. 588.

Amours d'Anne d'Autriche. 974.

Histoire d'Urbain Grandier. 850.

Véritable discours de la défaite de la garnison de Hedin, par M. de Nemours. 75.

Histoire de la vie et du règne de Louis XIV. 1591.

Apologie de Louis XIV. 380.

Sur le long règne de Louis XIV. 461.

Soupirs (les) de la France esclave. (Anal. Bibl., II. 354.)

5. *Suite de l'histoire de France. Révolution. 1789 à 1830.*

Collection des procès-verbaux. 400 volumes (V).

Hommage à la mémoire de Sylvain Bailly. 412.

6. *Mélanges d'histoire de France. Cérémonies, offices et dignités, etc.*

7. *Histoire des provinces de France. Paris et les environs.*

8. *Picardie*, *Flandre*. *Artois et Nord*.

Description de l'abbaÿe de Saint-Riquier en Ponthieu. 98.
Recueil de pièces pour servir à l'histoire de la ville d'Arras *Ms*. 375.
Histoire de Cambray et du Cambrésis, par Carpentier. 9.
Petites histoires du pays de Flandre. 928.
Chronique de Flandres, avec continuation, et les Mémoires d'Olivier de la Marche; par Denis Sauvage. 65.
Dissertations tirées à petit nombre pour l'hist. de Lille. 306.
Nouveau programme d'études sur le département du Nord. 468 bis-552.
Description historique de Dunkerque. *Ms*. 349.

9. *Normandie*. *Bretagne*, etc.

Les Chroniques de Normandie. 675.
Histoire des expéditions maritimes des Normands. 1605.
Notice sur un ancien *Ms*. relatif aux fontaines de la ville de Rouen. 554.
Histoire du privilége de saint Romain. 716.
Variétés historiques sur la ville de Saint-Ouen, par H. Piers. 237.
Essai historique sur Louviers. 466.
Revue normande. 926.
Histoire de Bretagne, avec les chroniques des Maisons de Vitré et de Laval, par P. Le Baud. et d'Hozier. 36.
Histoire civile de la ville et du comté de Nantes. 1453.
Vues de Clisson et environs. 1457.
Défense de l'église du chapitre d'Angers. 18.
Le grant triumphe et joye en la cité de Bourges. 1008.
Remontrance envoyée au roy par la noblesse de la religion réformée du pays et comté du Maine. 59.

10. *Champagne et Brie*, *Lorraine*. *Alsace*.

Chronique de Champagne. 1361.
Description de la ville et du marché de Meaux. *Ms*. 350.
Ephemerides troyennes pour l'an de grâce 1757 à 1768 inclus, par Grosley. 128.
Mélange historique, par Camusat Promptuarium et auctarium, etc. 112.
Annales ecclésiastiques dv dioceze de Chaalons en Champagne. 1774.
L'histoire de Châtillon. 1830.
Austrasiæ reges et duces epigrammatis, 172.
Stemmatvm Lotharingiæ ac Barri Dvcvm. 1682.
Histoire de l'arrondissement de Saint-Dié. 775.
Relation du siége de Metz, en 1444, par Charles VII et René d'Anjou. 249.
Abrégé chronologique de l'établissement et de l'abbaye de St-Claude. *Ms*. 733.
Histoire de la ville épiscopale de Saint-Dié. 691.
Histoire de la province d'Alsace, par Laguille. 37.
Alsaticarvm rervm prodromvs. 1769.

11. *Bourgogne*. *Franche-Comté*. *Dauphiné*. *Bresse*. *Bugey*. *Lyonnois*.

Rervm Bvrgvndionvm chronicon. 1777.
Description du gouvernement de Bourgogne. 1314.
Histoire abrégée du comté de Bourgogne. 1635.
Du culte des Esprits dans la Séquanie, par D. Monnier. 219.
Le siége de la ville de Dole. 1588.
Essai sur l'origine de la Séquanie, par D. Monnier. 218.
Sauve-garde du ciel pour la ville de Dijon. 7.
De la liberté de la presse à Dijon. 336.
Galerie auxonnoise, par C.-N. Amanton. 166.
Histoire de Bresse et de Bugey, par Guichenon. 29.
Les gouverneurs et les lieutenans du Dauphiné. 846.
Histoire des Dauphins de Viennois. 503.

12. *Guyenne. Poitou. Agenois. Limousin. Béarn. Navarre.*

13. *Languedoc. Roussillon. Provence. Comtat Venaissin, etc.*

HISTOIRE DES PAYS ÉTRANGERS.

1°. *Belgique. Brabant. Hollande.*

2. *Suisse, Italie. Espagne. Savoie*, etc.

3. *Histoires d'Allemagne, Russie, Pologne et peuples du Nord. Empire Ottoman.*

De la république des Turcs, par Guill. Postel. 240.

4. *Histoire d'Angleterre.*

Histoire des Anglo-Saxons. 467.
Collection d'ouvrages publiés par la commission des archives d'Angleterre. 1599.
De orygynale Chronykil of Scotland. 1762.
A brief account of Durham cathedral. 1702.
Histoire du procès de Charles Stuart. 851.
Souvenirs relatifs à saint Paul de Londres. 774.
Geographical illustrations of Scottish history. 1761.
Boscobel, ou abregé de ce qui s'est passé dans la retraite de S. M. Britannique. 1586.

5. *Histoire des Huns, Tartares, etc.*

Histoire des Huns, des Turcs, des Mogols et autres; par Jos, de Guignes. 129.
Histoire généalogique des Tatars. 1640.
Histoire générale des Huns. 1011.

6. *Histoire d'Asie et d'Afrique, etc.*

Histoire de l'expédition de trois vaisseaux envoyés aux Indes. 1636.
Hindous (les), ou description de leurs mœurs. 726.
Annales indiqves, etc. 1574.
Beautez (les) de la Perse. 1705.
Ambassade en Perse de Figuora (Garcias de Silva). 950,
Relation de la province du Japon, écrite en portugais par le père Fr. Cardim.
Relation des missions de la province du Malabar. 115.
Histoire universelle de la Chine. 1688.
Relation des missions des evesques françois aux royavmes de Siam, etc. 1776.
Histoire naturelle et politique du royaume de Siam. 1644-1696.
Nouuelles de la cité d'Affrique en Barbarie. 1333.
Mémoire sur la colonie françoise du Sénégal. 1416.
Histoire du grand et admirable royavme d'Antangil. (Roman.) 1643.
Terre (la) avstrale connve, etc. 1683.
Nouuelles d'Indie et de la Terre Neufue. 1335.

7. *Histoire d'Amérique, etc.*

Mvndvs alter et idem sive terra australis. 1662.
Relation de ce qui s'est passé dans les îles de l'Amérique, etc. 1680.
Description de la Louisiane. 848.
Histoire et commerce des colonies anglaises dans l'Amérique septentrionale. 1641.
Libro primo de la conquita del Peru, etc. 701.
Merveilles des Indes orientales. 1582.
Istoria delle guerre del regno del Brasile, etc. 699.
Relation de la rivière des Amazones. 1572.
Miroir oost et west-indical. 1764.
Véritable relation de tovt ce qvi s'est fait au voyage de M. de Bretigny. 1714.
Complot d'Arnold et de sir Henri Clinton, contre les États-Unis d'Amérique. 392.

AUTRES TRAITÉS RELATIFS A L'HISTOIRE.

1. *Antiquités. Mœurs et Usages.*

Thesavrvs rei antiqvariæ vberrimvs ex antiqvis. 1751.
Epitomæ thesavri antiqvitatvm. 1742.
Iconographie ancienne, grecque et romaine. 1057.
Opvscvla qvibvs res antiqvæ præcipve, Ægyptiacæ explanantvr. 1686.
Mélanges d'archéologie. 862.
Description d'un étalon métrique orné d'hiéroglyphes, etc.; par Jomard. 207.
Antichita di Ercolano. 976.
Museum Odescalchum. 1579.

2. *Numismatique. Monnaies et Médailles.*

3. *Histoire généalogique. Chevalerie. Noblesse. Tournois. Blasons et armoiries, etc.*

4. *Hist. littéraire diplomatique. Collection des sociétés savantes. Notices littéraires.*

5. *Bibliographie. Catalogue.*

6. *Biographie. Éloges. Notices biographiques et littéraires.*

Mémoires pour servir à la vie de Voltaire. 500.

The life of John Dryden. 1819.

Pièces tirées à petit nombre. (9 pièces. Vies particulières.) Par M. Amanton. 168.

Notice sur Roland Delattre. 654.

Notice sur la vie et les écrits de Ducerceau. 223.

Notice sur la rue Belle-Cordière, à Lyon. 222.

Notice sur Charles Emmanuel de Savoye, duc de Nemours. 221.

Notice sur M.-A.-G. de Schlegel, par Golbery. 203.

Notice historique sur la vie et les ouvrages de B.-G. Niebuhr, par Golbéry. 202.

Notice sur Fr. Mandelot, gouverneur et lieutenant du Lyonnais; par Pericaud. 234.

Notice historique sur Isabelle d'Angoulême, comtesse-reine; par J.-F.-Eusèbe Castaigne. 98.

Notice biographique sur Marguerite d'Angoulême. 1366.

7. *Extraits historiques. Collections.*

Recueil de pièces d'histoires. 816.

Épitome de cent histoires tragiques. 1374.

Histoire des personnes qui ont vécu plusieurs siècles. 1101.

Histoire pitoyable du prince Erastus. 692.

Galerie des femmes fortes. 611.

Catalogue (le) ou le nom des personnes docteurs, etc. 1295.

Histoire negrepontique. 828.

Histoire de Louis Mandrin. (Anal. Bibl., II. 456.)

Histoire critique de Nicolas Flamel et de Pernelle, sa femme. (Anal. Bibl., I. 132.)

TABLE

DES NOTICES,

CORRESPONDANCES ET NOTES BIBLIOGRAPHIQUES

de la 2e série du Bulletin.

FIN DES TABLES DE LA SECONDE SÉRIE.

944 Roman de la Rose
251 Celandon de [illegible]

